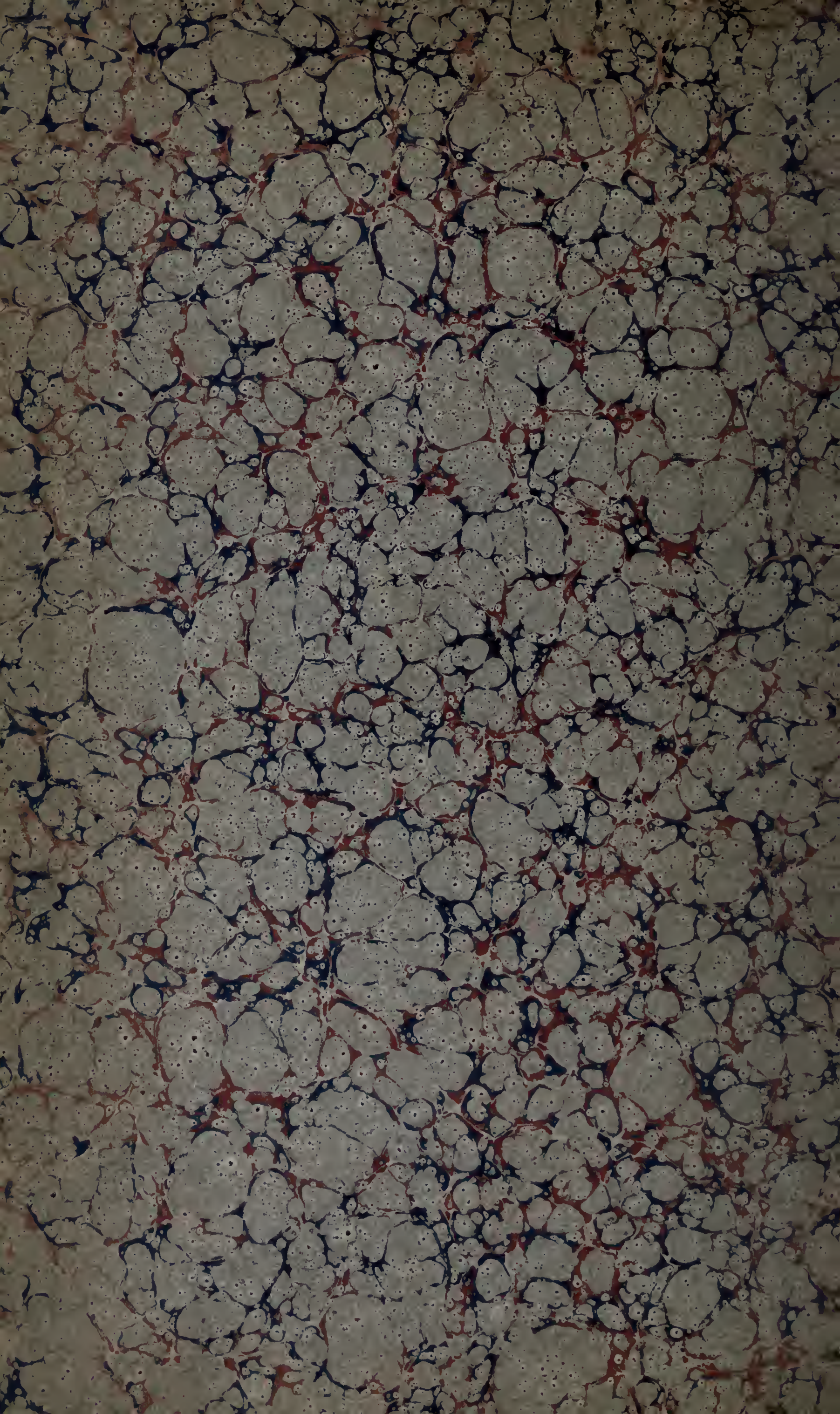

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 01879455 2





SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS,

DES PRÉFACES NOUVELLES ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

TOME VI.

EXTRAITS DES LETTRES

DE LEURS GRANDEURS MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE BOURGES

ET DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE SAINT-CLAUDE.

Monsieur l'Abbé,

Je suis l'un des souscripteurs à la *Bible* que vous publiez chez MM. Berche et Tralin. Je ne doute pas que les notes ajoutées par vous aux commentaires si connus et si généralement appréciés de Ménochius, ne les complètent très-heureusement et n'en fassent un ouvrage au niveau de la science actuelle, et dont le clergé pourra se servir très-utilement pour la connaissance des saintes Ecritures.

Veuillez donc recevoir, Monsieur l'Abbé, mes encouragements très-sincères.

✝ C. A., *archevêque de Bourges.*

Monsieur l'Abbé,

J'ai reçu les trois premiers volumes de votre *Bible classique*. Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que j'ai voulu recueillir les témoignages de mon entourage sur votre précieux travail. Tous s'accordent à en faire les plus grands éloges, et pour mon compte, je les juge très-mérités. Je suis heureux de voir cet ouvrage déjà entre les mains de mes séminaristes de Lons-le-Saulnier. C'est le témoignage que m'a rendu leur digne et savant Supérieur, lorsque j'ai demandé son concours pour son utile propagation.

Veuillez donc agréer, Monsieur l'Abbé, mes encouragements et mes félicitations avec les sentiments, etc.

✝ L. A., *évêque de Saint-Claude.*

LA

SAINTE BIBLE

CONTENANT

1° LE TEXTE SACRÉ DE LA VULGATE;

2° LA TRADUCTION FRANÇAISE DU R. P. DE CARRIÈRES;

3° LA CONCORDANCE GÉNÉRALE DES LIVRES SAINTS;

4° UNE SYNOPSE OU CONCORDANCE TEXTUELLE DES QUATRE ÉVANGILES;

5° LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS;

6° DES PRÉFACES NOUVELLES AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES,

METTANT PERPÉTUELLEMENT LE TEXTE SACRÉ EN RAPPORT AVEC LES TRAVAUX ET LES DÉCOUVERTES DE LA SCIENCE ACTUELLE,

PAR M. L'ABBÉ DRIOUX,

Docteur en Théologie,
Vicaire général et chanoine honoraire de Langres, Missionnaire apostolique,
traducteur de la *Somme* de saint Thomas,
et auteur d'un *Cours de Littérature, de Géographie et d'Histoire*.

Cette publication a été honorée de l'approbation et des encouragements de Mgr l'Archevêque de Bourges et de Mgr l'Évêque de Saint-Claude.

TOME SIXIÈME.

Les douze Petits Prophètes. — Les Machabées.
Saint Matthieu. — Saint Marc.

PARIS,

BERCHE ET TRALIN, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

82, RUE BONAPARTE, 82.

—

1873.

Propriété des Editeurs.

Bar-le-Duc. Imprimerie Contant-Laguerre

SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

PRÉFACE SUR OSÉE.

1. Des douze petits prophètes. — 2. De leur ordre chronologique. — 3. Osée. Conjectures sur son origine et sur son époque. — 4. De l'objet de ses prophéties. — 5. Des prophéties messianiques. — 6. Du caractère d'Osée considéré comme écrivain. — 7. Du point de vue moral auquel il faut étudier ses prophéties.

1. Cette distinction des prophètes en deux catégories, les grands et les petits prophètes, se trouve chez les Juifs, mais on ne sait à quelle époque elle remonte. Peut-être date-t-elle d'Esdras qui l'aurait faite en dressant le canon des Hébreux. L'auteur de l'*Ecclésiastique*, Jésus fils de Sirach, la connut, puisqu'il fait l'éloge des douze petits prophètes, dont les os, dit-il, refleurissent dans leurs tombeaux (Eccli., XLIX, 12). Les talmudistes et les massorètes reproduisent la même division, et on la retrouve dans les exemplaires des Septante.

Assurément, au point de vue du mérite et de l'autorité, les petits prophètes ne sont pas inférieurs aux autres. Puisque nous les considérons tous comme des écrivains inspirés, ils sont également dignes de nos respects et de notre confiance, attendu qu'ils sont tous, aux yeux de notre foi, les organes de l'Esprit-Saint qui s'est exprimé par leur bouche.

Cette espèce de classification ne repose que sur l'étendue de leurs écrits. Les petits prophètes ne nous ayant laissé généralement que des écrits fort courts comparativement à Isaïeet à Jérémie, on en a fait une catégorie à part et on leur a donné le nom de *petits prophètes*, uniquement parce qu'ils ont moins écrit.

Leurs ouvrages se bornant à quelques chapitres, ou parfois même à quelques pages, ils n'ont pas pu embrasser un horizon aussi étendu que les grands prophètes. Quelques-uns n'ont même prophétisé, comme Jonas, ou Abdias, que sur un point particulier. Ils ont annoncé un événement et leur prophétie particulière les a fait placer au rang des prophètes de Juda ou d'Israël. Ce motif, qui est une conséquence directe et naturelle du premier, pourrait encore être donné pour expliquer la dénomination sous laquelle on les a compris.

2. Les six premiers de ces douze petits prophètes ne sont pas rangés dans le même ordre dans les exemplaires des Septante et dans l'ancienne Vulgate, que dans les exemplaires hébreux. Voici l'ordre qu'ils occupent :

Exemplaires hébreux. Notre Vulgate. Version de saint Jérôme.	Septante. Ancienne Vulgate usitée dans l'Eglise latine avant saint Jérôme.
1. Osée.	1. Osée.
2. Joël.	2. Amos.
3. Amos.	3. Michée.
4. Abdias.	4. Joël.
5. Jonas.	5. Abdias.
6. Michée.	6. Jonas.
7. Nahum.	7. Nahum.
8. Habacuc.	8. Habacuc.
9. Sophonie.	9. Sophonie.
10. Aggée.	10. Aggée.
11. Zacharie.	11. Zacharie.
12. Malachie.	12. Malachie.

L'ordre adopté par les Septante paraît fondé sur l'objet des oracles de chaque prophète. Il semble plus difficile de rendre compte de l'ordre des exemplaires hébreux que saint Jérôme a suivis et qui est celui de notre Vulgate actuelle.

Si l'on voulait suivre l'ordre chronologique, il faudrait les ranger ainsi :

1. Jonas, qui a commencé à prophétiser en Israël sous Joas ou Jéroboam II, son fils.

2. Osée, qui a prophétisé sous Jéroboam II, roi d'Israël, et sous Ozias, roi de Juda.

3. Amos, vers la 23e année du règne d'Ozias.

4. Michée, sous Joathan, Achaz et Ezéchias.

5. Nahum, qui a annoncé la chute de Ninive sous Manassé.

6. Joël, qui a paru vers le commencement du règne de Joakim, ou peut-être du temps d'Osée et d'Amos.

7. Habacuc qui a prophétisé sous Josias ou sous Joakim avant l'arrivée de Nabuchodonosor.

8. Sophonie, qui a fleuri sous Josias.

9. Abdias, qui prophétisa contre l'Idumée, peut-être après la prise de Jérusalem ou du temps d'Osée, d'Amos et de Joël.

10. Aggée, qui a commencé à prophétiser le 6e mois de la 2e année du règne de Darius, fils d'Hystaspe.

11. Zacharie, qui a commencé à prophétiser deux mois après Aggée.

12. Malachie, qui paraît avoir prophétisé au temps de Néhémie.

3. Osée est mis au premier rang parmi les douze petits prophètes, dans tous les exemplaires de la Bible, Hébreux, Grecs, ou Latins. Il était fils de Béeri, que les rabbins ont pris à tort pour Beerah, chef des Cubénites, qui fut transporté par Théglath-Phalasar en Assyrie (I. Par., V, 6). Le faux Epiphane le fait naître à Bélémoth, que saint Jérôme a identifiée avec Betschémès, ville de la tribu d'Issachar, mais ce témoignage n'a pas de valeur. Voltaire a dit qu'il était de Samarie, uniquement pour l'accuser d'avoir été schismatique; ce qui est en contradiction avec ses écrits. Car aucun prophète ne s'est élevé plus fortement contre le culte de Béthel, qu'il appelle Béthaven, maison du crime, et il attribue tous les maux d'Israël à la fausse politique de Jéroboam et de ses successeurs, qui ont cru devoir favoriser le schisme religieux dans l'intérêt de leur couronne.

Sans pouvoir dire à quelle tribu il appartenait, il est probable qu'il était du royaume séparé d'Israël. C'est des dix tribus qu'il parle presque exclusivement dans ses prophéties, et quand il cite Juda, c'est uniquement pour faire un rapprochement ou établir un contraste avec Israël. On en a conclu qu'il avait vécu au milieu de la population à laquelle s'adressent si directement ses reproches, ses menaces et ses exhortations.

Si l'on s'en rapporte à l'inscription qui est en tête de ce livre, il aurait vécu longtemps. Il n'a pas dû commencer son ministère prophétique avant l'âge de vingt-cinq ans, puisque le Seigneur lui ordonne de se marier. Il aurait prophétisé, d'après cette inscription, environ soixante-trois ans; ce qui lui donne au moins quatre-vingt-huit ans d'existence. Mais quand même il aurait été centenaire, comme le supposent certains interprètes, cette longévité n'aurait rien de surprenant à cette époque, où il n'était pas rare de voir des vieillards qui avaient vécu plus d'un siècle.

Mais quel que soit le sentiment qu'on embrasse à ce sujet, ce qui nous reste de ses prophéties nous semble avoir été composé sur la fin du règne de Jéroboam II et au commencement de celui de Zacharie, son fils (IV. Reg., XIV, 23; XV, 8). La peinture que nous fait Osée de son siècle convient parfaitement à cette époque. Car alors, dit Wette, les richesses et le bien-être s'étaient accrus, en même temps que le luxe et la débauche. Le culte des idoles et des faux dieux, qui n'avait jamais cessé, prit en ce moment le dessus, et ses progrès entraînèrent la corruption morale qui en est la fatale conséquence. A la suite de ces désordres privés avaient éclaté l'anarchie, les révoltes, le meurtre des rois, qui se succédèrent presque sans interruption jusqu'au moment où le royaume devint la proie des Assyriens.

4. Ses prophéties se divisent en deux parties. La première, qui comprend les trois premiers chapitres, est le résumé de ce qu'il développe dans la seconde qui se compose des onze derniers chapitres.

Il nous représente d'abord sous forme de symbole le triple objet de sa mission. Il épouse une femme et il en a un fils qu'il nomme *Jezrahel*, en souvenir de l'extermination que Jéhu a faite de la maison d'Achab, dans la vallée de ce nom. Cet enfant est le symbole de la vengeance qui va fondre sur Israël.

Il a ensuite de cette même femme une fille qu'il nomme *Lo-rachema*, c'est-à-dire Sans-Miséricorde. Il annonce par là à ses concitoyens que le Seigneur, fatigué de leurs infidélités et de leurs crimes, les punira avec la sévérité d'un juge que rien ne peut désarmer.

Enfin, il a un second fils qu'il nomme *Lo-hamni*, Non-mon-Peuple, pour indiquer qu'Israël sera répudié à jamais. Juda aura aussi ses jours d'épreuve; il sera également emmené en captivité, mais il reviendra et sera rétabli en Judée. Le royaume d'Israël ne reparaîtra plus; mais les Juifs et les Israélites ne feront qu'un peuple et n'auront qu'un même chef, en attendant le jour de Jezrahel, c'est-à-dire du Fils de Dieu, de Jésus-Christ, qui viendra répandre sa grâce sur toutes les nations et racheter l'humanité.

Osée décrit au chapitre II la réalisation de ces magnifiques promesses, et nous montre, au chapitre III, sous la figure d'une femme adultère séparée de son époux, Israël abandonné de Dieu, se trouvant sans roi, sans prince, sans temple, sans sacrifice et sans autel, en attendant que son époux vienne la reprendre à la fin des temps et lui pardonner tous ses égarements.

Les discours suivants ne sont que le développement de ces mêmes pensées. A mesure qu'on avance, on sent les menaces du prophète devenir plus vives, ses exhortations plus pressantes; mais partout on reconnaît le fond des mêmes pensées et la même manière de les rendre. Cette unité de composition et de style a fait que personne n'a jamais contesté l'authenticité des écrits d'Osée, ni attaqué leur intégrité.

5. La ruine d'Israël, la captivité de Juda, son retour, sa transformation en une société nouvelle, la réprobation des Juifs, leur isolement au milieu des nations nouvelles, leur conversion à la fin des temps, sont autant d'oracles qu'Osée développe et qui se rapportent au moins indirectement au Messie. Mais outre ces prophéties, il y en a encore d'autres relatives au Christ et qui ne se trouvent que dans ce prophète.

Jérémie avait parlé du massacre des saints innocents; Osée a connu la fuite en Egypte, et c'est sur son témoignage que s'appuie saint Matthieu, quand il nous raconte que l'Enfant-Dieu fut rappelé d'Egypte avec Marie et Joseph (Matth., II, 15). Isaïe avait dit que le sépulcre du Christ serait glorieux et avait ainsi prédit sa résurrection. Osée déclare qu'il ne restera que deux jours dans le tombeau et qu'il ressuscitera le troisième. Saint Paul s'appuie sur ses paroles

pour exposer le dogme de la résurrection générale qu'il considère comme une conséquence de la résurrection du Christ (I. Cor., XV, 55, et Hebr., II, 14). Ces deux points sont particuliers à Osée.

De plus, il annonce, comme Isaïe, Jérémie et les autres prophètes, la vocation des Gentils, d'après saint Paul (Rom., IX, 25 et seq.), et l'établissement d'une nouvelle alliance qui doit nous rendre enfants de Dieu. Saint Pierre le cite à l'appui de cette vérité (I. Petr., II, 10).

Notre Seigneur l'a lui-même invoqué, lorsqu'il a voulu convaincre les pharisiens d'hypocrisie et condamner leurs traditions erronées sur les rites extérieurs des sacrifices (Matth., IX, 13, XII, 7), et il s'est servi de ses expressions pour peindre les calamités qui allaient fondre sur Jérusalem et sur ses habitants (Luc., X, 8, et XXIII, 30).

6. Osée vécut dans la brillante période de la littérature hébraïque. Il fut contemporain des Joël, des Amos, des Isaïe et des Michée, et il est, par la richesse de son imagination et l'éclat de son style, à la hauteur de ces grands hommes. Son style, selon la remarque de saint Jérôme, est coupé, et il ne s'énonce presque jamais que par sentences. Ce laconisme, comme l'observe Lowth, dans l'état de ruine où se trouve aujourd'hui la langue hébraïque, crée de grandes difficultés à ses interprètes, et ce qui était à l'origine une source d'agréments pour ses lecteurs, est devenu aujourd'hui une cause d'obscurité. Comme il passe habituellement d'une idée à une autre sans transition, cette suppression des idées intermédiaires déroute à première vue et ne permet pas de suivre l'enchaînement des pensées. Mais quant à l'aide de la paraphrase ou du commentaire, on a suppléé à ces sous-entendus, le sens vous saisit et vous impressionne d'autant plus vivement qu'il s'est fait chercher.

Osée est poète, et, à ce titre, il revêt toutes ses pensées d'images : *Ut pictura poesis erit.* « Il y a peu d'endroits, dit Eichhorn, où ne se trouve au moins une comparaison, et presque partout elles sont comme entassées, ce qui ne montre pas moins la richesse d'imagination de notre poète que la fécondité de son génie. Cependant on ne le voit jamais parcourir le même cercle d'images et de comparaisons, et à l'exception de celle de l'adultère, il y en a peu qui reviennent deux fois sous son pinceau, et encore celles-là mêmes ont toujours quelques traits et un contour différents. »

7. C'est un des prophètes que nous pouvons étudier avec le plus de fruit, et qui nous offre le plus de citations appropriées aux besoins de la prédication actuelle. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre compte de l'analogie qui existe entre son siècle et le nôtre. Le royaume d'Israël était sur son déclin. Sa chute avait eu pour cause la politique irréligieuse de ses chefs qui l'avaient séparé, au point de vue religieux, de Jérusalem, du centre du culte véritable, dans la crainte que leurs sujets ne fussent trop attachés à Juda. Ce schisme religieux avait laissé les mauvaises doctrines pénétrer au sein de la nation; le polythéisme s'y était développé avec toutes ses superstitions, l'immoralité avait été la conséquence immédiate de toutes ces erreurs, et avec la dégradation des mœurs était arrivée la division des esprits qui avait enfanté des dissensions sans fin, des conspirations et des émeutes qui ne laissaient de repos à personne. Le défaut de religion étant la cause de toutes ces maladies sociales, Osée en indique le remède dans le retour aux croyances et aux pratiques religieuses qu'on avait abandonnées. Il exhorte Israël à quitter ses désordres, à renoncer à ses faux dieux, à imposer silence à ses faux prophètes et aux mauvais prêtres qui l'égarent, et à revenir sincèrement au culte de leurs aïeux. Il leur promet le pardon du Seigneur, s'ils ont un regret profond de leurs fautes, et il leur décrit, sous les couleurs les plus séduisantes, le magnifique avenir qui leur est réservé, une fois qu'ils se seront attachés de cœur au Dieu qui veut être leur Sauveur et leur Rédempteur. Où trouver une description plus vraie et plus saisissante de ce qui se passe aujourd'hui sous nos yeux, et où puiser des inspirations meilleures pour cicatriser et guérir les plaies que l'incrédulité nous a faites et dont nous souffrons tous?

OSÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Osée épouse une prostituée et en a deux enfants dont les noms marquent les destinées d'Israël.

1. Verbum Domini quod factum est ad Osee filium Beeri, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, Ezechiæ, regum Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel.

2. Principium loquendi Domino in Osee; et dixit Dominus ad Osee : Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum; quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim : et concepit et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus Jezrahel; quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezra-

1. Paroles du Seigneur, adressées à Osée, fils de Bééri, sous le règne d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit : Allez prendre pour votre femme une prostituée, et ayez d'elle des enfants nés d'une prostituée : car Israël quittera le Seigneur, en s'abandonnant à la prostitution.

3. Osée prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débélaïm, qui conçut, et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osée : Appelez l'enfant qui vous est né Jezrahel, parce que dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la

Cap. I. — 1. *Osee filium Beeri.* Les Rabbins croient que Bééri pourrait être le même que Bééra cité dans les *Paralipomènes* (I. Par., V, 6), et qui était de la tribu de Ruben. Mais leur sentiment ne paraît pas fondé. Néanmoins, nous pensons qu'Osée a appartenu aux dix tribus, précisément parce que ses prophéties regardent presque exclusivement Israël. — *In diebus Oziæ.* L'inscription cite les rois de Juda et d'Israël sous lesquels Osée prophétisa. Jéroboam, fils de Joas est Jéroboam II qui régna en Israël en même temps qu'Ozias et qui mourut même avant ce prince. Pourquoi l'inscription mentionne-t-elle les rois de Juda, Joathan, Achaz et Ezéchias, sans parler des rois d'Israël dont le règne a été parallèle? Des critiques ont été portés à croire qu'il y a eu une addition faite à cette inscription et qu'elle n'est pas plus certaine que celles que nous avons vues en tête de certains psaumes. Cependant elle n'a rien d'invraisemblable, car si l'on suppose qu'Osée a commencé à prophétiser sous Ozias et sous Jéroboam, comme il avait vingt-cinq ans au début de son ministère, en donnant à son activité prophétique une durée de soixante-trois ans, il aurait vécu quatre-vingt-cinq ans, ce qui est très-possible. Quoi qu'il en soit, ses prophéties sont du temps de Jéroboam, puisqu'il annonce que l'Eternel vengera bientôt sur la maison de Jéhu le sang versé à Jezrahel (Infr. 4), et par conséquent elles sont antérieures à celles d'Isaïe.

2. *Uxorem fornicationum.* On s'est récrié au scandale à l'occasion de cet ordre du Seigneur. Cependant, en supposant qu'il s'agît ici d'une femme de mauvaise vie, Dieu en disant à son prophète de l'épouser, ne lui commande pas une action mauvaise. Car, par là même qu'il l'épousait, elle devenait sa femme légitime et le mariage mettait fin à ses désordres. Mais rien n'oblige à prendre dans ce sens le texte sacré. Par une femme de prostitution, on peut entendre ici une femme qui s'était laissée aller à l'idolâtrie. Car, dans l'Ecriture, nous avons marqué que l'idolâtrie et la prostitution étaient des termes souvent employés l'un pour l'autre. — *Filios fornicationum.* Les enfants sont ainsi appelés à cause des désordres de leur mère; ils n'étaient pas illégitimes, puisqu'ils étaient nés après le mariage. — *Fornicabitur terra.* Cette terre était Israël, dont l'idolâtrie est appelée une fornication pour la raison que nous avons donnée plus haut, ce qui appuie l'interprétation que nous avons proposée.

4. *Voca nomen ejus Jezrahel.* Les noms des anciens avaient généralement une signification. Les noms des enfants d'Osée sont une menace prophétique qui était perpétuellement présente

---

Cap. I. — 1. *Verbum Domini.* Oraculum, phophetia, *sermo Domini,* ut vertit chaldæus. — *In diebus Oziæ, Joathan.* Nominat reges tam Juda quam Israel, quia tam contra Judam, quam contra Israel, id est, decem tribus prophetat, magis tamen contra Israel. Hebræi tradunt Osee annis 90 prophetasse.

2. *Principium loquendi Domino.* Id est, prius per Osee locutus est Dominus, quam per alios; ita divus Hieronymus. Vel cum loqui cœpit per Osee, hoc fuit ejus initium. Uterque sensus verus est, prior tamen videtur esse potior. — *Sume tibi uxorem fornicationum.* Multis fornicationibus deditam et infamem, meretricem publicam; eamque tibi in legitimam uxorem assume. — *Fac tibi filios fornicationum.* Ita vocantur, quia filii matris quæ antea fornicationibus dedita fuerat, et quia etiam ipsi in fornicationem futuri erant proclives; matres enim indolem suam proli communicant. — *Quia fornicans fornicabitur terra.* Impense et continuo fornicabitur Israel, id est, decem tribus. Volo autem per hosce filios tuos Israelitis ponere ob oculos fornicationem, hoc est, idololatriam eorum. * Aliqui putant sensum esse : in domum deduc cum matre nothos illos filios, quos ipsa genuit in vita meretricia. Alii enim sunt filii quos postea genuit ex Osea.

4. *Visitabo sanguinem Jezrahel.* Alludit ad stragem domus Achab editam a Jehu in Jezrahel, eique similem minatur; quasi dicat : * Ego Deus jussi te, o Jehu, delere domum Achab

maison de Jéhu, et je ferai cesser le règne de la maison d'Israël.

5. En ce jour-là je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Gomer, ayant conçu encore, enfanta une fille; et le Seigneur dit à Osée : Appelez-la Sans-Miséricorde; parce qu'à l'avenir je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, et je les effacerai de ma mémoire.

7. Mais j'aurai compassion de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu; et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

8. Gomer sevra sa fille appelée Sans-Miséricorde. Elle conçut, et elle enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit à Osée : Appelez cet enfant Non-mon-Peuple; parce que vous n'êtes plus mon peuple, et que je ne serai plus votre Dieu.

hel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam. Et dixit ei : Voca nomen ejus Absque misericordia; quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

7. Et domui Juda miserebor, et salvabo eos in Domino Deo suo; et non salvabo eos in arcu, et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

8. Et ablactavit eam quæ erat Absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

9. Et dixit : Voca nomen ejus : Non populus meus : quia vos non populus meus, et ego non ero vester.

à ses contemporains. Le premier se nomme *Jezrahel*, pour rappeler aux enfants de Jéhu la cruauté de leur père, qui extermina, dans la vallée de ce nom, toute la maison d'Achab, et qui y fit répandre le sang d'Ochosias, roi de Juda (IV. Reg., IX, 10). Il lui avait été dit que ses descendants ne resteraient en possession du trône que jusqu'à la quatrième génération (X, 30). Jéroboam II représentait la troisième. Osée lui rappelle la vengeance du Seigneur dans le nom qu'il donne à son enfant, et cette vengeance s'exécuta en effet par la mort de Zacharie, le fils et le successeur de Jéroboam II, qui fut tué par Sellum (IV. Reg., 10, 12).

5. *Conteram arcum Israel.* A partir de l'anéantissement de la maison de Jéhu, le royaume d'Israël tomba dans une affreuse décadence. De Sellum à Osée, son dernier roi, il se passa 47 ans (765-718), pendant lesquels on n'eut à signaler que des dissensions et des désastres qui préparèrent sa ruine.

6. *Voca nomen ejus Absque misericordia.* Le prophète avait fait connaître, par le nom de son premier enfant, les malheurs qui allaient fondre sur la dynastie régnante. Cette catastrophe était la plus prochaine. Il appelle son second *Sans-Miséricorde*, pour présager ce qui arrivera à Israël lui-même, à la nation qui devra, comme royaume, cesser d'exister. C'est ce qui arriva, comme nous l'avons dit, en 718, par l'invasion de Salmanasar.

7. *Et domui Juda miserebor.* Quand le royaume des dix tribus fut détruit, celui de Juda subsista. Il jouit des faveurs du Seigneur sous le beau règne d'Ezéchias. Quand l'armée de Sennachérib se présenta sous les murs de Jérusalem, elle ne fut détruite ni par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, mais elle tomba sous les coups de l'ange exterminateur (IV. Reg., XIX, 35).

9. *Voca nomen ejus : Non populus meus.* Dans cette prophétie par action, les idées se suivent avec gradation comme dans un discours. Le nom du second enfant du Prophète a appris à ses contemporains que Dieu serait à leur égard sans miséricorde. Le nom du troisième leur déclare qu'ils seront un jour réprouvés du Seigneur. L'alliance qu'il avait faite avec eux sera rompue, et il fera une alliance nouvelle avec un autre Israël; un autre peuple fort, dont les enfants seront aussi nombreux que le sable de la mer. Il indique ici la vocation des Gentils, comme l'a parfaitement remarqué saint Paul (Rom., IX, 25-26).

---

propter idololatriam (ut patet ex IV. Reg., c. 9 et 10) : quod si non faceres, sed eamdem impietatem idolorum foveres, domui tuæ similem plagam et stragem inducere decrevi, qualem tu meo jussu induxisti super domum Achab in Jezrahel. Quia ergo paria scelera admisisti, parem pœnam sustinebit domus tua. Itaque *visitabo sanguinem Jezrahel*, idem esse videtur ac si dicatur : Puniam juxta punitionem quæ sumpta est de domo Achab fuso ejus sanguine in Jezrahel. — *Jezrahel.* Nomen urbis insignis in regno Israel. — *Quiescere faciam regnum domus Israel.* Abolebo et evertam regnum Israel, sive decem tribuum. In Zacharia enim defecit posteritas Jehu, et post quadraginta annos ductæ sunt in captivitatem decem tribus, et tunc quæ hic prædicuntur a propheta impleta sunt.

5. *Conteram arcum.* Arcum vocat robur, vires, arma, milites Israelitarum, sive decem tribuum. — *In valle Jezrahel.* Ex hoc loco colligitur ante excidium Samariæ Israelitas in hac valle Jezrahel cum Assyriis conflixisse, et victos fuisse.

6. *Peperit filiam.* Ut significaretur tam viros quam feminas utpote idololatriæ participes, hac clade involvendas. Vel ut ostenderetur Israelitarum infirmitas, qui quasi feminæ Assyriis pugnando pares esse non poterant : eorum etiam infirmus status in captivitate, et victorum contumeliis subjectus. — *Absque Misericordia.* Hebraice *lo rachema*; hoc erat nomen filiæ, quod latine significat, *absque misericordia.* — *Non addam ultra misereri.* Quia, ut ait S. Hieronymus, usque hodie Persarum regibus serviunt, et nunquam est eorum soluta captivitas. — *Oblivione obliviscar.* Penitus obliviscar.

7. *Domui Juda miserebor.* Non enim capientur a Sennacherib, et capti a Babyloniis tandem dimittentur. — *Salvabo eos in Domino Deo suo.* Virtute mea, ipsis non pugnantibus; quod factum est sub Cyro, ut patet ex lib. I. Esdræ, c. 1.

8. *Et ablactavit.* Hæc ablactatio significat Israelitas privandos lacte doctrinæ et verbi Dei, prophetiarum, et divini favoris, et consolationis.

9. *Non Populus meus.* Hebraice nomen est *lo hamni*, quod latine idem est ac *non populus meus.* Quid hoc significaret statim subdit, quia vos non populus meus, etc. — *Et ego non ero vester.* Deus, gubernator, tutor, provisor, pater, etc., ut hactenus fuit.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. *a* Et erit in loco ubi dicetur eis : Non populus meus vos; dicetur eis : Filii Dei viventis. [a *Rom.* 9. 26.]

10. Les enfants d'Israël seront néanmoins comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu où on leur a dit : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Vous êtes les enfants du Dieu vivant.

11. Et congregabuntur filii Juda, et filii Israel pariter : et ponent sibimet caput unum, et ascendent de terra; quia magnus dies Jezrahel.

11. Et les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, et se réuniront ensemble : ils s'établiront un même chef, et ils s'élèveront de la terre; parce que le jour de Jezrahel est grand.

CHAPITRE II.

Réprobation d'Israël. Vocation des Gentils.

1. Dicite fratribus vestris : Populus meus; et sorori vestræ : Misericordiam consecuta.

1. Dites à vos frères : Vous êtes mon peuple; et à votre sœur : Vous avez reçu miséricorde.

2. Judicate matrem vestram, judicate; quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; auferat fornicationes suas a facie sua, et adulteria sua de medio uberum suorum.

2. Mais élevez-vous contre votre mère : condamnez ses excès, parce qu'elle n'est plus mon épouse, et que je ne suis plus son époux. Que ses fornications ne paraissent plus sur son visage, ni ses adultères au milieu de son sein.

3. Ne forte expoliem eam nudam, et

3. De peur que je ne la dépouille toute nue,

11. *Et ponent sibimet caput unum.* Les enfants du Dieu vivant seront les membres de l'Eglise. A la fin des temps, Israël et Juda rentreront dans son sein; il n'y aura qu'un seul chef et qu'un seul troupeau. Ils monteront tous de la terre au ciel. Voilà comme le Prophète arrive ainsi à déterminer le caractère final de toutes les révolutions qui doivent s'accomplir au sein de l'humanité.— *Jezrahel* peut signifier selon les uns *semen Dei*, et selon les autres *brachium Dei*. Ces deux expressions désignent également Jésus-Christ. *Semen Dei*, dit la *Bible de Vence*, signifie encore plus littéralement *la race de Dieu*, le Fils de Dieu.

1. *Dicite fratribus.* Les Israélites ont pu tenir ce langage aux enfants de Juda, après leur retour de la captivité, lorsque le Seigneur eût fait rendre, par Cyrus, l'édit qui leur rendait la liberté.

2. *Judicate matrem vestram.* Ceci s'adresse à Israël, au royaume des dix tribus, qui, depuis qu'il s'était séparé de Juda, n'avaient cessé de se livrer à l'idolâtrie. Jéroboam son fondateur, avait par politique entraîné au mal son peuple, pour le détacher de Jérusalem, et l'empêcher d'aller dans le temple adorer le vrai Dieu. Ses successeurs ayant, d'après les mêmes calculs, favorisé systématiquement l'impiété, le culte des faux dieux avait infecté tous leurs Etats. C'est cette infidélité que le Prophète nous représente, sous l'image d'une femme qui quitte son mari et se livre à toute espèce de désordres.

3. *Secundum diem nativitatis suæ.* Au jour de sa naissance, lorsque je la fis sortir de l'Egypte, et qu'elle se trouvait dépourvue de tout. Israël schismatique qui s'éloigne du culte du vrai Dieu, et que le Seigneur châtie, peut être considéré, d'après saint Jérôme, comme une image des sociétés séparées de l'Eglise, c'est-à-dire des hérétiques, des schismatiques et des Juifs incrédules.

---

10. *Et erit numerus filiorum Israel.* A tristibus ad læta transit propheta, prædicitque veros Israelitas spirituales, hoc est, christianæ Ecclesiæ filios, sive Judæis conversi sint, sive ex gentilibus, plurimos futuros, imo innumerabiles quasi arenam maris. — *Ubi dicetur eis.* Vatablus vertit, *et erit pro eo quod dicebatur eis, etc.* LXX, *et erit in loco ubi dictum est eis, etc.*

11. *Filii Juda, et filii Israel pariter.* Imo et gentiles, qui omnes unam Christi Ecclesiam constituent. — *Ponent sibimet caput unum.* Christum scilicet, et vicarium ejus, romanum Pontificem. — *Ascendent de terra.* Alludit ad captivitatem Babylonicam, quasi dicat : Quemadmodum illi e Chaldæa liberati sunt, ubi servilem et miseram vivebant vitam, ita hi ex dæmonis et peccati captivitate per Christum liberabuntur. — *Quia magnus.* Particula *quia*, Hebr. *chi*, non est causalis, sed assertiva, sive admirativa, quasi dicat : Sane magnus est dies Jezrahel.— *Magnus dies.* Id est, celeberrimum tempus. — *Jezrahel.* Jezrahel significat *semen Dei* : magnus ergo dies seminis Dei, cum scilicet Christus naturalis Dei filius assumpta carne nascetur. Evangelium prædicabit, et in cruce morietur, et suam fundabit Ecclesiam, in qua semen Dei continetur, hoc est, christiani qui Dei filii sunt per adoptionem.

Cap. II. — 1. *Dicite.* Vos, ô prophetæ et viri fideles! — *Fratribus vestris.* Iis scilicet qui veri sunt Dei cultores et veri Israelitæ, qui proinde sunt *populus meus.* — *Et sorori vestræ.* Mulieribus quæ sunt veræ Israelitides; ideoque vocatur *Misericordiam consecuta.*

2. *Judicate matrem vestram.* Litigate, judicio contendite cum matre vestra, id est, cum synagoga decem tribuum, eam accusate sceleris, et revincite. — *Non uxor mea.* Non se gerit ut uxorem, sed ut adulteram. — *Auferat fornicationes suas a facie sua.* Ornatum meretricium faciei suæ. — *Adulteria sua de medio uberum suorum.* Solent enim meretrices nuda ostentare ubera, eaque ornata floribus, bullis, aut gemmis. Hæc ornamenta appellantur a propheta fornicationes et adulteria; et sub illorum allegoria significatur studium colendi idola, et superstitiosus ritus imagines idolorum gestandi suspensas e collo, et pendulas ante pectus et inter ubera.

3. *Ne forte.* In eam iratus. — *Expoliem eam nudam.* Auferens omnia spiritualia et temporalia ornamenta quibus illam ornavi. — *Statuam.* LXX, *restituam.* — *Secundum diem na-*

et que je ne la mette au même état où elle était au jour de sa naissance; que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre sans chemin, et que je ne la fasse mourir de soif.

4. *Alors* je n'aurai point pitié de ses fils, puisque ce sont des enfants de prostitution;

5. Parce que leur mère s'est prostituée, que celle qui les a conçus a été déshonorée, et qu'elle a dit : J'irai après ceux que j'aime, *après ces dieux* qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, et tout ce que je bois.

6. C'est pourquoi je vais lui fermer le chemin avec une haie d'épines : je le fermerai avec des monceaux de pierres, et elle ne pourra trouver ses sentiers.

7. Et elle poursuivra ceux qu'elle aime, et elle ne pourra les atteindre; elle les cherchera, et elle ne les trouvera point, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aille trouver mon premier époux, parce que j'étais alors plus heureuse que je ne le suis maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'était moi qui lui avais donné le blé, le vin, l'huile, l'argent et l'or en abondance. Elle en a fait des sacrifices à Baal.

statuam eam secundum diem nativitatis suæ; et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor; quoniam filii fornicationum sunt.

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos; quia dixit : Vadam post amatores meos qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam, et linum meum, oleum meum, et potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos; et quæret eos, et non inveniet, et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem; quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

4. *Quoniam filii fornicationum sunt.* Ces enfants de prostitution sont enveloppés dans le châtiment de leurs mères, parce qu'ils ont suivi ses mauvais conseils et ses mauvais exemples. Comme elle, ils se sont séparés de l'époux, c'est-à-dire du vrai Dieu, et ils ont couru après le culte des idoles.

5. *Vadam post amatores meos.* Ces amants pour lesquels Israël s'était passionné, c'étaient les Egyptiens, les Phéniciens, les Syriens, et les anciens peuples de Chanaan, dont il avait embrassé les erreurs, en prostituant son encens à leurs idoles. Ils étaient arrivés jusqu'à attribuer leur prospérité à ces faux dieux, au lieu d'en être reconnaissants envers le Dieu véritable qui les avait mis dans une terre où coulaient en abondance le lait et le miel.

7. *Vadam et revertar.* L'épreuve a été en effet salutaire aux enfants de Juda et d'Israël. Après la captivité, ils ont compris la faute qu'ils avaient commise en abandonnant le Dieu de leurs pères. Ils lui sont revenus, et ont passé des jours heureux dans l'attente d'un bonheur plus grand que devait leur procurer le Messie. Ils n'étaient pas alors sans péché, mais on ne pouvait plus leur reprocher cet attrait pour l'idolâtrie que les prophètes avaient eu tant de peine à combattre.

---

tivitatis suæ. Qualis erat olim antequam mihi eam in sponsam assumerem. Qualis fuerit in sua nativitate late docet Ezech., c. 16. — *Ponam eam.* Scilicet terram. Subdit enim hoc eodem versiculo, *statuam eam velut terram inviam.* Loquitur propheta de Israele nunc quasi de gente, nunc quasi de terra et de regione. — *Quasi solitudinem.* Ut scilicet nihil in ea maneat quod placere possit. — *Inviam.* Est repetitio; idem enim per terram inviam significatur, quod per solitudinem. LXX habent, *sine aqua;* Chald., *desertam.* — *Interficiam eam siti.* Ut usu venit in locis desertis et aqua carentibus. Allegoria sitis significat desiderium rerum quas obtinere non poterit, et præcipue felicitatis quam omnes optant, sed soli justi consequuntur.

4. *Filiorum illius.* Israelitarum. — *Filii fornicationum.* Id est, *idololatriæ*, ut vertit Chaldæus.

5. *Quia fornicata est.* Quasi dicat : Etiam mater eorum synagoga idola coluit, suntque eam filii imitati. — *Confusa est.* Pudenda patravit, quorum causa si saperet, erubesceret. — *Vadam post amatores meos.* Post Ægyptios et Assyrios, per quorum amicitiam et mores, et idololatriam quam imitata sum, effecta sum dives. — *Panes... et aquas.* Cibum et potum. — *Lanam.... et linum.* Vestes laneas et lineas. Chald. vertit, *vestimenta serica et byssina.* LXX *vestimenta et linteamina.* — *Oleum meum.* Quo utor ad cibum, ad lumen et ad unctionem.

6. *Propter hoc.* Quasi dicat : Quando hæc tam in amatorum consuetudinem prurit, curabo ego ne tam impii voti compos fiat. — *Sepiam viam tuam spinis.* Multis calamitatibus te affligam; faciam ut ad eos ire non possis nisi cum magno labore et dolore. — *Semitas suas.* Quibus ad idola et idololatras currebat.

7. *Sequetur amatores suos.* Implorabit auxilium idolorum et gentium quibus religione et fœdere se devinxit. — *Non apprehendet eos.* Auxilium optatum non obtinebit, tum quia gentes illæ vias medias a me interclusas transire nos poterunt; tum quia sine me imbelles sunt et invalidæ ad opitulandum. — *Et dicet.* Cum viderit spes suas in irritum cadere. — *Ad virum meum.* Ad Deum. — *Bene mihi erat.* Cum Deum fideliter colerem.

8. *Et hæc nescivit.* Synagoga, quæ, ut dictum est n. 5, bonorum auctores faciebat falsos deos, non advertit, ut debuit, se magno errore teneri, cum Deus bonorum omnium largitor sit, non idola.

9. Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo, et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus; et vir non eruet eam de manu mea;

11. Et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus; de quibus dixit : Mercedes hæ, meæ sunt, quas dederunt mihi amatores mei; et ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat insensum, et ornabatur inaure sua, et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei obliviscebatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam, et ducam eam in solitudinem; et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, et vallem Achor ad aperien-

9. C'est pourquoi je changerai maintenant de conduite à son égard : je reprendrai mon blé et mon vin, quand le temps en sera venu; et je délivrerai ma laine et mon lin qui servaient à couvrir son ignominie.

10. Je découvrirai maintenant sa folie aux yeux de ceux qui l'aimaient : et il n'y aura point d'homme qui puisse la tirer de ma main.

11. Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes, son sabbat, et toutes ses fêtes.

12. Je gâterai toutes les vignes et les figuiers dont elle a dit : C'est là ma récompense que m'ont donnée ceux qui m'aimaient : je la réduirai en un bois aux bêtes sauvages qui la dévoreront.

13. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur, qu'elle se parait de ses pendants d'oreilles, et de son collier précieux, qu'elle allait après ceux qu'elle aimait, et qu'elle m'oubliait entièrement, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins je l'attirerai doucement à moi; je la mènerai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vignerons du même lieu, la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une en-

14. *Propter hoc..... lactabo eam.* Ici commence pour le Prophète un nouveau point de vue Après avoir parlé de la punition d'Israël, il voit le Seigneur faisant une alliance nouvelle avec un peuple nouveau qu'il nourrit de sa doctrine, qu'il enrichit de ses grâces. C'est la vocation des Gentils. Il peint cette société nouvelle sous les plus riches images. C'est une vigne que les vignerons, c'est-à-dire les apôtres du Seigneur, doivent arroser de leurs sueurs; elle est située dans la vallée d'Achor; la plus fertile des environs de Jéricho, une des premières terres dont les Hébreux aient pris possession sous Josué (Jos., VII, 24-26).

---

9. *Convertar.* * Mutabo consilium, et longe aliter cum ea agam. Convertar ab amore in odium, a beneficentia in vindictam. — *Sumam.* Auferam. — *In tempore suo.* Tempore messis et tempore vindemiæ. — *Liberabo lanam meam.* Quasi e captivitate qua detinentur ab iniquo possessore. — *Ignominiam.* Nuditatem, id est, quibus velabatur, ne nuda turpiter videretur, et ignominia ac pudore afficeretur.

10. *Revelabo stultitiam ejus*: Magnitudine supplicii ostendam quam stulta fuerit recedendo a me, a quo tam multis bonis fuerat ornata. — *Amatorum.* Vide dicta n. 5. — *Vir non eruet.* Nullus eruet.

11. *Cessare faciam omne gaudium ejus.* Quia cessare faciam fruges ejus, sabbata etiam et dies festos, quibus feriari, gaudere et recreare se solebat. — *Solemnitatem.* Solemnitates, ut Paschæ, Pentecostes, Tabernaculorum. — *Neomeniam.* Calendarum festum. — *Festa tempora.* Dies festos et solemnes.

12. *Corrumpam.* Vastabo, perdam, immissa grandine et hostili populatione. — *Mercedes.* Meretricatus, id est, culturæ idolorum. — *Ponam eam.* Nimirum synagogam, et terram Israel. — *In saltum.* In solitudinem et desertum. — *Comedet eam bestia agri.* Id est, hostilis exercitus.

13. *Visitabo super eam dies Baalim.* Pœnas dabit dierum in honorem Baalim insumptorum. — *Accendebat incensum.* — In honorem idolorum. — *Inaure sua, et monili suo.* Ut fieri solet festis diebus, quibus viri et mulieres cultioribus vestibus induuntur. — *Amatores suos.* Idola quæ colebat.

14. *Propter hoc.* Quia malis vexata resipiscet, et dicet : *Vadam, et revertar ad virum meum etc.*, ut dixit n. 7, ad quem versiculum hæc videntur referenda. — *Lactabo eam.* Lacto est verbum frequentativum a lacio, cujus significatio patet ex compositis allicio, illicio, pellicio. Lactare ergo est allicere, illicere, pellicere. — *Ducam eam in solitudinem.* Segregans illam a consuetudine peccati et hominum peccatorum, a superstitione idolorum traducens ad Ecclesiam. — *Loquar ad cor ejus.* Verba blanda et consolatoria.

15. *Vinitores.* Apostolos et scilicet prædicatores. Chald., *gubernatores ejus.* — *Ex eodem loco.* Ex Judæa, ex eadem gente, sicut olim Mosem et Aaron. At Isa., 61, 5, dicuntur fore peregrini. Ita fuit dilatata Ecclesia per gentes. — *Et vallem Achor.* Ut olim post turbationem illam, de qua Josue, c. 7, per Achan factam, secuta sunt prospera, punito illo in valle Achor, ita hic fiet. Post adversa dabo spem magnam bonorum : nam tempore Christi punientur Judæi sacrilegi qui Christum occiderunt, et tunc spem concipient veri Israelitæ, qui eorum incredulitatem et scelus fuerint detestati. Josue ergo est typus Jesu Christi; Achan, Judæorum incredulorum; vallis Achor, Judææ et Jerusalem. — *Ad aperiendam spem.* Ad dandam spem meliorum et feliciorum successuum, ut explicavimus. Chal. habet, *ad delicias animæ.* LXX, *ad aperiendam intelligentiam ejus.* Nimirum per adversa eruditur anima, et ad consolationem devenit. — *Et canet ibi.* Sicut olim synagoga Israelis liberata a Pharaone merso aquis Rubri maris cecinit Deo carmen eucharisticum; ita pariter canet, cum e captivitate peccati et diaboli a Christo liberata transibit in Ecclesiam, ut tendat in patriam cœlestis Jerusalem. — * *Juxta dies juventutis suæ.* Cum servitute Ægyptiaca premeretur.

trée à l'espérance : et elle chantera là des cantiques, comme au jour de sa jeunesse, et comme au temps où elle sortit de l'Égypte.

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera mon époux, et qu'elle ne m'appellera plus Baali;

17. Et j'ôterai de sa bouche le nom de Baal, et elle ne se souviendra plus de ce nom.

18. Je ferai aussi en ce temps-là que les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les animaux qui rampent sur la terre, auront alliance avec eux : je briserai l'arc et l'épée; je ferai cesser les combats; et je les ferai dormir dans une entière assurance.

19. Alors je vous rendrai mon épouse pour jamais; je vous rendrai mon épouse par *une alliance de* justice et *de* jugement, *de* compassion et *de* miséricorde.

20. Je vous rendrai mon épouse par une inviolable fidélité : et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

21. En ce temps-là j'exaucerai les cieux, dit le Seigneur; je les exaucerai, et ils exauceront la terre.

22. Et la terre exaucera le blé, le vin et l'huile : et le blé, le vin et l'huile exauceront Jezrahel.

23. Et je ferai germer pour moi la semence dans la terre : et je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appelait Sans-Miséricorde.

24. Je dirai à celui que j'appelais Non-mon-

dam spem ; et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus; vocabit me vir meus, et non vocabit me ultra, Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis fœdus in die illa, cum bestia agri, et cum volucre cœli, et cum reptili terræ : et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra; et dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum; et sponsabo te mihi in justitia, et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide; et scies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illa : Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos, et illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum; et hæc exaudient Jezrahel.

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus, quæ fuit Absque misericordia.

24. *a* Et dicam non populo meo : Po-

18. *Et percutiam cum eis fœdus.* Cette nouvelle alliance sera éternelle et irrévocable. J'éloignerai d'eux tout ce qui leur était hostile, je leur donnerai la paix et je ferai régner dans leur sein la justice et l'équité, je répandrai sur eux les effets de ma bonté et de ma miséricorde, et je me les attacherai par une inviolable fidélité.

24. *Deus meus es tu.* On pourrait faire l'application de tout ce chapitre à l'âme du pécheur que Dieu avait prise pour son épouse, qui l'a abandonné pour courir après les créatures, qui n'a trouvé dans le monde que misères et déception, et qui revient à son Dieu, touchée par sa grâce, attirée par sa miséricorde, et qui trouve en lui une joie, une abondance et un bonheur qu'elle a vainement cherchés ailleurs.

---

16. *Vocabit me : Vir meus.* Vocabulo amoris utetur, non timoris, vel sensus est : licet hac voce *Baali*, quæ idem est ac *vir mi*, aut *domine mi*, uterentur uxores viros suos alloquentes; tamen hanc vocem non usurpabunt, nec me vocabunt *Baali*, ne, dum aliud loquuntur, alterius recordentur; et virum vocantes, idolum cogitent.

17. *Et auferam.* Adeo idola non colent, ut ea ne nominent quidem.

18. *Cum eis.* Hebr., Chald. et LXX habent, *eis;* quasi dicat : Faciam ut omnia (etiam feræ) sint eis amica, et veluti fœderata, nihilque noceant. Vide Isa., 11, 6, de habitatione lupi cum agno, etc. Id factum lege evangelica, mansuefactis hominum animis. — *Et arcum.* Summa pax erit, concurrentibus omnibus ad Evangelium. — *Dormire... fiducialiter.* Quiete et secure, ut fit cum alta est pax.

19. *Sponsabo te mihi.* Synagogam ob adulteria repudiavi, Ecclesiam autem nunquam repudiabo, sed matrimonii fœdus cum illa erit sempiternum. — *In justitia.* Per justitiam; nam ipsa justificatio est quædam sponsatio. Vel te mihi sponsam adjungens, has tibi quasi arrhas nuptiales dabo, ut sis justa erga Deum et erga proximos : hoc est, per *judicium* et per *misericordiam* de aliorum malis dolens, et per *miserationes* eis subveniens. Vel potius sensus est : sponsabo te mihi, et tui curam geram, ne quis te lædat injuste, sed contra hostes tuos judicium meum exeram, et te judicabo. Sponsabo etiam te mihi in misericordia et miserationibus, hoc est, in misericordia summæ miserationis, in misericordia maxima quam tibi semper exhibebo.

20. *In fide.* Fidelitatem intelligit et constantiam in promissis; quasi dicat : Ego fideliter præstabo quæ tibi promitto; tu vero vicissim fidelem te mihi et incorruptam servabis. Potest etiam intelligi fides theologica, quæ est initium justitiæ et gratiæ per quam despondemur Deo. — *Et scies quia ego Dominus.* Re ipsa meam potentiam et bonitatem experta cognosces.

21. *Exaudiam... cœlos.* Est prosopopæia dans sensum rei inanimatæ. Cœli, quippe pars universi, ejus conservationem et bonum naturali appetitu desiderant; exaudiam ergo votum illorum, et faciam illis facultatem ut imbres demittant in terram. — *Exaudient terram.* Nam arens terra pluviam postulare videtur.

22. *Exaudiet triticum.* Quod ex terra in hominum commodum erumpere quodammodo gestit. — *Exaudient Jezrahel.* Facient quod vult populus Dei, id est, implebunt eum bonis. Jezrahel significat *semen Dei*, hoc est populus Dei.

23. *Seminabo eam mihi.* Spargam hanc synagogam, jam factam Ecclesiam meam, per orbem ut ubique prædicet et manifestet gloriam meam; quod per apostolos, et deinceps per viros apostolicos factum est. — *Quæ fuit. Absque Misericordia.* Hæc patent ex c. 1, n. 6.

pulus meus es tu ; et ipse dicet : Deus meus es tu. [a *Rom.* 9. 25. *I. Petr.* 2. 10.]

Peuple : Vous êtes mon peuple : et il me dira : Vous êtes mon Dieu.

CHAPITRE III.

Infidélité des enfants d'Israël, leur longue captivité et leur retour au Seigneur.

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico et adulteram; sicut diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt vinacia uvarum.

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

3. Et dixi ad eam : Dies multos expectabis me; non fornicaberis, et non eris viro; sed et ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim.

5. *a* Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum

1. Le Seigneur me dit : Allez, et aimez encore une femme adultère qui est aimée d'un autre, comme le Seigneur aime les enfants d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers ; et qu'ils aiment le marc du vin.

2. Je donnai donc à cette femme quinze pièces d'argent, et une mesure et demie d'orge.

3. Alors je lui dis : Vous m'attendrez pendant plusieurs jours, vous ne vous abandonnerez à personne, vous n'épouserez point un autre mari : et je vous attendrai aussi moi-même.

4. C'est l'état où les enfants d'Israël seront pendant longtemps, sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans éphod, et sans théraphins.

5. Et après cela les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu,

Cap. III. — 1. *Dilige mulierem dilectam.* Le Prophète, sur l'ordre de Dieu, a recours à une nouvelle prophétie par action du genre de la première, pour peindre l'état d'abandon dans lequel va se trouver Israël. Le symbole est une femme adultère, qui représente, par ses infidélités, l'infidélité d'Israël, qui a quitté le vrai Dieu son époux, pour se livrer aux idoles. Dieu commande au Prophète de témoigner de l'affection à cette femme indigne, pour montrer qu'il a aimé Israël malgré ses dérèglements. Il ne lui dit pas de l'épouser, ni d'avoir commerce avec elle, comme l'ont supposé certains incrédules; mais il lui recommande de l'attendre sans se donner à un autre, et il promet de l'attendre lui-même. Il n'y a donc là, observe Bergier, ni crime, ni indécence; mais cette situation peignait très-vivement l'état d'Israël captif, et la nature de ses rapports avec Dieu.

4. *Et sine ephod, et sine theraphim.* C'est-à-dire sans exercice public de la vraie religion. L'éphod était l'habit de cérémonie du grand-prêtre. Le mot *theraphim*, signifie souvent idoles; mais ici il désigne quelqu'une des choses extérieures qui se rapportaient au culte. Peut-être désigne-t-il *l'urim* et le *thummim*, qui étaient les pierres précieuses, servant d'ornement au rational. Les Israélites se trouvèrent dans cet état pendant la captivité, mais cette description convient encore beaucoup mieux à leur situation présente.

5. *Revertentur filii Israel.* Ces Israélites convertis sont ceux qui revinrent en Judée après

---

Cap. III. — 1. *Dilige.* Alia adhuc tibi uxor quærenda est, aliæ nuptiæ ineundæ. — *Dilectam amico et adulteram.* Nunc quidem matrimonii vinculo solutam, sed adulteriis, cum maritus viveret, infamem. — *Sicut diligit Dominus.* Hanc duces et amabis, licet ob pravos mores amabilis non sit, ut hoc sit symbolum amoris quo ego diligo synagogam adulterio idololatriæ toties pollutam. — *Respiciunt ad deos alienos.* Colunt idola. — *Diligunt vinacia uvarum*, Folliculos, qui remanent uvis expressis, vana et inutilia, in quibus nihil succi est, aut boni.

2. *Fodi eam.* Emi eam; verbum enim *chara*, utrumque significat, fodere scilicet et emere. Mos erat antiquus ut viri uxores quodammodo emerent. Ita David emit Michol centum præputiis Philisthæorum, lib. I. Reg., c. 18, 25; Jacob Rachelem servitio septem annorum, Genes., 29, 18. — *Argenteis.* Siclis. Siclus æquivalet quatuor regalibus hispanicis, sive quatuor juliis romanis; itaque quindecim sicli sexaginta julios efficiunt. — *Coro hordei.* Corus, hebraice *chomer*, erat mensura continens 30 modios. — *Et dimidio coro.* Et insuper dimidio coro, id est, quindecim modiis.

3. *Expectabis me.* Nec aliis amatoribus turpiter te prostitues, nec mihi viro, a quo ducta es, legitime conjungeris; ac ne putes tibi injuriam fieri, et ego expectabo te. — * *Non fornicaberis, et non eris viro.* Et illegitimo et legitimo concubitu abstinere debebis.

4. *Quia dies multos.* Est explicatio hujus conjugii et abstinentiæ ab usu matrimonii; quasi dicat : Quemadmodum uxor quam duxi consuetudine matrimonii carebit ad tempus, et erit quasi vidua; ita synagoga longo tempore rege, principe, etc., viduabitur. — *Sine ephod.* Ephod sive superhumerale, erat primaria vestis pontificum. Ita significatur pontificatum et sacerdotium Israeli auferendum. — *Sine theraphim.* Theraphim significat idola et simulacra quæ idololatræ domi habebant, invocabant, quasi lares et penates suos : his Israelem in captivitate cariturum affirmat; quasi dicat : Nec pontificem habebunt, nec sacrificia, nec altare veri Dei; et præterea carebunt etiam diis patriis, laribus et pœnatibus suis, vitulis scilicet aureis, et Baalim, quos colebant in Samaria. Licet enim mixti gentibus eorum idola coluerint, tamen hi non erant ejus theraphim, id est, dii patrii, lares, et proprii penates, quos coluerant in Samaria.

5. *Post hæc.* In fine mundi, *in novissimo dierum*, ut dicitur hoc eodem versiculo, nimirum tempore Antichristi. — *Revertentur.* Resipiscent. — *David.* Id est, Christum filium David, et in regno, non temporali, sed spirituali Ecclesiæ successorem. — *Pavebunt ad Dominum.* Magna reverentia Christum colent. — *Bonum.* Beneficentiam et largitatem Dei erga suos.

et David leur roi : et dans les derniers jours ils recevront, avec une frayeur respectueuse, le Seigneur et les grâces qu'il doit leur faire.

suum, et David regem suum; et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus, in novissimo dierum. [a *Ezec.* 34. 23.]

CHAPITRE IV.

Vengeances du Seigneur contre Israël. Juda est exhorté à ne pas imiter l'infidélité d'Israël.

1. Cependant écoutez la parole du Seigneur, enfants d'Israël : car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de la terre, parce qu'il n'y a point de vérité, qu'il n'y a point de miséricorde, qu'il n'y a point de connaissance de Dieu sur la terre.

2. Les outrages, le mensonge, l'homicide, le larcin et l'adultère s'y sont répandus comme un déluge; et l'on y a commis meurtres sur meurtres.

3. C'est pourquoi la terre sera désolée, et tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne et aux oiseaux du ciel : et les poissons mêmes de la mer seront enveloppés *dans cette ruine.*

4. En vain on s'élèverait contre vous, et on vous reprocherait vos crimes; parce que vous êtes tous comme un peuple qui se révolte contre les prêtres.

5. C'est pourquoi vous périrez aujourd'hui, et

1. Audite verbum Domini, filii Israel, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ; non est enim veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucre cœli; sed et pisces maris congregabuntur.

4. Verumtamen unusquisque non judicet; et non arguatur vir; populus enim tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corrues hodie, et corruet etiam

la captivité, sous la conduite de Zorobabel, et qui se réunirent à ceux de Juda pour obéir à leurs nouveaux chefs, qui étaient du sang de David. Mais ceci peut s'entendre aussi de la conversion générale des Juifs, et des grâces abondantes que Dieu répandra un jour sur eux, lorsque, revenus de leurs égarements, ils le chercheront de tout leur cœur, et reconnaîtront Jésus-Christ pour le vrai fils de David, et leur sauveur.

CAP. IV. — 1. *Cum habitatoribus terræ.* Il s'agit de la terre d'Israël, et par conséquent des dix tribus. Le Prophète nous fait, dans les premiers versets de ce chapitre, une peinture de tous les désordres qui s'étaient introduits dans ce peuple, à mesure qu'il s'était laissé aller à l'idolâtrie. Il était témoin de ces désordres, par conséquent il supplée au silence des historiens, qui nous ont laissé fort peu de détails sur les dernières années de ce malheureux royaume.

4. *Sicut hi qui contradicunt sacerdoti.* C'est-à-dire qui résistent opiniâtrément aux jugements du Sanhédrin, au grand conseil de la nation, présidé par le souverain sacrificateur, et composé des chefs des familles sacerdotales. La loi ordonnait la peine de mort contre celui qui, par orgueil, refusait d'obéir aux décisions de ce tribunal (Deut., XVII, 12). C'est donc comme si Dieu disait : On ne gagnera rien si l'on se contente d'user de reproches envers ce peuple endurci; il faut l'accabler de maux et le faire périr (*Mézenguy*).

5. *Nocte tacere feci matrem tuam.* D'après l'Hébreu : C'est pourquoi vous périrez en plein jour tous ensemble, et vos prophètes mêmes périront avec vous; vous tomberez dans l'obscurité de la nuit, et je réduirai votre mère au silence de la mort; Samarie sera détruite.

CAP. IV. — 1. *Filii Israel.* Alloquitur decem tribus. — *Judicium.* Id est, accusatio et expostulatio; quasi dicat : Habet Deus in quo accuset in judicio, et juste expostulet cum incolis Samariæ. — *Veritas.* Fidelitas, fides promissorum et factorum. — *Scientia Dei.* Loquitur potissimum de scientia practica, qua cognoscimus, æstimamus et reveremur Dei nomen, providentiam, justitiam, etc.

2. *Maledictum.* Maledicentia et convitium. — *Inundaverunt.* Abundant; omnia sceleribus redundant. — *Sanguis sanguinem tetigit.* Addunt peccata peccatis, et unum aliud excipit. * Cædem cædes sequitur. Sanguinem vocat Scriptura, et homicidium, et peccatum, quo anima occiditur.

3. *Lugebit terra.* Vastabitur et desolabitur, ita ut lugere videatur. — *Infirmabitur.* Languebit, fame conficietur, tabescet et morietur. — *In bestia agri.* Cum bestiis agri. Desolata terra, non tantum homines, sed et bestiæ avesque, quin et pisces morientur : tum quia hæc omnia ex terræ frugibus vivunt; iis ergo sublatis morientur : tum quia per hæc omnia punitur a Deo homo peccans, qui est eorum Dominus. — *Congregabuntur.* Scilicet mortui. LXX, *deficient.* Congregari in Scriptura nonnunquam significat mori; qui enim moriuntur, ad multitudinem et congregationem mortuorum accedunt.

4. *Unusquisque non judicet.* Nemo hunc populum reprehendat; nihil enim proficiet : nam monenti obstrepunt et contradicunt. — *Sicut hi qui contradicunt sacerdoti.* Particula *sicut* accipi potest ut nota non similitudinis, sed veritatis; quasi dicat : Populus tuus est admonitionis impatiens, quippe qui contradicere audet sacerdoti. Optime respondet italica phrasis : *Come quello che ardisce di contraddire ad sacerdote.* Quod si nota fit similitudinis, sensus erit : populus tuus iste, o Israel, impudentiam eorum imitatur qui magistris et sacerdotibus suis contradicunt. * Similes sunt iis qui publica decreta contumaciter oppugnant, cui crimini capitis pœna constituta est, Deut., 17, 12.

5. *Corrues.* In summam incides calamitatem. Videtur captivitatem Assyriacam significare.

propheta tecum ; nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam ; quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi ; et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

7. Secundum multitudinem eorum sic peccaverunt mihi ; gloriam eorum in ignominiam commutabo.

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

9. *a* Et erit sicut populus, sic sacerdos ; et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei. [a *Isai.* 24. 2.]

10. Et comedent, et non saturabuntur ; fornicati sunt, et non cessaverunt ; quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo ;

11. Fornicatio, et vinum, et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei ; spiritus enim fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo.

vos prophètes périront avec vous : j'ai réduit votre mère au silence dans une nuit.

6. Mon peuple se trouvera sans paroles, parce qu'il a été destitué de science, comme vous avez rejeté la science, je vous rejetterai *aussi, et je ne souffrirai point* que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce : et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfants.

7. Ils ont multiplié leurs péchés, à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes : *mais* je changerai leur gloire en ignominie.

8. *Car* ils se nourrissent des *victimes offertes pour les* péchés de mon peuple : et ils flattent leurs âmes et les entretiennent dans leurs iniquités.

9. Aussi le prêtre sera comme le peuple : je me vengerai sur lui du dérèglement de ses œuvres ; et je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité.

10. Ils mangeront et ils ne seront point rassasiés : ils sont tombés dans la fornication, et ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur et qu'ils n'ont point gardé *sa loi ;*

11. La fornication, le vin et l'enivrement *leur* ont fait perdre le sens.

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois ; et des verges de bois lui ont prédit *l'avenir* : car l'esprit de fornication les a trompés ; et ils se sont prostitués en quittant leur Dieu.

6. *Quod non habuerit scientiam.* Parce qu'il a négligé de s'instruire de ma loi. Ce reproche s'adresse à Samarie, et l'Hébreu peut se traduire : Comme vous avez rejeté la science, ville infidèle, je vous rejetterai, en sorte que vous n'ayez aucun de vos enfants qui ait part aux fonctions de mon sacerdoce ; et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfants, ô ville infidèle.

12. *Et baculus ejus annuntiavit ei.* Le Prophète flétrit ici la divination qui se faisait par des baguettes enchantées, et il se moque, avec une mordante ironie, de toutes les superstitions dans lesquelles la foule était tombée à la suite de son idolâtrie.

— *Hodie.* Brevi, non ita multo post. — *Propheta. Pseudopropheta*, ut habet Chaldæus. — *Nocte tacere feci.* Cum nox tribulationis et captivitatis venerit, mater tua synagoga confusa, convicta et mœrens tacebit, agnoscet enim se illis suppliciis dignam esse.

6. *Conticuit populus meus.* Convictus et confusus. — *Eo quod non habuerit scientiam.* Scientiam vocat Dei legisque divinæ studium et cognitionem. Vide dicta n. 1. — *Quia tu scientiam repulisti.* Alloquitur synagogam, sive populum Israel, præsertim autem sacerdotes ut patet ex sequentibus. — *Obliviscar*, Chald., *repellam.*

7. *Secundum multitudinem.* Quo plures fuerunt, plus et gravius peccaverunt.

8. *Peccata populi mei.* Peccata populi hauriunt et absorbent, nec reprehendunt. Integra deglutiunt et transmittunt in se et in suam conscientiam, ea suscipiendo. — *Comedent.* Comedere solent. — *Et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.* Ad imitandas iniquitates, quas ipsi sacerdotes admittunt, invitabunt, erigent et inducent populos. Vel ad peccata populi, id est, cum populus peccat, sublevant et erigunt se sacerdotes alacres et læti, quoniam ex eorum peccatis vivunt, hostiis nimirum quas offerunt pro expiatione peccatorum.

9. *Et erit sicut populus, sic sacerdos.* Similis est eritque populus sacerdoti, et sacerdos populo : qualis sacerdos, talis populus, et vice versa. — *Visitabo.* Puniam ejus actus et peccata. — *Et cogitationes ejus reddam ei.* Pœnam molitionum et machinationum suarum rependam ei.

10. *Et non saturabuntur.* Sumpta est metaphora a cibis exigui momenti ; nam, ut ait hoc loco D. Hieron. : *voluptas insatiabilis est, et quanto magis capitur, tanto plus utentibus se famem creat.* — *Fornicati sunt.* Fornicationem hic et in sequentibus vocat idololatriam. — *Non cessaverunt.* Non destiterunt idola colere. Reddit causam cur comederint, et non sint satiat, quia nimirum fornicatione, id est, idololatria, quasi cibo, famem suam satiare conati sunt ; sed hujusmodi cibus animam explere non potest. * Ex hebræo verti potest, *cortati sunt, et non pepererunt*, id est, venerem in mares exercuere, unde partus nullus sequi potest. Vide infra, n. 14. Hebr. *parats*, quod proprie est *rumpere*, sumitur aliquando pro *parere,* ut Gen., 28, 14, et alibi. — *In non custodiendo.* Ejus legem et præcepta.

11. *Fornicatio.* Fornicatio, tum corporalis, jungitur enim vino et ebrietati ; tum quæ inde consequi solet spiritualis, id est, infidelitas et idololatria, *aufert cor*, id est, mentem rationem, judicium. — *Et ebrietas.* Id est, ebrietas.

12. *In ligno suo interrogavit.* A ligno poposcit oracula : per baculum futura vult cognoscere. Erat enim divinationis quoddam genus per baculum, aut per sagittas, de quo dixi Ezech., 21, 21. — *Spiritus enim fornicationum.* Adeo idola colendi et superstitionis studium dementavit eos. — *Fornicati sunt a Deo suo.* Idola coluerunt a Dei vero cultu recedentes.

13. Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes; et ils brûlaient de l'encens sur les collines, sous les chênes, sous les peupliers, sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en était agréable : c'est pourquoi vos filles se prostitueront, et vos femmes seront adultères.

14. Et je ne punirai point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères, parce que vous vivez vous-mêmes avec des courtisanes, et que vous sacrifiez avec des efféminés : c'est ainsi que ce peuple qui est sans intelligence sera châtié.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël! que Juda au moins ne tombe pas dans le *même* péché. N'allez point à Galgala; ne montez point à Béthaven, et ne dites point : Vive le Seigneur!

16. Car Israël s'est détourné *du Seigneur*, comme une génisse qui ne peut souffrir le joug; le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une large campagne.

17. Ephraïm a pris ses idoles pour son partage : abandonnez-le.

18. Ses festins sont séparés des vôtres : il s'est plongé dans la fornication, ceux qui devaient le protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Un vent *impétueux* l'emporta, *comme* lié sur ses ailes, et ses sacrifices les couvriront de confusion.

13. Super capita montium sacrificabant et super colles accendebant thymiama; subtus quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus : ideo fornicabuntur filiæ vestræ, et sponsæ vestræ adulteræ erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint : quoniam ipsi cum meretricibus conversabantur, et cum effeminatis sacrificabant, et populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu Israel, non delinquat saltem Juda; et nolite ingredi in Galgala, et ne ascenderitis in Bethaven, neque juraveritis : Vivit Dominus.

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israel; nunc pascet eos Dominus; quasi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraim, dimitte eum.

18. Separatum est convivium eorum, fornicatione fornicati sunt; dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, et confundentur a sacrificiis suis.

13. *Fornicabuntur filiæ vestræ.* Le désordre dans les idées amène le désordre dans les actions. L'idolâtrie, en pervertissant l'intelligence, gâtait le cœur dans la même proportion, et le débordement des mœurs a toujours été la conséquence de l'oubli du vrai Dieu et du culte des idoles.

15. *Nolite ingredi in Galgala.* Galgala était frontière de la tribu d'Ephraïm. Osée dit, dans d'autres endroits, qu'on y avait placé des idoles (IX, 15; XII, 11). C'est aussi ce que l'on voit par Amos (IV, 4; V, 5). Béthaven est le même que Béthel, où Jéroboam avait élevé des veaux d'or (III. Reg., XII, 29), ce qui fit changer le nom de Béthel qui signifie : *Maison de Dieu*, en celui de Béthaven qui veut dire : *Maison du crime*, *Maison d'idole.*

---

13. *Super capita montium.* Hæc sunt quæ a loci altitudine, excelsa vocantur passim in libris Regum. — *Thymiama.* Suffitum, sive vaporationem thuris et aliorum hujusmodi odoramentorum. — *Bona.* Amœna, jucunda. — *Fornicabantur.* Me permittente in pœnam peccatorum vestrorum, et puniente fornicationem vestram spiritualem, id est, idololatriam, fornicatione corporali filiarum et sponsarum vestrarum.

14. *Non visitabo.* Deseram, negligam, peccata impune abire permittam in hac vita. Vel non puniam tam severe ut vos filias et sponsas vestras, cum adultaverunt. — *Quoniam ipsi cum meretricibus.* Est enallage personæ. Quia vos pravo exemplo illis præitis, eoque gravius peccatis. — *Cum effeminatis.* Scortis masculis, aut eunuchis Beelphegor consecratis, et ejus sacerdotibus. Aquila vocat ἐνηλλαγμενους, id est, *mutatos*, scilicet ex officio virili in femineum. — *Populus non intelligens.* Qui intelligere noluit. — *Vapulabit.* Pœnas dabit.

15. *Fornicaris tu, Israel.* Ab Israel sermonem convertit ad Juda, eumque monet ut memor templi et regni Dei (in Juda enim regnabat Deus per posteros David, ibique suam habebat domum et templum), non imitetur Israelem, idola colendo. — *Nolite ingredi in Galgala.* Ubi propter antiquam loci religionem superstitiosius quam alibi idola colebantur. Galgala locus erat et civitas inclyta, distans a Jordane stadiis quinquaginta, et a Jericho stadiis decem. Ejus frequens mentio in sacris Scripturis. — *In Bethaven.* In Bethel, ubi erat vitulus, qui locus non amplius Bethel, id est, *Domus Dei*, sed Bethaven, id est, *domus idoli*, aut vanitatis dici potest. — *Neque juraveritis : Vivit Dominus!* Ne juretis per vitam idoli quod est in Galgalis vel in Bethel, ei attribuendo nomen *Dominus;* neque enim dii sunt, sed lapides aut ligna.

16. *Quoniam sicut vacca lasciviens.* Cavete ne Israelitas imitemini, qui quasi vacca lasciviens, et œstro percita, et jugum excutiens, recesserunt a Domino. — *Quasi agnum in latitudine.* In loco lato et spatioso; quasi dicat : Sicut agnus qui saginatur libere in latis pascuis pasci sinitur, ut deinde mactetur; ita Deus sinit Israelem bonis affluere et lascivire, ut sit præda Assyriorum, et ab eis spolietur et juguletur.

17. *Particeps idolorum Ephraim.* O Juda, dimitte Ephraim, id est decem tribus, et fuge, ne ejus consuetudine corrumparis; idolis enim deditus est.

18. *Separatum est convivium eorum.* Illorum cultus, et religio, et cibus a tuo diversa sunt; noli esse eorum socius. — *Fornicatione fornicati sunt.* Sine modo peccant peccato idololatriæ. — *Dilexerunt afferre ignominiam.* Ignominiosa facere. — *Protectores.* Chald., *proceres*, principes scilicet et sacerdotes, qui populum deceperunt, et pro Dei cultu imbuerunt idololatria, et qua ignominia sequitur et confusio.

19. *Ligavit eum spiritus.* Ventus ligavit in alis suis Israelem, ut celeriter eum per terram Assyriorum, et per varias mundi plagas dispergat. —*Confundentur a sacrificiis suis.* Cum afflicti calamitatibus viderint nihil sibi opis afferre idola.

CHAPITRE V.

Menaces que Dieu fait aux prêtres, aux princes et aux rois d'Israël et de Juda.

1. Audite hoc sacerdotes, et attendite domus Israel, et domus regis auscultate : quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum; et ego eruditor omnium eorum.

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est absconditus a me; quia nunc fornicatus est Ephraim, contaminatus est Israel.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum; quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

5. Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus; et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua, ruet etiam Judas cum eis.

1. Prêtres, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive; maison du roi, prêtez l'oreille : car Dieu va exercer ses jugements sur vous, parce que vous êtes devenus, à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, *ce que sont* les piéges *aux oiseaux,* et les filets que l'on tend sur le Thabor.

2. Vous avez détourné les hosties *pour les jeter* dans l'abîme : et je *n'ai point cessé* de vous instruire, et de vous reprendre.

3. Je connais Ephraïm, et Israël n'a pu échapper à mes yeux : *je sais* que maintenant Ephraïm se prostitue, et qu'Israël s'est souillé.

4. *Je vois* qu'ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possédés de l'esprit de fornication, et qu'ils ne connaissent point le Seigneur.

5. L'impudence d'Israël est peinte sur son visage : Israël et Ephraïm périront par leur iniquité, et Juda périra avec eux.

Cap. V. — 1. *Et rete expansum super Thabor.* Il y avait beaucoup de gibier sur cette montagne célèbre. On y chassait aux oiseaux et aux bêtes sauvages avec des filets, selon l'usage de ce temps-là. Dieu reproche aux prêtres d'avoir été, par leurs mauvais exemples, une cause de perte pour ceux qu'ils auraient dû surveiller.

3. *Quia nunc fornicatus est.* Osée entend perpétuellement, par ce mot, le culte des idoles.

5. *Israel et Ephraim.* Ephraïm se prend ordinairement pour tout le royaume d'Israël, parce que c'était la principale des dix tribus, et qu'elle était à leur tête. Ici le Prophète la désigne individuellement, parce qu'elle avait beaucoup contribué à répandre en Israël le culte des idoles. Jéroboam, l'auteur de l'idolâtrie, était un Ephraïmite.

Cap. V. — 1. *Sacerdotes.* Vocat sacerdotes, qui se pro talibus gerebant, licet veri sacerdotes non essent, quia non erant ex posteris Aaron neque ex tribu Levi. — *Domus Israel.* Accusatur populus ne se alienum arbitretur a crimine, si ad peccandum inductus sit a regibus et sacerdotibus. — *Domus regis.* Regem et ejus domesticos et consiliarios appellat. — *Quia vobis judicium est.* Condemnatio adest. — *Laqueus facti estis.* Scandalum exemplo vestro pravo, et suasione idololatriæ. — *Speculationi.* Iis qui vestræ speculationi seu curæ sunt commissi. * In hebræo est. *Lemispah :* est autem Mispa nomen proprium montis, ubi multa aucupia exercebantur. — *Et rete expansum super Thabor.* Est repetitio. Facti estis laqueus et similes reti expanso super montem, quo aves vel feræ capiuntur. Sic populus vestra fraude et malitia captus est. Thabor mons est nobilissimus in Galilæa, densissimus et plenissimus ferarum.

2. *Victimas declinastis.* Avertistis a Deo et ab ejus altari. — *In profundum.* Valde vehementer, plane deserentes Dei cultum, et in profundum idololatriæ prolapsi. * Vel respicit morem idololatrarum, qui victimas jugulatas dejiciebant in specum in quo erat ignis. Videndus Euripides in Iphigenia, in Tauris. — *Et ego eruditor omnium eorum.* Profunde peccant cum tamen ego numquam destiterim eos corripere per prophetas, et erudire ne tantum scelus patrarent.

3. *Ego scio Ephraim.* Novi quale sit ingenium Ephraim et decem tribuum; scio quam sit ad idololatriam proclivis, et a me aversus. — *Quia nunc fornicatus.* Video quid nunc agat, et quam fœde se idololatriæ scelere contaminet.

4. *Non dabunt cogitationes suas.* Animum non adjicient. Vel, ut ex hebræo verti potest, *non permittent opera eorum* (impia quibus assidue vacant), *ut revertantur ad Dominum.* — *Quia spiritus fornicationum.* Quia œstro et impetu quodam idola colendi aguntur et furunt. — *Dominum non cognoverunt.* Non agnoscunt Dominum, neque illum, ut par est colunt.

5. *Et respondebit.* Arrogantiam vocat superbiam Israelis, qua spernens Deum sequebatur idola. Rursus arrogantia hic sumitur pro pœna culpæ arrogantiæ debita; quasi dicat : Punietur hæc arrogantia Israelis, ita ut pœna respondeat culpæ, eique publice quasi in faciem dicat : Ecce, o Israel, quia tam arrogans fuisti, et rebellis in Deum tuum, hinc merito nunc ab eo deprimeris et plecteris. — *In facie.* Palam, publice, ipsis aliisque omnibus videntibus, et jussum Det judicium ac vindictam approbantibus.* Arias putat sententiam versiculi hanc esse : arrogantia et fastus Israelis cernitur, et relucet in facie ejus, juxta illud Isa., 3, 9 : *Agnitio vultus eorum respondit eis.* Vide ibi dicta. — *In iniquitate sua.* Propter iniquitatem suam. — *Ruet etiam Judas cum eis.* Etiam duæ tribus, sive regnum Juda ruet, quia Israelis idololatriam secutum est.

6. Ils chercheront le Seigneur par *le sacrifice de* leurs bêtes et *de* leurs bœufs, et ils ne le trouveront point : il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards : et maintenant ils seront consumés en un mois, eux et tout ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaa; faites retentir la trompette à Rama : poussez des cris *et* des hurlements à Béthaven : et vous, Benjamin, *faites entendre les vôtres* derrière vous.

9. Ephraïm sera désolé au jour *que j'ai marqué* pour son châtiment. J'ai fait voir dans les tribus d'Israël la fidélité *de mes paroles.*

10. Les princes de Juda ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres, je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

11. Ephraïm sera opprimé et accablé par des jugements, parce qu'il s'est laissé aller *le premier* à l'abomination.

12. Je suis devenu à Ephraïm comme le ver *qui ronge le vêtement :* et à la maison de Juda, comme la pourriture *d'un ulcère.*

6. In gregibus suis, et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non invenient, ablatus est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt; nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in Rama; ululate in Bethaven; post tergum tuum Benjamin.

9. Ephraim in desolatione erit in die correptionis; in tribubus Israel ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi assumentes terminum; super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fructus judicio; quoniam cœpit abire post sordes.

12. Et ego quasi tinea Ephraim; et quasi putredo domui Juda.

6. *In gregibus suis.* Dans la détresse, les Juifs comptaient beaucoup sur le temple et sur le culte extérieur. Isaïe et tous les autres prophètes condamnent cette folle confiance, en leur disant que ces sacrifices cesseront un jour, et que d'ailleurs Dieu n'en a que faire, et qu'ils ne lui sont agréables qu'autant qu'ils sont accompagnés du culte intérieur.

7. *Nunc devorabit eos mensis.* Si l'on comptait les années d'après les jours, comme dans la prophétie des 70 semaines, un mois marquerait ici 30 années. C'est à peu près le temps qui s'est écoulé entre la première invasion de Théglath-Phalasar, et la ruine de Samarie par Salmanasar. Mais on peut entendre ce mot dans un sens indéterminé, et alors il signifie que ces désastres arriveront dans un temps très-court.

11. *Quoniam cœpit abire post sordes.* Ephraïm ou les dix tribus se sont laissées aller les premières au culte infâme des idoles que leurs princes ont favorisé; ce royaume est puni et détruit le premier. Juda et ses rois, au lieu de profiter du châtiment d'Israël, ont imité ses fautes; ils seront ensuite châtiés de même et tomberont quelque temps après.

---

6. *In gregibus suis, et in armentis.* Positi in calamitate quærent Deum per victimas gregum et armentorum, sed frustra; nec enim eum invenient; utpote qui derelinquentes se, pariter derelinquet. — *Ablatus est ab eis.* Chald., *subtraxit se.* LXX, *declinavit.*

7. *Quia filios alienos genuerunt.* Quos ego ut meos non agnosco, quia in idololatria geniti sunt, et per ignem idolis consecrati, aut ex mulieribus alienigenis procreati. — *Devorabit eos mensis.* Per singulos menses irruet in eos hostis et plaga, eosque percutiet et vastabit. Vel sensus est : brevi peribunt. * Vel menstrua pensio, quam rex populo suo injunxit, ut sarciat damnum quod fecit ingentes pecuniæ summas dando Phuli, regi Assyriæ, devorabit eos. Vide IV. Reg., 15, 19, 20 : et infra, 8, 10. *Cum partibus suis.* Cum possessionibus quas in terræ divisione acceperunt; illis enim spoliabuntur. LXX habent, *et cleros eorum*, eodem sensu.

8. *Clangite.* Alloquitur duas tribus de quibus dixerat n. 5, *ruet et Judas cum eis;* quasi dicat : Video imminere excidium decem tribubus; video etiam Judæ et Benjamin exitium impendere : itaque clangite buccina, etc. — *Buccina.* Buccinæ erant ex cornu, tubæ ex ære vel argento. — *In Gabaa.* Gabaa et Rama urbes erant celebres in tribu Benjamin, vicinæ, et in monte sitæ, unde et nomen acceperunt; Rama enim significat excelsum, Gabaa vero collem. — *Ululate.* Ut in rebus desperatis fieri solet. — *In Bethaven.* In Bethel. Vide dicta superiori cap., n. 15. — *Post tergum tuum, Benjamin.* Ulula et tu, Benjamin; nam post Bethaven, quæ tibi a tergo est, ad te hostis quasi flamma proserpet, et te pariter correptum eodem incendio involvet.

9. *In die correptionis.* Punitionis, vindictæ et excidii decem tribuum. — *Ostendi finem.* Ostendam fideles et veras esse minas meas, quas intentavi.

10. *Quasi assumentes terminum.* LXX, *transferentes;* Chald. *mutantes.* — *Terminum.* Scilicet vicini, ut sibi partem assumant et vindicent agri alieni. Significat transgressionem legis Dei, et in vetitum progressum per idololatriam et alia peccata. — *Quasi aquam.* Quæ ex vase ita effunditur, ut nihil illius remaneat; secus quam accidit in aliis liquoribus, quales sunt oleum, aut mel. Sensus ergo est : plane effundam in eos iram meam.

11. *Calumniam patiens est Ephraim.* Patietur; nam ab hostibus opprimetur, et injuriis afficietur, ita permittente Deo ad justam scelerum ejus vindictam. — *Fractus judicio.* Tum justo Dei, tum injusto Assyriorum. Alludit ad judicium in quo quis per calumniam falsorum testium aut injusti judicis opprimitur, damnatur et plectitur. Vel sensus est : Israel vi opprimetur, et iniquis judiciis apud gentes, inter quas erit captivus; sic enim peregrinis præsertim captivis fieri solet. — *Sordes.* Idola.

12. *Quasi tinea Ephraim.* Sensim per Assyrios carpam, consumam et perdam decem tribus — *Quasi putredo.* Quasi teredo, vel caries. Paulatim consumam Israelem, ut tinea vestes, per hostes sæpe venientes : et Judam consumam, ut putredo sive caries ligna; sed celerius Israelem; tinea enim celerius consumit quam caries.

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum, et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem; et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

13. Ephraïm a senti son mal, et Juda *le poids de ses* chaînes; Ephraïm a eu recours à Assur, et *Juda* a cherché un roi pour le défendre : mais ils ne pourront rien pour votre guérison, ni pour rompre vos liens.

14. Quoniam ego quasi leæna Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda; ego ego capiam et vadam; tollam, et non est qui eruat.

14. Car je serai comme une lionne à Ephraïm, et comme un jeune lion à la maison de Juda : j'irai moi-même prendre ma proie : je l'enlèverai et personne ne l'arrachera de mes mains.

15. Vadens revertar ad locum meum; donec deficiatis, et quæratis faciem meam.

15. Je retournerai après au lieu où j'habite, jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère, et que vous soyez réduits à me rechercher.

CHAPITRE VI.

Prédiction de la résurrection du Christ.

1. In tribulatione sua mane consurgent ad me; venite, et revertamur ad Dominum,

1. Car, dans leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi. Venez, retournons au Seigneur :

2. Quia ipse cepit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos.

2. Parce que c'est lui-même qui nous a faits captifs, et qui nous délivrera; *c'est lui* qui nous a blessés, et qui nous guérira.

3. *a* Vivificabit nos post duos dies; in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque ut cognoscamus Dominum; quasi

3. Il nous rendra la vie dans deux jours, et le troisième jour, il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence, nous entrerons dans la science du Seigneur, et nous le suivrons, afin de

15. *Revertar ad locum meum.* C'est-à-dire au ciel. Je vous laisserai longtemps sans secours, comme si je vous avais oubliés, jusqu'à ce que l'adversité et le sentiment de vos maux vous oblige à me rechercher pour en être délivrés.

Cap. VI. — 1. *Venite, et revertamur.* Le Prophète met ces paroles dans la bouche des Israélites captifs, qui se comparent à des morts ensevelis dans un tombeau, et que Dieu peut en très-peu de temps rappeler à la vie s'il le veut.

3. *Vivificabit nos post duos dies.* Saint Paul et après lui tous les saints Pères, ont vu dans ces paroles un sens plus élevé, qui a pour objet le mystère de l'Homme-Dieu, et les biens spirituels qu'il est venu répandre sur la terre. Il n'y a que Dieu qui puisse nous guérir du mal du péché, et il le fera dans la personne de son Fils unique qui nous sauvera de la mort en deux jours, par les mystères de sa mort sur la croix et de sa sépulture; et qui, le troisième jour, nous rendra, par sa résurrection, la vie de l'âme, qui est la justice et la sainteté; et nous associera à son immortalité glorieuse. Il viendra, non point avec le cortége de la foudre et des éclairs comme sur le Sinaï, non point avec la force guerrière de David ni la magnificence de de Salomon, mais comme la rosée du matin, qui rafraîchit la terre desséchée.

---

13. *Languorem suum.* Imperium suum infirmari, languere, deficere, et ad occasum tendere. — *Vinculum suum.* Vulnus suum adhuc apertum, licet fasciis obvolutum et colligatum. — *Misit ad regem ultorem.* Ad regem Assyriæ, a quo defenderetur et vindicaretur. Respicit historiam IV. Reg., 16, 7, ubi, narratur Achaz regem Juda pressum et quasi obsessum a Rasin rege Syriæ, et Phace rege Israel, misisse legatos et munera opis petendæ causa, ad Theglath-Phalasar regem Assyriæ. — *Sanare.* Opem ferre; nam tandem devicti in captivitatem abducemini.

14. *Ego quasi leæna.* Ego sum hostis vester, qui quasi leæna Israel invado. In his feris celeritatem et ferocitatem adversus eos ostendit. — *Quasi catulus leonis.* Hi enim solent esse ferociores et audaciores, ut pote ignari periculorum et insidiarum. — *Ego, ego capiam.* Perstat in metaphora. Ego, et non alius. Ego sine dubio, ceu leo prædam rapiam, nec eam mihi quisquam eripiet.

15. *Revertar ad locum meum.* Ut leones solent capta præda. — *Donec deficiatis.* Donec vos plane conteram et consumam; sic solent leones capta præda in speluncam reverti et eam cum suis catulis absumere. — *Et quæratis faciem meam.* Donec multis et gravibus malis attriti, peccata vestra agnoscatis, et ad me redeatis per pœnitentiam.

Cap. VI. — 1. *In tribulatione sua.* Cum vexati fuerint malis, orto eis pœnitentiæ lumine, festinato ad me venient, et Christum agnoscent. — *Mane consurgent.* Mature, cito, festine ad me confugient. — *Venite.* Dicentes : Venite, etc.

2. *Ipse cepit.* Sicut dixit superiori capite, n. 14. *ego capiam*, more scilicet leonis. — *Percutiet.* Licet plagas infligat, tandem tamen nos sanabit. — *Curabit nos.* Græci omnes (ut ait D. Hieronymus) dixerunt, μοτωσει, id est, linteola vulneribus inseret, quæ putridas carnes comedent, et extrahant purulentias.

3. *Vivificabit nos post duos dies.* Ab ærumnis nos brevi post tempore liberabit. Respicit Christi resurrectionem, quæ post duos dies tertia die facta est. — *Suscitabit nos.* Eriget nos ab ærumnis in quibus jacuimus. Christus etiam resurgens suscitavit nos, jus nobis tribuens ad resurrectionem corporum. — *Vivemus.* In ejus gratia, et sub ejus cura et providentia securi et felices; vivemus, ipso favente, ipsi placentes. Vel sancte vivemus, et semper memores nos in ejus præsentia et oculis versari, quo modo Enoch, Noe, aliique viri sancti dicun-

le connaitre. Son lever sera comme celui de l'aurore; et il descendra sur nous, comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre.

4. Que *puis-je* vous faire, ô Ephraïm? que *puis-je* vous faire, ô Juda? Votre miséricorde n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, et que la rosée qui se sèche *aux premiers rayons du soleil.*

5. C'est pourquoi je les ai traités durement par mes prophètes; je les ai tués par les paroles de ma bouche, je rendrai claire comme le jour *l'équité* des jugements que j'ai exercés sur vous.

6. Car c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice; et j'aime mieux la connaissance de Dieu, que les holocaustes.

7. Mais pour eux, ils ont rompu, comme Adam, l'alliance qu'ils avaient faite avec moi : dans ce culte même ils ont violé mes ordres.

8. Galaad est une retraite de fabricateurs d'idoles : tout y regorge de sang.

diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus, et serotinus terræ. [a *I. Cor.* 15. 4.]

4. Quid faciam tibi Ephraim? quid faciam tibi Juda? misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens.

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei; et judicia tua quasi lux egredientur.

6. *a* Quia misericordiam volui, et non sacrificium; et scientiam Dei, plus quam holocausta. [a *I. Reg.* 15. 22. *Eccle.* 4. 17. *Matth.* 9. 15. et 12. 7.]

7. Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum, ibi prævaricati sunt in me.

8. Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.

4. *Misericordia vestra.* Vos bons sentiments, la résolution que vous aviez prise de vous convertir, ou vos bonnes œuvres.

5. *Occidi eos in verbis oris mei.* J'ai prononcé contre eux des arrêts de mort par la bouche de mes Prophètes, dont ils ont méprisé les avis.

6. *Misericordiam volui et non sacrificium.* Par cette miséricorde que Dieu préfère aux sacrifices, il faut entendre la charité avec tout son cortége de bonnes œuvres envers Dieu et le prochain. Jésus-Christ a cité ces paroles d'Osée (Matth., IX, 13, et XII, 7).— *Et scientiam Dei.* Cette connaissance de Dieu n'est pas la connaissance stérile, mais la connaissance accompagnée d'un amour de Dieu sincère et solide, qui rende l'homme docile à sa parole.

7. *Ibi prævaricati sunt in me.* Ils n'ont pas offert leurs sacrifices selon les règles que je leur avais prescrites. Ils ne les ont pas offerts dans mon temple, et ils ont de plus souillé la terre que je leur ai donnée, par leur idolâtrie et tous les crimes qu'ils ont commis.

---

tur ambulasse cum Domino. Genes., 5, 22; et 6, 9. Vel vivemus, id est, erimus vivaces, sani vegeti, alacres, fortes, gloriosi; hæc enim omnia complectitur vita, quasi mater et radix omnium. — *Sciemus.* Dominum fide et operibus. — *Sequemurque.* Ut postea cognoscamus facie ad faciem. Vel ut in dies magis eum amemus et colamus. — *Quasi diluculum præparatus est egressus ejus.* Christi nativitas et ortus, quo e cœlo in terram nascendo egredietur, a Deo paratus est instar auroræ, quia ut aurora depellet tenebras ignorantiæ et peccati, et genus hominum luce suæ doctrinæ et sanctæ vitæ collustrabit. — *Quasi imber.* Doctrina Christi significatur, more copiosi imbris animas fecundans. — *Imber nobis temporaneus.* Est imber ille qui autumno venit, jactis in terram seminibus. — *Serotinus.* Qui vere decidit, ut fructus augeantur et maturescant.

4. *Quid faciam tibi, Ephraim?* Parentis in perditos filios ostendit affectum, juxta illud Isaiæ, 5, 4 : *Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei?* -- *Misericordia vestra quasi nubes matutina.* Beneficentia vestra in proximos, qua me demereri poteratis, cito exaruit. Vel sensus est : cito transivit misericordia qua vestri misereri decreveram, quasi peccatis vestris exsiccata. Priori sensui magis favet id quod sequitur : *quia misericordiam volui, et non sacrificium.*

5. *Propter hoc dolavi in prophetis.* Frequenter vos admonui per prophetas, et crebris ictibus cecidi vos, ut expolirem, et ad rectitudinem adducerem. Chald., *monui per prophetas.* — *Occidi eos in verbis oris mei.* Continuis monitis justis prophetarum correptionibus et minis exercui, fatigavi, obtudi, ac tantum non occidi. — *Et judicia tua.* Idcirco judicia tua condamnatio scilicet et punitio. — *Quasi lux egredientur.* Velut in luce clara videbitur et apparebit omnibus esse justa, et scelus tuum inexcusabile.

6. *Quia misericordiam volui, et non sacrificium.* Putabas satis esse mihi sacrificia offerre; ego vero misericordiam et beneficentiam in proximos potissimum a te volebam. — *Scientiam Dei.* Practicam, conjunctam cum interna Dei reverentia, pietate, charitate, misericordia; opponit enim internam pietatem externæ, puta holocaustis.

7. *Sicut Adam transgressi sunt pactum.* Imitati sunt Adami inobedientiam. Vox *Adam* accipi etiam potest non ut nomen proprium sed ut appellativum; quare Vatablus et Clarius vertunt : *Ipsi autem transgressi sunt fœdus meum sicut hominis;* id est, ut fœdus ictum cum homine; non pluris facientes fœdus mecum initum, quam si cum homine inivissent. Vel ipsi externis victimis me colunt, quasi cum hominibus agerent, qui non vident cor. Falluntur; ego enim internam pietatem et misericordiam volo, non sacrificium. — *Ibi.* Transgressione, qua pactum meum transgressi sunt. * Vel *ibi*, id est, in terra illa optima quam ego eis dederam. In illa terra quæ terrestri paradiso comparatur, Genes., 13, 10; Isa., 51, 3, ut et loca ei proxima, Ezech., 26, 13. — *Prævaricati sunt in me.* Quia hoc pactum meum, non cum homine, non cum angelo iniverunt.

8. *Galaad civitas operantium idolum.* Galaad civitas sacerdotalis et sancta, facta est metropolis idololatriæ et iniquitatis. — *Operantium idolum.* Fabricantium, ornantium, colentium idolum. — *Supplantata sanguine.* Hebr. est *middam, a sanguine*, id est, evertenda et dejicienda propter innoxium sanguinem in ea effusum. * In omni solo impressa habens cædis vestigia.

9. Et quasi fauces virorum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem ; quia scelus operati sunt.

10. In domo Israel vidi horrendum; ibi fornicationes Ephraim; contaminatus est Israel.

11. Sed et Juda pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

9. Elle conspire avec les prêtres *de ces idoles*, qui se liguent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorger les passants : et toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël : j'y ai vu Ephraïm prostitué, et Israël souillé.

11. Mais vous aussi, Juda, préparez-vous à être moissonné vous-même, jusqu'à ce que je ramène mon peuple qui avait été captif.

CHAPITRE VII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël.

1. Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium; et fur ingressus est spolians, latrunculus foris.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum; nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie mea factæ sunt.

3. In malitia sua lætificaverunt regem; et in mendaciis suis principes.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie ont éclaté par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites : c'est pourquoi les voleurs les ont pillés au dedans, et les brigands *les ont ravagés* au dehors.

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs, que je ramasse toutes leurs *anciennes* iniquités *pour les faire retomber sur eux; car* celles qu'ils commettent tous les jours, et qu'ils commettent en ma présence, suffisent pour les accabler.

3. Ils se sont rendus agréables au roi par leurs méchancetés, et aux princes par leurs mensonges.

11. *Pone messem tibi.* Juda fut moissonné ou châtié par les armes de Nabuchodonosor, avant le règne de Cyrus, sous lequel Dieu fit cesser la captivité, et commença de guérir Israël.

Cap. VII. — I. *Latrunculus foris.* Le Prophète caractérise par cette double expression, la double guerre qu'Israël eut à subir dans les dernières années de son existence comme royaume; la guerre civile qui le ravageait au dedans, et la guerre étrangère qui vint le dépouiller et lui porter un dernier coup.

3. *Lætificaverunt regem.* On peut aussi entendre par ce roi, Jéroboam, fils de Nabat, premier roi d'Israël, qui inaugura dans le royaume des dix tribus, l'idolâtrie par le culte du veau d'or. Jéhu, dont parle Ménochius se fit son imitateur.

---

9. *Et quasi fauces virorum latronum.* Sitiens semper sanguinem et cædes. — *Particeps sacerdotum.* Adjuvans consilium sacerdotum Bethel, qui venientes de Sichem in Jerusalem, adorandi gratia, latronibus in via positis, trucidabant. — *Quia scelus operati sunt.* Insidiantur Galaaditæ Dei cultoribus, eosque occidunt, quia se totos sceleribus dediderunt.

10. *In domo Israel.* In regno decem tribuum. — *Vidi horrendum.* Rem quæ in horrorem et stuporem omnes rapiat. — *Ibi fornicationes Ephraim.* Ibi vidi idola et vitulos aureos quos induxit Jeroboam rex oriundus ex Ephraim, quem tribus hæc, et mox totus Israel, in scelere secutus est. — *Contaminatus est Israel.* Idololatria.

11. *Sed et Juda.* Hæc verba nectenda sunt cum præcedentibus, hoc modo : contaminatus est Israel, sed et Juda; ita Heb., Chald. et LXX : Juda enim secutus est idola Israelis. — *Pone messem tibi.* Imperativus pro futuro; pones messem tibi, etc., quasi dicat : Tutus eras, o Juda, et putabas posse te serere et metere in terra tua, id est, quiete vivere : facies quidem hoc, non tamen modo, sed postquam te e Babylone reduxero ; prius enim non licebit.

Cap. VII. — 1. *Cum sanare vellem Israel.* Loquitur de tempore Jehu, per quem volebat Deus sanare Israel; et idololatriam exstirpare; itaque IV. Reg., 9, 7, jussus est evertere Baal et domum Achab, et ejus prophetas occidere, quod et præstitit Jehu initio regni. — *Revelata est iniquitas Ephraim.* Quia Samaria, quæ erat metropolis in Ephraim, puta consiliarii regii, aliique politici suaserunt Jehu ut ad stabiliendum regnum idololatriam non everteret, ne forte decem tribus ad reges Juda e semine David redire cogitarent. Itaque idololatria prius compressa, cum pravo hoc consilio rursus emersit, Jehu vitulorum cultum, restituit et sanxit. — *Quia operati sunt mendacium.* Cultum falsum et mendacem idolorum, ipsumque idolum quod colerent. — *Et fur ingressus est spolians.* LXX habent, *et fur ad eum ingredietur, spolians latro in via ejus.* Sententia est : idcirco tam a domesticis quam ab externis vexata et exhausta est domus Israel.

2. *Et ne forte dicant.* Ne dicant me veterum peccatorum recordari, et se majorum suorum scelera fuere; enumerabo quæ ipsi me vidente et spectante impudenter fecerunt. Hæc enim circumstant eos nunc, et sunt coram me, quasi ultionem exigentia.

3. *In malitia sua.* Sua mala et impia voluntate, cultu idolorum. — *Lætificaverunt regem.* Applaudentes Jehu ejusque principibus, et pravis eorum studiis et impietati consentientes. — *In mendaciis.* Idem est quod *in malitia ;* est enim repetitio. Mendacium etiam idola significat, quibus nihil subest veri numinis.

4. Ils sont tous des adultères, et semblables à un four où l'on a déjà mis le feu; la ville ne s'est point reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée.

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente; quievit paululum civitas a commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

5. C'est ici le jour de notre roi : les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur, et le roi leur a tendu la main, et a pris part à leurs emportements.

5. Dies regis nostri; cœperunt principes furere a vino; extendit manum suam cum illusoribus.

6. Lorsqu'il leur tendait un piége, ils lui ont exposé leur cœur comme un four, et pendant qu'ils brûlaient comme un pain qui cuit, le prince a dormi toute la nuit; et le matin il a paru lui-même embrasé comme un feu et comme une flamme.

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis; tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Ils ont tous conçu une chaleur brûlante comme un four, et leur ardeur a consumé leurs juges avec eux : tous leurs rois sont tombés, et il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus, et devoraverunt judices suos; omnes reges eorum ceciderunt; non est qui clamet in eis ad me.

8. Ephraïm même s'est mêlé avec les nations, Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, qu'on ne retourne point.

8. Ephraim in populis ipse commiscebatur; Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

4. *Donec fermentaretur totum.* C'est-à-dire, dit le P. de Carrières, depuis qu'on leur a proposé le culte des idoles, leur ardeur pour ces fausses divinités n'a pu être satisfaite, que lorsqu'ils ont tous été engagés dans ce culte abominable. Et lorsqu'ils ont vu que ce culte était embrassé des grands et du peuple, ils étaient pleins de joie. C'est ici, ont-ils dit alors, c'est ici le jour de gloire de notre roi, etc.

6. *Quia applicuerunt quasi clibanum.* Le P. de Carrières développe ainsi cette métaphore : Lorsque le roi leur tendait un piége en leur proposant ce culte impie, ils lui ont exposé leur cœur comme un four prêt à recevoir l'ardeur qu'il voulait leur inspirer. Il y mit le feu, et pendant qu'ils brûlaient d'ardeur pour les idoles, comme un pain qui cuit dans un four chaud, le prince ravi de les voir dans cette disposition, qu'il regardait comme un ferme appui de sa couronne, a dormi tranquillement toute la nuit, et le matin il a paru lui-même embrasé comme un feu et comme une flamme, pour ce culte des faux dieux qu'il leur avait inspiré.

7. *Omnes reges eorum ceciderunt.* Dans Juda il y avait eu de pieux rois. Aux noms de Josaphat, de Josias et d'Ezéchias se rattachent les plus purs souvenirs. Mais tous les rois d'Israël, sans exception, furent impies. L'Ecriture dit de chacun d'eux, qu'ils firent le mal devant le Seigneur, et qu'ils ne sortirent pas de la voie de Jéroboam qui avait fait pécher le peuple.

8. *In populis ipse commiscebatur.* Dans ses rapports avec les peuples voisins, les Egyptiens, les Phéniciens, les Syriens, les Chananéens et les autres nations idolâtres, Ephraïm, qui représente ici le royaume des dix tribus, avait emprunté à tous ces peuples ses dieux et ses superstitions, et son polythéisme était devenu un mélange de toutes les erreurs des autres nations.

---

4. *Omnes adulterantes* Per idololatriam. — *Quasi clibanus.* Instar furni accensi æstuant libidine et ardore colendi idola. * Sicut ex furno male custodito flamma exoriens domum incendit; ita populus incensus est studio idololatriæ, Jehu connivente. — *Quievit paululum civitas.* Quia principio regni Jehu populus non corrumpebatur, nec urgebatur ad idololatriam; sed permisit idololatras sensim et occulte fermentum idololatriæ suæ per populum spargere, donec totus populus inficeretur et corrumperetur.

5. *Dies regis nostri.* Vox est populi jam decepti, et noxio idololatriæ fermento corrupti, clamantis et applaudentis tam regi Jehu quam idolis. Sententia est : dies festus regis nostri, quem ipse constituit nobis, ut in eo lætemur, et vitulos aureos adoremus. * Hæc est dies læta, fausta, et qualem diu optavimus. Vel sensus est : die regis nostri, id est, tempore regni Jehu, cœperunt principes, velut ebrii, insanire circa vitulos. — *Cœperunt principes furere a vino.* Cum hoc audirent, cœperunt quasi ebrii insanire, et ad idola currere, ut regi gratificarentur. — *Extendit manum suam.* Ipse etiam rex idem fecit quod illi, et ad calices manus extendit, et cœpit potare, comessari, laudare idola, Deum spernere. — *Cum illusoribus.* Vox hebraica *lets*, quam noster *illusorem* vertit, significat hominem superbum, irrisorem, qui omnia divina et humana irridet, plane corruptum, et alios more pestis inficientem et corrumpentem.

6. *Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum.* Faciles se et pronos reddiderunt ad idololatriam capessendam et augendam, cujus amore, ut clibanus, æstuabant. — *Tota nocte dormivit.* Cum videret eos insanire, cœpit quiescere et securus esse, nec jam timebat ne a proposito resilirent, illudque faciebat quod ii faciunt qui fornacem succendunt, quam cum viderint ignem concepisse et per se ardere, a labore cessant, et se interim, dum illa ardet, ad quietem componunt. — *Mane ipse succensus.* Ipse Jehu non tantum quasi pistor flammam idololatriæ, qua idololatras percoqueret, succendit, sed * *mane*, id est, statim, et cum prima sese dedit opportunitas, quasi conversus in flammam ipsam omnes Israelitas inflammavit. Videtur etiam sensus esse posse, clibanum fuisse succensum, et quasi ignem factum.

7. *Devoraverunt judices suos.* Omnes judices suos in ejusdem sceleris consortium rapuerunt. — *Omnes reges eorum.* Nam cæteri reges in eamdem foveam ceciderunt, exemplum Jehu secuti. — *Qui clamet in eis ad me.* Qui me ut Deum agnoscat et invocet.

8. *Ephraim in populis ipse commiscebatur.* Imitabatur gentium mores, et idololatriam. Sic dicitur Psal. 105, 35 : *Commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.* — *Factus*

9. Comederunt alieni robur ejus; et ipse nescivit; sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus; nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor; Ægyptum invocabant, ad Assyrios abierunt.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum; quasi volucrem cœli detraham eos, cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me; vastabuntur, quia prævaricati sunt in me; et ego redemi eos; et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum; et in me cogitaverunt malitiam.

9. Des étrangers ont dévoré *de même* toute sa force, et il ne l'a point senti : ses cheveux sont devenus tout blancs, et il ne s'en est pas aperçu.

10. Israël verra de ses yeux son orgueil humilié : et il ne reviendra point au Seigneur son Dieu, et il ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire, et sans intelligence : ils ont appelé l'Egypte *à leur secours*, ils sont allés chercher les Assyriens.

12. Après qu'ils s'en seront allés, j'étendrai mes filets sur eux : je les ferai tomber comme des oiseaux; et je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés dans leurs assemblées.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie : je les ai rachetés, et ils ont publié des mensonges contre moi.

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leurs cœurs; mais ils poussaient des cris et des hurlements dans leurs lits; ils ne méditaient que sur le blé et le vin : et ils se sont écartés de moi.

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice.

9. *Et cani effusi sunt.* Le Prophète signale ainsi la décadence de la nation qui est arrivée sur le bord de l'abîme, comme un vieillard imprudent sur le bord de sa tombe, et qui ne s'en est pas doutée.

12. *Secundum auditionem cœtus eorum.* Dans leurs assemblées, les Israélites lisaient la loi et ils avaient vu ces châtiments prédits par Moïse (Deut., XXVII et XXVIII). Ils entendaient aussi dans ces mêmes assemblées leurs prophètes, dont les paroles confirmaient celles de Moïse (Cf. IV. Reg., XVII, 13).

13. *Locuti sunt contra me mendacia.* En attribuant à leurs faux dieux tous les secours qu'ils ont reçus de moi, et toutes les grâces signalées que je leur ai accordées.

14. *Super triticum et vinum ruminabant.* Ils n'avaient souci que des jouissances matérielles, et ne s'occupaient que des moyens de se procurer en abondance les biens de la terre. Cette société, en s'éloignant de Dieu, s'était abrutie et matéralisée comme nos sociétés modernes.

---

est subcinericius panis, qui non reversatur. Ideoque comburitur. Ita et Israel in cineribus et sordibus idololatriæ manens, nec per pœnitentiam se convertens ad Deum, et exuretur et absumetur ab hostibus et hoc exitium illi non advertenti superveniet, quemadmodum subcineritius panis exuritur; si quis illum subjecit prunis, ad alia sit intentus, nec illum vertat. * Vel sensus est : factus est sicut panis subcinericius, qui, priusquam versetur, comeditur. Significatur hostium celeritas.

9. *Alieni.* Assyrii. — *Robur ejus.* Fruges et opes eum roborantes. — *Sed et cani effusi sunt, et ipse ignoravit.* Jam captivitati et excidio proximus est, ut homo canis plenus morti; et tamen semper ignorantia et stupore suo perseverat.

10. *Humiliabitur superbia Israel in facie ejus.* Oculis suis videbit, aut videre poterit Israel depressam et dejectam superbiam suam, nec tamen hæc vexatio dabit intellectum, nec convertetur ad Dominum. — *In omnibus his.* Pagninus vertit, *cum toto hoc.* Italice, *con tutto questo.*

11. *Columba seducta non habens cor.* Columba enim facile decipitur, quia simplex est, et malum cavere nescia. — *Non habens cor.* Carens intelligentia et sagacitate, mentem et sapientiam non habens. — *Ægyptum.* Non ad divinum confugiebant auxilium, sed ad Ægyptios aut Assyrios. * Vide IV. Reg., 17, 4.

12. *Et cum perfecti fuerint.* Sed cum hæc auxilia quæsierunt, nihil eis proderunt; nam extendam super eos rete meum, et quasi aves volantes detraham, et in hostium manus tradam. Detraham eos ex altissimis Samariæ munitionibus, in quibus se tutos credebant. — *Secundum auditionem cœtus eorum.* Sicut olim audivit et monitus est Israel a Mose, Deuter., c. 27 et 28, scilicet se puniendum a Deo, si ab eo deflecteret ad deos gentium; ita nunc ab eo punietur et cædetur. * Vide etiam IV. Reg. c. 17, n. 13.

13. *Prævaricati sunt in me.* Peccaverunt contra me. — *Redemi eos.* Sæpe eos liberavi nec tamen salutem suam acceptam retulerunt mihi, sed idolis suis. — *Locuti sunt contra me mendacia.* Sic Hebræi vitulum aureum colentes, sub Mose, dicebant : *Ista sunt dii tui, Israel qui te eduxerunt de terra Ægypti,* Exod., 32, n. 8.

14. *In corde suo.* Ex corde. — *Ululabant.* Israelitæ ululabant præ miseriis et ærumnis, nescientes a me opem petere. Vel ululabant more gentilium idola invocantes. — *Super triticum et vinum ruminabant.* Cum illis temporalium bonorum copiam largiebar, iis more bestiarum fruebantur, datorem non agnoscentes, nec ad illum respicientes.

15. *Erudivi.* Per legem. — *Brachia.* Vires, scilicet contra hostes. — *In me.* Contra me. — *Cogitaverunt malitiam.* Ut contra me rebellarent, et deos gentium sequerentur.

16. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug, ils sont devenus comme un arc trompeur. Leurs princes, seront punis de la fureur de leurs langues et alors l'Égypte leur insultera dans leur malheur.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo; facti sunt quasi arcus dolosus; cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

CHAPITRE VIII.

Chute du royaume d'Israël. Sa captivité. Renversement de ses idoles.

1. Osée, que votre voix s'élève comme *le son de* la trompette : *Voici l'ennemi qui vient fondre* comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont rompu mon alliance, et qu'ils ont violé ma loi.

2. *Alors* ils m'invoqueront : Nous vous reconnaissons pour notre Dieu, nous qui sommes Israël.

3. Israël a rejeté celui qui était son souverain bien; son ennemi le persécutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi; ils ont été princes, et je ne l'ai point su, ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or, et c'est ce qui les a perdus.

5. Le veau que tu adorais, ô Samarie! a été jeté par terre; ma fureur s'est allumée contre ce peuple : jusqu'à quand ne pourront-ils se purifier?

6. C'est Israël qui a inventé cette idole; ce n'est point un dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un

1. In gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum Domini; pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

2. Me invocabunt; Deus meus cognovimus te Israel.

3. Projecit Israel bonum, inimicus persequetur eum.

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me; principes extiterunt, et non cognovi; argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent;

5. Projectus est vitulus tuus Samaria, iratus est furor meus in eos; usquequo non poterunt emundari?

6. Quia ex Israel et ipse est; artifex fecit illum, et non est Deus; quoniam

16. *Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.* Le Prophète fait ici allusion à l'accueil qui devait être fait aux Israélites, lorsqu'après leur dispersion ils se réfugièrent en Egypte et au milieu des nations étrangères, qu'ils avaient inutilement appelées à leur secours.

CAP. VIII. — 4. *Et non cognovi.* Je ne l'ai point su, c'est-à-dire, je ne l'ai point approuvé. Israël s'étant séparé de Dieu, Dieu l'a abandonné; il a laissé ses ennemis avoir sur lui l'avantage, et il n'a point secouru ses rois qu'il ne connaissait pas.

5. *Projectus est vitulus tuus.* Saint Jérôme nous apprend que ces veaux d'or de Jéroboam, furent d'abord volés par leurs prêtres, et remplacés ensuite par des veaux d'airain, que les Assyriens enlevèrent (Hieron., ad II. Par., XXVIII, 21).

---

16. *Reversi sunt.* Ad ingenium et pristinos mores. — *Ut essent absque jugo.* Ut essent filii Belial; effrenes, exleges, et mihi rebelles. — *Quasi arcus dolosus.* Qui cum intenditur ad jaculandum, frangitur, vel alio quam velles sagittam jacit : denique non servit sagittari voluntati. Sic Psal., 77, n. 57 : *Conversi sunt in arcum pravum.* — *Cadent in gladio.* Assyriorum. — *Principes eorum.* Israelitarum. — *A furore linguæ suæ.* Propter linguæ suæ furorem, quo vitulos deos appellaverunt. — *Ista subsannatio eorum.* Hoc quod nunc faciunt, illud est quod etiam olim facere solebant in Ægypto, idolis nomen et honorem meum tribuendo. Vel passive : has calamitates eorum referent, et narrabunt inter se Ægyptii, subsannantes eos.

CAP. VIII. — 1. *In gutture tuo sit tuba.* Sic dicitur Is., c. 58, 1 : *Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam.* — *Quasi aquila super domum Domini.* Venient hostes more aquilæ velociter ad prædam advolantis. Loquitur de hostibus in genere, quales fuerunt Assyrii et Chaldæi. Vel certe sententia est : *in gutture tuo sit tuba, quasi aquila,* scilicet clange et exalta vocem tuam *super domum Domini.* Clangor enim proprie vox aquilarum esse dicitur. Similis locus habetur Apocal., 8, 13 : *Et vidi, et audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magna, Væ, væ, væ, habitantibus in terra! Pro eo quod transgressi sunt.* Clades imminet, quia divinam legem transgressi sunt. Vel clama contra divinæ legis transgressores.

2. *Me invocabunt.* Cum captivitas et afflictio venerit : tunc volent a me juvari, et dicent se esse Israel, et cognoscere me ac legem meam. Loquitur de decem tribubus.

3. *Projecit Israel bonum.* Deum scilicet, ejusque religionem et fidem. Vel projecit bonum virtutis, ipsam scilicet virtutem et justitiam. — *Inimicus.* Assyrius.

4. *Ipsi regnaverunt, et non ex me.* Jeroboam et alii reges Israelis impii, qui non regnaveruut ex Deo, hoc est, secundum Dei voluntatem. * To *regnaverunt,* in hebræo est, *reges faciunt;* nam est verbum in conjugatione *hiphil,* et eodem modo quod sequitur, *principes extiterunt;* in hebræo est, *principes constituunt.* — *Non cognovi.* Non probavi, quia male rempublicam administrabant, vel etiam regnum malis artibus invaserant. — *Fecerunt sibi idola.* In idola converterunt. — *Ut interirent.* Quæ impietas illis conciliavit exitium.

5. *Projectus est vitulus.* Projicietur, scilicet ab hostibus vitulus tuus quem colis, o Samaria! — *In eos.* In vitulos, vel colentes eos. — *Emundari.* A sordibus idololatriæ.

6. *Quia ex Israel et ipse est.* Israelis opus et figmentum est hoc idolum vituli. — *In aranearum telas erit.* Sic dissolvetur, ut aranearum telæ dissipantur.

in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem metent; culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam; quod et si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israel; nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi; Ephraim munera dederunt amatoribus.

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos; et quiescent paulisper ab onere regis, et principum.

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum, factæ sunt ei aræ in delictum.

12. Scribam ei multiplices leges meas quæ velut alienæ computatæ sunt.

13. Hostias offerent, immolabunt carnes, et comedent, et Dominus non suscipiet eas; nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum; ipsi in Ægyptum convertentur.

14. Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit delubra; et Judas multiplicavit urbes munitas; et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit ædes illius.

homme; c'est pourquoi le veau de Samarie deviendra *aussi fragile que* des toiles d'araignée.

7. Ils ont semé du vent, et ils moissonneront des tempêtes : il n'y demeurera pas un épi debout; son grain ne rendra point de farine; et s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. Israël a été dévoré, il est traité maintenant parmi les nations comme un vaisseau souillé.

9. Ils ont eu recours aux Assyriens; mais Assur est un âne sauvage qui ne travaille que pour lui seul : Ephraïm a payé ceux à qui il se prostituait.

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les mènerai tous ensemble et ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payaient aux rois et aux princes.

11. Voilà le fruit de ces autels sacriléges qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui ont été autant de péchés.

12. Je leur avais prescrit un grand nombre de lois : mais ils les ont regardées comme n'étant point pour eux.

13. Ils offriront des hosties, ils immoleront des victimes, et ils en mangeront la chair; et le Seigneur ne les aura point pour agréables : il ne se souviendra que de leur iniquité, et il se vengera de leurs crimes. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte.

14. Et Israël a oublié celui qui l'avait créé; il a bâti de nouveaux temples. Juda a fortifié plusieurs de ses villes : mais j'enverrai un feu qui brûlera les villes de Juda et les temples d'Israël.

7. *Ventum seminabunt.* C'est le caractère de toutes les fausses doctrines. Elles sont vides, trompent les peuples par une fausse apparence, malheureusement elles soulèvent dans les sociétés qui les reçoivent, de grosses tempêtes.

8. *Devoratus est Israel.* Le Prophète voit les maux qu'il a annoncés comme arrivés, il les a sous les yeux, et il en parle comme un historien parle d'un fait passé.

12. *Multiplices leges meas.* Je leur avais prescrit un grand nombre de lois qui étaient toutes à leur avantage, mais ils ne se sont pas mis en peine de les observer. Je me mettrai aussi peu en peine de les écouter. Par conséquent, ils auront beau m'offrir des hosties, etc.

---

7. *Ventum seminabunt.* Inani labore se exercent; frustra colunt idola, et sumptus in eis faciunt. — *Turbinem metent.* Calamitatem. — *Culmus stans non est in eo.* Nullus culmus spicam sustinet, nec frugifer est. Significat ex labore eorum et ex semente quam faciunt, nullum fructum percipi. — *Germen non faciet farinam.* Idem significatur, scilicet ex eorum semente, hoc est, pravis operibus et studiis nullam bonam frugem colligi.

8. *Devoratus est Israel.* Pro devorabitur ab hostibus. — *Vas immundum.* Quo urina et sordes excipiantur, quod idcirco omnes aversantur.

9. *Quia ipsi ascenderunt ad Assur.* Ascendent captivi. Vel ipsi hæc patientur, quia Israel opem petiit ab Assyriis ab hoc, quasi onager jugum divinæ legis excuteret, et liber viveret. — *Solitarius sibi.* Vagans per solitudinem, et sui juris. — *Ephraim.* Israelitæ, decem tribus. — *Amatoribus.* Assyriis, quorum opem et amicitiam ambiebant, ideoque eorum idola colebant. Sic enim Phul, regi Assyriorum, in tributum dederunt mille talenta, ideoque Manahem, rex Israel, cunctis tributum indixit quinquaginta siclorum, IV. Reg., 15, 19 et 20.

10. *Sed et cum mercede.* Postquam alias gentes, ac nominatim Ægyptios mercede evocarint ad defensionem sui. — *Congregabo eos.* Israelitas in Samariam et alias urbes. — *Quiescent paulisper ab onere regis et principum.* Ad aliquod temporis spatium cessabunt tributum pendere Assyrio regi et ejus principibus. * Videtur esse irrisio; quasi dicat : Conquesti sunt de oneribus et tributis a regibus suis impositis : efficiam ego ne quidquam pendant, nimirum cum servili conditione inter Assyrios vivent. Illud etiam, *paulisper*, dictum est per irrisionem; diu enim duratura erat quæ hic prædicitur conditio.

11. *Quia multiplicavit.* Quia altaria iis altaribus addiderunt, quæ patres eorum fecerunt; ideo vindictam et excidium accersiverunt sibi. — *In delictum.* In peccatum et pœnam peccati.

12. *Scribam ei multiplices leges meas.* An scribam eis iterum aliam legem, quam non minus contemnant quam eam quam tuli per Mosem?

13. *Hostias offerent.* Immolabunt illi quidem hostias, non solum idolis, sed etiam mihi; at non ut me colant, sed ut ipsi lautius epulentur, ideoque eas non admittam. — *Visitabit.* Puniet. — *In Ægyptum convertentur.* Capta enim Samaria, multi evaserunt manus Assyriorum, et in Ægyptum fugerunt. Itaque c. sequenti, n. 6, dicitur : *Ecce enim profecti sunt a vastitate; Ægyptus congregabit eos.*

14. *Et Judas multiplicavit urbes munitas.* Ut tutior esset ab hostibus, nec ita caperetur ut decem tribus; cum in me potius spem suam locare deberet. — *Mittam ignem in civitates ejus.* Ita plane contigit, ut narratur IV. Reg., cap. 25.

CHAPITRE IX.

Vengeances que Dieu exercera sur Israël. Infidélités de ce peuple.

1. Israël, ne soyez *donc* point dans la joie : ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations, parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution serait récompensée d'une abondance de blé.

2. Israël ne trouvera ni dans ses granges, ni dans ses pressoirs, de quoi se nourrir ; et ses vignes tromperont son attente.

3. Ils seront chassés de la terre du Seigneur : Ephraïm retournera en Egypte ; et il mangera des viandes impures parmi les Assyriens.

4. Ils n'offriront point de vin au Seigneur ; leurs oblations ne lui seront point agréables, leurs sacrifices seront comme les banquets des funérailles, qui rendent impurs tous ceux qui y participent : ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur ?

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la grande fête du Seigneur ?

6. Car je les vois déjà qui fuient à cause de la désolation de leur pays : ils iront en Egypte,

1. Noli lætari, Israel, noli exultare sicut populi : quia fornicatus es a Deo tuo, dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

2. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini ; reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei ; sacrificia eorum, quasi panis lugentium ; omnes qui comedent eum, contaminabuntur ; quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die solemni, in die festivitatis Domini ?

6. Ecce enim profecti sunt a vastitate ; Ægyptus congregabit eos, Mem-

CAP. IX. — 3. *Reversus est Ephraim in Ægyptum.* Le Prophète voit le royaume des dix tribus dispersé. Une partie s'est enfuie en Egypte pour se sauver de l'invasion assyrienne ; ceux qui sont restés dans le pays ont été emmenés en captivité à Ninive.

6. *Memphis sepeliet eos.* Memphis était une des principales villes de l'Egypte. Quand Jérusalem fut détruite, les Juifs se retirèrent, malgré Jérémie, en Egypte. Ils y trouvèrent la mort. Il en fut sans doute de même des Israélites qui, au milieu de ce peuple superstitieux, n'eurent pas le courage de rester fidèles à leur Dieu.

CAP. IX. — 1. *Sicut populi.* Qui festos dies et ludos instituunt in honorem idolorum. Vel noli lætari ut cæteri populi, quia tu jam per captivitatem dispersus non amplius es populus, sed mancipium, et fæx populorum omnium. — *Fornicatus es.* Per idololatriam. — *A Deo tuo.* Recedens. — *Dilexisti mercedem super omnes areas tritici.* Fornicatus es cum idolis, quasi meretrix, pro pretio et mercede tritici, ut scilicet idola ejus copiam tibi darent. Vel *super omnes areas tritici* significat in ipsis areis idola constituta (ut etiam in torcularibus) et juxta eas saltationes et ludos institutos, in gratiarum actionem, pro collectis frugibus quas idolis acceptas referebant.

2. *Area et torcular.* Amittetis ea omnia propter quæ idola coluistis. Prædicit sterilitatem et etiam captivitatem. — *Vinum mentietur eis.* Vineæ speratum proventum non reddent. Sic dicitur Habacuc. 3, 17 : *Mentietur opus olivæ, et arva non afferent cibum.*

3. *Non habitabunt in terra Domini.* In Chananæa olim promissa et data Israeli. — *Reversus est.* Revertetur. — *Ephraim.* Israel excisus, et profugus in Ægyptum. — *In Assyriis.* Captivus. — *Pollutum comedit.* Comedet idolothyta et cibos lege prohibitos, cogente fame. Vel pollutum vocat cibos viles et sordidos, ad quos vorandos dira * et obscœna fames mortales adigit.

4. *Non libabunt Domino vivum.* Puniam eos sterilitate et fame, ut ne quidem habeant vinum quod Deo in sacrificiis libent. Statutum enim erat Num., 15, n. 4 et 5, ut in omni sacrificio carneo, bovis, verbi gratia, aut ovis, adhiberentur libamina similæ, salis, olei, vini. — *Non placebunt ei.* Hostiæ et sacrificia Israelis, deficiente libamine, id est, vino, non placebunt Deo, quia imperfecta erunt et illegitima ab idololatris etiam oblata, et extra Jerusalem, ubi tantum licebat sacrificare. — *Quasi panis lugentium.* Qui comedi solet in exsequiis et funeribus. Porro hic panis et cibus Judæis immundus erat ; nam Num., 19, 11, 14 et 16, sanxit Deus ut omnes contaminentur, et sint immundi per septem dies, qui mortuum tetigerent, aut funeri interfuerint, aut ex pane epulove funebri comederint. — *Quia panis eorum animæ ipsorum.* Pro anima eorum, ut vertunt Pagninus et Vatablus ; LXX, *animabus eorum.* Panis, quem offerunt non tam mihi quam sibi ipsis, gulæ ac ventri suo offerunt, et ideo non intrabit in domum Domini : ingratus mihi erit. Nullum sacrificium erat Deo gratum, nisi quod in templo offerebatur. * Vel sensus est, panes suos ipsi sibi habeant. — *Non intrabit.* Panis. LXX, *non intrabunt.*

5. *Quid facietis in die solemni.* Id est, cum aderunt festa, nec poteritis captivi ad templum ire. * Triste vobis Pascha, Pentecoste, Scenopegia continget. Vel quid facietis tempore captivitatis, quod est velut festum Deo punienti, et velut, hostias mactanti ? Sic Isa., 34, 6 dicitur : *Victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom, etc., quia dies ultionis Dimini, annus tributionum judicii Sion.*

6. *Profecti sunt a vastitate.* Proficiscentur et fugient in Ægyptum, propter excidium et vastitatem Samariæ. — *Congregabit eos.* Morientur in Ægypto : hoc enim significat aliquando *congregari* in Scriptura, ut cum dicitur, *pisces congregabuntur*, supra, c. 4, n. 3. Vide ibi dicta. — *Memphis.* Repetitio. Memphis insignis Ægypti urbs, quam nunc Cairum appellant

phis sepeliet eos; desiderabile argentum eorum urtica hæreditabit, lappa in tabernaculis eorum.

Memphis leur servira de sépulcre : leur argent, qu'ils aimaient avec tant de passion, sera caché sous les orties; et l'on verra croître les épines dans leurs maisons.

7. Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis; scitote Israel stultum prophetam, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentiæ.

7. Le jour de la visite *du Seigneur* est venu; le jour de sa vengeance est arrivé : sachez, Israël, que vos prophètes sont des fous; et que vos spirituels sont des insensés : à cause de la multitude de vos iniquités et de l'excès de votre folie.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo; propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

8. Le prophète *devait être* dans Ephraïm une sentinelle pour mon Dieu; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins, pour faire tomber *les hommes*, la maison de son Dieu est *maintenant* une maison de folie.

9. *a* Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa; recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum. [a *Judic.* 19. 25.]

9. Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva autrefois à Gabaa. Le Seigneur se souviendra de leur iniquité, et il se vengera de leurs péchés.

10. Quasi uvas in deserto, inveni Israel; quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum; ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles, sicut ea quæ dilexerunt.

10. J'ai aimé Israël, comme des grappes de raisin dans le désert; j'ai vu leurs pères, comme les premières figues qui paraissent au haut du figuier, ils ont cependant adoré l'idole de Béelphégor, et ils se sont éloignés de moi, pour se couvrir de confusion; et ils sont devenus abominables, comme les choses qu'ils ont aimées.

11. Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum apartu, et ab utero, et a conceptu.

11. La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau : ses enfants sont morts dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment où ils ont été conçus.

7. *Scitote, Israel, stultum prophetam.* Ces prophètes se disaient inspirés, ils prétendaient avoir l'esprit du Seigneur, et c'est pour cela qu'Osée les appelle *viri spirituales;* mais c'étaient des imposteurs qui s'attachaient à contredire les vrais prophètes, et à rassurer le peuple en leur annonçant que la guerre n'éclaterait pas, que leur pays ne serait pas envahi, mais qu'ils vivraient dans la paix et l'abondance.

9. *Profunde peccaverunt.* Ils ont péché, dit le Père de Carrières, non par ignorance ou par faiblesse, mais par une profonde corruption de leur cœur; ils se sont abandonnés aux crimes les plus énormes, et les ont soutenus avec opiniâtreté, comme il arriva, etc.

10. *Quasi prima poma.* Je les ai de même choisis d'entre toutes les nations pour être mon peuple particulier, et après avoir reçu ces marques de mon amour et de ma bonté, ils ont cependant adoré Beelphégor. Cette divinité avait le plus grand rapport avec le Priape des Grecs, et les Moabites lui prostituaient les jeunes filles.

— *Desiderabile argentum eorum.* Splendidas domos, multa pecunia ædificatas. — *Urtica*, In eis dirutis nascens. — *Lappa.* Herbæ aculeatæ et spinis horrentes. LXX, *spinæ.* Lappa proprie est herba flosculum habens plenum aculeis, qui injectus in vestem, tenaciter adhæret. Vide Dioscorid., lib. 3, c. 98, et Plin., lib. 12, c. 17.

7. *Dies visitationis.* Punitionis et retributionis, tribus juxta mensuram scelerum rependendus est punitionis modus. — *Scitote.* Scitote, vel scietis, o Israelitæ! fuisse prophetas stultos, insanos et mendaces, qui vobis adulabantur, et pollicebantur prospera. Vel videte, ô Israelitæ, quisnam fuerit insanus et falsus propheta qui vobis has calamitates prædicebat, an vos qui nunquam futuras existimabatis. — *Virum spiritualem.* Prophetam. Hunc enim Hebræi vocant *virum spiritus*, id est, spiritu Dei afflatum. Sic Michæas dicebat c. 2, 11 : *Utinam non essem vir habens spiritum.* Vertere etiam posses, *virum ventosum*, id est, vanum et mendacem. — *Propter multitudinem.* Peccata tua te in hæc mala adduxerunt, quæ tu ventura esse negabas, ut etiam pseudoprophetæ tui. Nectendum igitur cum initio versiculi : *Venerunt dies visitationis, propter multitudinem, etc.* — *Amentiæ.* Qua, Deo relicto, idolis adhæsisti.

8. *Speculator Ephraim.* Prophetæ qui ventura speculantur et prædicunt — *Cum Deo meo : propheta.* Qui debuerat secundum Deum prophetare, et vera docere. — *Laqueus ruinæ.* Facti sunt laqueus et insania, id est, fecerunt ruere Israelem in peccata, et insanire in scelera. — *In domo Dei ejus.* In templo idoli quod ipse colit ut deum suum.

9. *Profunde peccaverunt.* Graviter, vehementer peccaverunt. — *Sicut in diebus Gabaa.* Respicit historiam Judicum 19 et 20; quasi dicat : Sicut peccaverunt viri Gabaa et Benjamitæ stupro uxoris levitæ, et sceleris defensione contra reliquas tribus; ita Israelitæ gravissime peccaverunt stupro spirituali, id est, idololatria et pertinacia, quia, quamvis muniti a prophetis, perstant in peccato. — *Recordabitur.* Deus. — *Visitabit.* Puniet.

10. *Quasi uvas in deserto, inveni Israel.* Fuit mihi charissimus, ut solent in deserto repertæ uvæ a famelico et sitienti viatore. — *Quasi prima poma ficulneæ.* Sicut præcoquæ ficus quæ avide expetuntur. — *Intraverunt ad Beelphegor.* Coluerunt Beelphegor idolum Moabitarum. —. *Abalienati sunt in confusionem.* Converterunt se ad colendum pudendum idolum Priapi per obscenas libidines. — *Sicut ea quæ dilexerunt.* Sicut abominabile est memoratum idolum quod coluerunt. * Idola non semel in sacris Litteris abominatio dicuntur; et eadem significatione græce, βδελυγματα et μιασματα.

11. *Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum a partu.* Est hebraica metathesis, sive

12. Mais quand ils auraient élevé quelques enfants, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avaient jamais eu : malheur à eux lorsque je les aurai abandonnés!

13. J'ai vu Ephraïm, comme une autre Tyr, se glorifiant de sa force et de sa beauté : et je verrai ce même Ephraïm livrer ses enfants à celui qui leur ôtera la vie.

14. Donnez-leur, Seigneur. Et que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfants, et des mamelles qui soient sèches.

15. Toute leur malice a paru dans Galgal; c'est là qu'ils ont attiré ma haine. Je les chasserai de ma maison, parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur; je n'aurai plus d'amour pour eux; tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent de moi.

16. Ephraïm a été frappé : ils sont devenus secs jusqu'à la racine, ils ne porteront plus de fruit : s'ils ont des enfants, je ferai mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus; sed et væ eis cum recessero ab eis.

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine; et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

15. *a* Omnes nequitiæ eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos; propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos; non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes. [a *I. Reg.* 8. 5.]

16. Percussus est Ephraim, radix eorum exsiccata est; fructum nequaquam facient. Quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

13. *Tyrus erat fundata in pulchritudine.* Ephraïm, dit Mgr Plantier, est comme une autre Tyr, assise dans la gloire; et Ephraïm mènera lui-même ses enfants au bourreau. Quel sublime et riant tableau dans ces paroles : *Tyrus fundata in pulchritudine!* Quels délicieux souvenirs ne se rattachent pas à la mémoire de la cité dont on nous rappelle ici le nom? Tyr, c'est un beau nid d'alcyon se balançant sur les eaux; c'est un jardin céleste flottant sur les abîmes, *paradisi Dei;* c'est la reine des mers, et mille pierres précieuses étincellent sur le manteau qui la couvre, *omnis lapis pretiosus operimentum;* c'est comme un chérubin planant sur les flots, et dont les ailes s'étendent à de lointains rivages, pour abriter sous une ombre bienveillante les peuples qui les habitent, *tu cherub extentus;* voilà ce que les livres saints nous disent de cette ville enchantée; et combien ne s'épanouit-on pas en voyant Ephraïm en partager les charmes, en refléter les splendeurs! Le Prophète ne pouvait choisir un terme de comparaison plus éblouissant! l'œil se fatigue à contempler ce premier plan du tableau, tant le soleil l'inonde! Mais quelle transformation tragique! Je m'étonne encore de bonheur, et l'on me force à m'étonner d'effroi! Ephraïm apparaît à nous comme une mère de famille opulente, et soudain le voilà qui tombe sous le plus cruel de tous les coups, sous la plus désolante des nécessités. Il faut que son peuple qui l'entoure, comme une ceinture de gloire, son peuple qu'il chérit comme on aime des enfants, soit immolé par le glaive, et, chose atroce! ses fils ne seront pas égorgés dans un carnage tumultueux, et qui trouve pour ainsi dire, un adoucissement dans ses propres violences; non, c'est dans le calme que se fera cette hideuse boucherie, les victimes seront amenées aux bourreaux, par celui-là même qui les a nourries de sa substance, et les adore dans sa tendresse! *Ephraim educet ad interfectorem filios suos.* Quelle effrayante vicissitude!

---

transpositio verborum quæ sic ordinanda sunt : gloria Ephraim quasi avis avolavit. Gloriam Ephraim appellat numerosam prolem et capitum multitudinem, qua gloriabantur decem tribus : sicut ergo avis e nido avolat, ita gloria Ephraim eos deseruit, vel deseret. — *A partu.* Simul atque in lucem editi fuerint infantes, transferentur ad tumulum. — *Ab utero.* Ante legitimum nascendi tempus. — *A conceptu.* Antequam in utero formentur, impediente formationem sterilitate uterorum.

12. *Quod et si enutrierint filios.* Si filios aliquos procrearint et educarint, illos vel gladio hostili, vel peste aut morbo occidam, ut ad maturam ætatem non perveniant. — *In hominibus.* Inter homines. — *Cum recessero ab eis.* Cum eos penitus reliquero, ut hosti tradantur.

13. *Ephraim, ut vidi, Tyrus erat.* Israel et tribus Ephraim, ut egomet his oculis vidi, felicitate similis erat Tyro, opibus, prosperitate, fortitudine, munitione, omnique decore et gloria. — *Educet ad interfectorem filios suos.* Quia non cognovit nec coluit auctorem hujus felicitatis, cogetur filios suos in bellum educere, ubi ab hostibus interficientur.

14. *Da eis, Domine.* Pœnas et supplicia quæ merentur. Sed quas? — *Da eis vulvam sine liberis.* Ut non concipiantur filii, aut nati lactis inopia moriantur, ne tuis muneribus abutantur ad superbiam. Vel ne geniti filii tot mala ab hostibus perferant. Sic Luc., 23, 29, dicitur : *Beatæ steriles, etc.* Prior sensus verior.

15. *Omnes nequitiæ eorum in Galgal.* Ibi enim Israelitæ abjecerunt omne regimen Dei tam politicum quam sacrum : politicum, quia a Deo regi nolentes, in Galgal petierunt a Samuele dari sibi regem, qui proinde dedit eis Saulem; sacrum quia in Galgal statuerunt idola quæ, spreto Deo, coluerunt. Vide c. 4, n. 15, et ibi dicta; Judic., c. 3, n. 7 et 10. — *Quia ibi exosos habui eos.* Idcirco ibi cœpi eos odio habere et aversari. — *Adinventionum.* Adinventiones vocat cogitationes, studia et opera. — *De domo mea.* De terra promissionis, quæ tota erat una domus et familia Dei, ejiciam eos, ut egeni et captivi abducantur. — *Non addam ut diligam eos.* Non amplius diligam eos. — *Recedentes.* A Deo, ut vitulos aureos colant.

16. *Percussus est Ephraim.* Aruit ut arbor. Sic Psalm. 101, 5 : *Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum.* — *Radix eorum.* Fœcunditas illi a Deo indita. — *Fructum nequaquam facient.* Prolem non suspicient. -- *Amantissima uteri eorum.* Filios quos præ cæteriis diligent.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum; et erunt vagi in nationibus.

17. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont point écouté : et ils seront errants parmi les peuples.

CHAPITRE X.

Les deux maisons de Jacob, Israël et Juda, porteront chacune la peine de leurs iniquités.

1. Vitis frondosa Israel, fructus adæquatus est ei; secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria, juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulacris.

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt; ipse confringet simulacra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent : Non est rex nobis; non enim timemus Dominum; et rex quid faciet nobis?

4. Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus; et germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ ; quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

1. Israël était une vigne qui poussait de grandes branches, et ne portait pas moins de raisin : *mais* elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits ; et elle a été féconde en idoles, autant que sa terre a été fertile.

2. Leur cœur s'est séparé *de Dieu;* mais le temps de la désolation est venu : le Seigneur va briser leurs idoles et renverser leurs autels.

3. Ils diront alors : Nous n'avons point de roi, car nous ne craignons point le Seigneur : et que pourrait faire un roi pour nous?

4. Entretenez-vous des fausses visions; faites alliance *avec qui vous voudrez*, les jugements *de Dieu* vous accableront, comme les *herbes* amères étouffent le *blé* dans les champs.

5. Les habitants de Samarie ont adoré la vache de Béthaven, car ce peuple *qui adorait cette idole*, et les prêtres qui gardaient son temple, avaient fait leur joie de la gloire de cette *idole ;* mais elle leur est devenue un sujet de larmes lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays.

Cap. X. — 1. *Vitis frondosa Israel.* Cette comparaison est familière aux prophètes. On la trouve dans Isaïe et dans Jérémie.

2. *Divisum est cor eorum.* Littéralement : Leur cœur s'est divisé. Ils ont partagé leurs sentiments entre le culte du Seigneur et le culte des idoles. Cette division religieuse s'est reproduite dans l'ordre politique, et a eu pour conséquences les dissensions intérieures qui ont désolé ce pays dans ses dernières années.

3. *Non est rex nobis.* Au milieu de toutes les révolutions qui bouleversèrent ce royaume, la royauté n'était plus qu'un pouvoir éphémère que les conspirateurs renversèrent à leur gré. Il n'y avait plus de croyance, et ce double scepticisme religieux et politique amena la perte de la nation.

---

17. *Abjiciet eos.* De terra promissionis. -- *Deus meus.* Non illorum, quos aversatur propter peccata.

Cap. X. — 1. *Vitis frondosa Israel.* In Hebr. est, *boqueq*, id est, *evacuans*, quæ scilicet se totam in frondes effundit. Symmachus vertit, ὑλομανοῦσαν ; *vites enim*, ut ait S. Hieronymus, *quæ putatæ a vinitore non fuerint, in flagella frondesque luxuriant, et humorem quem debuerant in vina mature, vana frondium et foliorum ambitione disperdunt.* — *Fructus adæquatus est ei.* Eum fructum tulit quem promittebat pampinorum et sarmentorum lascivia, scilicet nullum verum et solidum. — *Secundum multitudinem fructus sui.* Quanto magis populis et opibus abundabat, tanto plura fecit idolis altaria.

2 *Divisum est cor eorum.* Tot idolis abundant, ut etiam inter illos sunt contentiones, aliis alia idola colentibus. Vel divisum est cor eorum, id est, separatum a me. * Divisum etiam aliis Assyriis studentibus, aliis eos aversantibus. — *Nunc interibunt.* Divisio enim et schisma ruinæ et interitus est causa. — *Ipse.* Deus. — *Confringet.* Per Assyrios. — *Simulacra eorum.* Israelitarum.

3. *Non est rex nobis.* Cincti ab hostibus, videbunt se nihil opis habere in rege suo, et dicent : Non habemus regem, idque propterea quod Deum verum regem non coluimus : quomodo nobis divino auxilio destitutus rex auxiliari poterit ?

4. *Loquimini verba visionis inutilis.* Irridet eos propheta, dicens : Loquimini, et repetite crebro verba quæ pseudoprophetæ vobis dixerant, prospera pollicentes. Vana est eorum prophetia, et secus eveniet quam ipsi vaticinati sunt. — *Et ferietis fœdus.* Monent ut fœdus feriatis cum hostibus, si venerint; vel vaticinantur fore ut fœdus feriatis, ne vos hostiliter tractent. — *Et germinabit.* Prodibit. — *Amaritudo.* Noxia, amara, aut venenata herba. — *Judicium.* Supplicium Israelis. — *Super sulcos agri.* Quemadmodum noxiæ herbæ in agro culto copiosius germinant; ita copia suppliciorum germinabit in Israel, qui in agro cordis sui duxit sulcos impietatis.

5. *Vaccas Bethaven.* Vitulos per irrisionem *vaccas* vocat, ut ait sanctus Hieronymus; est enim vilior hic sexus, infirmior, et ad irrisionem aptior. — *Bethaven.* Utrumque vitulum intelligit, tam eum qui constitutus fuerat in Bethel, quam eum qui in Dan. Uturque locus merito vocatur Bethaven, id est, domus iniquitatis, vel domus idoli. — *Quia luxit super eum populus ejus.* Lugebit populus super vitulum deum suum, cum scilicet videbit eum ab Assyriis capi, et captivum avehi in Assyrios. — *Æditui ejus.* Sacerdotes et custodes vituli, ejusque templi, qui prius exultabant in gloria ejus, cum scilicet ab omnibus coleretur, lugebunt, quia hæc gloria migravit, et ablata ab eo.

6. Car *leur Dieu* même a été porté en Assyrie ; et ils en ont fait un présent à leur roi. Ephraïm sera couvert de confusion, et Israël rougira de honte en *voyant le sort de ses idoles où il avait mis* son affection.

6. Si quidem et ipse in Assur delatus est, munus regi ultori ; confusio Ephraim capiet, et confundetur Israel in voluntate sua.

7. *Car* Samarie a fait disparaître son roi, comme une écume *qui s'élève* sur la surface de l'eau.

7. Transire fecit Samaria, regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

8. Les hauteurs *consacrées* à l'idole qui fait le péché d'Israël seront désolées : il croîtra des ronces et des chardons sur leurs autels : ils diront aux montagnes : Couvrez-nous, et aux collines : Tombez sur nous.

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel; lappa et tribulus ascendet super aras eorum; et dicent montibus : *a* Operite nos; et collibus : cadite super nos. [a *Isai.* 2. 19. *Luc.* 23. 30. *Apoc.* 6. 16.]

9. Israël n'a fait que pécher depuis *ce qui se passa* à Gabaa : ils cessèrent dès lors *de m'obéir :* Ils ne seront pas traités, dans la guerre que je leur susciterai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfants d'iniquité.

9. *a* Ex diebus Gabaa, peccavit Israel, ibi steterunt; non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis. [a *Judic.* 19. 25.]

10. Je les punirai selon mes désirs : et lorsque je les punirai pour leur double iniquité, les peuples s'assembleront contre eux.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos; congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

11. Car Ephraïm est une génisse qui s'est accoutumée et qui se plaît à fouler *et à manger le grain :* mais je mettrai un joug sur son cou superbe; je monterai sur Ephraïm, Juda labourera *en paix* et Jacob fendra les mottes de ses sillons.

11. Ephraim vitula docta diligere trituram, et ego transivi super pulchritudinem colli ejus; ascendam super Ephraim, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

6. *Munus regi ultori.* Ce roi vainqueur est le roi d'Assyrie que Dieu avait choisi pour être le vengeur de l'injure que lui avait faite Ephraïm. Israël avait cru trouver dans l'Assyrien un protecteur, mais il sera couvert de confusion, parce qu'il ne rencontrera en lui qu'un ennemi qui, après l'avoir opprimé par ses tributs, renversera entièrement la monarchie (Voy. notre note du ch. VIII, vers. 5).

8. *Operite nos.* Ce sera en vain que les Israélites pousseront ces cris de détresse ; rien ne pourra les soustraire à la vengeance divine ; ils souffriront la peine qu'ils ont méritée. Cette situation ayant beaucoup d'analogie avec celle de Jérusalem, expiant son déicide sous les coups des Romains, Notre Seigneur Jésus-Christ s'est servi des mêmes expressions pour annoncer ces calamités (Luc., XXIII, 30).

9. *Non comprehendet eos in Gabaa prœlium.* Car dans cette guerre, après avoir été repoussés deux fois, ils demeurèrent victorieux à la troisième, tandis que l'Assyrien ne leur laissera aucun répit et anéantira leur royaume. Leur faute étant plus grave, leur châtiment sera plus terrible.

11. *Vitula docta diligere trituram.* Les Hébreux se servaient de bœufs pour battre le grain ; ils traînaient sur les gerbes une grosse pièce de bois armée de fer, ou bien ils faisaient marcher les bœufs sur les épis pour détacher le grain. *Non alligabis os bovi trituranti*, dit saint Paul. Osée fait allusion ici à cet usage. — *Confringet sibi sulcos Jacob.* L'Hébreu peut aussi se traduire : J'imposerai un joug sur Ephraïm, Juda labourera à son tour, et toute la maison de Jacob fendra les mottes des sillons, c'est-à-dire : Toute la race des Hébreux sera châtiée à son rang et selon ses mérites.

---

6. *Et ipse.* Vitulus. — *In Assur.* In Assyriam. — *Regi ultori.* Vide c. 5, n. 13, et ibi dicta. — *Ephraim capiet.* Ephraimitas, Israelitas, Samaritas. Tunc tribus Ephraim auctor idololatriæ confundetur, et simul universus Israel, quod tales deos eligere voluerint; hoc enim est quod dicit, *in voluntate sua.*

7. *Transire fecit.* Consentiens Samaria regum suorum idololatriis id effecit, ut regnum decem tribuum celeriter dissiparetur, sicut spuma aquæ, et ipsum etiam regem in exitium impulit.

8. *Excelsa idoli.* Loca in quibus idolum colebatur. — *Peccatum Israel.* Per quæ, sive in quibus peccabat. — *Lappa.* Vide dicta superiori c. n. 6. — *Tribulus.* Herbæ nomen spinis armatæ. — *Operite nos.* Ne mala imminentia videamus.

9. *Ex diebus Gabaa, peccavit Israel.* * Negligens opprimere nascentem idololatriam. Vindicavit quidem Israel mortem uxoris levitæ; Micham autem, qui domi habebat idola, et idolorum sacerdotem, non punivit. Vide Judicum 17, 5; et 18, 30, 31. — *Ibi steterunt.* Cessarunt ambulare in viis Domini. Vel in idololatria Michæ immobiles perstiterunt, * eamque auxerunt. — *Non comprehendet eos in Gabaa.* Non insurget in eos bellum quale fuit illud quod insurrexerit in perditissimos illos Gabaæ cives (hoc enim est quod dicit, *filios iniquitatis*), qui licet tandem victi sint, vicerunt tamen prius, et mortem suam ulti ceciderunt; sed atrox insurget bellum illatum ab Assyriis, quibus nullo tempore poterunt resistere, et quo Samaria plane exscindetur.

10. *Juxta desiderium meum.* Ego Deus scelerum vindex, furori meo, et desiderio illos puniendi satisfaciam. — *Super eos.* Contra eos. — *Populi.* Assyrii. — *Propter duas iniquitates suas.* Propter duos vitulos quos erexerunt, et populo adorandos proposuerunt, alterum in Dan, et alterum in Bethel.

11. *Ephraim vitula docta diligere trituram.* Vitulæ ad trituræ laborem pabulo quod inter terendas spicas carpunt, alliciuntur : his similes Israelitæ, qui ultro ad colenda idola recurrunt, quia se inde sperant bonis ditari posse, unde labores et molestias, quas in idolorum

12. *a* Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ, innovate vobis novale; tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam. [a *Jer*. 4. 3.]

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacii; quia confisus es in viis tuis, et in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo; et omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est *a* Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, matre super filios allisa. [a *Judic*. 8. 12.]

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

12. Semez pour vous dans la justice; moissonnez dans la miséricorde; travaillez à défricher votre terre, *et à la disposer pour* le temps où il faudra rechercher le Seigneur, lorsque celui qui doit vous enseigner la justice sera venu.

13. Mais vous avez cultivé l'impiété, et vous avez moissonné l'iniquité : vous vous êtes nourris du fruit du mensonge, parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, et dans le nombre et la valeur de vos soldats.

14. Le bruit s'élèvera parmi votre peuple ; toutes vos fortifications seront détruites; *vous périrez,* comme Salmana fut exterminée par l'armée de celui qui lui fit la guerre après avoir détruit l'autel de Baal; et la mère sera écrasée sur ses enfants.

15. C'est là le malheur que Béthel attirera sur vous, à cause de l'excès de votre méchanceté.

CHAPITRE XI.

Ruine du royaume d'Israël. Bonté de Dieu pour son peuple. Promesse de le rétablir.

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel, et dilexi eum; et *a* ex Ægypto vocavi filium meum. [a *Matth*. 2. 15.]

1. Le roi d'Israël, passera comme p assent les heures d'une matinée : car j'ai aimé le peuple d'Israël lorsqu'il n'était qu'un enfant : et je l'ai rappelé de l'Egypte.

12. *Seminate vobis.* Semez dans la justice, ô enfants d'Israël, afin que vous moissonniez dans la miséricorde, ou bien pratiquez la justice, et Dieu vous comblera de ses miséricordes.

Cap. XI. — 1. *Pertransiit rex Israel.* Le P. de Carrières applique ceci à Osée, le dernier roi d'Israël, mais cela s'entend plutôt de tous les rois ou de la royauté d'Israël en général.

---

cultu sustinent, vel non sentiunt, vel facile superant. — *Et ego transivi super pulchritudinem colli ejus.* Collum ejus superbum et contumax domabo. * Transire feci jugum super pulchras cervices ejus. — *Ascendam super Ephraim.* Quas super equum; omnino enim mihi subjiciam, et Assyriis tradam. — *Arabit Judas.* Cum viderit Judas Israelis calamitatem, idololatriæ trituram deseret, et arabit, id est, aratrum legis resumet, ideoque persistet in terra sua, ibique colet Deum verum. *Confringet sibi sulcos Jacob.* Id est, glebas sulcorum, ut apta sit terra ad sementem. Significat tam Judam quam Israel sive Jacob diligenter Deo servituros. Jacob vocat homines decem tribuum, qui, hortante per nuntios Ezechia, idola abjecerunt, et venerunt in Jerusalem. II. Paralip., 30, 1.

12. *Seminate vobis in justitia.* In justitia perstate, ut cœpisti, et ita seminate, ut multa justitia et sanctitas in vobis oriatur. — *Et metite in ore misericordiæ.* Metetis secundum os, id est secundum rationem misericordiæ et beneficentiæ, qua usi fueritis; quasi dicat : Sicut seminaveritis, sic metetis. Est hebraismus; nam apud Hebræos *lephi*, id est, *ad os*, idem est quod *secundum, juxta, pro ratione, mensura, vel merito, etc.* — *Innovate vobis novale.* Spinis evulsis, complanatis glebis et fractis, solo arato. Novale enim est ager nunc primum proscissus; quasi dicat : Evellite spinas vitiorum, ut innovati, velut novus ager, semen divinum gratiæ et virtutum excipiatis. — *Cum venerit qui docebit vos justitiam.* Scilicet Christus Dominus. Aliqui de Ezechia explicant, qui populum ad Dei cultum revocavit, et ita fuit doctor justitiæ, sed inchoate et imperfecte, et quasi in typum Christi, qui hoc perfecte præstitit. Alii, ut LXX, Pagninus et Vatablus, vertunt, *donec;* quasi dicat : Nunc est tempus quærendi Dominum, vosque præparandi ad Messiæ adventum; ille enim veniens plenius docebit vos viam salutis.

13. *Arastis impietatem.* Terra in qua laborastis fuit impietas. Vel arastis per impietatem, id est, impie. — *Iniquitatem messuistis.* Sementi respondit copiosus fructus iniquitatis; multiplicabantur enim in vobis scelera, quemadmodum in satis pro uno grano multa succrescunt. Potest etiam iniquitas accipi pro pœna iniquitatis, deprædatio scilicet, bonorum spoliatio et captivitas. — *Comedistis frugem mendacii.* Mentientem. et speratum fructum non ferentem; quasi dicat : Nullum fructum recepistis ex vestris iniquitatibus. — *Quia confisus est.* Est mutatio numeri; transit enim a plurali ad singularem, quia populum alloquitur, qui singularis est, si collective spectetur; pluralis, si capita et homines. — *In viis tuis.* In operibus tuis impiis, ac præsertim in cultu idolorum. — *In multitudine fortium tuorum.* Tum civium, tum amicorum gentilium, tum idolorum.

14. *Consurget tumultus.* Idcirco tumultus consurget in populo tuo, cum te invadent Assyrii, multis in bello cadentibus aut fugientibus.— *Sicut vastatus est Salmana.* Vastabimini ab Assyriis ita crudeliter, ut Salmana rex Madianitarum vastatus est a Gedeone et suis, Judicum 8. — *A domo.* A familia, servis et militibus.— *Qui judicavit Baal.* Punivit et destruxit Baal.— *Matre super filios allisa.* Quod per Gedeonem factum fuisse constat ex hoc loco, licet non habeatur in historia Judicum.

15. *Sic fecit vobis Bethel.* Sic faciet vobis Bethel et idololatria quam ibi exercetis; erit enim exitii vestri causa. — *A facie malitiæ.* Propter malitiam vestram nequissimam.

Cap. XI. — 1. *Sicut mane transiit.* Auroræ tempus, quod est inter solis noctisque viciniam, celerrime transit; et ita celerrime finietur regnum Israel, et rex privabitur regno. —

2. Plus mes prophètes les ont appelés, plus ils se sont éloignés d'eux; ils ont immolé à Baal; ils ont sacrifié aux idoles.

3. Cependant je m'étais rendu comme le père nourricier d'Ephraïm; je les portais entre mes bras : et ils n'ont point compris que c'était moi qui avais soin d'eux.

4. Je les ai attirés à moi par tous les attraits qui gagnent les hommes, par tous les attraits de la charité la plus tendre : j'ai ôté moi-même le joug qui leur serrait la bouche, et je leur ai présenté de quoi manger.

5. Comme ils n'ont pas voulu se convertir au Seigneur, ils ne retourneront pas en Egypte, mais les Assyriens deviendront leurs maîtres.

6. La guerre s'allumera dans leur ville : elle consumera les plus braves d'entre eux ; elle dévorera leurs chefs.

7. Mon peuple attendra que je revienne : mais on leur imposera un joug dont personne ne les délivrera.

8. Comment vous traiterai-je, ô Ephraïm? puis-je vous prendre sous ma protection, ô

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum, Baalim immolabant, et simulacris sacrificabant.

3. Et ego quasi nutritius Ephraim, portabam eos in brachiis meis; et nescierunt quod curarem eos.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis; et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum; et declinavi ad eum ut vesceretur.

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus ; quoniam noluerunt converti.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, et consumet electos ejus, et comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum, jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te Ephraim, protegam te Israël *a* quomodo dabo te si-

Ce qui caractérise le style d'Osée, c'est sa rapidité et sa concision. Il indique les idées plutôt qu'il ne les développe, et il passe de l'une à l'autre sans transition et sans prévenir son lecteur. Ainsi il entasse en quelques mots une foule de choses. Cette chute rapide d'Israël le reporte à l'enfance de ce peuple qui se forma en Egypte, que Dieu aima et qu'il en tira par amour. D'Israël, le Prophète passe au Messie, dont Israël était la figure. C'est ce que saint Matthieu nous découvre en nous apprenant que cette parole : *J'ai appelé mon fils d'Egypte*, qui, à la lettre s'entend du peuple hébreu, est cette prophétie qui reçut son accomplissement lorsque l'enfant Jésus fut rappelé d'Egypte, où il avait été emmené peu de temps après sa naissance, par l'ordre de Dieu son Père. Ce divin Enfant, dit la *Bible de Vence*, est lui-même ce roi d'Israël qui fut enlevé aux enfants d'Israël dès le matin, c'est-à-dire dès les premiers temps de sa vie. Il est cet Israël que Dieu a aimé lorsqu'il n'était qu'un enfant (Matth., II, 1).

5. *Non revertetur in terram Ægypti.* Ils ne retourneront pas dans la terre d'Egypte où ils ont été esclaves, et d'où je les ai tirés par le ministère de Moïse. Mais cette fois ils iront en Chaldée; le roi d'Assur leur imposera son joug, et ils seront ses captifs.

8. *Dabo te sicut Adama.* Adama, Séboïm, étaient avec Sodome et Gomorrhe, les villes de la Pentapole, sur lesquelles le Seigneur avait fait tomber le feu du ciel, et qu'il avait

---

Quia puer Israel. Quasi dicat : Causa tanti mali est populi ingratitudo; nam erat in Ægypto populus Israel tener; paulo enim ante cœperat in filiis Jacob, et ut puer ignorantia rerum utilium laborabat, et virium inopia : et tamen dilexi eum tunc, semperque ei benefeci; * ipse vero ingratitudinem mihi rependit. — *Et ex Egypto vocavi filium meum.* Israel scilicet et Christum; nam etiam de hoc intelligi debere patet ex D. Matth., 2, 15. Porro Israel Dei filium appellari patet ex illis verbis Exod., 4, 22 : *Filius meus primogenitus Israel.*

2. *Vocaverunt eos.* Moses et Aaron ex Ægypto vocaverunt et adduxerunt, et ab idololatria revocarunt, cum in illam incidebant. — *Sic abierunt.* Sicut vocaverunt eos, ita ipse eis terga verterunt et obedire noluerunt. LXX habent : *Sicut vocavit eos; ita abierunt a facie mea ipsi.* — *Baalim immolabant.* In ipsa enim via sacrificaverunt Beelphegor, Num., 25, 1; et vitulum coluerunt, Exod., 32, 4.

3. *Et ego quasi nutritius Ephraim.* Quasi parvulum curabam diligenter, et in ulnas meas tollebam. Sicut Deut., 1, 31, habemus : *Portavit te Dominus Deus tuus, ut solet homo gestare parvulum filium suum, in omni via per quam ambulastis, donec venires ad locum istum.* Vide etiam Deut., 32, 11. — *Nescierunt.* Non adverterunt, vel per ingratitudinem non curarunt.

4. *In funiculis Adam.* Quibus scilicet solent homines ligari nempe amore et beneficiis. Adam hoc loco non est nomen proprium, sed commune, idem significans quod *hominis.* — *Traham.* Trahebam, vel, ut habet Chaldæus, traxi. — *In vinculis.* Est repetitio et explicatio præcedentis. — *Et ero.* Id est, fui. — *Quasi exaltans jugum.* Quasi dicat : Non sum passus, aut non patiar eos semper laborare; requiem eis subinde concedam. Sumpta est metaphora ab agricolis, qui cum jugum tollunt, frenum etiam aut capistrum adimunt, ut boves comedant. Dabo eis tempora otii et lætitiæ. Ita etiam factum in deserto; eos enim Dominus quiescere sinebat, nec semper cogebat progredi, et labores itineris sustinere. — *Declinavi ad eum.* Cibum quem illi objeci.

5. *Non revertetur in terram Ægypti.* Non serviet quidem iterum Ægyptiis, sed serviet Assyriis.

6. *Cœpit gladius.* Jam Assyrii per crebas excursiones grassari cœperunt, vastare regionem, et Israelitas occidere. — *Electos.* Principes, fortes, et robur exercitus. Symmachus dixit *brachia.* — *Capita eorum.* In hebræo est, *consiliarios*, id est, eos quorum consiliis et voluntate reguntur.

7. *Pendebit ad reditum meum.* Israel animo pendulus expectabit præsentiam et auxilium meum, hostibus cuncta vastantibus; sed falletur. — *Jugum.* Servitutis, captivitatis. — *Simul.* Nullo excepto ; omnes enim erunt cladis participes.

8. *Dabo te.* Tractabo te. — *Protegam te, Israel?* An protegam te a ventura calamitate ? Nullo modo. Quin potius tractabo te et pœnas sumam, ut de Adama et Seboim civitatibus So-

cut Adama, ponam te ut Seboim? Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est pœnitudo mea. [a *Gen.* 19. 24.]

9. Non faciam furorem iræ meæ; non convertar ut disperdam Ephraim; quoniam Deus ego, et non homo; in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet; quia ipse rugiet, et formidabunt filii maris.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum; et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, et in dolo domus Israel; Judas autem testis descendit cum Deo, et cum sanctis fidelis.

Israël? mais aussi vous abandonnerai-je comme Adama, et vous exterminerai-je comme Séboïm? Mon cœur est ému en moi-même; il est agité de trouble et de repentir.

9. *Non*, je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue; je ne me résoudrai point à exterminer Ephraïm, parce que je suis Dieu, et non pas un homme; je suis le saint *qui a été adoré* au milieu de vous; et *c'est pour cela que* je n'entrerai point dans vos villes *pour vous exterminer*.

10. Ils iront après le Seigneur; *et* le Seigneur, rugira comme un lion, il rugira lui-même; et les enfants de la mer, trembleront d'effroi.

11. Alors *ils* s'envoleront de l'Egypte comme un oiseau, et de l'Assyrie, comme une colombe: et je les établirai *de nouveau* dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, et la maison d'Israël, par son hypocrisie; mais pour Juda, il s'est conduit avec Dieu et avec ses saints comme un témoin fidèle.

anéanties au point qu'il n'en était pas resté un seul habitant. — *Conturbata est pœnitudo mea.* Le Seigneur se dit troublé, parce que son cœur était partagé entre l'obligation où il était de les punir, et le désir qu'il avait de les épargner. Quel parti prendrai-je? lui fait dire le P. de Carrières. Vous ferai-je souffrir les maux que vous méritez et dont j'avais dessein de vous accabler? Non, je ne laisserai point agir, etc.

10. *Post Dominum ambulabunt.* Après l'épreuve, Israël touché de la bonté de Dieu et de sa patience, se convertira. Les enfants de la mer, c'est-à-dire les peuples de l'Occident, seront eux-mêmes saisis de crainte. Ce verset et le suivant, se rapportent à la conversion des Gentils, à l'établissement de l'Evangile.

12. *Judas autem testis descendit cum Deo.* Le retour de la captivité est clairement annoncé dans le verset précédent. Tous les Juifs, de quelque tribu qu'ils soient, s'envoleront comme des colombes, et quitteront l'Assyrie pour retourner dans leur pays. Mais il y aura une différence entre Israël et Juda. Le royaume d'Israël ne sera pas rétabli, parce que tous ses rois ont été des impies. Mais celui de Juda le sera, parce qu'il a été un témoin fidèle de la divinité de Jéhova, et que par son temple, par son culte public et solennel, il a toujours proclamé à la face de toutes les nations, qu'il était le seul et unique vrai Dieu.

---

domæ et Gomorrhæ situ et scelere vicinis. Vel est miserantis affectus; quasi dicat: Fierine poterit ut te, quem tantum dilexi, tradam ut Adama et Seboim? — *Conversum est in me cor meum.* Pœnitet me quod tam dirum supplicium tibi sim comminatus; mutavi jam sententiam; excitatus est in visceribus meis dolo, misericordiæ et pœnitudinis affectus.

9. *Non faciam furorem.* Id non faciam ad quod faciendum me furor exstimulat. — *Non convertar.* Non permittam, seu sinam. Italice diceremus: *Non mi lascierò volgere a rovinarti.* — *Quoniam Deus ego, et non homo.* Non ego punio ut homines, qui irati sæviunt in inimicos, ut eos perdant; ego vero plecto ut corrigam et emendem.* Vide Exod., 34, 6. — *In medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.* Hostes crudeles dum civitatem obsessam capiunt, eam ingrediuntur et vastant: non ita ego, non ingrediar urbes tuas ut eas vastem quia sanctus sum, et in medio tui habito, ideoque cupio te corrigere, et correctum salvare.

10. *Post Dominum ambulabunt.* Illius doctrinam, leges et instituta sequentes. — *Quasi leo rugiet.* Scilicet Dominus. Ipse enim Christus per se et per apostolos suos longe lateque audietur, ejusque vox cum potestate sonabit, et excitabit peccatores. — *Filii maris.* Qui erant in mari sæculis et sagena Evangelii comprehensi sunt; ita D. Hieron. Vel marini et insulares, id est, populi et gentes remotæ.

11. *Et avolabunt.* Voce illa leonis excitati, celeriter ad Evangelium venient ut aves quæ celeriter volant, cum terrentur; et quasi columba cujus volatus est magnæ constantisque pernicitatis; quare Psalm. 54, 7, dicitur: *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ?* * Fortasse per avem ibi intelligit quæ ut numen colebatur ab Ægyptiis, ut ab Assyriis columba; quare nemini fas erat has aves violare, sed quo vellent nullo impediente volabant. Et sensus est, convolaturos ad Evangelium, nemine impediente. — *Collocabo eos in domibus suis.* In peculiaribus suis ecclesiis per orbem dispersis.

12. *Circumdedit me in negatione.* Redit propheta ad sua tempora, ad pristinas minas, et sententia est; quasi dicat: Cupitis scire causam cur, non obstante tam insigni amore et miseratione, Ephraim æterna captivitate, ut jam toties inculco, damnandus sit? Ea in promptu est, quia scilicet circumvenit me suo mendacio, negavitque mihi debitum cultum. Accedebat quidem ad me, et me colere velle videbatur: verum negatio fuit, non cultus; nam simul colebat idola. — *Judas autem testis.* Judas non ita fecit, sed verbis et operibus testificans me esse Deum, reliquit idola, et cum Deo descendit, id est, jacentes Dei partes secutus est et neglectas ab Israel. — *Cum sanctis fidelis.* Permanens in vera religione, constans cum prophetis, et patriarchis, et veris Dei servis. * Vel *cum sanctis:* id est, una cum sacerdotibus.

CHAPITRE XII.

Châtiments de la maison de Jacob. Bienfaits de Dieu envers ce patriarche. Ingratitude de ses descendants.

1. Pour Ephraïm, *il* se repaît de vent, il suit une chaleur *mortelle,* il ajoute tous les jours mensonges sur mensonges et violences sur violences : il a fait alliance avec les Assyriens ; il a porté son huile en Egypte.

2. C'est pourquoi le Seigneur, entrera en jugement avec Juda, mais il va visiter Jacob *dans sa colère :* il lui rendra selon ses voies et selon le mérite de ses œuvres.

3. Jacob, supplanta dans le sein de sa mère, son frère *Esaü :* et Dieu le rendit assez fort pour lutter contre un ange.

4. Et après avoir prévalu contre cet esprit *céleste,* qui céda à ses forces, il le conjura avec larmes *de le bénir ;* il avait déjà trouvé Dieu à Béthel ; et c'est là que le Seigneur nous parla *à tous.*

5. Aussi le Seigneur le Dieu des armées devint *dès lors* son Seigneur, et l'objet perpétuel de son souvenir.

6. Et convertissez-vous à votre Dieu, gardez la miséricorde et la justice, et espérez toujours en votre Dieu.

1. Ephraim pascit ventum, et sequitur æstum; tota die mendacium et vastitatem multiplicat; et fœdus cum Assyriis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob; juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. *a* In utero supplantavit fratrem suum; et in fortitudine sua directus est cum Angelo. [a *Gen.* 24. 25. et 32. 24.]

4. Et invaluit ad Angelum, et confortatus est; flevit, et rogavit eum; in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

6. Et tu ad Deum tuum converteris; misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.

Cap. XII.— 1. *Et sequitur æstum.* Les mauvaises doctrines à cause de leur inanité, sont comparées dans l'Ecriture au vent. Elles lui ressemblent encore parce que, comme le vent, elles amènent des orages : *Ventum seminabunt et turbinem metent,* est-il dit plus haut (chap. VIII, 7). Le mot *æstum* de la Vulgate, est une traduction du mot hébreu qui indique le vent chaud, le vent du Midi, qui en Asie, brûle les récoltes, et occasionne des maladies dangereuses. Nouveau point de vue sous lequel peut être considéré la métaphore. — *Fœdus cum Assyriis iniit.* Il s'est engagé à payer le tribut aux Assyriens, et en même temps il a envoyé des présents en Egypte, pour se ménager là un appui, lorsqu'il croira le moment opportun pour secouer le joug que lui a imposé Assur. Le Seigneur, irrité de cette politique à deux faces, inspirée par la plus insigne mauvaise foi, punira Jacob comme il le mérite.

5. *Dominus memoriale ejus.* A la suite de tant de bienfaits, le nom du Seigneur aurait toujours dû être présent à la mémoire de ses descendants. Mais au lieu d'être reconnaissant, Israël a adoré des veaux d'or, qu'il a mis à la place de son Dieu. Le Prophète lui crie de revenir de son erreur, et de se convertir à son Dieu. Mais au lieu de l'écouter, Israël insensible à toutes ses remontrances devint chananéen. Ces infidèles s'étaient livrés spécialement au négoce, après la conquête de leurs pays par les Juifs, comme font les Juifs eux-mêmes parmi nous. C'est pour cela qu'Osée les caractérise, en les montrant avec une balance à la main.

Cap. XII. 1. *Ephraim pascit ventum.* Pro pascitur vento, id est, rem facit inutilem et vanam colendo idola, vel ab Ægyptiis opem exspectans. — *Et sequitur æstum.* Idem dicit alia similitudine; in hebræo est, *quadim,* quæ vox ventum urentem et noxium significat, qualis est Eurus in Asia. — *Tota die.* Semper. — *Mendacium.* Spes inanes et nihil profuturas, quæ adeo non proderunt, ut exitium certissimum sint allaturæ. — *Oleum in Ægyptum ferebat.* Oleum optimum, quo abundat Chananæa, id est, dona mittit Ægyptiis, ut ab eis defendatur. Vide IV. Reg., 17, 4.

2. *Judicium.* Expostulatio, accusatio, disceptatio. — *Et visitatio super Jacob.* Deus litem intentat Judæ, sed Israeli visitationem id est, certam punitionem; uterque enim est reus idololatriæ, sed Israel magis. — *Juxta vias ejus.* Actiones et mores; quod etiam significatur per adinventiones.

3. *In utero.* Commemorat sua in Jacob beneficia, et cultum ac pietatem Jacob in Deum, quo, ut exemplo, excitentur, et amorem erga illos suum intelligant. — *Supplantavit fratrem.* Tenendo ejus plantam, per quod significatum est quod postea vere esset eum supplantaturus; id est, primogenita et benedictionem ei prærepturus. — *Directus est cum angelo.* Superavit angelum cum quo luctabatur. Gen., 32, 24.

4. *Invaluit ad angelum.* Prævaluit, vicit angelum. — *Confortatus est.* Hebr. et LXX, *potuit,* id est, fortiter egit, seu prævaluit. — *Flevit, et rogavit eum.* Cum lacrymis petiit ab angelo benedictionem, ut scilicet imminens a fratre Esau periculum ope angeli evaderet. — *In Bethel invenit eum.* Jacob angelum, vel, quod eodem redit, angelus Jacobum. — *Ibi locutus est nobiscum.* Deus per angelum, promittens nobis in patre nostro Jacob Chananæam, et multiplicationem seminis. Vel sensus est : Jacob locutus est nobiscum; præcepit enim universæ domui suæ ut idola adjiceret, et solum Deum coleret. Vide Genes., 35, 2. * Aliqui ex hebræo vertunt, *locutus est cum eo.*

5. *Memoriales ejus.* Quem in mente sua et præ oculis habebat. — *Converteris.* Convertaris, vel convertere. — *Misericordiam et judicium custodi.* Esto misericors et justus.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.

7. Mais Chanaan *tient* en sa main une balance trompeuse : il *n*'aime *que* l'injustice.

8. Et dixit Ephraim : Verumtamen dives effectus sum, inveni idolum mihi; omnes labores mei non invenient mihi iniquitatem quam peccavi.

8. Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé de devenir riche, j'ai éprouvé que l'idole m'était *favorable :* et l'on ne trouvera point, dans toute ma conduite, que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel.

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

9. Cependant c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte, et qui vous ai fait goûter dans vos maisons le repos des jours de fêtes.

10. Et locutus sum super prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

10. C'est moi qui ai parlé aux prophètes, je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté *à vous* sous des images différentes.

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes; nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

11. Si l'idole de Galaad *a été trop faible* c'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux bœufs de Galgal, puisque leurs autels ne sont plus aujourd'hui que des monceaux *de pierres,* comme ceux que l'on trouve dans les champs.

12. *a* Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit. [a *Gen.* 28. 5.]

12. Jacob a été réduit à fuir en Syrie, et Israël a été obligé de servir et de garder *les troupeaux de Laban,* afin d'avoir ses *filles pour* femmes :

8. *Dives effectus sum.* C'est le raisonnement que font une foule d'impies. Ils ne tiennent qu'aux biens matériels, et quand la prospérité leur sourit, ils ne songent pas aux intérêts de leur âme. Cependant la loi morale est la gardienne même de la prospérité matérielle. C'est Dieu par son enseignement qui maintient l'ordre dans la société. Quand on oublie ses préceptes, les révolutions arrivent et les fortunes les plus solides sont détruites.

10. *Et in manu prophetarum assimilatus sum.* Le Seigneur leur a parlé en visions, il a eu recours au langage symbolique, à des prophéties par action, pour leur faire arriver sous toutes les formes les sentiments d'amour, de crainte, de confiance et de respect qu'ils devaient avoir pour lui.

11. *Si Galaad idolum.* La captivité des dix tribus, avait commencé par celle des habitants de Galaad, qui furent emmenés par Théglath-Phalasar (IV. Reg., XV, 29). Osée en prend occasion pour leur dire, que si l'idole de Galaad n'a pu sauver ce pays, les Israélites ne doivent pas avoir plus de confiance dans les sacrifices qu'ils offrent aux bœufs de Galgal.

12. *Fugit Jacob.* Jacob a eu ses épreuves, mais le Seigneur l'a délivré de toutes ses peines, et l'a récompensé de tous ses travaux. On en a pour preuve, ce qui lui est arrivé en Mésopotamie, et ce qui est arrivé à ses descendants en Egypte. Osée rappelle ces faits pour faire comprendre aux Israélites que s'ils reviennent à Dieu, il les délivrera encore une fois de leurs oppresseurs.

---

7. *Chanaan.* Decem tribus propter eorum impietatem Chanaan appellat. * Israel Chananæo est similis. — *In manu ejus statera dolosa.* Fraudibus grassatur et iniquis ponderibus. — *Calumniam dilexit.* Per calumnias innocentes opprimit.

8. *Verumtamen dives effectus sum.* Quasi dicat : Obstrepunt mihi prophetæ, et contra iniquum lucrum declamant; at ego voces illorum nihil moror, non refert unde aut quomodo possideam, modo possideam. — *Inveni idolum mihi.* Adorent alii alia idola, ego bonum idolum penes me habeo pecuniam; itaque nullius indigeo. — *Omnes labores mei.* In divitiis quas meo labore acquisivi, non apparebit ulla iniquitas quam fecerim, nemo me reprehendet. Ita loquentur frequenter etiam injusti et usurarii, vel quod mente excæcata suas iniquitates non satis intelligant, vel quod etiam si intelligant, existiment nullum ausurum reprehendere, cum divites sint et potentes.

9. *Ex terra Ægypti.* Ex eo tempore quo ex Ægypto te eduxi. — *Adhuc sedere te faciam in tabernaculis.* Patiar te celebrare, vel faciam ut celebres lætus festum Tabernaculorum, et alias Israelis solemnitates, si resipueris. Vel promittit celebraturum Israelem festum Tabernaculorum, cum revertentur aliqui Israelitarum ex captivitate Babylonia, mixti cum Judæis. * Vel cum interrogatione, an ego post tot tua scelera sedere te facerem? etc. Nullo modo. — *Festivitatis.* Scenopegiæ, sive, quod idem est, Tabernaculorum.

10. *Super prophetas. Cum prophetis*, ut est in hebræo. LXX, *ad prophetas.* — *Visionem multiplicavi.* Per multas visiones locutus sum prophetis. Chald., *prophetias multiplicavi.* — *In manu prophetarum.* Per prophetas. — *Assimilatus sum.* Usus sum similitudinibus et figuris. In hebræo est, *proposui similitudines.*

11. *Si Galaad idolum.* Cum fuerint in Galaad idola, et tamen Galaaditæ ab iis servati non sint, operam perdunt qui in Galgalis bobus immolant, imitantes Galaaditas; nam etiam ipsos permanet exitium, nec ab idolis defendi poterunt. — *Altaria eorum.* Altaria quæ Galaaditæ idolis erexerant, eversa sunt. — *Quasi acervi super sulcos agri.* Sunt similia acervis lapidum, qui juxta aratos campos cernuntur. Solent enim agricolæ lapides ex agris cultis projicere, et in unum acervum colligere.

12. *Fugit Jacob.* Redit ad narrationem rerum gestarum Jacob; nam quæ modo dixit, quasi per parenthesim legenda et accipienda sunt. Fugit autem Jacob a facie Esau fratris sui indignantis ob erepta sibi ab eo primogenita. Genes., 27, 43. — *Servivit Israel in uxorem.* Pro uxore Rachel servivit Laban annis septem, *et in uxorem servavit;* pro uxore obtinenda *servavit*, id est, custodivit et pavit greges soceri sui Laban.

13. Mais le Seigneur fit sortir Israël de l'Egypte, par un prophète *qu'il lui envoya*, et il l'a *toujours* conservé par un prophète.

14. Cependant je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui : c'est pourquoi je ferai retomber sur lui le sang qu'il a répandu ; et son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

13. *a* In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto ; et in propheta servatus est. [a *Exod.* 14. 21. 22.]

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis, et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

CHAPITRE XIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël. Promesse de sa délivrance.

1. A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël, il a péché jusqu'à adorer Baal ; et il s'est donné la mort.

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché ; ils ont employé leur argent à se forger des statues semblables aux idoles, qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan : et après cela ils disent : O hommes, qui adorez les vaux *d'or*, venez sacrifier !

3. C'est pourquoi ils seront *dissipés* comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin, comme la poussière qu'un tourbillon emporte de l'aire, et comme la fumée *qui se perd en sortant* d'une cheminée.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte : vous ne connaîtrez point d'autre Dieu que moi ; et nul autre que moi n'a été votre sauveur.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une *terre* sèche *et* stérile.

6. Ils se sont remplis et rassasiés à proportion de leurs pâturages : et après cela, ils ont élevé leur cœur et ils m'ont oublié.

1. Loquente Ephraim, horror invasit Israel, et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum ; feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est ; his ipsi dicunt : Immolate homines vitulos adorantes.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina, et sicut ros matutinus præteriens, sicut pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

4. *a* Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti ; et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me. [a *Isai.* 43. 11.]

5. Ego cognovi te deserto, in terra solitudinis.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, et saturati sunt ; et levaverunt cor suum, et obliti sunt mei.

CAP. XIII. — 1. *Loquete Ephraim.* C'est à la politique des rois d'Israël, qu'Osée attribue le développement de l'idolâtrie dans le royaume des dix tribus. Jéroboam et ses descendants, n'ont pas voulu laisser leurs sujets aller à Jérusalem dans le temple ; ils ont mieux aimé en faire des idolâtres. Cette erreur a été funeste tout à la fois aux rois d'Israël et à la nation ; ils en sont morts.

6. *Juxta pascua sua adimpleti sunt.* Le Seigneur leur rappelle qu'il a eu d'eux un soin tout particulier. Il les a tirés de l'Egypte, et quand ils ont été dans le désert, sa Providence leur a envoyé la manne tous les matins, a fait sortir de l'eau d'un rocher, les a vêtus et ils

---

13. *In propheta.* Per Mosen prophetam per quem etiam salvatus est.

14. *Ad iracundiam.* Pro his beneficiis hanc gratiam mihi referunt Israelitæ, ut me, qui dulcis sum, provocent peccatis suis amaritudinem animi et dolorem excitantibus. — *Sanguis ejus super eum veniet.* Ipsi sibi exitii sui causa erit. — *Opprobrium ejus restituet ei.* Ephraim opprobrio Deum affecit, cum peccatis suis fuit in causa ut nomen Domini blasphemaretur ; supplicium ergo huic opprobrio ex justitia debitum regeret Dominus in caput ejus.

CAP. XIII. — 1. *Loquente Ephraim.* Per Ephraim Jeroboam intelligit, qui ex hac tribu fuit. Sententia est : vix Jeroboam loqui cœpit de vitulis adorandis, cum universus Israel timens regi suo adversari, vitulorum superstitionem admisit. * Sententia etiam esse potest : olim magna fuit auctoritas tribus Ephraim in publicis Israelitarum conventibus. Similis locus Job, 29, 8, 9. — *Et mortuus est.* Scilicet spiritu, privatus vita quæ Deus est ; ex eo etiam tempore captivitati obnoxius mansit, et cladibus quæ mortem multis attulerunt.

2. *Addiderunt ad peccandum.* Peccata peccatis cumulantes, et idola idolis addentes. — *Quasi similitudinem idolorum.* LXX, *secundum* ; quasi dicat : Quales solent a gentibus fieri. — *Factura artificum totum est.* Nihil enim subest numinis. — *His ipsi dicunt.* Sacerdotes impii dicunt populo : Si vultis rite et pie colere vitulos, immolate illis homines : Psalm., 105, 57 : *Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis.*

3. *Erunt quasi nubes matutina.* Quæ cito ab oriente sole dissolvitur. — *Sicut ros matutinus.* Quem statim calor solis exsiccat et aufert. — *Fumus de fumario.* Per fumarium egrediens, quem ventus statim dissipat.

4. *Ex terra Ægypti.* Ex Ægypto ex quo te eduxi per tot prodigia. — *Absque me.* Præter me. — *Nescies.* Non agnosces neque coles alium Deum præter me. — *Et salvator.* Quia salvator ; nam particula *et*, causalis est hoc loco.

5. *Cognovi te.* LXX, *pavi te*, amavi te, benefeci tibi, rexi te.

6. *Juxta pascua sua.* Secundum abundantiam pascuorum, id est, ciborum quos eis largiter dedi, depluens manna et coturnices immittens, fuit eorum saturitas, id est, magna fuit, et ideo obliti sunt mei.

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis, et dirumpam interiora jecoris eorum; et consumam eos ibi quasi leo, bestia agri scindet eos.

9. Perditio tua Israel! tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi est rex tuus; maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis; et judices tui, de quibus dixisti : *a* Da mihi regem, et principes. [a *I. Reg.* 8. 5.]

11. Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.

12. Colligata est iniquitas Ephraim, absconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei; ipse filius non sapiens; nunc enim non stabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos: *a* ero mors tua, o mors! morsus tuus ero, inferne; consolatio abscondita est ab oculis meis. [a *I. Cor.* 15. 54. *Hebr.* 2. 14.]

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne : *je les attendrai*, comme un léopard, sur le chemin de l'Assyrie.

8. Je viendrai à eux, comme un ours à qui l'on a ravi ses petits; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur : je les dévorerai là, comme un lion; et les bêtes farouches les déchireront.

9. Votre perte, ô Israël! *ne vient que de vous* : et vous ne pouvez *attendre* du secours que de moi seul.

10. Qu'est devenu votre roi? qu'il vous sauve maintenant avec toutes vos villes : que vos gouverneurs *vous sauvent aussi*, eux dont vous avez dit : Donnez-moi un roi et des princes.

11. Je vous ai donné un roi dans ma fureur, et je vous l'ôterai dans ma colère.

12. *Je tiens* toutes les iniquités d'Ephraïm liées ensemble : son péché est réservé dans *mon* secret.

13. Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement : il est comme un enfant sans raison; mais un jour il sera exterminé dans le carnage de tout son peuple.

14. Je les délivrerai de la puissance de la mort; je les rachèterai de la mort. *Oui*, ô mort! je serai ta mort; ô enfer! je serai ta ruine. *Mais maintenant* je ne vois rien qui me console.

n'ont manqué de rien. Il les a introduits ensuite dans la terre promise, où ils ont trouvé de tout en abondance. Mais ces jouissances matérielles ont perverti en eux le sens moral. A mesure qu'ils ont été comblés de biens plus considérables, ils se sont montrés plus ingrats envers Dieu.

8. *Quasi ursa, raptis catulis.* L'invasion est présentée ici sous la figure des bêtes sauvages les plus cruelles. C'était le caractère des guerres dans l'antiquité. Les déserts qui séparaient la Judée de l'Assyrie, étaient à cette époque infestés de toutes ces bêtes féroces. Ce qui explique encore le langage du Prophète.

13. *Ipse filius non sapiens.* C'est l'image du pécheur. Il est comme un enfant sans raison. On lui décrit, comme fait le Prophète, les maux qui l'attendent, on lui dit qu'ils sont prochains, puisque le terme de sa vie ne peut être éloigné, mais parce qu'ils ne sont pas présents, parce qu'il ne les voit pas de ses yeux, il s'obstine à rester dans son impénitence.

14. *Ero mors tua, o mors!* Les Septante ont traduit : Où est ton aiguillon, ô mort? Où est, ô enfer, la puissance que tu avais de nuire? Saint Paul cite ce passage d'après la version des Septante, et il y voit le triomphe des élus sur la mort, au jour de la résurrection générale, par la vertu du triomphe que Jésus-Christ a remporté lui-même sur la mort, dans sa propre résurrection (I. Cor., XV, 55).

---

7. *Et ego.* Idcirco ego; nam *et* est causale. — *Ero eis quasi leæna.* Me severum et terribilem peccatorum suorum vindicem experientur. — *In via Assyriorum.* Qui solent grassari in deserto, per quod ex Samaria et Judæa itur in Assyriam.

8. *Raptis catulis.* Tunc enim maxime sævit. — *Dirumpam.* Lacerabo viscera ejus. — *Ibi.* In via Assyriorum. — *Scindet.* Lacerabit.

9. *Perditio tua, Israel.* Quod pereas, tuum est; tuo vitio ruis in exitium. — *In me auxilium tuum.* Ego semper bonorum causa tibi fui, non autem malorum.

10. *Ubi est rex tuus?* Quasi dicat : Reges quos tibi petivisti et creasti non possunt te nec urbes tuas ab instante Assyriorum excidio eripere et salvare; sed ego solus quem tu negligis et spernis. — *Nunc salvet te.* Siquidem dicebas te propterea regem velle, I. Reg., c. 8, n. 20. — *Et judices.* Consiliarii et principes qui, rege bellis occupato, populo ejus dicebant. Ex hoc loco colligitur Hebræos cum regem postularunt, etiam hos judices petivisse, quasi regis consiliarios, licet non exprimatur in regum historia : satis tamen intelligebatur; nam reges sine inferioribus judicibus, administris et consiliariis esse non solent.

11. *Dabo tibi regem in furore meo.* Reges pessimos intelligit, quibus nullum certius irati numinis argumentum. — *Auferam in indignatione mea.* Cito morte extinguam peccatis illorum provocatus.

12. *Colligata est iniquitas.* Memoriæ infixum hæret scelus Israelis. Sic italice de re cujus aliquis longam memoriam servat, dicimus : *se l'ha legata al dito.* — *Absconditum. Manet alta mente repostum,* ut canit Virgil.

13. *Dolores parturientis.* Israel dolebit ut parturiens, cum cernet filios suos occidi et conteri ab Assyriis. — *Ipse filius non sapiens.* Non enim curat futura, neque providet, cum tamen gravissimæ calamitates capiti illis impendeant. — *Non stabit in contritione filiorum.* Non poterit ferre neque resistere adversariis, cum ejus filii conterentur et vastabuntur ab hostibus.

14. *De manu mortis liberabo eos.* * Per Cyrum qui captivos Israelitas una cum Judæis

15. Parce que *l'enfer* séparera les frères les uns d'avec les autres : le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert, qui sèchera les ruisseaux et qui en fera tarir la source : il lui ravira son trésor et tous ses vases les plus précieux.

15. Quia ipse inter fratres dividet; *a* adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem; et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus, et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis. [a *Ezech.* 19. 12.]

CHAPITRE XIV.

Conclusion générale. Ruine de Samarie. Biens dont le Seigneur comblera Israël repentant, à son retour de la captivité.

1. Que Samarie périsse, puisqu'elle a changé en amertume son Dieu : que *ses habitants* passent par *le tranchant de* l'épée ; que ses petits enfants soient écrasés et qu'on fende le ventre aux femmes grosses.

2. O Israël ! convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber.

3. Imprimez dans votre cœur les paroles *de Dieu,* et convertissez-vous à lui ; dites-lui : Otez-*nous* toutes nos iniquités; recevez le bien *que nous vous offrons* : et nous *vous* rendrons les sacrifices de nos lèvres.

4. Nous n'attendrons plus notre salut, ni de l'Assyrie, ni de la vitesse de nos chevaux : nous

1. Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum; in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, et fœtæ ejus discindantur.

2. Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum; quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum; et dicite ei : Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum; et reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Assur non salvabit nos; super equum non ascendemus, nec dicemus

15. *Adducet urentem ventum.* Littéralement, ce vent brûlant représente l'armée des Assyriens, que Dieu doit faire venir pour châtier Israël. Mais on en peut faire l'application à Jésus-Christ, comme fait Ménochius.

Cap. XIV. — 1. *Pereat Samaria.* Cette expression exprime moins un souhait qu'une prophétie, et l'on peut en dire autant de toutes les malédictions qui sont dans les Psaumes et les Prophètes. Dans ce verset, le Prophète exprime les malheurs qui devaient fondre sur Samarie. Elle fut assiégée pendant trois ans par Salmanasar, et elle fut complètement détruite. Après cette terrible prédiction causée par les erreurs d'Israël, le Prophète le conjure de se convertir.

4. *Nec dicemus ultra : Dii nostri.* Mézenguy nous montre ici tous les caractères de la vé-

---

pristinæ libertati, quasi vitæ, restituet. Sublimiori et potiori sensu hæc de Christo intellige, ad quem avolat Osee ut solent prophetæ ; et post duram comminationem iterum suos consolatur, promittens libertatem quam per Christum accepturi erant. Christus enim patres ex inferno, id est, limbo et morte liberavit ; et resurgens ipse eos etiam vitæ restituit, et in fine mundi omnes pariter a morte ad vitam revocabit in universali resurrectione. — *Ero mors tua, o mors!* Mortem enim penitus in electis meis abolebo ut non sit. — *Morsus tuus ero inferne.* Infernum mordebo, partem ejus auferens, scilicet patres, qui ex limbo cum Christum resurgent. — *Consolatio abscondita est.* Dum contemplor omnes homines mori et ad infernum descendere; dum video mortem omnia depasci, et fratres a fratribus sejungere, valde commoveor et doleo : sed me consolor et dolorem mulceo; cum ad Christum mortis domitorem oculos reflecto.

15. *Ipse.* Infernus. — *Adducet urentem ventum Dominus.* Per ventum urentem Christum intelligit, quem Deus induxit in orbem, cum eum de inculto hujus mundi deserto, æque ac de inarato Beatæ Virginis utero, quasi de deserto suscitavit, ut venas mortis, hoc est peccata quibus ad mortem et infernum tendimus, siccaret et aboleret, ipsumque fontem, id est, mortem et infernum desolaret, et sanctorum patrum animas diriperet, quas mors et infernus quasi pretiosam suppellectilem in thesauris suis repositas habebant.

Cap. XIV. — 1. *Pereat Samaria. Peribit Samaria*, ut habent LXX. Vel digna est interitu. — *Ad amaritudinem.* Ad indignationem. — *Pereant.* LXX, *cadent.* — *Elidantur.* Ad saxa et muros allidentur et occidentur. * Psal. 136, 9 : *Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.* Homerus in re tali.

... Και νηπια τεχνα
Βαλλομενα ποτι γαιῃ ἐν αἰνῇ δηιοτῆτι.
... Et parvulos infantes
Ad terram allisos in acri pugnâ.

Fœtæ. Mulieres gravidæ discendentur, ita ut tam ipsæ moriantur, quam fetus immaturi.

2. *Corruisti in iniquitate tua.* Propter peccata tua in tot ærumnas incidisti.

3. *Tollite vobiscum verba.* Confessionis peccatorum, et laudis Dei. Vel usurpate precandi formulam quam vobis suggero. — *Accipe bonum.* Admitte pias preces nostras, cor contritum et mœrens propter peccata. — *Vitulos labiorum.* Hostias, seu sacrificia labiorum, id est, laudes tuas, et orationes quas ad te fundimus. Sic Psalm. 49, 23 : *Sacrificium laudis honorificabit me.* * Hostias et victimas quas ore nostro promisimus, offeremus ; ita Estius. Similis modus loquendi. Psal. 65, 13.

4. *Assur non salvabit nos.* Non amplius spem nostram in Assyriorum auxilio constituemus. — *Super equum non ascendemus.* Non sperabimus in Ægyptiorum equitatu. Vel in equis et

ultra : Dii nostri opera manuum nostrarum; quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum, diligam eos spontanee, quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros, Israel germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus : vivent tritico, et germinabunt quasi vinea; memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraim quid mihi ultra idola? ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem; ex me fructus tuus inventus est.

ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes nos dieux; parce que vous aurez compassion du pupille qui se repose sur vous.

5. Je guérirai leurs blessures profondes : je les aimerai par une pure bonté; parce que j'aurai détourné ma fureur de dessus eux.

6. Je serai à l'égard d'Israël comme une rosée : il germera comme le lis; et sa racine poussera avec force, comme *les plantes* du Liban.

7. Ses branches s'étendront : sa gloire sera semblable à l'olivier; et *elle répandra* une odeur comme *l'encens* du Liban.

8. On viendra se reposer sous son ombre : ils renaîtront comme le blé; ils germeront comme la vigne : son nom *répandra une bonne odeur* comme les vins du Liban.

9. Après cela, Ephraïm, *penserez-vous* encore à vos idoles? c'est moi qui *vous* exaucerai; c'est moi qui *vous* ferai pousser en haut comme un sapin dans sa force; c'est moi qui vous ferai porter votre fruit.

ritable conversion : 1° Le pécheur, accablé du poids de ses iniquités, se tourne vers Dieu : il lit et écoute avec une sainte frayeur et imprime bien avant dans son cœur, les paroles de Dieu qu'il méprisait auparavant; 2° il conjure la divine Miséricorde de guérir le plus grand de tous ses maux, qui est le péché; 3° il reconnaît qu'il n'a rien à offrir à son Dieu qui soit digne de lui : mais dans la confiance qu'il ne rejettera point sa prière, ni les sentiments d'humilité et de pénitence dont elle est animée, il lui promet que sa bouche ne sera plus occupée qu'à lui immoler des hosties de louange et d'action de grâce; 4° il renonce tout de bon aux vaines espérances du siècle et aux idoles de ses passions; et se regardant comme un orphelin destitué de tout secours, il se jette entre les bras de Dieu, et ne cherche de consolation et d'appui que dans sa miséricorde.

6. *Ego quasi ros*. On ne peut rien de plus frais et de plus gracieux que cette description. C'est le cas d'appliquer à ce passage l'éloge que fait Eichorn du style d'Osée, qu'il compare à une guirlande de fleurs très-odorantes. C'est, dit ce critique, un tissu d'images, de comparaisons et de métaphores. Après avoir cueilli une fleur, il la laisse pour en cueillir une seconde. Comme une abeille, il voltige de parterre en parterre, pour former son miel de différentes fleurs. Ses images entrelacées les unes avec les autres représentent, au naturel, un collier de perles étincelantes.

---

armis nostris. — *Dii nostri, opera manuum nostrarum.* LXX nequaquam ultra dicemus : *Dii nostri operibus manuum nostrarum.* — *Qui in te est.* Qui tibi et curæ tuæ derelictus est Sic I. Petr., 5, dicitur : *Pascite qui in vobis est, gregem*; id est, qui vobis creditus est; cujus tu memor es; cujus memoria est in te, et propensa voluntas benefaciendi illi. * Ex hebræo sic etiam verti potest, *quia penes te est misereri pupillorum.* — *Pupilli.* Pupillum vocat Jerusalem, quia si a Deo deseratur sine parente erit.

5. *Sanabo.* Sunt verba Domini precibus Israelitarum respondentis. — *Contritiones.* Vulnera, plagas peccatorum. — *Spontanee.* Ultro et ex mera liberalitate, sine illorum meritis.

6. *Ero quasi ros.* Sicut enim ros leniter humectat et fecundat, ita ego lege, doctrina et gratia mea suaviter irrorans Israelem, cœlestibus bonis illum augebo. Aliqui de Christo nascente interpretantur, juxta illud Isaiæ, 45, 8 : *Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum, etc.* Alii de Eucharistia in quam Christus silenter et latenter illabitur, germinatque lilia virginitatis. — *Germinabit. Florebit ut lilium*, ut habent LXX; omnium scilicet virtutum ac donorum decore. — *Erumpet radix ejus.* LXX, *mittet radices suas*, altas aget radices, terræ solum aperiet et penetrabit, ut nulla adversorum tempestate everti possit. — *Ut Libani.* Ut cedri, et aliæ arbores Libani.

7. *Ibunt rami ejus.* Late fundentur rami ejus et crescent. Magna suscrescet spiritualium filiorum soboles. — *Et erit quasi oliva gloria ejus.* Erit fecundus, pulcher, inclytus, instar olivæ frondibus et fructibus undique circumdatæ, et quasi coronatæ. — *Odor ejus ut Libani.* Id est, arborum odoriferarum quæ ex Libano monte proveniunt. Vel *Libani*, id est, thuris; ita enim dicitur hebraice et græce. Significatur Christi notitiam verbis et factis tradendam hominibus; ex odore enim cognoscitur latens unguentum.

8. *Convertentur sedentes in umbra ejus.* Convertentur ad Christum, et sedebunt in ejus umbra, id est, sub ejus protectione et tutela. LXX, *convertentur et sedebunt sub umbra ejus.* — *Vivent tritico.* Rerum omnium abundantia redundabunt. Abundabunt spirituali annona, ac potissimum fruentur suavissimo Eucharistiæ cibo qui sub specie latet panis triticei. — *Germinabunt quasi vinea.* Vere enim dixit Christus : *Ego sum vitis, vos palmites.* Vel significatur Ecclesiam late palmites suos expansuram, ut vites faciunt. — *Memoriale ejus.* Memoria et mentio hujus populi ubicumque inciderit gratissima erit omnibus et suavissimi odoris, ut vinum Libani, quod optimum est : sic Ecclesiast., 49, 1, dicitur : *Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii. In omni ore quasi mel indulcabitur, etc.** Ad Libanum erat urbs Græcis Ampeloessa dicta ob vini præstantiam. Plin., lib. 5, c. 17.

9. *Ephraim.* Scilicet conversus dicet : *Quid mihi ultra idola? — Ego exaudiam, et dirigam.* Concedam ei postulata : et deducam eum per viam rectam, ne offendat. — *Ut abietem virentem.* Eum faciam : semper enim viret abies, ut tradit Plinius, lib. 16, cap. 21. — *Ex me fructus tuus inventus est.* Non eris infructuosus, ut abies; sed fructum feres copiosum, non ex te, sed ex me.

10. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles; s'il est intelligent, il les connaîtra : car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les violateurs de la loi y périront.

10. Quis sapiens, et intelliget ista : intelligens, et sciet hæc? quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : prævaricatores vero corruent in eis.

---

10. *Quis sapiens, et intelliget ista?* Quis erit tam sapiens et intelligens, ut hæc, quæ dico intelligat, et tantorum bonorum particeps efficiatur, in Christum credendo? Docet paucos futuros. Sapientem et intelligentem ponit pro eodem, et ad majorem asseverationem ingeminat: vel ex Hebræorum phrasi, quibus repetitiones sunt admodum familiares.— *Quia rectæ viæ Domini.* Hoc est, quod est percipiendum et probe intelligendum, scilicet rectas esse vias Domini; sanctum enim est quidquid Deus erga homines facit et præcipit. — *Prævaricatores vero corruent in eis.* Increduli et impii scandalizabuntur propter suam incredulitatem, et erit eis occasio ruinæ quod aliis fuit vitæ. Sic de Christo dicitur Luc., 2, 34 : *Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum.*



PRÉFACE SUR JOËL.

Joël nous apprend qu'il était fils de Phatuel. On ne sait pas ce qu'était son père. Des commentateurs ont voulu identifier son nom avec celui du fils aîné de Samuel (I. Reg., XIII, 2), ou avec le Phétéïa du livre Ier *des Paralipomènes* (XXIV, 16), mais ils ont contre eux la date de la prophétie elle-même de Joël, qu'on ne peut faire remonter au temps de David ou de Salomon, comme leur sentiment l'exigerait.

On ne connaît pas mieux le lieu de sa naissance, que l'on a placé tantôt à Béthom, tantôt à Béthoméron ou Béthorow, dans la tribu de Ruben. Sa prophétie se rapportant uniquement au royaume de Juda et à Jérusalem, nous croyons plutôt qu'il appartenait à cette partie du peuple de Dieu.

Sur l'époque où il parut, les sentiments sont également partagés. Il y en a qui prétendent qu'il vécut sous Joas, et que ses prophéties datent du temps où ce roi était encore sous la direction du grand-prêtre Joïada; d'autres croient qu'il était contemporain d'Osée et d'Amos, parce que son livre a la plus grande conformité avec celui d'Amos, et enfin quelques-uns, s'appuyant sur ce que Jérémie parla aussi d'une famine, pensent que c'est le fléau dont parle Joël, et que ce prophète a dû exercer son ministère sous le règne de Joakim.

De ces trois sentiments, c'est le second qui nous semble le plus probable. C'est d'ailleurs celui d'Abarbanel, Vitringa, Carpzovius, Rosenmüller, Hengstenberg et des critiques modernes les plus célèbres.

La prophétie de Joël est divisée dans notre Vulgate en trois chapitres, et en quatre chapitres dans l'Hébreu qui est, du reste, parfaitement conforme à notre traduction latine, mais qui coupe notre chapitre second en deux parties, faisant avec les cinq derniers versets son chapitre III.

Joël, dit l'abbé Glaire, commence ses prophéties en annonçant des nuées d'insectes, qui doivent dévaster les campagnes et causer une affreuse famine dans le royaume de Juda; ce qui fournit au Prophète une occasion toute naturelle d'exhorter les prêtres et le peuple au jeûne et à la pénitence (chap. I). Il fait ensuite la description d'une armée nombreuse et formidable qui doit porter la désolation dans la Judée; il exhorte de nouveau les Juifs à faire pénitence, en leur promettant que Dieu les exaucera, et après leur avoir annoncé la venue d'un docteur qui leur enseignera la justice, il leur prédit l'effusion de l'Esprit de Dieu sur toute chair, et il décrit les prodiges qui doivent suivre cette effusion merveilleuse (chap. II). Ce prophète passe ensuite au jugement et à la destruction des ennemis du peuple de Dieu, puis il fait une belle peinture des temps heureux où Jérusalem et la Judée jouiront de la liberté, de l'abondance, d'une sécurité parfaite et d'une éternelle paix (chap. III).

L'unité de ce poëme est manifeste, si l'on prend dans le sens allégorique la description qui est au début, le Prophète annonce, sous la forme de ces insectes, les invasions dont son pays va être couvert. Il pousse un gémissement à la vue de si grands maux, et il exhorte ses compatriotes à la pénitence. Au second chapitre, il voit que le Seigneur s'est laissé toucher par leurs prières, et il décrit la transformation merveilleuse que doit opérer dans le monde la venue du Messie.

Aucun prophète n'a décrit avec tant de précision les changements qu'opé-

rera dans le monde l'esprit nouveau, l'esprit évangélique. Ce sont ses paroles que saint Pierre a citées la première fois qu'il a parlé comme apôtre, et ses auditeurs ont été si frappés de la réalisation de cette prophétie, qu'ils se sont prosternés, au nombre de trois mille, aux pieds de celui que Jésus avait choisi pour être le chef de ceux dont il avait fait des pêcheurs d'hommes.

Du premier avénement du Messie, Joël passe au second dans lequel le Christ se présentera, non plus en qualité de Rédempteur, mais avec l'autorité de Juge souverain qui vient demander compte à chacun de ses œuvres. Il peint cette grande scène du jugement dernier avec des traits et des images que Notre Seigneur n'a pas dédaigné de reproduire, et qu'on retrouve dans l'aigle des Evangélistes, lorsqu'il nous expose, dans son *Apocalypse,* sa vision de Patmos.

Joël ne remonte pas aux causes des désordres qui ont perdu Juda, comme Osée remonte aux causes qui ont perdu Israël. Plus poète que philosophe, il entre immédiatement et à pleines voiles dans son sujet; *incedit in medias res.* Il nous montre, sous les images les plus pittoresques, tous les désastres. Mais quand il a achevé son tableau, et qu'il a laissé son cœur éclater en plaintes et en gémissements, il indique le même remède qu'Osée, ce qui prouve qu'il attribue tous ces malheurs aux mêmes causes. Comme lui, il croit que l'altération de la notion de Dieu dans les esprits et les consciences a tout perdu. C'est le polythéisme qui a détourné les Juifs de l'observation de la loi; de là tous les vices qui ont amené la ruine du royaume de Juda aussi bien que celui d'Israël.

Joël veut qu'on revienne à la croyance de Moïse et de Jacob. Il appelle toute sa nation dans le temple, il la conjure d'expier, par des jeûnes volontaires, toutes les jouissances illicites qu'elle s'est permises, et de demander à Dieu pardon de toutes les offenses dont elle s'est rendue coupable à son égard. Il exhorte les prêtres à pleurer entre le vestibule et l'autel, et à se prosterner devant Jéhovah en lui criant de pardonner à son peuple.

Ces sentiments le remplissent de confiance et, une fois Dieu réconcilié avec la nation, il décrit avec bonheur l'ère nouvelle qui va s'ouvrir, et il nous montre avec enthousiasme toutes les félicités que le règne du Christ doit amener avec lui dans la vie présente et dans l'éternité.

Au point de vue littéraire, ce petit poème est une des compositions les plus pures, les plus régulières et les plus poétiques qu'on puisse rencontrer, je ne dirai pas parmi les écrivains profanes, mais parmi les auteurs inspirés eux-mêmes. « Celui qui ne reconnaît pas dans Joël le grand poète et le grand peintre, dit Eichorn, n'a jamais été capable de sentir les beautés d'aucun prophète. Au début de son poème, Joël est une véritable tourterelle plaintive qui gémit d'avoir perdu ses bocages; à la fin, c'est un aigle qui s'élance jusque dans les rayons du soleil de la félicité. Les couleurs lugubres, qui dominent l'élégie contenue au chapitre Ier, sont d'une touchante beauté. La description allégorique des sauterelles est d'un élan plus sublime, mais dans la peinture de la félicité promise aux Juifs après leur délivrance, le poète sacré se surpasse lui-même et s'élève au-dessus des génies les plus inventifs. Il emploie dès images inconnues aux autres prophètes, et que nul après lui n'a parfaitement imitées. La vallée de Josaphat, la source qui sort du temple, pour arroser les vallons de Kittim, sont autant de figures qui n'appartiennent qu'à lui, et tout son discours est enrichi d'expressions aussi rares que vraies, aussi exactes qu'extraordinaires. »

JOËL.

CHAPITRE PREMIER.

Désolation de la Judée. Exhortation à la pénitence.

1. Verbum Domini quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc senes, et auribus percipite omnes habitatores terræ; si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate, et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini ebrii, et flete, et ululate omnes qui bibitis vinum in dulcedine; quoniam periit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis; dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis.

1. Parole du Seigneur adressée à Joël, fils de Phatuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards, et vous, habitants de la terre, prêtez tous l'oreille : s'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos pères ?

3. Entretenez-en vos enfants : que vos enfants ensuite le disent aux leurs; et que ceux-là le racontent aux races suivantes.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver, les restes de la sauterelle; et la nielle, les restes du ver.

5. Réveillez-vous, hommes enivrés, pleurez et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre, ses dents sont comme les dents d'un lion; elles sont comme les dents les plus dures d'un lionceau.

Cap. I. — 2. *Omnes habitatores terræ.* Cette prophétie, selon la remarque de saint Jérôme, se rapporte tout entière à Juda et à Jérusalem. Joël n'y parle que du temple, de la montagne de Sion et des prêtres, et il ne dit pas un mot d'Israël et des dix tribus. On ne sait à quelle époque Joël a prophétisé. Mais sa prophétie a tant de rapport avec celle d'Amos, que beaucoup de critiques veulent qu'ils aient été contemporains. D'autres croient qu'il vécut du temps de Joakim, à cause de la famine qu'il décrit, et qu'ils supposent être celle dont parle Jérémie. (Voyez la Préface.)

4. *Residuum erucæ comedit locusta.* La sauterelle est, dans nos livres saints, le symbole, et souvent l'instrument de la colère de Dieu. C'est en effet un triste fléau que ces nuées d'insectes, que l'on voit encore de nos jours en Orient et en Algérie. Il faut, dit le *Moniteur de l'Algérie*, en avoir été témoin pour se faire une idée des ravages occasionnés par ces orthoptères à mandibules grosses et fortes. On croirait que la faux, ou un troupeau affamé a dévasté le sol sur lequel se jettent impitoyablement ces nuées compactes de sauterelles, que les plus grands espaces, un bras de mer, ne sauraient arrêter. D. Calmet, plusieurs rabbins, et quelques protestants, ont cru qu'il s'agissait dans Joël de la peinture d'une de ces invasions d'insectes. Mais nous croyons plus probable, qu'il faut entendre le Prophète dans un sens figuré, avec Ménochius, saint Jérôme, et la plupart des Pères, et que ces insectes ne sont que l'image des Chaldéens qui devaient faire invasion dans la Judée.

6. *Gens enim ascendit.* Cette expression et le début de la prophétie indiquent que le Prophète veut qu'on la prenne au figuré. Car il n'aurait pas appelé une invasion de sauterelles, un malheur sans exemple, une calamité comme il n'en arrivera jamais, puisque cette espèce de fléau n'était pas rare en Judée.

Cap. I. — 2. *Audite hoc, senes.* Qui plurium potestis per ætatem recordari. — *Si factum est.* Numquid factum est.

3. *Super hoc.* De hoc. — *Filiis vestris narrate.* Juxta præceptum Mosis, Exod., 10, 2 : *Narres in auribus filii tui et nepotum tuorum, etc.;* et Davidis Psalm. 77, 5 : *Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, etc.*

4. *Residuum.* Quatuor hic agrorum et frugum pestes commemorat et comminatur, quibus extrema calamitas Judææ per Chaldæos quatuor ultimis expeditionibus inferenda significatur. — *Erucæ.* Eruca, quam LXX χαμπην vocant, vermis est qui post pluviam nascitur ac per olera arborumque folia repit, eaque pigro et lento, sed exitiali morsu arrodit et depascitur. — *Locusta.* In hebræo est, *arbeh*, quam vocem aliquando bruchum, aliquando locustam vertit noster interpres. Vide dicta Levit., 11, 22. — *Bruchus.* Hebr., *jeleq*, quæ parva est locusta, sive pullus locustæ : varii enim sunt locustarum gradus et quasi species, secundum earum ætates et incrementa distinctæ. — *Rubigo.* Vitium est segetum, quod etiam ærugo et aurugo dicitur, et ex corrupto aere creatur, quo cum laborant pallescunt culmi, in modum auri vel æris, atque ita paulatim arescunt et evanescunt. * Chaldæus censet esse genus animalis, illud scilicet quod *attelabus* dicitur.

5. *Ebrii.* Voluptatibus. — *Bibitis.* Bibere soletis. — *In dulcedine.* Dulce; dulces captatis voluptates. — *Periit.* Peribit, auferetur a vobis.

6. *Gens.* Chaldæorum exercitus. Nam per locustas, ut supra diximus, n. 4, metaphorice Chaldæos intelligit, qui multitudine locustis, ferocitate et crudelitate leonibus similes erant, et catulis leonum audacioribus, et habentibus dentes molares fortiores.

7. Il réduira ma vigne en un désert : il arrachera l'écorce de mes figuiers, il les dépouillera de toutes leurs figues, il les jettera par terre, et leurs branches demeureront toutes nues.

8. Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avait épousé dans sa jeunesse.

9. Les oblations du blé et du vin sont bannies de la maison du Seigneur : les prêtres, les ministres du Seigneur sont dans les pleurs.

10. Tout le pays est ravagé; la terre est dans les larmes, parce que le blé est gâté, la vigne est perdue et les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, et qu'on ne recueille rien de la moisson;

12. Que la vigne est perdue, que les figuiers sont gâtés, que les grenadiers, les palmiers, les pommiers et tous les arbres des champs sont devenus tout secs; et qu'il ne reste plus rien de ce qui faisait la joie des enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous *de sacs* et pleurez; jetez de grands cris, ministres de l'autel; allez au temple, et couchez dans le sac, ministres de mon Dieu : parce que les sacrifices et les oblations du blé et du vin ont été retranchés de la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens et tous les habitants du pays en la maison de votre Dieu : et criez au Seigneur :

15. O jour malheureux! le jour du Seigneur

7. Posuit vineam meam in desertum et ficum meam decorticavit; nudans spoliavit eam, et projecit; albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Periit sacrificium et libatio de domo Domini; luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus; quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento et hordeo, quia periit messis agri.

12. Vinea confusa est, et ficus elanguit; malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt; quia confusum est gaudium a filiis hominum.

13. Accingite vos, et plangite sacerdotes, ululate ministri altaris; ingredimini, cubate in sacco ministri Dei mei; quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium et libatio.

14. *a* Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri; et clamate ad Dominum; [a *Infr.* 2. 15.]

15. A, a, a, diei; quia prope est dies

7. *Posuit vineam meam.* On a aussi observé, que ce n'est pas à la vigne et au figuier que ces insectes font le plus de tort. Raison de plus pour ne voir ici qu'une figure.

8. *Quasi virgo.* Comme une vierge qui est mariée, *desponsata*, mais qui n'a pas reçu la bénédiction nuptiale. Telle était la très-sainte Vierge, qui resta toujours vierge, quoique mariée à saint Joseph. Une vierge pouvait ainsi être veuve de l'époux de sa jeunesse.

9. *Periit sacrificium.* La misère est si grande, la confusion est devenue si générale, qu'il n'y a plus possibilité d'offrir des sacrifices. Le Prophète voyait sans doute la ruine du temple, le renversement des autels, que devait amener l'irruption chaldéenne.

15. *Prope est dies Domini.* Ces expressions indiquent bien qu'il s'agit ici d'autre chose que d'une irruption d'insectes. Les Septante portent : Un nouveau malheur va succéder au pre-

---

7. *Vineam meam.* Judæam. Vel vineas religionis meæ. — *Ficum meam decorticavit.* Faciunt hoc locustæ, quæ cortices arborum solent arrodere. Significatur Chaldæos cuncta populaturos, et ficus, et arbores Judææ succisuros. Vel per ficum significatur populus judaicus, in qua ficu fructum quæsivit Dominus, et non invenit, Matth., 21, 19. — *Nudans spoliavit eam, et projecit.* Fructus, cortices, folia, surculos teneriores; hæc enim omnia populatur locusta, et arrodendo succidit et dejicit. — *Albi facti sunt.* Detracto cortice.

8. *Plange.* O Jerusalem, et lamentare, quod a Deo sponso tuo, cui in adolescentia et virginitate tua nupsisti, sis deserta et Chaldæis tradita. — *Virum pubertatis suæ.* Cui in virginitate nupsit, cum esset adolescentula et pubesceret. LXX habent, ἄνδρα αὐτῆς τὸν παρθενικόν, *virum suum virgineum*, cui scilicet se virginem in uxorem tradiderat.

9. *Periit sacrificium.* Pro sacrificium Hebr. est, *mincha*, id est, sacrificium ex farre vel pane, de quo Levit., 2. — *Libatio.* Erat oblatio libaminis, puta vini et olei quo sacrificia tum farrea, tum carnea condiebantur. Hæc igitur perierunt, quia Chaldæi vastarunt agros, vineas et oliveta, ex quibus far, vinum et oleum colligebatur. — *Luxerunt sacerdotes.* Cessantibus sacrificiis egeni et otiosi.

10. *Luxit humus.* Devastata et fructu suo spoliata. — *Confusum est vinum.* Est prosopopœia; quasi dicat : Erubuit vinum, et quasi pudore suffusum est, videns se non respondere votis et laboribus vinitorum, nec spei a se datæ. — *Elanguit oleum.* Periit, defecit, LXX, *imminutum est.*

11. *Confusi sunt agricolæ.* Videntes nihil respondere laboribus suis.

12. *Vinea confusa est.* Vide dicta n. 10. — *Confusum est gaudium.* Cœperat se ostentare, sed pulsum calamitate recessit, et quasi erubuit adesse filiis hominum.

13. *Accingite vos.* Saccis sive ciliciis, ut dixit n. 8. — *Plangite, sacerdotes.* Vestrum enim est populo Deum propitiare planctu, precibus et pœnitentia.

14. *Sanctificate jejunium.* Jejunium indicite. Sanctificare Hebræis proprie et segregare ab usibus profanis, et addicere sacris : sanctificare ergo jejunium est tempus aptum eligere quo jejunetur, et populo indicere ut servet jejunium. — *Vocate cœtum.* Ad orationem.

15. *A, a, a, diei!* Væ diei qua Jerusalem vastabitur a Chaldæis! væ Jerusalem, væ Judæis in die illa! — *Dies Domini.* Qua Dominus Judæorum scelera vindicabit. — *Quasi vastitas a potente.* Ingens clades et calamitas ab omnipotente et irato Deo immissa.

Domini, et quasi vastitas a potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia et exultatio?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ; quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est pascua eis, sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te, Domine, clamabo; quia ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed et bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te; quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

est proche; et le Tout-Puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vu périr devant nos yeux tout ce qui devait être le soutien de notre vie? et *n'avons-nous pas vu* l'allégresse et la joie bannies de la maison de notre Dieu?

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures, les greniers ont été détruits et les magasins ruinés; parce que tout le froment est perdu.

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissements? sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, et que les troupeaux mêmes de brebis périssent comme eux.

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous, parce que le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus beau dans les prairies, et que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre demande de la pluie, parce que les sources des eaux ont été séchées, et que le feu a dévoré ce qu'il y a de plus agréable dans les prairies.

CHAPITRE II.

Invasion des Chaldéens. Réconciliation du Seigneur avec son peuple. Effusion de l'Esprit de Dieu.

1. Canite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ: quia venit dies Domini, quia prope est,

2. Dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis; quasi mane expan-

1. Faites retentir la trompette en Sion; jetez des cris sur ma montagne sainte: que tous les habitants de la terre soient dans l'épouvante: car le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche,

2. Ce jour de ténèbres et d'obscurité, ce jour de nuages et de tempêtes: comme la lumière du

mier, et ce second malheur est l'arrivée des Chaldéens. On peut admettre que le Prophète a été témoin du fléau des sauterelles, et qu'il en a pris occasion pour parler d'un événement bien plus grave, de l'invasion ennemie.

Cap. II. — 1. *Venit dies Domini.* Ce jour du Seigneur, c'est le jour de la vengeance, dont il a été parlé au verset 15 du chapitre précédent, c'est le jour de l'invasion des Chaldéens dont les insectes indiqués antérieurement étaient le symbole. On y peut voir aussi le jour de la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains, événement terrible qui fut comme une image de la ruine du monde à la fin des temps.

2. *Similis ei non fuit a principio.* Cette calamité avait déjà été annoncée par le Prophète, avec ce caractère d'étrangeté qui en faisait un événement inouï, une chose à part, telle qu'on n'avait jamais rien vu de semblable (Cf. cap. 1, vers. 2). Ces rapprochements montrent l'unité du poème.

---

16. *Alimenta.* Sacrificia et oblationes quibus aluntur sacerdotes. — *Lætitia et exultatio.* Qua in festis et sacrificiis exultare solebant, Deumque festive colere psalmis, hymnis, organis, tympanis, etc.

17. *Computruerunt jumenta.* Cum enim præ sterilitate paleæ non essent in quibus jacerent, et nihil cibi foris invenirent, an præsepia redibant et ibi moriebantur. — *Confusum est triticum.* Vide dicta n. 10.

18. *Non est pascua eis.* Pascua pascuæ, pro pascua pascuorum usurpatur ab interprete nostro; ut cum dicitur in Psalm. 78, 13: *Oves pascuæ tuæ*; quod latine dictum asserit Nebrissensis in dictionario.

19. *Ignis.* Chaldæi succenderunt speciosas villas, hortos, arbores, segetes, etc., Judæorum.

20. *Area sitiens imbrem.* Areola in qua aliquid est seminatum. — *Exsiccati sunt.* Per hostes obturantes aut interrumpentes rivos.

Cap. II. — 1. *Canite tuba.* Convocando populum ad pœnitentiam. — *Ululate.* Classicum canite; triste et horrisonum buccinis sonitum edite, ut fit in adventu hostium, in strage et excidio. — *In monte sancto meo.* In templo et arce montis Sion. — *Conturbentur.* Vehementi timore. — *Terræ.* Judææ. — *Dies Domini.* Dies excidii Jerusalem per Chaldæos; quanquam sub ejus typo allegorice horrorem diei extremi judicii describit, et comminatur propheta.

2. *Dies tenebrarum.* Summe funesta, tristis, nubila et calamitosa. — *Quasi mane expansum.* Ut mane quaquaversum se lux orientis spargit, et statim omnia suis radiis illustrat; ita velocissime copiosus aderit Chaldæorum exercitus. — *Usque in annos generationis et generationis.* Per duas vel per multas generationes et sæcula nullus hostis dirior aut Judææ nocentior erit quam Chaldæi. Nam post plura sæcula gravius Romani Judæis nocuere, qui Jerusalem ceperunt et everterunt, Judæis usque ad hanc diem solo patrio carentibus.

point du jour se répand sur les montagnes; *ainsi* un peuple nombreux et puissant *se répandra sur toute la terre d'Israël;* il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais de semblable, dans tous les siècles.

3. Il est précédé d'un feu dévorant, et suivi d'une flamme qui brûle *tout:* la campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un désert affreux; nul n'échappe à sa violence.

4. A les voir, on les prendrait pour des chevaux, ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes, avec un bruit semblable à celui des chariots, et d'un feu qui brûle de la paille sèche : et *ils s'avanceront* comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche, trembleront d'effroi : on ne verra partout que des visages ternis et plombés.

7. Ils courront comme de vaillants *soldats;* ils monteront sur les murs, comme des hommes de guerre : ils marcheront serrés dans leurs angs, sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre; chacun gardera la place qui lui a été marquée; ils se glisseront par les ouvertures, sans avoir besoin de rien abattre.

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront *jusqu'au haut* des maisons, et ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant eux; les cieux seront ébranlés, le soleil et la lune seront obscurcis, et on ne verra plus l'éclat des étoiles.

sum super montes populus multus et fortis; similis ei non fuit a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma; quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti; neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum; et quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exsilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. A facie ejus cruciabuntur populi; omnes vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current; quasi viri bellatores ascendent murum; viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a semitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit; singuli in calle suo ambulabunt; sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

9. Urbem ingredientur, in muro current, domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli; *a* sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. [à *Isai.* 13. 10. *Ezech.* 32. 7. *Infr.* 31. et 3. 15. *Matth.* 24. 29. *Marc.* 13. 24. *Luc.* 21. 25.]

3. *Ante faciem ejus ignis vorans.* C'est la même image que le Prophète a employée (cap. 1, 19). Ce qui prouve qu'il développe la même pensée.

10. *Contremuit terra, moti sunt cœli.* Ces expressions poétiques doivent se prendre évidemment au figuré. Elles marquent, dit la *Bible de Vence*, l'ébranlement et le désastre que doivent éprouver les Juifs sous la main de Nabuchodonosor; la terre représente le peuple; le ciel et les astres, les princes et les grands. Le roi Jéchonias et la reine sa mère, furent faits captifs et tous les princes avec eux; le roi Sédécias eut aussi le même sort, avec le reste des principaux de sa nation.

---

3. *Ante faciem ejus.* Quidquid attingit populus hic locustarum, hoc est, Chaldæorum, quasi vorax flamma consumet, nihilque post se integrum et intactum derelinquet. —* *Quasi hortus.* Terra quæ ante ejus adventum erat ut hortus, id est, terrestris paradisus, ubi Chaldæus venerit, fiet desertissima. — *Coram eo.* Cum advenit locusta et Chaldæus; ante ejus adventum.

4. *Quasi aspectus equorum, aspectus eorum.* Hæc locustarum agmina Chaldæorum exercitum referentia erunt similia equis et equitibus; locusta enim speciem habet hominis armati, et equitis cataphracti : quare italice appellatur *cavalletta*, id est, *equulus.* Sic Apocal., 9, 7, dicitur : *Similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium.* Vel sensus est : in quolibet hostium Chaldæorum videre te putabis speciem aliquam et spirantem imaginem equi ad cursum velocis, et ad pugnandum impavidi; qui ea erunt in currendo pernicitate, ut pedites equitum cursum adæquare possint.

5. *Sonitus flammæ.* Strepitus et crepitus flammæ. Tales erunt Chaldæi Judæam vastantes.

6. *Cruciabuntur populi.* Timore et dolore. — *Redigentur in ollam.* Chald., *nigrescent quasi ollæ,* sanguine nimirum præ timore ad cor refugiente. Sic dixit Isaias, c. 13, 8 : *Facies combustæ vultus eorum.*

7. *Sicut fortes current.* Current velociter, quippe fortes; conjuncta est enim cum fortitudine velocitas. Loquitur de Chaldæis. — *Viri in viis suis gradientur.* Servantes attributum sibi in agmine locum, nec illum temere deserentes. — *Terribilis ut castrorum acies ordinata,* dicitur Cantic., 6, 3. * Vel sensus est : pergent quo voluerint.

8. *Non coarctabit.* Non se invicem in acie compriment, nec ordines turbabunt. — *Per fenestras cadent, et non demolientur.* Tanta erit eorum agilitas, ut etiamsi e fenestra in subjectum solum delabantur aut desiliant, noxam non accipiant.

10. *A facie ejus contremuit terra.* Sonitu equorum et quadrigarum, et exercitus. — *Moti sunt cœli.* Est hyperbole. Ipsum cœlum concuti visum est. — *Sol et luna obtenebrati sunt.* Exercitu pulveris nubem excitante, quæ solis aspectum adimat. — *Retraxerunt splendorem suum.* Retraxisse videbuntur, effusa caligine et nube pulveris.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui; quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et facientia verbum ejus ; *a* magnus enim dies Domini, et terribilis valde; et quis sustinebit eum? [a *Jer.* 30. 7. *Amos.* 5. 18. *Soph.* 1. 15.]

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum; *a* quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia. [a *Psal.* 85. 5. *Jon.* 4. 2.]

14. *a* Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro? [a *Jon.* 3. 9.]

15. Canite tuba in Sion, *a* sanctificate jejunium, vocate cœtum, [a *Supr.* 1. 14.]

16. Congregate populum, sanctificate ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, et sugentes ubera; egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum et altare plora-

11. Mais le Seigneur fait entendre sa voix avant d'envoyer son armée, *il avertit* que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes et qu'elles exécuteront ses ordres, car le jour du Seigneur est grand, il est terrible : et qui pourra en soutenir l'éclat?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements.

13. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal *dont il vous avait menacés.*

14. Qui sait s'il *ne se* retournera *point vers nous*, s'il *ne nous* pardonnera *point*, et s'il *ne nous* comblera *point* de ses bénédictions, *afin que vous présentiez* au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes?

15. Faites retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée *solennelle.*

16. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie; assemblez les vieillards; amenez les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle : que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les prêtres et les ministres du Sei-

11. *Ante faciem exercitus sui.* Le Prophète appelle l'armée des Chaldéens, l'armée du Seigneur, parce qu'elle devait être entre ses mains l'instrument de ses vengeances. Il a élevé sa voix dans la personne de ses prophètes. Les avertissements n'ont pas manqué à Juda. On lui a dit que le fléau serait terrible, mais qu'il pouvait le détourner en faisant pénitence.

14. *Quis scit si convertatur.* Le Prophète, dit Mézenguy, nous apprend quelle est la pénitence qui apaise la colère de Dieu et qui obtient le retour de ses miséricordes. Elle consiste : 1° dans une douleur intime et profonde, et dans un déchirement de cœur, de ce qu'on a eu le malheur d'offenser Dieu; 2° dans un retour sincère et de tout le cœur, vers ce Dieu plein de bonté, qui fait qu'on renonce à tout ce qui lui déplaît pour n'aimer que lui et ne s'attacher qu'à lui; 3° dans une humble confiance en sa grande miséricorde, et dans une ferme espérance d'en obtenir le pardon que nous sollicitons par nos prières; 4° dans les œuvres de pénitence, par lesquelles nous lui témoignons le désir que nous avons de satisfaire à sa justice, en nous punissant nous-mêmes; tels sont les jeûnes, les gémissements, la privation des plaisirs légitimes, les larmes et toutes les autres marques de douleur, pourvu qu'elles soient une fidèle expression des sentiments du cœur.

16. *Congregate populum.* Il s'agit de fautes publiques, de fautes nationales à expier, il faut que la pénitence ou l'expiation ait le même caractère, qu'elle soit publique et générale. Par conséquent, tous les âges, tous les états doivent y prendre part, et les prêtres surtout doivent donner l'exemple.

17. *Parce, Domine, parce populo tuo.* Rien n'est plus pathétique, dit M. Salgues, que ce tableau des prêtres éplorés, implorant le Seigneur entre le vestibule et l'autel, et s'écriant : « Epargnez, Seigneur, épargnez votre peuple! » Ce qu'Homère et Virgile ont écrit de plus touchant, pour nous peindre les infortunes de Priam et de sa famille, n'égale pas ce passage de Joël (*Litt. des Hébreux*, pag. 246).

---

11. *Dedit.* Dabit. — *Vocem suam.* Signum ad bellum more ducis. Fortasse tonitru intelligitur tunc audiendum, quo Chaldæi reddantur audaciores, Judæi vero percellantur. — *Quia multa sunt nimis castra ejus.* Copiosus exercitus late campos tentoriis occupans. — *Verbum ejus.* Præceptum ejus. — *Magnus enim dies.* Horribilis, terribilis.

12. *Convertimini ad me.* Ut tanta mala vitetis, et dolorem cordis jejunio, fletu et planctu indicate.

13. *Scindite corda vestra.* Corda vestra concutiat et quodammodo laceret dolor. — *Et non vestimenta vestra.* Tantummodo. — *Præstabilis super malitia.* In hebræo est, *pœnitens super malum*, id est, afflictione et punitione quam comminatus est peccatoribus. Fortior et præstantior omni ira quæ ad puniendum nos incitare illum possit.

14. *Quis scit si convertatur.* Fortasse mutabit sententiam. — *Et relinquat post benedictionem.* Ubertatem fructuum terræ, ut possitis lætari, et habeatis unde sacrificia offeratis. — *Libamen.* Vide dicta c. 1, n. 9.

15. *Canite tuba in Sion.* Vide dicta n. 1. — *Sanctificate jejunium.* Explicatum est hoc c. 1, n. 14.

16. *Sanctificate ecclesiam.* Convocate populi cœtum, et eum præparate, ut cum pœnitentia veniat in conspectum Domini. — *Congregate parvulos.* Ut vagitu Deum ad misericordiam provocent, ut factum est Judith., 4, 6. — *Egrediatur sponsus.* Nam etiam justis voluptatibus supersedendum est pœnitentiæ tempore.

17. *Inter vestibulum et altare.* Inter vestibulum sive porticum quæ erat ante eam partem

gneur, entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations : souffrirez-vous que les étrangers disent : Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre : il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasié, et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

20. J'écarterai loin de vous ceux qui sont du côté de l'Aquilon; et je les chasserai dans une terre déserte où personne ne passe : je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient, et les derniers vers la mer qui est la plus reculée : ils pourriront, et l'air sera infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence.

21. O terre! cessez de craindre; tressaillez d'allégresse, et soyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont reprendre leur première beauté; les arbres porteront leur fruit; les figuiers et les vignes pousseront avec vigueur.

bunt sacerdotes ministri Domini et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo; et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes : quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo;

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis; et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

20. Et eum qui ab Aquilone est, procul faciam a vobis, et expellam eum in terram inviam et desertam; faciem ejus contra mare Orientale, et extremum ejus ad mare novissimum; et ascendet fœtor ejus, et ascendet putredo ejus, quia superbe egit.

21. Noli timere terra, exulta et lætare; quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Nolite timere, animalia regionis; quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam.

18. *Zelatus est Dominus*. Joël suppose que le peuple est entré dans les sentiments qu'il lui suggère, et que le Seigneur a eu pitié de lui. Ce sont ces effets merveilleux de la réconciliation de sa nation avec Dieu qu'il décrit.

20. *Ab aquilone est, procul faciam a vobis*. Il y en a qui entendent ceci d'une invasion des Scythes, qui eut lieu en Judée, mais il vaut mieux l'entendre des Chaldéens en général, parce que ces peuples venaient par la Syrie, et par conséquent leur route était au nord.

21. *Exulta et lætare*. On sent que le Prophète va parler de quelque chose de plus grand que cette délivrance matérielle, c'est-à-dire du Messie, le seul vrai libérateur.

---

templi quæ *Sanctum* dicitur, et altare holocaustorum quod erat in atrio sacerdotum, ante ipsum templum. Hic locus erat sacerdotibus ad orandum attributus; ipsi enim propius accedere poterant ad templum, cum populus ultra atria non progrederetur. — *Hæreditatem tuam.* Populum tuum, de quo dixisti : *Pars autem Domini, populus ejus : Jacob funiculus hæreditatis ejus.* Deut., 32, 9. — *In opprobrium.* Magnum enim opprobrium est, si hæreditas Domini serviat nationibus, et dicant gentes : Ubi est Deus eorum, quem sibi præsulem, quem defensorem esse jactabant? Sic dicitur Psal., 113, 2 : *Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?*

18. *Zelatus est Dominus terram suam.* Zelo commotus et indignatus est quod tam dure ab hostibus tractaretur; est enim zelus indignatio quædam ex amore orta, quod rem quam amabamus contemni, aut molestia, sive malo aliquo affici videamus. * Si quæ dixi feceritis, jam non ultra inultam patietur Dominus injuriam populo suo faciam. — *Pepercit populo suo.* Parcet, cum scilicet Cyrum flectet, ut eos e Babylone in Judæam liberos dimittat.

19. *Respondit Dominus.* Per me Joelem hoc loco. — *Mittam vobis frumentum.* Quod abstuli per erucam, locustam, bruchum, et rubiginem, c. 1, n. 4. Hoc factum est postquam reversi sunt e captivitate Babylonica; tunc enim, populus fertilitate locupletatus est, et bonis auctus. — *Non dabo vos ultra.* Nisi me vehementius ad iracundiam provocaveritis, ut cum filium meum occidetis. Vel vox *ultra* non accipitur pro in perpetuum, sed pro diuturno tempore, ut etiam III. Reg., 10, 10; et IV. Reg., 6, 23, et alibi.

20. *Et eum, qui ab aquilone.* Intelligit Holophernem qui missu Nabuchodonosoris regnantis in Ninive Judæos reversos Babylone aggressus est, sed a Judith capite truncatus. — *Expellam eum in terram inviam.* Cæso enim Holopherne milites Assyrii fugerunt in invia, dispersique sunt versus mare occidentale et orientale. Qui vero Assyriam repetebant, per desertum transibant : propterea Osee, 13, 7, dicitur : *Ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.* — *Faciem ejus.* Copiarum Holophernis ea erit multitudo, ut cum primum agmen (quod hic *faciem* appellat) attingat mare Mortuum; novissimum vero porrigatur usque ad mare Mediterraneum, hanc tamen multitudinem cædam, perdam, aut dissipabo, ut populum meum salvem. — * *Mare novissimum.* Mare Mediterraneum, quod Judæis est extremum occidentem versus. — *Fœtor.* Cadaverum. — *Quia superbe egit.* Quod dignum erit supplicium arrogantis animi, et existimantis neminem sibi posse resistere.

21. *Noli timere, terra.* Judææ scilicet. — *Magnificavit Dominus ut faceret.* Magnifice Deus tecum fecit, id est, faciet; magna damna quæ passa es majori bonorum meliorum copia compensabit.

22. *Nolite timere, animalia regionis.* Præ fame et defectu pascuorum squalentia et tabescentia, ut dixit c. 1, n. ultimo. — *Germinaverunt speciosa deserti.* Iterum deserta loca germinabunt, et læta gregibus et armentis pascua exhibebunt. — *Dederunt virtutem suam.* Fructum vigoris sui, ut ait Chald.; hoc est, sapidas et succulentas uvas et ficus.

23. Et filii Sion, exultate, et lætamini in Domino Deo vestro; quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur areæ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et eruca, fortitudo mea magna quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et saturabimini; et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et non confundetur populus meus in sempiternum.

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum; et ego Dominus Deus vester, et non est amplius; et non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit post hæc : *a* Effundam spiritum meum super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ; senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. [a *Isai.* 44. 3. *Actor.* 2. 17.]

23. Et vous, enfants de Sion, soyez dans des transports d'allégresse ; réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, et qu'il répandra sur vous, comme autrefois, les pluies de l'automne et du printemps.

24. Vos granges seront pleines de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai les *fruits des* années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, *et* l'armée puissante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous vous nourrirez *de tous ces biens*, et vous en serez rassasiés; vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles : et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que moi : et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28. Après cela je répandrai mon esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards seront instruits par des songes, et vos jeunes gens auront des visions.

23. *Doctorem justitiæ.* Littéralement, ceci pourrait se rapporter à Ezéchias qui fut un saint roi et qui rétablit le culte et l'observation de la loi. Mais c'est Jésus-Christ qui est le véritable et seul docteur de la justice. Il ne l'enseigne pas seulement par la parole et l'Ecriture, comme Moïse, mais il la donne par l'onction intérieure de son Esprit, qui répand dans les cœurs la charité, c'est-à-dire la vraie justice, celle qui les met dans une heureuse abondance de biens spirituels.

27. *Et non confundetur populus meus.* Jésus-Christ a promis d'être au milieu de son Eglise jusqu'à la fin des siècles. Ceux qui s'attachent à l'Eglise par une foi ferme et inébranlable, ne peuvent tomber dans la confusion d'idées et de doctrines qui a toujours existé en dehors d'elle. Leur foi assure leur salut, suivant l'expression de saint Paul : Ceux qui croient en Jésus-Christ ne seront point confondus (Rom., X, 2; et Is., XXVIII, 16).

28. *Et erit post hæc.* Après que le Messie aura accompli son œuvre sur la terre, et qu'il sera remonté au ciel. Ces cinq derniers versets forment l'objet d'un chapitre spécial dans l'Hébreu, et étaient considérés, par conséquent, aux yeux de la Synagogue, comme une prophétie particulière, dont saint Pierre a fait l'application en sortant du cénacle, immédiatement après la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. — *Super omnem carnem.* D'abord sur les Juifs appelés à la foi les premiers, et ensuite sur la multitude des Gentils substitués aux Juifs incrédules. — *Visiones videbunt.* Joël entend par là les dons surnaturels, qui ont paru dans l'Eglise après la descente du Saint-Esprit, et dont Ménochius cite des exemples.

---

23. *Doctorem justitiæ.* In hebr. est, *hammore* quæ vox, cum sit cum articulo, significat eximium et singularem doctorem, nempe Christum, qui nos cum potestate docebit, et leges feret; hoc enim totum significat *hammore.* — *Matutinum.* Mense octobri, cum fit sementis, estque temporaneus imber et primus. — *Serotinum.* Mense martio cadentem, ut fruges maturescant. Intelligit gratiam prævenientem et cooperantem, et copiam doctrinæ et auxiliorum Dei. — *Sicut in principio.* Cum vestram salutem amantissime curabat. Vel quanta olim in veteri Testamento imbre illo matutino et serotino adumbrabatur.

24. *Implebuntur areæ frumento.* Intelligit copiam charismatum et virtutum datam areis et agris, ac olivetis et vinetis, id est, Ecclesiis particularibus per Christum. — *Torcularia.* Torcularia in quibus exprimitur vinum et oleum sunt tum gymnasia, monasteria, collegia, aliaque asceteria; tum persecutiones et tribulationes quibus vinum sapientiæ et fortitudinis, ac oleum consolationis divinæ exprimitur et hauritur.

25. *Reddam vobis annos.* Omnia damna spiritualia, quæ antea vobis dæmones intulerant, ubertate donorum legis gratiæ compensabo. — *Fortitudo mea magna.* Appositive; quæ scilicet erucæ, locustæ, etc., sunt fortitudo mea magna, vel ut est in hebræo et chaldæo, *exercitus meus robustus.* Dæmones etiam sunt exercitus Dei, quia per ipsos punit malis pœnæ, quasi per satellites et carnifices; et permittit etiam nos vehementer tentationibus exerceri, ut virtus in nobis perficiatur.

26. *Comedetis.* Fruemini bonis illis.

27. *Et non est amplius.* LXX, *et non est amplius præter me;* non est alius Deus præter me. — *Non confundetur populus meus.* Nemo enim hæc bona ab illo auferet.

28. *Effundam spiritum meum.* In die Pentecostes, Act., 2; largissime enim descendit super omnis conditionis homines, sine exceptione sexus vel ætatis. — *Prophetabunt filii vestri.* Ut fecerunt Apostoli, B. Virgo, Luc., 1, 46; Zacharias, Anna et Elisabeth, Luc., cap. 1 et 2; Philippus, Act., 21, 8; Agabus, ibidem, n. 10; S. Joannes in Apocalypsi, et alii in primitiva Ecclesia. — *Senes vestri somnia somniabunt.* Senes et juvenes vestri somnia divinitus immissa et res futuras præsignificantia somniabunt, et visiones divinitus objectas videbunt.

29. Je répandrai aussi alors mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes.

30. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu, et des tourbillons de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive.

32. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé : car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes *d'Israël,* que le Seigneur aura appelés.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

30. Et dabo prodigia in cœlo, et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

31. *a* Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem; antequam veniat dies Domini magnus, et horribilis. [a *Supra.* 2. 16. *Matth.* 24. 9. *Luc.* 21. 25. *Actor.* 2. 20.]

32. Et erit : *a* omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit ; quia in monte Sion, et in Jerusalem erit salvatio, sicut dicit Dominus, et in residuis quos Dominus vocaverit. [a *Rom.* 10. 13.]

CHAPITRE III.

Jugement du Seigneur sur les ennemis de son peuple. Bonheur de Jérusalem.

1. Car en ces jours-là, et en ce temps-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem.

2. J'assemblerai tous les peuples, et je les amènerai dans la vallée de Josaphat, où j'entrerai en jugement avec eux, touchant Israël, mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux.

1. Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem ;

2. Congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat, et disceptabo cum eis ibi super populo meo, et hæreditate mea Israel, quos disperserunt in nationibus, et terram meam diviserunt.

30. *Et dabo prodigia in cœlo.* Ménochius applique ces signes au jugement dernier, comme l'ont fait beaucoup de commentateurs. On peut aussi y voir une allusion, aux signes qui se produisirent dans le ciel et sur la terre, à la mort du Christ. Le soleil s'obscurcit, et la lune parut sanglante au milieu des ténèbres qui voilaient le déicide.

32. *Omnis qui invocaverit.* Après l'effusion de l'Esprit-Saint, le salut ne sera plus pour les seuls Juifs, mais pour tous ceux de quelque nation qu'ils soient, qui invoqueront le nom du Seigneur, avec une foi soutenue par l'espérance et animée par la charité; et qui n'attendront que de lui, et la justice et la récompense de la justice (Rom., X, 12, 13).

Cap. III. — 2. *In vallem Josaphat.* Cette vallée, que le Prophète appelle lui-même la *vallée de la mort*, la *Vallée du carnage*, signifie littéralement la *Vallée du jugement.* D. Calmet prétend que cette vallée est la vallée de Jezrhaël, qui était à l'Orient du Carmel et qui s'étendait jusqu'au Jourdain. La plupart des commentateurs croient avec Ménochius qu'il s'agit de la vallée qui est près de Jérusalem, et qu'on appelle aussi *Vallée de Cédron*, *Vallée des montagnes* et *Vallée de Siloë.* On a beaucoup discuté sur cette vallée. Le Père Nau, cité par Châteaubriand, dit qu'il est raisonnable que l'honneur de Jésus-Christ soit réparé publique-

---

29. *Sed et super servos meos.* Non solum super filios vestros et semen Abrahæ, sed etiam super gentiles qui in me credent effundam hunc spiritum.

30. *Et dabo prodigia.* Loquitur de signis judicii; quasi dicat : Cum misero Spiritum sanctum, jam non erit alta lex expectanda; sed illa quæ tunc prædicabitur ab apostolis erit recipienda : nec post effusionem hanc Spiritus aliud restat quam aut legis illius admissio, aut ultio divini Judicii. Hoc idem ait D. Paulus ad Hebr., 10, 26 : *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia, terribilis autem quædam expectatio judicii, etc. — Sanguinem.* Luna enim videbitur sanguinea, Isa., 24, 23; et mare etiam, Apoc., 8, 8. Multus etiam sanguis effundetur ab Antichristo. — *Ignem.* Fulgurum et fulminum, stellarum de cœlo cadentium, et conflagrationis mundi.

31. *Sol convertetur in tenebras.* Hæc sunt prodigia de quibus Christus, Matth., 24, 29 : *Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo;* et Luc., 21, 25 : *Erunt signa in sole, et luna, et stellis.*

32. *Et erit : omnis.* Non alia est evasio terribilis hujus judicii quam agnitio et invocatio nominis Christi, et subjectio legis ejus. — *Quia in monte Sion.* Nec potest esse salus nisi in monte Sion et Jerusalem, id est, in Ecclesia Christi, cujus typus fuit Jerusalem et Sion. — *Sicut dixit Dominus.* Tum mihi hic; tum Isaiæ, c. 4, 3, et c. 2, 3: tum aliis prophetis. — *Et in residuis.* Erit salvatio; quasi dicat : In die judicii soli salvabuntur qui in Sion, id est, in Ecclesia, Deum invocaverint, sancteque coluerint item residui, id est, reliquiæ Judæorum, quæ in fine mundi a Deo vocatæ et electæ Christi Ecclesiæ aggregabuntur.

Cap. III. — 1. *In diebus illis.* Tempore extremi judicii. — *Cum convertero.* Cum Judæos sub diaboli potestate captivos convertero et ad Ecclesiam adduxero.

2. *Omnes gentes.* Universum genus humanum congregabo ad judicium. — *In vallem Josaphat.* Quæ est inter Jerusalem et montem Oliveti, a septentrionali plaga in austrum porrecta, per quam torrens Cedron decurrit. Accepit autem vallis hæc nomen a Josaphat rege, quod eam ipse arcu triomphali ornarit post victoriam de Ammonitis et Idumæis; vel quod illi mausoleum in ea fuerit erectum, addita pyramide, ut tradunt Beda et Saligniacus; licet enim

3. Et super populum meum miserunt sortem ; et posuerunt puerum in prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

4. Verum quid mihi et vobis Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæstinorum? Numquid ultionem vos reddetis mihi ? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

5. Argentum enim meum et aurum tulistis ; et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis in delubra vestra.

6. Et filios Juda, et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum ; ut longe faceretis eos de finibus suis.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos ; et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Et vendam filios vestros, et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venumdabunt eos Sabæis genti longinquæ, quia Dominus locutus est.

9. Clamate hoc in gentibus, santificate bellum ; suscitate robustos ; accedant, ascendant omnes viri bellatores.

3. Ils ont partagé mon peuple au sort, ils ont exposé les enfants dans des lieux de prostitution, et ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, et pour s'enivrer.

4. Mais qu'y avait-il entre vous et moi, Tyr et Sidon; et vous, terre des Philistins? est-ce que vous vouliez vous venger? mais si vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous voulez me faire.

5. Car vous avez enlevé mon argent et mon or : et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avais de plus précieux et de plus beau.

6. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs, pour les transporter bien loin de leur pays.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus; et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda; et ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné : c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Publiez ceci parmi les peuples : qu'ils se liguent entre eux par les serments les plus saints, que leurs braves s'animent, que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, et se mette en campagne.

ment dans le lieu où il lui a été ravi par tant d'opprobres et d'ignominies, et qu'il juge justement les hommes où ils l'ont si injustement jugé. On a trouvé cette vallée trop étroite pour contenir le genre humain, et on a calculé l'espace qu'il faudrait pour contenir les hommes qui ont vécu depuis 6,000 ans. On a trouvé qu'il suffirait de 50 lieues carrées. Mais rien n'oblige à prendre ceci dans le sens propre, on peut l'entendre au figuré. — *Quos disperserunt*. Ceci regarde les Chaldéens et les Assyriens. — *Terram meam diviserunt*. Ce sont les Tyriens, les Sidoniens, les Philistins et les Iduméens, qui s'étaient partagé la Judée pendant la captivité.

8. *Venumdabunt eos Sabœis*. Les Sabéens qui habitaient au fond de l'Arabie Heureuse, au midi de la Judée.

Josaphat sepultus fuerit in Sion, ut dicitur II. Paralip., 21, 1, tamen mausoleum illi erigi potuit in hac valle, in quod etiam fortasse translata sunt ejus ossa. * Theodotio vertit, εἰς τὴν χῶραν τῆς κρίσεως, *in locum judicii*. — *Disceptabo cum eis*. Dicam quid illæ contra me fecerint, et ipsæ vicissim pro se, si quid poterunt, respondebunt. — *Super populo meo*. Disceptabo cum infidelibus et impiis, qui populum meum Israel, id est, fideles Israelitas, non carne, sed spiritu, verosque Dei cultores affixerunt. Alludit ad captivitatem Babylonicam et excidium Judææ per Chaldæos, quod vastationis expilationum et ærumnarum fidelibus per hostes Ecclesiæ irrogatarum typus fuit. — *Quos disperserunt in nationibus*. Quos persecuti sunt et egerunt in exilium. — *Terram meam*. Terram populi mei, atque ideo meam, illo ejecto, inter se diviserunt.

3. *Miserunt sortem*. Sortito dispertientes inter se tam ipsum quam ipsius bona. — Alludit ad sortem quam misit Aman super Judæos, ad eligendum mensem et diem quod Judæi trucidandi essent, Esther, c. 3. n. 7. * Mos etiam et captivos sorti subjicere, ut etiam prædam. Hinc illud apud Virg., Æn., 9 : *Excipiam, etc.* — *Posuerunt puerum in prostibulo*. — Ut quæstum ex prostituto ejus corpore facerent. — *Puellam vendiderunt pro vino*. Eam more lenonum turpis lucri causa prostituentes, * idque villissimo pretio. Vel ut D. Hieronymus interpretatur, aliis eam vendentes, et libidini gulam præferentes.

4. *Verum quid mihi*. Quemadmodum ex multis sceleribus extremo illo die judicandis pauca tantum per modum exempli recensuit ; ita ex multis gentibus judicandis producit paucas, et fama, et vicinia, et scelere apud Judæos insigniores. — *Quid mihi et vobis ?* Formula hæc loquendi adversantis, indignantis, adjicientis, reprobantis et condamnantis est. — *Omnis terminus*. Omnis ditio. — *Numquid ultionem vos reddetis mihi?* Poteritisne dicere vos ultionem sumere de me, id est, de electis meis, cum illos injuria afficitis ! quasi dicat : Minime, nunquam enim vos læserunt. Vel sensus est; num irascimini mihi, et quia non potestis de me ultionem sumere, populum meum vexatis? Agite, sævite, cito pœnas dabitis.

6. *Filiis Græcorm*. Gentilibus.

7. *Suscitabo eos*. Revocabo. — *Convertam retributionem*. Lege talionis vos puniam.

8. *Vendam filios vestros*. Licet hoc factum non legamus in scriptura, quia tamen hic prædicitur, revera accidisse dubitare non possumus. — *Sabœis*. Sabæi sunt Æthiopes, vel Arabes Arabiæ Felicis; duplex enim est Saba, altera in Æthiopia, altera in Arabia. Porro hæc venditio Sabæis facta significat scelestos dæmonibus in æternam captivitatem et cruciatum tradendos.

9. *Clamate hoc in gentibus*. Proclamate hæc voce præconis apud gentes. — *Sanctificate bellum*. Bellum indicite. Vide dicta c. 1, n. 14. — *Suscitate robustos*. Fortes, bellatores vestros excitate ut arma capiant.

10. Forgez des épées du coutre de vos charrues, et des lances du fer de vos hoyaux : que le faible dise : Je suis fort.

11. Peuples, venez tous en foule ; accourez et assemblez-vous de toutes parts, c'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paraîtrai assis pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13. Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr : venez et descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, parce que leur malice est montée à son comble.

14. *Accourez,* peuples, *accourez* dans la vallée du Carnage, parce que le jour du Seigneur est proche : *et il éclatera* dans cette vallée.

15. Le soleil et la lune se couvriront de ténèbres, et les étoiles retireront leur lumière.

16. Le Seigneur rugira *du haut* de Sion, et sa voix retentira *du milieu* de Jérusalem : le ciel et la terre trembleront *d'effroi, et* le Seigneur sera l'espérance de son peuple et la force des enfants d'Israël.

17. Vous saurez que j'habite sur la montagne sainte de Sion, moi *qui suis* le Seigneur votre Dieu : et Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

10. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat : Quia fortis ego sum.

11. Erumpite, et venite omnes gentes de circuitu, et congregamini ; ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat ; quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. *a* Mittite falces, quoniam maturavit messis ; venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia ; quia multiplicata est malitia eorum. [a *Apoc.* 14. 15.]

14. Populi, populi in valle Concisionis ; quia juxta est dies Domini in valle Concisionis.

15. *a* Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. [a *Supra.* 2. 10. 31.]

16. *a* Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam ; et movebuntur cœli, et terra ; et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel. [a *Jer.* 25. 30. *Amos.* 1. 2.]

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo ; et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

15. *Sol et luna.* Dans l'Evangile, Notre Seigneur nous apprend que les mêmes signes précéderont son dernier avénement (Matth., XXIV, 29).

16. *De Sion rugiet.* Sion était une montagne qui faisait partie de la ville de Jérusalem. C'était de là qu'on sonnait de la trompette pour convoquer le peuple à une cérémonie publique, et c'est ce qui nous explique ces expressions du Prophète.

---

10. *Concidite aratra vestra in gladios.* Vomeres in gladios convertite et conformate. * Hoc est quod dixit Virgil., I. Georg. :

Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.

— *Infirmus dicat.* Excutiat infirmitatem, et animum erigat ad pugnam.

11. *Erumpite.* Hebr. et LXX, *congregamini.* Italice diceremus : *Uscite in campagna.* — *Et congregamini.* Ut contra me pugnetis. — *Occumbere faciet.* Victos sternet.

13. *Mittite falces.* Quia nimirum maturuit messis. Christus angelis præcipit ut in fine mundi congregent omnes homines malos in unum locum, quasi manipulos demessos in unum acervum. Hoc est quod habemus Apoc., c. 14, n. 15 : *Mitte falcem tuam, et mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ.* Huc etiam allusit Christus, Matth., 13, 39, cum ait : *Messis vero consummatio sæculi est. Messores autem angeli sunt*, et mox n. 41 : *Mittet Filius hominis angelos suos ; et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis.— Plenum est torcular.* Botris et uvis : in illud ergo vos, o angeli, descendite, ut hasce uvas prematis : Torcular, sive prælum uvis calcandis plenum, gehennam significat, ubi scelerati homines cruciatibus æternis prementur. — *Exuberant torcularia.* Maximus enim est peccatorum puniendorum numerus.

14. *Populi, populi.* Plurimi populi. -- *In valle concisionis.* Erunt in valle Josaphat ubi concidentur, id est, perdentur impii, juxta illud Psalm. 128, 4 : *Dominus justus concidet cervices peccatorum.*

15. *Sol et luna obtenebrati sunt.* Non agit hoc loco de signis diem judicii præcedentibus : nam de his egit cap. 2, n. 30 : sed de ipso judicio ; significat autem diem illam tantæ calamitatis fore ut, hominibus ex illa consternatis, sol, luna et stellæ obscurari et deficere videantur. Mœstis enim et pavidis omnia videntur tristia, mœsta et atra. Similis phrasis est Isa., 13, 10 ; Amos, 8, 9, et alibi.

16. *Dominus de Sion rugiet.* Christus qui est leo de tribu Juda, Apoc., 5, 5, terribilem in impios sententiam pronuntiabit. -- *De Jerusalem.* Ex loco aeris, cui respondet vallis Josaphat, quæ est juxta Jerusalem, ut supra dictum est. -- *Movebuntur cœli et terra.* Terrore vocis illius tremendæ, ut explicat D. Hieronymus, significat hyperbolice omnem rerum naturam quodammodo tunc trepidaturam esse. Vel *cœli*, id est, cœlestes angeli obstupescent tam insolita videntes ; et *terra*, id est, homines in terris agentes eadem de causa trepidabunt. — *Et Dominus spes populi sui.* Cum omnes tremunt, justi in Christo Deo suo sperantes lætabuntur, et fortitudine atque fiducia Christus eos replebit.

17. *Et scietis.* Scilicet electi ; quasi dicat : Tunc aperte videbitis. — *Habitans in Sion.* In ecclesia, quæ tunc erit triumphans ; hic enim est militans. — *Jerusalem.* Cœlestis. — *Sancta.* Omnino non habens maculam neque rugam. — *Alieni.* Improbi, nam, ut dicitur Apoc., 22, 15 ; *Foris canes.*

18. *a* Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte ; et per omnes rivos Juda ibunt aquæ ; et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum. [a *Amos*. 9. 13.]

19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis; pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effuderint sanguinem innocentem in terra sua.

20. Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram; et Dominus commorabitur in Sion.

18. En ce jour-là la douceur *du miel* dégouttera des montagnes; le lait coulera des collines, et les eaux *vives* se répandront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent.

19. L'Egypte sera désolée, et l'Idumée *deviendra* un désert affreux, parce qu'ils ont opprimé injustement les enfants de Juda, et qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. *Au contraire*, la Judée sera habitée éternellement : Jérusalem *subsistera* dans tous les siècles.

21. Et je purifierai *alors* leur sang, que je n'aurai point purifié *auparavant*, et le Seigneur habitera dans Sion.

18. *Torrentem spinarum*. D'après l'Hébreu : la vallée de *Settim* c'est-à-dire des Epines. Cette vallée dans laquelle campèrent les Israélites avant d'entrer dans le pays de Chanaan, est à l'Est du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho; elle est encore aujourd'hui, dit Mgr Mislin, pleine d'acacias. Des commentateurs ont vu là une expression mystérieuse, qui peut représenter la gentilité au milieu de laquelle se sont répandues les eaux salutaires de la grâce, depuis l'établissement de l'Eglise, et sur laquelle elles se répandront avec une nouvelle abondance, lorsque l'Evangile sera annoncé dans toutes les nations de la terre à la fin des siècles, avant le jour du jugement.

19. *Ægyptus in desolationem erit*. L'Egypte fut désolée par Cambyse, par Artaxerxès-Ochus, et par Antiochus-Epiphanes, et tomba ensuite sous le joug des Romains. L'Idumée fut ravagée principalement du temps des Machabées (I. Mach., V, 65, et II. Mach., X, 16 et seq.)

20. *Judæa in æternum habitabitur*. Il est bien évident qu'il faut prendre ces paroles dans le sens spirituel et les entendre du Christ, le roi de Juda et de Jérusalem, qui est adoré sur tous les rivages, et béni dans tous les siècles. Car, qu'est devenu l'empire de Juda? qu'est devenu le règne de Jérusalem, si l'on s'en tient au sens matériel et littéral de la Synagogue ?

---

18. *Et erit in die illa : stillabunt*. Tunc vero implebitur promissum illud celebre de terra lacte et melle manante; vita enim erit jucundissima. — *Juda*. Terræ viventium et beatorum. *Ibunt*. Perpetuo. — *Aquæ*. Gratiarum et deliciarum cœlestium. — *Et fons de domo Domini*. De throno Dei. Fons hic, sive, ut S. Joannes, Apoc., 22, 1, vocat, fluvius procedens de sede Dei et agni est profluvium bonorum quod Deus effundit in beatos per sui visionem et fruitionem beatificam. — *Torrentem Spinarum*. Hebr. et Chald., *vallem Settim :* locus erat in Moab trans mare Mortuum, in quo arborum settim magnus proventus. Quia vero ligna settim, ut sæpe dicitur in sacris Litteris, imputribilia sunt, apte beatos morti non amplius obnoxios significant, *et torrens Spinarum*, sive *vallis Settim*, locum in quo beati felix ævum agunt.

19. *Ægyptus*. Per Ægyptum damnati intelliguntur, ut etiam per Idumæam. — *In filios Juda*. Filios Ecclesiæ. — *Sanguinem innocentem*. Sanctorum martyrum.

20. *Judæa*. Cœlestis, quæ est in patria Sanctorum laudantium Deum. Itaque Isaias ait 26, 1 : *In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda*. — *Jerusalem*. Cœlestis.

21. *Et mundabo sanguinem*. Ulciscar sanguinem fidelium meorum injuste ab Ægyptiis aliisque impiis effusum, quem antea non sum ultus. LXX habent, *requiram sanguinem :* Syrus, *ulciscar* — *Commorabitur*. Gloriose cum suis fidelibus regnabit perpetuo in Sion cœlesti.



PRÉFACE SUR AMOS.

Amos était un berger de la petite ville de Thécué, située dans la tribu de Juda, à quatre lieues environ au sud de Jérusalem. Il n'était, comme il le dit lui-même, ni prophète, ni fils de prophète. Il menait une vie pauvre, vivant à la campagne du fruit des sycomores, et n'étant occupé que de son troupeau.

L'inspiration vint le trouver dans cette humble profession, et il commença à exercer son ministère prophétique sous Ozias, roi de Juda, et sous Jéroboam II, fils de Joas, roi d'Israël.

L'authenticité de ses prophéties n'a été mise en doute par personne, à l'exception du philosophe anglais Hobbes, qui a prétendu que ce Prophète n'avait pas composé le livre qui porte son nom. Mais il n'a donné aucune preuve sérieuse à l'appui de son sentiment.

Il n'y a pas de livre dans la Bible qui réunisse en sa faveur autant de suffrages pris de l'Ancien et du Nouveau Testament, et il n'y en a pas dont l'authenticité repose sur de plus nombreux et de plus sûrs témoignages. La Synagogue, dit M. l'abbé Glaire, aussi bien que toutes les Eglises chrétiennes, les rabbins comme les Pères et les théologiens, l'ont toujours attribué unanimement à ce Prophète.

La description qu'il fait des mœurs d'Israël, de ses vices et de son impiété, se rapporte parfaitement au siècle où il vivait, qui fut un temps de décadence dont la corruption présageait les malheurs que tous les prophètes de cette époque annoncent. Son style, sans être aussi défectueux que le prétend saint Jérôme, décèle sa profession. Ses images sont toutes empruntées à la vie des champs, et l'on reconnaît dans le Prophète, l'homme qui a passé ses jours dans les déserts, à la suite de ses troupeaux.

Ses prophéties ont pour objet principal le royaume d'Israël. Elles débutent par une annonce des vengeances que le Seigneur doit exercer contre Damas, les Philistins, les Syriens, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites et les enfants de Juda et d'Israël. Chacun de ces arrêts, qui remplissent les deux premiers chapitres, est rendu dans les mêmes termes et formulé exactement de la même manière.

Il en résulte une sorte de monotonie qui semble indiquer tout d'abord que l'on n'a pas affaire à un écrivain exercé. Mais cette répétition ne manque pas elle-même de force, et il en résulte un ensemble qui a quelque chose de grave et de grandiose. On croirait voir toutes ces nations passer les unes après les autres devant le tribunal de Dieu pour entendre leur sentence, conçue dans un style uniforme comme celui qu'adopte la justice humaine pour tous ses arrêts.

Du chapitre III au chapitre VIII, Amos s'élève contre les vices qui déshonorent toutes les classes de la société, principalement les magistrats, les femmes riches, les grands qui ne s'occupent que de leurs plaisirs, et cette vie molle, sensuelle, voluptueuse, qui s'inspire de l'oubli de tous les devoirs et de toutes les croyances, dicte au Prophète les anathèmes qu'il lance contre cette société dégradée qui est à la veille de périr. Au chapitre IX, par lequel il termine son livre, Amos nous montre Israël dispersé, mais après cette dispersion, il voit le retour de Juda, et il décrit le rétablissement de la maison de David, qui n'est rien autre chose que l'avénement du Messie qui doit être l'auteur d'un nouveau royaume, de l'Eglise que le Seigneur comblera de toutes ses faveurs.

On a cherché à diviser le livre d'Amos en plusieurs parties, et à assigner à chacune de ces parties une date particulière. C'était partir d'une hypothèse purement gratuite et se jeter dans des distinctions arbitraires.

L'unité de ce livre paraît au contraire certaine. Il semble que l'auteur l'a composé tout entier d'un seul jet, et qu'après cette introduction dans laquelle il nous montre le Seigneur se vengeant des divers peuples que nous venons d'énumérer, il ne songe plus qu'à décrire le sort d'Israël dont les désordres excitent son indignation.

Il a recours, comme les autres prophètes, à des symboles ou à des visions pour rendre plus saisissantes les menaces qu'il fait au peuple au nom du Très-Haut. Mais ses visions, comme ses discours, sont toujours d'une grande clarté.

Si l'on a pu reprocher à quelques prophètes d'être parfois trop vagues, et de se tenir dans des généralités susceptibles d'interprétations diverses, on ne peut faire cette critique à Amos. Sa pensée est toujours nette et précise. Le grand-prêtre de Béthel, Amasias, considéra la liberté et la franchise de ce langage comme une cause de trouble et de sédition, et il voulut imposer silence à Amos. Mais cette opposition ne rendit que plus vives et plus saisissantes les prédictions du berger de Thécué.

Dans l'ordre naturel, le génie ne s'adresse pas qu'aux classes élevées de la société. Comme l'a dit un de nos grands poètes :

Il s'abat au hasard sur l'arbre solitaire
Sur la cabane des pasteurs,
Sur le chaume indigent des pauvres de la terre,
Et couvre en souriant un glorieux mystère
Dans un berceau mouillé de pleurs.

Assurément le génie ne suffit pas à lui seul pour expliquer l'œuvre d'Amos. Car comment un berger a-t-il pu connaître d'avance, et avec tant de précision et de clarté, les destinées des Iduméens, des Philistins, des Moabites et des Ammonites, c'est-à-dire de toutes les nations qui entouraient la sienne? Samarie avait déjà été éprouvée. Comment a-t-il pu savoir que ces épreuves n'étaient que l'avant-coureur de calamités plus terribles qui allaient fondre sur elle? Qui lui a dit le nom du peuple qui devait renverser le royaume d'Israël, et en transporter les débris sur les bords de l'Euphrate ou du Tigre? Juda, marchant dans la même voie, qui lui a montré qu'il aurait pourtant un autre sort? Et comment a-t-il pu voir, à une ausssi grande distance, le rétablissement de la maison de David, d'où devait sortir le Christ qui formerait son Eglise en appelant à lui tous les Gentils? L'incrédulité n'expliquera jamais ce problème.

Les prophéties d'Amos étant authentiques et leur accomplissement incontestable, on ne peut s'en rendre compte qu'en remontant à l'inspiration divine qui en a fait un livre sacré.

Cette inspiration ne s'est pas arrêtée que sur des prophètes de sang royal comme Isaïe, ou d'origine sacerdotale comme Jérémie. Nous la rencontrons ici dans un simple berger, parce que sous l'Ancien Testament, où tout était la figure du Nouveau, la Providence voulait faire comprendre à ses élus que, dans l'Eglise du Christ, on ne ferait acception de personne, et que quand il s'agirait d'annoncer l'Evangile à toute la terre, les rangs de l'apostolat s'ouvriraient aux petits comme aux grands, aux pauvres comme aux riches, et que le Christ choisirait ses prêtres dans toutes les conditions sociales.

C'est une des instructions qui résultent de la mission d'Amos, dont le courage et la dignité peuvent d'ailleurs nous servir de modèle.

AMOS.

CHAPITRE PREMIER.

Mission d'Amos. Vengeances du Seigneur contre Damas, les Philistins, les Syriens, les Iduméens et les Ammonites.

1. Révélations *qu'a eues* Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le règne d'Ozias, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.

2. Le Seigneur *irrité* rugira *du haut* de Sion ; il fera retentir sa voix *du milieu de* Jérusalem ; les pâturages les plus beaux seront désolés, et le haut du Carmel deviendra tout sec.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois,

1. Verba Amos qui fuit in pastoribus de Thecue ; quæ vidit super Israel in diebus Oziæ regis Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel, *a* ante duos annos terræ motus. [a *Ezech.* 14. 5.]

2. Et dixit : *a* Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam ; et luxerunt speciosa pastorum, et exsiccatus est vertex Carmeli. [a *Jer.* 25. 30. *Joel.* 3. 16.]

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor

Cap. I. — 1. *Ante duos annos terræ motus.* Ce tremblement de terre fit époque parmi les Juifs, parce qu'il fut terrible, et qu'il eut lieu à l'occasion de l'usurpation des fonctions sacerdotales par Ozias. Josèphe raconte qu'au moment où ce prince entreprit d'offrir de l'encens dans le saint lieu, on sentit un violent tremblement de terre qui fit ouvrir le temple par le haut, et qu'alors la moitié de la montagne qui est à l'Occident de Jérusalem, se détacha et roulant dans l'espace de quatre stades, ne s'arrêta que par la rencontre de la montagne qui étant du côté de l'Orient, ferma le grand chemin et couvrit les jardins du roi. Le P. de Carrières dit que ce tremblement de terre arriva la 23e année du règne d'Osias, et d'autres la 25e.

3. *Super tribus sceleribus.* Cette formule est répétée à l'occasion de chacune des nations dont parle ici le Prophète. C'est une locution familière que l'on emploie pour exprimer un nombre indéterminé. C'est ainsi qu'en français, comme en grec et en latin, on dit trois ou quatre fois : *Terque quaterque.* — *In plaustris ferreis.* Ces chariots, aux roues armées de fer, servaient à briser la paille après que le grain était battu. On faisait quelquefois passer sous ces affreuses machines, les hommes qu'on voulait supplicier.

Cap. I. — 1. *Verba Amos.* Prophetia Amos. — *Qui fuit in pastoribus.* Qui fuit ex oppido Thecue, ex numero pastorum qui in solitudine illa versantur. — *De Thecue.* Oppidum erat Judææ sex millibus passuum distans a Bethleem. — *Quæ vidit.* Cognovit revelatione divina. — *Super Israel.* Ad Israel pertinentia. — *In diebus Oziæ.* Qui alio nomine dicitur Azarias. — *Et in diebus Jeroboam.* Hic Jeroboam non est filius Nabath, qui peccare fecit Israel erectis vitulis aureis, sed filius Joas filii Joathan, filii Jehu, ac consequenter pronepos ejusdem Jehu, sub quo Jeroboam prophetarunt etiam Osee et Joel. — *Ante duos annos terræ motus.* Qui factus est cum Ozias rex Juda sacerdotale officium usurpare conatus est, et ideo divinitus lepra percussus, II. Paralip., 26, 20. Ita tradunt Hebræi et Josephus, lib. 9, Antiq., c. 11, quos sequitur D. Hieronymus, et fere alii omnes hujus loci interpretes. Salianus tamen, anno mundi 3250, non existimat eodem anno terræ motum accidisse, et Oziam factum leprosum. Vide quæ ille disputat loco citato, n. 1 et sequentibus.

2. *Dominus de Sion rugiet.* Pastorali sermone vocem Domini terribilem rugitum leonum vocat, ut ait S. Hieronymus : sententia est : Deus qui colitur in Sion, inde quasi leo rugiens exsiliet gravis ultor in hostes suos, id est, in impios, qui ejus cultum et numen vel idololatria vel aliis sceleribus violarunt. — *Luxerunt.* Lugebunt. In hebræo est, *disperdentur.* — *Speciosa pastorum.* Pascua, per quæ metaphorice intelligit speciosas urbes, et palatia, æque ac agros et prata Judææ ; quasi dicat : Sicut rugiente leone, et regionem aliquam infestam habente, desolantur agri, etc., ita Deo rugiente, per hostes nominis vestri regionem populante, omnia vastabuntur et desolabuntur. — *Exsiccatus est vertex Carmeli.* Carmelus mons erat fertilissimus, ex quo factum est ut omnis ager aut locus fertili et amœnus Carmelus appelletur : significatur ergo perituram fertilitatem Israel et ejus opes, vel etiam aliarum gentium, contra quas itidem prophetat.

3. *Super tribus sceleribus.* Sententia est : sunt tria vel quatuor scelera propter quæ graviter commoveor contra Damascum. Vide dicta Proverb., 6, 16. Non tamen significatur tria aut quatuor tantum Damascenorum fuisse genera peccatorum, propter quæ illis irasceretur Deus ; sed numerus definitus ponitur pro indefinito, et tria vel quatuor pro multis. — *Non convertam eum.* Scilicet ad me, ignoscens illi, sed plectam, ut meretur. — *Eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad.* Contigit hoc sub Azael rege Syriæ, illamque calamitatem flens prædixit Elisæus, cum ei regnum promitteret. IV. Reg., 8, 12 : *Civitates*, inquit *eorum munitas igne succendes, et juvenes eorum interficies gladio, et parvulos eorum elides, et prægnantes divides.* Sic David super Ammonitas egit *ferrata carpenta,* ut habemus II. Reg., 12, 31. Hoc igitur sceleratum Damasci facinus se peculiariter vindicaturum minatur Dominus, illiusque meminit, aliis tacite præteritis. — *Galaad.* Habitatores Galaad.

non convertam eum, eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad.

4. Et mittam ignem in domum Azael; et devorabit domos Benadad.

5. Et conteram vectem Damasci; et disperdam habitatorem de campo idoli, et tenentem sceptrum de domo voluptatis; et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gazæ et super quatuor non convertam eum; eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, et devorabit ædes ejus.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone; et convertam manum meam super Accaron, et peribunt reliqui Philisthinorum, dicit Dominus Deus.

je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a fait passer des chariots armés du fer sur Galaad.

4. Je mettrai le feu dans la maison d'Azaël; et les palais de Bénadad en seront consumés.

5. Je briserai la force de Damas; j'exterminerai du champ de l'idole ceux qui l'habitent; *je chasserai* celui qui a le sceptre à la main, de sa maison de plaisir; et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène : c'est le Seigneur qui l'a dit.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitants : parce qu'ils se sont saisis de ceux qui s'étaient réfugiés chez eux, et qu'ils les ont emmenés tous captifs dans l'Idumée.

7. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Gaza, et il réduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre : j'appesantirai encore ma main sur Accaron, et je ferai périr les restes des Philistins : c'est le Seigneur Dieu qui l'a dit.

4. *In domum Azael.* Azaël, roi de Damas, s'était répandu dans le pays de Galaad, sous le règne de Jéhu (IV. Reg., X, 32 et 33), et avait continué ses violences contre Israël, sous le règne de Joachaz, fils et successeur de Jéhu (IV. Reg., XIII, 3, 7, et 22). Il eut pour successeur son fils Bénadab, qui habita dans les palais qu'il avait construits. Jéroboam II, roi d'Israël, sous qui Amos prophétisait, dévasta Damas dont il se rendit maître, et reprit sous les rois de Syrie, tous les pays depuis Hémat jusqu'au lac Asphaltite (IV. Reg., XIV, 25).

5. *Et disperdam habitatorem de campo idoli.* D'après l'Hébreu : J'exterminerai de la vallée des idoles, de la vallée d'Aven, ceux qui l'habitent. Cette vallée était près de Balbeck, qui est appelée Baal-Gad dans Josué (XI, 17; XII, 7), et Baalath, au III[e] livre des Rois (IX, 18), *Héliopolis*, ou ville du Soleil, par les Grecs. Balbeck, bâtie par Salomon, ayant cessé d'appartenir aux Israélites, le culte de Baal prit possession de ces contrées, et c'est à cause du grand nombre de temples d'idoles qui couvraient ce pays, qu'Amos l'appelle la *Vallée* ou *le Champ des idoles.* — *Transferetur populus Syriæ Cyrenen.* Ce pays de Cyr était dans l'Albanie, sur le fleuve Cyrus qui se décharge dans la mer Caspienne. Ce fut Théglath-Phalasar qui, ayant pris Damas, en transféra les habitants dans ce pays (IV. Reg., XVI, 9). Il tua Rasin, roi de Damas, et le royaume de Syrie qui avait commencé sous Rézon (III. Reg., IX, 23), finit sous Rasin après dix générations (Joseph. *Antiq.*, VII, 6). — *Dicit Dominus.* Amos termine chacune de ses prophéties par ces mots, pour montrer que ce qu'il annonce arrivera certainement.

6. *Quod transtulerint captivitatem.* Les habitants de Gaza et des autres villes des Philistins énumérées plus loin, n'écoutant que leur haine contre Juda et Israël, applaudirent à l'invasion des Assyriens, et vendirent aux Iduméens ceux d'entre le peuple de Dieu qui s'étaient réfugiés chez eux. Ce fait n'était pas encore arrivé du temps d'Amos, mais il l'annonçe et prédit en même temps le châtiment de Gaza, qui fut prise par Alexandre le Grand d'abord, ensuite par Juda Machabée (I. Mach., XI, 61), et détruite de fond en comble par Alexandre Jannée. Toutes les autres villes des Philistins désignées au verset suivant, eurent le même sort. Les malédictions d'Amos furent répétées par Jérémie qui avait dit d'Ascalon : Cette ville est dans le silence (Jer., XLVII, 5), et par Sophonie, qui s'écrie : Elle est devenue un désert (Sophon., II, 2).

---

4. *Et mittam ignem.* Vel proprium, ut accidit in urbium expugnationibus, cum ignis tectis injicitur; vel metaphoricum stragis, cladis et excidii, incendii more, cuncta depascentis. — *In domum Azael.* Jam enim Azael mortuus erat, et illi Benadad filius successerat. — *Domos.* Palatia.

5. *Vectem Damasci.* Vel portas intelligit, quæ vectibus muniuntur, vel Damascenorum vires, hoc est, duces, milites, arma, etc., quibus se ab adversariis tuebantur. — *De campo idoli.* Planitie Damasci colendis idola. — *Tenentem sceptrum.* Regem Damasci. — *De domo voluptatis.* Scilicet disperdam. Damascum et ejus planitiem domum voluptatis appellat, quia amœnissima erat et lætissima. — *Transferetur populus Syriæ Cyrenen.* Non est sermo de Cyrene quæ est in Africa, sed de alia quæ est in Media, in quam Damascenos a se victos Assyrii transtulerunt, IV. Reg., 16, 9.

6. *Super tribus sceleribus.* Vide dicta n. 3. — *Gazæ.* Prophetat in Palæstinos, quorum quinque erant satrapiæ et civitates præcipuæ; quatuor hic recensentur, quinta erat Geth. — *Captivitatem perfectam.* Omnes quos ex Judæis captivos duxerat, nemine dempto, transtulerunt et vendiderunt in Idumæam, ut longius abessent a patria, et hostilius tractarentur. * Ex hebræo aliqui vertunt, *captivitatem pacificam*, captivos scilicet qui nihil hostile machinabantur. Quando hanc captivitatem ex Judæa abduxerint Philisthæi, nec ex Scriptura liquet, nec ex Josepho.

7. *Et mittam ignem.* Vide dicta n. 4; hæc enim eodem modo explicanda sunt.

8. *Et disperdam.* Azotum, et Accaron, et Ascalonem disperdam cum principibus et civibus suis. — *Reliqui Philisthinorum.* Geth et minora oppida, ut D. Hieron. interpretatur.

9. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitants; parce qu'ils ont livré tous les captifs aux Iduméens, sans se souvenir de l'alliance qu'ils avaient *contractée* avec leurs frères.

10. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Tyr; et il réduira ses maisons en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Edom a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui, parce qu'il a persécuté son frère avec l'épée, qu'il a violé la compassion qu'il lui devait, qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colère.

12. Je mettrai le feu dans Théman : et il réduira en cendre les maisons de Bosra.

13. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois les enfants d'Ammon, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre eux, parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays.

14. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Rabba, et ce feu étant embrasé par un tourbillon de vent, en consumera les maisons, dans l'horreur du combat, parmi les cris des ennemis, et l'épouvante de ses habitants.

15. Melchom sera emmené lui-même captif avec les princes : c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor non convertam eum; eo quod concluserint captivitatem perfectam in Idumæa, et non sint recordati fœderis fratrum.

10. Et mittam ignem in murum Tyri, et devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non convertam eum ; eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit ultra furorem suum, et indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman; et devorabit ædes Bosræ.

13. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus filiorum Ammon, et super quatuor non convertam eum : eo quod dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba ; et devorabit ædes ejus in ululatu in die belli, et in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Melchom in captivitatem, ipse et principes ejus simul, dicit Dominus.

12. *Mittam ignem in Theman.* L'accomplissement de cette prophétie eut lieu aussi sous les Machabées. Juda pénétra dans l'Idumée et subjugua tout le pays (I. Mach., V, 3).

15. *Et ibit Melchom.* On trouve à peu près la même prédiction dans Jérémie (XLIX, 3).

---

9. *Super tribus*. Vide dicta n. 4. — *Concluserint captivitatem perfectam.* Vide dicta n. 6. Hujus captivitatis nulla mentio in sacris Litteris, nec in Josepho. Probabile est tunc accidisse cum Gazenses, de quibus n. 6, captivos abduxerunt Judæos. — *Fœderis fratrum.* Quod ictum est inter Salomonem et Hiram, regem Tyrii, II. Reg., c. 5, adeo ut sese mutuo fratres compellarent, III. Reg., 9, 13; vel quod debuerat esse inter fratres, hoc est, inter Jacob et Esau, eorumque posteros Israelitas et Idumæos; quasi dicat : Tyrii inter fratres excitarunt odia, Idumæos contra Judæos concitantes, dum eis Judæos in servos vendiderunt, quod scelus mihi valde displicuit, nec abibit impune.

10. *Mittam ignem.* Vide dicta n. 7 et n. 4. Factum est per Nabuchodonosor, ut prædictum est Ezech., c. 29 et 36, et postea per Alexandrum Magnum, qui Tyrum vi ceperunt, et expugnatam vastarunt.

11. *Super tribus*. Vide dicta n. 3. — *Edom.* Idumææ. — *Fratrem suum.* Filios Israel fratris Esau, quos semper flagrantissimo odio prosecuti sunt Idumæi. Psalm. 136, 7, habemus : *Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem : qui dicunt : Exinanite exinanite usque ad fundamentum in ea.* — *Misericordiam ejus.* Ei debitam. — *Ultra.* Chald. *in perpetuum.*

12. *Mittam ignem.* Vide dicta numero 4. Factum est hoc per Nabuchodonosor et Chaldæos, ut patet Jerem., c. 25, et Ezech., c. 27. — *Theman.* Theman et Bosra nobilissimæ erant civitates Idumæorum.

13. *Super tribus*. Vide dicta n. 3. — *Dissecuerit prægnantes Galaad.* Id factum videtur a Naas rege Ammonitarum, tempore Saulis, cum scilicet Naas vastavit Jabes Galaad, I. Reg., 11, licet ibi dissectionis prægnantium mentio non fiat. — *Ad dilatandum terminum suum.* Ut exstinctis fœtibus Galaaditarum, nullus ex eis superesset, et ita possent Ammonitæ regionem illam suæ ditioni adjungere.

14. *Succendam ignem.* Hoc est quod jam sæpius repetit, *mittam ignem.* — Vide dicta, n. 4. — *In ululatu.* Tum tubarum ac buccinarum clangentium, tum militum cædentium et cæsorum. — *In turbine.* In valido impetu, in horribili hostium incursu. — *In die commotionis.* Cum territi et turbati nescient quo se vertant.

15. *Melchom.* Qui etiam dicebatur Melech et Moloch, deus erat Ammonitarum, speciem habens regis, ut nomen ipsum significat; nam *Melech* idem est quod *rex, Melchom* idem quod *rex eorum.* Irridet eorum deum, qui simul ab hostibus capiebatur, nec seipsum defendere poterat. — *Principes* LXX habent, *sacerdotes et principes,* hoc est, proceres Ammonitarum.

CHAPITRE II.

Vengeances du Seigneur contre Moab, contre Juda et contre Israël. Ingratitude du peuple de Dieu.

1. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, et super quatuor non convertam eum; eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes Carioth; et morietur in sonitu Moab, in clangore tubæ;

3. Et disperdam judicem de medio ejus, et omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum; eo quod abjecerit legem Domini, et mandata ejus non custodierit; deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jerusalem.

6. Et dicit Dominus : Super tribus

1. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui, parce qu'il a brûlé les os du roi d'Idumée, jusqu'à les réduire en cendre.

2. Ainsi j'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons de Carioth, et les Moabites périront parmi le bruit des armes et le son des trompettes.

3. Je perdrai celui qui tient le premier rang dans ce royaume; et je ferai mourir avec lui tous ses princes, dit le Seigneur.

4. Voici encore ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur, et qu'il n'a point gardé ses commandements : car leurs idoles les ont trompés, ces idoles après lesquelles leurs pères avaient couru.

5. C'est pourquoi je mettrai le feu dans Juda, et il réduira en cendre les maisons de Jérusalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les

Cap. II. — 1. *Super tribus sceleribus Moab.* Ce chapitre n'est qu'une continuation du précédent. Le Prophète emploie la même formule qu'il applique à Moab, à Juda et à Israël, comme il l'a appliquée à Damas, aux Philistins, aux Tyriens, aux Iduméens et aux Ammonites, auparavant.

2. *Ædes Carioth.* Carioth était une des villes principales de Moab. La capitale de ce pays se nommait Rabbath comme la capitale du pays des Ammonites. On les distinguait par le nom du peuple dont elles étaient les métropoles. Ainsi il y avait Rabbath-Ammon et Rabbath-Moab. L'emplacement de cette dernière ville a été retrouvé en 1806 par Sutzen, puis visité par Burckhardt et quelques autres. Amos n'est pas le seul des prophètes qui annonce la ruine de ce malheureux pays. Sophonie (II, 9) et Jérémie (XLVIII) prononcent de terribles malédictions contre les Ammonites et les Moabites qui s'étaient rendus coupables par leur haine contre le peuple de Dieu, par leur orgueil, leur violence et leur cruauté.

4. *Deceperunt enim eos idola sua.* L'idolâtrie est toujours le crime principal que Dieu reproche à son peuple. Il l'avait choisi pour être le dépositaire de la vérité, le gardien et le conservateur des traditions primitives. En se jetant dans l'idolâtrie il a été infidèle à sa mission, et en donnant sa confiance aux faux dieux, il a irrité le Seigneur qui est nécessairement un Dieu jaloux.

5. *Mittam ignem in Juda.* Cette prophétie eut son accomplissement, d'abord sous Nabuchodonosor, qui mit le feu au temple de Jérusalem et extermina la ville, et ensuite sous les Romains, où Tite renouvela les mêmes malheurs. Mais alors Dieu ne se chargea plus de rétablir sa nation. Sa première mission était remplie. Elle devait être dispersée, comme elle l'est maintenant, pour rendre témoignage à Jésus-Christ.

6. *Vendiderit justum pro argento.* Ce reproche s'adresse surtout aux juges d'Israël, dont la justice était devenue vénale, et qui, pour de l'argent, condamnaient l'innocence et opprimaient le faible et le pauvre.

Cap. II. — 1. *Super tribus.* Vide dicta superiori capite, n. 3. — *Eo quod incenderit ossa.* Regis Idumeæ, qui cum Joram et Josaphat contra eos pugnavlt, IV Reg., c. 3, sævitiam suam etiam post mortem in eum expromentes; licet hoc non habeamus ex Scriptura vel Josepho, constat tamen factum ex hoc loco.

2. *Mittam ignem.* Vide dicta superiori capite, n. 4. — *Carioth.* Vox *Carioth* significat *civitates;* quare non desunt qui putant esse nomen appellativum, non proprium. Melius tamen vulgatus interpres et alii existimant esse nomen proprium urbis, et metropolis Moab; sic enim accipit Jerem., 48, 24. Fortasse hæc urbs ab amplitudine dicta est Carioth, quod suo complexu magnum populi numerum contineret, qui pluribus urbibus constituendis satis esset : tales urbes sunt Constantinopolis, Parisii, Ulysippo. — *Morietur in sonitu.* Alii vertunt, *in fremitu;* quasi dicat : In strepitu horrisono expugnationis urbis Carioth et cæterarum morientur Moabitæ. — *In clangore tubæ.* Tubis clangentibus, armis personantibus, hostibus vociferantibus.

3. *Judicem.* Regem.

4. *Super tribus.* Vide dicta superiori capite, n. 3.

5. *Mittam ignem.* Vide dicta superiori capite, n. 4.

6. *Quod vendiderit pro argento justum.* Quod minimo pretio corrupti, quo vix calcei emantur, justitiam quæ pro innocente et paupere stabat, vendiderint, accepta a divitibus mercede iniquitatis. Bene hæc conveniunt Judæis Christum pretio triginta denariorum vendentibus. — *Pro calceamentis.* In hebræo est duale, *nahalaim*, id est, pro duobus calceis. Italice dicimus : *Per un pajo di scarpe.*

crimes qu'Israël a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour les choses les plus viles.

7. Ils brisent contre terre la tête des pauvres, ils traversent toutes les entreprises des faibles : le fils et le père se sont approchés d'une même fille pour violer mon saint nom.

8. Ils ont fait festin près de toutes sortes d'autels; et assis sur les vêtements donnés en gage ; ils ont bu aussi dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avaient condamnés injustement.

9. Cependant c'est moi qui, à leur arrivée *dans la Palestine,* ai exterminé les Amorrhéens, ce peuple dont la hauteur égalait celle des cèdres, et qui était fort comme des chênes : j'ai écrasé tous les fruits qui étaient sur *ses branches, et j'ai brisé* dans la terre toutes ses racines.

10. C'est moi qui vous ai fait sortir de l'Egypte, et qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

11. De vos enfants je me suis fait des prophètes; et de vos jeunes hommes, des Nazaréens : enfants d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vrai? dit le Seigneur.

12. Et vous avez présenté du vin aux Nazaréens; et vous avez dit hardiment aux prophètes : Ne prophétisez point.

13. Ma colère va éclater avec grand bruit sur

sceleribus Israel, et super quatuor non convertam eum; pro eo quod vendiderit pro argento justum, et pauperem pro calceamentis.

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, et viam humilium declinant; et filius ac pater ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

8. Et super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare ; et vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

9. *a* Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eorum ; cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, et fortis ipse quasi quercus; et contrivi fructum ejus desuper, et radices ejus subter. [a *Num.* 21. 24. *Deut.* 2. 24.]

10. *a* Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti, et duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi. [a *Exod.* 14. 21. *Deut.* 8. 2.]

11. Et suscitavi de filiis vestris in prophetas, et de juvenibus vestris Nazaræos; numquid non ita est filii Israel, dicit Dominus?

12. Et propinabitis Nazaræis vinum; et prophetis mandabitis, dicentes : Ne prophetetis.

13. Ecce ego stridebo subter vos,

7. *Ut violarent nomen sanctum meum.* En l'exposant, dit le P. de Carrières, aux blasphèmes des nations, qui s'imaginent que j'approuve ces désordres, ou que je suis trop faible pour les punir.

8. *Et super vestimentis pignoratis.* Ces vêtements donnés en gage, pouvaient être de première nécessité aux pauvres. La loi voulait qu'on les rendît avant le coucher du soleil (Ex., XXII, 26; Deut., XXIV, 13), pour ne pas exposer le pauvre à en être privé pendant la nuit.

9. *Et contrivi fructum ejus.* En d'autres termes : J'ai exterminé entièrement la race de ce peuple de géants, et j'en ai détruit jusqu'à la racine.

12. *Et propinabitis Nazaræis vinum.* Vous avez cherché à les corrompre en leur faisant violer leur vœu.

13. *Sicut stridet plaustrum.* Amos est un berger; il prend ses comparaisons dans les objets qu'il avait habituellement sous les yeux. C'est un de ses mérites littéraires.

---

7. *Conterunt.* In Hebræo est, *conculcant,* opprimunt tyrannice, conculcant et pessumdant. — *Viam humilium declinant.* Humiles viatores vi opprimunt, vel manus illis injicientes, vel jus eorum violantes, sicque illos declinant, id est, deorsum inclinant, prosternunt et conculcant : simile est illud Job., 24, 4 : — *Subverterunt pauperum viam, et oppresserunt pariter mansuetos terræ.* — *Ad puellam.* Eamdem, socer ad nurum : * quale scelus nec inter gentiles bene moratos auditur, teste D. Paulo I. ad Corinth., 5, 1. Vel loquitur de soluta et meretrice, cum qua uterque, pater scilicet et filius, consuetudinem habeant. — *Ut violarent nomen sanctum meum.* Ex quo factum est ut violaretur eorum causa nomen sanctum meum; qui enim talia peccant, exponunt illud infamiæ et ludibrio gentilium impuritatem Israelitarum detestantium.

8. *Super vestimentis pignoratis.* Re pignori tradita, quæ usu consumitur, uti non licet ei apud quem deposita est. Hoc impii hi cultores idolorum peccabant, sed etiam gravius, quia vestes pignori sponte traditæ non erant, sed ereptæ cultum idolorum recusantibus, ut, illis divenditis, ex pretio victimæ compararentur et epulum instrueretur. — *Juxta omne altare.* Idolorum. — *Vinum damnatorum bibebant.* LXX, *vinum de calumniis bibebant.* Chald., *bibebant vinum rapinæ,* expressum nimirum ex oppressione et conculcatione pauperum. — *In domo Dei sui.* Pagninus et Vatablus vertunt, *in domo deorum suorum.*

9. *Exterminavi Amorrhæum.* Amovi nationes fortes quæ terram vobis promissam tenebant. Amorrhæi tenuerant terram Galaad, et cæteris Chananæis præstabant opibus et fortitudine; ideo soli memorantur. — *Altitudo cedrorum.* Hyperbole. — *Contrivi fructum ejus.* Omnino perdidi, penitus everti, instar cedri, cujus tam sursum rami, quam deorsum radices succiduntur.

11. *Suscitavi de filiis vestris in prophetas.* Filios vestros implevi spiritu prophetiæ. *Et de juvenibus vestris nazaræos.* Domino consecratos, quod merito inter magna beneficia commemorat. De Nazaræis vide dicta Num., cap. 6.

12. *Et propinabitis Nazaræis vinum.* Quod illis prohibetur lege. Num., c. 6, n. 3. — *Ne prophetetis.* Veritatis et comminationum propheticarum impatientes.

13. *Stridebo subter vos.* Accommodat se loquenti propheticus spiritus, et quia Amos pastor erat, e medio rure petit similitudines. Optime S. Hieronymus. *Idcirco,* inquit, *sicut plau-*

sicut stridet plaustrum onustum fœno. | vous, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin.

14. Et peribit fuga a veloce, et fortis non obtinebit virtutem suam, et robustus non salvabit animam suam.

14. En vain celui qui court le mieux prendra la fuite; le plus vaillant ne sera plus maître de son cœur; et le plus fort ne pourra sauver sa vie.

15. Et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur; et ascensor equi non salvabit animam suam;

15. Celui qui combattait avec l'arc tremblera de peur : le plus vite à la course n'échappera point : le cavalier ne se sauvera point avec son cheval,

16. Et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

16. Et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit le Seigneur.

CHAPITRE III.

Reproches et avertissements du Seigneur. Ses vengeances sur Samarie et sur le royaume des dix tribus.

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, filii Israel; super omnem cognationem quam eduxi de terra Ægypti, dicens :

1. Enfants d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous, *qui êtes ce peuple né* d'un même sang, que j'ai fait sortir de l'Egypte.

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ; idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

2. Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre, c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis?

3. Deux *hommes* peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union.

4. Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

4. Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit prêt à se jeter sur sa proie?

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans *qu'il lui ait été tendu par* un oiseleur? ôte-t-on un piége de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris?

Cap. III. — 2. *Tantummodo vos cognovi.* C'était un grand privilége pour Israël, d'avoir été choisi de Dieu entre toutes les nations, comme c'est une grande grâce pour chaque catholique d'être né au sein de l'Eglise, et d'avoir été nourri dès le commencement, de sa plus pure doctrine. Mais cette grâce oblige, et le Seigneur dit à Israël : « Parce que je vous ai aimé, c'est le motif pour que je vous punisse avec d'autant plus de sévérité. »

5. *Numquid cadet avis.* Par ces comparaisons, le Prophète rappelle à Israël que rien n'arrive par hasard, mais que tout est dirigé par la Providence de Dieu qui voit tout, et qui règle tous les événements. Israël va être châtié, mais le Seigneur l'en a prévenu d'avance par ses prophètes. Il lui a dit quel serait le peuple qui le châtierait, pour lui faire comprendre que c'est par ses ordres que son territoire a été envahi. Il l'en a averti pour le détourner du mal qui attire sur lui le châtiment.

---

strum stipulæ vel fœni onere prægravatum stridore et sonitu longe exululat; sic ego peccata vestra ultra non sustinens, et quasi stipulam tradens incendio, clamabo et dicam : Peribit fuga a veloce, etc.

14. *Peribit fuga a veloce.* Tunc nec veloces fugere poterunt; nec fortes pugnare. — *Animam suam.* Vitam suam.

15. *Non stabit.* Hostium impressionem sustinere non poterit.

16. *Robustus corde inter fortes.* Viri fortes tam corpore quam animo non sustinebunt hostium impetum, sed cadent animis, et projectis armis, terga vertentes, aufugient.

Cap. III. — 1. *Audite verbum.* Cæteris nationibus omissis ad Israelem convertit sermonem, licet etiam ad Judam loqui probet D. Hieronym., ex illo : *Super omnem cognationem quam eduxi de terra Ægypti.* — *Super vos.* Ad vos pertinens. — *Cognationem.* Familiam, gentem. LXX vertunt, *tribum.*

2. *Tantummodo vos cognovi.* Vos solos elegi, quibus benefacerem, ut populo peculiari. — *Idcirco visitabo.* Puniam, tum quia graviori supplicio digni estis, tum ut per pœnitentiam ad me revertamini.

3. *Numquid ambulabunt?* Non possumus simul ambulare ego et vos, cum a voluntate mea recedatis; ideo relinquam et abjiciam vos.

4. *Numquid rugiet leo?* Leo rugit cum famescit, et etiam cum jam prædam captam habet in postestate : de hoc rugitu, capta præda, loquitur propheta; et sensus est : cum leo rugit, prædam jam tenet, et dilacerare parat; ita Deo vobis comminante, et quasi rugiente, existimate jam prope adesse cladem et stragem populi vestri.

5. *Numquid cadet avis?* Sicut avis non capitur laqueo, nisi auceps laqueum posuerit; ita et vos capiemini ab hostibus, non alio id agente quam Deo, qui Assyrios quasi laqueum vobis posuit. — *Numquid auferetur.* Sicut laqueus ab aucupe aut venatore non tollitur, donec aves aut feras illaqueaverit; ita ego Assyrios e Samaria non expellam aut dimittam, donec eam ceperint et vastarent.

6. La trompette sonne-t-elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? *et* y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé auparavant son secret aux prophètes, ses serviteurs.

8. Le lion rugit, qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophétisera point?

9. Faites entendre ceci dans les mains d'Azot, et dans les palais d'Egypte : dites *à ces peuples :* Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les folies sans nombre qui s'y font et de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocents par des calomnies.

10. Ils n'ont su suivre *la* justice, dit le Seigneur; et ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapines et d'iniquités.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre *d'Israël* sera foulée : elle sera environnée *de gens de guerre :* on vous ôtera toute votre force, et vos maisons seront pillées.

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfants d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices et dans la mollesse de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses et le bout de l'oreille *d'une brebis.*

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti; et dicite : Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Tribulabitur, et circuietur terra; et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur ædes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ; sic eruentur filii Israel qui habitant in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato.

8. *Leo rugiet.* Ce verset, dit l'abbé Glaire, nous offre un bel exemple de sublime : « Le lion a rugi, qui en frémirait de crainte? Le Seigneur Jéhova a parlé, qui oserait ne pas annoncer ses oracles? » Tout traducteur est impuissant à rendre la beauté que présente cette exclamation dans l'original.

12. *Duo crura aut extremum auriculæ.* Où trouver une image plus vive et plus forte, pour peindre cet état d'Israël réduit à des débris informes, dont il n'est plus possible de faire le moindre usage?

---

6. *Si clanget tuba.* Clangente tuba terrentur cives, et concutiuntur formidine instantis hostis; at vos minaces Dei voces nihil commovent. — *Si erit malum.* Nolite in alias causas referre calamitates vestras; nihil vobis mali accidit, quod Deus iratus non immiserit.

7. *Quia non facit Dominus.* Non est malum in civitate quod non faciat Dominus, quia ipse omnia mala civitati eventura prius revelat prophetis, et per eos illa se civitati mox inflicturum comminatur, ut cum viderint omnes ea quæ prædicta sunt evenisse, intelligant eorum auctorem fuisse Dominum. — *Verbum.* Rem.

8. *Leo rugiet, quis non timebit?* Quanto ergo magis timendus est Deus iratus et minax! — *Deus locutus est, quis non prophetabit?* Cum Deus nos prophetas mittat, jubeatque prophetare, silere non possumus.

9. *Auditum facite in ædibus Azoti.* Qui me auditis, vocate Palæstinos et Ægyptios, ut sicut testes fuerunt meorum erga hunc populum beneficiorum, ita videant ejus supplicia; populusque meus rebellis et contumax gravius doleat, videns se hostium oculis in probrum et ludibrium exponi. Videant ergo inflicta supplicia; sed prius animadvertant quam gravia fuerint populi peccata, ut intelligant quam merito irascar. — *Insanias multas.* Furorem quo rapiuntur in idololatriam et peccata. — *Calumniam patientes. Oppressos*, ut est in hebræo. — *In penetralibus ejus. In medio ejus,* ut vertunt Pagninus et Vatablus, scilicet Samariæ.

10. *Thesaurizantes iniquitatem.* Iniquas opes, per iniquitatem et per rapinan partas. Qui, ut dicitur, ditescunt per fas et nefas.

11. *Tribulabitur, et circuietur.* Cingetur obsidione omni parte ab Assyriis, ne quis effugiat. — *Fortitudo tua.* Opes tuæ, in quibus robur tuum esse putabas.

12. *Quomodo si eruat pastor.* Paucissimi liberabuntur; atque ii ignobiliores et viliores quos hostis, interficere non dignabitur quodammodo si ex ore leonis pastor eruat ovis reliquias auriculas, verbi gratia, aut crura, quæ nullius momenti sunt, et pene ipse leo ultro relicturus erat. Ecce Amos, utpote pastor, crebro a re pastoritia et rustica petit similitudines. — *In plaga lectuli.* Pagninus et Vatablus vertunt, *in angulo lecti.* Sensus videtur esse : pauci Israelitæ habitantes in Samaria et in ea secure quasi in lectulo aut angulo lectuli a turbis semoto quiescentes, eruentur a clade Assyriorum. Itaque plaga lectuli idem est quod regio quietis et securitatis; non enim accipitur plaga pro vulnere aut percussione. Vel sensus est : cladem Assyriacam pauci effugient, scilicet ii duntaxat qui post lectum in angulo se absconderint, aut ægroti qui in lectis decumbentes sua ægritudine Assyrios ad misericordiam, movebunt ut iis parcant; quas dicat : Assyrii parcent solis miseris et invalidis, repugnare non valentibus; * iis nimirum qui habitant in plaga lectuli, id est, in lectulo plagato, id est, assumentis et centonibus resarcito. Italice dicimus, *rappezzato.* — *Et in Damasci grabato.* Sicut Samariam lectum, sic Damascum vocat grabatum; quia Israelitæ vexati ab Assyriis miseri et afflicti confugiebant Damascum, ibique quasi ægri in lecto securi quiescebant, seque recreabant. * Vel sensus est : soli pauperes, ægri et miseri qui in finibus Samariæ et Damasci sub centonibus deprehendentur, pro reliquis relinquentur ibidem ab Assyriis tantæ cladi superstites.

13. Audite, et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

14. Quia in die cum visitare cœpero prævaricationes Israel, super eum visitabo, et super altaria Bethel ; et amputabuntur cornua altaris, et cadent in terram.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva ; et peribunt domus eburneæ, et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

13. Ecoutez ceci, et déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. *Dites-lui* qu'au jour où je commencerai à punir Israël pour les violements de ma loi, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel, les cornes de ces autels seront arrachées et jetées par terre.

15. Je renverserai le palais d'hiver et le palais d'été : les chambres *ornées* d'ivoire périront, et une grande multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

CHAPITRE IV.

Menaces contre les femmes d'Israël. Fléaux dont Israël n'a pas profité. Vengeances du Seigneur. Retour du peuple à lui.

1. Audite verbum hoc, vaccæ pingues, quæ estis in monte Samariæ, quæ calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes ; quæ dicitis dominis vestris : Afferte, et bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo ; quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.

1. Ecoutez ceci, vaches grasses de la montagne de Samarie, qui opprimez les faibles par la violence ; qui réduisez les pauvres en poudre, et qui dites à vos seigneurs : Apportez, et nous boirons.

2. Le Seigneur Dieu a juré par son saint *nom*, qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enlèvera avec des crocs : et *on mettra* ce qui restera de votre corps dans des chaudières bouillantes.

3. On vous fera passer par les brèches *des murailles*, l'une d'un côté et l'autre de l'autre ; et l'on vous jettera dans *le pays d'*Armon : c'est le Seigneur qui l'a dit.

14. *Et super altaria Bethel.* Ce renversement de l'autel de Béthel, et la translation des veaux d'or, auxquels on sacrifiait sur ces autels, avait déjà été annoncée par Osée (VIII, 5).

15. *Domum hiemalem.* Il y avait un grand luxe à la cour des rois de Juda et d'Israël. Ils mettaient, pour la plupart, une partie de leur gloire à bâtir des palais, à planter des jardins et à embellir leurs villes. Le Prophète les attaque par leur endroit sensible, en leur disant que tous ces bâtiments seront détruits. Sur le luxe de ces constructions (Cf. I. Reg., XI, 5 ; II. Reg., V, 9-11 ; VII, 1-2 ; III. Reg., VII, 1-12 ; Job., III, 14).

Cap. IV. — 1. *Vaccæ pingues.* D'après l'Hébreu : Vaches de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie. La vallée de Basan, au delà du Jourdain, était d'une fertilité proverbiale. Amos prenant toujours ses images dans sa profession, nous représente, sous la figure d'une vache grasse, ces femmes de Samarie et ces Israélites sensuels, indifférents à tout, qui ne songeaient qu'à s'engraisser au sein de la mollesse et des plaisirs.

---

13. *Audite, et contestamini.* Audite, omnes, ac vos potissimum prophetæ, et Deum in testem veritatis vocando prædicate, et prædicite instans eis exitium, nisi ab idolorum cultu et sceleribus resipiscant.

14. *Visitare.* Punire. — *Visitabo, et super altaria Bethel.* Illa evertendo.

15. *Domum hiemalem.* Reges enim et potentiores cives palatia habebant hiemalia et æstiva illa apricis et tepentibus locis, hæc frigidioribus, ut molestias frigoris et caloris minus sentirent. — *Domus eburneæ.* Ebore ornatæ, qualem domum habuisse Achab discimus ex lib. III. Reg., cap. 22, 39.

Cap. IV. — 1. *Vaccæ pingues.* Optimates ita appellat, quod nullius rei nisi voluptatis et saginæ curam haberent, quodque non aratro destinarentur, sed mactationi, id est captivitati et morti. — *Calumniam facitis.* Iniquis judiciis et accusationibus spoliatis egenos. — *Confringitis.* Opprimitis. — *Quæ dicitis dominis.* Regibus ac principibus vestris. — *Afferte, et bibemus.* Vos qui potentiores estis, spoliate et condemnate pauperes et bonos, ut vobiscum largius epulemur et luxuriemus. LXX habent *date ut bibamus. Jubete tantum*, ut inquit D. Hieronymus, *et nos cuncta vastabimus.*

2. *In sancto suo.* Hebr., *in sanctitate sua*, per semetipsum qui sanctus est. — *Levabunt vos in contis.* Assyrii exsultantes capita vestra hastis præfixa circumferent. Vel more laniorum capita vitulorum aut arietum mactatorum pro macelli foribus suspendentium, et, ut fert usus ; aut attollentium hastili ut ex uncino pendeant, aut eodem hastili deponentium, vestra capita contis levabunt. — *In ollis ferventibus.* Scilicet coquent. Pergit in allegoria vaccarum ; carnes enim harum in cacabis et ollis elixantur, significat graviter ab Assyriis vexandos.

3. *Per aperturas.* Murorum Samariæ, qui ab Assyriis eam obsidentibus arietibus diruentur et aperietur. — *Exibitis altera contra alteram.* Exibitis, ô vaccæ Samariæ, una cum altera, vel una post alteram, hoc est, singuli, vel simul bini et terni. Vel sensus est ; ruptis et perforatis muris pluribus in locis, altera ex hoc foramine, altera ex alio proximo, educetur eodem tempore, nec tamen opem vobis mutuam afferre poteritis. Vel altera contra alteram significat longe ab altera positam. — *Projiciemini in Armon.* Abducemini in Armeniam ; ita enim fere interpretantur vocem *Armon* loci hujus expositores.

4. Allez *donc* à Béthel et continuez vos impiétés; *allez* à Galgala, et ajoutez crimes sur crimes; amenez-y vos victimes dès le matin, *et portez-y* vos dîmes dans les trois jours.

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces : appelez-les des oblations volontaires, et publiez-*les*, car ce sont là en effet des œuvres de votre volonté, enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

6. C'est pourquoi j'ai fait que, dans toutes vos villes, vos dents sont devenues faibles et branlantes; j'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé : et cependant vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

7. J'ai empêché la pluie d'arroser vos champs, lorsqu'il restait encore trois mois jusqu'à la moisson : j'ai fait, ou qu'il a plu sur une ville et qu'il n'a point plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur un endroit et que l'autre est demeuré sec, parce que j'ai empêché qu'il y plût.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre, pour y trouver de l'eau à boire, et ils n'ont pu apaiser leur soif; et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant et par la nielle; la chenille a gâté tous vos grands

4. Venite ad Bethel, et impie agite; ad Galgalam, et multiplicate prævaricationem; et afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificate de fermentato laudem; et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate : sic enim voluistis filii Israel, dicit Dominus Deus.

6. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris, et non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. Ego quoque prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem; et plui super unam civitatem, et super alteram civitatem non plui; pars una compluta est; et pars, super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duæ et tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, et non sunt satiatæ, et non redistis ad me, dicit Dominus.

9. *a* Percussi vos in vento urente, et in aurugine, multitudinem hortorum

4. *Galgalam.* Galgala avait joué un grand rôle dans l'histoire des Hébreux. Cette ville n'était qu'à 10 stades, une demi-lieue de Jéricho. C'était là que Josué avait fait dresser douze pierres en mémoire du passage miraculeux du Jourdain. Les Israélites, en entrant dans la terre promise, y avaient célébré la Pâque, et la manne avait là cessé de tomber. Le tabernacle y demeura jusqu'à ce qu'il fût transféré à Silo. Samuël y rendit la justice (I. Règ., VII, 16), y offrit des sacrifices (X, 8), et annonça à Saül qu'il était réprouvé de Dieu (XIII, 14). Aod y tua Eglon roi de Moab (Jug., III, 21). Elie et Elisée y vinrent lorsque le Seigneur voulut enlever Elie au ciel (IV. Reg., II, 1). Mais les méchants oublièrent bien vite tous ces miracles et tous ces bienfaits, et les enfants d'Israël dressèrent des idoles sur la place même qui avait été marquée par tant de prodiges (Cf. Osée., IV, 15; IX, 15; XII, 11; *Les saints lieux*, tom. III, pag. 166-167).

5. *Voluntarias.* Le Seigneur leur dit avec ironie : « Ce sont en effet des offrandes bien volontaires. Car je ne vous les ai pas ordonnées, je vous les ai au contraire défendues, et vous avez voulu les faire, malgré ma défense. »

7. *Ego quoque prohibui a vobis imbrem.* Dieu avertit son peuple par ses Prophètes. Il lui envoya ensuite des famines partielles pour l'amener à réfléchir. Ces épreuves réitérées et ménagées à dessein, de distance en distance n'ayant pas suffi, il a déchaîné les invasions. Mais avant la grande invasion qui devait anéantir Israël, il lui en a envoyé qui n'étaient que des avertissements, et il ne l'a frappé qu'après qu'il eût mis à bout sa patience et sa bonté par son obstination.

---

4. *Venite ad Bethel.* Irrisio est ironica, ut et cætera quæ sequuntur; quasi dicat : Festinate, colite idola, epulamini, non effugietis supplicium. — *Mane.* Diligentes et solliciti in idolorum cultu. — *Tribus diebus decimas vestras.* Adibant profani idololatræ ter in anno suorum deorum delubra, ut pii templum Domini, nimirum in solemnitate Paschatis, Pentecostes, et festi Tabernaculorum, et secum ferebant decimam unam suarum frugum et opum, illud in honorem idolorum facientes, quod in cultum Dei præceptum erat, Deuter., 14, 22.

5. *De fermentato laudem.* Sacrificium laudis e pane fermentato, quod contra legem erat, Levit., 2, 11; et 7, 12; jubentem offerri azyma. Est ironia; irridet enim eorum sacrificia fermentata, ac proinde impura. * Vel potius sermo est de panibus fermentatis quos lex præcipiebat, Levit., 7, 12, 13 : imitabantur enim et usurpabant idololatræ, ut diximus, legitimum veri Dei cultum in lege Mosis præscriptum. — *Vocate.* Indicite, vel nominate et celebrate jactabundi. — *Voluntarias.* Sponte oblatas, præcepto non cogente. — *Annuntiate.* Prædicate, vulgate. — *Sic enim voluistis.* Quando ita vultis.

6. *Dedi vobis stuporem dentium.* Stuporem dentium intellige ex fame; subdit enim quasi explicando, *et indigentiam panum in omnibus locis vestris.* Ruffinus ait longam famem, ut hebetat sopitque appetitum, ita etiam gingivas contrahere, et dentes obstupefacere. In hebræo (ut etiam habent Aquila, Symmachus, Theodotio. Vatablus, Pagninus et alii) est *munditiem dentium;* qui enim non habent quod manducent, dentes ciborum reliquiis non inficiunt. Italice diceremus : *Vi ho fatto stare a denti secchi. Non avete avuto da imbrattari denti.* * Indicatur fames illa cujus mentio est IV. Reg., 8.

7. *Cum adhuc tres menses superessent.* Mense aprili, quo tempore cadit pluvia serotina, maxime necessaria ad incrementum et maturitatem frugum. — *Non plui.* Ne putaretis id naturæ ordine et influxu astrorum fieri.

8. *Ut biberent aquam.* Cum terra illa sit arida, et in cisternis aquas congregent; si pluviæ desint, majus sitis quam famis periculum est, ut ait D. Hieronymis.

9. *Vento urente.* Ventus urens : vel uredo, est eurus æstuans, qui suo calore omnem succum aristarum et germinum exsiccat et adurit : vel boreas, qui suo frigore et siccitate idem

vestrorum, et vinearum vestrarum; oliveta vestra, et ficeta vestra comedit eruca; et non redistis ad me, dicit Dominus. [a *Agg.* 2. 18.]

10. Misi in vos mortem in via Ægypti, percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum; et ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras; et non redistis ad me, dicit Dominus.

11. Subverti vos, *a* sicut subvertit Deus Sodomam, et Gomorrham, et facti estis quasi torris raptus ab incendio, et non redistis ad me, dicit Dominus. [a *Genes.* 19. 24.]

12. Quapropter hæc faciam tibi Israel; postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israel.

13. Quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, et gradiens super excelsa terræ; Dominus Deus exercituum nomen ejus.

jardins, toutes vos vignes, et tous vos plants d'oliviers et de figuiers : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai frappés de plaies mortelles, comme je fis autrefois les Egyptiens; j'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes, et vos chevaux ont été la proie *de vos ennemis :* j'ai fait monter à vos narines la puanteur *des corps morts* de votre armée : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe; et ceux d'entre vous *qui ont été sauvés* l'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi je vous frapperai, ô Israël! de toutes les plaies dont je vous ai menacés : et après que je vous aurai traité de la sorte, préparez-vous, ô Israël! à aller au devant de votre Dieu.

13. Car voici celui qui forme les montagnes, qui crée le vent, et qui annonce sa parole à l'homme, qui produit les nuages du matin, et qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre; son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

11. *Subverti vos.* C'est l'état où les Israélites furent réduits par les guerres qu'ils eurent à soutenir de la part des Assyriens, sous les règnes de Jéhu et de Joachaz son fils (IV. Reg., X, 32 et 33; XIII, 3, 7). Les Syriens furent les précurseurs des Assyriens qui, sous Théglath-Phalasar et Salmanasar, devaient les anéantir.

13. *Dominus Deus exercituum.* D'après l'Hébreu : Jéhova, c'est-à-dire l'Etre suprême, non incommunicable, sous lequel le Prophète désigne ici Jésus-Christ dont il annonce l'avénement, et qui est en effet Dieu, égal et consubstantiel à son Père, l'Etre suprême par qui tout existe. Après les malheurs qu'il annonce, Amos voit se lever des temps meilleurs. Israël converti va au devant de son Dieu, au devant du Messie qui a toujours été l'objet de son attente.

---

segetibus affert incommodum. Vide dicta Osee, 12, 1. * Aquila, Symmachus et Theodotio vertunt, ἀνεμοφθοριαν, quæ vox significat aerem corruptum. — *In aurugine.* Vide dicta Joel, 1, n. 4. — *Eruca.* Quid sit diximus eodem loco Joelis.

10. *Misi in vos mortem.* Fame ingravescente missi sunt multi cum cohorte militum et pecunia, qui frumentum emerent in Ægypto : hos omnes Dominus occidit partim peste, partim latronum incursu; cumque non redirent, missi sunt alii qui insepulta eorum cadavera viderunt, et fœtorem senserunt. Vel sensus est : *misi in vos mortem,* cum scilicet Joachaz rex Israel cladem accepit a Rege Syriæ, quæ tanta fuit, ut ex toto Israelis exercitu superfuerint tantum quinquaginta equites, IV. Reg., 13, 7. — *In via Ægypti.* Juxta secundam interpretationem, quæ est solidior, subintelligenda erit particula *sicut*, et cum Chaldæo vertendum : *misi in vos pestilentiam sicut in via Ægypti,* scilicet cum in deserto patres vestros ex Ægypto tendentes in Chanaan, ob eorum murmura, peste, aliisque plagis punivi et occidi, verbi gratia, cum misi serpentes ignitos, qui ardorem pestiferum morsu suo inferebant, Num., 21, 6. * Vel ad eum modum quo in Ægypto grassata est pestis a Mose immissa, Exod., 9, 3 et 6.

11. *Subverti vos.* Magnis enim cladibus ante captivitatem affecti sunt Israelitæ, partim ab Assyriis, partim a fame et peste, ita ut pauci jam superstites viderentur; quasi dicat : Magno calamitatum incendio ussi vos. — *Quasi torris raptus ab incendio.* Ne penitus cremaretur.

12. *Hæc faciam tibi, Israel.* Commemoratas clades iterum inducam super te. Vel mala non nominat, juxta morem Scripturæ quæ solet etiam sic dicere : *Hæc faciat tibi Deus, et hæc addat.* — *Præparare in occursum Dei tui.* Si præteritæ clades leves tibi videntur, nec illis frangeris, obfirma pectus, et ad alias hujusmodi excipiendas præpara; rursus enim in te scelerum ultor incurram. Vel sensus est : cum fueris apud Assyrios, ne animum despondeas, et postea cum Evangelii prædicationem audieris, Christum recipe.

13. *Quia ecce formans montes.* Quasi dicat : Et cogita tibi rem esse cum Omnipotente. Vel recipe Christum omnipotentem, qui te ab omnibus malis liberare potest. — *Annuntians homini eloquium suum.* Qui per prophetas sua consilia et decreta hominibus annuntiat. Verti etiam potest, teste sancto Hieronymo, *annuntians homini eloquium ejus,* id est, homini manifestans ea quæ cogitat ipse homo, quod Dei omnipotentiæ est argumentum, scrutantis corda et renes, vel, *annuntians in homines Christum suum,* ut habent LXX. Christus enim est unicus Patris conceptus, unicum Verbum, quo omnia dicit, creat, mandat et gubernat. — *Faciens matutinam nebulam.* Qui potens est lucem mane mittere, et subita nebula exortam lucem obscurare. — *Gradiens, super excelsa terræ.* Nihil enim est in terra adeo excelsum, ut ejus pedibus subjectum non sit.

CHAPITRE V.

Ruine d'Israël. Culte illégitime rejeté.

1. Enfants *d'Israël*, écoutez ces paroles, avec lesquelles je déplore votre malheur : la maison d'Israël est tombée ; elle ne pourra plus se rétablir.

2. La vierge d'Israël a été jetée par terre : et il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : S'il se trouvait mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent : et s'il s'y en trouvait cent, il n'y en restera plus que dix.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi et vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel ; n'allez point à Galgala, et ne passez point à Bersabée, parce que Galgala sera emmenée captive, et Béthel sera réduite à rien.

6. Cherchez le Seigneur, et vous vivrez : de peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph, comme un feu qui la réduise en cendre, et qui embrase Béthel, sans que personne puisse l'éteindre.

7. Vous qui changez en absinthe les jugements, et qui abandonnez la justice sur la terre.

8. *Cherchez* celui qui a créé l'étoile de l'Ourse

1. Audite verbum istud quod ego levo super vos planctum : Domus Israel cecidit et non adjiciet ut resurgat.

2. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus : Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum : et de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israel.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israel : Quærite me, et vivetis.

5. Et nolite quærere Bethel, et in Galgalam nolite intrare, et in Bersabee non transibitis : quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum, et vivite ; ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, et devorabit, et non erit qui exstinguat Bethel.

7. Qui convertitis in absinthium judicium, et justitiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum et Orionem,

Cap. V. — 2. *Non est qui suscitet eam.* Israël et Juda devaient tomber tous les deux, mais avec cette différence, que Juda, l'héritier de la promesse devait se relever après la captivité, tandis que le royaume d'Israël ne devait plus se relever. C'est ce qu'exprime ici Amos. Le royaume de Samarie qui reparut, était un composé de toutes les nations. Il n'y avait presque plus d'Israélites. Ceux-ci se groupèrent autour du temple, et ne furent qu'en petit nombre dans le pays qu'avaient occupé les dix tribus.

5. *Et in Bersabee non transibitis.* N'allez pas à Bersabée dans le royaume de Juda, pour y rendre hommage au Dieu de vos pères; car c'est à Jérusalem qu'il veut être adoré, et vos idoles attireront sur vous sa colère.

Cap. V. — 1. *Audite verbum.* Alii ita vertunt : *Audite sermonem hunc, o domus Israel, quem de vobis sumo, lugubre scilicet carmen.* Alii, *quod ego levo super vos in planctum et lamentum.* — *Cecidit.* Cadet. — *Non adjiciet ut resurgat.* Decem enim tribus e captivitate non redierunt.

2. *Virgo Israel.* Regnum Israel; solent enim Hebræi urbes et regna ob speciem, et gloriam, et opes, vocare virgines. Vel etiam, ut aliqui volunt, quia sollicite et cum cura, ut virgines, custodiuntur. — *Projecta est in terram.* Cæde et fame in terra sua miserabiliter dejecta, prostrata et relicta est. — *Qui suscitet eam.* Qui in pristinum statum restituat.

3. *Urbs de qua.* Tot cladibus afficientur Israelitæ ab Assyriis, tum in obsidione triennali Samariæ, IV. Reg., 17, 5, tum ante et post eam, ut gladio, fame et peste plerique omnes absumantur, et vix decima eorum pars relinquatur superstes. — *In domo Israel.* In decem tribubus; in republica Israelitarum.

4. *Quia.* Particula hæc *quia* ponitur pro *igitur;* quasi dicat : Quæ hactenus dicta sunt, accident domui Israel propter idololatriam; eam ergo abjicite, et quærite Dominum.

5. *Nolite quærere Bethel.* Nolite esse idololatræ, et Bethel, Galgalam et Bersabee frequentare, ubi potissimum viget idololatria — *Galgala captiva ducetur.* Licet enim sit e tribu Juda, quia tamen decem tribubus est vicina, capietur, et cum iis excidetur. — *Bethel erit inutilis.* Bethel, quæ per irrisionem dicta est *Bethaven*, id est, *domus idoli* aut *vanitatis*, erit inutilis, id est, revera, juxta nomen illi impositum, erit *Bethaven*, id est, domus inanitatis vanitatis et inutilitatis.

6. *Et vivite.* Et vivetis, vel, ut vivatis. — *Ne forte comburatur.* Calamitatum incendio involvatur. — *Domus Joseph.* Per Joseph intelligit Ephraim qui fuit filius Joseph : per Ephraim autem decem tribus; quia Jeroboam primus Israelici regni conditor fuit ex tribu Ephraim. — *Qui extinguat Bethel.* Ignem immissum a Deo in Bethel.

7. *Qui convertitis.* Vel sensus est : quærite Dominum, vos qui convertitis, etc. Vel ignis devorabit vos, qui convertitis, etc. — *Convertitis in absinthium judicium.* Pro justitia et sanctitate fertis amaritudinem peccatorum. Vel injusta judicia facitis. — *In terra relinquitis.* Jacere permittitis, negligitis, aut etiam conculcatis.

8. *Facient Arcturum.* Nectenda hæc sunt cum versiculo sexto : Quærite Dominum facientem Arcturum, etc. — *Arcturum.* Arcturus est ingens stella in sidere Bootæ, sive Bubulci, post caudam majoris Ursæ, indeque vocatur Arcturus; nam ἡ Αρκτος ursum significat; οὐρα autem, *caudam.* — *Orionem.* Orion sidus est meridionale, juxta Tauri sidus. Mentionem facit horum duorum siderum, quia Orion præcipuum est inter meridionialia, Arcturus inter septentrionalia, et sub his omnia comprehendi videntur tanquam sub præcipuis et maxime notis. — *Vocat aquas maris.* Elevat per vapores. — *Effundit.* Ex nubibus.

et convertentem in mane tenebras, et diem in noctem mutantem ; *a* qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ; Dominus nomen est ejus. [a *Infr.* 9. 6.]

9. Qui subridet vastitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfecte abominati sunt.

11. Idcirco pro eo quod diripiebatis pauperem, et prædam electam tollebatis ab eo ; *a* domos quadro lapide ædificabitis, et non habitabitis in eis ; vineas plantabitis amantissimas, et non bibetis vinum earum. [a *Soph.* 1. 13.]

12. Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra ; hostes justi accipientes munus, et pauperes deprimentes in porta.

13. Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Quærite bonum, et non malum, ut vivatis; et erit Dominus Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.

15. *a* Odite malum, et diligite bonum, et constituite in porta judicium; si forte misereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph. [a *Psalm.* 96. 10. *Rom.* 12. 9.]

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omni-

et l'étoile de l'Orion, qui fait succéder aux ténèbres la lumière du matin, et la nuit au jour, qui appelle les eaux de la mer, et qui les répand sur la face de la terre; son nom est le Seigneur.

9. Qui renverse les plus forts comme en souriant, et qui expose au pillage les plus puissants.

10. Ils ont haï celui qui les reprenait dans les assemblées publiques, et ils ont eu en abomination celui qui parlait dans la droiture et dans la vérité.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, et que vous lui avez emporté tout ce qu'il avait de plus précieux, vous n'habiterez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties ; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connais vos crimes qui sont en grand nombre; *je sais* que vous êtes puissants à faire le mal : que vous êtes les ennemis du juste, que vous recevez des dons et que vous opprimez le pauvre dans les jugements.

13. C'est pourquoi l'*homme* prudent se tiendra alors en silence, parce que le temps est mauvais.

14. Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez ; et alors le Seigneur, le Dieu des armées, sera avec vous, comme vous prétendez qu'il y soit.

15. Haïssez le mal, et aimez le bien; faites que la justice règne dans les jugements que vous rendez ; et le Seigneur, le Dieu des armées, aura peut-être compassion des restes de Joseph.

16. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le souverain Maître : Les cris éclate-

10. *Corripientem in porta.* Ceci peut s'entendre d'Amos ou de tous les Prophètes, et de tous les prêtres en général. Le P. de Carrières lie ce verset avec ceux qui précèdent par cette transition : Mais à quoi servent les remontrances que je fais à ce peuple endurci? Ils ont haï, etc.

---

9. *Qui subridet.* Subridendo comminatur, vel immittit magna mala potentibus; ridet enim omnem humanam fortitudinem, atque contemnit. — *Depopulationem.* LXX, *miseriam.*

10. *Odio habuerunt corripientem in porta.* Prophetas qui ad eorum cœtus, qui in porta fieri solent, mittebantur. — *Loquentem perfecte.* LXX, *Verbum sanctum abominati sunt.* Prophetarum sanctas et salubres admonitiones.

11. *Prædam electam.* Quidquid erat pulchrum et pretiosum. — *Domos quadro lapide ædificabitis.* Ex divitiis per rapinam partis; sed non habitabitis in eis, quia capiemini ab hostibus. Justa sane peccati viddicta, ut qui rapuit aliena, amittat sua. — *Amantissimas.* In hebræo est, *desiderabiles*, id est, pulcherrimas et optimas.

12. *Fortia peccata vestra.* Gravia, grandia, immania, et meam clementiam superantia, et plagas cladesque quasi ab invito extorquentia. — *Hostes justi.* Conculcatores hominum justorum. — *Accipientes munus.* Ut inique judicetis. — *Deprimentes in porta.* Opprimentes in judicio.

13. *Prudens in tempore illo tacebit.* Prudens hoc tempore, cum grassatur injustitia, silere cogitur, ne sibi, si loqui velit, et peccantes arguere, malum aliquod accersat. Vel sensus est : non amplius dolebit et lamentabitur, quod nequitia regnet, eversi sint mores, et innocentes a sceleratis hominibus opprimantur; videbunt enim impios plecti et perdi. Vel tandem per prudentes principes et regni proceres intelligit eos qui malis pressi stupebunt et silebunt. Sic I. Reg., 2, 9, dicitur : *Impii in tenebris conticescent.*

14. *Sicut dixistis.* Semper enim dixistis Deum fore vobiscum, quia filii Abrahæ estis; ita D. Hieronymus. Vel erit Deus vester sicut dixistis, et sæpius professi estis eum esse Deum vestrum. Vel, juxta Chald., et alios, *sicut optastis.*

15. *Constituite in porta judicium.* Justum, hoc est, justos judices, qui munera non accipiant, sed pauperes et innocentes tueantur. — *Reliquiis Joseph.* Regno Israel, cujus institutor fuit Jeroboam, ortus ex Ephraim filio Joseph.

16. *In omnibus plateis planctus.* Scilicet erit. — *In cunctis, quæ foris sunt.* In omnibus vicis, pagis et villis. — *Væ, væ!* Heu, heu! Quæ vox est gementis et plangentis cladem Samariæ. In hebræo est, *ho, ho!* interjectio ejusdem significationis. — *Vocabunt agricolam.* Rusticos in urbem venientes invitabunt ad lugendum secum; quod proprium est dolentium, qui omnes ad condolendum invitant. — *Eos qui sciunt plangere.* Loquitur de lamentatoribus et lamentatricibus, sive præficis quæ prætio ad lugendum super mortuis invitabantur. Hæ autem dicuntur *scire plangere*, quia formulas callebant, quæ inter plangendum, ex recepto more, usurpari debebant

ront dans toutes les places et dans tous les dehors de vos villes ; on entendra dire : Malheur, malheur ! ils appelleront à ce deuil les laboureurs mêmes, et ils feront venir pour pleurer leurs maux ceux qui savent faire les plaintes funèbres.

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, parce que je passerai au milieu de vous, dit le Seigneur, *et que je détruirai tout.*

18. Malheur à ceux qui désirent voir le jour du Seigneur ! De quoi vous servira-t-il ce jour du Seigneur? il sera un jour de ténèbres, et non de lumière.

19. *Et vous serez alors* comme si un homme fuyait de devant un lion, et qu'il rencontrât un ours; ou qu'étant entré dans la maison *pour s'y sauver,* et s'appuyant de la main sur la muraille, *il trouvât* un serpent *qui* le mordît.

20. Quel sera *pour vous* le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres et non de clarté, un jour d'obscurité et non de lumière.

21. Je hais vos fêtes, et je les abhorre : je ne puis souffrir vos assemblées.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes et des présents; je ne les recevrai point : et quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses, pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignerai pas les regarder.

23. Loin de moi le bruit tumultueux de vos cantiques : je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre.

24. Mes jugements fondront sur vous, comme une eau *qui se déborde;* et ma justice *vous accablera,* comme un torrent impétueux.

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans?

bus plateis planctus; et in cunctis quæ foris sunt, dicetur : Væ, væ! et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus; quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

18. *a* Væ desiderantibus diem Domini; ad quid eam vobis! Dies Domini ista, tenebræ, et non lux. [a *Jerem.* 30. 7. *Joel.* 2. 11. *Soph.* 1. 15.]

19. Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux; et caligo, et non splendor in ea?

21. *a* Odi, et projeci festivitates vestras; et non capiam odorem cœtuum vestrorum. [a *Isai.* 1. 11. *Jer.* 6. 20. *Malach.* 1. 12.]

22. Quod si obtuleritis mihi holocautomata, et munera vestra, non suscipiam; et vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Aufer a me tumultum carminum tuorum; et cantica lyræ tuæ non audiam.

24. Et revelabitur quasi aqua judicium, et justitia quasi torrens fortis.

25. *a* Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel? [a *Act.* 7. 42.]

18. *Væ desiderantibus diem Domini!* Les Israélites sentaient que leur royaume était en décadence. Les invasions des Syriens, sous Jéhu et Joachas son fils, leur avaient été très-funestes. Mais interprétant mal les pensées des prophètes ou se laissant abuser par les promesses des imposteurs qui les flattaient, ils se figuraient que le jour du Seigneur viendrait, qu'ils se vengeraient de leurs ennemis et qu'une ère de prospérité s'ouvrirait devant eux. C'est cette illusion que combat Amos, en leur disant que le jour du Seigneur viendra, mais que ce sera un jour de ténèbres et de calamités pour eux.

21. *Odi, et projeci festivitates vestras.* On trouve la même chose dans Isaïe ch. I (Voyez nos notes à ce sujet).

25. *Sacrificium obtulistis mihi in deserto.* Même dans le désert où ce peuple vivait au milieu des miracles et des bienfaits de Dieu, il était si porté à l'idolâtrie, qu'il lui est arrivé de sacrifier à Moloch plutôt qu'à Jéhova. Le P. de Carrières prend Moloch pour Saturne, parce qu'on offrait à ces deux divinités des sacrifices d'hommes vivants.

---

* 17. *In omnibus vineis.* Ubi læta cantica sonare solebant. — *Pertransibo in medio tui.* Quasi fulgur momento omnia pervadens, percellens et sternens.

18. *Desiderantibus.* Dicentibus, velut si desiderent : Veniat sane dies iste, qui toties prædicitur. Veniet enim magno ipsorum malo.— *Ad quid eam vobis?* Scilicet optatis. — *Tenebræ.* Tenebras calamitatum secum feret, non lucem prosperitatis.

19. *Quomodo si fugiat?* Unam fugientes cladem alia, et fortasse gravior, excipiet.

20. *Numquid non tenebræ?* Sane dies Domini vindex tenebras adversitatis, calamitatis et mœroris afferet.

21. *Odi, et projeci.* Etiamsi mihi festa celebretis, et thymiamata adoleatis in congregationibus vestris, et pinguissimas hostias immoletis, non suscipiam, neque placabor; eadem enim offertis idolis, neque unquam a peccatis abstinetis. — *Odorem cœtuum vestrorum.* Odorem et suffitum, quem excitatis cum ad templum meum convenitis.

22. *Holocautomata.* Holocausta. — *Vota pinguium.* Pingues victimas ex voto oblatas.

23. *Tumultum carminum tuorum.* Strepitum laudum quibus me celebras, vel idola. — *Cantica lyræ tuæ.* Carmina et cantiones cum lyræ sono sociatas.

24. *Revelabitur quasi aqua judicium.* Veniet super te supplicium copiosum, more aquæ inundantis, cum minime timebis. In hebræo est, *et volvet se sicut aqua judicium, etc.* — *Fortis.* Vehemens, et multas magno cum impetu aquas trahens.

25. *Numquid... in deserto quadraginta annis?* Quibus in deserto peregrinati estis; quasi dicat : Non; * cum enim in perpetua peregrinatione versarentur; nec certi essent de statione

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quæ fecistis vobis.

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch et l'image de vos idoles, l'étoile de votre dieu; toutes ces choses qui n'étaient que des ouvrages de vos mains.

27. Je vous ferai transporter au delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom le Dieu des armées.

CHAPITRE VI.

Malheur aux grands et aux riches de Samarie.

1. Væ *a* qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ; optimates capita populorum, ingredientes pompatice domum Israel. [a *Luc.* 6. 24.]

2. Transite in Chalane, et videte, et ite inde in Emath magnam; et descendite in Geth Palæstinorum, et ad optima quæque regna horum; si latior terminus eorum termino vestro est.

1. Malheur à vous, qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses, et qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie, grands qui êtes les chefs des peuples, et qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël!

2. Passez à Chalané, et la considérez : allez de là dans la grande ville d'Emath : descendez à Geth, au pays des Philistins, et dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes : et voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendues que celles que vous possédez.

27. *Et migrare vos faciam trans Damascum.* Au delà de Babylone, lit-on au livre des Actes, dans le discours de saint Etienne (Act., VII, 43). Les Israélites furent transportés dans la Mésopotamie, dans l'Arménie et dans la Médie. Tous ces pays sont également au delà de Damas et de Babylone. Damas était bien plus proche que Babylone; mais comme les Syriens de Damas avaient quelquefois fait des incursions sur les terres des Israélites, le Prophète, en nommant ici Damas, leur fait entendre qu'ils seront emmenés, non plus comme autrefois à Damas, mais beaucoup au delà.

Cap. VI. — 1. *Væ qui opulenti estis.* Amos passe en revue les différentes classes de la société. Au chapitre IV, il s'est élevé contre les femmes voluptueuses de Samarie. Ici il prononce l'arrêt des riches et des grands qui vivent dans l'opulence et les plaisirs, et qui, au lieu de s'appuyer sur le Seigneur, mettent leur confiance dans la situation avantageuse de leur ville, dans la montagne fortifiée sur laquelle elle est assise.

---

vel ad unum diem, quia, cum columna movebatur, etiam universa castra, et populus totus moveri debebat; ideo a sacrificiorum religione per id tempus abstinuerunt, quemadmodum etiam ab usurpatione circumcisionis, ut habemus Josue, 5, 7. Anno tamen secundo ab exitu Ægypti, mense primo, tabernaculum dedicaverunt, et hostias immolaverunt, Exod., 40; Levit., 9, 10 et 18; Num., 7 : hic tamen dicitur 40 annis non fuisse sacrificatum, quia mos est Scripturæ integros numeros consignare; etiamsi aliquid illis desit, aut supersit ; itaque juxta hunc morem 40 anni ponuntur, cum tamen non plus fuerint quam triginta octo.

26. *Et portastis tabernaculum Moloch vestro.* Sensus est : eo tempore quo eratis in deserto, aliquando portastis humeris tabernaculum Moloch. Id autem videtur accidisse Num., 25, 1, dum fornicantes cum filiabus Moab coluerunt Beelphegor : nam Josephus, l. 6, Antiq., c. 6, ait eos tunc non unum, sed multos deos coluisse, et Ammonitæ vicini erant et cognati Moabitis; quocirca hi ab illis acceperunt idolum et cultum Moloch. — *Imaginem.* Simulacrum. — *Sidus Dei vestri.* Ribera putat fuisse Jovem, qui stellam habuerit in vertice. S. Hieronymus et plures alii censent stellam fuisse Veneris, quæ mane præiens solem, vocatur Lucifer, vespere illum subsequens, appellatur Hesperus.

27. *Trans Damascum.* In Assyriam, ut patet ex IV. Reg., 17, 6.

Cap. VI. — 1. *Væ qui opulenti estis in Sion!* Huc allusisse videtur Christus, cum ait Luc., 6, 24 : *Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram. Væ vobis, qui saturati estis, quia esurietis.* — *In Sion.* Emphasim habet; non enim superfluis divitiis abundare, aut deliciis servire debebant viventes in Sion, ubi Deus præcipue colebatur, et tot pauperes erant, quibus Deus benefieri præcipiebat. — *Confiditis in monte Samariæ.* In potentia et fortitudine regni Israel, existimantes illam nunquam esse perituram, ut nec etiam divitias vestras. — *Capita populorum.* Proceres regni, et qui aliis præestis cum potestate. — *Ingredientes pompatice.* Cum fastu et superbe : -- *Ut tumorem animi*, inquit divus Hieronymus, *corpus ostendat, et pomparum ferculis similes esse videantur.* -- *Domum Israel.* Congregationem populi.

2. *Transite in Chalane.* Videte etiam in temporalibus possessionibus, et in bonitate et fertilitate regionis non esse vobis prælatas eas nationes, quæ locupletissimæ et beatissimæ judicantur. Chalane urbs fuit celebris et potens juxta Babylonem, cujus mentio Genes., 10, 10. Postea appellata est Ctesiphon. -- *Emath magnam.* Antiochiam, non procul a Damasco, et dicitur *magna*, ut placet D. Hieronymo, ut distinguatur ab Emath minori, quæ postea ab Antiocho Epiphane dicta est Epiphania. Alii tamen putant unam tantum esse Emath, scilicet Antiochiam. Vide Cornel. a Lapide in hunc locum late disputantem. * Aliqui putant esse Amathum Syriæ, cujus mentio apud Herodotum. -- *Geth.* Unam ex quinque satrapiis Palæstinorum. -- *Et ad optima.* Ite et lustrate optimas urbes Syriæ, et videbitis Samariam et Sion illis præstare. -- *Terminus eorum.* Fines eorum.

3. Vous que Dieu réserve pour le jour de l'affliction, qui êtes près d'être asservis à un roi barbare.

4. Vous qui dormez sur des lits d'ivoire, et qui employez le temps du sommeil pour satisfaire votre mollesse ; qui mangez les agneaux les plus excellents, et des veaux choisis de tout le troupeau ;

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe, et qui croyez imiter David en vous servant comme lui d'instruments de musique ;

6. Qui buvez le vin à pleines coupes, et vous parfumez d'huiles de senteur les plus précieuses ; et qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph ?

7. C'est pour cela que ces hommes voluptueux vont être emmenés les premiers loin de leur pays, et que cette troupe nourrie dans les délices sera dissipée.

8. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même ; le Seigneur, le Dieu des armées, a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob ; je hais ses maisons superbes, et je livrerai leur ville avec ses habitants *entre les mains de leurs ennemis.*

9. Si il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

10. Leur plus proche *parent* les prendra l'un après l'autre, et les brûlera dans la maison, pour en emporter les os : il dira *ensuite* à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous ?

3. Qui separati estis in diem malum ; et appropinquatis solio iniquitatis.

4. Qui dormitis in lectis eburneis, e lascivitis in stratis vestris ; qui comeditis agnum de grege, et vitulos de medio armenti.

5. Qui canitis ad vocem psalterii ; sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis, et optimo unguento delibuti ; et nihil patiebantur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium ; et auferetur factio lascivientium.

8. *a* Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi, et tradam civitatem cum habitatoribus suis. [a *Jerem.* 51. 14.]

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, et ipsi morientur.

10. Et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut efferat ossa de domo, et dicet ei qui in penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te ?

3. *Et appropinquatis solio iniquitatis.* D'après l'Hébreu : Vous qui faites approcher ou qui hâtez par vos crimes le jour qui fera cesser vos violences.

4. *Qui dormitis in lectis eburneis.* L'usage de manger tout couché sur des lits existait déjà. Cette façon voluptueuse de prendre ses repas, était le signe d'un grand amollissement, et amena dans les mœurs une dépravation profonde. Amos signale pour ce motif, avec beaucoup d'énergie, ces excès.

5. *Sicut David putaverunt se habere.* On cherchait à couvrir ces désordres de certains prétextes. Ainsi on alléguait l'exemple de David, et on se flattait de l'imiter. Mais ce saint roi n'avait employé la musique que pour chanter les louanges de Dieu, ce qui devait être son principal but, tandis que ses faux imitateurs le faisaient servir à la volupté.

6. *Super contritione Joseph.* Ces hommes de plaisir avaient étouffé tout sentiment de patriotisme. L'abaissement de Joseph qui représente ici, par Ephraïm et Manassé, le royaume des dix tribus, ne touchait nullement ces Israélites qui avaient cessé d'être des enfants d'Israël. On croirait que ce tableau est la peinture de notre temps.

9. *Et ipsi morientur.* Ils auront voulu échapper à l'ennemi, mais ils périront de la peste ou de la famine.

---

3. *Separati estis in diem malum.* Servati et quasi sepositi in diem calamitosissimum captivitatis. -- *Solio iniquitatis.* Ut subjecti sitis regi iniquo Assyrio. Vel ponitur iniquitas pro pœna iniquitatis ; quasi dicat : Solio punituro iniquitatem

4. *Agnum de grege.* Optimum et pinguissimum, electum in grege. Idem significat *vitulos de medio armenti.*

5. *Ad vocem psalterii.* Ad sonum musici instrumenti, quod psalterium dicitur. In Hebræo est, *qui particularizant ad os nabli*, id est, qui vocem incisionibus et inflexionibus variant, quod italice appellamus, *gorgheggiare.* — *Sicut David putaverunt.* Defendere se volunt exemplo David, cum ille fecerit ad Dei laudem, ipsi vero ad voluptatem corporis. — *Vasa cantici.* Musica instrumenta.

6. *In phialis.* In pateris, ut aliqui vertunt, magnis et capacibus poculis. — *Optimo unguento delibuti.* Odoratis liquoribus aspersi, aut peruncti ad delicias. — *Nihil patiebantur.* Nulla misericordia tangebantur, cum videbant contribules suos inopia vexari. — *Joseph.* Israelitarum fratrum suorum.

7. *In capite transmigrantium.* Ita ut qui primi sunt divitiis, primi etiam jugum sustineant captivitatis. — *Factio lascivientium.* Qui simul ad voluptates et ad comessationes conveniebant, abducentur simul, ut quorum una fuit luxuria, una etiam sit pœna.

8. *Juravit Dominus Deus in anima sua.* Per vitam suam, dicendo : *Vivo ego*, id est, juro per vitam meam. — *Superbiam Jacob.* Vel decem tribuum, vel totius Israelis. Utroque modo exponit D. Hieronymus. — *Domos ejus.* Quæ amplitudine et ornatu superbiam indicant dominorum. — *Tradam civitatem.* Assyriis.

9. *Si reliqui fuerint.* Si pauci in domum unam confugerint, ut mortem per civitatem grassantem evadant, ne isti quidem illam effugient.

10. *Et tollet eum.* Morientur, et unusquisque a cognatis suis cremabitur, ut ossa saltem tumulo mandentur ; nam corpora integra præ multitudine morientium efferri non poterunt. — *Et dicet.* Is qui cadavera comburit. — *Ei, qui in penetralibus domus est.* Et mortuos luget.

11. Et respondebit : Finis est. Et dicet ei : Tace, et non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, et percutiet domum majorem ruinis, et domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absinthium?

14. Qui lætamini in nihilo; qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua.

15. Ecce enim suscitabo super vos domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem; et conteret vos ab introitu Emath, usque ad torrentem deserti.

11. Et après qu'il lui aura répondu : Il n'y en a plus, il ajoutera : Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur.

12. Car le Seigneur va donner ses ordres : il ruinera la grande maison; et il ébranlera la petite.

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers? ou peut-on y labourer avec des bœufs? vous avez changé en amertumes les jugements, et en absinthe, le fruit de la justice.

14. Vous qui mettez votre joie dans le néant, et qui dites : N'est-ce pas par notre propre force que nous nous sommes rendus si redoutables?

15. Maison d'Israël dit le Seigneur, le Dieu des armées, je vais susciter contre vous une nation qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent du désert.

11. *Tace.* Ne blasphémez pas contre la Providence, comme cela arrive aux impies accablés par le malheur, parce que ces châtiments ne sont que trop mérités.

12. *Et percutiet domum majorem.* Les deux royaumes d'Israël et de Juda sont ici caractérisés en raison de leur étendue, mais remarquez la différence du châtiment. Israël sera ruiné, anéanti, mais il n'en sera pas de même de Juda : il est seulement déchiré et il doit renaître.

13. *Aut arari potest in bubalis.* Comme il y a des impossibilités physiques, il y a aussi des impossibilités morales. Ainsi Dieu ne peut pas plus répandre ses bienfaits et ses grâces sur des cœurs endurcis, que vous ne pouvez faire courir des chevaux à travers les rochers. Il y a un temps où la miséricorde de Dieu s'arrête pour laisser agir sa justice.

15. *Gentem et conteret vos.* Cette nation est la nation des Assyriens et des Chaldéens réunis. L'entrée d'Emath étant au nord dans le Liban, et le torrent du désert étant au midi, entre Rhinocorure et Damiette, Amos annonce que toute la terre promise sera ravagée, et qu'Israël et Juda seront dévastés par les Assyriens et les Chaldéens dont il ne fait qu'une nation, parce qu'ils étaient alors réunis sous le même sceptre.

---

11. *Finis est.* Nullum est amplius cadaver intus. — *Dicet.* Is qui in penetralibus domus est, dicet mortuos sepelienti, et mœsto ac lugenti consolationem afferre conanti. *Tace.* Sile, nec mihi suggere ut Deum invocem; ipse enim tantæ cladis auctor est. Sic aliqui cum uxore, liberis, aut propinquis privantur, in Deum linguam vibrant; quod de se fatetur Æneas ob exstinctam uxorem, *Æneid.*, 3 :

Quem non incusavi amens hominumque deorumque?

12. *Quia ecce Dominus.* Tantæ calamitates et strages imminent, quia Dominus justus injuriarum suarum ultor percutiet domum majorem, etc. — *Mandabit.* Ordinavit, disposuit, decrevit, et sicut decrevit, ita etiam exsequetur. — *Domum majorem.* Regnum decem tribuum Israelis. — *Ruinis.* Æterna captivitate. — *Domum minorem.* Regnum minus, scilicet duabus tantum tribubus constans. — *Scissionibus.* Captivitate septuaginta annorum, damno nimirum reparabili; nam domus scissa et rimas agens, sarciri potuit; quæ autem ruit, non potest.

13. *Numquid currere queunt in petris equi?* Quemadmodum in locis multitudine petrarum impeditis et confragosis equi currere non possunt, et quemadmodum feræ silvestres jugum non patiuntur : ita fieri non potest ut vos istis moribus vestris per viam divinorum mandatorum decurratis, aut jugum meum subeatis. — *In bubalis.* Bubalus non est is quem italice appellamus *il buffalo*, sed animal silvestre, cujus meminit Plin., lib. 8, c. 15, dicens Africam bubalos gignere, et cervis similes esse et vitulis. * In hebræo est, *in bobus*, sed intelligit boves silvestres, quales sunt uri aut bisontes. — *Convertistis in amaritudinem judicium.* Pervertistis jura et justitiam in judiciis, et pro virtute scelus amatis et amplectimini. — *Amaritudinem.* Amaritudo in sacris Litteris peccatum aliquando significat, ut cum dicitur Osee, 12, 14 : *Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis.* — *Et fructum justitiæ in absinthium.* Et suavem fructum justitiæ et sanctitatis convertitis in peccati amaritudinem, cum qua nullum absinthium conferri possit.

14. *Qui lætamini in nihilo.* In vestris idolis quæ sunt res nihili, aut in vanis et fluxis opibus et voluptatibus, ac præsertim vobis placetis ob potentiam et vires vestras. — *Assumpsimus nobis cornua.* Quibus inimicos nostros ventilavimus, id est, nostra fortitudine vicimus reges, et regnum nostrum defendimus.

15 *Gentem.* Assyrios qui vastent Samariam, et Chaldæos qui vastent Jerusalem. — *Ab introitu Emath.* Qui est terminus Chananææ septentrionem versus. Sic, IV. Reg., 14, 25, legimus : *Ipse restituit terminos Israel ab introitu Emath, usque ad mare solitudinis.* De Emath diximus, hoc capite, n. 2. — *Usque ad torrentem deserti.* Qui prope Rhinocoluram in mare fluit, et est terminus ad meridiem, vocatur etiam torrens Ægypti, Num., 34, 5, et Josue, 15, 4, quia dividit terram Chanaan ab Ægypto, et quia ex Nilo (ut quidam volunt) derivatur, quod etiam divus Hieronymus hoc loco sentit, vocans Nili rivum.

CHAPITRE VII.

Visions différentes. Délation d'Amasias.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : il parut une multitude de sauterelles qui se forma lorsque les pluies du printemps commençaient à faire croître l'herbe : et ces pluies *la faisaient repousser* après qu'elle avait été coupée par le roi.

2. *Et* lorsque *la sauterelle* achevait de manger l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, faites-*leur*, je vous prie, miséricorde : qui pourra rétablir Jacob après qu'il est devenu si faible?

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et *me* dit : Cela n'arrivera point.

4. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision : je voyais le Seigneur Dieu qui appelait un feu pour exercer son jugement : ce feu dévorait un grand abîme, et consumait en même temps une partie *de la campagne*.

5. Alors je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous prie : qui poura rétablir Jacob après qu'il est devenu si faible?

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et me dit : Cette plaie non plus n'arrivera pas.

7. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision :

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus; et ecce fictor locustæ in principio germinantium serotini imbris, et ecce serotinus post tonsionem regis.

2. Et factum est; cum consummasset comedere herbam terræ, dixi : Domine Deus, propitius esto, obsecro; quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

3. Misertus est Dominus super hoc : Non erit, dixit Dominus.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus, et ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus; et devorabit abyssum multam, et comedit simul partem.

5. Et dixi : Domine Deus, quiesce, obsecro; quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

6. Misertus est Dominus super hoc : Sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus; et

Cap. VII. — 1. *Post tonsionem regis.* Ces différentes visions sont le symbole des différentes attaques que subit le royaume d'Israël avant d'être renversé. On appelait *la coupe du roi*, la première herbe dont on faisait le foin. L'herbe qui venait à l'arrière-saison, le regain, s'appelait l'herbe qui vient après la coupe du roi, *post tonsionem regis.* Les sauterelles dont parle ici Amos représentent l'armée de Phul, qui vint sur les terres d'Israël sous Manahem, et rendit le royaume tributaire.

3. *Non erit.* Le royaume sera affaibli, mais à cette première épreuve il ne sera pas anéanti. Les Israélites pourront encore se repentir et obtenir grâce de ma miséricorde.

4. *Vocabat judicium ad ignem.* Ce feu représentait l'expédition de Théglath-Phalasar, qui emmena captives les tribus d'au delà du Jourdain, sous le règne de Phacée. Cette invasion détruisit une partie du royaume, mais le royaume ne fut pas encore anéanti.

Cap. VII. — 1. *Ecce fictor locustæ.* Vidi Deum quasi plasten fingentem et formantem ingens examen locustarum, ipsumque examen immitti in terram Israel. Per locustarum hanc multitudinem magnus Assyriorum significatur exercitus. — *In principio germinantium serotini imbris.* In principio veris, cum omnia germinare solent per imbrem serotinum, id est, vernum. In hebræo habemus eodem sensu : *In principio cum ascenderet serotinus.* — *Et ecce serotinus post tonsionem regis.* In Hebræo est, ut vertit Pagninus : *Et ecce herba serotina ascendebat post tonsionem herbarum, quas fecit rex pro suis animalibus.* Significatur autem serotinum imbrem non ante, sed post detonsam et demessam a ministris regis pro ejus equis herbam, eam fecisse repullulare, ac tunc in eam involasse locustam, ut eam depasceret. Vidit ergo Amos herbam primo germinantem et luxuriantem, quæ significabat res Israelis florentes. 2. Vidit eam tonderi et demeti a rege, hic est Benadad rex Syriæ, qui valde afflixit Israelem, ejusque opes totondit et demessuit. 3. Vidit serotinum post tonsionem regis, hoc est, vidit herbam a rege Benadad demessam per imbrem serotinum subsequentem repullulare et reflorescere. Id factum tempore Amos per Jeroboam filium Joas regem Israel, qui suo robore et armis rex Israelis afflictas restituit, ut patet IV. Reg., 14, 25, 4. Vidit Amos in herbam repullulantem involare locustas, eamque depasci. Id factum per Phul regem Assyriorum, qui regnante Manahem magno exercitu regnum Israelis invasit, IV. Reg., 15, 19.

2. *Cum consummasset.* Locusta, id est, cum viderem exercitum hostilem omnia depasci, ita ut nihil reliquum facturus videretur. — *Quis suscitabit Jacob?* Quis a tanta clade et strage eriget Israelem? — *Quia parvulus est.* Imminutus, et ad paucitatem redactus.

3. *Non erit.* Non prorsus peribit.

4. *Hæc ostendit mihi Dominus.* Hæc est altera visio prophetæ objecta. — *Vocabat judicium.* Vindictam. — *Ad ignem.* Ut sumpto igne Dei injurias ulcisceretur. Per hunc ignem significatur Theglath-Phalasar rex Assyriorum qui post Phul quasi ignis ingenti ardore et ferocia invasit Israelitas, atque abyssum multam, id est, immuneram turbam populi, tribus nimirum Ruben et Gad, et dimidiam tribum Manasse humiliori loco trans Jordanem, quasi in abysso sitas, insuper partem illam insignem Israelis eis Jordanem positam, hoc est, tribus Nephthali, Aser et Zabulon abdusit in Assyriam, IV. Reg., 15, 29. Qui reliquas omnes pariter abduxisset, ac Samariam cum regno Israel evertisset, nisi Deus flexus precibus Amos, ejus ardorem inhibuisset, et reliquias Israelis conservasset.

5. *Quiesce.* Parce. — *Quis suscitabit?* Vide dicta n. 2.

6. *Istud non erit.* Non prorsus peribit, ut n. 3.

7. *Hæc ostendit mihi.* Alia hæc est visio prophetæ. — *Super murum litum.* Calce, et incrustatum tectorio inducto. — *Trulla cæmentarii.* Trulla est instrumentum illud quo fabri murarii calcem e vase hauriunt, et muro injiciunt illinuntque.

ecce Dominus stans super murum litum, et in manu ejus trullà cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides Amos? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israel; non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, et sanctificationes Israel desolabuntur; et consurgam super domum Jeroboam in gladio.

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israel, dicens : Rebellavit contra te Amos in medio domus Israel; non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere, fuge in terram Juda; et comede ibi panem, et prophetabis ibi.

13. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes; quia sanctificatio regis est, et domus regni est.

14. Responditque Amos, et dixit ad Amasiam : Non sum propheta, et non sum filius prophetæ; sed armentarius ego sum vellicans sycomoros.

je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie, qui avait à la main une truelle de maçon.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos? Je lui répondis : *Je vois* la truelle d'un maçon. Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israel, et je n'en crépirai plus les murailles.

9. Les hauts lieux consacrés à l'idole seront détruits; ces lieux qu'Israël prétend être saints seront renversés, et j'exterminerai par l'épée la maison de Jéroboam.

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israel : Amos s'est révolté contre vous au milieu de votre état; les discours qu'il sème partout ne peuvent plus se souffrir.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israel sera emmené captif hors de son pays.

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de vision; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre : et prophétisez là.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi et le siége de son état.

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je mène paître les bœufs : et je me nourris de figues sauvages.

8. *Non adjiciam ultra*. Cette dernière vision indique le dernier coup qui devait être porté à Israël. Le Seigneur l'abandonne, et son royaume est détruit par les Assyriens, sous la conduite de leur roi Salmanasar.

9. *Super domum Jeroboam in gladio.* Ceci eut son accomplissement dans Zacharie, le fils et le successeur de Jéroboam II. Il fut tué par Sellum qui usurpa sur lui le royaume (IV. Reg., XV, 10).

13. *Sanctificatio regis est.* Béthel est un lieu que vous devez respecter, parce que le roi vient y rendre hommage à la divinité. Cette divinité était le veau d'or érigé par Jéroboam, le fondateur du royaume d'Israël. Ses successeurs avaient leur principale résidence à Samarie, leur capitale, mais ils avaient aussi un palais à Béthel.

14. *Non sum propheta, et non sum filius prophetæ.* Il parle ainsi, parce qu'il n'était pas, pour ainsi dire prophète de profession, ni du nombre de ces enfants des prophètes qui vivaient en communauté dans le royaume d'Israël. — *Vellicans sycomoros.* Le sycomore était très-commun dans les campagnes ; son fruit était la nourriture du pauvre. Amos dit qu'il en vit, pour faire comprendre qu'il ne prophétise pas par intérêt.

---

8. *Ponam trullam.* Desinam linire, hoc est, ruinas populi per murum significati resarcire. — *Superinducere.* Linire et cooperire calce, ut conservetur integer; sed permittam ruere.

9. *Demolientur.* Vastabuntur, evertentur. — *Excelsa idoli.* Luci in quibus idolis sacrificabatur. — *Sanctificationes Israel.* Loca ab Israelitis sanctificata, et dedicata in honorem idolorum. — *Jeroboam.* Jeroboam hic non est filius Nabath auctor regni et schismatis Israelis, sed alter ejusdem nominis filius Joas, nepos Jehu, pater Zachariæ. — *In gladio.* Id ita contigisse patet; nam Zacharias filius Jeroboam occisus est a Sellum, qui regnum ab ejus familia ad suam transtulit, IV. Reg., 15, 13. * Vel domum Jeroboam appellat decem tribus in quibus, cum propheta hæc diceret, regnabat Jeroboam filius Joas.

10. *Sacerdos Bethel.* Vituli qui colebatur in Bethel. — *Rebellavit.* In Hebr. est, *conjuravit.* LXX, *congregrationes facit id est*, seditionem commovet, publicam pacem turba. — *Non poterit terra sustinere universos sermones ejus.* Loquitur non ferenda, et nisi tu, rex, provideas, populus impatiens illi manus injiciet; neque enim diutius ejus verba ferre potest.

11. *In gladio morietur Jeroboam.* Mentitur Amasias ; neque enim dixerat Amos : *In gladio morietur Jeroboam,* sed *consurgam super domum Jeroboam in gladio*, scilicet occidendo, non ipsum Jeroboam, sed ejus filium Zachariam, ut explicavimus n. 9.

12. *Qui vides.* O videns, o propheta; honorifice eum compellat, ut libentius abeat. — *Gradere.* Proficiscere. — *Comede ibi panem.* Ibi te alent et magnifacient, ut a Deo missum; ibi poteris quantum voles prophetare.

13. *Sanctificatio regis est.* Locus quem rex frequentat et colit religionis causa; vel, quem primus rex Jeroboam vitulo seposuit et sanctificavit. — *Domus regni.* Regia aula hic est; itaque non decet te hic turbas miscere, quod ægre feret rex, nec impune abire permittet.

14. *Non sum propheta.* Meum officium est armenta et oves pascere, non prophetare : itaque non sponte mea huc veni, sed a Deo missus, et iterum ad meum officium revertar. Nec enim spe panis aut lucri ego propheto, sed sycomoris agrestibus contentus victito. — *Vellicans sycomoros.* Ficus enim hujus arboris non possunt edi, nisi vellicentur, id est, ungue aut ferro findantur, ut exeat lac, et sole melius excoquantur. Dicitur hæc arbor sycomorus id est, ficus fatua, propterea quod fatui, hoc est, insipidi saporis sit. Fructus similis est ficui; folia vero dicuntur esse similia moro. Plin., lib. 13, c. 7, vocat ficum Ægyptiam.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menais mon troupeau, et il m'a dit : Allez, et parlez comme prophète à mon peuple d'Israël.

16. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur. Vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser dans Israël, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole.

17. Mais voici ce que le Seigneur dit : Votre femme se prostituera dans la ville; vos fils et vos filles périront par l'épée; *l'ennemi* partagera vos terres au cordeau; vous mourrez parmi une nation impure; et Israël sera emmené captif hors de son pays.

15. Et tulit me Dominus cum sequerer gregem; et dixit Dominus ad me : Vade propheta ad populum meum Israel.

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non stillabis super domum idoli.

17. Propter hoc hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur; et filii tui, et filiæ tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur; et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua.

CHAPITRE VIII.

Autre vision d'Amos. Vengeances du Seigneur sur Israël.

1. Le Seigneur Dieu me fit voir encore cette vision : je voyais un crochet à *faire tomber le* fruit *des arbres.*

2. Et *le Seigneur* me dit : Que voyez-vous, Amos? Je vois, lui dis-je, un crochet à fruit. Et le Seigneur me dit : le temps de la ruine de mon peuple est venu : je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir.

3. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra un horrible bruit, *la chute* des principaux soutiens du temple : il se fera un grand carnage d'hommes; et un silence affreux régnera de toutes parts.

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre les pauvres, et qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence;

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus; et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides Amos? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel; non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus; multi morientur; in omni loco projicietur silentium.

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ,

15. *Vade propheta.* Voilà la mission du Prophète. Dieu lui a parlé, et quand Dieu a parlé qui oserait ne pas prophétiser (III, 8)! C'est le même caractère, c'est la même attitude que celle des Apôtres devant le Sanhédrin qui leur demandait le silence : *Non possumus non loqui.* C'est le courage que doit avoir le prêtre pour dire la vérité, quel que soit le danger auquel il s'expose.

17. *Uxor tua.* Amos dit à Amasias les malheurs que son impiété attirera sur sa famille. C'était une prophétie, dont l'accomplissement prochain devait être la preuve de la vérité des prophéties, qui avaient pour objet un événement plus éloigné. Il termine cette prophétie particulière par un trait, qui est le résumé de tout ce qu'il a dit auparavant; c'est qu'Israël sera emmené en captivité. L'opposition d'Amasias, au lieu de lui imposer silence, lui a donné l'occasion de confirmer tout ce qu'il avait dit auparavant.

Cap. VIII.— 1. *Ecce uncinus pomorum.* Cette vision indiquait qu'Israël allait être complétement ravagé, et qu'il n'en survivrait qu'un petit nombre, que le Prophète compare à ces quelques fruits qui restent sur les arbres après la récolte, et qu'on va glaner avec un crochet.

---

16. *Non stillabis super domum idoli.* Ne prophetes tristia contra Bethel. Vox stillare prophetis est frequens; ut enim nubes copiam stillarum, hoc est, imbres demittunt in terram, ita ex ore prophetarum rerum futurarum prædictiones, comminationes rerum tristium, aut promissiones lætarum quodammodo depluunt. Sic Moses dicebat Deut., 32, 2 : *Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stillæ super gramina.*

17. *Fornicabitur.* Vel cum civibus, vel (quod magis convenit) cum Assyriis victoribus, ut vel vitam servare possit. * Symmachus vertit, πορνευθησεται constuprabitur, ab hostibus scilicet. — *Humus tua funiculo metietur.* Agri quos possides aliis distribuentur ab Assyriis; funiculo enim fiebat olim agrorum divisio. — *In terra polluta.* Cultu idolorum, id est, in Assyria.

Cap. VIII. — 1. *Uncinus pomorum.* Uncinus pomorum est instrumentum quo rami pomis onusti attrahuntur ut decerpi possint.

2. *Venit finis.* Significat imminere jam captivitatem Israel, qua poma omnia, non solum quæ manu capi possunt sed altiora etiam et remotiora, quæ uncino egent, erant decerpenda, id est, omnes Israelitæ principes et plebeii, humiles et sublimes capiendi ad Assyriis. — *Ut pertranseam eum.* Impunitum; ut ejus scelera dissimulem.

3. *Stridebunt cardines templi.* Cum hostis vi fores ejus perumpet. Loquitur non de templo Hierosolymitano, sed de eo quod in Bethel erat vitulo aureo exstructum. — *In omni loco projicietur silentium.* LXX, *in omni loco injiciam silentium*, deficientibus hominibus, et locis in solitudinem redactis.

4. *Deficere facitis.* LXX, *opprimitis.*

5. Dicentes : Quando transibit mensis, et venumdabimus merces ; et sabbatum, et aperiemus frumentum ; ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas,

6. Ut possideamus in argento egenos et pauperes pro calceamentis, et quisquilias frumenti vendamus?

7. Juravit dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

8. Numquid super isto non commovebitur terra, et lugebit omnis habitator ejus ; et ascendet quasi fluvius universus, et ejicietur, et defluet quasi rivus Ægypti?

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis ;

10. *a* Et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum ; et inducam super omne

5. Vous qui dites : Quand seront passés ces mois, afin que nous vendions nos marchandises? quand finiront ces semaines, afin que nous ouvrions nos greniers, que nous vendions le blé bien cher, et à fausse mesure, et que nous pesions dans de fausses balances,

6. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres, pour nous les assujétir sans qu'il nous en coûté presque rien, et pour leur vendre *bien cher* les criblures *mêmes* de notre blé?

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob : Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres.

8. Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée? Tous ses habitants seront dans les larmes : elle sera *accablée de maux*, comme *une campagne* inondée par un fleuve : *ses richesses* seront enlevées, et se dissiperont comme les eaux *du Nil* de l'Egypte.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera en plein midi et je couvrirai la terre de ténèbres, lorsqu'elle devrait être pleine de lumière.

10. Je changerai vos fêtes en *des* larmes et vos chants de joie en des plaintes : je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac et à vous raser la

5. *Quando transibit mensis.* A chaque mois, les usuriers touchaient l'intérêt de l'argent qu'ils avaient prêté. On peut donc entendre ainsi ce passage : Quand le mois sera-t-il passé, afin que nous retirions les intérêts échus, et que nous placions nos marchandises à intérêts nouveaux ? Et quand finira le repos de l'année sabbatique, afin que les vivres devenus chers, nous ouvrions nos greniers pour vendre plus avantageusement nos récoltes ? C'est le cri des spéculateurs avides qui maudissent encore aujourd'hui les dimanches et les fêtes, parce qu'ils y voient un obstacle à leurs gains, au développement de leurs affaires. — *Ut imminuamus mensuram.* Ces gens cupides vendaient à faux poids et à fausses mesures, et comme l'argent n'était pas monnnayé, et qu'on le perdait, ils se servaient encore de fausses balances pour l'apprécier. C'était donc injustice sur injustice.

8. *Rivus Ægypti.* Le ruisseau d'Egypte était un torrent au sud de la terre promise. Nous préférons l'interprétation de Ménochius à celle du P. de Carrières.

9. *Occidet sol in meridie.* Ceci peut être pris au figuré comme le fait Ménochius, ce sens paraît le plus naturel. Cependant la plupart des Pères l'ont entendu de l'obscurcissement du soleil, qui arriva à la mort de Jésus-Christ.

10. *Festivitates vestras in luctum.* C'est ainsi que dans la captivité, nous voyons Tobie en un jour, obligé de quitter un grand repas, pour aller enlever le corps d'un Israélite qui avait été tué. En faisant cette œuvre de miséricorde, il se rappela ce mot du Prophète (Tob., II, 6).

---

5. *Quando transibit mensis?* Id est, neomenia et sabbatum, ut triticum vendamus ; videntur enim vobis præ avaritia dies festi nunquam abire. — *Aperiemus frumentum.* Venale proponemus. — *Ut imminuamus mensuram.* Quandonam poterimus pauperes defraudare, aliquid de justa mensura detrahendo? — *Augeamus siclum.* Plus pecuniæ ab emptoribus emungamus. LXX habent, *faciamus mensuram parvam, et pondus magnum.* Pondus scilicet argenti, aut æris, quod ab emptoribus erogabatur ; solebant enim pecunias pondere examinare cum accipiebantur, ut patet Gen., 23, 16 ; et Isa., 2. — *Supponamus.* Pecuniarum ponderi.

6. *Ut possideamus in argento.* Ut hisce nostris artibus redigamus pauperes ad extremam inopiam, ita ut cogantur se vendere nobis in mancipia, atque ita possideamus eos, ut nobis quasi jumenta serviant, idque exiguo pretio, quale est par calceamentorum. — *Quisquilias frumenti vendamus.* Purgamenta frumenti, pulverem et paleas tritico commiscentes.

7. *In superbiam Jacob.* Contra superbiam Israelis qua dominatur pauperibus, eosque deprædatur. — *Si oblitus fuero.* Numquam obliviscar. — *Usque ad finem.* In perpetuum. — *Opera eorum.* Scelesta et iniqua.

8. *Numquid super isto non commovebitur terra?* Tam multa et tam gravia sunt scelera Israelis, talesque ob ea illi clades imminent, ut merito terra hæc sustinens et sentiens, quasi terrore et stupore perculsa, contremiscere, omnesque incolæ plangere et ejulare debeant. — *Ascendet quasi fluvius universus.* Universus scilicet habitator terræ, in hebræo enim est, *ascendetque tanquam fluvius tota*, scilicet terra. Sententia est : cum abducentur captivi, videbuntur innumeri, instar fluvii qui præ aquarum copia extra ripas effunditur ; sed cum venerint in latissimam Assyriorum regionem, plenam turbis hominum, paucissimi videbuntur, sicut fluvius aut torrens aquis tumens, qui mare ingressus absorbetur, nec ullum postea ejus apparet vestigium. — *Quasi rivus Ægypti.* Qui etiam *torrens deserti* dicitur supra., c. 6, n. 15. Vide ibi dicta. * Torrentes modo habent aquas, modo sunt aridi.

9. *Occidet sol in meridie.* Nimio pavore et mœrore consternatis occidere et abscondi videbitur. Omnis prosperitatis eorum lux subita tristitiæ et captivitatis caligine obscurabitur, cum minime timebunt. — *Tenebrescere faciam.* Est ejusdem sententiæ repetitio.

10. *Super omne dorsum vestrum saccum.* In magnis calamitatibus induebantur homines

tête : je plongerai Israël dans les larmes, comme *une mère* qui pleure son fils unique : et sa fin ne sera qu'amertume.

dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium ; et ponam eam quasi luctum unigeniti, et novissima ejus quasi diem amarum. [*a Tob.* 2. 6. *I. Mach.* 1. 41.]

11. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la famine sur la terre; non la famine du pain ni la soif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur.

12. Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis l'Aquilon jusqu'à l'Orient : ils iront chercher de tous côtés la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront point.

13. En ce temps-là les vierges d'une rare beauté mourront de soif, et avec elles les jeunes hommes,

14. Qui jurent par le péché de Samarie, et qui disent : O Dan ! vive votre dieu, vive la religion de Bersabée ! et ils tomberont sans que jamais ils se relèvent.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et mittam famem in terram: non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini ;

12. Et commovebuntur a mari usque ad mare, et ab Aquilone usque ad Orientem; circuibunt quærentes verbum Domini et non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, et adolescentes in siti.

14. Qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt : Vivit Deus tuus Dan, et vivit via Bersabee ; et cadent, et non resurgent ultra.

CHAPITRE IX.

Dispersion d'Israël. Rétablissement de la maison de David.

1. J'ai vu le Seigneur *qui était* debout sur l'autel, et qui a dit : Frappez le gond, et ébranlez le haut de la porte, parce qu'ils ont tous l'ava-

1. Vidi Dominum stantem super altare : et dixit : Percute cardinem, et commoveantur superliminaria; avaritia

11. *Sed audiendi verbum.* A toutes ces calamités s'ajouta le silence des prophètes et des hommes de Dieu. Pour avoir méprisé la parole de Dieu, Israël en fut privé. Dans sa détresse, il n'eut personne à qui il put demander conseil. Cet état est aujourd'hui celui des Juifs, qui sont dispersés dans tout l'univers et qui, depuis la mort de Jésus-Christ, n'ont plus d'oracles parmi eux. C'est l'état des chrétiens, qui, après avoir dédaigné les avis d'un bon pasteur, tombent entre les mains d'un autre, qui ne sait pas les conduire. C'est le couronnement de tous les châtiments amenés par l'abus de la parole de Dieu, c'est-à-dire, de l'une des plus grandes grâces.

Cap. IX. — 1. *Vidi Dominum stantem super altare.* Il y a des commentateurs qui ont vu dans cet autel, celui de Jérusalem, d'où le Seigneur devait exercer ses jugements contre le royaume des dix tribus (Supr., I, 2). Cet ébranlement de la porte du temple est, dit la *Bible de Vence*, le signe de la colère du Seigneur, de même que le rugissement dont il est parlé (*loc. cit.*).

---

sacco, id est, cilicio, et caput radebant et quasi decalvabant. Sic Job., 1, 20 : *Tonso capite corruens in terram adoravit.* Vide etiam Jerem., 6, 26. — *Et ponam eam quasi luctum unigeniti.* Affligam terram Israel gravissime, et faciam ut acerbissime lugeat, ut parentes solent in funere filii unigeniti. — *Et novissima ejus quasi diem amarum.* Faciam ut omnia quæ illi accident, sive initio, sive in deinceps, sive in fine, semper sint tristia. Nullam requiem terra habebit, sed semper ingentibus malis vexabitur, donec tandem tertio obsidionis anno penitus vastetur, et veniat in manus hostium. — *Diem amarum.* Luctuosum et funestum.

11. *Et mittam famem.* Efficiam ut tempore obsidionis et expugnationis Samariæ ita affligantur, angantur, inopesque sint mentis et consilii Israelitæ, ut prophetas, quos nunc contemnunt, perquirant, ut ex iis sciscitentur et audiant tum oracula de obsidionis exitu, tum consilia ad eam evadendam, an videlicet, quando et quomodo sint liberandi.

12. *Et commovebuntur.* Commoti desiderio inveniendi, aliquem prophetam a quo verbum Dei audiant, circuibit Israel totam terram suam a mari Galilææ usque ad aquilonem, nec inveniet. Austri non meminit; quia pars australis erat duarum tribuum.

13. *Virgines pulchræ, et adolescentes.* Quibus tamen minus deesse solent necessaria, cum facile illorum misericordia homines tangantur.

14. *Qui jurant in delicto Samariæ.* Adolescentes et virgines rerum ac victum necessariarum penuria peribunt; quia peccati parentum eorum participes sunt, et colunt idola, et jurant per vitulum in quo peccat Samaria. — *Deus tuus, Dan.* Vitulus, qui colitur in Dan. — *Et vivit via Bersabee.* Non solum jurabant per vitulos, sed etiam per viam quæ ducit in Bersabee, ubi erat idolum. Sensus juramenti erat : vivat, id est, floreat, teratur, et frequentetur jugiter via Bersabee. Vel vivat vitulus aureus, ad quem ducit via quæ tendit in Bersabee. Vel vivat vitulus cujus colendi causa tam longam inimus viam, ut a domo nostra eamus ad fines Israelis; ibi enim sita erat Bersabee. * Vel *via Bersabee* idem est ac cultus, sive ratio colendi in Bersabee usurpata. Sic Act., 9, 2, *viæ* nomen sectam significat. — *Cadent, et non resurgent.* Peribunt, et ejicientur, nec in terram suam ultra redibunt.

Cap. IX. — 1. *Vidi.* Per imaginariam visionem. * Vidit gloriam Domini, id est, lucem aliquam Dei præsentiæ indicem. — *Super altare.* Juxta altare. Loquitur de profano altari quod sibi Israelitæ erexerant in Bethel. — *Dixit.* Angelo sibi assistenti, quasi voluntatis et operis sui administro. — *Percute cardinem.* * Portæ templi, ut scilicet significetur ruina templi et profani cultus eversio, quam comitabitur totius gentis excidium et captivitas. — *Avaritia enim in capite omnium.* Quia omnibus dominatur, omnesque sibi subjecit. — *Novissimum.* Ultimum, aut abjectissimum et vilissimum. Omnes interficiam, nemini parcam.

enim in capite omnium, et novissimum eorum in gladio interficiam; non erit fuga eis. Fugient, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

2. *a* Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos; et si ascenderint usque in cœlum, inde detraham eos. [a *Psal.* 138. 8.]

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos; et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos.

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos; et *a* ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum. [a *Jerem.* 44. 11.]

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescet; et lugebunt omnes habitantes in ea; et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti.

6. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, et fasciculum suum super terram fundavit; *a* qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ, Dominus nomen ejus. [a *Supr.* 5. 8.]

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel, ait Dominus? numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti, et Palestinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene?

rice dans la tête. Je ferai mourir par l'épée *jusqu'au* dernier d'entre eux : nul n'en échappera; et celui qui voudra fuir ne se sauvera point par la fuite.

2. Quand ils descendraient jusqu'aux enfers, ma main les en retirerait; et quand ils monteraient jusqu'au ciel, je les en ferais tomber.

3. S'ils se cachent sur le haut du mont Carmel, j'irai les y chercher et les en faire sortir; et s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde.

4. *S'il en reste quelques-uns que* leurs ennemis emmènent captifs en une terre étrangère, je commanderai à l'épée, et elle les tuera : et j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

5. C'est le Seigneur, le Dieu des armées, qui frappe la terre, et la terre sèche *de frayeur :* tous ceux qui l'habitent seront dans les larmes : elle sera inondée d'un fleuve *de maux;* et *ses richesses* se dissiperont, comme les eaux du Nil.

6. *Or le Seigneur fera ce qu'il a dit,* lui qui a établi son trône dans le ciel, et qui soutient comme un faisceau léger sur la terre *les divers éléments; lui* qui appelle les eaux de la mer, et qui les répand *ensuite* sur la face de la terre : son nom est le Seigneur.

7. Enfants d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur : mais les enfants des Ethiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi? j'ai tiré Israël de l'Egypte, mais n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cirène?

2. *Si descenderint.* Ce tableau de la justice divine, dit l'abbé Glaire, a quelque chose d'effrayant comme le sujet lui-même; jamais on n'a représenté sous des traits aussi vifs et aussi animés, le désir et l'ardeur d'une juste vengeance. Cette peinture à peine achevée, Amos retrempant ses pinceaux dans des couleurs tout à fait différentes, nous met sous les yeux la scène la plus riante, celle des beaux temps, des jours heureux que le Messie doit faire régner sur la terre (*Introd. litt. et crit. des liv. de l'Anc. et du Nouv. Test.*, tom. IV, pag. 47).

7. *Numquid non ut filii Æthiopum.* Les priviléges dont jouissait Israël, avait fait croire que leur Dieu n'était que pour eux. Ce monothéisme était combattu par les prophètes et principalement par David, qui, dans mille endroits, répète que le Dieu d'Israël est le Dieu de toute la terre : *Domini est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum et universi qui habitant in eo* (Ps., XXIII, 1).

---

2. *Si descenderint usque ad infernum.* Hyperbolicis verbis ostendit neminem ex eis fore qui Dei manus et supplicium evadat. Sic Psal., 138, 7 : *Quo ibo a spiritu tuo?*

3. *In vertice Carmeli.* Duo erant Carmeli montes, unus in Judæa, ubi versati sunt Nabal et David, lib. I. Reg., 25, 2. Alter in Israel, imminens mari Mediterraneo, ubi latuit Elias, Elisæus, et filii prophetarum. De hoc videtur sermo esse, quia fit hic mentio maris, et quia in Israel et contra Israel prophetat Amos. — *Si celaverent se.* Celare conati fuerint; revera enim nemo celari potest. — *Mandabo serpenti.* LXX, *draconi*, id est, pisci alicui ingenti et horrido.

4. *In malum.* Ad puniendum eos.

5. *Et Dominus Deus.* Ne putetis vanas esse minas quæ vobis intentantur; res enim vobis est cum Omnipotente. — *Tabescet.* Liquescet, defluet, consumetur. Sic dicitur alibi : *Qui tangit montes, et fumigant.* — *Et ascendet sicut rivus.* Hunc versum repetit ex c. 8, n. 8. Vide ibi dicta.

6. *Qui ædificat in cœlo ascensionem suam.* Qui ædificavit domum in sublimi positam, in qua habitet, id est cœlos. — *Fasciculum suum super terram fundavit.* Fasciculum vocat colligationem trium elementorum, scilicet ignis, aeris et aquæ, quæ in terra quasi basi et centro fundata sunt. Pagninus vertit : *Et peculium super terram fundavit.* LXX, *promissionem suam;* quod videtur intelligendum de populo Israelitico, qui etiam dicitur fasciculus a vulgato quod una religione et lege quasi funiculo constringeretur. — *Vocat aquas maris.* Cui imperanti obediunt aquæ maris; quem vocantem audiunt aquæ maris.

7. *Ut filii Æthiopum.* Cum filii sitis magnorum sanctorumque parentum, quia tamen degeneres estis, eodem apud me estis numero et loco, ac si essetis Æthiopes. — *Numquid non Israel ascendere feci?* Non est quod vobis placeatis et gloriemini, quod vos adduxerim de Ægypto. Nam non dissimile beneficium aliæ etiam gentes a me acceperunt : nam de Cappadocia Palæstini, de Cyrene Syri, in regiones vobis vicinas a me translati sunt; et tamen Palæstinos ob sua scelera per vos expuli, Syros vero Syria per Theglath-Phalasar expellam. — *Palæstinos de Cappadocia.* Cappadoces enim occuparunt Palæstinam exclusis ab ea Hevæis primis incolis, ut narratur Deut., 2, 19; et Jerem., 47, 7.

8. Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les royaumes qui s'abandonnent au péché : Je les exterminerai de dessus la terre, dit le Seigneur : néanmoins je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob.

9. Car je vais donner mes ordres, et je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est remué dans le crible, sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain.

10. Je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, tous ceux qui disent : Ces maux ne viendront pas jusqu'à nous, ils n'arriveront jamais.

11. En ce jour-là je relèverai le tabernacle de David qui est ruiné, je refermerai les ouvertures de ses murailles, je rebâtirai ce qui était tombé, et je le rétablirai comme il était autrefois,

12. Afin que *mon peuple* possède les restes de l'Idumée et toutes les nations du monde, parce qu'il a été appelé de mon nom[1] : c'est le Seigneur qui l'a dit, et c'est lui qui le fera.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où les ouvrages du laboureur et du moissonneur, de celui qui foule les raisins et de celui qui sème les grains, s'entre-suivront : la douceur *du miel* dégouttera des montagnes, et toutes les collines seront cultivées.

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans et conteram illud a facie terræ : Verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro ; et non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt : Non appropinquabit, et non veniet super nos malum.

11. *a* In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit; et reædificabo aperturas murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo; et reædificabo illud sicut in diebus antiquis. [a *Act.* 15. 16.]

12. Ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos; dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus; et comprehendet arator messorem, et calcator uvæ mittentem semen; *a* et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles culti erunt. [a *Joel.* 3. 18.]

11. *Suscitabo tabernaculum David.* Le royaume de Juda fut rétabli après la captivité, mais la maison de David ne reparut pas avec son ancien éclat, ce qui oblige à prendre ces paroles dans un sens spirituel, et à les appliquer à Jésus-Christ le fils de David, qui habite dans l'Eglise, et règne pour toute l'éternité.

12. *Eo quod invocatum sit nomen meum.* D'après l'Hébreu et les Septante : En sorte que tout le reste des hommes et toutes les nations me rechercheront, et seront appelés de mon nom. Saint Jacques citant ce passage d'après les Septante, en a fait l'application à la vocation des Gentils (Act., XV, 14 et seq.). Il annonce que d'après cette prophétie, l'Eglise du Christ devait s'incorporer toutes les nations, qui, du nom du Christ lui-même, devaient s'appeler *chrétiennes.*

---

8. *Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans.* Oculi vindices Domini peccata regni cujuslibet contemplantur, et pro scelerum numero et gravitate, plagarum etiam modum illi statuunt. — *Verumtamen conterens non conteram.* Puniam vos, sed non prorsus delebo.

9. *Mandabo.* Statui, et effectum dabo. — *Concutiam in omnibus gentibus domum Israel.* LXX *ventilabo in cunctis gentibus domum Israel ;* dispergam Israel per nationes varias. — *Sicut concutitur triticum in cribro.* In hebræo est, *quemadmodum commovet se triticum in cribro.* LXX, *sicut ventilatur in ventilabro.* Soli tamen peribunt illi, qui a me rejecti sunt quique per pœnitentiam ad me redire noluerint. — *Non cadet lapillus super terram.* Pulvis, enim tantum cadet, id est, reprobi, de quibus Psalm., 1, 4 : *Sed tanquam pulvis, etc.* At lapilli, id est, electi, etsi parvi sint, tamen consolidati et conglobati per pœnitentiam, ut ex eis domus mea ædificetur, non cadent. * Aliqui pro *lapillus* vertunt *granum;* et sententia est : eventilabitur pulvis, servabuntur grana tritici.

10. *In gladio morientur.* Qui neque minis prophetarum meorum crediderunt, neque supplicia in lege prædicta et improbis intentata timuerunt.

11. *In die illa.* Pertinet hæc promissio ad Christum, et per illum expleta est. — *Tabernaculum David.* Domum David, regnum David ; nam regnum David fuit figura spiritualis regni Christi; quare Luc., 1, 32, habemus : *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.* — *Quod cecidit.* Regnum enim Davidis temporale fuit et caducum, Christi vero spirituale et æternum. — *Reædificabo aperturas.* Ruinas cladesque regni Davidici spiritualiter instaurabo. — *Sicut in diebus antiquis.* Cum nullum erat idolum, sed unica omnium religio, et incorrupti mores.

12. *Ut possideant reliquias Idumææ.* Ut Evangelii prædicatores possideant, et ad Christum trahant quidquid reliquum fuerit de populo gentilium. — *Eo quod invocatum sit nomen meum super eos.* Eo quod has gentes meas esse addici volui. Vel eo quod nomen meum eis prædicatum et manifestatum est.

13. *Comprehendet arator messorem.* Erit tantus proventus bonorum temporalium (per quæ tamen bona spiritualia intelligenda sunt tempore Evangelii), ut duret messis usque ad tempus arandi, et vindemia usque dum sementis tempus advenerit, — *Stillabunt montes dulcedinem.* Rivi lactis et mellis per eos fluent, et nullus collis sterilis erit, sed omnis terra coletur, et uberem fructum dabit. Significat copiam evangelicæ doctrinæ ubique futuram, et copiam spiritualium bonorum, et asperarum atque incultarum gentium conversionem.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israël; et ædificabunt civitates desertas et inhabitabunt; et plantabunt vineas, et bibent vinum earum; et facient hortos et comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam; et non evellam eos ultra de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël : ils rebâtiront les villes désertes : et ils les habiteront : ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront des jardins, et ils en mangeront le fruit.

15. Je les établirai dans leur pays, et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu.

14. *Et convertam captivitatem.* Toutes ces promesses sont dans Jérémie, qui a marqué le temps que devait durer la captivité.

15. *Et non evellam eos.* Cette prophétie ne regarde pas seulement le rétablissement des Juifs après la captivité. Car, les descendants de ceux qui revinrent en Judée, se virent arrachés de leur patrie par les Romains. Ces paroles se rapportent donc aux biens spirituels que Dieu se proposait d'accorder aux enfants d'Israël, au temps de leur future conversion. Il les rétablira alors dans leur propre terre, en les rétablissant, comme le dit l'Apôtre, sur leur propre tige (Rom., XI, 23 et 24); c'est-à-dire, en les faisant entrer dans son Église, qui est en même temps la tige de l'olivier, dont les patriarches sont la racine; et la vraie terre promise dont ils étaient les habitants avant qu'ils en eussent été exclus et chassés, à cause de leur incrédulité (*Bible de Vence*).

---

14. *Convertam captivitatem populi mei Israel.* Non Israel secundum carnem, sed secundum spiritum exibit de captivitate diaboli et peccatorum. — *Ædificabunt civitates desertas.* Ecclesias per orbem ædificabunt. — *Plantabunt vineas.* Qui e captivitate aliqua redierunt, si nihil ab hostibus timeant, animum adjiciunt ad plantandas vineas, et hostes conterendos. Est ergo sensus; degent in tranquillissima pace, et in omnium bonorum abundantia.

15. *Plantabo eos super humum suam.* Ponam eos firmiter in Ecclesia, ut in ea germinent et crescant.



PRÉFACE SUR ABDIAS.

Nous ne savons rien sur Abdias. L'Ecriture ne nous fait connaître ni sa patrie, ni sa famille, ni l'époque à laquelle il a vécu. Saint Ephrem dit qu'il était de Sichem et qu'il prophétisa du temps d'Osée, de Joël et d'Amos. Théodoret rapporte la même chose, et l'on croit que c'était l'opinion de la Synagogue qui l'a placé dans son canon à la suite de ces prophètes.

Saint Jérôme dit que les Hébreux supposent qu'il avait vécu sous le règne d'Achab et de l'impie Jézabel, qu'il avait nourri dans des cavernes cent prophètes qui ne courbèrent pas le genou devant Baal, et qu'on voyait son tombeau, avec celui d'Elisée et de saint Jean-Baptiste, à Sébaste, l'ancienne Samarie, où il était vénéré. Mais l'illustre docteur n'ajoutait pas foi à cette tradition, car, dans ses commentaires sur Osée, il le fait contemporain de ce prophète, ainsi que d'Isaïe, de Joël et d'Amos.

Parmi les critiques modernes, les uns croient qu'Abdias n'a composé son livre qu'après la prise de Jérusalem. C'est le sentiment de D. Calmet, John, Schurrer, Rosenmüller et des auteurs de la *Bible de Vence*. D'autres croient, au contraire, qu'Abdias a été le contemporain de Joël et d'Amos, et qu'il a vécu avant la chute du royaume d'Israël.

Les premiers se fondent sur ce qu'Abdias reproche aux Iduméens d'avoir insulté à la destruction du royaume de Juda, et de s'être réjouis de la ruine de Jérusalem et du temple. A la vérité, il parle de ce fait comme d'une chose passée, mais cette manière de parler se rencontre souvent dans les prophètes. Ils se transportent, par la pensée, au centre des événemeuts qu'ils annoncent, et ils peignent comme passés les faits qui touchent à l'objet principal de leurs prédictions.

Ainsi rien n'empêche d'admettre qu'Abdias se soit transporté à l'époque du châtiment des Iduméens par Nabuchodonosor, et qu'en assignant la cause de ce châtiment, il n'ait représenté la violence et l'injustice des Iduméens à l'égard des Juifs comme une chose qui venait d'avoir lieu.

En comparant la prophétie d'Abdias avec celles de Joël et de Jérémie, l'exégèse allemande a vu dans notre Prophète un disciple de Joël, et dans Jérémie un de ses imitateurs.

Ce sentiment, qui suppose Abdias contemporain d'Osée, d'Amos et de Joël, est d'ailleurs celui qui s'accorde le mieux avec l'opinion des Pères de l'Eglise et des anciens rabbins, et il nous semble le plus probable.

L'authenticité de la prophétie d'Abdias n'a jamais été mise en doute par les Juifs ni par les chrétiens, et les rationalistes eux-mêmes l'admettent sans difficulté.

Elle a pour objet l'Idumée. Elle nous fait connaître le crime qui doit attirer sur ce peuple le châtiment de Dieu. Ces descendants d'Esaü, qui auraient dû voir dans les Juifs des frères, se sont réjouis de leurs maux, et, au lieu de les secourir, ils ont fait cause commune avec les Chaldéens et ont applaudi à leur ruine.

L'Idumée doit être punie d'abord par Nabuchodonosor lui-même, qui l'envahit avec ses armées cinq ans après la prise de Jérusalem. Elle doit ensuite tomber sous le joug des enfants de Jacob au temps des Machabées, et être plus tard complètement anéantie.

Abdias, qui voit ces événements, découvre en même temps l'ère glorieuse réservée à ses concitoyens. Il annonce le retour des Juifs après la captivité, la montagne de Sion lui apparaît comme la montagne qui doit être témoin de nouvelles merveilles. Les élus de Dieu y accourront, et alors la puissance, la domination n'appartiendront plus qu'au Seigneur : *Erit Domino regnum.* Par ce dernier trait, qui termine son oracle, Abdias atteint à la hauteur des plus grands prophètes.

ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Prophétie contre l'Idumée.

1. Visio Abdiæ. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : *a* Auditum audivimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium. [a *Jer.* 49. 14.]

2. Ecce parvulum dedi te in gentibus; contemptibilis tu es valde.

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum, qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram?

4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum; inde detraham te dicit Dominus.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses? nonne furati essent sufficientia sibi? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi?

6. Quomodo scrutati sunt Esau, investigaverunt abscondita ejus?

1. Prophétie d'Abdias. Voici ce que le Seigneur dit à Edom : *Car* nous avons entendu la parole du Seigneur : il a déjà envoyé son ange aux nations : Allons, conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre.

2. Je vous ai rendu l'un des moindres peuples; et vous n'êtes dignes que de mépris.

3. *Mais* l'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans les fentes des rochers, et qu'ayant mis votre trône dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même : Qui me fera tomber en terre?

4. Quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, et que vous mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherais de là, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands étaient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence? ne se seraient-ils pas contentés de prendre ce qui les aurait accommodés? *De même*, si des gens étaient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auraient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin?

6. *Mais* comment *les ennemis* ont-ils traité Esaü? Ils ont cherché, ils ont fouillé partout, et *même* dans les endroits les plus cachés.

CAP. I. — *Visio Abdiæ.* Le mot *visio* a ici le sens de prophétie, comme on appelait les prophètes voyants (*videns*). — *Auditum audivimus.* Ménochius suppose, comme D. Calmet, qu'Abdias vécut après la ruine de Jérusalem, et qu'il avait connu les prophéties d'Isaïe, d'Amos et de Jérémie contre l'Idumée. Mais le P. de Carrières ne croit pas qu'Abdias fasse ici allusion à ces prophètes, et dans sa paraphrase il met : Nous avons appris de la bouche du Seigneur les maux dont il a résolu d'accabler l'Idumée. — *Et legatum.* Nous croyons que ce mot serait mieux rendu par celui d'ambassadeur. Jérémie emploie la même expression (XLIX, 14). — *Surgite.* Les nations se sont excitées par ces paroles à marcher contre Edom. C'est ce qui ne vous serait pas arrivé, ajoute le P. de Carrières, ô Edom, si vous étiez toujours demeuré dans l'état où d'abord je vous ai mis, dit le Seigneur.

6. *Investigaverunt abscondita ejus?* Les calamités, dont parle ici Abdias, sont tombées sur l'Idumée, lorsque Nabuchodonosor envahit ce pays à la tête de son armée, cinq ans après la prise de Jérusalem.

CAP. I. — 1. *Visio.* Prophetica. — *Ad Edom.* Ad Idumæos, et de Idumæis qui infestissimi semper fuerunt Judæis. — *Auditum.* Hæc verba usque ad finem versiculi parenthesi intercipienda sunt. — *Auditum audivimus.* Ego et aliquot alii prophetæ. Isaiam intelligit, Jeremiam et Amos, qui contra Idumæos prophetaverunt.— *Legatum ad gentes misit.* Per legatum intelligit ipsam motionem et concitationem qua Deus Chaldæos concitavit, ut bellum contra Idumæos moverent. * Vel angelum significat incitantem hostes in Idumæos. — *Surgite.* Verba sunt nationum mutuo se exhortantium in prælium contra Idumæos.

2. *Ecce parvulum dedi te in gentibus.* Hæc verba nectenda sunt cum illis : *Hæc dicit Dominus Deus ad Edom.* Sententia est : feci te parvulum numero opibus et robore. — *Contemptibitis.* Despicabilis.

3. *In scissuris petrarum.* In locis editis et natura munitis, ideoque superbis, putans te expugnari non posse. — *Exaltantem solium tuum.* Habentem sedem tuam in arduis et inaccessis rupibus. — *Quis detrahet me?* Quis per vim deducet me?

5. *Si fures introissent ad te.* Si fures, vel latrones nocturni magna manu invasissent ædes tuas, omnino conticuisses; ita enim solent timidi, et viribus impares facere præ metu, ne forte si clament, occidantur; quasi dicat : Quanto magis conticesces et obmuteces ex pavore, cum te Chaldeorum frequentissimus exercitus, validissimus, tibique infensissimus invadet, spoliabit, et vitam etiam auferet! — *Nonne furati essent sufficientia sibi?* Est nova antithesis; quasi dicat : Fures non omnia rapiunt, sed ea duntaxat quæ sibi sufficiunt; cætera suis heris et locis relinquunt : at Chaldæi omnia plane abripient. — *Si vendemiatores.* Tertia est similitudo, sive antithesis; quasi dicat : Vindemiatores aliquos saltem racemos sub foliis latentes reliquissent : at Chaldæi omnia diligenter scrutabuntur, et nihil reliquum facient.

6. *Quomodo scrutati sunt Esau?* Mirum quam minutim, quam solerter et avide domos Idumæorum scrutati sunt Chaldæi.

7. Ils vous ont poursuivi, jusqu'à vous chasser de votre pays ; tous vos alliés se sont joués de vous : vos amis se sont élevés contre vous : ceux qui mangeaient à votre table vous ont dressé des embûches. Mais Edom est sans intelligence.

7. Usque ad terminum emiserunt te; omne viri fœderis tui illuserunt tibi; invaluerunt adversum te viri pacis tuæ; qui comedunt tecum, ponent insidias subter te; non est prudentia in eo.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, et la prudence de la montagne d'Esaü?

8. *a* Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau. [a *Isai.* 29. 14. *I. Cor.* 1. 19.]

9. Vos braves du Midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se sera fait un grand carnage sur la montagne d'Esaü.

9. Et timebunt fortes tui a Meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. Vous serez couvert de confusion, à cause des meurtres *que vous avez commis,* et à cause de l'injustice que vous avez faite à Jacob, votre frère, et vous périrez pour jamais.

10. *a* Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum. [a *Genes.* 27. 42.]

11. Vous vous êtes déclaré contre lui lorsque son armée a été défaite par ses ennemis, lorsque les étrangers entraient dans ses villes, et qu'ils jetaient le sort sur Jérusalem : c'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entre eux.

11. In die cum stares adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem ; tu quoque eras quasi unus ex eis.

12. Mais vous ne vous moquerez plus de votre frère au jour de son affliction, au jour où il sera emmené hors de son pays. Et les enfants

12. Et non despicies in die fratris tui, in die peregrinationis ejus; et non lætaberis super filios Juda in die per-

7. *Non est prudentia in eo.* Quand Dieu veut perdre une nation, il lui envoie cet esprit d'aveuglement qui fait qu'on ne comprend plus rien à ce qui se passe. Ainsi les Iduméens, s'ils avaient été plus clairvoyants, se seraient préparés à repousser l'ennemi ou auraient cherché à détourner l'orage. Mais bien loin de là, la prudence des sages de l'Idumée les abandonne, et ils ne font que des fautes.

11. *Quasi unus ex eis.* Au lieu de traiter les Juifs comme des frères, les Iduméens s'étaient unis aux Chaldéens pour les dépouiller et les ruiner. Le Psalmiste leur fait le même reproche. « Souvenez-vous, Seigneur, dit-il, des enfants d'Edom et des cris qu'ils jetaient au jour de la ruine de Jérusalem : Rasez-la, s'écriaient-ils, rasez-la jusqu'aux fondements (Ps. CXXXVI). » Ezéchiel leur reproche aussi leur haine meurtrière (ch. XXXV). Ils étaient en cela la figure des hérétiques, qui se réjouissent des maux de l'Eglise et qui la détruiraient s'ils le pouvaient. Car les Iduméens étaient les frères et les ennemis de Jacob, comme les hérétiques sont les frères et les ennemis de l'Eglise.

---

7. *Usque ad terminum emiserunt.* Ejicient te, et abducent extra fines tuos. — *Viri fœderis tui.* Quæcumque gentes fœdere junctæ erant tibi. — *Illuserunt tibi.* Deceperunt te, spem tuam quam illis constitueras fefellerunt, nec tibi opem tulerunt. — *Viri pacis tuæ.* Cum quibus pacem, aut fœdus inIveras. — *Qui comedunt tecum.* Domestici et familiares, sive stipendiarii tui fraudulenter et proditorie tibi vulnus infixerunt. — *Non est prudentia in eo.* Reipsa patebit quam stulti fuerint Idumæi, dum in iis sperant, qui se repente hostes eorum factis ostendent. * Vel non est prudentia in populo Idumææ, qua possit fidos ab infidis discernere, sana consilia a temerariis, etc.

8. *Numquid non in die illa!* Auferam a vobis omnem sapientiam et prudentiam, ut bonis consiliis destituti, facile ab hostibus capiamini. — *De monte Esau.* De monte Seir possesso ab Esau, in quo erat Idumæa. Floruit olim Idumæa fama sapientiæ, ut patet ex Eliphaz Themanite et aliis amicis Job, qui fuerunt Idumæi.

9. *Et timebunt fortes tui a meridie.* Etiam illi qui fortes videbantur in te, quique remotiores ab hostibus sunt, quia sunt magis ad meridiem, timebunt. — *Ut intereat vir de monte Esau.* Aliqui clare ex hebræo ita vertunt : *Propterea quod excidetur unusquisque de monte Esau;* ita Vatablus.

10. *Propter interfectionem.* Excidii ejus causam assignat, quod in fratres suos Judæos ab hostibus afflictos inhumani fuerint Idumæi, et crudeles. Quia Judæos interfecistis, et Chaldæis juncti in eos cæde bacchati estis, ideo pœna luetis. — *In fratrem tuum Jacob.* In Judæos filios Jacob fratris Esau, propinquos tuos. — *Operiet te confusio.* Cum te videbis ab iisdem Chaldæis, quos adjuveras, pari modo vastari, nudari, spoliari, occidi.

11. *Cum stares adversus eum.* Cum tu, o Edom, stares armatus contra Israelem et Jerusalem. — *Alieni.* Chaldæi. — *Ingrediebantur portas ejus.* Capta Jerusalem. — *Et super Jerusalem.* Super spoliis et civibus, quos ceperant in Jerusalem, et sortirentur quid cujus esset. — *Eras quasi unus ex eis.* Tu pari modo quo Chaldæi invadebas, spoliabas, capiebas, vastabas Judæos et cives Jerusalem.

12. *Et non despicies.* Nectendum hoc est cum verbis illis versiculi 10 : *Peribis in æternum, et non despicies, ut soles, Judæos, nec in eorum clade lætaberis.* * Vel horum et sequentium verborum sensus est hujusmodi : *Non despicies*, id est, utinam cum gladio non spectasses ea quæ eveniebant in die mala fratrum tuorum, cum plurimi eorum abducerentur captivi, aut occiderentur. Utinam non irrupisses cum Chaldæis in urbes Judææ ab ipsis captas! — *In die fratris tui.* Cum Israelitæ fratres tui a Deo punientur. — *In die peregrinationis ejus.* Cum captivi abducentur. — *Non magnificabis os tuum.* Non loqueris magnifica et superba contra Judæos, non insultabis, non dices : *Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.* Psal. 136, 7. — *In die angustiæ.* Cum Judæi prementur angustiis.

ditionis eorum, et non magnificabis os tuum in die angustiæ.

13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum; neque despicies et tu in malis ejus in die vastitatis illius; et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint; et non concludes reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes; sicut fecisti, fiet tibi; retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter; et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus; et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, et do-

de Juda ne vous deviendront plus dans leur malheur un sujet de joie; et vous ne vous glorifierez plus insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux.

13. Vous n'entrerez plus dans la ville de mon peuple, quand il sera ruiné; vous ne lui insulterez plus comme les autres dans son malheur, lorsqu'il périra; et vous ne vous joindrez plus à ceux qui poursuivront son armée, lorsqu'il sera mis en fuite.

14. Vous ne vous tiendrez plus sur les chemins pour tuer ceux qui fuiront *de Jérusalem*, et pour envelopper dans sa ruine les restes de ses habitants.

15. Car le jour du Seigneur est près d'éclater sur toutes les nations : vous serez traité comme vous avez traité les autres; et Dieu fera retomber sur votre tête la peine que vous avez méritée.

16. Comme vous avez bu sur ma montagne sainte; ainsi toutes les nations boiront avec vous *le calice de ma fureur;* elles en boiront sans discontinuer : elles en prendront jusqu'au fond du vase; et *elles* deviendront comme si elles n'avaient jamais été.

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion : elle sera sainte; et la maison de Jacob possédera ceux qui l'avaient possédée.

18. *Car* la maison de Jacob sera un feu, la

15. *Super omnes gentes.* Sur les nations qui environnent la Judée et qui étaient coupables, comme les Iduméens, d'avoir désiré la perte des Juifs leurs voisins. Mais ces paroles, d'après tous les interprètes, doivent s'entendre des jugements de justice que Dieu doit prononcer, soit au jour du rappel des Juifs, soit au dernier jour qui terminera le siècle présent. Dans l'une et l'autre époque, Dieu fera boire jusqu'à la lie le calice de sa colère, aux nations qui ne sont point son vrai penple par une foi et une piété sincères.

17. *Et possidebit domus Jacob.* L'Hébreu pourrait se traduire : Et la maison de Jacob rentrera en possession de son héritage. Ce qui se rapporte au temps du retour de la captivité de Babylone.

18. *Et erit domus Jacob,... et non erunt reliquiæ.* Cet anéantissement de la maison d'Esaü, était l'image de la ruine entière de tous ceux qui s'élèvent contre Jésus-Christ, et de l'anathème éternel dont ils seront frappés au dernier jour.

---

13. *Neque ingredieris portam.* Ut cum Chaldæis spolies et occidas cives Jerusalem. — *Neque despicies et tu in malis ejus.* Non aspicies cum voluptate malum et calamitatem Judææ. — *Non emitteris.* A Chaldæis, ut partem exercitus Judæorum, vel venientem Jerosolymam in subsidium, vel ex ea jam capta fugientem, persequaris et comprehendas.

14. *Neque stabis in exitibus.* In locis opportunis ad illos opprimendos. Italice diceremus : *Non istarai al passo.* — *Non concludes.* Non capies eos qui ex Judæis reliqui fuerint.

15. *Quoniam juxta est dies Domini.* Ideo non poteris capere, quia tu, et aliæ multæ gentes, capieris a Chaldæis. — *Sicut fecisti, fiet tibi.* Sicut afflixisti Judæos, ita affligeris et vastaberis a Chaldæis, in te enim et in caput tuum regerentur mala quæ Judæis intulisti.

16. *Quomodo enim bibistis.* Quemadmodum clade Judæorum gavisi et epulati estis, haurientes calices lætitiæ; sic multæ gentes, inter quas vos, Idumæi primi eritis, calicem haurietis furoris Domini, scelera vestra plectentis per Chaldæos. — *Et erunt quasi non sint.* Aliqui vertunt ex hebræo, *erunt quasi non fuissent;* adeo hæ gentes atterentur et vastabuntur, ut ad nihilum propemodum redigantur, ac si nunquam in rerum natura exstitissent.

17. *In monte Sion erit salvatio.* Vos, o Idumæi, manebitis captivi, Judæi autem liberabuntur per Cyrum; atque ita in Sion erit salvatio, restituta libertate, et religione sacrorum. Sensu sublimiori hæc de Christo et prædicatione Evangelii accipienda sunt. — *Et erit sanctus.* Mons Sion, in quo templum iterum ædificabitur. Vel sanctus Deus habitans in monte et in templo. Erit etiam sanctus Sion, Christo veniente, et in Sion et in Judæa Evangelii sanctam legem promulgante. — *Possidebit domus Jacob.* Familia, stirps et posteri Jacob, hoc est, duæ tribus Babylone reversæ iis dominabuntur quorum jugum passæ fuerant. Convenit hoc tempori Christi qui spirituali regno Ecclesiæ barbaras gentes subjecit, quæ Judæis fuerant dominatæ.

18. *Et erit domus Jacob ignis.* Domus Jacob sunt duæ tribus Juda et Benjamin, domus Joseph sunt decem tribus Israel; harum enim caput fuit Ephraim prognatus ex Joseph. Sententia ergo est : duæ tribus cum illis qui e decem tribus ante vel post captivitatem se illis junxerunt, invadent Idumæam, eamque succendent, aut sibi subdent, sicut ignis incendit stipulam. Id factum ab Hircano et Juda Machabæo, qui Idumæos ad circumcisionem compulit, teste Joseph., lib. 3, Antiq., c. 17. Mystice id factum ab apostolis, qui igne charitatis et ardentis prædicationis Evangelii, infidelitatem, idola et vitia gentium absumpserunt. — *Non erunt reliquiæ domus Esau.* Perierunt reliquiæ Idumæorum, cum ab Hircano subacti sunt et ad unum omnes circumcisi; tunc enim Judæi potius esse cœperunt quam Idumæi, ut etiam desierunt quodammodo esse Idumæi, cum ab apostolis et viris apostolicis Christo adjuncti, christiani vocari cœperunt.

maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esaü sera une paille sèche; elle en sera embrasée, et ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose : car c'est le Seigneur qui a parlé.

mus Joseph flamma, et domus Esau stipula; et succendentur in eis, et devorabunt eos; et non erunt reliquiæ domus Esau, quia Dominus locutus est.

19. Ceux de Juda qui sont du côté du Midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Esaü : ils seront maîtres du pays d'Ephraïm et de Samarie, et Galaad sera assujétie à Benjamin.

19. Et hæreditabunt hi qui ad Austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philisthiim; et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariæ; et Benjamin possidebit Galaad.

20. L'armée des enfants d'Israël, qui avait été transférée hors de son pays, *possédera* de nouveau toutes les terres des Chananéens, jusqu'à Sarepta : et les villes du midi obéiront à ceux qui avaient été emmenés de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam; et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri.

21. Ceux qui doivent sauver *le peuple,* monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü : et le règne demeurera au Seigneur.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau; et erit Domino regnum.

19. *Et hereditabunt hi qui ad austrum.* Ceux de mon peuple qui seront du côté du midi, hériteront de la montagne d'Esaü, et ceux qui habiteront le *Séphala*, posséderont le pays des Philistins. Le canton nommé *Séphala*, était une grande plaine qui s'étendait depuis Eleuthéropolis jusqu'à Rhinocorure et la mer Méditerranée (*Bible de Vence*).

20. *Omnia loca Chananæorum.* Les Chananéens sont mis ici pour les Phéniciens, parce que ces derniers étaient Chananéens d'origine. Sarepta était une ville du territoire de Sidon.

21. *Judicare montem Esau.* D'après les Septante : Ceux de mon peuple qui seront sauvés et délivrés de leur captivité, monteront et s'assembleront sur la montagne de Sion, pour juger et punir ceux qui habitent la montagne d'Esaü. Ceci peut littéralement se rapporter aux Machabées qui exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Iduméens. — *Et erit Domino regnum.* Il est visible, dit Mézenguy, que la montagne de Sion, le temple rebâti après le retour de la captivité, la maison de Jacob rentrée dans son héritage, etc., ne sont ici que pour couvrir des objets plus augustes. La montagne de Sion est l'Eglise, qui seule est sainte d'une sainteté intérieure et proprement dite, l'héritage où Dieu a établi son peuple, le temple où il est adoré, la cité dans laquelle se trouve le salut, au lieu qu'on trouve sa perte partout ailleurs. Ceux qui seront sauvés, c'est-à-dire les élus, monteront dans la céleste Sion, d'où ils jugeront le monde (I. Cor., VI, 2), et surtout ceux qui, semblables aux perfides Iduméens, se seront déclarés les ennemis de Dieu. Alors tout empire, toute domination et toute puissance étant anéantis (I. Cor., XV, 24), le règne demeurera au Seigneur durant toute l'éternité.

---

19. *Et hæreditabunt hi.* Et hi, nimirum Judæi illi qui eam partem Judææ incolunt quæ magis vergit ad austrum, hæreditabunt montem Esau, id est, Idumæos sibi vicinos et conterminos. — *Et qui in campestribus.* Qui eam partem Judææ habitant quæ Sepheta dicitur, et campestris est et plana, possidebunt urbes et agros Philistinorum, quippe sibi viciniores, Gazam, Ascalonem, Geth, etc.; imo possidebunt tribum Ephraim et reliquam Samariam, quæ illis ab oriente vicina sunt. — *Et Benjamin.* Et tribus Benjamin possidebit Galaaditim sibi vicinam.

20. *Et transmigratio exercitus hujus.* Multitudo Judæorum in Babylonem translatorum; tandem in patriam feliciter rediens, possidebit omnia loca Chananæorum, totam nimirum plagam illam quæ usque ad Sareptam excurrit. — *Transmigratio Jerusalem.* Judæi ex Jerusalem translati. — *Quæ in Bosphoro est.* Pro *Bosphoro* in hebræo est, *Sepharad*, quod ut nomen proprium retinuerunt Aquila et Simmachus; Lyranus vero collocat in Chaldæa.Aliquid interpretantur de Bosphoro Thracio, alii de Cymmerio, alii de freto Gaditano; nihil est certi. Vide Corn. a Lapide late hæc disputantem. — *Possidebit civitates austri.* Idumæos qui, ut dictum est, ad austrum sunt Judæis.

21. *Ascendent salvatores.* Exsurgent et venient in Sion, scilicet in Jerusalem, salvatores, id est, propugnatores Judæorum, quales olim fuerant Othoniel, Gedeon, Samson, etc. — *Judicare montem Esau.* Ut judicent, id est, coerceant et subjiciant montem Esau, id est, Idumæos. Tales salvatores fuere Machabæi, et postea spiritualiter Christus et apostoli. — *Et erit Domino regnum.* Dominus in hoc populo suo et in aliis gentibus regnabit per fidem et veram religionem.

PRÉFACE SUR JONAS.

Jonas, fils d'Amathi, naquit à Geth-Opher ou Gethapher. Cette ville, que le livre de Josué met dans la tribu de Zabulon (Jos., XIX, 43), était, d'après saint Jérôme, à deux milles de Séphoris sur le chemin de Tibériade. C'est aujourd'hui le village d'El-Merched, où l'on montre le tombeau du Prophète.

Au *livre des Rois* (IV. Reg., XIV, 25), nous voyons qu'il avait prédit que l'expédition de Jéroboam II contre les Syriens serait heureuse, et que ce prince rétablirait les limites du royaume d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du Désert.

On suppose qu'il commença à prophétiser sous Joas, le père et le prédécesseur de Jéroboam, vers l'an 825 avant Jésus-Christ. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* mettent sa mission à Ninive sous le règne de Dercylus, qui fut roi de Ninive et de Babylone pendant 40 ans, de 837 à 797.

Jonas étant le plus ancien des prophètes dont nous possédions les écrits, avec lui commence ce qu'on a appelé dans les annales d'Israël et de Juda l'ère prophétique.

Il avait sans doute déjà prophétisé en Israël, lorsque Dieu lui ordonna d'aller à Ninive. Cette mission fut caractérisée par des événements si extraordinaires, que beaucoup de critiques ont prétendu que les faits racontés dans le livre de Jonas n'étaient ni réels, ni historiques.

Les uns n'ont vu, avec Hermann, dans l'histoire de Jonas, qu'un épisode de l'histoire de la république judaïque présenté sous une forme symbolique. D'après cette hypothèse, Jonas, dans les deux premiers chapitres, serait Manassé, le navire, la république judaïque, le poisson, le roi d'Assyrie, qui rend la liberté à Manassé après l'avoir fait captif. Au IIIe chapitre, Jonas figurerait Josias qui, désirant avec trop d'empressement la ruine de Ninive, est rappelé à de meilleurs sentiments par les prophètes qui lui parlent de la miséricorde divine.

D'autres, avec Jahn, ont pris ce récit pour une parabole qui avait pour objet de montrer aux Juifs que la providence de Dieu ne s'occupe pas seulement de Juda et d'Israël, mais qu'elle s'étend aussi aux nations étrangères. Quelques-uns admettent que le livre est en partie historique et en partie parabolique. La fiction ou la parabole comprendrait le fait du poisson qui avale Jonas et qui le rejette trois jours après. Eichorn et Grimm sont de ce sentiment. Godefroi Less a prétendu qu'il fallait entendre par le poisson, non pas un monstre marin quelconque, mais un vaisseau qui avait peinte sur sa poupe l'image d'un de ces poissons gigantesques et qui en portait le nom. Enfin Rosenmüller, peu satisfait de ces explications, a avancé qu'il ne fallait voir dans toute cette histoire de Jonas qu'un mythe, et que c'était le mythe d'Hercule, d'origine phénicienne, que les Grecs ont habillé à leur manière dans leurs légendes, et qu'un auteur juif a revêtu d'une forme hébraïque.

Cette diversité de sentiments prouve l'inconvénient qu'il y a à s'écarter du sens littéral d'un récit historique. Car du moment qu'on a supposé qu'on peut n'y voir qu'une allégorie, on donne carrière à l'imagination, et chacun peut inventer l'explication qu'il lui plaît, et substituer son hypothèse particulière à celles de ses devanciers.

Si les critiques avaient eu des motifs sérieux pour nier le caractère historique

du *livre de Jonas*, nous aurions à examiner ici leurs arguments et à y répondre, dans le cas où nous ne les trouverions pas convaincants. Mais ils n'ont tous obéi qu'à un seul sentiment : à l'éloignement qu'ils ont pour le miracle et pour le merveilleux.

Il y a dans l'histoire de Jonas deux miracles, l'un de l'ordre physique et l'autre de l'ordre moral. Le miracle physique résulte des trois jours et des trois nuits que ce Prophète a passés dans le ventre d'un poisson. Il y a des commentateurs qui ont cru qu'il était mort, et que Dieu l'avait ressuscité lorsque le poisson l'avait jeté sur le rivage. Il n'y a rien dans le texte qui autorise cette supposition qui, dans l'espèce, n'aurait d'ailleurs d'autre effet que de substituer un miracle à un autre.

Le miracle de l'ordre moral qui, pour nous, n'est pas moins surprenant que le premier, c'est la conversion de toute une ville, qui fait pénitence sur la parole d'un étranger qui vient annoncer à ce peuple coupable que dans quarante jours il sera anéanti.

Mais tout miraculeux qu'ils sont, on ne peut nier la possibilité de ces deux faits sans limiter la puissance de Dieu relativement au monde matériel, et sans restreindre l'efficacité de sa grâce dans la sphère des intérêts spirituels.

C'est pourquoi nous n'hésitons pas à voir, avec toute la tradition, dans l'histoire de Jonas un fait réel et incontestable. Il n'est pas d'ailleurs possible à un chrétien de la révoquer en doute, après le témoignage que Jésus-Christ en a rendu dans son Evangile. « Cette race méchante et adultère, dit-il aux Juifs, demande un prodige, et il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race et la condamneront ; parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : or celui qui est ici est plus que Jonas (Matth., XII, 39-41). »

D'après ces paroles, il est bien manifeste que Jonas n'est pas un simple mythe, car Jésus-Christ ne se serait pas comparé à un individu qui n'a pas existé. Il est manifeste qu'il a passé trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson : car si ce fait n'avait pas été réel, Jésus-Christ ne l'aurait pas cité comme étant le signe de sa résurrection, qui ne devait pas se passer en vision, mais qui devait être très-véritable. Il est manifeste que les Ninivites ont fait réellement pénitence, car Jésus-Christ n'aurait pas pu dire qu'au jour du jugement ils paraîtront, et que leur exemple fera la condamnation des Juifs, qui ont reçu de plus grands avertissements qu'eux et qui n'en ont pas profité.

Au reste, cette histoire de Jonas est, comme nous le montre l'Evangile, pleine des plus grands enseignements. Le Seigneur envoie son Prophète à Ninive, pour montrer à ses serviteurs de tous les temps, que tous les peuples sont frères, que la Providence divine s'étend sur l'humanité entière, et qu'elle compte partout des élus.

Tous les autres prophètes nous parlent du Messie. Jonas n'en dit rien, mais, dans la mission qu'il accomplit, il est la figure la plus vive, la plus éclatante de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Son histoire a toujours été la consolation du chrétien au milieu de l'adversité. Dans les catacombes de Rome, il n'y a pas de sujet qui soit plus souvent représenté. Les premiers chrétiens, perpétuellement en proie à la persécution, obligés de se cacher et d'offrir le saint sacrifice dans des souterrains, se comparaient à Jonas et espéraient, comme lui, l'heure de la délivrance.

La conversion de Ninive, l'efficacité de sa pénitence, la miséricorde infinie de Dieu qui reproche à son Prophète l'affliction qu'il éprouve de ne pas voir sa prophétie s'accomplir, toutes ces grandes peintures nous font mieux comprendre, que les raisonnements des philosophes, l'idée que nous devons nous faire de l'inépuisable bonté de Dieu envers nous.

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive s'embarque pour Tharsis. Il est jeté à la mer.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :
2. Surge, et vade in Ninivem civitatem grandem, et prædica in ea; quia ascendit malitia ejus coram me.
3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini, et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis; et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.
4. Dominus autem misit ventum magnum in mare; et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.
5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum; et miserunt vasa quæ erant in navi, in mare ut alleviaretur ab eis; et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.
6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.

1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas, fils d'Amathi, et lui dit :
2. Allez tout présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez *la pénitence;* parce que sa malice s'est élevée jusqu'à moi.
3. Jonas donc se mit en chemin, mais il résolut d'aller à Tharsis, pour fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit à Joppé : et ayant trouvé un vaisseau qui faisait voile pour Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller à Tharsis, *et fuir* de devant la face du Seigneur.
4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; et une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau était en danger d'être brisé.
5. Alors la peur saisit les mariniers : chacun invoqua son dieu avec de grands cris : et ils jetèrent dans la mer la charge du vaisseau, pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormait d'un profond sommeil.
6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous, invoquez votre Dieu; et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions.

Cap. I. — 2. *Et vade in Niniven.* Les Livres saints, dit M. Lenormant, attestent la parenté originaire des Hébreux et des Assyriens. Quand Abraham descendit dans la Palestine, il laissait derrière lui des frères de la même race, qui peu après furent englobés dans le grand empire de Ninive (Voyez l'art. *Ninive* dans le *Correspondant*, tom. X). Il n'est donc pas étonnant, qu'un prophète d'Israël ait été envoyé à Ninive.

3. *Ut fugeret in Tharsis.* Encore, dit Bossuet, qu'on ne sache pas précisément quelle était cette ville de Tharsis, on convient qu'elle était extrêmement éloignée du côté de l'Occident (*Médit. sur l'Ev.*, CXe jour).

4. *Misit ventum magnum.* Cette tempête avait été provoquée par la désobéissance même de Jonas, qui avait été infidèle à sa vocation, et qui avait mérité par-là même le châtiment dont il va être frappé.

5. *Descendit ad interiora navis.* L'Hébreu ne dit pas que Jonas descendit au fond du navire au moment de la tempête. Mais il dit qu'il y était descendu et qu'il dormait lorsque la tempête éclata.

Cap. 1. — 1. *Et factum est.* Particula *et* abundat more Hebræorum.

2. *In Niniven.* Metropolis erat Assyriorum ad Tigrim amnem. Dicebatur etiam Ninus, et Nina. Vide. Plin., lib. 6, c. 13. — *Prædica in ea.* Imminens excidium. — *Ascendit malitia ejus.* Adeo crevit, ut licet misericors sim jam dissimulare nequeam quin puniam.

3. *Ut fugeret in Tharsis.* Vel in mare ipsum Mediterraneum, ut censet D. Hieronym. et Ribera : vel in Tartessum Bœticæ in Hispania, ut fuse probare conatur Pineda, lib. 4 de Rebus Salomonis, c. 14. Vel in Carthaginem Africæ, ut sentire videntur LXX qui Tharsis Carthaginem non semel interpretati sunt, licet hoc loco vocem *Tharsis* retinuerint; vel in Tharsum Ciliciæ, ut vult Joseph., lib. 9, c. 11, et multi eum secuti : quæ duæ ultimæ explicationes vero propiores videntur. — *In Joppen.* Portus est celebris ad mare Mediterraneum in Palæstina. Hebraice vocatur *Jaapho*, et nunc etiam vulgo *Jaffu* dicitur. — *Naulum.* Pretium vecturæ.

5. *Clamaverunt viri ad deum suum.* Unusquisque invocavit deum suum. Hebræi vocem *isc*, id est, *vir*, capiunt pro quisque. — *Vasa.* Merces et onera. — *Ad interiora navis.* Sive ut minus jactationem sentiret, sive ut a nautico tumultu se abduceret, sive præ tristitia. — *Et dormiebat sopore gravi.* Partim ex fatigatione præcedentis itineris, partim et magis ex animi dejectione et mœrore, ut apostoli in horto. Luc., 22, 45.

6. *Surge, invoca Deum tuum. Excitat*, inquit D. Hieronym. *dormientem, et arguit improvidæ securitatis, commonetque ut ipse quoque pro virili portione deprecetur Deum suum, ut cujus erat commune periculum, communis esset oratio.* — *Si forte recogitet Deus.* In Hebræo est, *si forte placetur*.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort, pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes; à quoi vous occupez-vous? d'où êtes-vous? où allez-vous? et quel est votre peuple?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je sers le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela? car ils avaient su de lui-même qu'il fuyait de devant la face du Seigneur.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer? car les vagues s'élevaient et grossissaient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera : car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous.

13. Cependant les mariniers, tâchaient de regagner la terre; mais ils ne le pouvaient, parce que la mer s'élevait de plus en plus, et les couvrait de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas la cause de notre perte; et ne faites pas retomber sur nous le sang innocent; car c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer : et elle s'apaisa aussitôt.

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes; et cecidit sors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis; quod est opus tuum? quæ terra tua, et quo vadis, vel ex quo populo es tu?

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

10. Et timuerunt viri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti? (cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis? quia mare ibat, et intumescebat.

12. Et dixit ad eos : Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis; scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, et non valebant; quia mare ibat, et intumescebat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius, et ne des super nos sanguinem innocentem; quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare; et stetit mare à fervore suo.

7. *Venite et mittamus sortes.* Les matelots ne trouvant pas cette tempête excitée par des causes naturelles, en conclurent qu'il y avait dans le vaisseau un criminel que la vengeance divine poursuivait, et ce fut pour le connaître qu'ils jetèrent le sort.

12. *Tollite me, et mittite in mare.* On a été étonné de tant d'héroïsme et de générosité, et on a même vu là un argument pour attaquer la vraisemblance de ce récit. Mais il faut savoir que Jonas avait la conscience de sa faute, qu'il savait Dieu irrité contre lui, et qu'il ne voyait pas d'autre moyen de désarmer sa colère que de se sacrifier. Alors, pour arracher des innocents à la mort, il se dévoua.

15. *Et stetit mare a fervore suo.* Voilà déjà un premier trait de ressemblance de Jonas avec Jésus-Christ. Tout un équipage est sauvé par la mort volontaire de ce prophète. Et ces hommes qu'il a sauvés sont pénétrés de respect pour le vrai Dieu, et lui offrent des sacrifices. C'est à lui désormais qu'ils adresseront leurs vœux.

---

7. *Vir.* Quisque, ut supra, n. 5. — *Colligam suum.* Socium suum. — *Mittamus sortes.* Notat D. Hieronym. et alii nautas misisse sortes, quia tantum tempestatem subito coortam post tantam tranquillitatem non esse naturalem animadvertebant. — *Cecidit sors super Jonam.* Deo ita disponente, qui malo solet uti ad bonum : illæ enim sortes erant superstitiosæ.

8. *Quod est opus tuum?* Certius scire volunt an recte sors ceciderit, et ex officio, vitæ instituto et patria cognoscere student qualis sit Jonas, probusne an improbus.

9. *Hebrœus ego sum.* Scilicet ex eorum genere qui verum Deum colunt; itaque non sum ego idololatra, sed cultor veri Dei qui cœlum et terram fecit.

10. *Timuerunt.* Videntes potentiam tantam Dei Jonam fugientem insectantis, et metuentes ne eodem et ipsi exitio involverentur. * Nam, ut ait Horatius :

Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum.

— *Quid hoc fecisti?* Cur, vel quomodo ausus es tantum Deum offendere?

11. *Et cessabit.* Ut cesset. — *Mare ibat, et intumescebat.* Crescebat, et fluctus majores tollebat; italice diceremus : *Il mare andava crescendo.*

12. *Tollite me, et mittite in mare.* Dixit hæc Jonas ex Dei instinctu quo certior factus est velle Dominum, ut quasi piaculum in fluctus mitteretur.

13. *Ut reverterentur ad aridam.* Ne prophetam mitterent in mare.

14. *Ne pereamus in anima viri istius.* Propter animam, id est, vitam Jonæ, quem mergimus et perdimus : sed inviti et coacti, et ab ipso de cujus periculo agitur, jussi. — *Ne des super nos sanguinem innocentem.* Ne punias nos quod hunc hominem occiderimus, a quo læsi non sumus. Vel ne punias nos ac si innocentem occidissemus. — *Quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.* Licet enim nobis sit innocens, a quo violati non sumus, tamen tibi est nocens; tu enim per sortes sontem eum esse declarasti, ex quo apparet tibi quod facere paramus non improbari.

15. *Et tulerunt. Non dixit,* inquit D. Hieronym. *Arripuerunt; non ait : Invaserunt, sed*

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

16. Alors ces hommes conçurent pour *le vrai* Dieu une frayeur pleine de respect : ils immolèrent des hosties au Seigneur, et ils lui firent des vœux.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson qui le rejette tout vivant sur le bord de la mer.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam; *a* et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus. [a *Matth.* 12. 40. et 16. 4. *Luc.* 11. 30.]

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit : *a* Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me; de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam. [a *Ps.* 119. 1. *I. Cor.* 15. 4.]

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum; verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

1. Dieu fit en même temps qu'il se trouvât là un grand poisson, qui engloutit Jonas : il demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson,

2. Où, adressant sa prière au Seigneur son Dieu :

3. Il lui dit : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé : j'ai crié du fond du tombeau, et vous avez entendu ma voix.

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux : j'en ai été inondé de toutes parts, toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi.

5. *Alors* j'ai dit : *C'est avec justice que je* suis rejeté de devant vos yeux : mais néanmoins je verrai encore votre temple saint.

Cap. II. — 1. *Et præparavit Dominus piscem grandem.* On croit que le poisson qui engloutit Jonas est le chien (*canis carcharia*). En 1757, dit le naturaliste allemand Muller, un matelot, étant tombé à la mer, disparut dans la gueule béante d'un de ces monstres qui suivait le navire. Les marins restés à bord ajustèrent aussitôt leurs fusils sur ce poisson qu'ils blessèrent à mort. Le poisson rendit immédiatement le malheureux qu'il venait d'avaler, et qui en fut quitte pour quelques contusions. — *Tribus diebus, et tribus noctibus.* Si Jonas n'est pas resté dans le ventre du poisson plus longtemps que Jésus n'est resté au tombeau, il y aura passé 34 heures environ. Il est évident qu'il a fallu un miracle pour qu'il pût vivre dans le ventre de ce monstre, mais ce miracle n'est pas au-dessus de la puissance de Dieu. Par conséquent, on ne doit pas dire que la chose est impossible.

5. *Rursus videbo templum sanctum tuum.* Il ne faut pas oublier que Jonas est la figure du Christ. Il est dans le ventre du poisson comme Jésus est dans le tombeau. David fait dire à Jésus au milieu des ombres de la mort : « J'avais toujours le Seigneur en vue, parce qu'il est à ma droite pour m'empêcher d'être ébranlé : c'est pour cela que mon cœur a tressailli, que ma langue a été remplie de joie et que mon corps s'est reposé en paix; car vous ne laisserez pas mon âme dans l'enfer et vous ne permettrez pas que votre saint éprouve la corruption. Au milieu de la mort, vous m'avez montré le chemin pour retourner à la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre face (Ps. XV, 8; Act., II, 15). » Il y a beaucoup d'analogie entre ces pensées et la prière de Jonas.

---

tulerunt : quasi cum obsequio et honore portantes, miserunt in mare non repugnantem, sed præbentem manus ipsorum voluntati. — *A fervore suo.* LXX, *a commotione sua.* Chald., *a tempestate sua.* Stetit, quia jam assecutus erat et tenebat fugitivum quem sequebatur.

16. *Et timuerunt viri timore magno Dominum.* Hoc maris æstuantis et illico sedati miraculo, nautæ Deum illius auctorem cognoverunt, scilicet Deum Jonæ et Hebræorum esse verum Deum, et ad ejus fidem, timorem, et cultum conversi sunt. — *Immolaverunt.* Scilicet ubi in portum venerunt. — *Voverunt vota.* De rebus aliis in patria, vel in templo Hierosolymitano offerendis. Vel est hysteron proteron, pro voverunt et reddiderunt vota immolantes.

Cap. II. — 1. *Præparavit Dominus piscem grandem.* Subito adesse fecit magnum piscem : incertum autem cujus generis fuerit : passim credunt fuisse balænam; negat tamen Rondeletius de Piscibus, lib. 13, c. 12; Aldrovandus, lib. 3, de Piscibus, c. 32, et alii ea ratione nixi, quod balæna arctiori sit gutture et ventriculo, quam ut integrum hominem illæsum glutire et continere possit. Censent ergo esse piscem illum qui charcarias dicitur, cujus rictus oris immanis facile hominem capiat. Vide illius imaginem apud Aldrovandum loco cit., pag. 381. — *Tribus diebus.* Fortasse non integris, ut nec Christus in sepulcro, cujus Jonas typus fuit.

3. *Et exaudivit me.* Cum primum oravit ex ventre piscis, illico sensit se a Deo exauditum; quare quæ hic habentur potius sunt gratiarum actio quam postulatio. — *De ventre inferi.* Ita vocat ventrem piscis ob magnitudinem, profunditatem et obscuritatem.

4. *In corde maris.* In medio, pisces enim magni in mari profundiori versantur. — *Flumen.* Insultus fluctuum. — *Gurgites.* Aquarum copia et maris tempestates. — *Fluctus tui.* Voluntate tua excitati. — *Super me transierunt.* Maris profundo me alte mergentes. Hunc versiculum mutuatus est Jonas ex Psalm. 41, 8.

5. *Et ego dixi.* Cum primum in mare missus sum, putavi me a te abjectum et derelictum esse, et morte mulctandum. — *Verumtamen rursus videbo.* At nunc spero me visurum templum tuum in Jerusalem.

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnaient : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts; les flots de la mer ont couvert ma tête.
7. Je suis descendu jusque dans les racines des montagnes; je me vois pour jamais exclu de la terre, par les barrières qui m'enferment; et *néanmoins j'espère que* vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu !
8. Dans la douleur profonde dont mon âme est saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur; que ma prière monte jusqu'à votre temple saint.
9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miséricorde, qui les aurait délivrés ;
10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges : je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.
11. Alors le Seigneur commanda au poisson ; et il le jeta sur le bord de la mer.

6. *a* Circumdederunt me aquæ usque ad animam; abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum. [a *Ps.* 68. 2.]
7. Ad extrema montium descendi; terræ vectes concluserunt me in æternum; et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.
8. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum; ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.
9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.
10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi; quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.
11. Et dixit Dominus pisci; et evomuit Jonam in aridam.

CHAPITRE III.

Prédication de Jonas à Ninive. Conversion des Ninivites.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :
2. Allez présentement en la ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne.
3. Jonas partit aussitôt, et alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur : Ninive était une grande ville, de trois jours de chemin.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :
2. Surge, et vade in Niniven civitatem magnam; et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te.
3. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini; et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

11. *Et evomuit Jonam.* J'ai toujours remarqué, dit saint Augustin, que les païens accueillaient ce récit par un éclat de rire. Les incrédules font comme les païens. Les Juifs modernes se sont laissés impressionner par ces plaisanteries, et n'ont voulu voir dans cette histoire, qu'un symbole ou une allégorie. L'Eglise a maintenu la véracité de ce récit, et les récentes découvertes des assyriologues l'ont confirmé. Ils ont trouvé parmi les emblèmes religieux la figure du poisson, et il est à présumer que le culte du poisson, si répandu dans toute la Babylonie, a eu pour origine l'histoire de Jonas, dont le souvenir a eu une incontestable influence sur les traditions assyriennes.

Cap. III. — 3. *Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.* On connaît aujourd'hui

---

6. *Circumdederunt me aquæ usque ad animam.* Sic David Psalm. 68, 1 : *Salvum*, inquit, *me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.* Videbantur aquæ ad cor suffocandum per os et nares ingressuræ, et animam a corpore separaturæ. — *Abyssus vallavit me.* Undique me circumdedit altissima vorago aquarum.

7. *Ad extrema montium descendi.* Chald., *radices*, LXX, *scissuras*, hoc est, cavernas, quæ sunt ad montium radices prope mare. — *Terræ vectes.* Magnæ rupes mihi erant impositæ, quæ me in æternum concluderint, nisi tu me inde extraheres. — *Et sublevabis de corruptione.* Educes de ventre piscis in quo moriturus eram, nisi cavisses ut etiam hic essem incolumis.

8. *Cum angustiaretur in me anima mea.* Angustiis et mœrore premeretur. — *Templum.* Cœlum. Vel templum Hierosolymitanum, ubi Deus solebat preces supplicum exaudire, et quo se Jonas animo videtur convertisse dum oraret.

9. *Custodiunt vanitates.* Colunt idola. — *Misericordiam suam derelinquunt.* Scilicet Deum, a quo misericordia cuique expectanda est, in seipsos sunt immisericordes et crudeles, quia mortem et exitium sibi accersunt.

10. *In voce laudis.* Laudes tuas celebrando. — *Immolabo tibi.* Hostias in actionem gratiarum. — *Reddam pro salute.* Divino beneficio mihi concessa.

11. *Dixit Dominus pisci.* Præcepit, id est, fecit ut ejiceret. — *In aridam.* Non longe a Joppe unde solverat.

Cap. III. — 1. *Factum est verbum Domini ad Jonam secundo.* Videtur Jonas e ceto liberatus statim adiisse Jerusalem et templum, ut vota sua Deo solveret; simulque sperâsse Deum hac sua pœna et pœnitentia contentum fore nec amplius usurum ut pergeret in Niniven : cum ecce secundo Deus eum illo proficisci jubet.

2. *Prædicationem.* Minas excidii, ut patet ex sequentibus,

3. *Itinere trium dierum.* Si quis vellet omnes ejus vicos et plateas perambulare. Vel certe tanti erat ambitus, ut vix posset trium dierum itinere circuiri, præsertim cum eurburbiis, quæ fortasse multum in longum omni ex parte porrigebantur, ut fieri solet in magnis urbibus. Vel etiam intellige de solo diametro, ut Sanchez et alii putant. Niniven Babylone majorem fuisse ait Strabo, lib. 16.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius; et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. *a* Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum; et predicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem. [a *Matth.* 12. 41. *Luc.* 11. 32.]

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive; et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens : Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam; nec pascantur, et aquam non bibant.

8. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate quæ est in manibus eorum.

9. *a* Quis scit si convertatur et ignoscat Deus; et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus? [a *Jerem.* 18. 11. *Joel.* 2. 14.]

10. Et vidit Deus opera eorum, quia

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour; et il cria en disant : Dans quarante jours Ninive sera détruite.

5. Les Ninivites crurent à *la parole* de Dieu : ils ordonnèrent un jeûne public; et ils se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive; il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Ensuite il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre, *comme venant* de la bouche du roi et de ses princes : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne mangent rien : qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau.

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force : que chacun se convertisse; qu'il quitte sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées.

9. Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?

10. Dieu considéra leurs œuvres; il vit qu'ils

l'emplacement de Ninive, et cette découverte est encore venue confirmer ce que l'Ecriture nous apprend de l'étendue de cette ville. Elle était bâtie sur des éminences artificielles, qui s'étendaient sur une ligne immense. Ses murs, dit M. F. Lenormant, avaient 360 stades de circuit, d'après le témoignage d'une inscription de Sennachérib. Sa vaste enceinte avait la forme d'un quadrilatère, et elle se reconnaît encore indiquée par une série d'éminences consécutives éparses dans la plaine (*Manuel d'hist. anc.*, tom. I, pag. 524). Strabon et quelques autres écrivains de l'antiquité, ont cru Ninive plus grande que Babylone.

6. *Et pervenit verbum ad regem.* Cet exemple du roi de Ninive qui se joint à tout son peuple pour prier le Seigneur et faire pénitence, nous montre toute la force qu'a sur le cœur de Dieu la prière publique, faite au nom d'une nation tout entière. Si nous avions recours à ce moyen avec un grand esprit de foi, il n'en faudrait pas davantage pour que notre pays fût sauvé.

10. *Et misertus est Deus.* Le souvenir de ce grand événement est resté dans les traditions orientales. Tous les ans, la ville de Mossoul célèbre trois jours de jeûne, suivis d'un jour de

---

4. *Itinere diei unius.* Sententia est Jonam tertiam urbis partem prædicando obivisse, ejusque vicos et plateas concionando lustrasse. — *Adhuc quadraginta dies.* Supersunt adhuc quadraginta dies, quibus elapsis Ninive subvertetur. — *Ninive subvertetur.* Cum regno et monarchia Assyriorum. Hæc Jonæ prophetia fuit comminatoria, et cum hac conditione intelligenda, nisi pœnitentiam egerit, nisi mores mutet, etc.

5. *Crediderunt viri Ninivitæ.* Moti miraculo devorationis et liberationis e ventre ceti, quod Jonas eis proposuit, cujus fama late percrebuerat. Hoc est quod ait Christus. Luc., 11, 30 : *Sicut fuit Jonas signum Ninivitis; ita erit et Filius hominis generationi isti.* Accessit interna Dei illuminatio et inspiratio, quæ animos illorum commovit ad credendum. * Crediderunt sibi exitium imminere ob conscientiam gravium criminum. — *Prædicaverunt.* Indixerunt per præconem jussu regis; prius enim pervenit oraculum hoc Jonæ ad regem, quam jejunium indictum sit. Sed voluit Scriptura prædicationi Jonæ subnectere obediéntiam Ninivitarum, et deinde ad regem narrando progredi. — *Vestiti sunt saccis.* Induti sunt cilicio more pœnitentium et lugentium.

6. *Et pervenit verbum.* Quia pervenerat; dat enim causam publice et indicti jejunii. — *Ad regem.* Qui eo tempore, ut multi et gravissimi auctores affirmant, erat Sardanapalus. Vide Corn. a Lapide in hunc locum, et Salianum anno mundi 32, 16, n. 1 et 24. — *Vestimentum suum.* Aliqui vertunt, *paludamentum*, hoc est, vestem regiam, diadema, et alia regis insignia. — *Sacco.* Cilicio. — *Sedit in cinere.* Ut solebant lugentes.

7. *Et clamavit.* Præco. — *Ex ore regis.* Jussu et præcepto regis, et procerum, et consiliariorum ejus. — *Homines, et jumenta, et boves.* Quod etiam jumenta jejunare cogunt, et sacco insternunt, ideo faciunt Ninivitæ, ut hujus rei insuetæ spectaculo magis homines excitentur ad pœnitentiam. * Quadrat illud Virgilii Ecloga 5 :

Non ulli pastos illis egere diebus
Frigida, Daphni, boves ad flumina; nulla neque amnem
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam.

8. *In fortitudine.* Chald., *instanter;* LXX, *vehementer,* alta voce, et magno affectu divinam misericordiam implorando. — *Vir.* Unusquisque. — *Via.* Vivendi ratione. — *Manibus.* Operibus.

9. *Quis scit si convertatur?* Dubitant de remissione pœnæ, aut etiam culpæ; licet enim certissimæ sint promissiones Dei, incertum tamen est an homo impleat conditiones quas promissio exigit.

10. *Malitiam.* Malum, afflictionem.

s'étaient convertis, en quittant leur mauvaise voie : et la compassion qu'il eut d'eux l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avait résolu de leur faire.

conversi sunt de via sua mala; et misertus est Deus super malitiam quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

CHAPITRE IV.

Affliction de Jonas. Justification du Seigneur.

1. Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha.

2. Et s'adressant au Seigneur, et lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays? c'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis; car je savais que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez les péchés.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon âme de mon corps; parce que la mort m'est meilleure que la vie.

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive, et s'assit du côté de l'Orient : il se fit là un petit couvert de feuillage, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre, qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas, pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert, parce qu'il était fort incommodé de la chaleur; ce qu'il reçut avec une extrême joie.

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est;

2. Et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis; *a* scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia. [a *Ps*. 85. 5. *Joel*. 2. 13.]

3. Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam a me; quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra Orientem civitatis; et fecit sibimet umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim); et lætatus est Jonas super hedera, lætitia magna.

réjouissance, en commémoration de la pénitence imposée aux Ninivites. Les Musulmans observent eux-mêmes cette tradition, et font la fête le même jour que les chrétiens. Il y a dans le Koran, un chapitre entier consacré à Jonas (ch. X), ce qui prouve que le souvenir de cet événement a toujours existé dans les annales des Orientaux : car Mahomet ne l'aurait pas recueilli sans cela.

Cap. IV. — 1. *Et afflictus est Jonas afflictione magna.* Les incrédules se sont scandalisés de cette affliction de Jonas. Mais ici il faut comprendre la nature de l'homme. Jonas croyait qu'il allait passer pour un imposteur, et son honneur était en péril. C'est ce qui lui fait dire : « J'aimerais mieux la mort que la confusion dont je vais être couvert. » C'est donc l'honneur qui parle, et ce sentiment est aussi élevé que naturel.

2. *Scio enim quia tu Deus clemens.* Quel bel éloge de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Jonas s'en est défié, et c'est pour cela qu'il a désobéi. On ne peut trouver dans aucune littérature une page aussi touchante et aussi belle que ce dernier chapitre.

6. *Et præparavit Dominus Deus hederam.* Dans l'ancienne version italique, on avait traduit le mot hébreu par *cucurbita*. Faute d'un mot meilleur, saint Jérôme a pris le mot latin *hedera*. Mais la plante dont il est ici parlé, n'était ni une courge, ni un lierre, mais probablement le ricin qui grandit et s'élance en peu de jours, et qui se dessèche à la moindre occasion, très-rapidement.

Cap. IV. — 1. *Et afflictus est Jonas*. Pagninus vertit, *et displicuit Jonæ displicentia magna*, cum scilicet evolutis quadraginta diebus, vidit oraculum suum frustrari, et Niniven non subverti; verebatur enim ne haberetur mendax, et falsus propheta. * At non est legati præstare ne rex sententiam mutet.

2. *Verbum meum.* Quo dixi te non facturum, quod minabaris. Vel *verbum* sumitur pro re; quasi dicat : Nonne hæc fuit causa fugæ meæ? — *Ignoscens super malitia.* Pœnitens super malo, ut vertit Pagninus, id est, sententiam revocans mali inferendi.

3. *Tolle, quæso, animam meam a me.* Præ summo dolore mortem optat, ut Elias, III. Reg., 19, 4.

4. *Bene irasceris.* Jure et merito.

5. *Donec videret quid accideret civitati.* Existimavit enim si non subversionem, saltem castigationem aliquam et plagam superventuram civitati, ne plane falsus propheta videretur.

6. *Hederam.* Sic etiam vertit Aquila, Symmachus et Theodotio : LXX vertunt, *cucurbitam;* in hebræo est, *quiquajon*, quod proprie significare dicitur arbusculam diversam a cucurbita et hedera, quæ nascatur tantum in Palæstina; et lata habeat folia in modum vitis, umbramque densissimam, et quæ citissime crescat. Cum vero virgultum hoc, aut frutex Græcis ignotus esset, LXX dixerunt *cucurbitam.* D. Hieronym., *hederam* et proximo et simili nomen illi quærentes. Quod ergo dicitur, *præparavit hederam*, significat Dominum exiguo temporis spatio fruticem hunc succrescere fecisse, et prophetæ suo umbraculum paravisse. — *Laboraverat enim.* Fatigatus erat corpore propter iter in sole; et æger animo, quod minas suas et prædicationem irritam videret.

7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum; et percussit hederam, et exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido et urenti; et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat; et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irasceris tu super hedera? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret; quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte periit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

7. Le lendemain, dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver qui, ayant piqué ce lierre, le rendit tout sec.

8. Le soleil ayant paru ensuite, le Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant; et les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement extrême; et il souhaita de mourir, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort.

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avait point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante;

11. Et moi, je ne pardonnerais pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche, et un grand nombre d'animaux?

10. *Tu doles super hederam.* L'application de cette espèce d'apologue devient sublime dans la bouche de Dieu, qui fait comprendre ainsi non-seulement à Jonas, mais à tous les serviteurs d'un zèle impatient et outré, les causes de son infinie miséricorde.

11. *Centum viginti millia hominum.* Ce nombre a paru exagéré. Mais en le prenant à la lettre, on a trouvé qu'une ville où il y aurait 120,000 enfants au-dessous de l'âge de raison, aurait une population à peine égale à celle de Paris. Or, on ne peut pas dire que la capitale de l'Assyrie n'a pas été aussi peuplée. — L'Ecriture ne nous parle point de la mort de Jonas. En face de Mossoul, on montre un monument appelé *Nebi-Oumas* (tombeau de Jonas). Les archéologues supposent que c'était là qu'il s'était placé pour attendre le terme de quarante jours qu'il avait marqué à la ruine de Ninive. On croit qu'il revint dans sa patrie, et que son vrai tombeau est plutôt celui qu'on voit à Geth, le lieu de sa naissance.

---

7. *Ascensu diluculi in crastinum.* Diluculo sequentis diei, id est, cum aurora ascenderet super terram, ut initium diei sequentis faceret. Chald., *sub aurore ascensum sequentis diei.* — *Percussit.* Erosit radicem hederæ.

8. *Præcepit Dominus vento calido.* Misit ventum calidum et urentem, id est, eurum qui in regionibus illis calidus est. — *Percussit sol super caput Jonæ.* Quem arefactum umbraculum, contractis æstu et siccitate foliis, amplius non protegebat. — *Petivit animæ suæ ut moreretur.* Optavit sibi mortem, et ut a Deo immitteretur postulavit, ut supra, n. 3.

9. *Bene.* Merito, ut supra, n. 4. — *Bene irascor ego usque ad mortem.* Tristitia tanta est, ut pene me examinet, et vitam mihi eripiat.

10. *Tu doles super hederam.* Si adeo doles ob exsiccatam vilem hederam, quæ cito nascitur et cito perit; quanto magis de interitu tam insignis urbis dolere deberes, et ut illi parcatur optare.

11. *Centum viginti millia hominum, qui nesciunt.* Infantium, qui ob defectum rationis nondum sciunt bonum a malo internoscere et distinguere; hoc enim significat adagialis loquendi formula, *scire quid sit inter dexteram et sinistram.*



PRÉFACE SUR MICHÉE.

Michée tient le sixième rang parmi les petits Prophètes dans les Bibles hébraïques et dans notre Vulgate, et il est placé au troisième entre Amos et Joël dans les Septante. Son nom paraît souvent dans l'Ecriture. Il y eut un prophète de ce nom qui fut fils de Jemia, et qui vécut en Israël sous les règnes d'Achab, roi d'Israël, et de Josaphat, roi de Juda (III. Reg., XXII, 8). Il était donc différent de notre prophète qui, d'après l'inscription placée à la tête de son livre, fleurit sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias. Il est un peu moins ancien qu'Osée et Amos qui prophétisèrent sous Ozias, le prédécesseur de Joathan, et il est contemporain d'Isaïe. Mais comme Michée ne parle pas de la ruine de Samarie, et qu'il la prédit au contraire comme un événement futur, il en résulte que ses prophéties sont antérieures à cette catastrophe, qui eut lieu la 6e année du règne d'Ezéchias en l'an 718.

Les prophéties de Michée, telles que nous les avons dans notre Vulgate, ont toujours été attribuées à ce Prophète. Chez les Juifs, comme chez les chrétiens, la tradition est unanime sur ce point. Le nom de ce Prophète a même été, de tout temps, entouré d'une vénération profonde parmi les enfants de Juda et d'Israël, et ses oracles ont constamment fait autorité parmi eux.

Ainsi sous Sédécias, lorsque Jérémie fut arrêté et que ses ennemis voulaient le faire condamner à mort, pour avoir prédit la ruine du temple et la destruction de Jérusalem, les anciens de la nation, qui prirent sa défense, alléguèrent l'exemple du prophète Michée qui, lui aussi, avait dit au peuple de Juda, sous le pieux roi Ezéchias : « Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion sera labourée comme un champ; Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et cette montagne, où s'élève le temple, deviendra une haute forêt. » Il n'en fallut pas davantage pour que Jérémie fût absout (Jer., XXVI, 18, 19).

Lorsque le Messie fut né et que les rois Mages vinrent pour l'adorer, arrivés à Jérusalem, ils demandèrent où était le roi des Juifs qui venait de naître. Hérode convoqua tous les princes des prêtres et tous les docteurs, et leur demanda où devait naître le Christ, d'après leurs prophètes. A Bethléhem de Juda, lui dirent-ils, car voici ce qui a été dit : « Et toi Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière d'entre les villes qui donnent des chefs à Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui conduira Israël son peuple (Matth., II, 3-6). » Ces paroles étaient du prophète Michée, et ce témoignage prouve tout à la fois l'intelligence que la Synagogue avait de ses oracles et la confiance qu'ils lui inspiraient.

Mais les prophéties de Michée répandent un trop grand jour sur le Messie, sur sa mission, son œuvre et son caractère, pour que le rationalisme ne cherchât pas à les obscurcir ou à ébranler leur autorité. Des critiques modernes Justi, Hartmann, Eichorn et Bertholdt en ont attaqué l'authenticité, et ont prétendu que son livre était un recueil d'oracles épars qui doivent avoir été écrits à des époques différentes.

Ils ont entrepris d'assigner à chaque partie ou à chaque fragment son époque; mais, comme il arrive toutes les fois que l'on se jette dans l'arbitraire, ils ne se sont plus accordés, et les uns ont été pour une date et les autres pour une autre.

Mais il suffit de considérer le *livre de Michée* pour voir que toutes les parties

forment un tout, que l'on ne peut rompre sans détruire violemment et sans raison l'harmonie qu'elles présentent étudiées dans leur ensemble.

Ainsi elles se divisent en trois parties ou discours. Le premier discours comprend les deux premiers chapitres, le second les chapitres III, IV et V, et le troisième les deux derniers chapitres qui sont les chapitres VI et VII.

Chacun de ces discours a la même marche et présente le même genre de composition, le même procédé littéraire. L'auteur expose d'abord les crimes d'Israël ou de Juda ; il annonce ensuite les châtiments que ces crimes attireront sur ceux qui les commettent; et après le châtiment, il nous montre la justice de Dieu désarmée, et sa miséricorde se manifestant par une ère de prospérité qui doit réjouir la maison de Jacob.

Dans le premier discours, il annonce sa mission. Il a été envoyé de Dieu pour faire connaître à Samarie et à Jérusalem les châtiments qu'amènera sur elles leur infidélité. Samarie a fait le mal la première, elle sera aussi la première détruite. Juda aurait dû profiter de son exemple, mais son obstination obligera le Seigneur à le frapper. Toutefois il ne sera pas anéanti. Ses restes recevront la bénédiction du Seigneur et renaîtront à une vie nouvelle (ch. I-II).

Ce premier discours n'est en quelque sorte qu'une introduction. Le Prophète y marque ses pensées fondamentales, qui sont les crimes de Juda et d'Israël, leur expiation, et les temps de grâce et de miséricorde qui viendront après les jours d'épreuve et de souffrance. Mais ces pensées ne sont développées que dans les deux discours suivants.

Le second se rapporte à Juda. Au début le Prophète adresse les reproches les plus sanglants aux princes, aux magistrats, aux faux prophètes, aux prêtres, aux riches, à tous les grands qui ont perverti la nation. Et c'est après ces reproches qu'il annonce la ruine de Jérusalem et du temple (ch. III).

Comme c'est de Juda que doit sortir le Messie, le Prophète prédit après sa captivité sa délivrance, et nous apprend que la puissance lui sera rendue. Il nomme la ville de Bethléhem comme le lieu qui verra naître le Messie, et à la suite du Messie il voit les ennemis de Dieu vaincus, le polythéisme renversé, et toutes les nations de la terre se précipitant en foule au sein de l'Eglise du Christ pour y chercher la lumière que le Verbe de Dieu a apporté au monde (ch. IV-V).

Le dernier discours s'adresse à Israël, et commence par peindre les désordres qui ont perdu ce royaume. Après cette peinture, il renouvelle sa prédiction contre les dix tribus. Ce royaume ne doit plus reparaître. Mais ses restes se joindront à ceux de Juda, et la maison de Jacob sera l'objet, après la captivité, des miséricordes du Seigneur, qui effacera les péchés de son peuple et accomplira en sa faveur les promesses qu'il a faites à ses pères (ch. VI-VII).

Ainsi on voit que ces trois discours n'en font qu'un. Le premier est une introduction où les idées principales que le Prophète doit développer sont marquées. Le second a pour objet en quelque sorte son premier point, qui est Juda, et le troisième son second point, qui est Israël.

Ils se terminent tous par le tableau consolant des temps de bénédiction qui ont été promis à Abraham et à ses descendants.

Les oracles messianiques se rattachent ainsi aux prophéties sur Israël et sur Juda dont ils ne sont que la conséquence. Car si Juda et Israël sont punis, c'est parce qu'ils sont coupables, et si après leur punition le Seigneur a pitié de leurs restes, c'est parce que le Messie doit sortir du milieu d'eux et racheter le genre humain.

Ainsi la naissance du Christ, la conversion des Gentils, la formation de l'Eglise et son développement, voilà ce qui fait le fond de tous ces tableaux.

Daniel a marqué la date précise de l'avénement du Messie; Michée a déterminé le lieu de sa naissance. C'est la gloire particulière de ce Prophète. Isaïe, Ezéchiel et d'autres prophètes ont annoncé comme lui la conversion des Gentils, la formation de l'Eglise, la chute du polythéisme, mais il est le seul qui ait fait connaître à l'avance à l'humanité cette circonstance importante de la vie du Sauveur.

MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Vengeances du Seigneur sur Samarie et sur Jérusalem.

1. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Michée, de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie et Jérusalem, sous le règne de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.

2. Peuples, écoutez tous : que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit attentive : et que le Seigneur Dieu soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de son saint temple.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside : il descendra et foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

4. Sous lui les montagnes disparaîtront; les vallées s'entr'ouvrant *se fondront* comme de la cire devant le feu, et *s'écouleront* comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

5. *Et* tout ceci à cause du crime de Jacob et des péchés de la maison d'Israël. D'où est venu

1. Verbum Domini quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda; quod vidit super Samariam, et Jerusalem.

2. *a* Audite populi omnes, et attendat terra, et plenitudo ejus; et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo. [a *Deut.* 32. 1. 2.]

3. *a* Quia ecce Dominus egredietur de loco suo; et descendet, et calcabit super excelsa terræ. [a *Isai.* 26. 21.]

4. Et consumentur montes subtus eum; et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel; quod scelus

Cap. 1. — 1. *Ad Michæam Morasthiten.* Ce surnom a été donné à notre prophète, sans doute pour le distinguer de son homonyme qui vécut sous le règne d'Achab, roi d'Israël, et de Josaphat, roi de Juda. Ménochius a adopté le sentiment d'Eusèbe et de saint Jérôme, qui ont cru que Morasthi était une bourgade située près d'Eleuthéropolis, dans la tribu de Juda. Mais d'autres critiques croient que, d'après l'Hébreu, le surnom de Morasthite, pourrait signifier habitant de Morésa ou Marésa, ville qui était aussi de la tribu de Juda et dont il est parlé dans ce chapitre au verset 15.

2. *Audite populi.* Les prophéties de Michée se divisent en trois parties, et chacune de ces parties commence par ce mot : *Audite* (Voyez le commencement du chap. III et celui du chap. VI, où se trouve le début de la 2e et de la 3e partie).

5. *Nonne Jerusalem.* Ces deux villes, Samarie et Jérusalem, sont considérées comme la source et l'origine de toutes les erreurs qui s'étaient répandues dans les royaumes d'Israël et de Juda, parce que ces deux villes en étaient les capitales, et qu'en vertu d'une certaine centralisation déjà connue à cette époque, elles donnaient le ton aux tribus, ou comme nous dirions aujourd'hui, à la province. L'exemple partait des rois et des grands, et il a toujours été vrai de dire jusqu'à un certain point : *Regis ad exemplar totus componitur orbis.*

Cap. I. — 1. *Ad Michæam.* Alius est hic Michæs a Michæa filio Jemla, cujus mentio III. Reg., 22, 18. Nam noster prophetavit sub Joathan, Achaz et Ezechia; ille vero vixit sub Achab et Josaphat; itaque noster ducentis, vel centum et quinquaginta annis illo est posterior. — *Morasthiten.* Morasthi fuit viculus in tribu Juda juxta Eleutheropolim ad orientem ejus. — *In diebus Joathan.* Hinc patet Michæam paulo post Osee, Joel, Abdiam et Jonam cœpisse prophetare; nam illi cœperunt sub Ozia, qui fuit pater Joathan. — *Quod vidit.* Quod verbum, id est, quam visionem, aut prophetiam divina accepit revelatione. — *Super Samariam, et Jerusalem.* Propheta enim contra Israel, hoc est, contra decem tribus, et contra Judam.

2. *Audite, populi omnes.* Tam decem quam duarum tribuum. — *Plenitudo ejus.* Omnes qui illam incolunt et implent. — *Sit Dominus Deus vobis in testem.* Quod scilicet ego prophetæ munus impleam, et vos moneam ut ab idololatria et peccatis recedatis. — *Dominus de templo sancto suo.* Qui in cœlo tanquam in templo majestatis suæ augustus residet.

3. *Egredietur.* Ad puniendum. Potentiam suam, quæ latere videbatur puniendo, ostendet. — *Calcabit super excelsa terræ.* Calcabit excelsos et potentes, id est, optimates Israel.

4. *Et consumentur montes.* Principes et potentes Deo premente instar montium fulmine ictorum liquescent, dissolventur et consumentur. * Vel per montes et valles urbes intelligit in montibus aut vallibus sitas. — *Valles.* Plebeii. — *Scindentur.* LXX, *tabescent,* liquescent, consumentur more ceræ quam solvit ignis, aut nivis solis ardore tabescentis, et per torrentium alveos decurrentis.

5. *In scelere Jacob omne istud.* Mala hæc omnia ob scelus Jacob, hoc est, decem tribuum, evenient. — *Et in peccatis.* Est ejusdem sententiæ repetitio. — *Quod scelus Jacob?* Quis causa fuit idololatriæ decem tribuum? — *Nonne Samaria?* Nonne reges et principes populi Samariam incolentes, et populo in scelere præeuntes? — *Quæ excelsa Judæ?* Unde factum ut Judæi idolis sacrificarent in excelsis? — *Nonne Jerusalem?* Nonne reges et principes Jerosolymis agentes, idololatriæ auctores fuerunt et promotores?

Jacob? nonne Samaria? et quæ excelsa Judæ? nonne Jerusalem?

le crime de Jacob, sinon de Samarie? et quelle est la source des hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem?

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vinea; et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

6. Je rendrai donc Samarie comme un monceau de pierres *qu'on ramasse* dans un champ, lorsque l'on plante une vigne; je ferai rouler ses pierres dans la vallée; et j'en découvrirai les fondements.

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem; quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

7. Toutes ses statues seront brisées, tout ce qu'elle a gagné sera brûlé par le feu; et je réduirai en poudre toutes ses idoles : et parce que ses richesses ont été amassées au prix de sa prostitution, elles redeviendront aussi la récompense des prostituées.

8. Super hoc plangam, et ululabo; vadam spoliatus, et nudus; faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum.

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes, je ferai retentir mes cris, je déchirerai mes vêtements, et j'irai tout nu; je pousserai des hurlements comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches,

9. Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei usque ad Jerusalem.

9. Parce que la plaie de Samarie est désespérée, qu'elle est venue jusqu'à Juda, qu'elle a gagné jusqu'à la porte de mon peuple, jusque dans Jérusalem.

10. In Geth nolite annuntiare, lacry-

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point

7. *Ad mercedem meretricis revertentur.* Les temples des faux dieux ne s'enrichissaient que des dons que leur faisaient les victimes honteuses de la prostitution et de l'idolâtrie. Le Prophète voit ces richesses abominables passer entre les mains des Assyriens qui prostituaient leur culte aux mêmes idoles, et qui devaient faire aussi un usage honteux de toutes ces dépouilles.

8. *Vadam spoliatus et nudus.* C'est-à-dire mal vêtu, couvert d'une simple tunique et d'habits déchirés, les pieds nus, comme ceux qui étaient dans le deuil ou qu'on emmenait en captivité.

10. *In Geth nolite annuntiare.* Car les Philistins qui l'habitent ne manqueraient pas, dit le P. de Carrières, d'augmenter vos maux par leurs insultes et leurs outrages.

---

6. *Ponam Samariam quasi acervum lapidum.* Evertam Samariam, adeo ut ipse locus sive mons in quo sita est, vitibus conseratur, et fiat vinea; ipsa vero superba urbis ædificia et muros detraham et evertam usque ad fundamenta, adeo ut eorum lapides dejiciantur et devolvantur in vallem subjectam, ibique in acervum cumulentur.

7. *Mercedes ejus.* Donaria et opes quas ab idololatris recipiebat meretrix, id est, idolorum cultis Samaria, et in profanis idolorum delubris collocabat, pretiosam supellectilem auream, vel argenteam, vestes, etc. Vel mercedes vocat dona, sive divitias quas collegit Samaria ex commercio et amicitia gentium quarum idola colebat : quas mercedes vocat, quoniam propterea ipsi dabantur quod idola earumdem gentium adoraret; * et qua ipsa Samaria idolis suis acceptas referebat.— *Quia de mercedibus meretricis congregata sunt.* Occasione idololatricæ superstitionis donata vel parata. — *Et usque ad mercedem meretricis revertentur.* Hæ divitiæ a meretrice Samaria transibunt ad Niniven Assyriorum metropolim, quæ et ipsa meretrix est, hoc est, cultrix idolorum, eritque illius merces pro præstito opere eversionis et direptionis Samariæ, ad quam nutu Dei vindicis Samariæ peccatorum evocabitur.

8. *Super hoc plangam, et ululabo.* Ne Israel falsum putet esse quod assero, factis etiam dolorem meum testabor, et nudus incedam, quia non solum Israel vastandus est, sed etiam Juda, et usque ad portas Jerusalem veniet plaga et calamitas hæc. — *Vadam spoliatus, et nudus.* Ut hoc facto significem Israelitas nudos et gementes in captivitatem esse ducendos. Simile est factum Isaiæ, c. 20, 2. — *Planctum velut draconum.* Qui ab elephantis, cum quibus pugnant, oppressi, magnas et lamentabiles voces edunt. Vide Solin., c. 38, Polyhist., et Plin., l. 8, c. 11. — *Luctum quasi struthionum.* In Hebr. est, *quasi filiarum struthionum*; struthiones enim feminæ magis quam mares clamosæ, magis quoque lugubrem edunt vocem. Aliqui vertunt, *ut juvenes struthionum;* pulli enim struthionum a parentibus derelicti, imo contempti, ut ait Job, c. 39, n. 14; et Jerem., Thren., 4, 3, miserabiliter ejulant.

9. *Quia desperata est plaga ejus.* Scilicet Samariæ. Plagam vocat cladem ab Assyriis illatam, indeque nascentem famem et pestilentiam. — *Quia venit usque ad Judam.* Nam excisa Samaria, anno sexto Ezechiæ a Salmanasar rege Assyriorum, mox anno 14 Ezechiæ Sennacherib, qui successit Salmanasari, proserpens, et ulterius progrediens, venit in Judæam, multasque urbes cepit, ipsamque Jerusalem obsedit, sed ibidem ab angelo occisus est, IV. Reg., 18 et 19.

10. *In Geth nolite annuntiare.* Cohibete dolorem, nec velitis cladem hanc vicinis gentibus Israelis inimicis nuntiare, ne si hoc audiant, malo nostro lætentur. Sic II. Reg., 1, 20, dicitur : *Nolite annuntiare in Geth, neque annuntietis in compitis Ascalonis : ne forte lætentur filiæ Philisthim, ne exultent filiæ incircumcisorum.— Ne ploretis.* Scilicet ut possent hostes videre, aut audire, eoque gaudere. * Lacrymis plorare est multum plorare. — *In domo pulveris.* Pro *pulveris*, in hebræo est, *aphra*, quod dupliciter accipi potest, vel ut appellativum significans *pulverem;* et sensus erit : in clade et ruina urbis et ædium magnum pulverem trahentium dum cadunt, pulvere vos aspergite, ut dolentes et lugentes solent. Vel est nomen proprium urbis in tribu Benjamin, Josue, 18, 23; et sensus est simplicior : in Aphra sive Ephra pulvere vos conspergite, ut nomen ipsum urbis significat, et invitat calamitas qua premimur.

jusqu'à Geth : étouffez vos larmes et vos soupirs : couvrez-vous de poussière, dans une maison qui sera bientôt réduite en poudre.

11. Passez couverts de honte et d'ignominie, vous qui habitez dans un beau lieu : celle qui est située sur les confins ne sort pas : la maison voisine, a entendu les plaintes *qui venaient* de *chez* vous; *mais* elle pense à sa propre sûreté.

12. Elle s'est trouvée trop faible pour vous assister, et elle est plongée dans l'amertume, parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusque dans les portes de Jérusalem.

13. Les habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre : *Lachis*, vous êtes la source du péché de la fille de Sion, parce que vous avez imité les sacriléges d'Israël.

14. Le roi d'Israël enverra de ses gens aux

mis ne ploretis, in domo pulveris pulvere vos conspergite.

11. Et transite vobis habitatio pulchra, confusa ignominia; non est egressa quæ habitat in exitu; planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus; quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis; principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

14. Propterea dabit emissarios super

11. *Domus vicina.* Cette maison voisine est le royaume de Juda qui doit entendre les plaintes d'Israël, et qui doit laisser Théglath-Phalasar et Salmanasar punir ce royaume, sans lui porter secours.

13. *Habitanti Lachis.* Lachis semble venir d'un mot arabe qui signifie *difficile*, pour dire sans doute : ville difficile à prendre. Il en est fait mention dans Jos., X, 5; XV, 39; II. Par., XI, 9; IV. Reg., XVIII, 14-17; Is., XXXVI, 2; XXXVII, 8; Jerem., XXXIV, 7; Nehem., XI, 30. Cette ville était située au midi du royaume de Juda. Sennachérib l'attaqua avant d'assiéger Jérusalem.

---

11. *Transite vobis.* Hebraismus idem significans quod *transite :* sic dicitur Cant. 1, 7, *si ignoras te*, pro *si ignoras*, est enim illud *te* paragogicum, ut cum apud Latinos legimus *tute*, id est, tu ipse. — *Habitatio pulchra.* In hebræo est, *Josebeth Sappir, habitatrix Saphir.* Potest hæc vox accipi ut nomen appellativum, et ut nomen proprium. Si dicamus esse nomen appellativum, sensus erit : o habitatores Samariæ, quæ pulchro et uberi loco sita est, transite hoc est, ite in captivitatem, id est, ibitis cum magna ignominia. Si accipiatur ut nomen proprium, non constat quænam sit Sappir, aut ubi sita, cum hoc nomen alibi non inveniatur. Suspicatur Cornel. a Lapide esse eam quæ alio nomine dicitur Saphora, vel Saphorme, vel Sephoris, vel Sephoron, quæ, ut volunt Hegesippus D. Hieronymus, et Adrichomius, est Diocæsarea. Nihil certi in hac re potest afferri. — *Confusa ignominia.* Propter dedecus captivitatis. In hebræo est, ut vertunt Vatablus et Pagninus, *nuda pudore*, id est, nudo corpore, ut accidit iis qui vestibus pene omnibus detractis, rapiuntur in captivitatem. — *Quæ habitat in exitu.* In hebræo est, *quæ habitat in Saanan*, *tsaanan*, quod etiam accipi potest ut nomen proprium, vel ut appellativum. Si ut proprium, dicemus Saanan eamdem fuisse cum *Saanan*, quæ fuit urbs tribus *Juda*, Josue, 15, 37, vel potius eamdem cum *Sennim*, vel *Saananim*, vel *Sannanim*, quæ fuit urbs in tribu Nephthali subjecta Samariæ, ut patet ex Josue, 19, 33; Judic., 4, 12. Si ut appellativum, dicemus sermonem esse de Samaria, quæ dicitur habitare in *exitu*, id est, in fine terræ sanctæ, proxima hostibus, vicina Assyriis. Et sensus erit : ne putes, o Samaria, te, ut prophetæ minantur, captam esse a Theglath-Phalasar, qui IV. Reg., 15, 29, aliquos ex te cepit, quasi tunc omnem pœnam tuis sceleribus debitam persolveris. Non ita est. Nondum est egressa et abducta in captivitatem; abduceris tota, ita ut *nemo* ex te, vel vix ullus in Samaria supersit. Idem erit sensus, si dicamus Saanan esse nomen proprium. — *Planctum domus vicina accipiet ex vobis.* Pro *domus vicina*, in hebræo est, *beth haetsel*, quod æque ut præcedentia accipi potest, vel ut nomen proprium, vel ut appellativum. Si ut proprium, dicemus fuisse locum aliquem, vicum, aut oppidum vicinum urbi Saanan; et sensus erit : Bethætsel, quæ est vicina Saanan, ex ejus vastatione planctum accipiet, quia mox et ipsa vastabitur, ipsa, inquam, *quæ stetit sibimet*, id est, in seipsa, suæque munitioni confidens et suis viribus. Si vero ut appellativum, ita ut Bethætsel idem sit quod *domus vicina,* sensus erit : Judæa et Jerusalem, quæ est domus vicina Samariæ, quemadmodum ex Samaria ob vicinitatem accepit idololatriam et culpam, ita et pœnam, et excidium, et luctum accipiet ab eadem. Jerusalem, inquam, quæ stetit sibi, scilicet in suis viribus et robore confidens. Vel quæ tam elegans erat, et egregie constituta et fundata.

12. *Infirmata est in bonum.* Ad operandum bonum. — *Quæ habitat in amaritudinibus.* Hebr., *quæ habitat in Maroth.* Vel est *Maroth* nomen loci, et fortasse est urbs illa quæ in tribu Juda ponitur, Josue, 15, 59, et *Mareth* vocatur. Fuit etiam alia urbs nomine Mara in tribu Manasse, cujus meminit Adrichomius in descriptione ejusdem tribus. * Vel Maroth, transpositis litteris, positum est pro Ramoth; plures enim urbes fuerunt quibus nomen Rama, quæ pluraliter dicuntur Ramoth. Vel est nomen appellativum, significaturque eadem domus vicina, tribus scilicet Juda, quæ habitat in amaritudinibus, id est, peccatis ad amaritudinem ac iram provocantibus, et quam manet a Deo vindictæ amaritudo qua punietur. — *Quia descendit malum.* Nam, ut ait S. Hieronymus, Sennacherib Assyrius, vastata Samaria, venit etiam Jerusalem, misitque Rabsacen, qui Hierosolymitis insultaret, IV. Reg., 18, 17; Isa., 36, 2.

13. *Tumultus quadrigæ stuporis.* Exaudietur in Lachis sonitus quadrigarum Sennacherib, quo præ pavore quasi stupidi reddentur cives Lachis, cives, inquam, Lachis, qui primi ex Judæis idolorum cultum didicerunt a Samaritis, et exemplo suo perverterunt Jerusalem, ad idololatriam eam adducentes.

14. *Dabit emissarios.* Non Sennacherib, sed civitas Lachis; nam in hebræo est *thithne,* quæ vox est feminini generis, et de Sennacherib dici non potest. Sensus est, Lachis missu-

hæreditatem Geth; domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

15. Adhuc hæredem adducam tibi quæ habitas in Maresa; usque ad Odollam veniet gloria Israel.

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum; dilata calvitium tuum sicut aquila; quoniam captivi ducti sunt ex te.

princes de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera.

15. *Pour* vous, qui habitez à Marésa, je vous amènerai des étrangers qui hériteront de tous vos biens; la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à Odollam.

16. Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement pour pleurer vos enfants qui étaient toutes vos délices; demeurez sans aucun poil, comme l'aigle parce qu'on vous a enlevé et que l'on a emmené captifs ceux qui vous étaient si chers.

CHAPITRE II.

Infidélités des enfants d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux. Promesse de leur rappel.

1. Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris; in luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et rapuerunt domos; et calumniabantur virum, et domum ejus; virum, et hæreditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito super familiam istam malum; unde non auferetis colla vestra, et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

1. Malheur à vous qui formez des desseins injustes, et qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles; que vous exécutez dès le point du jour : car c'est contre Dieu même que vous levez la main.

2. Ils ont désiré les terres de vos voisins, et ils les ont prises avec violence : ils leur ont ravi leurs maisons par force : ils ont opprimé l'un pour lui ravir sa maison; et l'autre, pour s'emparer de tous ses biens.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête; et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très-mauvais.

15. *Quæ habitas in Maresa.* Marésa et Odollam étaient des villes de la tribu de Juda. Odollam avait été fortifiée par Roboam. Dans ces derniers versets, Michée nous représente les maux que Nabuchodonosor devait faire à Jérusalem et à Juda, dans ses différentes expéditions.

Cap. II. — 1. *Væ qui cogitatis inutile.* Le Prophète reprend avec énergie les injustices et la violence des grands, qui abusaient de leur pouvoir pour satisfaire leur cupidité et opprimer leurs frères.

---

ram in Geth ad opem postulandam, sed frustra. — *Emissarios.* In hebræo est *scilluchim*, a radice *scalach*, *misit*, mittet nuntios. Italice diceremus, *mandar dei messi*, quod bene hebraico respondet. — *Super hæreditatem Geth.* Ad Gethæos, vel quia in hebræo est, *hal Moreseth Gath*, verti potest *super*, vel *ad Maresa Geth*; urbs enim Maresa pertinebat ad Geth. Noster vertit hæreditatem, quia *Maresa*, *Morosa*, vel *Moreseth*, idem est quod hæreditas. * Aliqui ex hebræo vertunt : *Quin etiam dabit dona hæredi Geth.* Vocat autem Assyrium hæredem Geth, quia Philisthinorum urbes tunc tenebat. — *Domus mendacii.* Quæ Geth est domus mendacii, promisit enim regibus Israel se opem laturam contra Assyrios, quæ non præstitit. In hebræo *domus est batthe*, in plurali, quale aliqui vertunt *domos*, referentes ad Maresa et Geth.

15. *Adhuc hæredem adducam tibi quæ habitas in Maresa.* O Maresa urbs Judææ, quæ *hæreditatem* tuo nomine significas, ad te veniet hostis, qui te hæreditet et capiat. — *Usque ad Odollam.* Odolla erat urbs in finibus Juda. Sensus esse videtur : gloria Israelis quasi loco pulsa et cedens veniet usque ad Odollam, ad quam accedet Assyrius paulatim progrediendo, et Israelis et Juda civitates occupando. D. Hieronymus, Ribera et alii, *gloriam Israel* per antiphrasim interpretantur ignominiam quam ab hostibus passus est Israel, et ab Odollam hoc est, ad remotissimas usquæ Judææ urbes pervenit, cum victus est et ductus in captivitatem.

16. *Decalvare.* O Samaria et Judæa, capillum tonde in signum luctus. — *Super.* Propter. — *Deliciarum tuarum.* Delicatos tuos. — *Sicut aquila.* Cum plumas omnes mutans nudo est vertice.

Cap. II. — 1. *Qui cogitatis inutile.* Est miosis; minus enim dicitur quam significatur. Sensus enim est : qui cogitatis *rapinam*, ut habet chaldæus, et injustitias meditamini. — *Operamini malum in cubilibus vestris.* Noctu in lectis vestris machinamini mala, quæ, cum diluxerit, effecta detis, et summo mane illa perpetrare incipitis. — *Manus eorum.* Industriæ, consilia, conatus et opera.

2. *Calumniabantur virum et domum ejus.* Viros calumniis circumveniebant, ut in eorum bona et hæreditates involarent.

3. *Cogito... malum.* Animus est plaga aliqua gentem hanc mulctare. — *Unde non auferetis colla vestra.* Imponam vobis onus gravissimum quod nullo modo possitis excutere, nec possitis cervices vestras subducere, ne illud feratis. Intelligit gravissimam afflictionem captivitatis. — *Non ambulabitis superbi.* Reprimam erectam et superbam cervicem vestram. — *Quoniam tempus pessimum est.* Id est, erit, quia super vos inducam tempora calamitosissima.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes, et l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, et à vous faire dire : Nous sommes ruinés, nous sommes pillés de toutes parts; le pays qui était à nous est passé à d'autres : nos ennemis se sont retirés, mais de quelle sorte? ce n'a été qu'afin de revenir et de partager nos terres.

5. C'est à cause de ces ravages qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse : Ces paroles menaçantes ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu : ils ne seront point couverts de confusion.

7. L'esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde, et peut-il avoir ces pensées de nous perdre ? Il est vrai que je n'ai que des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture.

8. Mon peuple au contraire s'est révolté contre moi; vous avez ôté aux hommes, non-seulement le manteau, mais la tunique, et vous avez traité en ennemis ceux qui passaient chez vous, sans penser à vous faire aucun mal.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peu-

4. In die illa sumetur super vos parabola; et cantabitur canticum cum suavitate, dicentium : Depopulatione vastati sumus; pars populi mei commutata est; quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo, qui recte graditur?

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit; desuper tunica pallium sustulistis ; et eos qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

9. Mulieres populi mei ejecistis de

4. *Depopulatione vastati sumus.* Il y a là la peine du talion. Ces hommes, qui avaient dépouillé leurs frères, devaient être à leur tour dépouillés par l'étranger, à qui le Seigneur les avait livrés.

5. *Non erit tibi mittens funiculum sortis.* Etant tous emmenés captifs ou dispersés dans des contrées lointaines, ils ne pourront plus rien posséder dans la terre promise.

7. *Nonne verba.* C'est la réponse de Dieu. Ces dialogues donnent beaucoup de vivacité à la composition. Mais ils sont souvent une cause de difficulté pour le sens, et il importe d'y faire attention, pour ne pas se laisser induire en erreur.

8. *Et eos, qui transibant simpliciter.* Vous avez enlevé le manteau de ceux qui passaient avec confiance et sans se défier de vous, en revenant de la guerre. On a vu ici une allusion à la cruauté que les Israélites exercèrent sur leurs frères de Juda, sous le règne de Phacée, roi d'Israël, et d'Achaz, roi de Juda (II. Par., XXVIII, 6 et seq.).

9. *A parvulis earum tulistis laudem.* Le P. de Carrières ajoute : En les chassant de l'héritage de leurs pères, pour lequel ils m'auraient béni, si vous les en aviez laissés en possession. Mais nous préférons de beaucoup l'explication de Ménochius.

---

4. *Sumetur super vos parabola.* Nænia, lamentum funebre, carmen lugubre usurpabitur super vos, id est, de vobis canetur. — *Canticum cum suavitate.* Cum modulatione et inflexione quadam lugubri, ut solet fieri in næniis. — *Depopulatione vastati sumus.* Hebræus habet, *vastando vastati sumus*, id est, penitus vastati sumus. Sunt verba synagogæ, id est, Samariæ et Jerusalem. — *Pars populi mei commutata est.* Pars populi Israelitici translata est in Assyrios. Vel pars, id est, sors et hæreditas populi mei ablata est et data alienis. — *Quomodo recedet a me?* Quomodo pseudoprophetæ et adulatores dicebant Assyrium recessurum, et non magno illato damno abiturum, cum tam cito redierit, et nobis agros eripiat, et inter suos dividat? Sunt verba lamentationis.

5. *Propter hoc non erit tibi.* Posthac terram tuam, o Samaria et Judæa, inter tuos cives funiculo non divides; ut solebas, quia omni tua possessione privaberis. Sunt verba Samariæ et Judææ ad seipsam. Sic enim lugentes ex affectu seipsos interdum alloquuntur. Simile pathos apud Virgilium. Ecloga 1 :

Impius hæc tam culta novalia miles habebit?
Barbarus has segetes? En quo discordia cives
Perduxit miseros; en queis consevimus agros!
Insere nunc, Melibœe, piros, pone ordine vites.

6. *Ne loquamini loquentes.* Finita lamentatione vel nænia, jam alius propheta, vel quispiam vir prudens inducitur loquens; quasi dicat : Nolite, o Michæa, o Joel, o Amos, etc., verba perdere, et frustra populum hunc alloqui, et ad illum concionari. -- *Non stillabit super istos.* Eloquium vestrum non instillabit illis bonam mentem. — *Non comprehendet confusio.* Hos adeo depuduit, ut monita, et increpationes, et minæ pudorem illis non possint injicere.

7. *Numquid abbreviatus est spiritus Domini?* Numquid arctatus et angustiatus est spiritus misericordiæ Dei, ut nos, qui sumus populus ejus, perdere velit? — *Tales sunt cogitationes ejus.* Quales vos verbis ostenditis. Id est, putatis illum nihil aliud quam de pœnis infligendis cogitare? — *Nonne verba mea dona sunt?* Hæc sunt verba et responsio Dei affirmantis se quidem bonum esse et clementem, sed bonis et rectis.

8. *Et e contrario.* At vos quasi adversarii insurgitis contra me, legem meam passim violantes. -- *Desuper tunica pallium sustulistis.* Adeo rapaces estis, ut ipsas etiam vestes quas gestant, pauperibus eripiatis. -- *Qui transibant simpliciter.* Eos qui nemini nocebant. Italice diceremus : -- *Quelli, che andavano per i fatti suoi.* -- *Convertistis in bellum.* Hostiliter estis persecuti.

9. *Ejecistis de domo deliciarum suarum.* Ex ædibus suis in quibus cum maritis in amore,

domo deliciarum suarum ; a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

10. Surgite et ite, quia non habetis hic requiem ; propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer; stillabo tibi in vinum, et in ebrietatem ; et erit super quem stillatur populus iste.

12. Congregatione congregabo Jacob totum te ; in unum conducam reliquias Israel, pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum, tumultuabuntur a multitudine hominum.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos ; divident, et transibunt portam, et ingredietur per eam ; et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

ple des maisons où elles vivaient en repos ; et vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfants.

10. Allez-vous-en, sortez de votre terre ; vous n'y trouverez point de repos, parce que l'impureté dont vous l'avez souillée l'a remplie d'une horrible puanteur.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'esprit du Seigneur, et que je disse plutôt des mensonges ! *mais ma parole* tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera ; et ce sera sur vous-mêmes que cette parole sera accomplie.

12. *Cependant voici ce que le Seigneur vous annonce pour votre consolation :* Je vous rassemblerai *un jour* tout entier, ô Jacob ! je réunirai les restes d'Israël : Je mettrai mon peuple tout ensemble, comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc : et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion et du trouble.

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux, ils passeront en troupes à la porte *de Sion,* et y entreront : leur roi passera devant leurs yeux : et *ce roi sera* le Seigneur *qui marchera* à leur tête.

11. *Stillabo tibi in vinum.* D'après l'Hébreu : Je vais faire tomber sur vous le vin et le sécar› je vous annonce la coupe enivrante de la colère du Seigneur, et celui sur qui tombera cette liqueur enivrante, c'est ce peuple même. On prétend que le sécar est le vin de palmier.

12. *Congregatione congregabo.* Ici commencent les promesses par lesquelles le Prophète termine son premier discours ou sa première partie. Ces promesses se rapportent d'abord au retour des Israélites après la captivité. Mais il n'est pas possible de s'arrêter là ; il faut entendre avec saint Jérôme, ces deux derniers versets, de la réunion future des restes d'Israël avec la Gentilité, dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui est lui-même leur Roi et leur Dieu. — *Tumultuabuntur a multitudine hominum.* Cette confusion, ce bruit doit être l'effet de la conversion si rapide et si unanime de toutes les nations, qui se précipiteront à l'envi sous l'étendard de Jésus-Christ.

---

pace et suavitate conjugali vivebant; vel maritos persequentes, vel uxores apud maritos traducentes, et suspectas reddentes; vel generatim sceleribus vestris causam dantes captivitati ; unde factum est ut matronæ suis ab ædibus abstraherentur ab Assyriis victoribus. -- *Tulistis laudem meam.* A matribus abductos honesta educatione privastis, et idololatras eos fecistis, qui alioqui me laudassent. Familias frequentes et bene educatas perdidistis, quarum causa laus mihi tribuebatur.

10. *Surgite, et ite.* In captivitatem; neque enim poteritis amplius, ut hactenus fecistis, hic agere quiete et tranquille. -- *Propter immunditiam.* Terra peccatis vestris polluta, etiam sanguine et cadaverum putredine inficietur in scelerum vindictam.

11. *Utinam non essem vir habens spiritum.* Utinam prophetico spiritu carerem ; et fallerer, longeque aliter evenirent quæ dico ! — *Stillabo tibi in vinum.* At non possum Dei præcepto resistere qui me jubet tibi gravia et tristia prædicere. Itaque stillabo et infundam tibi vinum furoris Dei, quo calice inebrieris, dira et acerba patiens. — *Et erit super quem stillatur populus iste.* Israel est cui vinum hoc furoris stillo et instillo.

12. *Congregatione congregabo, Jacob, totum te.* * Cogam vos deportando in unum, non ex parte, ut per Theglah-Phalasar, sed omnes per Salmanasar, omnesque ejus reliquias a prioribus cladibus superstites. Captos compingam in carceres, sicut oves compinguntur in caulas ; tantaque erit captorum multitudo, ut præ loci angustia tumultum sint excitaturi. Deus ipse iter pandet, hostes muros divident et diruent, et rex eorum Osee, et Sedecias transibit coram eis captivus, primus et ante alios. Vel certe miscet propheta læta tristibus, et avolat ad Christi tempora. Sensus ergo est : ne desperes, Jacob ; nam cum venero in carne, congregare te incipiam ad Ecclesiam meam per Evangelii promulgationem, et tandem in fine mundi universas Israelis reliquias ad me convertam, et ad meum ovile et caulas meas transferam. — *Tumultuabuntur.* Ut fit in magno concursu et frequentia hominum aliquo introire contendentium.

13. *Ascendet enim pandens iter ante eos.* Christus, quasi dux et princeps eorum, ascendet ante eos pandens iter et aperiens portas, tum carceris diaboli quo tenebantur, tum Ecclesiæ per baptismum, etc. — *In capite eorum. Princeps erit eorum ;* ut habent LXX.

CHAPITRE III.

Infidélité des princes, des faux prophètes et des prêtres de la maison de Juda. Ruine de Jérusalem.

1. J'ai dit encore : Ecoutez, princes de Jacob, chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste ?

2. Cependant vous avez de la haine pour le bien et de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple, ils lui ont arraché la peau, ils lui ont brisé les os, ils les ont hachés comme dans une chaudière, et comme de la chair *qu'on fait bouillir* dans un pot.

4. Un jour viendra où ils crieront au Seigneur, et il ne les exaucera point : il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs œuvres.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent à belles dents *ceux que je lui envoie*, et qui ne laissent pas de prêcher la paix; et si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent leur piété à lui déclarer la guerre.

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit *sombre*, et pour révélation que des ténèbres : le soleil sera sans lumière à l'égard de ces *faux* prophètes, et le jour deviendra pour eux une profonde obscurité.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, ceux qui se mêlent de deviner l'avenir seront couverts de honte, tous se cacheront le visage, *lorsqu'il paraîtra* que Dieu aura été muet pour eux.

8. Mais pour moi, j'ai été rempli de la force,

1. Et dixi : Audite, principes Jacob, et duces domus Israel : Numquid non vestrum est scire judicium?

2. Qui odio habetis bonum, et diligitis malum; qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum ?

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt ; et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos ; et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas qui seducunt populum meum ; qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem ; et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro divinatione ; et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini ; et operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum

Cap. III. — 1. *Et dixi : Audite.* Ici commence la 2e partie ou le 2e discours de Michée. Ces mots : *Et dixi*, sont mis par l'auteur pour indiquer que ce discours est la suite de celui qui précède. Dans ce chapitre, le Prophète s'adresse spécialement aux princes, aux prophètes et aux prêtres de la maison de Juda. Sous le nom de princes de Jacob et de chefs de la maison d'Israël, il entend les princes et les chefs du royaume de Juda, comme on le voit d'après ce qu'il dit vers. 9, 10, 12. D'ailleurs, la maison de Juda est souvent appelée, dans les Prophètes, maison d'Israël, maison de Jacob, à cause de son origine.

2. *Tollitis pelles eorum.* On ne peut peindre dans un langage plus énergique, l'avidité de ces hommes qui étaient à la tête de la société, et qui en abusaient pour opprimer le pauvre.

5. *Super prophetas.* Ces faux prophètes s'entendaient avec les juges, les magistrats, les riches et les puissants, pour autoriser leurs déprédations. Ils étaient lâches et cupides. Ils flattaient ceux qui leur donnaient de l'argent, attaquaient les vrais prophètes, annonçaient la paix quand ils prédisaient la guerre, et paralysaient leur influence. Ils soutenaient les philosophes et le parti irréligieux de leur temps.

8. *Ego repletus sum fortitudine.* Les vrais prophètes étaient des apôtres. Il leur fallait la force d'en haut pour remplir leur mission au milieu de toutes les contradictions qui les assaillaient de toutes parts. On peut juger par la vie de Jérémie, de toutes les persécutions qui s'élevaient contre eux. Nous ne connaissons pas la vie de Michée et des autres prophètes, mais il est certain qu'ils n'étaient pas plus heureux.

Cap. III. — 1. *Judicium.* Id quod justum est et divinæ legi consentaneum.

2. *Tollitis pelles eorum.* Qui populum non tondetis tantum, sed etiam deglubitis.

4. *Tunc.* Cum ultio Dei, quam eis ego hic continue intento, illos invadet. — *Clamabunt ad Dominum.* Sed frustra. — *Sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.* Ut postulant mala eorum opera quæ fecerunt. In hebræo est, *sicut mala fecerunt opera sua.*

5. *Super prophetas.* De prophetis, contra prophetas. — *Mordent dentibus suis.* Frendent in me, aliosque veros prophetas, qui bellum minamur Israeli, cum illi pacem et prospera eidem promittant. Vel qui mordent, id est, vorant ea quæ dono accipiunt, et fausta et læta vaticinantur, qualia sciunt donantibus arridere. — *Sanctificant.* Indicunt.

6. *Nox vobis pro visione erit.* Vobis visi estis videre lucem et diem, id est, veritatem et prosperitatem; at ego dico et assevero visionem vestram esse noctem et caliginem erroris, et vos populumque quem decipitis, manere tenebras captivitatis et ærumnarum in quas incidetis.

7. *Operient omnes vultus suos.* Pudore suffusi, quod deprehensa sit fraus illorum. — *Non est responsum Dei.* Quia patebit falsa eos fuisse prolocutos, et ex suo spiritu, non impulsu Dei.

8. *Verumtamen ego repletus sum.* Opponit se pseudoprophetis, quasi dicat : illi adulantur

fortitudine spiritus Domini, judicio, et virtute; ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel peccatum suum.

9. Audite hoc, principes domus Jacob, et judices domus Israel; quia abominamini judicium et omnia recta pervertitis.

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

11. *a* Principes ejus in muneribus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetæ ejus in pecunia divinabant; et super Dominum requiescebant, dicentes : Numquid non Dominus in medio nostrum? non venient super nos mala. [a *Ezech.* 22. 27. *Soph.* 3. 3.]

12. Propter hoc, causa vestri, *a* Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum erit, et mons templi in excelsa silvarum. [a *Jer.* 26. 18.]

de la justice et de la vertu de l'esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité.

9. Ecoutez ceci, princes de la maison de Jacob, et vous, juges de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination, et qui renversez tout ce qui est juste.

10. Vous qui vous bâtissez Sion, du sang, et Jérusalem, du fruit de l'iniquité.

11. Leurs princes rendent des arrêts pour des présents; leurs prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs prophètes devinent pour de l'argent : et après cela ils se reposent sur le Seigneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous? nous serons à couvert de tous maux.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple est bâti deviendra une forêt.

CHAPITRE IV.

Rétablissement de Sion. Formation de l'Eglise.

1. Et *a* erit : in novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles; et fluent ad eum populi. [a *Isai.* 2. 2.]

2. Et properabunt gentes multæ, et

1. Mais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera sur le haut des collines : les peuples y accourront.

2. Et les nations se hâteront d'y venir en

11. *Et sacerdotes ejus in mercede.* Le sacerdoce était aussi gangréné. Ce qui faisait le malheur de cette société, c'est que tous ses chefs civils et spirituels avaient oublié leur devoir pour n'écouter que leurs intérêts personnels. — *Numquid non Dominus in medio nostrum?* C'était là l'illusion de certains Juifs superstitieux, qui croyaient qu'aucun mal ne pouvait leur arriver, parce qu'ils avaient Dieu au milieu d'eux avec son temple (Cf. Jer., VII, 4).

12. *Propter hoc.* Après la peinture du mal, vient la menace du châtiment. Michée annonce que Jérusalem sera détruite et le temple brûlé, et qu'il n'en restera pas le moindre vestige, comme cela arriva sous Nabuchodonosor. C'est ce passage que les anciens du peuple citèrent pour délivrer Jérémie qu'on voulait mettre à mort, parce qu'il avait prédit la ruine de Jérusalem (Cf. Jer., XXVI, 18, 19).

Cap. IV. — 1. *Et erit.* Après le châtiment viennent les promesses. Les Pères ont tous rapporté cette prophétie au temps du Messie, et elle n'a eu son accomplissement que dans la formation de l'Eglise, par la vocation des Gentils. Elle est d'ailleurs littéralement citée par Isaïe (Cf. Is., II, 2 et seq.).

---

vobis, et mollia faustaque vaticinantur; at ego repletus sum spiritu Dei forti, id est, duro, minaci et acri. Sic de se dicebat Jeremias, capite 6, 11. *Idcirco furore Domini plenus sum.* — *Judicio.* Comminatione judiciorum Dei et suppliciorum infligendorum. * Vel judicio ut discernam culpas graviores a levioribus, et pro cujusque modo pœnas denuntiem. — *Virtute.* Robore animi, efficacitate sermonis, et annuntiatione et comminatione rerum magnarum quas Deus potenter facturus est contra peccatores. * Constantia, ne a mandato dimovear cujusquam reverentia aut metu.

9. *Judicium.* Quod justum est.

10. *Qui ædificatis Sion in sanguinibus.* Qui ædificatis in Jerusalem amplas et sumptuosas domos, sed ex pauperum sanguine, spoliando eos, et vitæ necessaria auferendo. — *Et Jerusalem in iniquitate.* Est repetitio ejusdem sententiæ.

11. *In muneribus judicabant.* Causas iniquas foventes, et contra jus pronuntiantes propter munera. — *In mercede docebant.* Sacram doctrinam legis divinæ pretio vendentes, quod pertinet ad simoniam. Vide Lessium de Simonia dub., 2, initio, et dubit., 13, dictio 3 et 4. — *In pecunia divinabant.* Prophetabant, quod etiam erat simonia, non re ipsa (quia hæc oracula non erant sacra, imo nec vera, quia non suggesta a Deo, sed ex cerebro conficta), sed æstimatione vulgi qui hæc oracula vera et divina esse censebat. — *Super Dominum requiescebant.* Quieto erant animo, temere de Deo præsumentes quod ipsos, quamvis sceleratos, esset protecturus. — *Numquid non Dominus in medio nostrum?* Jerusalem est urbs sancta, et Deus habitat in templo nostro, nosque ejus populus sumus; nihil ergo timendum.

12. *Causa vestri.* Propter vos et scelera vestra — *Sion quasi ager arabitur.* Ædibus et templo solo æquatis. — *Mons templi in excelsa silvarum.* Mons Sion, in quo ædificatum est templum, ita desolabitur ut in eo succrescant herbæ, frutices et arbores, ita ut silvæ cujusdam in edito culte enatæ speciem referat.

Cap. IV. — I. *Et erit.* Tres primi versus desumpti sunt ab Isaia, c. 2, n. 2, et deinceps. Vide ibi dicta.

foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob : il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, et il châtiera des nations puissantes jusque dans les pays les plus éloignés : ils feront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des instruments pour remuer la terre : un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple; et ils ne s'exerceront plus pour combattre *l'un contre l'autre.*

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir aucun ennemi à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu : pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité, et au delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai les enfants de celle qui était boiteuse; et je réunirai celle que j'avais chassée et affligée.

7. Je réserverai les restes de celle qui était boiteuse, et je formerai un peuple puissant de celle qui avait été si affligée : et le Seigneur régnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce temps-là jusqu'à l'éternité.

8. Et vous, tour du Troupeau, fille de Sion, environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous : vous posséderez la puissance souveraine, et vous aurez l'empire de la fille de Jérusalem.

dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos de viis suis, et ibimus in semitis ejus; quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet gentes fortes usque in longinquum; et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in ligones; non sumet gens adversus gentem gladium; et non discent ultra belligerare.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, et subtus ficum suam, et non erit qui deterreat; quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui; nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum et ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem; et eam quam ejeceram, colligam, et quam afflixeram;

7. *a* Et ponam claudicantem in reliquias; et eam quæ laboraverat, in gentem robustam; *b* et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum. [a *Soph.* 3. 19. || b *Dan.* 7. 14. *Luc.* 1. 32.]

8. Et tu turris gregis nebulosa filia Sion usque ad te veniet; et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem.

6. *Congregabo claudicantem.* Celle qui était boiteuse était la maison de Juda, qui avait voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles, et celle qu'il avait chassée et affligée était la maison d'Israël, qu'il avait répudiée comme une épouse infidèle.

7. *In gentem robustam.* Cette nation forte et robuste, qui doit sortir des restes de Juda et d'Israël, est l'Eglise du Christ, formée de la multitude des nations, et qui doit être la vraie montagne de Sion où le Seigneur régnera éternellement.

---

4. *Et sedebit.* Descriptio quietissimæ securitatis. — *Vir.* Unusquisque. — *Qui deterreat.* Qui pacem et quietem turbet. — *Quia os Domini.* Omnia quæ dixi evenient, quia Dominus promisit ita fore qui nec fallere potest nec falli.

5. *Quia omnes populi ambulabunt.* Licet cæteri populi infideles deos suos colant, alii alios; fideles tamen et christiani unanimiter et constanter unum Deum ad Dominum colemus, ipsique soli serviemus. — *In æternum et ultra.* In omnem omnino æternitatem, et ultra, si ulterior aliquis terminus esse, aut mente fingi posset.

6. *Congregabo claudicantem.* Ad Ecclesiam meam vocabo, et in ea congregabo synagogam, quæ claudicans dicitur, quia nunc verum Deum colebat, nunc idola. Respicit dictum Eliæ III. Reg., 18, 21 : *Usquequo claudicatis in duas partes? — Quam ejeceram.* Dato libello repudii. — *Colligam.* Revocabo, et mihi reconciliabo.

7. *Et ponam claudicantem in reliquias.* In posteritatem. Faciam ut synagoga ad Christum conversa, et fidelis facta, fecunda sit, et multos producat Christo filios. — *Et eam, quæ laboraverat.* Eundo in captivitatem et dispersionem. Aliqui vertunt, *et procul propulsam.* — *In gentem robustam.* Tum numero, tum fortitudine. Tales fuerunt apostoli, qui forti et præsenti animo coram principibus et regibus terræ fidem professi sunt, et Evangelium late toto orbe circumtulerunt. — *Regnabit Dominus.* Christus. — *In monte Sion.* In Ecclesia.

8. *Et tu, turris Gregis.* Turris Gregis, cujus mentio Genes., 35, 21, erat juxta Bethlehem, et vocabatur etiam turris Eder : hoc tamen loco metaphorice Sion, sive Jerusalem turris Gregis appellatur, tum quia vicina erat Bethlehem et turri Gregis, illique ut metropolis imperabat; tum quia edito loco in montibus sita, et ad illam confluebat grex, id est, frequentia Judæorum templum adeuntium; tum proprie, quia in Sion erat porta et turris Gregis obversa turri Eder, sive Gregis, per quam ex Eder oves in Sion et templum inferebantur. Porro Michæas Sion, id est, Ecclesiam, turrim vocat ob altitudinem vitæ et doctrinæ, atque ob munitionem, speculam, et tutelam qua suos fideles tuetur et propugnat. — *Nebulosa.* Ita appellatur ob altitudinem, quasi dicat : Quæ verticem usque ad nubes attollis. — *Usque ad te veniet.* LXX, *ad te veniet et ingredietur principatus.* Idem sensus vulgatæ editionis; quasi dicat : Veniet, veniet, inquam, et redibit ad te potestas quam olim habuisti, id est, iterum videbis regnum Davidis; videbis enim Christum, cujus spirituale regnum typice præfiguratum est in regno temporali Davidis : quare Luc., 1, 32, legimus : — *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus et regnabit in domo Jacob in æternum.*

9. Nunc quare mœrore contraheris? numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem?

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée? est-ce que vous n'avez point de roi ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail?

10. Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens? quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem; ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

10. Mais affligez-vous et tourmentez-vous, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante; parce que vous sortirez maintenant de votre ville; vous habiterez dans un pays étranger, et vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est là que vous serez délivrée, et que le Seigneur vous rachètera de la main de vos ennemis.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ quæ dicunt : Lapidetur; et aspiciat in Sion oculus noster.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblés contre vous, qui disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus; quia congregavit eos quasi fœnum areæ.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur! ils n'ont pas compris que son dessein était de les assembler, comme on amasse la paille dans l'aire.

13. Surge, et tritura, filia Sion; quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas; et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

13. Levez-vous *donc*, fille de Sion, et foulez la paille : car je vous donnerai une corne de fer; je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez plusieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, et *vous consacrerez* au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

CHAPITRE V.

Naissance du Messie. Conversion des nations. Destruction de l'idolâtrie.

1. Nunc vastaberis, filia latronis; obsidionem posuerunt super nos, in virga percutient maxillam judicis Israel.

1. Vous allez être pillée, ô fille de voleurs! ils nous assiégeront; ils lèveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont à la joue.

9. *Nunc quare mœrore contraheris?* Pour marquer le rapport de ce verset avec le suivant, le P. de Carrières ajoute : « Mais j'ai tort de vouloir apaiser votre douleur, par la vue de la gloire dont vous devez être un jour comblée, puisque vous ne pouvez y arriver qu'en expiant vos péchés par les afflictions présentes.

12. *Non intellexerunt consilium ejus.* Les ennemis de Juda ont cru que Dieu voulait anéantir son peuple, ce fut leur première erreur. Car le Seigneur voulait seulement le châtier et l'éprouver. Il a soulevé contre Juda et Israël les nations, mais il a ensuite brisé ces nations pour avoir excédé la mesure de ses vengeances. Sion sera rétablie et elle aura tellement de puissance, qu'elle écrasera ses ennemis. Ceci est une allusion à la défaite de Cambyse, et peut-être aussi aux victoires des Machabées sur les Syriens et Antiochus.

Cap. V. — 1. *Filia latronis.* Ce verset est la conclusion du chapitre précédent. On peut l'appliquer à Babylone et l'entendre de la prise de cette ville par Darius, fils d'Hystaspe, après le règne de Cambyse.

---

9. *Nunc quare mœrore contraheris?* Cum tanta bona te maneant, cur nunc doles audito tristi nuntio imminentis captivitatis; quasi nunquam restituenda esses? Sane regem habebis qui tui curam gerat, et consiliarium qui tibi bona consilia inspiret, quibus libereris non solum a Babylonica captivitate, sed etiam a captivitate diaboli : loquitur de Christo, qui vocatus est magni consilii angelus. Isa., 9.

10. *Dole, et satage.* Pro *satage* in hebræo est, *gochi*, quod varie vertitur, LXX, *dole, viriliter age.* Chald., *dole, et contremisce.* Pagninus, *dole, et ingemisce.* Tigurina, *dole, et gemitum ede.* Quasi dicat : O Sion, permitto ut doleas et ingemiscas, et reipsa dolebis et ingemisces; habebis enim justum argumentum et causam doloris et gemitus, scilicet excidium et captivitatem Babylonicam. — * *In regione.* LXX, *in campo.* Chaldæus, *in agro*, id est, sub dio, aut agros alienos colis. — *Ibi liberaberis.* Primo, inchoate per Cyrum et Zorobabel; secundo, plene et perfecte per Christum.

11. *Congregatæ sunt super te gentes.* Quasi dicat : Dixi, o Sion, te ituram in Babylonem, sed antequam eo vadas, alia tibi instat clades a Sennacherib, qui multas contra te gentes congregabit. — *Lapidetur.* Lapidibus obruatur ut adultera. — *Aspiciat..... oculus noster.* Cum voluptate ruinam Sionis.

12. *Fœnum areæ.* Paleam triturandam et conterendam. Id accidit exercitui Sennacherib; nam angelus Domini 185 millia eorum cecidit nocte una.

13. *Surge, et tritura.* Surges, et triturabis plaustris ferreis hostes tuos. Similis ultio de Ammonitis sumpta est a Davide, ut legimus II. Reg., 12, 31. — *Cornu tuum ponam, ferreum.* Suggeram tibi vires magnas ad vincendos omnes hostes tuos. — *Et ungulas tuas ponam æreas.* Fortissimas ad calcandum et non fatigabiles. — *Interfices Domino.* Lactabis Domino, offeres Domino ea quæ ipsi prius, rapuerant. — *Fortitudinem eorum.* Opes et divitias eorum; nam, ut habemus Prov., 18, 11 : *Substantia divitis, urbs roboris ejus, et quasi murus validus circumdans eum.*

Cap. V. — 1. *Nunc.* Paulo post. — *Vastaberis.* O Assyria. — *Filia latronis.* Latrociniis

2. ET VOUS, BETHLÉHEM Ephrata, vous êtes petite entre les villes de Juda; mais c'est de vous que sortira Celui qui doit régner dans Israël, dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité.

3. C'est pour cela que Dieu les abandonnera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera; et *alors* ceux de ses frères qui seront restés se convertiront aux enfants d'Israël.

4. *Car* il demeurera ferme; et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu; et les peuples seront convertis, parce que sa grandeur éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

5. C'est lui qui sera notre paix, lorsque les Assyriens viendront dans notre terre, et lors-

2. *a* ET TU, BETHLEHEM Ephrata, parvulus es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit Dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis. [a *Matth.* 2. 6. *Joan.* 7. 42.]

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet; et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui; et convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

5. Et erit iste pax; cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando cal-

2. *Et tu Bethlehem Ephrata.* Cette prophétie est une des plus belles de l'Ancien Testament. Chaque mot mérite d'être approfondi et médité. Michée indique le lieu où naîtra le Messie, on ne peut en douter d'après l'Evangile (Matth., II, 6); il marque le caractère du Messie dont la génération est dès le commencement et dès l'éternité. Son enfantement doit être miraculeux, car c'est à sa naissance d'une vierge que font allusion ces mots : *Parturiens pariet;* il viendra après que le peuple de Dieu aura été soumis à toutes les épreuves : *Dabit eos usque ad tempus;* il amènera la conversion des restes d'Israël, et les autres nations se convertiront à lui, il sera notre paix : *Et erit iste pax.* Ce dernier trait, dit M. Nicolas, vient heureusement planer au-dessus des images de Béthléhem, de Vierge et d'Enfant-Dieu, comme le prélude de ces chants célestes qui devaient s'y faire entendre : *Gloria in altissimis Deo.*

5. *Cum venerit Assyrius.* De la réalité, le Prophète revient aux ombres et aux figures. Il déclare que le Seigneur suscitera sept pasteurs et huit princes contre Assur, que ces ennemis détruiront Assur et délivreront Jacob. Quels sont ces pasteurs et ces princes? D. Calmet l'explique des sept mages qui gouvernèrent la Perse, ayant à leur côté Smerdis, après la mort de Cambyse et auxquels succéda Darius, fils d'Hystaspe, avec sept conseillers qui réglaient avec lui les affaires du gouvernement. D'autres rapportent ceci à Cyrus et aux princes qui l'accompagnaient. L'histoire ne nous fournissant pas de données bien précises, nous aimons autant l'interprétation de Ménochius.

---

dedita. Filia, vel filius latronis idem est quod latro; sicut filius hominis idem est quod homo. Sensus ergo est : vastaberis et tu, o vastatrix Assyria! — *Obsidionem posuerunt super nos.* — Scilicet Assyrii. — *In virga percutient.* Percussio maxillæ gravem ignominiam significat et ingens probrum; et fortasse etiam Sennacherib legatos Ezechiæ vel principes Israel a se captos percussit probrose in maxilla, licet hoc aliunde ex Scriptura non habeamus. — * *Judicis Israel.* Ezechiæ regis.

2. *Et tu Bethlehem.* Hæc mala patietur Jerusalem; at tu, o Bethlehem Juda, nunc quidem exiguum oppidum es, si cum tot urbibus Juda magnis et florentissimis compareris; at maxima es propter ducem magnum Christum, qui in te nasciturus est. Ideoque quamtumvis nunc parva atque abjecta videaris, omnium tamen bonorum, quæ nunc Jerusalem prænuntio, origo futura es. — *Ephrata.* Quæ prius appellabaris Ephrata. Additum ergo est *Ephrata* ut ab alia Bethlehem distingueretur, quæ erat in tribu Zabulon, Josue, 19, 15. — *Parvulus es.* Populus, sive vicus. — *In millibus Juda.* Hebr. est, *alaphim*, quo primo millia significat, secundo principes, tertio chiliarchias. Vel ergo 1, sensus est : es minima, o Bethlehem, inter urbes Juda, quæ multa capitum millia numerant. Vel 2, es minima inter principes urbes, aut, cum principibus urbibus collata; vel minima es in principibus, quia hactenus non multos principes reipublicæ judaicæ dedisti. Vel 3, es minima in chiliarchiis, sive cœtibus ex mille viris constantibus in quos tribus Juda est distincta. Duo enim, tres et plures vici ad eamdem chiliarchiam pertinebant, quot scilicet satis erant ad suppeditandos mille viros pugnatores, qui sub chiliarcha, sive, ut Latini vocant, tribuno militabant. — *Dominator in Israel.* Christum intelligit, ut patet ex Matth., 2, 6. — *Et egressus ejus ab initio.* Licet in te temporaliter nasciturus sit, tamen ab initio, id est, ab æterno natus est a Patre.

3. *Propter hoc dabit eos.* Propter hoc, quia scilicet in Bethlehem nascetur Christus, quem Deus decrevit et statuit salvatorem et dominatorem Israelis; idcirco dabit eos, id est, permittet Israelem et Judæos affligi ab Assyriis, Chaldæis et Græcis, donec virgo deipara pariat Christum; hic enim erit redemptor et salvator Israelis, omniumque gentium. — *Et reliquiæ fratrum ejus.* Tunc reliquiæ populi Judæorum qui sunt fratres Christi secundum carnem, quas reliquias sibi Deus reservarat, convertentur, ad filios veros Israel, id est, ad apostolos et prædicatores Evangelii, et se aggregabunt Ecclesiæ.

4. *Et stabit.* Scilicet Christus, quasi dicat : Semper pascet et regnabit; vel paratus erit favere. — *In fortitudine Domini.* Maxima fortitudine quam ei dabit Pater, ita ut nemo possit ei ovem ullam rapere. Vide Joan., 10, 28. — *In sublimitate nominis Domini Dei sui.* Ut decet majestatem nominis divini. Ita Deus illos proteget, ac si in eo gloria nominis et honoris sui ageretur; indignum majestate sua Deus putabit non optime eos pascere et protegere. Italice diceremus : *Pigliar a punta d'onore il difenderli et proteggerli.* — *Convertentur.* Verti etiam posset, *sedebunt*, vel *habitabunt*, vel *manebunt*, si scribatur *jascubu*, ut legit noster interpres; sententia ergo est : sub Christo pastore et rege fideles ad eum conversi vivent in summa pace. — *Quia nunc.* In hoc Christi tempore. — *Magnificabitur.* Ipse Christus qui laudibus celebrabitur, et regnum ejus quod amplificabitur usque ad extremos fines terræ.

5. *Et erit iste pax.* Christus erit pax nostra, qui nos in pace et tranquillitate continebit, etiamsi hostes nostri impetant nos, et variis tentationibus aggrediantur. — *Cum venerit Assyrius.* Per Assyrium intelligit hostes Ecclesiæ, vel animam fidelem, ad Assyrios respi-

caverit in domibus nostris ; et suscitabimus super eum septem pastores, et octo primates homines.

6. Et pascent terram Assur in gladio, et terram Nemrod in lanceis ejus; et liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam quæ non expectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus pecorum ; qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, et destruam omnes munitiones tuas, et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te.

12. Et perire faciam sculptilia tua, et statuas tuas de medio tui; et non adorabis ultra opera manuum tuarum.

13. Et evellam lucos tuos de medio tui, et conteram civitates tuas.

qu'ils seront entrés jusque dans nos maisons, nous susciterons contre eux, sept pasteurs et huit princes,

6. Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur, et le pays de Nemrod, avec ses lances : il nous préservera de la violence des Assyriens, en les empêchant de venir dans notre terre et de mettre le pied dans notre pays.

7. Alors les restes de Jacob seront au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne, et sans attendre rien des enfants des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt et un lionceau parmi les brebis, qui passe au travers du troupeau, qui le foule aux pieds, et ravit sa proie sans que personne puisse la lui ôter.

9. Votre main s'élèvera au-dessus de ceux qui vous combattent; et tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux ; et je briserai vos chariots de guerre.

11. Je ruinerai les villes de votre pays, et je détruirai tous vos remparts; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servait à vos sortiléges, et il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles et vos statues : et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés; je réduirai vos villes en poudre.

8. *Quasi leo in jumentis silvarum.* Littéralement, ceci pourrait s'entendre des guerres des Machabées, mais nous aimons mieux l'interprétation de Ménochius, qui donne ce tableau de la conversion des Gentils, de la destruction du paganisme et du retour à l'adoration du vrai Dieu, comme le fond et l'horizon de la magnifique prophétie qui illumine le début de ce chapitre.

---

ciens, a quibus olim Judæorum respublica vexata est. — *Et quando calcaverit in domibus nostris.* Quando irruent hostes ut domos nostras capiant, ut scilicet Ecclesiam expugnent, aut animas fideles. — *Suscitabimus super eum septem pastores.* Contra hostes nostros excitabimus septem, imo octo, id est, multos, imo plurimos principes, qui eis resistant eosque debellent. Septenarius enim numerus in Scriptura symbolum est multitudinis : quod si addatur octonarius magnam et ingentem multitudinem significat, ut cum dicitur Eccles., 11, 2 : *Da partem septem, necnon et octo*, id est, multis, imo plurimis. — *Primates homines.* Pastores; est enim repetitio. Chald., *principes hominum*, id est, fidelium.

6. *Et pascent terram Assur.* Christus per suos apostolos et successores armis spiritualibus debellabit reges et principes Assyriorum, Græcorum, Romanorum, etc.; eosque convertet ac subiget, adeo ut ipsi jam conversi pascant quoque, id est, regant, tueantur et propagent Ecclesiam, ut fecit Constantinus et alii. — *Terram Nemrod.* Babylonem. — *In lanceis ejus.* In lanceis suis. Vel sensus est; illis ipsis armis, quæ homines in infidelitate sibi paraverant, oppugnabunt infideles ipsos, ut ingenio et dialectica Augustini. — *Et liberabit ab Assur.* Ab omnibus hostibus, cum nos aggredientur. — *Cum calcaverit.* Cum in nostros fines irruperit.

7. *Reliquiæ Jacob.* Apostoli et prædicatores Evangelii. — *In medio populorum.* Gentilium. — *Quasi ros a Domino.* Erunt quasi imber et ros optatissimus, qui cœlesti doctrina et vitæ sanctitate fœcundabunt terram, id est, homines terrenos. — *Quæ non expectat.* Quæ rore cœlestis augetur, nec opera hominum indiget ut crescat. Ita virtute divini Verbi, non hominum eloquentia, populi convertentur et salvi fient.

8. *Quasi leo in jumentis.* Non poterunt homines resistere spiritui loquenti in apostolis, sed omnes vincent et sibi subjicient, vitia in illis et idololatriam sternentes et occidentes.

9. *Exaltabitur manus tua.* O Israel, o Christe, qui pugnabis per tuos milites. — *Interibunt.* Quatenus inimici sunt; nam in eis interficientur impietas et genus omne vitiorum.

10. *Auferam equos tuos.* O Ecclesia prima, auferam omnia præsidia, et munitiones, et arma quibus, antequam convertereris, fidem oppugnabas, vel certe illi resistebas, ut victa des manus.

11. *Auferam maleficia..... et divinationes.* Nam infideles divinationibus, maleficorum artibus, oraculis, etc., oppugnabant Ecclesiam, ut fecit Simon magus et alii.

13. *Lucos tuos.* In idolorum cultum consistos. — *Conteram civitates tuas.* Idololatras, superstitionem in eis evertens. Vox *harim*, etiam inimicos significat; quare Pagin. et Vatabl., vertunt, *disperdam inimicos tuos.*

14. Et je me vengerai, dans ma fureur et dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté.

14. Et faciam in furore et in indignatione ultionem in omnibus gentibus quæ non audierunt.

CHAPITRE VI.

Ingratitude et infidélités des enfants d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. Ecoutez ce que le Seigneur m'a dit : Allez, et soutenez ma cause contre les montagnes; et faites entendre votre voix aux collines.

2. Montagnes, écoutez la voix du Seigneur; vous qui êtes les fermes fondements de la terre : car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple et se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait? en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? répondez-moi.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Egypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, et que j'ai envoyé pour vous conduire, Moïse, Aaron et Marie?

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein que Balach, roi de Moab, avait formé, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor. *Souvenez-vous encore de ce que j'ai fait pour vous* entre Sétim et Galgala; et reconnaissez combien le Seigneur est juste.

6. Qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui? fléchirai-je les genoux devant le Dieu Très-

1. Audite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes judicium Domini, et fortia fundamenta terræ; quia judicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

3. *a* Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi. [a *Jerem.* 2. 5.]

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te; et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam?

5. *a* Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach rex Moab, et quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini. [a *Num.* 22. et 23.]

6. Quid dignum offeram Domino? Curvabo genu Deo excelso? numquid

CAP. VI. — 1. *Audite.* Ici commence la 3e partie de la prophétie ou le 3e discours de Michée. D'après le dernier verset de ce chapitre, cette prophétie semble se rapporter au royaume des dix tribus. Le Prophète s'adresse aux montagnes et aux collines, parce que c'était là qu'Israël avait dressé des autels aux faux dieux.

2. *Cum Israel dijudicabitur.* D'après l'Hébreu : Car le Seigneur veut bien entrer en jugement avec Israël, pour lui montrer qu'il n'a rien fait qui ait pu l'obliger à l'abandonner pour suivre les dieux étrangers.

5. *De Setim usque ad Galgalam.* La plupart des commentateurs ont cru, avec le P. de Carrières, qu'il y avait ici une allusion au passage miraculeux du Jourdain. Car Sétim était dans la plaine des Moabites, à l'Orient du Jourdain, et Galgala était à l'Occident du même fleuve. C'est de Sétim que les Israélites partirent sous la conduite de Josué pour traverser ce fleuve, et c'est à Galgala qu'ils campèrent après l'avoir traversé (Jos., III, 1 et IV, 19).

---

14. *Et faciam in furore.* Si quæ autem gentes post prædicatum Evangelium adhuc credere noluerint, acerrimas mihi pœnas dabunt. — *Quæ non audierunt.* Chald., *quæ non receperunt doctrinam legis.*

CAP. VI. — 1. *Audite.* O cives Jerusalem! o Judæi! — *Quæ Dominus loquitur.* Ad me Michæam, ut eadem vobis annuntiem et referam. — *Surge, contende.* Dicit ergo mihi Deus : Surge, et contende judicio, discepta cum Judæis, eosque de sceleribus argue. — *Contende judicio.* Hebr., *rib*, objurga, increpa. — *Adversum montes.* Citantur hic montes ut rei, eo quod in montibus erecta essent idola; est prosopopœia ad augendum pathos. Vel *montes* et *colles* vocat reges et magnates, ut etiam iidem sequenti versiculo vocantur *fundamenta terræ*, qui scilicet terram sustinent, sine quibus minores vitam tueri non possent.

2. *Fortia fundamenta terræ.* Vide dicta superiori versiculo. — *Quia judicium Domini cum populo suo.* Id est, *quia lis est Domino cum populo suo*, ut aliqui vertunt. — *Dijudicabitur.* Judicio contendet et disceptabit. Pagninus, *et cum Israel disputare vult.* * Magna Dei bonitas, qui cum sit omnium summo jure Dominus, tamen hominibus, id est, vermibus terræ, si ipsi comparentur, probare vult actionum suarum æquitatem.

3. *Popule meus.* Est initium expostulationis Dei; quasi dicat : Licet per me, ut quemadmodum ego tibi malefacta exprobro, ita tu mihi vicissim exprobres, si quid habes adversum me. Simile est illud Isa., 43, 26 : *Reduc me in memoriam, et judicemur simul : narras si quid habes ut justificeris*, id est, ut juste pro te sententia feratur.

4. *Mosen, et Aaron, et Mariam.* Chald. habet : *Misi ante te tres prophetas, Mosen, Aaron et Mariam : Mosen ad docendum judiciorum traditionem, Aaron ad expiandum populum, Mariam ad eruditionem feminarum.* Ita etiam divus Hieron. et alii.

5. *Quid cogitaverit Balac.* Memento Balaam consilium dedisse Balac, ut per mulieres te deciperet, et ita in eo tractu, qui est a Setim trans Jordanem usque ad Galgala ad Jordanis transitum : omnino periisses insidiis et machinationibus illis, nisi ego te servassem. — *Ut cognosceres justitias Domini.* Ut ita videres quam justus sim et fidelis in meis promissis. Vel ut semper Deum coleres, et ejus præcepta servares.

6. *Quid dignum offeram?* Sunt verba populi pœnitentis. — *Curvabo genu.* Quid faciam, aut quid Domino offeram, ut gratiam ejus promerear? An genua flectam? an immolabo victimas et holocausta?

offeram ei holocautomata, et vitulos anniculos?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

8. Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: Utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum: Audite, tribus, et quis approbavit illud?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis, et mensura minor iræ plena.

11. Numquid justificabo stateram impiam, et sacelli pondera dolosa?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

Haut? lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an?

7. L'apaiserai-je en lui sacrifiant mille béliers, ou des milliers de boucs engraissés? lui sacrifirai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché, quelqu'autre de mes enfants?

8. O homme! je vous dirai ce qui vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous: c'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez en la présence de votre Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

9. Le Seigneur parla à la ville avec une voix puissante: Celui qui craindra votre nom, ô mon Dieu! sera sauvé: écoutez-le, ô tribus; mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole?

10. Les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie, comme un feu *qui le consume*, et la fausse mesure *dont il se sert* est pleine de la colère *de Dieu*.

11. Puis-je, *dit le Seigneur*, ne pas condamner la balance injuste et le poids trompeur.

12. C'est par ces moyens que les riches sont remplis d'iniquités: ses habitants usent de mensonge, et leur langue est dans la bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est donc pour cela, c'est pour *punir* vos péchés que j'ai commencé à vous frapper d'une plaie mortelle.

7. *Numquid dabo primogenitum meum.* C'est à tort que le P. de Carrières a vu ici une allusion au sacrifice d'Isaac. L'interprétation de Ménochius est bien plus exacte.

9. *Ad civitatem clamat.* Nous croyons qu'il s'agit plutôt de Samarie, parce que ce chapitre a pour objet le royaume des dix tribus. C'est ce qu'annonce cette apostrophe qui est dans ce même verset: *Audite tribus*, et c'est ce que prouve plus loin le verset 16.

11. *Et sacelli pondera dolosa?* On portait sur soi dans un sac, les pierres dont on se servait pour peser l'argent, qui alors n'était pas monnoyé. Ces pierres n'avaient pas leur poids et on ne donnait pas au vendeur le prix convenu.

---

7. *Numquid placari potest?* Responsio est prophetæ; quasi dicat: Minime, non placabitur Deus externis hisce ceremoniis, nec sacrificiis; nec volet sibi filios aut filias offerri in holocaustum, ut superstitiose faciebant idololatræ. Moloch infando hoc sacrificii genere colentes.

8. *Facere judicium.* Te ipsum condemnando ut peccatorem, et humiliter pro peccato satisfaciendo. * Vel facere judicium est nullius jus violare. — *Diligere misericordiam.* In proximos, et illam prompte exercere. — *Ambulare cum Deo.* Coram Deo conversari, ei obediendo et placendo. Chal., *ambulare in timore Dei*, sollicite cavendo ne quid contra illius legem et voluntatem peccetur.

9. *Vox Domini.* Quia longissime ab his tribus enumeratis aberant, iterum redit ad eorum reprehensionem. — *Ad civitatem.* Jerusalem. — *Salus erit timentibus nomen tuum.* Atque illi salvabuntur qui Deum timentes ea fecerint quæ Deus docet, clamando per prophetas. — *Nomen tuum.* Id est, ipsum. — *Et quis approbabit illud?* Scio fore paucos qui probent et effectum dent quod ego dicam, et Dei nomine vociferabor.

10. *Ignis in domo impii.* Post tot monita et increpationes prophetarum, adhuc impii retinent aliena bona inique parta; sed illis convertentur in ignem, qui domos eorum populetur et absumat. Sic D. Jacob in sua epist. 5, 3. — *Aurum*, inquit, *et argentum vestrum æruginavit: et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis.* — *Mensura minor iræ plena.* Quantum detrahunt mensuris, quas dolose minores faciunt, tantum eis addetur iræ divinæ, ut impleantur.

11. *Justificabo.* Putas mihi placere posse fraudes in mensuris et ponderibus quas damnavi lege mea? Deut., 25, 13 legimus: — *Non habebis in sacculo diversa pondera, majus, et minus.* — *Sacelli.* Sacculi, in quo pondera servabantur.

12. *In quibus.* Quorum iniquorum ponderum usu. Pagnin. et Vatabl. vertunt, *cujus* (scilicet civitatis). *divites repleti sunt iniquitate.* Itaque vox *cujus* referenda est ad illud versiculi 9, *ad civitatem*, etc., vel ad illud, *audite, tribus.* — *Repleti sunt iniquitate.* Non tam divitiis quam scelere et iniquitate repleti sunt. Vel per iniquitatem intelligit inique partas opes. — *Habitantes in ea.* Civitate. — *Loquebantur mendacium.* Asserentes merces esse incorruptas et sinceras et pondus justum.

13. *Cœpi percutere te.* Variis cladibus, et porro pergam, quia non resipiscis. Paguin. et Vatabl. vertunt: *Ego quoque ægrotare feci te, percutiendo et desolando te propter peccata tua.*

14. Vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés; vous serez pénétrés de confusion; vous prendrez entre vos bras *vos enfants*, et vous ne les sauverez point : si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

14. Tu comedes, et non saturaberis; et humiliatio tua in medio tui; et apprehendes, et non salvabis, et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Vous sèmerez et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point de l'huile; vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez point le vin.

15. *a* Tu seminabis, et non metes; tu calcabis olivam, et non ungeris oleo; et mustum et non bibes vinum. [a *Deut.* 28. 38. *Agg.* 1. 6.]

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri; vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, et vous avez marché sur leurs traces : c'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte; je rendrai vos habitants l'objet de la raillerie *des hommes;* et vous serez couvert de l'opprobre que mérite un peuple *rebelle à son Dieu.*

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab, et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et habitantes in ea in sibilum; et opprobrium populi mei portabitis.

CHAPITRE VII.

Corruption générale des hommes. Miséricordes du Seigneur. Rétablissement de Jérusalem et de la maison de Jacob.

1. Malheur à moi, parce que je suis réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après la vendange, et je n'en trouve pas une grappe à manger! *C'est en vain que* j'ai désiré quelques-unes de ces figues, les premières mûres.

1. Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ; non est botrus ad comedendum; præcoquas ficus desideravit anima mea.

2. *Je veux dire* qu'on ne trouve plus de saints

2. Periit sanctus de terra, et rectus

14. *Tu comedes, et non saturaberis.* Après avoir exposé l'ingratitude et l'infidélité d'Israël, le Prophète passe aux châtiments qu'il mérite et qui fondront sur lui.

Cap. VII. — 1. *Væ mihi.* Dans le chapitre précédent, le Prophète a décrit les crimes qui déshonoraient le royaume des dix tribus, ici il parle des désordres qui ont miné le royaume de Juda sous ses derniers monarques.

2. *Periit sanctus de terra.* Le Psalmiste avait déjà dit : *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum* (Ps. XIII, 1). Dans un sens, ces paroles signifient qu'il y a si peu de saints, qu'on ne peut les démêler dans la multitude innombrable des méchants. Mais dans un sens plus étendu et plus élevé, cela signifie que dans tout l'univers, il n'y a pas un seul homme, soit juif, soit gentil, qui ne soit injuste et corrompu, si on le considère sans rapport avec Jésus-Christ (Cf. Rom., III, 10-18).

---

14. *Tu comedes, et non saturaberis.* Etiamsi multas vores divitias, non tamen convertentur in succum tuum. Italice diceremus : — *Mengierai, ma non ti fara pro.* Vel sensus est : in obsidione et captivitate ita parce comedes, ut non satureris. — *Humiliatio tua in medio tui.* Id est, in media terra affligeris ab hostibus. Vel causa harum calamitatum non est quod in hostes rejicias; tu peccatis tuis es causa tuæ humiliationis. Aliqui vertunt : *depressio erit in medio tui*, ut sensus sit : venter tuus olim cibo tumidus et turgidus, præ fame et inanitate deprimetur, seque contrahet et coarctabit. — *Apprehendes, et non salvabis.* Apprehendes uxorem tuam, et cum illa consuesces, sed fœtum quem conceperit non salvabis, quia abortum faciet. Pagnin. vertit, *tanges uxorem tuam, et non servabit conceptum.* — *Et quos salvaveris.* Quod si vivum fuerit enixa, illum gladio hostium tradam, ut occidatur.

16. *Custodisti præcepta Amri.* Eos a quibus animo et voluntate dissidebas, impietate et cultu idolorum imitatus es, scilicet Amri regem Israel, et ejus filium Achab, qui impietatis Jeroboam bellis quodammodo collapsæ restauratores fuisse videntur, III. Reg., 16. — *Opus domus Achab.* Quod erat idololatria, impietas, cædes prophetarum, expilatio civium, et alia scelera. — *Ambulasti in voluntatibus eorum.* Ea sequens quæ illi volebant, LXX, *consiliis.* Complut, *voluptatibus;* illa sectans et amplectens quæ illis erant cordi. — *Ut darem te in perditionem.* Particula *ut* non intentum finem significat, sed id quod sequitur. Quasi dicat : Inde consequetur, o Jerusalem, ut disperdam te. — *Habitantes in ea.* In te. Est enallage personæ. — *In sibilum.* Sibilus popularem irrisionem et insultationem in miseros indicat. Sic Thren., 2, 15 : — *Sibilaverunt, et moverunt caput.* — *Opprobrium populi mei portabitis.* Vos execrabuntur omnes tanquam cladium omnium, quas respublica passa est, auctores et originem principuam.

Cap. VII. — 1. *Væ mihi!* Heu mihi! Vox est gementis prophetæ, non minantis. — *Racemos vindemiæ.* Post vindemiam. — *Non est botrus.* Nec invenio quidquam. Neminem invenio qui ex meis concionibus profecerit, et meis monitionibus se abduxerit a scelere. — *Præcoquas ficus desideravit anima mea.* Optavi hoc meo ævo aliquot viros veteribus illis patribus virtute pares, aut similes, qui prima ætate maturescentes, Deo et hominibus grati fuerunt. Sic Osee, 9, 10 habemus : — *Quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus vidi patres eorum.* Vel sensus est : quæsivi ficus quæ maturescerent, nec inveni, cum tamen jam dudum maturæ esse debuissent, post tot monita prophetarum et labores meos.

2. *Periit sanctus.* Vix quisquam bonus, et integer moribus et religione reperitur. — *Sanctus.* Chald., *misericors.* LXX, *religiosus*, seu *pius.* — *Rectus.* Verax et sincerus. — *In sanguine insidiantur.* Sanguini et vitæ proximi. — *Vir.* Unusquisque. — *Venatur.* Per insidias, et sollicite quærit ad mortem.

in hominibus non est; omnes in sanguine insidiantur, vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum; princeps postulat, et judex in reddendo est; et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus; et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit; nunc erit vastitas eorum.

5. Nolite credere amico; et nolite confidere in duce; ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. *a* Quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam : *b* et inimici hominis domestici ejus. [a *Matth.* 10. 21. || b *Ibid.* 10. 36.]

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum; audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi; consurgam cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.

sur la terre : il n'y a personne qui ait le cœur droit : tous tendent des piéges pour verser le sang : le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font : le prince exige *des choses injustes;* le juge, est *disposé* à vendre *la justice;* un grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur; et *ceux qui l'approchent,* la fortifient.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, et le plus juste est comme l'épine d'une haie. Mais voici le jour qu'ont vu *les prophètes* : voici le temps où Dieu vous visitera, vous allez être détruits.

5. Ne vous fiez point à votre ami; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne : tenez fermée la porte de votre bouche, *et ne vous ouvrez pas* à celle-là même qui dort auprès de vous.

6. Car le fils traite son père avec outrage, la fille s'élève contre sa mère, la belle-fille s'élève contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moi, je jetterai les yeux sur le Seigneur; j'attendrai Dieu mon sauveur, et mon Dieu écoutera ma voix.

8. Mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée; je me relèverai après que je me serai assise dans les ténèbres; car le Seigneur est ma lumière.

7. *Ego autem.* Dans ce verset et les trois suivants, le Prophète fait parler la nation juive.

8. *Ne lœteris, inimica mea.* Cette ennemie, dans le sens immédiat, est Babylone, qui insultait aux Juifs de la captivité, comme si leur Dieu n'avait pu les sauver de ses mains. Dans un autre sens, dit Mézenguy, ce sont ceux d'entre les Gentils qui ayant été appelés au christianisme, sont devenus ingrats envers la miséricorde de Dieu, qui corrompent la pureté de la foi par le mélange de doctrines étrangères, qui sont pleins d'un orgueilleux mépris pour l'ancien peuple qu'ils croient abandonné sans ressource, et qui irritent Dieu par le déreglement do leurs mœurs.

---

3. *Manuum suarum.* Quod scilicet operantur. — *Et judex in reddendo est.* Reddit et adjudicat potenti quod ille inique postulat. — *Conturbaverunt eam.* Rempublicam, vel veritatem, cui tenebras offendunt per calumnias.

4. *Quasi paliurus.* Paliurus genus quoddam est spinæ. Sententia est; similes sunt paliuris, pungentes, vulnerantes, cruentantes et adunco dente retinentes eos qui ad se accedunt. — *Quasi spina.* Est ejusdem sententiæ repetitio. — *Dies speculationis tuœ.* Aliqui vertunt, *dies speculatorum tuorum, visitationisque tuœ venit.* Sententia est : brevi tempus aderit quo falsi tui speculatores, id est, pseudoprophetæ prædixerunt tibi omnia felicia, sed falso; nam ille dies erit visitationis, et punitionis, et captivitatis per Chaldæos. — *Nunc.* Id est, cito. — *Vastitas eorum.* Vastitas, desolatio et captivitas tua.

5. *Nolite credere amico.* Tantæ erunt vobis angustiæ, cum obsidebitur a Chaldæis, ut inter maxime conjunctos nulla futura sit fides; omnes enim sibi consulere studebunt, ut famem, pestem, gladium et alia mala effugiant, etiam maxime propinquos et charos deserendo, vel etiam prodendo. — *In duce.* Pagninus vertit, *in marito.* Vatablus, *in fratre majore natu.* In hebræo est, *aluph*, quæ vox principem, ducem, dominum aut magnum significat, quales sunt mariti respectu uxorum, fratres natu grandiores respectu minorum. Eodem sensu maritus qui aliquam virginem duxit, dicitur *dux virginitatis illius*, Jerem., 3, 4. — *Ea, quœ dormit.* Scilicet ab uxore.

6. *Quia filius contumeliam facit patri.* Quia in tanta fame et angustiis, filius contumeliam inferet patri, ut cum eo litiget aut pugnet pro pane, eumque illi eripiat. — *Inimici hominis domestici ejus.* Scilicet erunt, quia pro pane, aut aliis rebus hujusmodi pugnabunt inter se ut inimici.

7. *Ego autem ad Dominum aspiciam.* In tantis malis salubre dat consilium æque ac exemplum; quasi dicat : In tanta calamitate et perfidia, ego et alii qui sapiunt, non ad parentes aut propinquos, sed ad Deum nos convertemus, illum orabimus, et quamvis minari videatur, semper tamen illius opem magna et constanti spe expectabimus.— *Deum salvatorem meum.* Deum qui me audiet et liberabit ab ærumnis, et Christum Dominum, quem mittet ad salutem mundi.

8. *Inimica mea.* Babylon, vel potius Idumæa, quæ malis meis gaudere soles, ne læteris meo excidio et captivitate; nam licet ceciderim, aut casura sim, tamen post septuaginta annos rursum Deus per Cyrum me eriget et restaurabit.— *Cum sedero in tenebris.* In tenebroso carcere Babylonico. — *Dominus lux mea est.* Dominus me illuminabit; Dominus me luci restituet prosperi et florentis statis.

9. Je porterai *le poids de* la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui; *mais ce ne sera que* jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il se déclare pour moi; *alors* il me fera passer à la lumière; je contemplerai sa justice.

10. Alors mon ennemie me verra *comblée de gloire;* et elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur votre Dieu? Mes yeux la verront lorsqu'elle sera foulée aux pieds, comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là, vos masures seront changées en des bâtiments : en ce jour-là vous serez affranchi de la loi.

12. En ce jour-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, et jusqu'à vos villes fortes, et de vos villes fortes jusqu'au fleuve, depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis les montagnes jusqu'aux montagnes.

13. Et la terre sera désolée, à cause *de la malice* de ses habitants, et pour les punir de leurs desseins criminels.

14. O Seigneur! paissez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage : *il se trouve désolé, comme* ceux qui habitent seuls dans une forêt. *Menez-le paître* au milieu du Carmel. Les troupeaux iront paître en Basan et en Galaad, comme ils y allaient autrefois.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et faciat judicium meum; educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam; nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ, in die illa longe fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque a civitates munitas; et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad mare de mari, et ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et propter fructum cogitationum eorum.

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hæreditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli; pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

10. *Nunc erit in conculcationem.* Babylone prise et saccagée d'abord par les Perses, a été entièrement ruinée dans la suite des siècles. Ceux des Gentils dont nous avons parlé (note préc.), tomberont dans le mépris et seront rejetés de Dieu, en punition de leur orgueil, tandis que la postérité de Jacob entrera en foule et prendra place dans l'Eglise de Jésus-Christ.

14. *Pascentur Basan.* C'est la réponse du Seigneur. On ne peut peindre en termes plus merveilleux, ce rétablissement de Jérusalem et du peuple de Dieu. Les expressions en sont trop magnifiques et trop fortes pour qu'on ne voie pas dans cet événement, l'image du rappel futur de la nation juive à la foi de ses pères.

---

9. *Iram Domini portabo.* Nunc patiar æquo animo hoc Dei supplicium quod commerui. — *Donec causam meam judicet.* Hebr. *donec increpet increpationem meam*, id est, donec causam meam cognoscat, et eos increpet puniendo, qui in me sævierunt; licet enim Deo pœnas deberem, barbaræ tamen gentes contra jus et fas me vexarunt. — *Faciat judicium meum.* Injuriam meam ulciscatur. — *Educet me in lucem.* Prospero et felici statui restituens, et e Babylonico carcere educens. — *Videbo justitiam ejus.* Justam scilicet vindictam qua par pari reddet Chaldæis, dum eos vastabit per Cyrum, sicut nos ipsi vastarunt; Idumæis etiam, dum eos per Chaldæos puniet deinde per Machabæos. Vide Machab., lib. 1, c. 5, n. 3.

10. *Inimica mea.* Hostilis Babylon, et invida Idumæa. — *Operietur confusione.* Ob clades quas ignominiose accipiet, videns se immerito mihi insultasse, quasi a Deo essem destituta. — *Ubi est Dominus Deus tuus?* Quem defensorem tuum jactabas; eripiat nunc te ab hoc excidio et captivitate. — *Oculi mei videbunt in eam.* Ego in alto Sionis et felicitatis culmine constituta, despiciam Idumæam humi jacentem, afflictam et pene examinem, dicamque : Nunc conculcabitur ut lutum platearum, quæ me olim contempsit, irrisit et afflixit.

11. *Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ.* O Israel, Dei jam aderit tempus, quo maceriæ tuæ ædificentur. Hoc est quod dicit Amos. 9, 11 : *In die illa suscitabo tabernaculum David quod cecidit, etc.* — *Longe fiet lex.* Hoc est, jussio *imperiosa*, ut vertit Theodot. et Symmachus, Chaldæorum scilicet, qui tibi tyrannice imperabant.

12. *In die illa.* Libertatis, reditus e Babylone, et restaurationis Jerusalem. — *Usque ad te veniet de Assur.* Non tantum liberaberis ab hoste, sed etiam captivi tui sparsi per Assyriam, Mediam, Persidem, etc., inde ad te redibunt, et ad alias tuas munitas civitates Juda; quin, et ex iis se spargent usque ad flumen. — *Usque ad flumen.* Euphraten, qui fuit limes terræ sanctæ a Deo statutus, Josue, c. 1, n. 4. — *Ad mare de mari.* A mari Galilææ, quod est ad orientem, usque ad mare Maditerraneum, quod est terræ sanctæ ad occidentem — *Ad montem de monte.* A monte Libano, qui terminus est Judææ ad septentrionem, usque ad montem Idumææ, qui ejusdem terminus est ad meridiem.

13. *Et terra.* Inimica et hostilis Chaldæorum. — *Propter habitatores suos.* Propter impios Chaldæos qui populum Dei fidelem et pium afflixerunt. — *Et propter fructum cogitationum eorum.* Propter perversa eorum opera; hæc enim sunt fructus pravarum machinationum; quasi dicat : Babylon ob tyrannidem et scelera sua vastabitur.

14. *Pasce populum tuum.* Verba sunt prophetæ pro populo suo orantis; quasi dicat : Domine, memento populi tui, qui est grex tuus et hæreditas tua. — *Habitantes solos in saltu.* Destitutos aliarum nationum auxilio, et quodammodo ferarum violentiæ expositos. — *In medio Carmeli.* Pasce eos in lætis pascuis Carmeli, ut scilicet omni bonorum genere abundent. -- *Pascentur.* Judæi, cum eos e Babylone reduxeris in Judæam. -- *Basan et Galaad.* Qui sunt montes pingues et pecore abundantes; quasi dicat : Sicut oves in Basan et Galaad pascuntur et pinguescunt, sic et Judæi ibidem iisdem ovibus omnique rerum copia pascentur a Deo. -- *Juxta dies antiquos.* Sicut olim sub David aut Salomone.

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua; ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes, velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis; Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

18. *a* Quis Deus simillis tui, qui aufers iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hæreditatis tuæ? non immittet ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est. [a *Jerem.* 10 6. *Act.* 10. 43.]

19. Revertetur, et miserebitur nostri; deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham; quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte.

16. Les nations les verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance : les peuples mettront leur main sur leur bouche, et leurs oreilles deviendront sourdes.

17. Ils mangeront la poussière comme les serpents; ils seront épouvantés, *et se cacheront* dans leurs maisons, comme les bêtes qui rampent sur la terre; ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et ils vous craindront.

18. O Dieu! qui est semblable à vous, qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage? *Le Seigneur* ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous; il détruira nos iniquités, et il jettera tous nos péchés au fond de la mer.

20. *O Seigneur!* vous accomplirez votre parole sur Jacob; vous ferez miséricorde à *la postérité* d'Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères, depuis tant de siècles.

18. *Reliquiarum hereditatis tuæ.* Il est nécessaire, dit Mézenguy, de distinguer les deux différents sens, selon lesquels les Prophètes parlent des restes du peuple Juif qui seront sauvés : 1° selon Isaïe (X, 22), cité par saint Paul (Rom., IX, 27), ces restes sont le petit nombre des Juifs qui crurent à la prédication des Apôtres. Car, quoiqu'il y en eût plusieurs milliers (Act., XXI, 20), néanmoins, en comparaison du corps de la nation qui fut réprouvé pour son incrédulité, ce n'étaient que comme quelques olives qui restent sur un olivier qu'on a secoué; ou comme quelques grappes de raisin qui demeurent après la vendange (Is., XXIV, 13). 2° Les restes de l'héritage du Seigneur, ceux dont il effacera les iniquités, en vertu des promesses faites à Abraham et aux Patriarches, sont les Juifs dispersés dans toute la terre. C'est en effet ce qui reste de ce peuple innombrable, que Dieu a frappé de malédiction et qu'il aurait détruit, comme Sodome et Gomorrhe, s'il n'en avait réservé une partie, pour répandre un jour sur ces restes de son héritage, la miséricorde qu'il leur destinait.

---

15. *Secundum dies egressionis.* Edam coram eis mirabilia opera, et ostendam me illis propitium, sicut cum eduxi populum tuum ex Ægypto.

16. *Confundentur super omni fortitudine sua.* Quia per eam non poterunt nocere Hebræis, nec postea vincere Christianos. -- *Ponent manum super os.* Præ confusione, consternatione et admiratione tantorum mirabilium, obmutescent et obstupescent, ut mutire non audeant. -- *Aures eorum surdæ erunt.* Vel quia attoniti quid dicatur non audient, vel quia invidi aures obstruent ne audiant.

17. *Lingent pulverem.* Pavidi ac trementes in terram procident in signum reverentiæ, et conversi etiam ad fidem verum Deum adorabunt. Sic David de Christo dixit, Psal. 71, 9 : *Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent;* et Isa., 49, 23, *Vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent.* -- *Perturbabuntur.* Timebunt, commovebuntur horrore quodam admirationis et reverentiæ. Formidabunt vos ut serpentes formidant homines, quibus visis in sua antra et cavernas se abdunt. — *In ædibus suis.* Vatablus vertit, *in clausuris suis*, id est, in clausis, septis et munitis civitatibus suis. — *Timebunt te.* O Deus. Vel te, o Israel Dei.

18. *Transis.* Præteris, dissimulas, condonas. LXX, *transcendis.* — *Reliquiarum hæreditatis tuæ.* Populi e captivitate relicti. — *Non immittet ultra furorem suum.* Qualem immisit per Chaldæos, nimirum nisi Judæi ad sua scelera redierint. Vel semper miserebitur Ecclesiæ, et benefaciet ei, nec eam relinquet ut synagogam.

19. *Deponet iniquitates nostras.* LXX, *demerget iniquitates nostras.* In hebræo est, *jichbosc*, id est, *subjiciet*, ut vertit Vatablus, sub pedibus ponet, conculcabit.

20. *Darius veritatem Jacob.* Vere et fideliter implebis in Jacobo, id est, in Jacobi posteris Judæis, ea quæ misericorditer Abrahæ, Jacobo, aliisque patribus promisisti; nimirum de cura et protectione populi, ac præsertim de mittendo Christo Salvatore.

PRÉFACE SUR NAHUM.

Nahum est le septième des petits Prophètes. Les Septante l'ont placé immédiatement après Jonas, parce que leurs prophéties ont toutes les deux Ninive pour objet.

Tous les commentateurs anciens ont cru qu'il était d'Elcès ou Elcésé dans la Galilée, sur le bord oriental du Jourdain. Mais quelques modernes prétendent qu'il naquit dans le bourg assyrien d'Elkorch, sur le bord oriental du Tigre, à trois lieues de Ninive où l'on montre son tombeau.

D'après cette hypothèse, il serait né d'Israélites déportés en Assyrie, et aurait prophétisé au milieu de ses frères exilés pour relever leur courage, en leur annonçant la chute de leurs oppresseurs.

La première opinion nous semble la plus probable, parce qu'elle s'appuie sur des témoignages plus anciens et plus authentiques. La ville de Capharnaüm, dont le nom signifie ville ou village de Nahum, n'est sans doute pas la même que l'Elcès de saint Jérôme. Mais ce nom prouve que le souvenir du Prophète est resté vivant en Galilée, et qu'il a sans doute résidé dans ces lieux.

Pour fixer l'époque de sa prophétie, les sentiments ont été aussi très-partagés. Mais à l'aide des découvertes faites par les assyriologues, il nous semble qu'on peut l'induire à peu près d'une manière certaine de ses écrits.

En effet, d'après la prophétie elle-même de Nahum, il est manifeste que quand il la fit, le royaume de Juda avait déjà été dévasté et opprimé par les Assyriens (Cf. I, 12, et II, 1). Ceci étant arrivé au temps d'Ezéchias, par l'invasion de Sennachérib, il en résulte que Nahum a prophétisé postérieurement à cet événement.

D'après ce qu'il dit (ch. III, 8-11), il engage Ninive à se comparer à une ville d'Egypte, No-Ammon (Thèbes), qui venait d'être écrasée par les armées assyriennes. Une inscription, récemment découverte, a constaté que cette invasion était celle d'Assarhaddon, qui avait envahi l'Egypte après avoir fait captif Manassé, le roi de Juda.

C'est donc sous ce prince que notre Prophète a paru. Israël, ou le royaume des dix tribus, n'existait plus. Assarhaddon ayant battu Manassé en 673, et Ninive ayant été prise en 625, il s'ensuit qu'il a prédit cet événement environ 50 ans avant qu'il n'arrive.

Rien ne le faisait pressentir. Car, sous Assarhaddon, la monarchie assyrienne étant encore dans toute sa gloire.

Nahum nous montre, à travers les ruines de Ninive, le retour d'Israël, et nous fait voir dans le lointain ces envoyés célestes, ces apôtres qui annonceront au monde la bonne nouvelle, l'Evangile, le lendemain de la délivrance universelle de l'humanité par le Christ. Mais cette vue ne se présente pour ainsi dire qu'à l'extrémité de l'horizon qu'il découvre.

L'objet propre de sa prophétie est Ninive. Au début de son poème, il nous montre les premiers revers des Assyriens, frappés une première fois par la main de l'Eternel dans la personne d'Holopherne ou de Sennachérib.

Il nous représente ensuite le siége, le pillage et l'extermination de Ninive, comme une juste expiation des maux qu'elle a faits au peuple de Dieu. On croit, au chapitre II, cette description terminée, mais le Prophète prend un nouvel élan, envisage son sujet sous une face nouvelle, et retrouve sous son pinceau des figures et des couleurs inattendues qui peignent, de la manière la plus vive, cette épouvantable catastrophe (ch. III).

Cette prophétie a toujours été considérée comme un des plus beaux poèmes de l'Ancien Testament. « La prophétie de Nahum, dit Lowth, forme un poème complet et régulier. Son exorde est magnifique et auguste : les apprêts pour la destruction de Ninive, la description et le développement de cette destruction sont peints, par ce Prophète, des couleurs les plus vives, et avec une clarté et une majesté merveilleuses. De tous les petits Prophètes, aucun n'a autant de sublimité, de chaleur et d'audace (Lowth, *De la poésie sacrée des Hébreux,* IIIe part., leç. XXI). »

NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Tableau de la puissance de Dieu. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus; ulciscens Dominus, et habens furorem; ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans illud; et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, et Carmelus; et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt : et contremuit terra a facie ejus : et orbis, et omnes habitantes in eo.

1. Prophétie contre Ninive : Livre des visions de Nahum, d'Elcésai.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance ; et il le fait avec fureur, le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il diffère à punir : mais il punit à la fin ; le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes : et sous ses pieds s'élèvent des nuages de poussière.

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change tous les fleuves en un désert : la beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines : la terre, le monde et tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

Cap. I. — 1. *Nahum Elcesæi.* Elcès ou Elcésé, était un petit bourg de la Galilée, dont on voyait encore quelques vestiges du temps de saint Jérôme. M. de Saulcy croit que ce nom d'Elcésaï n'indique pas la patrie du Prophète, mais le caractère de sa prophétie qui est postérieure à celle de Jonas. Il se fonde sur ce texte curieux d'Abarbanel : « Nahum est appelé Elkoschi, non pas à cause de son pays et de sa ville, car dans Josué il n'y a pas de ville de ce nom, mais ce mot signifie *retard*, *empêchement*, comme disent les grammairiens. Jonatham le Chaldéen dit que Nahum a prophétisé sur Ninive la même prophétie qu'a prononcée sur elle Jonas. Nahum ayant fait cette prophétie après Jonas, a été appelé *Elkoschi*, tardif (*Dict. des antiq. bib.*, pag. 272).

5. *Montes commoti sunt ab eo.* Ce tableau, de la toute-puissance de Dieu et des effets de sa colère, est d'une grande beauté au début de ce poème, ou si l'on veut de cette ode, qui a pour objet la ruine de Ninive.

Cap. I. — 1. *Onus Ninive.* Tristis et minax prophetia contra Ninive, quæ ad peccata rediit post prædicationem Jonæ. — *Visionis.* Revelationis, prophetiæ. — *Elcesæi.* Oriundi ex Elcese viculo Galileæ.

2. *Æmulator.* LXX, *zelotes.* Vehementer amans, et irascens si non ametur et punient rei a se amatæ infestos. — *Ulciscens.* Vox *ulciscens* ter repetitur hoc versiculo, ut significetur tam certitudo quam magnitudo ultionis. — *In hostes.* Contra hostes.

3. *Dominus patiens, et magnus fortitudine.* Cujus constantia et patientia offensionibus non frangitur, sed longanimis est, et vindictam in suum tempus reservans. — *Et mundans.* Pro mundo habens. — *Non faciet innocentem.* Non absolvet, nec ut innocentem liberabit; licet enim patiens sit, tamen sontes impunitos non dimittet. LXX, Αθωον οὐκ ἀθώωσει, *innocentem non pronuntiabit.* Itaque vobis non parcet, o Assyrii. — *In tempestate et turbine viæ ejus.* Describit Dei potentiam in Assyrios venientis, ut eos puniat; quasi dicat : Dominus veniet in tempestate, hoc est, cum potentia et impetu magno et repentino, cui nullæ humanæ vires poterunt resistere. — *Nebulæ pulvis pedum ejus.* Exercitus ejus erit innumerabilis, ut cœlum nebula pulveris impleat, quem pedibus excitabit. * Vel Dominus nubibus insistit sicut homines pulveri, id est, Dominus est nubium, et eis utitur prout vult.

4. *Increpans mare.* Si mare increpet, illud arefacit. LXX habent, *comminans;* sententia ergo est : si more increpantis et comminantis imperet mari, illud dividet, aut arefaciet pro arbitrio, ut accidit cum Israelitas traduxit per mare Rubrum. — *Ad desertum deducens.* Deserta faciens, aquis privans. — *Infirmatus est Basan, et Carmelus.* Fertilissimi montes et regiones, quales sunt Basan, Carmelus et Libanus, fient steriles, languescent, et quodammodo emorientur, si Deus volet. Horum montium allegoria significare videtur Ninives, et Assyriorum divitias, et opulentiam divina vindicta exardescente perdendam. — *Flos Libani.* Chald., *arbores.* LXX, *quæ florebant Libani.*

5. *Commoti sunt.* Hebr., *tabescent*, vel *liquefient*, præ timore concutientur, contremiscent, ut cera aut nix liquescent, et quasi in nihilum redigentur. — *Desolati sunt.* LXX, *concussi*, Chald., *disrupti*; est repetitio.

6. Qui pourra soutenir sa colère, et qui lui résistera, lorsqu'il sera dans sa fureur? son indignation se répand comme un feu, et elle fait fondre les pierres.

7. Mais le Seigneur est bon aux justes; il les soutient au jour de l'affliction; et il connaît ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera; et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur? il a entrepris lui-même de vous détruire absolument; et il n'en fera point à deux fois.

10. Car comme les épines s'entrelacent, ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enivrent ensemble : ils seront consumés comme de la paille sèche.

11. Car il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, et qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice et de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts et en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme *les cheveux* sous le rasoir; et *toute l'armée* disparaîtra : je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappait, et rompre vos chaînes.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis; et petræ dissolutæ sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis; et sciens sperantes in se;

8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus; et inimicos ejus persequentur tenebræ.

9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet; non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium ; consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam; mente pertractans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint, et ita plures ; sic quoque attondentur, et pertransibit; afflixi te, et non affligam te ultra.

13. Et nunc conteram virgam ejus dorso tuo, et vincula tua disrumpam.

7. *Bonus Dominus, et confortans.* Ce que le Prophète va annoncer est terrible. Mais la destruction de Ninive, si effroyable pour les Assyriens, montrait aux Israélites exilés, que Dieu ne les avait pas abandonnés, puisqu'il allait les venger. C'est à ce point de vue que cette nouvelle les fortifiait et leur rendait le courage.

8. *Consummationem faciet loci ejus.* Il s'agit ici de la ruine définitive de Ninive, qui eut lieu sous Chynaladan, par Nabopolassar et Cyaxare Ier, vers l'an 625 avant Jésus-Christ. D. Calmet dit que le Prophète parle ici d'une inondation du Tigre, qui eut lieu peu de temps avant le siége de Ninive; mais comme cette supposition est purement gratuite, nous aimons mieux entendre ce passage comme Ménochius.

11. *Ex te exibit cogitans.* Quelques commentateurs rapportent ceci à Sennachérib, qui envahit la Judée sous Ezéchias. C'est le sentiment de Ménochius, du P. de Carrières, de Mézenguy et d'une foule d'autres. Mais on peut aussi rapporter ces paroles à Holopherne, qui envahit Israël sous Manassé. Il fut tué au siége de Béthulie de la main de Judith, toute son armée périt avec lui, et c'est de ce désastre que date la décadence de la monarchie assyrienne.

---

6. *Quis stabit?* Quis subsistere poterit, nedum resistere? — *Effusa est ut ignis.* Prius se Dei ira continebat; nunc quasi subductis cataractis effusa est, ut igneus torrens. Aquila vertit, *furor ejus,* συνεχωνευθη, *conflatus est;* Theodotio, ἐςαζεν, *stillavit,* id est, cum prius non flueret, ut metalla igne nondum admoto, jam fluet in modum igniti metalli, et ardore fornacis soluti. — *Et petræ dissolutæ sunt ab eo.* Quasi dicat : Durissima quæque et fortissima conteret.

7. *Sciens.* Favore prosequens, defendens. LXX, *cognoscens timentes te,* ideoque curam illorum gerens.

8. *In diluvio prætereunte.* Exercitum intelligit Medorum et Babyloniorum, qui instar diluvii, ingenti turba, celeritate et impetu invaserunt Assyrios, eorumque locum, id est, Niniven regiam civitatem vastarunt. — *Consummationem faciet.* Excidium urbis et regni Assyriorum. — *Persequentur tenebræ.* Calamitatum, ærumnarum et cladium.

9. *Quid cogitatis contra Dominum?* Quid vos, o Assyrii, cogitatis mala contra Dominum? id est, contra Domini populum, in Jerusalem et templum. — *Non consurget duplex tribulatio.* Magnam cladem passæ sunt decem tribus a Salmanasar : quare non patietur Deus alteram Judææ inferri per Sennacherib. * Vel non iteratis ictibus, sed uno vos Assyrios prosternet.

10. *Quia sicut spinæ.* Sicut spinæ componuntur, et in fasces colligantur, sicque colligatæ videntur se mutuo complecti, et destinantur incendio; sic Assyrii Israelitis infesti tanquam spinæ, et se mutuo per conviviorum hilaritatem excipientes et complectentes, in obsidione Jerusalem simul consumentur ab angelo, quasi arentes stipulæ, quæ facile ignem concipiunt.

11. *Ex te exibit.* Sennacherib rex Assyriorum. — *Cogitans contra Dominum malitiam.* Malum contra urbem Jerusalem et templum Domini machinans. — *Mente pertractans.* Repetitio. — *Prævaricationem.* Malum quod qui injuste infert, legem divinam prævaricatur.

12. *Si perfecti fuerint.* Licet copiis, robore, opibus præstetis, et numero sitis plures, imo plurimi, tamen attondebit vos angelus pertransiens et feriens. — *Afflixi te.* O Israel, ô Jerusalem, per Sennacherib et Assyrios. — *Et non affligam te ultra.* Per eosdem Assyrios; nam postea per Chaldæos excisa est Jerusalem, Deo novis sceleribus ad sumendam vindictam provocato.

13. *Conteram virgam ejus.* Sennacherib. Virgam vocat vim et tyrannidem, qua Judæos affligebat, obsidebat, et quasi vinctos tenebat. Chald., *Frangam jugum gentium de collo vestro, et vincula vestra præcidam.*

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius; de domo Dei tui interficiam sculptile, et conflatile, ponam sepulcrum tuum, quia inhonoratus es.

15. *a* Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem; celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua; quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial; universus interiit. [a *Isai.* 52. 7. *Rom.* 10. 15.]

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir : j'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre Dieu; je la rendrai votre sépulcre; et vous tomberez dans le mépris.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix; je les vois paraître sur les montagnes : ô Juda! célébrez vos jours de fêtes; rendez vos vœux au Seigneur, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous. Il a péri avec tout son peuple.

CHAPITRE II.

La maison de Jacob est vengée. Chute et ruine de Ninive.

1. Ascendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem; contemplare viam, conforta lumbos, robora virtutem valde.

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel; quia

1. Voici celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux et vous assiéger de toutes parts : mettez des sentinelles sur les chemins, prenez les armes, rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence *avec laquelle les ennemis* de Jacob et d'Israël *les ont*

14. *Ponam sepulcrum tuum.* On peut entendre ceci de la mort de Sennachérib, qui fut assassiné dans le temple de son dieu, ou de la mort de Chynaladan, dernier roi de Ninive, qui, voyant la ville prise, se brûla dans son palais. Mais qu'on entende cette prédiction d'Holopherne ou de Sennachérib, ce premier chapitre est un prélude à l'annonce de la ruine de Ninive. Ce prélude a pour objet de nous apprendre la défaite d'une grande armée assyrienne, défaite qui est le premier coup de mort porté à cette monarchie.

15. *Ecce super montes.* Cette bonne nouvelle faisait tressaillir les Israélites d'espérance, parce qu'ils entrevoyaient, à travers la chute de leurs ennemis, l'aurore de leur délivrance. Les premières paroles de ce verset se retrouvent presque textuellement dans Isaïe (LII), et saint Paul les a entendues de la mission des prédicateurs de l'Evangile (Rom., X, 15). Les Pères y ont vu la ruine de l'idolâtrie, et c'est en particulier l'interprétation de saint Augustin (*De civit. Dei*, lib. XVIII, cap. 31).

Cap. II. — 1. *Ascendit qui dispergat.* Chynaladan avait été vaincu en bataille rangée, et s'était retiré dans sa capitale, avec l'espoir de s'y défendre. Le Prophète voit le vainqueur qui l'y poursuit, et il va par la rapidité de son style, égaler la rapidité de son action.

2. *Et propagines eorum corruperunt.* Ce qui rattache les destinées de Ninive à celles du peuple de Dieu, c'est que cette puissance a été choisie par le Seigneur pour punir son peuple.

---

14. *Præcipiet super te Dominus.* Decernet et sanciet de te id quod sequitur. — *Non seminabitur ex nomine tuo amplius.* Nulli tibi, o Sennacherib, deinceps posteri nascentur : penitus peribit memoria tui. — *Interficiam sculptile.* LXX, *disperdam sculptilia.* Chald., *delebo simulacrum. Ponam sepulcrum tuum.* Inde puniens unde sperabas auxilium. Erit sculptile, et conflatile sepulcrum tuum, ut inter aras et pulvinaria adorantis idola sanguis nefarius effundatur, ait S. Hieronymus, quod propterea dicit, quia in templo deorum suorum a filiis suis occisus est, IV. Reg., 19, 37, ibique inhumatus jacuit. * Vel sensus est : conflatile, id est, deos tuos, faciam quasi sepulcrum tuum, ut immunda habeantur quasi sepulcrum; nam victores deos eorum quos superarunt contemnunt. Euripides in Troadibus :

Ερημια γαρ πολιν όταν λαϐῃ κακη,
Νοσει τα των θεων, οὐδε τιμαςθαι θελει.
Cum mala solitudo civitatem occuparit
Res deorum male habent, nec honore afficiuntur.

— *Quia inhonoratus es.* Quia ob stragem exercitus tui ab angelo percussi, et turpem fugam, contemptus a tuis civibus et filiis in templo occideris.

15. *Ecce super montes.* Quasi dicat : Nolite esse solliciti : jam mihi videor videre nuntium celeri cursu properantem, ut annuntiet pacem, et omnia læta, et prospera Judæis, hoste interempto. — *Festivitates tuas.* Antea propter obsidionem intermissas. — *Vota tua.* Quæ Deo pollicitus es, cum obsidereris. — *Belial.* Superbus et crudelis Assyrius. Belial, ut alibi explicatum est, sine jugo significat, hoc est, eum qui legis jugum excussit, qui nec rationi, nec divinæ legi obtemperat. — *Universus interiit.* Exercitus quidem in Judæa, dux vero et princeps ejus in urbe Ninive.

Cap. II. — 1. *Ascendit.* Brevi ascendet, contra te, o Ninive, hostis chaldæus. — *Qui dispergat.* Hebr., *mephits*, id est, confringat, conterat, dissipet, disperdat tuos agros, villas, munitiones, opes, incolas, etc. — *Coram te.* In oculis tuis, te spectante et gemente. *Qui custodiat obsidionem.* Qui te clausam et obsessam teneat, nec quemquam egredi patiatur. — *Contemplare viam.* Adhibe speculatores, qui tibi nuntient hostium adventum. — *Conforta lumbos.* Vires collige. — *Robora virtutem.* Congrega exercitus, et quæ ad bellum sunt necessaria et opportuna.

2. *Quia reddidit Dominus superbiam Jacob.* Si Deus superbiam Jacob, id est, duarum tribuum, et superbiam Israel, id est, decem tribuum impunitam abire non permisit, sed pro superbia eorum et contumacia, qua divinæ legi fuerunt inobedientes, et idola pro vero Deo

traités lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu, ses gens d'armes sont couverts de pourpre, ses chariots armés étincellent lorsqu'ils marchent au combat : ceux qui le conduisent sont des gens ivres.

4. Les chemins sont pleins de trouble et de tumulte, les chariots *sont si nombreux, que* dans les places *les plus larges, ils* se heurtent l'un contre l'autre : les yeux des soldats paraissent des lampes ardentes, et leurs visages semblent lancer des foudres et des éclairs.

5. *Celui qui commandera cette armée* fera marcher ses plus vaillants hommes ; ils iront à l'attaque avec une course précipitée, ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines où ils seront à couvert.

6. Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves : son temple est détruit jusqu'aux fondements.

7. Tous ses gens de guerre sont pris et enlevés,

vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruperunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis, igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt.

4. In itineribus conturbati sunt ; quadrigæ collisæ sunt in plateis ; aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis ; velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.

7. Et miles captivus adductus est ; et

Mais elle a excédé la mesure. Elle a traité les Israélites avec tant de cruauté, qu'elle a exterminé jusqu'aux petits enfants de ce peuple chéri de Dieu. Au lieu de se regarder comme les instruments du Très-Haut, ses rois se sont attribué leurs succès : ils s'en sont enorgueillis, ils ont insulté à Jéhova, et c'est pour ce motif que le Seigneur va lui-même les anéantir, pour prouver au monde que les rois les plus puissants ne sont rien devant lui.

3. *Clypeus fortium.* La description qui suit faisait l'admiration de Fénelon. « Qu'y a-t-il, dit-il, dans l'antiquité profane, de comparable à Nahum, voyant de loin en esprit, tomber la superbe Ninive sous les efforts d'une armée innombrable ? On croirait voir cette armée, on croit entendre le bruit des armes et des chariots ; tout est dépeint d'une manière vive qui saisit l'imagination : il laisse Homère loin derrière lui (IIIe *Dialog. sur l'éloquence*).

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt.* Tout en prenant ces expressions au figuré, rien n'empêche d'admettre, avec D. Calmet et d'autres commentateurs, qu'il y eût dans le siége de Ninive une inondation du Tigre qui renversa les murailles, et qui facilita l'assaut aux assiégeants.

---

coluerunt, variis cladibus attrivit ; quid de Assyriis fiet, quos pari indulgentia et amore non complectitur ut populum suum ? * Vel sensus est : reponit Deus Assyrio illam superbiam quam ipse in Jacob et Israel exercuit, deportando decem tribus, et Jerusalem obsidendo. — *Vastatores.* Barbaras nationes quibus vastata est Judæa et decem tribus. — *Propagines eorum corruperunt.* Per propagines, vel opes, vel filios et nepotes, vel tribus et familias, vel minora oppida, suburbia et circumjectos vicos intelligit.

3. *Fortium ejus.* Militum chaldæorum. — *Ignitus.* Splendidus et coruscus, auro illitus. — *In coccineis.* Veste purpurea amicti, qui habitus procerum est et nobilium. — *Igneæ habenæ currus.* Auro rutilantes et in sole splendentes ut ignis. — *In die præparationis ejus.* Ad bellum, quasi dicat : Si quis contempletur Chaldæorum apparatum, videbit omnia auro splendere, clypeos, habenas, etc. — *Agitatores consopiti sunt.* Vino Chaldæi agitatores velut temulenti, nihil timent. Irruunt in pugnam ferociter ut temulenti. Alii de Assyriis hoc dictum putant, ut sensus sit : velociter ad vastandam Niniven venient Chaldæi, cum Assyrii equites, antea in agitandis equis egregii et celebres, vel crapula, vel desidia, vel pavore fuerint consopiti. Ita explicat D. Hieronymus, et ex recentioribus Ribera et Cornel. : quam interpretationem si sequamur, dicendum est Nahum, ut solent prophetæ, à Chaldæis de quibus loquebatur, ad Assyrios repente sermonem convertisse.

4. *In itineribus conturbati sunt.* Tanta est multitudo venientium Chaldæorum, ut commixtum si agmen in itinere, et perturbatum, ut discerni nequeat. — *Quadrigæ collisæ sunt in plateis.* Quadrigæ Chaldæorum per plana loca et spatiosa decurrentes, præ multitudine viam non invenientes, mutuo inter se collidebantur. — *Aspectus eorum quasi lampades.* Scintillas quodammodo e vultu irato emittentes. Vel fulgebunt ob armorum splendorem ut lampades. *Quasi fulgura.* Velociter discurrentes.

5. *Recordabitur fortium suorum* Recensebit milites suos. — *Ruent in itineribus suis.* Dum properant plus justo ut Niniven adoriantur et expugnent. — *Muros ejus.* Ninives. — *Præparabitur umbraculum.* Figentur tentoria, ne obsidentes sub dio esse cognantur. Pagninus vertit, *præparabitur operimentum e tabulis pellibusque confectum.* Cornelius de testudine interpretatur, ad id instructa ut muri ariete quati possint.

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt.* Portæ Ninives et aliarum civitatum, per quas prodire solebat magna hominum multitudo instar fluvii. Vel per fluvios metaphorice intelligit copias Chaldæorum, quæ muris et portis Ninives, quasi aggeribus cohibitæ, iis vi perruptis, urbem inundarunt et vastarunt. Vel potius significatur aquas fluminis sublatis cataractis in muros Ninives, quæ humili in loco sita erat, immissas fuisse. Talis obsidionis modum elegantissime descriptum habemus apud Heliodorum in historia æthiopica, initio statim libri noni. — *Templum ad solum dirutum.* Templum idoli Nesroch, quod a Ninivis colebatur, per quod significatur totius urbis ruina.

7. *Miles.* Qui Niniven custodiebat. — *Ancillæ ejus.* Mulieres captivæ et ancillæ factæ. — *Minabantur.* Ducebantur. — *Murmurantes in corporis suis.* Obscuro murmure gemente, lacrymas suas devorantes et ejulatum tollere non audentes.

ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus; ipsi vero fugerunt; state, state, et non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum; et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata; et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defectio in cunctis renibus; et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, et non est qui exterreat?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis; et implevit præda speluncas suas et cubile suum rapina.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et succendam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius; et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand étang : ses citoyens prennent la fuite. Elle crie : Au combat, au combat ! mais personne ne retourne contre l'ennemi.

9. Pillez l'argent, pillez l'or : ses richesses sont infinies, ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables.

10. Ninive est détruite, elle est renversée, elle est déchirée : on n'y voit que des hommes dont les cœurs sèchent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps tombent en défaillance, dont les visages paraissent tout noirs, et défigurés.

11. Où est maintenant cette caverne de lions? où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se retirait avec ses petits, sans que personne vînt les y troubler?

12. Où le lion apportait les bêtes toutes sanglantes qu'il avait égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie et ses cavernes de ses rapines?

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je mettrai le feu à vos chariots, et je les réduirai en fumée : l'épée dévorera vos jeunes lions; je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres, et on n'entendra plus la voix des ambassadeurs que vous envoyiez.

9. *Diripite argentum.* A la suite de leurs conquêtes, les rois de Ninive avaient entassé dans leur capitale des richesses immenses, qui provoquèrent l'avidité des Chaldéens et des Mèdes victorieux.

11. *Ubi est habitaculum leonum.* Le lion est ici le roi d'Assyrie, les lionnes ses femmes, les lionceaux les princes et les grands de la nation. Cette image s'accorde parfaitement avec le caractère des Sardanapales, tel que nous le peignent les historiens profanes.

---

8. *Quasi piscina aquarum aquæ ejus.* Quasi dicat : Licet Ninive aquis abundaret, cum sita sit ad fluvium Tigrim, non tamen illam aquarum copia defendit a Chaldæis. * Vide dicta n. 6, ad illud, *portæ fluviorum.* — *Ipsi vero fugerunt.* Milites Assyrii quibus urbis custodia credita erat. — *State, state.* Vox est Ninives, aut prophetæ; cur fugitis? cur non pugnatis?

9. *Diripite argentum.* Se mutuo Chaldæi adhortantur ad direptionem. — *Non est finis.* Vasorum et pretiosæ supellectilis qua urbs abundat; nunquam exhaurietis, adeo plena est.

10. *Dissipata est.* Idem significant hæc tria, sed per amplificationem junguntur et acervantur. Dissipatæ et dirutæ sunt domus, mœnia et templa, publicæ et privatæ ædes eversæ. — *Cor tabescens.* Timore dissolutum et liquefactum. — *Dissolutio geniculorum.* Tremor genuum, ut aliqui vertunt; Vatablus, *collisio genuum,* ut accidit iis qui magno timore percelluntur. — *Defectio in cunctis renibus.* In lumbis est magna pars roboris animalium ; quare lumborum aut renum defectio magnam virium defectionem significat. — *Sicut nigredo ollæ.* Facies enim destituta spiritibus a corde transmissis, ut accidit in magno timore, expallescit, nigrescit et obscura redditur; sicut e contrario, qui læti sunt, quasi luce quadam perfusi videntur.

11. *Ubi est habitaculum leonum?* Amara irrisio. Quasi dicat : O Assyrii, ubi est Ninive illa, in qua sævi habitabant reges cum filiis, omniaque circum prædabantur? — *Ad quam ivit leo.* In quam rex Assyrius se recipiebat ex præda. — *Catulus leonis.* Id est, et filii ejusdem regis. — *Non est qui exterreat.* Non erat qui ex cubili et lustro illo per vim posset excutere, aut quietam regni possessionem turbare.

12. *Leo.* Rex Assyrius. — *Catulis suis.* Pascendis; filios intelligit, ut per leænas uxores.

13. *Ecce ego ad te.* O spelunca leonum Ninive, veniam ut te per Chaldæos debellem, puniam et evertam. — *Usque ad fumum.* Ut penitus vertantur in fumum Italice diceremus : *Faro andare in fumo.* — *Exterminabo de terra prædam tuam.* Faciam ut amplius non præderis. Vel exportabitur e terra tua id quod prædata es. — *Nuntiorum tuorum.* Legatorum quos ab urbes mittebas, imperans eis tributum, aut deditionem, etc.

CHAPITRE III.

Vengeances du Seigneur sur Ninive. Désolation et ruine de cette ville.

1. Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages!

2. J'entends déjà les fouets : le bruit des roues qui se précipitent avec impétuosité, les chevaux qui hennissent fièrement, les chariots qui courent comme la tempête, et la cavalerie qui s'avance à toute bride.

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres.

4. *Je vois tous ces maux qui vont fondre sur Ninive*, parce qu'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisane qui a tâché de plaire et de se rendre agréable à de faux dieux, qui s'est servi des enchantements, qui a vendu les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortiléges.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je vous dépouillerai de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché; j'exposerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous : je vous couvrirai d'infamie, et je vous rendrai un exemple de *mes vengeances*.

7. Tous ceux qui vous verront se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite; mais qui

1. Væ *a* civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena; non recedet a te rapina. [a *Ezech.* 24. 9. *Hab.* 2. 12.]

2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis.

3. Et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ; nec est finis cadaverum, et corruent in corporibus suis.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.

5. *a* Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam. [a *Isai.* 47. 3.]

6. Et projiciam super te abominationes, et contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum.

7. Et erit, omnis qui viderit te, resiliet a te, et dicet : Vastata est Ninive;

Cap. III. — 1. *Væ civitas sanguinum.* Les auteurs de la *Bible de Vence*, ont réuni tous les caractères sous lesquels Ninive est dépeinte, et ils l'ont mise en parallèle avec la Rome païenne de l'*Apocalypse*. Quoique celle-ci soit distinguée exclusivement sous le nom de Babylone, il y avait tant d'analogie entre la capitale de l'Assyrie et celle de la Chaldée, que Ninive aurait pu aussi lui être comparée (Cf. Apoc., XVII et XVIII).

7. *Vastata est Ninive.* Nahum revient sur le même sujet que dans le chapitre précédent, mais il le traite sous une forme nouvelle. Ninive, qui avait emmené la première Israël en captivité, est aussi la première des villes des Gentils qui doit voir s'accomplir la destinée qui lui avait été prédite par nos prophètes.

Cap. III. — 1. *Civitas sanguinum.* Crudelis et sanguinaria. — *Universa mendacii.* LXX, *tota mendax.* — *Dilaceratione plena.* Plena rapina et laceratione prædarum. — *Non recedet a te rapina.* Id est, recedit, semper rapinis es intenta. Vel in te hostes rapinam exercebunt.

2. *Vox flagelli.* In te audietur flagelli vox, scilicet, strepitus resonantis flagelli quo equi ad cursum excitantur. — *Quadrigæ ferventis.* Concitatæ et calentis; nam axes et rotæ curvatura ex motu calorem concipit.

3. *Corruent in corporibus suis.* Inter suorum cadavera. * Simile illud Lucani :

In fluvium primi cecidere, in corpora summi.

4. *Propter multitudinem.* Ruat Ninive, quia totius orbis sibi subjecti coluit idola, et magicis maleficiis debita fuit, omnique generi superstitionis. — *Meretricis speciosæ.* Intelligit Niniven, cujus nomen pulchram significat. — *Gratæ.* Oculis amatorum. — *Habentis maleficia.* Veneficæ, seu superstitionibus deditæ. — *Quæ vendidit gentes in fornicationibus suis.* Quæ docuit idololatriam et maleficia alias gentes, atque ita fuit in causa, ut Deus illas puniret, et traderet in captivitatem et prædam Chaldæorum.

5. *Ecce ego ad te.* O Ninive, armatus et iratus in Chaldæos venio. — *Revelabo pudenda tua.* Imam vestem tuam rejiciam super faciem tuam. Vide Jerem., 13, 26 : ostendam omnibus quæ sis; et faciam ut te omnes detestentur; gravissima contumelia irrogatur mulieri, si coram aliis nudetur.

6. *Projiciam super te abominationes* Efficiam ut omnes afficiant te contumeliis, et probris, et sordes in te projiciant, tanquam in abominandum et execrandum caput. Pagninus vertit, *projicere faciam super te abominationes.* — *Ponam te in exemplum.* Ut quoties de magnis peccatis et de magno supplicio narrabitur, statim in exemplum adducaris.

7. *Resiliet a te.* Stupefactus tam insigni calamitate, fugiensque ne aliquo modo ejus particeps fiat. — *Quis commovebit super te caput?* Quis vicem tuam dolebit? — *Unde quæram consolatorem tibi?* Nusquam invenietur qui te consoletur, quia invisa es omnibus, ideoque omnes experti tuam tyrannidem gaudebunt de tuo casu et ruina.

quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus? aquæ in circuitu ejus; cujus divitiæ, mare; aquæ, muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis; Africa et Lybies fuerunt in auxilio suo.

10. Sed et ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem; parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis; et eris despecta; et tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis; si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui; inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos.

sera touché de votre malheur? où trouverai-je un homme qui vous console?

8. Etes-vous plus considérable que la ville d'Alexandrie, si pleine de peuples, située au milieu des fleuves et tout environnée d'eau, dont la mer est le trésor, et dont les eaux sont les murailles.

9. L'Ethiopie était sa force, aussi bien que l'Egypte, et une infinité d'autres peuples : il lui venait des secours de l'Afrique et de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère : ses petits enfants ont été écrasés au milieu de ses rues : les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, et tous ses plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous donc, vous serez enivrée du vin de *la colère de Dieu :* vous tomberez dans le mépris, et vous serez réduite à demander du secours contre votre ennemi.

12. Toutes vos fornications seront comme les premières figues qui, aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger.

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes : vos portes et celles de tous vos pays seront ouvertes à vos ennemis; et le feu en dévorera les barres.

8. *Melior es Alexandria.* La ville que saint Jérôme a désignée sous le nom d'Alexandrie, est, d'après l'Hébreu, la ville de *No-Ammon.* D. Calmet veut que No-Ammon soit *Diospolis,* et que ce qui est dit ici se rapporte à l'invasion que fit Sennachérib en Egypte, avant de faire la guerre à Ezéchias. Mais il est manifeste que la description que Nahum fait de No-Ammon, ne convient qu'à la ville de Thèbes, dont les ruines colossales se dressent encore de nos jours sur les deux rives du Nil. Le nom de *No-Ammon* (*lieu d'Ammon*), est la traduction littérale du nom égyptien de *Pimante-Amoun* (*lieu d'Ammon*), que portait la ville de Thèbes (*Dict. des antiq. bibl.*, pag. 275).

10. *Sed et ipsa in transmigrationem ducta est.* Nous savons maintenant que l'auteur de cette invasion est Assarhaddon. L'inscription du prisme publiée par M. Laynard et déchiffrée par M. J. Oppert, nous apprend que ce prince alla conquérir, sur la terre de Mesraïm, les titres de rois d'Egypte, de Méroë et de Coush. « Spoliateur de la ville d'Arza... vers l'Egypte..., dit Assarhaddon, ses butins je les apportai en Assyrie, j'installai pour des temps éternels ses captifs devant la porte orientale de Ninive (J. Oppert. Inscrip. assyr. des Sargonides. *Annal. de philos. chrét.*, tom. LXV, pag. 202). » Le mot mutile *d'Arza...* pourrait être, d'après M. J. Oppert, la traduction en langue ninivite de No-Ammon (*lieu d'Ammon*). C'est ainsi que l'érudition moderne a retrouvé, dans les inscriptions assyriennes, ces versets de Nahum, qui présentaient auparavant tant de difficultés aux commentateurs.

---

8. *Numquid melior es?* Major, fortior, frequentior, opulentior. — *Alexandria populorum.* Verti etiam posset, *Alexandria tumultus*, civitate nimirum magno et frequenti, in qua magnus est populi fremitus ob multitudinem. — *Quæ habitat in fluminibus.* Quæ ab una parte Nilo, ab altera lacu Mareotico, a tertia mari Mediterraneo, a quarta incommeabili solitudine cingitur. — *Cujus divitiæ, mare.* Cui maris opportunitas maximarum divitiarum causa est, ob mercimonia quæ in eo emporio orientis celeberrimo exercentur.

9. *Æthiopia fortitudo ejus.* Æthiopia enim sive Abyssinia vicina est et adjacens Alexandriæ, ideoque facile auxiliares copias poterat evocare, ut etiam ex universa Ægypto. * Vel *fortitudo* divitias et opulentiam significat, propter merces, Nilo ferente, devectas. — *Et non est finis.* Militum et copiarum, quas ex vicinis gentibus sibi fœderatis poterat accersere. — *In auxilio tuo.* O Alexandria; ad eam enim se convertit.

10. *Sed et ipsa in transmigrationem.* Non peperci, vel potius non parcam Alexandriæ tam insigni civitati; nec tibi percam, o Ninive. — *Ducta est.* Pro ducetur; nam ex Jeremia, c. 49, n. 10, constat eam vastatam a Nabuchodonosor qui diu post Nahum vixit. — *Elisi sunt.* Allisi ad saxa a Chaldæis. Allidentur. — *Miserunt sortem.* Chaldæi super viros nobiles et primarios Alexandrinos a se captos sortem mittent; et quasi mancipia divident inter se. — *Confixi.* Constricti.

11. *Et tu ergo.* O Ninive, pari modo quo Alexandria plecteris. — *Inebriaberis.* Calice iræ Dei. Vel inops eris consilii. — *Eris despecta.* Chald., *pessumdata*, et eo redacta ut ab ipsis inimicis tuis, quos antea despiciebas et premebas, auxilium petere cogaris.

12. *Sicut ficus cum grossis suis.* Muri et arces ita cadent ut primitivæ ficus cum concutiuntur. — *In os comedentis.* Ejus qui sub ficu est et desiderio inhiat ficubus, et quasi ore aperto illas captat.

13. *Populus tuus mulieres.* Chald., *imbecillis est*, *mulierum instar.* — *Adapertione pandentur.* Plane pandentur, aperientur quantæ sunt. Italice diceremus : *Spalancar le porte.* * Aperientur etiam et sine mora. — *Vectes tuos.* Quibus portæ hostibus claudebantur.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siége, rétablissez vos remparts, et entrez dans l'argile, foulez-la aux pieds, mettez-la en œuvre, pour faire des briques.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas; intra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera, l'épée vous exterminera et vous dévorera, comme les hannetons. En vain vous vous assemblerez comme un nuage de ces insectes, et vous viendrez en foule comme les sauterelles.

15. Ibi comedet te ignis, peribis gladio, devorabit te ut bruchus; congregare ut bruchus; multiplicare ut locusta.

16. Vous avez plus amassé de trésors, par votre trafic, qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel : *mais toutes ces grandes richesses seront comme* une multitude de hannetons qui couvre la terre, et s'envole ensuite.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli; bruchus expansus est, et avolavit.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles; et vos petits enfants sont comme les petites sauterelles qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid : mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnaît plus la place où elles étaient.

17. Custodes tui quasi locustæ; et parvuli tui quasi locustæ locustarum quæ considunt in sepibus in die frigoris; sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

18. O roi d'Assur! vos pasteurs se sont endormis, vos princes ont été ensevelis, votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour les rassembler.

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur; sepelientur principes tui; latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous; votre plaie est mortelle; tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux: car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice?

19. Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua; omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te; quia super quem non transiit malitia tua semper?

17. *Et non est cognitus locus earum.* Il ne resta, pour ainsi dire, pas la moindre trace de cette ville immense. Deux siècles après la chute de Ninive, dit M. F. Lenormant, Xénophon qui traversa ces lieux avec les dix mille, ne prononce pas même le nom de Ninive, non plus que les historiens d'Alexandre. La localité de Ninus, dont parle Tacite, représente non la ville royale de Ninive, mais quelque bourgade obscure, comme le village actuel de Ninoua. Lucien qui était de Samosate, assure que Ninive avait, de son temps, entièrement disparu, et qu'on ne pouvait indiquer son emplacement. « Où sont-ils, s'écrie Volney, où sont-ils ces remparts de Ninive, dont le nom seul subsiste à peine? Que dit-on du seul endroit qui porte encore son nom, ou qui puisse être considéré comme son ancien gîte? Que dit-on de tout ce qui reste d'une des plus grandes capitales du monde, de la riche métropole de l'Assyrie? » C'est seulement de nos jours qu'on a retrouvé la capitale de l'Assyrie, tout en ruines, sous le sol où elle était ensevelie depuis 2500 ans.

---

14. *Propter obsidionem.* Ne potus desit obsessæ multitudini. — *Intra in lutum.* Pedibus lutum subige, ut lateres conficias, et muros sarcias et reficias. — *Subigens tene laterem.* Tene lateres, et lutum subigendo illos forma.

15. *Comedet te ignis.* Dum hæc paras et urges, igne et ferro consument te Chaldæi. — *Devorabit te ut bruchus.* Magna in te Chaldæorum multitudo effundetur, qui te devorabunt et absument, ut bruchi herbas et fruges terræ. — *Congregare ut bruchus.* Quantum volueris aut potueris militum congrega, ita ut sint innumeri ut locustæ; adhuc enim peribis.

16. *Plures fecisti negotiationes tuas.* Innumeras congregandi pecuniam artes excogitasti, et omnia negotiationum genera exercuisti ut ditesceres; sed divitiæ tuæ istæ omnes similes erunt bruchis qui terram tegunt multitudine, sed cito avolant, nullusque ex tanto agmine deinceps apparet.

17. *Custodes tui.* Quasi locustæ. Duces et milites qui te custodient multi erunt quasi locustæ. — *Et parvuli tui.* Inferiores et gregarii milites. — *Locustæ locustarum.* Parva genimina locustarum. — *Considunt in sepibus in die frigoris.* Quæ nocturno tempore, cum tempestas frigida est, latent et sedent in sepibus; et cum sol incaluit, avolant. — *Et non est cognitus locus earum.* Quia omnes ad unam avolant. Sic milites tui præsidiarii et eorum duces, quibus fidebas, deserent te.

18. *Dormitaverunt pastores tui.* Significat desidiam ducum causam fuisse cur a Chaldæis Ninive caperetur. — *Rex Assur.* O rex Ninives. — *Sepelientur principes tui.* Hoc veterno et vino sepulti interficientur, et humo etiam ingesta sepelientur. — *Latitavit.* Latitabit timore perculsus.

19. *Non est obscura.* Nota erit omnibus tua calamitas et clades. — *Pessima est plaga tua.* Gravissima et difficillimæ curationis. — *Auditionem tuam.* Id quod de te narrabitur. — *Compresserunt manum super te.* Id est, ut habet Chaldæus. *Comploserunt super te manibus lætantes.* — *Super quem non transiit malitia tua semper?* Quia omnes gentes vexasti bello, et tributis, et sævissima tyrannide.

PRÉFACE SUR HABACUC.

Habacuc est le huitième des douze petits Prophètes dans tous les exemplaires de la Bible, Hébreux, Grecs ou Latins. Si l'on en croit le pseudo-Epiphane, Dorothée, saint Isidore et quelques auteurs, il était né à Bethzocher ou Bethzcahar. A l'approche des Chaldéens, il s'enfuit vers Ostracine, sur les confins de l'Egypte, d'où il revint plus tard dans sa patrie. Il y laboura la terre, et mourut deux ans avant la captivité. Du temps d'Eusèbe et de saint Jérôme, on montrait son tombeau à Kaïla ou Kégila.

Mais ces renseignements sont loin d'être certains, et on est obligé de reconnaître que l'on ne sait pas quelle était la patrie de ce Prophète. On ignore également l'époque de sa prophétie.

Il est certain qu'il la fit avant l'invasion des Chaldéens en Judée, sous la conduite de Nabuchodonosor, puisqu'elle a pour objet la prédiction de cet événement. Elle ne précéda pas de beaucoup les désastres qu'il annonce, car il en parle comme de faits qui sont sur le point d'éclater.

Dom Calmet prétend qu'il a prophétisé au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire immédiatement avant la première invasion de Nabuchodonosor. Mais nous croyons que l'on est forcé de faire remonter sa prophétie un peu plus haut : car il cite comme invraisemblables les événements qu'il va prédire (ch. I, 5), et ces événements n'auraient pas eu ce caractère, s'il en avait parlé la veille de leur accomplissement.

D'un autre côté, on ne peut pas nier qu'il y ait des rapports de concordance entre Sophonie, Jérémie et Habacuc. L'exégèse les a établis d'une manière incontestable (Cf. Jer., V, 6, et Hab., I, 6, 8 ; Jer., XII, 1, et Habac., I, 13 ; Jer., XXV, 27, et Habac., II, 16 ; Soph., I, 7 ; Hab., II, 20), et a reconnu qu'Habacuc avait eu les autres prophètes pour imitateurs. Or Jérémie ayant commencé à prophétiser dans la 18e année du règne de Josias, nous sommes amenés à conclure qu'Habacuc a dû paraître au commencement du règne de ce prince.

La captivité de Babylone ayant commencé l'an 606, et Josias étant monté sur le trône l'an 639 avant Jésus-Christ, il y avait déjà environ 30 ans qu'Habacuc avait prophétisé lorsque Daniel fut emmené par Nabuchodonosor en Chaldée. Notre Prophète n'avait donc pas moins de 50 ans.

Si l'on croit, avec saint Jérôme, qu'il est le même que cet Habacuc qui fut envoyé à Daniel pour le nourrir pendant qu'il était dans la fosse aux lions (Dan., XIV), on est obligé de supposer qu'il était plus que centenaire. Cette hypothèse n'aurait rien d'absolument invraisemblable, puisqu'on trouve à cette époque des vieillards qui ont vécu plus d'un siècle, mais rien n'oblige d'identifier ces deux personnages. C'est cependant, à notre avis, ce qui a influé sur le sentiment des commentateurs qui ont rajeuni, le plus qu'ils ont pu, cette prophétie, et qui l'ont fait descendre jusqu'à Joakim pour pouvoir faire d'Habacuc un contemporain de Daniel.

Son livre se divise, comme celui de Nahum, en trois chapitres. Les rationalistes allemands, ayant à leur tête Rosenmüller, prétendent que ce livre se com-

pose de trois morceaux composés à des époques différentes. Le premier serait une ode qui aurait paru sous Joakim, lorsqu'on commençait à parler de l'invasion des Chaldéens; le second chapitre serait un autre poème qui aurait pour objet de se plaindre des dévastations commises par les Chaldéens, et il aurait paru sous Jéchonias, et le troisième, qui contient une prière, aurait été fait pendant le siége de Jérusalem.

Au moyen de ces hypothèses toutes gratuites, on arrive à faire d'Habacuc un grand poète, mais on enlève à ses écrits leur caractère prophétique. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le livre, pour voir que ces distinctions sont tout à fait arbitraires.

Toutes les parties de cette prophétie s'enchaînent si parfaitement et forment un tout si bien coordonné, que l'on ne pourrait les séparer sans produire des fragments informes qui trahiraient la violence qui leur a été faite. Ainsi la prière et la demande inquiète du Prophète, au chapitre Ier, appelle la réponse du Seigneur qui dit au Prophète, au chapitre II, de se poser en sentinelle et d'écrire sur des tablettes la vision qui va lui être montrée. Il voit la chute de Babylone, et la décrit en traits merveilleux. Au chapitre III, Habacuc termine sa prophétie par une prière dans laquelle il célèbre la délivrance du peuple de Dieu, qui doit être la conséquence de la chute de ses persécuteurs et de ses ennemis. Cette délivrance ayant eu pour précédent la sortie d'Egypte, et étant l'image de la délivrance plus prodigieuse encore de l'humanité par le Christ, le passé et l'avenir se rencontrent dans l'âme et l'esprit du Prophète et lui inspirent ces élans admirables, qui font de cette dernière composition un chef-d'œuvre inimitable.

« Je ne connais rien, dit Eichorn, de plus parfait dans toute la poésie prophétique que le poème qu'Habacuc nous a laissé, rien de plus magnifique et de plus sublime que l'hymne divin qui termine son livre. Rien n'est plus terrible que ses épouvantements et ses menaces, rien n'est plus mordant que ses insultes, rien n'est plus doux et plus suave que ses consolations. Il réunit toutes les qualités qui font le grand poète, une force d'imagination qui crée les plus grandes images, un jugement exquis, qui sait donner à ses figures et à ses tableaux la régularité et la finesse des contours les plus heureux, enfin une puissance absolue sur le langage qui lui prête à son gré, tantôt l'harmonie et la suavité, tantôt l'éclat et la force. »

HABACUC.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du Prophète sur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées par les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonosor.

1. Onus quod vidit Habacuc propheta.

2. Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?

3. Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam, et injustitiam contra me? et factum est judicium, et contradictio potentior.

4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium; quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.

5. *a* Aspicite in gentibus, et videte; admiramini, et obstupescite; quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur. [a *Act.* 13. 41.]

1. Prophétie révélée au prophète Habacuc.

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutiez? jusqu'à quand élèverai-je ma voix jusqu'à vous, dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?

3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices? Si l'on juge une affaire, c'est la passion qui la décide.

4. De là vient que les lois sont foulées aux pieds, et que l'on ne rend jamais la justice, parce que le méchant l'emporte au-dessus du juste, et que les jugements sont tous corrompus.

5. Jetez les yeux sur les nations, et voyez: préparez-vous à être surpris et frappés d'étonnement; car il va se faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

Cap. I. — 1. *Habacuc propheta.* D. Calmet et d'autres commentateurs, prétendent qu'Habacuc a prophétisé au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire immédiatement avant la première irruption des Chaldéens en Palestine. (Voyez notre *Préface.*)

4. *Propter hoc lacerata est lex.* Il semble, dit Mézenguy, que le Prophète parle ici au nom et en la personne des faibles, et qu'il est étonné de la puissance des méchants et de l'oppression des justes. David dit dans le même sens, que ses pieds ont été ébranlés, et qu'il a été près de tomber en voyant la prospérité des méchants (Ps. LXXII). Mais ces deux prophètes ne font ces plaintes, que pour en prendre occasion d'instruire les hommes sur la conduite de Dieu, qui souffre ces désordres dans le dessein de faire éclater sa justice par la vengeance qu'il doit en tirer.

5. *Aspicite in gentibus.* Les Septante ont traduit par ces mots, dont le sens est beaucoup

---

Cap. I. — 1. *Onus.* Tristis et minax prophetia, Habacuc ostensa per divinam revelationem. — *Habacuc propheta.* Qui prophetavit paulo post Nahum, sub Manasse rege Juda. Videtur fuisse unus ex prophetis illis quos misit Deus ad Manassem, ut eum de impietatibus suis arguerent, IV Reg., 21, 10. Prophetat vero contra Juda et Jerusalem, et eorum excidium per Chaldæos prædicit, sicut etiam Chaldæorum per Cyrum et Persas.

2. *Usquequo, Domine, clamabo?* Queritur de pravitate morum sui ævi, suique populi, scilicet quod cum sæpe precatus esset ut tam multa tamque gravia scelera inhiberet, tamen non fuisset exauditus, sed ea potius videret augeri quam minui. — *Vim patiens.* Nam me cruciant scelera quæ patrari video, et quodammodo in me incurrunt, et propemodum enecant.

3. *Quare ostendisti mihi iniquitatem?* Cur permittis, cur fieri sinis tantam iniquitatem, quæ oculis meis ostensa et exhibita dire me cruciat? * Vel *laborem iniquissimum*, ut sit figura illa quam Græci vocant ἐν διὰ δυοῖν, cum scilicet duabus vocibus unica res significatur. — *Laborem.* Quo impii affligunt et gravant pios. Laborem et dolorem quem patiuntur justi et pii. — *Prædam et injustitiam.* Vim, violentiam, injuriam, oppressionem. — *Contra me. Coram me*, ut habent hebr. et chald., me vidente et dolente. — *Et factum est judicium et contradictio potentior.* Perversi homines, qui jurgia et lites serunt urgentque, potentiores sunt justis simplicibus et quietis, eosque in judicio circumveniunt et opprimunt. * Ex hebræo verti potest: *Est lis, et judicium abstulit*, id est, sunt lites, sed rex aut magistratus jus, ut debent, non dicunt.

4. *Lacerata est lex.* Nihil ex præscripto legum et juris agitur. — *Non pervernit usque ad finem.* Non consequitur finem suum, qui est reddere unicuique quod suum est. — *Egredetur judicium perversum.* Egredi solet, scilicet a judicibus. Italice diceremus: *Riescono ingiusti i giudici.*

5. *Aspicite in gentibus.* Aspicite gentes. Respondet Deus se non diu tanta mala toleraturum, sed mox rempublicam Judæorum per Chaldæos puniturum; quasi dicat: Aspice gentes et agmina Chaldæorum, quæ adduco ad exscindendam Judæam. — *Quia opus.* Hoc est quod admirandum dicit. — *Opus factum est.* Res quædam fiet, quiddam fiet tempore vestro, quod fidem superabit, propter cladis et vindictæ atrocitatem.

6. Je vais susciter les Chaldéens, cette nation cruelle et d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres pour s'emparer des maisons des autres.

7. Elle porte avec soi l'horreur et l'effroi : elle ne reconnaît point d'autre juge qu'elle-même : et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui courent au soir : sa cavalerie se répandra de toutes parts ; et ses cavaliers viendront de loin, comme un aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront tous au butin : leur visage est comme un vent brûlant, et ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. Leur prince triomphera des rois, et il se rira des tyrans : il se moquera de toutes les fortifications : il leur opposera des levées de terre, et il les prendra.

11. Alors son esprit sera changé : il passera, et il tombera ; c'est à quoi se réduira toute la puissance de son dieu.

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement mon Dieu et mon saint ?

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem, ambulantem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, et terribilis est; ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur.

8. Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis; et diffundentur equites ejus ; equites namque ejus de longe venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens ; et congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt ; ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit, et corruet ; hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu a principio, Domine Deus meus, sancte meus, et non

plus naturel : *Videte contemptores*. Les impies de cette époque, étaient comme les impies de tous les temps, des esprits légers et railleurs. Saint Paul, qui cite ce texte d'après le grec des Septante, lorsqu'il prêchait dans la synagogue d'Antioche de Pisidie (Act. XIII), y voit l'annonce des maux qui devaient fondre sur Jérusalem et les Juifs, par les armées romaines. La prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, et les Chaldéens étaient d'ailleurs une figure de cette dernière catastrophe.

10. *Et ipse de regibus triumphabit*. Nabuchodonosor ne vainquit pas seulement le royaume de Juda et ses rois, mais il triompha encore des rois d'Egypte, de Tyr, de Sidon et d'Arabie, et fit la conquête d'une grande partie de l'Asie occidentale. Les *tyrans* dont il doit se moquer, sont tous les chefs des villes ou les gouverneurs de provinces. Les anciens ne prenaient pas toujours ce mot en mauvaise part.

11. *Tunc mutabitur spiritus*. Le P. de Carrières et beaucoup d'autres commentateurs, croient qu'Habacuc fait ici allusion à la maladie de Nabuchodonosor, qui se crut changé en bête (Voyez dans Daniel, chap. 22, not. 4). — *Hæc est fortitudo ejus dei sui*. Les rois d'Assyrie attribuaient tout l'éclat de leurs victoires à leur dieu Assour. « Depuis le commencement jusqu'à la fin, dit Sargon, j'ai marché dans l'adoration du dieu Assour, j'ai invoqué ce père des dieux, le plus grand souverain des dieux et des Astaroth qui habitent l'Assyrie. » M. J. Oppert a traduit plusieurs de ces inscriptions, qui nous font comprendre le sens de ces mots d'Habacuc qui font allusion à cette coutume des rois d'Assyrie (*Annales de philos. chrét.*, tom. LXV, pag. 74-75, 201, 207).

12. *Non moriemur*. Les Juifs survécurent à la prise de Jérusalem, et furent conservés pendant la captivité pour qu'ils revinssent en Judée, et que de leur reste naquit le Sauveur.

---

6. *Amaram*. Nocentem, sævam. — *Ambulantem super latitudinem terræ*. Quæ arma sua late circumfert, et circumjectas nationes subjicit imperio suo. —*Tabernacula non sua*. Ædes et civitates non suas. Tacite subindicat ipsos capturos esse Jerusalem.

7. *Horribilis*. Quæ vel solo vultu terreat. — *Ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur*. Judicium quo Chaldæa gens alias gentes damnat, punit et exscindit, aliis vero parcit; et onus sive jugum quod aliis imponit, *ex semetipsa egredietur*, id est, ex sola ejus voluntate, non ratione , sed ex mera libidine; erit pro ratione voluntas. Sic dicunt Judæi rebelles, Jerem., c. 44, 17 : *Faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro*.

8. *Leviores*. Velociores. Pardi velocissimi sunt ad cursum, et admodum feri; itaque designatur Chaldæorum celeritas in persequendis hostibus, et sævitia in eosdem. — *Velociores lupis vespertinis*. Alii vertunt, *avidiores* lupis vespertinis , qui scilicet vespere exeunt e lustris suis, sollicitante fame, suntque propterea sæviores et leviores. — *Diffundentur*. Magnum terræ spatium occupabunt. In hebræo est, *multiplicabuntur*, quod in idem recidit. — *De longe venient*. Non enim suos tantum equites adducent, sed ex aliis etiam subditis aut fœderatis nationibus auxiliares copias, et ideo plurimi erunt. — *Festinans ad comedendum*. Cum in prædam visam de longe ocissime involat.

9. *Ad prædam venient*. Ad prædam potius quam ad pugnam; nemo enim erit qui eis resistere possit, et impetum illorum sustinere. — *Ventus urens*. Quacumque transierint omnia vastabuntur, ut vento urente cuncta virentia arescunt. — *Captivitatem*. Captivos.

10. *Ridiculi ejus erunt*. Derisui habebit, seu contemptui. LXX, *tyranni ludibria ejus*. — *Super omnem munitionem ridebit*. Contemnet munitionem arcium et murorum. -- *Comportabit aggerem*. Exstruet e terra aggerem, et ita arces in arduo sitas capiet.

11. *Tunc mutabitur spiritus*. Regis Nabuchodonosor victoriis elati, altosque spiritus sumet, et in superbiam erigetur, ut etiam Chaldæi. -- *Et pertransibit*. Imperium Chaldæorum, et corruet, cum scilicet in Baltassare exscindetur a Cyro et Persis. -- *Hæc est fortitudo*. Ironice, quasi dicat : Deus suus illum defendere non poterit.

12. *Numquid non tu a principio*. Tu, Domine nos a principio elegisti, et populus tuus sumus, tuque sanctus noster, qui nos sanctificas, et quem nos sancte colimus ; ideo servandi

moriemur? Domine, in judicium posuisti eum; et fortem, ut corriperes, fundasti eum.

et n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort? Seigneur, vous avez établi ce prince pour exercer vos jugements, et vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum; et respicere ad iniquitatem non poteris; quare respicis super iniqua agentes, et taces devorante impio justiorem se?

13. Vos yeux sont purs, pour ne point souffrir le mal; et vous ne pouvez regarder l'iniquité : pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices? pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui?

14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem.

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons de la mer, et comme des reptiles qui n'ont point de roi.

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum. Super hoc lætabitur et exultabit.

15. Il va les enlever tous : il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon; il en entraîne d'autres dans son filet; et il amasse les autres dans son rets : et il triomphera ensuite et il sera ravi de joie.

16. Propterea immolabit sagenæ suæ, et sacrificabit reti suo; quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus.

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, et qu'il sacrifiera à son rets, *à sa puissance et à ses armes*, parce qu'elles lui auront servi à accroître son empire et à se préparer une viande choisie.

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcet.

17. C'est pour cela encore qu'il tient son filet toujours tendu, et qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples.

CHAPITRE II.

Prophétie contre Babylone.

1. Super custodiam meam stabo, et figam gradum super munitionem; et contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.

1. Je me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis; j'y demeurerai ferme sur les remparts; je regarderai attentivement pour voir ce que l'on pourra me dire, et ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra.

Après la ruine de Jérusalem par les Romains, une partie d'entre eux ont survécu à cette catastrophe, et par un effet merveilleux de l'action providentielle, voilà dix-huit siècles que les restes de cette nation se perpétuent au milieu du monde. Ils ne meurent pas, parce qu'il faut qu'ils rendent témoignage à la vérité de l'Evangile.

16. *Immolabit sagenæ suæ.* Ces conquérants attribuaient en paroles leurs victoires à leur dieu, comme nous l'avons dit dans la note sur le verset 11. Mais en réalité, ils se figuraient que leur génie avait tout fait. Leurs conquêtes étaient un aliment à leur orgueil et à leur ambition, et ils s'en repaissaient comme un homme sensuel se repaît de viandes choisies. Ce fut pour punir Nabuchodonosor de son orgueil que Dieu le changea en bête.

---

sumus a te, et a morte eripiendi, ut licet calamitatibus jactemur, non tamen funditus pereamus. -- *Domine, in judicium posuisti eum.* Scio sane, Domine, positum esse a te Nabuchodonosor, ut per illum judices, id est, punias inobedientes tibi. -- *Et fortem, ut corriperes, fundasti eum.* Eum firmasti, roborasti opibus, viribus, copiis, victoriis, etc., ut per eum, quasi per virgam, castigares peccata nostra, et aliarum gentium.

13. *Mundi sunt oculi tui.* Quasi dicat : At cum tibi omnis iniquitas displiceat, ut nullo modo probare possis quod malum est, quomodo ferre potes Chaldæos, homines pessimos, pessumdare et devorare Judæos qui, ut peccatores sint, sunt tamen Chaldæis meliores? — *Respicis.* Æquis et benignis oculis, illis favens, et pro illis pugnans.

14. *Facies.* Permittes agere Nabuchodonosor de hominibus, quod faciunt de piscibus piscatores, ut scilicet illos capiat, occidat, etc. -- *Reptile.* Reptilia maris sunt pisces, qui pedibus carent. -- *Non habens principem.* A quo protegatur, et cujus ope et consilio possit adversariis resistere.

15. *Totum in hamo.* Magni sunt progressus Nabuchodonosor, bene illi cuncta succedunt, partim hamo, partim sagena, partim retibus omnes circumjectas gentes in suam redegit potestatem, hoc est partim aperta vi, partim astutia et dolo.

16. *Immolabit sagenæ suæ.* Tribuet suis viribus quod tam multos vincat, ac si sua, non Dei virtute vinceret. — *Quia in ipsis incrassata est pars ejus.* Pingues lautasque epulas, scilicet omnium gentium selectas opes, quasi partem sortemque suam sibi hac sua sagena et rete comparavit. — *Et cibus ejus electus.* Optima et pulcherrima quæque vorat, et in succum suum vertit.

17. *Propter hoc ergo expandit sagenam suam.* Ideoque cum hoc piscandi studium tam belle illi procedat, totus in eo est ut alias gentes capiat, subigat et spoliet, et se magis ac magis semper ditet.

CAP. II. -- 1. *Super custodiam meam.* Rem custodiæ meæ commissam, ut solet excubitores in mœnibus et propugnaculis arcium. -- *Et figam gradum.* Est ejusdem sententiæ repetitio. -- *Quid dicatur mihi.* A Deo super iis quæ illi proxime proposui. -- *Et quid respondeam ad*

2. Alors le Seigneur me répondit, et me dit : Ecrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé paraîtra enfin, et ne manquera point d'arriver; s'il diffère, attendez-le, car il arrivera très-certainement, et il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule, n'a point l'âme droite; mais le juste vivra de la foi.

5. Car comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe Nabuchodonosor sera trompé; et il ne demeurera point dans son éclat, parce que ses désirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, et qu'il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, et à s'assujétir tous les peuples.

2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur; si moram fecerit, exspecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso ; *a* justus autem in fide sua vivet. [a *Joan*. 3. 36. *Rom*. 1. 27. *Gal*. 3. 11. *Heb*. 10. 38.]

5. Et quomodo vinum potantem decipit ; sic erit vir superbus, et non decorabitur ; qui dilatavit quasi infernus animam suam ; et ipse quasi mors, et non adimpletur; et congregabit ad se omnes gentes, et coaservabit ad se omnes populos.

Cap. II. — 2. *Scribe visum*. Le Prophète a paru étonné de l'oppression du peuple de Dieu par les méchants. Le Seigneur lui montre dans une vision la fin des misères dont il gémit, et lui commande de l'écrire en caractères très-lisibles, afin de conserver la mémoire d'une promesse qui intéresse toute la nation, et qui a Dieu pour garant, mais dont l'accomplissement est encore éloigné. On voit le rapport qu'il y a entre ce chapitre et le précédent.

3. *Et non tardabit*. Ce mot n'est qu'un hébraïsme qui signifie : ne manquera pas d'arriver, selon le commentaire de Rabbi David Kimhki, ce critique si judicieux en fait de littérature hébraïque (*Drach*). Saint Paul voit dans cette prophétie, la promesse du dernier avénement de Jésus-Christ (Heb., X, 35-38). Littéralement, les malheurs que le Prophète annonce ici se rapportent à Nabuchodonosor et aux Chaldéens, mais ils sont la figure de l'anathème, dont seront frappés dans les derniers temps, les réprouvés qui sont les citoyens de cette Babylone malheureuse qui périra pour toujours.

4. *Justus autem in fide sua vivet*. Celui qui manque de foi à la parole de Dieu ne peut lui plaire, dit Mézengny, parce qu'il n'a pas le cœur droit; mais celui qui croit en lui, est agréable à ses yeux, parce qu'il est juste; c'est sa foi même qui le rend juste et le fait vivre de la véritable vie. Saint Paul cite plusieurs fois cette parole : Le juste vit dans la foi ou par sa foi (Rom., I, 17 ; Gal., III, 11 ; Heb., X, 38), et il établit que le principe de la justice qui conduit au salut, est la foi en Jésus-Christ, seul Sauveur et seul Libérateur.

---

arguentem me. In hebræo est, *quid respondeam correptioni*, vel *redargutioni meæ;* quasi dicat : Præsagit animus Deum libertatem meam loquendi increpaturum et reprehensurum ; cogitabo ergo quid respondendum sit, et qua ratione porro urgere possim rationes, et dicta mea defendere. Sumpta est allegoria a militibus excubantibus in muris, et arcem propugnantibus; sicut enim milites hi attenti sunt et solliciti ne qui obsident irrumpant aliquo, et arcem capiant; sic propheta se attentum fuisse significat, ne causam quam ipse tuebatur, Deus argumentis infirmaret aut infringeret. * Pagninus, Vatablus et alii ex hebræo sic vertunt : *Et quid respondeam ad disceptationem meam* vel *ad argumentum meum : meum*, id est mihi propositum ab improbis, qui putant Deum non curare humanas res, eo quod fortunet impios; quasi dicat : Exspectabo responsum Dei, ut ex eo respondeam improbis, qui ejus providentiam suo hoc argumento impugnant et accusant. Vel ut respondeam, et intellectui meo argumenti me satisfaciam.

2. *Scribe visum*. Visionem quam nunc tibi revelabo, ut memoria illius perennis sit; est enim magni momenti. — *Explana eum super tabulas*. LXX, *buxum,* scilicet *buxeas tabulas*. Perspicuis et distinctis characteribus scribe, ut a quolibet facile legi possint. — * *Percurrat qui legerit eum*. Ut statim assequatur qui illud legerit. Ut de plano legi possit, dicebant Latini.

3. *Visus*. Id quod visione ostenditur. * Visi etiam nomine significant Hebræi quidquid sensu aut intellectu percipitur. — *Procul*. Post multum tempus implendum est. — *In finem*. Tandem, licet post tempus diuturnum aderit, et implebitur. Ad litteram loquitur de Nabuchodonosoris et Babylonici imperii eversione, et Judæorum ex captivitate liberatione. Simul Christum respicit humani generis liberationem ex dæmonis et peccati servitute. — *Veniens veniet*. Omnino veniet; implebitur omnino visum et prophetia, Christus omnino aderit suo tempore. — *Non tardabit*. Ultra tempus præscriptum.

4. *Non erit recta anima ejus in semetipso*. LXX habent, *non complacebit anima mea in eo*. Nimirum non placet Deo, qui non est rectus, nec rectus est, qui non credit. — *Justus autem in fide sua vivet*. Vera, recta, pacata, felicique vita fidei, spei, gratiæ et gloriæ, in Deo enim, qui vera est vita, ejusque promissis defixus, illi gratus erit et charus. * Qui bonus et probus est, manebit constans in expectatione eorum quæ promisi.

5. *Et quomodo vinum potantem decipit*. Docet Dominus momentaneam esse et caducam malorum felicitatem; et quamvis generatim loqui videatur, non est tamen difficile intelligere Nabuchodonosorem peculiariter notari. Sententia ergo est : quemadmodum vinum potantem decipit, quia eum primum exhilarat, deinde humi sternit, et ridendum omnibus exponit; sic impiorum felicitas, qua superbi ebrii sunt, ad tempus eos exilarat, sed tandem dolorem affert et dedecus apud omnes. — *Non decorabitur*. Imo dedecore et ignominia notabitur. — *Qui dilatavit quasi infernus*. Qui vasto animæ desiderio divitias et imperia captat inferno et morti similis quæ quodammodo dilatat se, ut multos quos vorat capere possit. — *Congregabit ad se*. Suos adjunget imperio.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquelam ænigmatum ejus; et dicetur : Væ ei qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum?

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même comme la fable de tous ces peuples? ne lui insulteront-ils pas par des railleries sanglantes? ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient pas? jusqu'à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue?

7. Numquid non repente consurgent qui mordeant te; et suscitabuntur lacerantes te, et eris in rapinam eis?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront et vous déchireront, dont vous deviendrez vous-même la proie?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, et iniquitatem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés vous dépouilleront *à leur tour* à cause du sang des hommes que vous avez versé, et des injustices que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville sainte, et contre tous ceux qui y habitaient.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali.

9. Malheur à celui qui amasse *du bien par* une avarice criminelle, pour *établir* sa maison et pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux!

10. Cogitasti confusionem domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavit anima tua.

10. Vos grands desseins pour votre maison en seront la honte, vous avez ruiné plusieurs peuples, et votre âme s'est plongée dans le péché.

11. Quia lapis de pariete clamabit; et lignum, quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

11. Mais la pierre criera contre vous du milieu de la muraille; et le bois qui sert à lier le bâtiment rendra témoignage *contre vous*.

12. *a* Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate. [a *Ezech.* 24. 9. *Nah.* 3. 1.]

12. Malheur à celui qui bâtit une ville du sang *des hommes,* et qui la fonde dans l'iniquité.

7. *Qui mordeant te.* Le Prophète ne parle que de Nabuchodonosor, mais il personnifie dans ce monarque toute la dynastie assyrienne, et nous représente ici les Mèdes et les Perses, qui, sous la conduiie de Cyrus, attaquèrent l'empire babylonien, et le renversèrent sous Baltassar.

9. *Væ qui congregat.* Le Prophète généralise, et nous montre, dans la destinée de Nabuchodonosor, le sort qui attend tous les hommes injustes, violents, ambitieux et insatiables.

---

6. *Super eum parabolam sument.* Carmen lugubre de ejus calamitate compositum, nimirum de Baltassare, sub quo regnum Chaldæorum eversum est. Sic Michææ, 2, 4, dicitur : *Sumetur super vos parabola.* — *Et loquelam ænigmatum ejus.* Component de eo ænigmaticum carmen; hujusmodi enim esse solebant lamentationes quæ multis et obscuris metaphoris et allegoriis constabant. — *Multiplicat non sua.* In alienas divitias et regna irrumpendo et involando. — *Usquequo.* Quis erit finis congerendi divitias, et regni fines amplificandi? — *Aggravat.* Multiplicat; * nam gravis idem sæpe est in Scriptura quod multus, ut patet Exod., c. 8, 24; Ps. 34, 18; lib. I, Machab., 1, 18. — *Contra se.* In perniciem suam. — *Densum lutum.* Divitias intelligit, quæ densum lutum vocantur ob vilitatem, et quia cum ex rapinis, fraudibus, aut quibuscumque malis artibus partæ sunt, animam inquinant, gravant, tenaciter illi adhærent, quia magno affectu diliguntur, et tandem in exitium trahunt. * Apte Naumachius :

Χρυσος τοι κονις ἐϛι και ἀργυρος.

Aurum et argentum pulvis sunt.

7. *Qui mordeant te.* Cyrus et Persæ, qui ut fortiores feræ lacerabunt te. — *Et suscitabuntur.* Est repetitio ejusdem sententiæ.

8. *Qui reliqui fuerint de populis.* Qui manus et crudelitatem tuam effugere potuerint. — *Propter sanguinem hominis.* Quia multum effudisti humani sanguinis. — *Et iniquitatem terræ civitatis.* In hebr. est, *et rapinas terræ et civitatis*, id est, propter tyrannidem qua vexasti terram Juda, et civitatem Jerusalem, et omnes habitantes in ea, hæc mala tibi evenient.

9. *Avaritiam malam.* Divitias malis artibus partas. — *Ut sit in excelso.* Putans se propterea ab omni malo immunem fore, et extra calamitatum jactum, ut tutæ sunt aves quæ in celsis rupibus et editis locis nidulantur.

10. *Cogitasti confusionem domui tuæ.* Putabas te magnam gloriam comparare posteris tuis; sed contra accidit; nam magni dedecoris causa illis fuisti. — *Concidisti populos multos.* Chald., *deprædatus es.* LXX, *consumpsisti.*

11. *Quia lapis de pariete clamabit.* Est adagium significans crimen, et injuriam publicam et enormem, quæ celari nequeat; quasi dicat : Tua tyrannis et violentia tanta est, adeoque manifesta, ut licet homines taceant, tamen lapides et ligna parietum vastatarum, et dirutarum ædium, contra te clamatura sint. — * *Lignum.* Hoc lignum Græci vocant σμοδεσμον, vel ἱμάντωσιν, quam vocem Suidas interpretatur δεσιν ξυλων, lignorum colligationem vel nexum.

12. *Civitatem.* Babylonem. — *In sanguinibus.* Pecunia parta cædibus et oppressionibus pauperum. — *Præparat urbem.* Ædificat urbem.

13. N'est-ce pas le Seigneur des armées, qui exécutera ces choses? Tous les travaux des peuples *injustes* seront consumés par le feu *de sa colère*, et les efforts des nations seront réduits au néant;

14. Parce que la terre sera remplie *d'exécuteurs de la justice divine*, comme la mer est remplie d'eaux, afin que la gloire du Seigneur soit connue.

15. Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité!

16. *O vous* qui *en usez ainsi!* vous serez remplis d'ignominie, au lieu de la gloire : on vous dira : Buvez aussi vous-mêmes, et soyez frappés d'assoupissement : le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera aussi; et toute votre gloire se terminera par un infâme vomissement.

17. Car les maux *que vous avez faits sur* le Liban retomberont sur vous : vos peuples seront épouvantés des ravages que feront vos ennemis: *ils seront à votre égard comme* des bêtes farouches, à cause du sang des hommes *que vous avez répandu*, et des injustices que vous avez commises dans la terre et dans la ville *sainte*, et contre tous ceux qui y habitaient.

18. *Mais* que sert la statue qu'un sculpteur a

13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, et gentes in vacuum, et deficient.

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominia pro gloria; bibe tu quoque, et consopire; circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominiæ super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

18. Qui prodest sculptile, quia scul-

15. *Væ qui potum dat.* Cet anathème s'adresse parfaitement au roi de Babylone, qui, après avoir fait alliance avec ses voisins, les dépouillait de leurs états, ou, les rendant complices de ses crimes, les exposait à boire leur part du calice de la colère de Dieu, dont il devait être lui-même énivré.

16. *Circumdabit te calix.* Cette expression fait allusion à la coutume ancienne selon laquelle, dans les repas, la même coupe passait de l'un à l'autre, en sorte que chacun buvait dans la même coupe.

17. *Iniquitas Libani.* Par extension on peut aussi entendre par le Liban, Jérusalem qui est ainsi nommée dans le style des Prophètes, et l'Eglise de Jésus-Christ, dont Jérusalem était la figure.

---

13. *Numquid non hæc?* Quæ contra te vaticinor, statimque subjungam. — *Laborabunt enim populi in multo igne.* Incendetur Babylon a Medis et Persis, et Chaldæorum populi ac gentes aliarum nationum, quæ eis adhærebunt, conabuntur extinguere incendium, sed frustra laborabunt. — *Deficient. Fatigabuntur*, ut vertit Vatablus.

14. *Quia replebitur terra.* Totam Chaldæorum terram implebit multitudo innumerabilis Persarum et Medorum, sicut aquæ quæ operiunt alveum maris, ut cum Babylon vastata fuerit, cognoscant omnes gloriam et potentiam Domini punientis tyrannos et alienorum bonorum direptores.

15. *Væ qui potum dat amico suo!* Væ Nabuchodonosori, ejusque asseclis, qui fel suum, id est suam bilem et amaritudinem, vel, ut habet Aquila, *furorem suum*, usque ad ebrietatem propinat etiam amicis regibus; hoc est, qui eos crudeli tyrannide divexat, et donec eos regno, bonis omnibus, et ipsa libertate pudende et ad irrisionem despoliet et denudet. * Aliqui locum hunc sic vertunt et interpretantur : *Væ tibi, qui propinas amico conjunctissimo vinum tuum, calidum, ut inebries eum, deinde aspicias ejus pudenda?* Qua allegoria significatur perfidia Chaldæorum, qui fœderibus illiciebant populos quos postea ignominiosissime tractabant.

16. *Repletus es ignominia pro gloria.* Væ illi; nam lege talionis simili modo ab illis sæpe nudabitur, parique ignominia et irrisione mulctabitur. — *Bibe tu quoque, et consopire.* Tu quoque bibes de calice iræ Dei, et consopieris more ebriorum qui large vinum hauserunt, quasi dicat : Punieris acerbe et vehementer. — *Circumdabit te calix dexteræ Domini.* Vallabit te et comprehendet ingens calamitas et afflictio. *In hebræo est: *Vertet se super te calix, etc.*, sicut dicimus italice : *Si voltara il vaso, e si voltara con il fondo in su.* — *Et vomitus ignominiæ super gloriam tuam.* Tantum tibi ex calice vindictæ Dei hauriendum erit, ut non solum inebrieris, sed etiam evomas, more temulentorum, et vomitus in decoras vestes tuas redundet. Significatur redigendum ad ignominiosum statum.

17. *Iniquitas.* Pœna iniquitatis. — *Libani.* Qua in Libanum, hoc est, in templum Jerusalem sævisti, Chald., pro *Libani* habet *sanctuarii.* Templum dicitur Libanus etiam, Ezech., 17, 3; et Zachar., 11, 1; fortasse quod esset e cedris Libani, vel quod altum Libani instar. — *Operiet te.* Abundanter veniet super te. — *Et vastitas animalium deterrebit eos.* Quia Chaldæi truculenter quasi feræ vastarunt Jerusalem; idcirco vicissim truculenter a Medis et Persis, quasi feris percellentur, vastabuntur et conterentur. — *De sanguinibus.* Propter sanguinem hominum copiosum quem fudisti. — *Et iniquitate terræ, et civitatis.* Propter iniquitatem, vim et expilationem terræ Judææ, et civitatis sanctæ Jerusalem; quia diripuisti et desolasti Judæam et Jerusalem, pari sorte et jure tu quoque desolaberis et diripieris a Medis et Persis.

18. *Quid prodest sculptile?* Irridet Chaldæos, qui in suis idolis spem locabant, et se ab eis protegendos putabant; quasi dicat : Nihil vobis proderit sculptile, quia non est Deus, sed

psit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulacra muta.

19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere ; Surge, lapidi tacenti; numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro et argento; et omnis spiritus non est in visceribus ejus.

20. *a* Dominus autem in templo sancto suo ; sileat a facie ejus omnis terra. [a *Psalm*. 10. 5.]

faite, ou l'image fausse qui se jette en fonte? cependant l'ouvrier espère en son propre ouvrage et dans l'idole muette qu'il a formée.

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveillez-vous; *et* à la pierre muette : Levez-vous. Cette pierre pourra-t-elle lui apprendre quelque chose? elle est couverte au dehors d'or et d'argent, et elle est au dedans sans âme *et sans vie*.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint : que toute la terre demeure en silence devant lui.

CHAPITRE III.

Prière d'Habacuc.

1. Oratio Habacuc prophetæ pro ignorantiis.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.

Domine, opus tuum, in medio annorum vivifica illud.

1. Prière du prophète Habacuc pour les ignorances.

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de crainte.

Seigneur, accomplissez au milieu des temps votre *grand ouvrage*.

20. *Dominus autem in templo*. Dans cette prophétie, le vrai Dieu est mis en opposition avec les dieux des Chaldéens, pour faire ressortir sa puissance. Babylone est mise en opposition avec Jérusalem. L'un, surgira de son humiliation et vivra à jamais, l'autre tombera de sa gloire, et sera à jamais anéantie. Ces contrastes donnent beaucoup de vie et d'éclat aux tableaux que décrit le Prophète.

Cap. III. — 1. *Pro ignorantiis*. Dans les Septante le titre est ainsi conçu : *Oratio Habacuc prophetæ cum carmine*. Le mot hébreu qui a été traduit dans des sens si différents, est un de ceux dont la signification est aujourd'hui perdue. Nous serions assez disposé à l'entendre avec beaucoup de commentateurs, d'une espèce de chant ou de poème, que nous appelons élégiaque. Cette prière d'Habacuc est, comme le dit saint Jérôme, une prophétie éclatante, qui se rapporte à Jésus-Christ. Saint Augustin a consacré un long chapitre de sa *Cité de Dieu*, à l'interprétation de cette prophétie, dont il applique chaque partie à Notre Seigneur (Cf. *De civ. Dei*, lib. XVIII, cap. 32).

2. *In medio annorum notum facies*. C'est l'idée que saint Paul a exprimée par ces paroles : *Ut ubi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum* (Gal., IV, 4). Les Septante ont traduit ce passage par εν μεσω δυο ζωων, et des commentateurs ont vu, dans ces deux animaux, l'âne et le bœuf, qui ont été les premiers compagnons de Notre Seigneur, dans l'étable de Bethléhem. Mais il nous semble plus juste de voir là une erreur des copistes et de lire : εν μέσῳ δυο ζωῶν; *in medio duarum ætatum*, on arrive ainsi au sens de la Vulgate, qui est le plus naturel.

---

opus artificis. — *Conflatile*. Nihil vobis proderit idolum quod ex auro vel alio metallo ab hominibus conflatum est in fornace et formatum. — *Et imaginem falsam*. Artifex fecit conflatile sive sculptile esse imaginem falsam et mentientem, quia nullum verum numen repræsentat. — *Quia speravit in figmento fictor*. Et tamen adeo demens est homo, ut ille ipse qui fecit idolum, spem suam in eo collocet, ideoque fecerit simulacra ejusmodi, quæ nec sermonis usum habent nec rationis.

19. *Qui dicit ligno : Expergiscere*. Qui ita sua alloquitur idolo, ac si sentire possent; sic vero Deo et viventi bene dicebat David : *Exurge, quare obdormis, Domine?* Psal., 43, 23. In hebræo est, *væ dicenti ligno : Expergiscere : Suscita teipsum, lapidi tacenti*. — *Numquid ipse docere poterit?* Num lapis poterit cultori suo aliquid dicere, et indicare utilia aut noxia? — *Ecce iste*. Nihil aliud est idolum quam lapis aut lignum auro tectum vel argento, vita, sensu ac spiritu carens.

20. *Dominus autem in templo*. At non talis Dominus noster qui est in cœlo, ut Dominus omnium, et inde cuncta videt et moderatur. — *Sileat a facie ejus omnis terra*. LXX, *revereatur faciem ejus*, sitque illi subjecta; nam hoc significat nonnunquam silentium in sacris Litteris, ut cum dicitur de Alexandro Magno, 1. Machab., 3 : *Et siluit terra in conspectu ejus*, subjecta scilicet, et nihil amplius ausa contra illum movere aut hiscere.

Cap. III. — 1. *Pro ignorantiis*. In hebræo est, *sigionoth*, quam vocem nonnulli existimant significare musicum instrumentum, aut certum quemdam harmoniæ modum adhibendum in hac oratione, sive cantico modulando; alii vertunt *pro voluntariis*, scilicet delictis; alii *pro occupationibus*; alii, *de rebus perplexis*; alii aliter. Per *ignorantias* ergo vulgatus interpres ad mentem prophetæ significat peccata populi; quasi dicat Habacuc : Oro, Domine, pro peccatis populi, ut illa condones et dissimules, ne propter illa differas opus liberationis nostræ ex Babylone, et multo magis opus incarnationis Christi, et redemptionis generis humani a te promissum.

2. *Audivi auditionem tuam*. Oraculum quod a te mihi revelatum est, de vastatione Judææ per Chaldæos, et de clade Chaldæorum per Medos et Persas. Opus etiam magnum quod pro hominum salute facturus es, carnem assumendo. — *Et timui*. Timore reverentiæ. Obstupui admiratione tanti operis. LXX addiderunt, *consideravi opera tua, et expavi*; Græce ἐξέστην, *extra me factus sum*. — *In medio annorum*. Calamitosorum captivitatis, cum cala-

Vous le ferez paraître au milieu des temps; lorsque vous serez en colère contre ce peuple, vous vous souviendrez de votre miséricorde.
3. Dieu viendra du côté du Midi, et le Saint *paraîtra* du mont du Pharan.
Sa gloire couvrit les cieux : et la terre est pleine de ses louanges.
4. Son éclat sera comme une *vive* lumière : des rayons de gloire sortiront de ses mains :
C'est là que sa force est cachée.
5. La mort marchera devant sa face :
Le diable s'avancera devant lui.
6. Il s'arrêta et il mesura la terre.
Il jeta les yeux sur les nations, il les fit fondre : les montagnes des siècles furent réduites en poudre :
Les collines du monde, se courbèrent sous les pas du Dieu éternel.
7. *Alors* je vis les tentes des Ethiopiens *dressées contre* l'iniquité; *mais je dis : Dans peu* ces pavillons de Madian seront dans le trouble.

In medio annorum notum facies; cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.
3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan;
Operuit cœlos gloria ejus; et laudis ejus plena est terra.
4. Splendor ejus ut lux erit; cornua in manibus ejus :
Ibi abscondita est fortitudo ejus.
5. Ante faciem ejus ibit mors.
Et egredietur diabolus ante pedes ejus.
6. Stetit, et mensus est terram.
Aspexit, et dissolvit gentes; et contriti sunt montes sæculi.
Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.
7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.

3. *De monte Pharan.* Pharan, ville de l'Arabie Pétrée, qui se trouvait sur la route que parcoururent les Hébreux dans le désert. Le Prophète décrit les merveilles du règne de Jésus-Christ, sous la figure des merveilles historiques, déjà accomplies dans les siècles précédents, en faveur du peuple juif.

---

mitates erunt in summo. Sic vulgo dicimus : In medio tribulationum versor, id est, in summis tribulationibus. Sane Christus in medio annorum, peccatis, oblivione veri Dei, et idololatria plenissimorum venit in mundum. — *Vivifica illud.* Fac ut prodeat; ne patiaris tantum opus a te promissum jacere quasi mortuum, vivifica illud. — *Notum facies.* Idem significat quod vivifica illud. Prodire facies. — *Cum iratus fueris.* Licet peccatis hominum iratus sis; tamen cum tempus advenerit, misericordiam tuam non subtrahes.

3. *Deus ab austro veniet.* Futurum pro præterito, *veniet*, pro *venit*. Incipit enim propheta commemorare mirabilia quæ Deus patravit, cum populum suum ex Ægypto eductum induxit in terram promissam, ut significet similia facturum Deum, ut liberet ex Babylone. Ut ergo legem daturus in Sina venit Deus ab austro, etc., sic a Perside et Media, quæ australes sunt Chaldææ, adducet Cyrum et Darium qui Babylonem vastent, indeque nos liberent. Deus etiam se ostendet in carne, ille idem qui in montibus Seir, Pharan et Sina olim patribus apparuit. Alludit propheta ad illud Deut., 33, 2. *Dominus de Sinai venit, et de Seir ortus est nobis : apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum millia.* Vide ibi dicta. — *Operuit cœlos gloria ejus.* Veniet is, cujus gloria cœlos implet et superat. — *Laudis ejus.* Operum laude dignorum, seu perpetuo celebrandorum.

4. *Splendor ejus ut lux erit.* Claritas et splendor Dei advenientis ad dandam legem erat ut splendor solis; simili majestate veniet contra hostes nostros. Claruit Christus luce doctrinæ et miraculorum. — *Cornua in manibus ejus.* Robur et potentia in manibus ejus. Omnipotens est dextera ejus. Hisce cornibus ventilabit inimicos suos. Non male interpretantur multi de cruce, in cujus cornibus confixæ sunt manus Christi, et per quam fortissime adversarios vicit. — *Ibi abscondita est fortitudo ejus.* In hisce cornibus quodammodo latet fortitudo ejus, quam tamen exercuit in Chananæos, et in Chaldæos expromet; sic in Christi cruce abscondita est fortitudo, quia in corde patiens Dominus infirmus videbatur.

5. *Ante faciem ejus ibit mors.* Loquitur de peste et strage quam Deus immisit Chananæis, ut venientes Israelitæ facile eos opprimerent. Promiserat id Deus Exod., 23, 27 : *Terrorem meum mittam in præcursum tuum, et occidam omnem populum ad quem ingredieris, etc., emittens crabrones prius, etc.;* id autem re ipsa præstitisse Deum patet ex Josue, 24, 12; sic antequam excindatur regnum Chaldæorum, mortales plagæ famis aut pestis immittentur a Domino. Ante faciem Christi ivit mors, quia moriendo mortem vicit, illaque superata et pudibunda aufugit. *Absorpta est mors in victoria.* I. Cor., 15, 54. — *Egredietur diabolus ante pedes ejus.* Pro *diabolus*, in hebræo est *resceph*, quod significat quidquid volando adurit, ut sunt fulmina, sagittæ ignitæ, scintillæ, etc., significat ergo *immissiones per angelos malos*, ut loquitur David, Psal., 79, 46; cum scilicet fulmina, pestes, sagittas igneas in Chananæos misit Dominus, antequam invaderentur ab Hebræis, innuens similes in Chaldæos immittendas, omnis scilicet generis calamitates. Optime de Christo hoc intelligitur, qui diabolum vicit et de hujus mundi possessione exturbavit, juxta illud, Joan., 12, 31 : *Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.*

6. *Stetit, et mensus est terram.* Deus expugnata per Hebræos terra promissa, eamdem mensus est in funiculo distributionis, singulis tribubus portionem suam assignans. * Vide Act., 7, 45; et Josue, c. 13 et sequentibus. Pariter expugnata Babylone per Cyrum; in eo quasi victor consistet, et Persis ac Medis victoribus patietur et tribuet. Christus subactam prædicatione terram divisit apostolis et successoribus eorum, ut eam spitualiter colerent. — *Aspexit, et dissolvit gentes.* Solo quasi aspectu, minaci vultu Chananæos terruit, et timore solvit ac perculit; eumdem terrorem experientur Chaldæi. Christus aspexit, et omnia sceleribus et infidelitate plena vidit; credentes autem in se a peccatorum vinculis solvit. — *Contriti sunt montes sæculi.* Per montes sæculi et colles mundi intelligit reges et principes qui in majoribus suis longissimo tempore regnaverunt in Chanaanitide. Hos Dominus contrivit; et idem accidit Chaldæorum regibus. Christo etiam veniente, montes et colles hi humiliati sunt; nam se doctrinæ et legi ejus subjecerunt. — *Ab itineribus æternitatis ejus.* Ob adventum æterni Dei.

7. *Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ. Vidi*, id est, cognovi quid olim feceris, Domine,

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère? Est-ce sur les fleuves que vous exercez votre fureur? est-ce contre la mer que vous faites éclater votre indignation,

Qui ascendes super equos tuos; et quadrigæ tuæ salvatio.

Vous qui montez sur vos chevaux, et qui sauvez *Israël* par vos chariots?

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.

9. Vous prendrez votre arc en main, *pour accomplir* les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus *d'Israël :*

Fluvios scindes terræ :

Vous diviserez les fleuves de la terre.

10. Viderunt te, et doluerunt montes; gurges aquarum transiit.

10. Les montagnes vous ont vu, et elles en ont été saisies de douleur : les grandes eaux se sont écoulées :

Dedit abyssus vocem suam; altitudo manus suas levavit.

L'abîme a fait entendre sa voix, il a élevé ses mains *vers vous.*

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

11. Le soleil et la lune sont demeurés immobiles dans leurs tentes : ils marcheront à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante.

12. In fremitu conculcabis terram; in furore obstupefacies gentes.

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans votre colère, vous épouvanterez les nations dans votre fureur.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

13. Vous êtes sorti pour sauver votre peuple, pour le sauver avec Moïse, votre Christ :

Percussisti caput de domo impii; denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie; vous avez ruiné sa maison de fond en comble.

8. *Qui ascendes super equos tuos.* D'après l'Hébreu : Vous êtes montés sur vos chevaux, et dans vos chariots était le salut. Les chevaux et les chariots du Seigneur sont les nuées et les éléments, comme le répète souvent le saint roi David. Le Prophète fait ici allusion aux colonnes de feu et de nuages, et au vent violent qui a desséché le fond de la mer Rouge. Ces coursiers rapides, ces chariots armés, étaient l'image de ces hommes apostoliques, que le Seigneur envoya au milieu des nations pour y porter la bonne nouvelle du salut.

10. *Manus suas levavit.* Il a élevé les mains vers vous, comme pour vous en demander la permission, dit le P. de Carrières dans sa paraphrase, en élevant par votre ordre ses eaux comme des montagnes, et reconnaissant ainsi votre souverain pouvoir.

Æthiopibus, id est, Madianitis, *pro iniquitate*, id est, propter scandalum fornicationis ut cultus Beelphegor, quod ipsi objecerunt filiis Israel submittendo in eorum castra filias suas, quæ ad utrumque scelus eos pellicerent, Num., 25, 1. Cognovi enim quod eorum pelles, tentoria et castra turbaveris et profligaveris per Josue : sicut ergo turbasti Madianitas per Josue, ita turbabis, affliges et excindes Chaldæos per Cyrum et Persas. Christus turbavit et evertit castra Æthiopum, id est, diaboli et peccatorum sceleribus deformium.

8. *Numquid in fluminibus iratus es, Domine?* Ad salvandum populum tuum Israel videbaris, Domine, irasci et indignari Jordani, et fluentis maris Rubri, * eorum naturam immutando. Simili modo per Cyrum deduces Euphratis alveum in fossas, et per eum ita desiccatum Persas immittes in Babylonem; ita enim a Cyro captam memorant. — *Qui ascendes super equos tuos.* Quando tu, ut populum tuum salvares, contra Pharaonem pugnaturus ascendebas nubem, quasi currum bellicum. — *Et quadrigæ tuæ salvatio.* In hebræo est, *et quadrigas tuas ad salutem*, scilicet populo tuo dandam. LXX habent, *et equitatio tua salus.*

9. *Suscitans suscitabis arcum tuum.* Arcum tuum arripuisti et jaculatus in Ægyptios eos perdidisti. — *Juramenta tribubus quæ locutus es.* Ut effecta dares promissa tua juramento confirmata quæ Israelitis præstiteras. — *Fluvios scindes terræ.* Fluenta Jordanis et maris scidisti.

10. *Viderunt te, et doluerunt montes.* In hebræo est, *et tremuerunt montes,* id est, magnæ aquarum moles, ad instar montis assurgentes, in transitu Jordanis et maris Rubri, reveritæ sunt imperium tuum, et quodammodo doluerunt quod a suo cursu inhiberentur. — *Gurges aquarum transiit.* Recessit inhibitus et retroactus. — *Dedit abyssus vocem suam.* Fremuit mare, et strepitum edidit, collidentibus se fluctibus. — *Altitudo manus suas levavit.* Alte aquarum crepidines utrinque elevatæ sunt, ita ut mare videretur ad te manus suas supplex attollere, * et precari ut liceret solitum cursum tenere.

11. *Sol et luna steterunt in habitaculo suo.* Pugnante Josue contra Amorrhæos, Josue, 10, 12. — *In luce sagittarum tuarum, ibunt.* Ibant, vel iverunt. Sensus est : cum sagittis tuis, id est, lapidibus et fulguribus grandini permixtis, hostes Israelitarum impeteres et prosterneres; tunc Israelitæ per lucem eorumdem fulminum ac fulgurum (quæ sunt sagittæ et hastæ Dei) illæsi, imo illustrati, inimicos insectabantur.

12. *In fremitu.* Fremens et furore plenus, et vindictæ cupiditate flagrans, late dedisti, et porro dabis stragem inimicorum tuorum adeo horribilem, ut omnes obstupescant.

13. *Egressus es in salutem populi tui.* Cum eum liberasti et eduxisti ex Ægypto. — *Cum christo tuo.* Per Mosen quem spiritu tuo unxisti, ut esset dux et propheta populi tui; simili modo egredieris cum Cyro in aciem contra Babylonem, ut ex ea liberes populum tuum captivum. Hinc Cyrus ab Isaia, 45, 1, vocatur christus, dum ait : *Hæc dicit Dominus christo meo Cyro.* Egressus est etiam Deus cum Christo Jesu in salutem populi spiritualem, per opus redemptionis nobis partam. — *Percussisti caput de domo impii.* Pharaonem intelligit, qui erat caput domus impii Cham, qui fuit nequissimus, et primus rex Ægypti, quæ inde dicta

14. Vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers qui venaient comme une tempête pour me mettre en poudre :

Leur joie était semblable à celle d'un homme méchant qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez ouvert un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues : mes lèvres ont tremblé et sont demeurées sans voix.

Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, et qu'elle me consume au dedans de moi,

Afin que je sois en repos au jour de l'affliction; et que j'aille me joindre à mon peuple pour monter au ciel avec lui,

17. Car le figuier ne fleurira point, et les vignes ne pousseront point;

L'olivier trompera l'attente qu'on avait de son fruit, et les campagnes ne porteront point de grains :

Les bergeries seront sans brebis, et il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables.

18. Pour moi, je me réjouirai néanmoins dans le Seigneur, et je tressaillirai de joie en Dieu, mon Sauveur.

14. Maledixisti sceptris ejus, capit bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus; a voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat.

Ut requiescam in die tribulationis; ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

17. Ficus enim non florebit; et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ; et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus; et non erit armentum in præsepibus.

18. Ego autem in Domino gaudebo; et exultabo in Deo Jesu meo.

14. *Exultatio eorum.* Mais cette joie, ajoute le P. de Carrières, a été bientôt changée en tristesse, car vous les avez frappés de vos foudres, et vous les avez fait périr dans les eaux.

16. *Audivi.* Voilà, Seigneur, ce que vous avez fait en faveur de votre peuple, et vous voulez maintenant le livrer à ses ennemis. Et j'ai entendu par la révélation que j'en ai reçue de vous, ce que vous devez faire contre les Chaldéens. La ressemblance entre la captivité de Babylone et celle de l'Egypte, a amené ce rapprochement qui fait le fond de cette ode. — *Ut requiescam in die tribulationis.* Le Prophète est si effrayé de toutes les calamités qu'il a vues dans l'avenir, qu'il demande à mourir avant d'être témoin de toutes ces douleurs. Cette épreuve est l'image de celle qui attend l'Eglise à la fin des siècles.

18. *Ego autem in Domino gaudebo.* Ces promesses se rapportent littéralement au retour des Juifs dans leur patrie après la captivité, et figurativement à la joie de l'Eglise, délivrée du joug du démon par Jésus-Christ, ou au triomphe qui l'attend à la fin des temps, lorsque le Christ, après l'avoir délivrée de tous ses ennemis, l'introduira dans la céleste patrie. L'Eglise redit cette belle prière d'Habacuc dans son office liturgique de chaque semaine, le vendredi à Laudes, dans le Bréviaire romain, et tous les ans le vendredi à Laudes également.

---

est *terra Cham,* Psalm. 104, 23; et Psal. 77, 51. Vel *caput,* id est, capita, hoc est, principes impii Pharaonis. Simili modo percuties Baltassarem, qui est caput in domo impii Nabuchodonosor, per Cyrum. Caput in domo diaboli est potentissimus ex ejus domesticis, id est, Antichristus *quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui.* II. Thess., 2. 8. — *Denudasti fundamentum ejus usque ad collum.* Ignominia eum perfudisti turpiter profligatum, dedecore illum afficiens, non secus ac si totum ejus corpus a pedibus, qui sunt bases et fundamenta humani corporis, nudasses usque ad collum et summum verticem.

14. *Maledixisti sceptris ejus.* Capitibus et ducibus exercitus ejus, quos maris Rubri gurgitibus mersisti : simili modo Deus maledixit sceptro Baltassaris et Chaldæorum per Cyrum; Christus vero sceptro et tyrannicæ dominationi Antichristi. — *Venientibus ut turbo.* Qui magno impetu veniebant, ut populum Israel perderent, vel in servitutem Ægyptiacam retraherent. — *Exultatio eorum.* Exultabant Ægyptiorum duces quod me conclusum in mari cernerent; putabant enim ibi me devorare, sicut potens aliquis exultat, cum pauperem, quem mactare vel spoliare intendit, in reducto aliquo ab arbitris loco deprehendit, ubi nullus ei possit opem ferre.

15. *Viam fecisti in mari equis tuis.* Populum tuum favore tuo, quasi in equos sublatum, transportasti per alveum lutosum maris Rubri; ita tamen ut non inquinaretur, nec læderetur, complanata et exsiccata via : simili modo Deus viam faciet Persarum equitatui ut Babylonem victores ingredi possint. Deus apostolis scidit flumina et maria, cum illis totum mundum pervium reddidit, et prædicationi eorum patefecit.

16. *Audivi.* Quæ Deus contra Ægyptios fecerit, et quæ facturus sit contra Chaldæos. — *Conturbatus est venter meus.* Interiora mea, cor meum. — *A voce.* Quam audivi hæc prædicentem. — *Contremuerunt labia mea.* Ut iis accidit qui multum timent. — *Ingrediatur putredo in ossibus meis.* Emoriar, Domine, ne tam atrocis cladis sim spectator. — *Ut requiescam.* In sepulcro. — *Ad populum accinctum nostrum.* Ad cœtum Abraham, Isaac, Jacob, Josue, aliorumque virorum sanctorum et fortium e populo meo, qui olim pro gente sua armis accincti insignes de hostibus victorias reportarunt. Vox hebræa quam vulgatus vertit, *accinctum nostrum*, significat etiam unitum, collectum, colligatum, congregatum, conjunctum; quod convenit patribus in limbo degentibus.

17. *Ficus enim non florebit.* Tanta erit Babylonis clades per Cyrum, tanta rerum omnium vastitas et desolatio, ut exarescant ficus, vinearum germina, oleæ pereant, armenta et greges. — *Cibum.* Triticum. — *Abscindetur.* Peribit vel deficiet.

18. *Gaudebo.* Exultabo, jubilabo, quod LXX dixerunt ἀγαλλιάσομαι, nimirum propter

19. Deus Dominus fortitudo mea ; et ponet pedes meos quasi cervorum.
Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

19. Le Seigneur Dieu est ma force : et il rendra mes pieds légers comme ceux des cerfs.
Et après avoir vaincu nos ennemis, il me ramènera sur nos montagnes, au son des cantiques que je chanterai *à sa louange*.

19. *Victor in psalmis canentem.* Au lieu de ces mots de la Vulgate, dit la *Bible de Vence*, l'hébreu pourrait signifier *Victori, in psalmis canendum*, ou simplement *Præcentori in fidibus :* Au chef des Chantres, pour être chanté sur les instruments à cordes. On trouve souvent dans les psaumes une épigraphe semblable, que saint Jérôme traduit dans sa version par ces mots : *Victori in Psalmis.* Comme cette prière d'Habacuc est rhythmée à la façon des Psaumes, on y aura sans doute ajouté ces mots, pour indiquer comment elle devait être chantée.

---

opem et salutem ab eo mihi præstitam. — *Exultabo.* Gestiam. — *In Deo Jesu meo.* LXX, *salvatore*, Chald., *redemptore*, qui ex captivitate Babylonis, et deinde per Christum ex servitute peccati et diaboli liberavit me.

19. *Deus Dominus fortitudo mea.* Fortem me efficiet, nec aliunde fortitudinem sperabo. — *Ponet pedes meos quasi cervorum.* Celeres ad fugienda mala, et ad transilienda impedimenta, quæ prospero et felici statui objici possent. — *Et super excelsa mea.* Juga collium et montium Judææ. — *Victor.* Deus, cujus beneficio ego etiam victor factus sum.



PRÉFACE SUR SOPHONIE.

D'après l'inscription qui est à la tête de sa prophétie, Sophonie était fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias et fils d'Ezéchias.

Aben-Ezra et d'autres commentateurs ont pris cet Ezéchias pour le roi de Juda, et en ont conclu que Sophonie était comme Isaïe de sang royal. Mais ce sentiment a été combattu par D. Calmet, Jahn, Rosenmüller et d'autres critiques, qui ont fait observer que de Josias, sous lequel vivait Sophonie, jusqu'à Ezéchias, il n'y avait que trois générations, tandis qu'il y en aurait quatre, si le roi de Juda était son premier ancêtre. Ils ajoutent qu'Ezéchias n'eut d'autre fils que Manassé; qu'il n'est jamais question dans l'Ecriture d'Amarias, et que s'il s'était agi du roi de Juda dans l'inscription, ses auteurs n'auraient pas manqué de décorer de son titre Ezéchias.

La question est restée indécise, mais, ce qu'il y a de plus important, on ne doute pas de l'époque à laquelle Sophonie a prophétisé. Il est certain qu'il a exercé son ministère sous Josias, dans les premières années de ce prince, puisqu'il nous peint les désordres qui existaient à Jérusalem avant la réforme religieuse de ce prince, et qu'il prédit la ruine de Ninive, qui arriva la 14e année du règne de ce monarque.

Son livre se divise en trois chapitres. Dans le premier, il nous montre les vengeances que le Seigneur exercera sur Juda et sur Jérusalem. Ce sera un jour de colère et de malheur. Tout sera exterminé, les hommes et les animaux. Le Seigneur examinera Jérusalem à la lumière des lampes, aucun crime, aucun forfait n'échappera à sa fureur. Dans ce tableau, certains traits sont si vifs et si profonds que, suivant la remarque de saint Jérôme, ils nous reportent au delà de la prise de Jérusalem par les Chaldéens et les Romains, pour nous faire entrevoir, la ruine du monde, le jugement universel à la fin des temps (chap. I).

Au second chapitre, après avoir invité les méchants à prévenir les vengeances célestes et exhorté les humbles à s'attacher à la justice, pour se mettre à l'abri de la colère du Seigneur, le Prophète annonce la désolation du pays des Philistins, qui doit devenir le partage des enfants de Jacob au retour de la captivité, la ruine des Moabites et des Ammonites, que les Juifs devaient eux-mêmes punir, les malheurs qui doivent fondre sur l'Ethiopie, et enfin la chute de l'empire d'Assyrie et la ruine de Ninive, dont l'emplacement doit être changé en un désert appelé à servir de retraite aux bêtes sauvages (chap. II).

Enfin, au troisième chapitre, Sophonie revient sur Jérusalem, lui reproche de nouveau ses infidélités, mais, tout en lui annonçant les vengeances du Seigneur, il nous montre ses miséricordes, faisant sortir des ruines de la cité sainte une société nouvelle formée de la réunion de tous les peuples, au sein de laquelle on n'invoquera plus que le vrai Dieu, et qui jouira de la paix et de la gloire sous la protection du Seigneur. Ainsi la conversion des Gentils au temps du Christ, la conversion des Juifs à la fin des siècles, la possession des biens éternels par la maison de Juda et la maison d'Israël réunies, voilà les promesses consolantes par lesquelles ses oracles se terminent.

On peut donc, comme le dit l'auteur de la *Bible de Vence*, rapporter toute cette prophétie à trois objets principaux : les vengeances du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem; les vengeances du Seigneur sur les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Ethiopiens et les Assyriens; la délivrance, la réunion des deux maisons d'Israël, la formation de l'Eglise, la conversion des Gentils, et leur union avec les Juifs dans le culte du vrai Dieu.

SOPHONIE.

CHAPITRE PREMIER.

Jour terrible des vengeances du Seigneur. Désolation affreuse prête à tomber sur les enfants de Juda.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezechiæ, in diebus Josiæ filii Amon regis Judæ.

2. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus :

3. Congregans hominem et pecus, congregans volatilia cœli, et pisces maris; et ruinæ impiorum erunt; et disperdam homines a facie terræ, dicit Dominus.

4. Et extendam manum meam super Judam, et super omnes habitantes Jerusalem; et disperdam de loco hoc reliquias Baal, et nomina æditLuorum cum sacerdotibus:

5. Et eos qui adorant super tecta militiam cœli, et adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom.

6. Et qui avertuntur de post tergum Domini, et qui non quæsierunt Dominum, nec investigaverunt eum.

7. Silete a facie Domini Dei; quia

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezéchias, sous le règne de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

2. Je rassemblerai tout ce qui se trouvera sur la face de la terre, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai les hommes et les bêtes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : je ruinerai les impies, et je ferai disparaître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

4. J'étendrai ma main sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem; et j'exterminerai de ce lieu les restes de Baal, les noms de ses ministres, avec les prêtres.

5. *Je traiterai de même* ceux qui adorent les astres du ciel sur les dômes des maisons, ceux qui adorent le Seigneur, qui jurent en son nom, et qui jurent au nom de Melchom :

6. Ceux qui se détournent du Seigneur, et ne veulent point marcher après lui; ceux qui ne cherchent point le Seigneur, et ne se mettent point en peine de le trouver.

7. Demeurez en silence devant la face du Sei-

Cap. I. — 1. *Filii Amariæ, filii Ezechiæ.* — Aben-Ezra, d'accord avec le commun des rabbins, Huet, Rondet, Eichorn et d'autres commentateurs, ont cru que cet Ezéchias était le roi de Juda, mais nous avons vu que ce sentiment n'était pas certain (Voy. notre Préface sur Sophonie). La Vulgate écrit d'ailleurs *Ezeciæ*, au lieu de *Ezechiæ*, mais dans l'Hébreu, le nom est le même que celui du roi de Juda.

2. *Congregans congregabo.* Le mot hébreu signifie *congregare* et *delere*. Ici il a ce dernier sens, dit Drach. Il aurait donc été mieux de traduire : Je ferai périr, j'exterminerai.

4. *Reliquias Baal.* On voit, d'après ce verset et les suivants, que Sophonie a prophétisé au commencement du règne de Josias, avant que ce prince n'eût fait la réforme religieuse qui a illustré son règne.

7. *Juxta est dies Domini.* Ce jour du Seigneur, dont il est aussi parlé dans le Prophète Joël (I, 15), est le jour de la vengeance qui devait éclater, d'abord par la prise de Jérusalem et la destruction du temple sous Nabuchodonosor et ses Chaldéens, ensuite par les mêmes catastrophes de la part de Titus et des Romains, et, en troisième lieu, par le jugement dernier à la fin des siècles.

Cap. I. — 1. *In diebus Josiæ.* Quo tempore etiam Jeremias prophetavit, ut patet ex Jerem., 1.

2. *Congregans congregabo.* Colligam et coacervabo in captivitatem., Chald., *delens delebo*, id est, omnia omnino delebo et perdam; nam colligere in Scriptura aliquando significat vitam adimere. LXX habent, *defectione deficiet homo, et jumenta.*

3. *Ruinæ impiorum erunt.* Impii, qui me relicto idola secuti sunt, magnis et ineluctabilibus calamitatibus opprimentur.

4. *Extendam manum meam.* Vindicem. — *Super Judam.* Duas tribus intelligit, Judam et Benjamin. — *Reliquias Baal.* Ita ut nullum remaneat vestigium cultus profani idoli Baal. — *Nomina æditLuorum.* In hebræo est *chemarim;* quasi dicat. Accensores ignis et thuris, thurificatores, a radice *chamar* id est, *accendit, ussit.* — * *Cum sacerdotibus.* Stirpis quidem Aaronicæ, sed idolorum cultoribus. Vide Ezech., 8.

5. *Super tecta.* In quibus facile excitari poterant aræ, cum essent planæ, ut sæpe dictum est. — *Militiam cœli.* Solem, lunam et stellas. — *Adorant, et jurant in Domino.* Disperdam eos qui simul colunt Deum et Melchom, id est, Moloch, et per utrumque æque jurant.

6. *Qui avertuntur de post tergum Domini.* Qui Dominum non sequuntur, sed abeunt post idola. Chald., *qui avertuntur retrorsum a cultu Domini.* — *Qui non quæsierunt.* Est ejusdem sententiæ repetitio. LXX, *qui non requirunt Dominum, et qui non retinent Dominum.* Adhibetur a propheta repetitio ad majorem exaggerationem.

7. *Silete a facie Domini.* Silentes timete et reveremini Dominum. Eodem sensu dixerunt LXX, εὐλαβεῖσθε, *timete.* — *Juxta est dies Domini.* Justitiæ et vindictæ exercendæ. —

gneur Dieu, car le jour du Seigneur est proche, le Seigneur a préparé la victime; il a invité ses conviés.

8. En ce jour *de l'immolation* de la victime du Seigneur, je visiterai les princes, les enfants du roi, et tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers.

9. Je punirai en ce jour-là tous ceux qui entrent insolemment dans le temple et qui remplissent d'iniquité et de tromperie la maison de celui qui est le Seigneur leur Dieu.

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra, de la porte des Poissons un grand cri; et de la seconde porte des hurlements; et le bruit du carnage retentira du haut des collines.

11. Hurlez, vous qui serez *pilés dans Jérusalem, comme* dans un mortier, toute cette race de Chanaan, sera réduite au silence; ces hommes couverts d'argent seront tous exterminés.

12. En ce temps-là je porterai la lumière des

juxta est dies Domini, quia præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos.

8. Et erit : in die hostiæ Domini visitabo super principes, et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina;

9. Et visitabo super omnem, qui arroganter ingreditur super limen in die illa; qui complent domum Domini Dei sui iniquitate et dolo.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a porta Piscium, et ululatus a secunda, et contritio magna a collibus.

11. Ululate habitatores pilæ; conticuit omnis populus Chanaan, disperierunt omnes involuti argento.

12. Et erit in tempore illo; scrutabor

8. *Veste peregrina.* Ces vêtements étrangers, étaient le signe de la transformation qui s'était opérée au milieu du peuple de Dieu. Le Seigneur l'avait choisi pour en faire un peuple à part. Il devait avoir sa loi, ses mœurs, ses usages, sa langue, et ne pas se mêler avec les autres nations pour conserver pur et intact le dépôt des croyances primitives qui lui avaient été confiées. Ceux qui s'habillaient comme les peuples voisins, se montraient tout prêts à sacrifier leur nationalité, en épousant les mœurs, les usages, la religion de ceux dont ils adoptaient les vêtements.

10. *A porta Piscium.* La porte des Poissons était d'après saint Jérôme, à l'ouest de Jérusalem, sur la route de Joppé (Jaffa), et de Diospolis (la ville de Lydda de l'Evangile). — *A secunda.* Cette seconde porte se trouvait dans la cité neuve, c'est-à-dire, dans les constructions élevées tout récemment sous Manassès, depuis la porte des Poissons jusqu'à Ophel.

12. *Defixos in fœcibus suis.* Le Prophète a désigné ainsi, avec beaucoup d'énergie, ces hommes sensuels qui se font un dieu de leur ventre, comme dit l'Apôtre, et qui, plongés dans les jouissances matérielles, disent, avec Epicure leur maître : Dieu ne nous fait ni bien ni mal, c'est-à-dire il ne s'occupe pas de nous; il est indifférent à nos œuvres, qu'il ne doit ni punir, ni récompenser.

Præparavit Dominus hostiam. Multitudinem interficiendorum a Chaldæis vocat *hostiam*, ut etiam Isaias, 34, 9; Jerem., 46, 10. — *Sanctificavit vocatos suos.* Paravit et instruxit Chaldæos invitatos ad mactandas has hostias, et ad epulum ex iis apparatum.

8. *In die hostiæ Domini.* Excidii Jerusalem, quando ipsa futura est hostia mactanda a Chaldæis Domino. — *Visitabo.* Puniam morte. — *Principes.* Qui aliis explendo esse debuerant, ideoque gravius peccaverunt. Ita factum narratur Jerem., 39,6 : *Et occidit rex Babylonis filios Sedeciæ in Reblatha, in oculis ejus, et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.* — *Qui induti sunt veste peregrina.* More vicinarum gentium conformata, patrio more relicto, una cum religione. Pertinebat etiam hæc vestis mutatio ad levitatem, ambitionem et superbiam, ut patet ex sequentibus. * Græci vertunt ἐνδύματα ἀλλότρια, *vestes alienas*, viri scilicet muliebres, feminæ autem viriles vestes sumpserunt. A gentilibus ad Hebræos transierat hic mos idololatricus, ut Venerem in Martis honorem armis induerent. Martem vero vicissim cultu femineo. In IV., lib. anthologiæ græcorum epigrammatum exstant aliquot epigrammatam in Venerem armatam.

9. *Super limen.* Superbos, qui cum fastu limen templi ingrediuntur. Hoc est quod etiam Amos reprehendit, 6, 1 : *Væ qui opulenti estis in Sion... ingredientes pompatice domum Israel.* — *Domini Dei sui.* Idoli quod colunt. Pagnin. et Vatabl. vertunt, *dominorum suorum.* Vel sensus est : qui malis artibus et per injuriam quæsita Deo offerre volunt quasi hujusmodi oblationes gratæ illi esse possent.

10. *Vox clamoris a porta Piscium.* Nam per hanc portam Chaldæi in urbem Jerusalem irruperunt. — *A secunda.* Scilicet porta quæ erat in secundo muro; nam Jerusalem septentrionem versus juxta templum triplici muro erat circumdata. — *A collibus.* Sionis et templi, aliisque similibus ad quos, utpote munitiores, capta a Chaldæis urbe confugerunt Judæi; sed a Chaldæis persequentibus ibidem comprehensi, contriti et trucidati sunt.

11. *Habitatores pilæ.* Id est, *mortarii.* Aquila vertit, ὅλμον, *mortarium.* Ita vocat voraginem Mello, quæ etiam Tyropæon dicebatur; quasi diceret : *Quemadmodum in pila frumenta vecte desuper feriente tunduntur, ita de porta Piscium, et de secunda, et de collibus proruens in vos exercitus, contundet et comminuet vos*, ut ait D. Hieronymus. — *Conticuit.* Confusus et mœstus tacebit, ut solent calamitate pressi. Chald., *fractus est.* — *Chanaan.* Sic vocat Judæos ob mores et impietatem. Ita Ezech., 16, 3, dicitur : *Radix tua et generatio tua de terra Chanaan.* — *Involuti argento.* Undique opibus septi. Chald., *divites opibus.*

12. *Scrutabor.* Per Chaldæos, qui omnes angulos scrutabuntur. — *In lucernis.* Sumpta est metaphora ab iis qui aliquid diligentissime quærunt, ideoque lucernam accendunt, ut mulier illa Luc., 15, 8. — *Defixos in fœcibus suis.* More vini (quod super fæces suas conservatur quietum) in divitiis quiescentes. Chald., *tranquillissime fruentes divitiis suis.* * Est eadem similitudo, Jerem., 48, 11. — *Non faciet bene Dominus.* Vox politicorum et atheorum, qui Dei tollunt providentiam, aiuntque Deum res mortalium non curare, nec bonis et integris benefacere, nec sceleratos plectere. Hoc autem non audent palam profiteri, sed dicunt in corde suo. Sic etiam David de hujusmodi hominibus ait : *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*, Psalm. 13, 1.

Jerusalem in lucernis; et visitabo super viros defixos in fæcibus suis; qui dicunt in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, et non faciet male.

lampes jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem; et je visiterai ceux qui se sont enfoncés dans leurs ordures, et qui disent dans leur cœur : Le Seigneur ne *nous* fera ni bien ni mal.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, et domus eorum in desertum : *a* et ædificabunt domos, et non habitabunt; et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum. [a *Amos*. 5. 11.]

13. Toutes leurs richesses seront pillées, et leurs maisons ne seront plus qu'un désert : ils feront des bâtiments, et ils n'y demeureront pas; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront point le vin.

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est et velox nimis; vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

14. *Car* le jour du Seigneur est proche, il est proche ce grand jour; il s'avance à grands pas. *J'entends déjà* les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puissants seront accablés de maux.

15. *a* Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies calamitatis et miseriæ, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis, [a *Jer*. 30. 7. *Joel*. 2. 11. *Amos*. 5. 18.]

15. Ce jour sera un jour de colère, un jour de tristesse et de serrement de cœur, un jour d'affliction et de misère, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et de tempêtes;

16. Dies tubæ et clangoris super civitates munitas, et super angulos excelsos.

16. Un jour où *ceux qui habitent* les villes fortes et les hautes tours trembleront au son et au retentissement de la trompette.

17. Et tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt; et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpora eorum sicut stercora.

17. En ce jour je frapperai les hommes de plaies, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur : leur sang sera répandu comme la poussière; et leurs corps morts seront foulés aux pieds comme du fumier.

18. *a* Sed et argentum eorum, et aurum eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini; in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram. [a *Ezech*. 7. 19. *Infr*. 3. 8.]

18. Tout leur or et leur argent ne pourra les délivrer au jour de la colère du Seigneur : le feu de son indignation va dévorer toute la terre, parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

CHAPITRE II.

Menaces contre les Philistins, les Moabites, les Ammonites et les Ethiopiens. Ruine de Ninive.

1. Convenite, congregamini gens non amabilis;

1. Venez tous, assemblez-vous, peuples indignes d'être aimés :

15. *Dies iræ*. Cette description comme celle de Joël (II, 1, 2), peut être appliquée aux maux dont l'Eglise sera frappée à la fin des siècles, à cause des péchés de tous ses enfants. C'est la pensée de saint Jérôme.

---

13. *Fortitudo eorum*. Divitiæ eorum, in quibus confidunt, et fortitudinem suam locant. Pagninus vertit, *erit substantia eorum in direptionem*. Chald., *erunt divitiæ eorum in spolium*.

14. *Juxta est*. Prope est. — *Dies Domini*. Dies vindictæ et excidii Jerusalem, et captivitatis Babylonicæ. — *Vox diei Domini amara*. Quia in illa die erit clangor, strepitus tumultus, comploratio, etc. — *Tribulabitur ibi fortis*. Fortissimi quique ejulabunt, nec poterunt viribus suis sibi parare incolumitatem.

15. *Dies iræ dies illa*. Ingeminatione nominum idem, aut fere idem significantium, ostendit magnitudinem futuræ calamitatis.

16. *Dies tubæ et clangoris*. Plurimæ enim tubæ hostium audientur, et clangor exhortans milites ad exscindendam et diripiendam urbem. — *Angulos excelsos*. Turres excelsas in angulis murorum exædificatas.

17. *Tribulabo homines*. Pagninus, *angustiis afficiam*. — *Ambulabunt ut cæci*. Nescientes præ anxietate animi qui consilii capiant, aut quo fugiant, et ex uno periculo in aliud gravius incidentes, ut cæci, cum fugiunt. — *Quia Domino peccaverunt*. Et quidem justè hæc patientur, quia contra Dominum peccaverunt. — *Sicut humus*. Magna copia. Etiam italice cum magnam rei alicujus copiam significare volumus, dicimus, *come terra*. Aliqui vertunt, *ut pulvis*. — *Corpora eorum*. Cadavera eorum insepulta projicientur ut stercora.

18. *In igne zeli*. Ignem zeli vocat furorem vindictæ; cum enim irascitur homo, fervet sanguis circa cor. Zelum vocat quasi viri erga uxorem; habuit enim Deus synagogam ut sponsam. — *Consummationem cum festinatione faciet*. Hæc strages qua omnia consumentur et evertentur, prope adest, mox aderit.

Cap. II. — 1. *Convenite*. Simul ad placandum Deum per preces et pœnitentiam. — *Non amabilis*. Deo : amore indigna. LXX, *indisciplinata*, seu *inerudita*. Chald., *nolens converti*.

2. Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup ce jour terrible comme un tourbillon de poussière ; avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, et que sa colère fonde sur vous.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux *et humbles* sur la terre, vous qui avez agi selon ses préceptes : ne cessez point de chercher la justice et la douceur, afin que vous puissiez trouver quelque asile au jour de la colère du Seigneur.

4. Car Gaza sera détruite, Ascalon deviendra un désert, Azot sera ruinée en plein midi, et Accaron sera renversée jusqu'aux fondements.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer; peuple d'hommes perdus, Chanaan, terre des Philistins, la parole du Seigneur va tomber sur vous : je vous exterminerai, sans qu'il reste un seul de vos habitants.

6. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, et un parc pour les brebis.

7. Elle deviendra une retraite pour ceux qui seront demeurés de la maison de Juda : ils trouveront là des pâturages, ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, et qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. J'ai entendu les insultes de Moab et les blas-

2. Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem, antequam veniat super vos ira furoris Domini, antequam veniat super vos dies indignationis Domini.

3. Quærite Dominum omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati; quærite justum, quærite mansuetum; si quomodo abscondamini, in die furoris Domini.

4. Quia Gaza destructa erit, et Ascalon in desertum, Azotum in meridie ejicient, et Accaron eradicabitur.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum; verbum Domini super vos Chanaan terra Philisthinorum, et disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

6. Et erit funiculus maris requies pastorum et caulæ pecorum;

7. Et erit funiculus ejus, qui remanserit de domo Juda; ibi pascentur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent; quia visitabit eos Dominus Deus eorum, et avertet captivitatem eorum.

8. Audivi opprobrium Moab, et blas-

Cap. II. — 4. *Gaza destructa erit.* Ces menaces contre les nations étrangères, sont un avertissement pour tous les peuples, qui ont reçu les lumières de l'Evangile, et qui n'en ont pas profité. Tous ces peuples voisins des Juifs auraient pu s'éclairer, et revenir à la vraie notion de Dieu, mais ils se sont obstinés dans le culte des faux dieux, et ils ont été durs et cruels envers Israël, et c'est pour cela qu'ils furent châtiés.

5. *Terra Philisthinorum.* Amos a prédit de même les malheurs qui devaient fondre sur les Philistins, et il en a donné la raison, c'est qu'ils avaient livré aux Iduméens, contrairement au droit des gens, ceux des Israélites qui s'étaient réfugiés chez eux, à l'occasion des invasions assyriennes (Cf. Amos., I, 6).

8. *Audivi opprobrium Moab.* Voyez les prophéties d'Amos sur les Moabites et les Ammonites, et nos notes à ce sujet (Amos., I, *ad fin.* 11, *in incit.*).

---

2. *Priusquam pariat jussio.* Convenite ad preces publicas, antequam Deus jussu suo pariat et producat diem excidii Jerusalem, et captivitatis Babylonicæ, qui dies veniet sicut *pulvis transiens*, scilicet qui a vento rapitur, id est, veniet subito et cum impetu.

3. *Omnes mansueti terræ.* Humiles. Ex una virtute vult cæteras intelligi, ac si diceret : Omnes justi, qui in hac gente relicti estis. — *Judicium ejus estis operati.* Id quod justum est et æquum; id quod lege præscribitur. — *Quærite justum.* In hebræo est, *quærite justitiam*, quærite Deum, qui justus est et mitis. Vel quærite et sectamini ipsas virtutes justitiæ et mansuetudinis. * Vel *quærite mansuetum*, id est, quærite mansuetudinem, hoc est, Dei clementiam exposcite. *Si quomodo abscondamini.* Tanta erit acerbitas supplicii, ut vix etiam justi liberentur.

4. *Quia Gaza destructa erit.* Quasi dicat : Multum sane vobis timendum est, Judæi, quos Deus præcipue flagello Chaldæorum petit; nam etiam Gaza, et aliæ Palæstinæ urbes, Azotus, Accaron et Ascalon, quæ per occasionem tantum vestram cladis erunt participes, destruentur, atque ideo difficillima erunt vobis effugia. — *In desertum.* In Hebr., est, *in desolationem*, scilicet erit. — *In meridie ejicient.* Meridie, clara luce, aperto marte, non ex insidiis dejicient et evertent.

5. *Funiculum maris.* Tractum maris, oram maris Palæstinæ. — *Gens perditorum.* Hebr., *Gens Cerethim.* Porro vox *Cerethim*, vel est nomen proprium gentis, ut accipiunt LXX, qui vertunt *Accolæ Cretensium;* vel est appellativum, ut accipitur a vulgato et aliis qui vertunt, *gens perditionis*, vel *gens vastatrix.* Vel passive, *genus exterminatum*, vel *gens interficienda.* Alloquitur ergo propheta Cerethæos qui incolebant australem plagam Palæstinæ, et ex etymologia captat illos irridendi occasionem; quasi dicat : Vos estis interfectores et vastatores, et vastabimini et interficiemini. — *Verbum Domini super vos, Chanaan.* Verbum Domini et decretum ultionis contra vos Philisthæos, qui estis Chananæi. Significat non solos Cerethim, sed omnes omnino Philisthinos vastandos esse.

6. *Requies pastorum, et caulæ pecorum.* Ita a Chaldæis vastabitur, ora illa, ut, habitatoribus occisis vel abductis, vertenda sit in pascua armentorum, et caulas gregum.

7. *Et erit funiculus.* Et tractus ille adeo destruetur, ut Judæi reliqui ex captivitate redeuntes possessuri sint illum et greges suos, et armenta in illum acturi, ut ibi pascantur. — *Ad vesperam requiescent.* Cum e pascuis oves revocantur ad caulas, agentur ad dirutas illas ædes, ut ibi nocturno tempore stabulentur. — *Quia visitabit eos.* Judæos qui remanserint in Babylone. — *Avertet captivitatem.* Captivos per Cyrum remittet in Judæam.

8. *Audivi.* Aderam et audiebam, licet hominibus abesse viderer, quia non puniebam. — *Opprobrium Moab.* Probra et convicia, quæ in vos, o Judæi, jactarunt Moabitæ et Ammo-

phemias filiorum Ammon; quæ exprobraverunt populo meo, et magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, et acervi salis, et desertum usque in æternum; reliquiæ populi mei diripient eos; et residui gentis meæ possidebunt illos.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua; quia blasphemaverunt, et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ; et adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ gentium.

12. Sed et vos Æthiopes interfecti gladio meo eritis.

13. Et extendet manum suam super Aquilonem, et perdet Assur; et ponet speciosam in solitudinem, et in invium, et quasi desertum.

14. *a* Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestiæ gentium; et onocrotalus et ericius in liminibus ejus morabuntur; vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus. [a *Isai.* 34. 11.]

phêmes des enfants d'Ammon, qui ont traité mon peuple avec outrage, et qui ont agrandi leur propre royaume en s'emparant de leurs terres.

9. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que Moab deviendra comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe : leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel, et une solitude éternelle : le reste de mon peuple les pillera, et ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur en seront les maîtres.

10. C'est pour punir leur orgueil que ces maux leur arriveront, parce qu'ils se sont élevés d'une manière insolente et pleine de blasphêmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtiment, il anéantira tous les dieux de la terre; et il sera adoré par chaque homme dans chaque pays, et par toutes les îles où habitent les nations.

12. Mais vous, ô Ethiopiens, dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous le *tranchant de* mon épée.

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'Aquilon, il perdra le peuple de l'Assyrie, il dépeuplera leur *ville*, qui était si belle, et ils la changeront en une terre par où personne ne passe, et en un désert.

14. Les troupeaux se reposeront au milieu de cette ville, et toutes les bêtes du pays *s'y retireront* : le butor et le hérisson habiteront dans ses riches vestibules, les oiseaux crieront sur les fenêtres, et le corbeau au-dessus des portes *de ses palais*, parce que j'anéantirai toute sa puissance.

13. *Et perdet Assur*. Sophonie ayant prophétisé au commencement du règne de Josias, l'an 639 avant Jésus-Christ, et Ninive ayant été prise l'an 625; il annonça sa chute 14 ou 15 ans avant l'événement. C'est à peu près dans le même temps, que Tobie faisait sa prophétie sur Ninive (Cf. Tobie *ad fin.*). Nahum avait fait la sienne environ 35 ans auparavant. Mais il y a cette différence entre Sophonie et Nahum, c'est que Nahum décrit l'attaque de Ninive, le siége et la prise de cette ville par les Chaldéens et les Mèdes; tandis que Sophonie nous fait connaître l'avenir de cette grande cité qui doit être changée en désert.

---

nitæ. Insultarunt enim vobis, dum Jerusalem caperetur a Chaldæis; ideo scelus eorum impune abire non patiar. — *Magnificati sunt super terminos eorum.* Hebr., *magnificabant os suum, etc.* Superbe et arroganter locuti sunt, et minitati se invasuros fines Judæorum, quos desertos videbant, et irridentes eos, partem earum sibi vindicabant. Vide Ezech., 35, 13; et Abdiam, n. 12.

9. *Moab ut Sodoma erit.* Evertetur funditus. — *Siccitas spinarum.* Ita deserta, ut nihil ibi possit inveniri præter spinas, quæ etiam arescent sponte, solo maligne succum et alimentum illis suppeditante. — *Et acervi salis.* Salsuginosa fiet et sterilis, aut inundatione vicini maris Mortui, quod mare Salis Scriptura appellat; aut Dei peculiari flagello vertentis *terram fructiferam in salsuginem*, ut dicitur Ps. 106, 34. — *Reliquiæ populi mei.* E Babylone redeuntis.

11. *Horribilis Dominus.* Terribilem et formidabilem se ostendet Deus contra has nationes. — *Attenuabit.* LXX, *disperdet.* — *Adorabunt eum viri de loco suo.* Unusquisque in patria sua verum Deum adorabit. Non adorabitur in sola Judæa, sed ubique. * Per Judæos captivos multi de gentibus discent unum esse Deum, et quisque domi suæ eum colet. — *Omnes insulæ gentium.* Adorabunt eum. Hebræi, *insulas* vocant omnes regiones ad quas e Judæa non nisi navigio adiri potest.

12. *Sed et vox, Æthiopes.* Hæc non cohærent cum proximo versiculo, sed nectanda sunt cum dictis supra, n. 9; quasi dicat : Moabitæ, Ammonitæ, et vos, Æthiopes, vastabimini et interficiemini.

13. *Extendet manum.* Chaldæus victor. — *Assur.* Assyriam. — *Ponet speciosam in solitudinem.* In hebræo est, *ponet Niniven in desolationem.* Ninive enim *speciosam* significat. — *In invium.* Locum desertum, et humanis vestigiis non signatum.

14. *Omnes bestiæ gentium.* Vicinarum, quæ eo adducent suos greges, ut herbidum Ninives solum depascantur. — *Onocrotalus.* Est avis cygno similis, ita dicta a sono quem edit absono et incondito, ut quodammodo rudentem asinum videatur referre; ὀνος enim est asinus, et κροτος sonitus vel crepitus. Vide dicta Levit., 11, 18. — *Ericius.* De quo vide dicta Isa., 14, 23. Ut expressius significet magnam vastitatem futuram, meminit avium et animalium quæ non morantur nisi in solitudine. — *Vox cantantis in fenestra.* In fenestris jam desolatis et desertis considebunt, canentque aviculæ; nulli enim erunt habitatores qui abigant. — *Quoniam attenuabo robur ejus.* Extenuabo et ad nihilum redigam robur Ninives, quæ nunc florentissima civitas est.

15. Voilà, *dira-t-on*, cette orgueilleuse ville qui se tenait si *fière* et si assurée, qui disait dans son cœur : Je suis l'unique, et après moi il n'y en a pas d'autre : comment a-t-elle été changée en un désert et en une retraite de bêtes sauvages? Tous ceux qui passeront au travers d'elle lui insulteront avec des sifflements et des gestes pleins de mépris.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia; quæ dicebat in corde suo : Ego sum, et extra me non est alia amplius; quomodo facta est in desertum oubile bestiæ? omnis qui transit per eam, sibilabit, et movebit manum suam.

CHAPITRE III.

Vengeances du Seigneur contre Jérusalem et Juda. Promesses du Seigneur en leur faveur.

1. Malheur à la ville qui irrite *sans cesse le Seigneur*, et qui après avoir été rachetée demeure *stupide* comme une colombe.

2. Elle n'a ni écouté la voix, ni reçu les instructions *de ceux qui l'avertissaient :* elle n'a point mis sa confiance au Seigneur, et elle ne s'est point approchée de son Dieu.

3. Ses princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissants; ses juges sont comme des loups qui dévorent leur proie au soir, sans rien laisser pour le lendemain.

4. Ses prophètes sont des extravagants, des hommes sans foi : ses prêtres ont souillé les choses saintes et ont violé la loi par leurs injustices.

1. Væ provocatrix, et redempta civitas, columba.

2. Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam; in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

3. *a* Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes; judices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane. [a *Ezech.* 22. 27. *Mich.* 3. 11.]

4. Prophetæ ejus vesani, viri infideles; sacerdotes ejus polluerunt sanctum, injuste egerunt contra legem.

15. *Hæc est civitas gloriosa.* Quand on aurait pu prévoir la chute de Ninive, à la veille de la lutte qu'elle a dû soutenir contre les Mèdes et les Perses, rien n'indiquait qu'après un échec, un désastre quelconque, cette ville ne se relèverait pas. Il était même tout à fait invraisemblable, qu'une ville aussi grande pût disparaître, comme Sophonie l'annonce. D'ailleurs ce qu'il dit de Ninive, Isaïe l'avait dit de Babylone, et tous les témoignages de l'histoire proclament l'accomplissement de leurs oracles. L'incrédule a beau faire, il se trouve ici en face de deux faits également incontestables ; l'existence de la prophétie, puisque personne n'a jamais nié l'authenticité des prophéties de Sophonie, et l'accomplissement que tous les historiens anciens et modernes reconnaissent.

Cap. III.— 1. *Væ provocatrix.* Le P. de Carrières lie ce chapitre au précédent par la transition suivante : Mais si je traite sévèremont ces peuples infidèles que je n'ai point choisis pour mon peuple, que deviendra Jérusalem que j'ai comblée de tant de bienfaits? Malheur donc à cette ville, etc. — *Columba*, qui n'apporte nulle précaution, dit le P. de Carrières, pour éviter de tomber de nouveau entre les mains de ses ennemis.

2. *Non appropinquavit.* Au lieu de s'approcher de leur Dieu, ces malheureux se livraient à l'idolâtrie, et offraient leurs hommages à Baal, aux astres et à Moloch (Cf. supr., I, 4, 5).

3. *Lupi vespere.* Le Prophète a recours aux images les plus vives, pour peindre l'avidité de ces hommes cupides qui ne recherchent que les biens matériels.

4. *Prophetæ ejus.* Les faux prophètes qui paralysaient par leurs mensonges l'influence des prophéties véritables. Les princes, les juges, les prêtres, tous ceux qui auraient dû sauver la société par de saines doctrines et de bons exemples, et qui la perdaient par leurs erreurs et leur corruption.

---

15. *Hæc est civitas.* Insultat propheta ruinæ superbæ civitatis. — *Habitans in confidentia.* Secure agens et sibi nihil timens. — *Ego sum.* Sola ego sum, et cæteræ urbes mecum collatæ mihi sunt. — *Sibilabit.* Sibilo, et complotione manuum irridebit et insultabit.

Cap. III. — 1. *Væ provocatrix !* Væ tibi, Jerusalem, quæ semper tuis peccatis Deum provocas ad iracundiam. Verti etiam potest, *væ amaricatrix*, quæ scilicet Deum ad bilem concitas. — *Et redempta.* Taxat Jerusalem ingratitudinis, quæ cum a Deo redempta esset ex Ægypto, et deinceps e servitute aliarum gentium, Deum tamen idololatria et aliis sceleribus pergeret provocare. — *Civitas; columba.* Columba vecors et seducta, ut loquitur Osee, 7, 11 : *Factus est Ephraim quasi columba seducta.* Vel quæ jam fuisti columba, licet jam non sis.

2. *Vocem.* Divina præcepta. — *Non suscepit disciplinam.* Correpta atque punita noluit resipiscere — *In Domino non est confisa.* Cum malis premebatur, sed in hominibus spem suam locavit; * modo in Assyrio, modo in Ægyptio, modo in Chaldæo, et sæpe in illorum idolis. — *Non appropinquavit.* Ut illum invocaret, ei obediret, illum amaret, et sincere coleret.

3. *Quasi leones rugientes.* Effundentes subjectorum sanguinem, et ex rapto viventes. — *Lupi vespere.* Vide dicta Habacuc, 1, 8. — *Non relinquebant in mane.* Omnia statim vorabant, ita ut nullæ in tempus matutinum reliquiæ superessent.

4. *Prophetæ ejus vesani.* Fanatici, et spiritu malo correpti, et insanientes. — *Infideles.* Chald., *mendaces.* — *Sacerdotes.* Sacerdotes sacrilegi; nam polluerunt *sanctam*, id est, templum. — *Injuste egerunt contra legem. Legem transgressi sunt*, ut vertit Vatablus et Pagninus.

5. Dominus justus in medio ejus non faciet iniquitatem; mane mane judicium suum dabit in lucem, et non abscondetur; nescivit autem iniquus confusionem.

5. Mais le Seigneur qui est juste est au milieu d'elle; *et il* ne fera pas l'injustice. *Au contraire*, dès le point du jour il produira à la lumière le jugement *qu'il a prononcé contre elle*, et il ne le cachera point. Mais ce peuple perverti a essuyé toute honte.

6. Disperdidi gentes, et dissipati sunt anguli earum; desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat; desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

6. J'ai exterminé les nations : leurs tours ont été abattues : j'ai rendu leurs chemins déserts, sans qu'il n'y ait plus personne qui y passe : leurs villes sont désolées, il n'y reste plus aucun homme, il n'y a plus personne qui y habite.

7. Dixi : Attamen timebis me, suscipies disciplinam; et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam, verumtamen diluculo surgentes corruperunt omnes cogitationes suas.

7. J'ai dit : Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissements : leur ville, *disais-je*, évitera la ruine *dont elle est menacée* pour tous les crimes dont je l'ai reprise : et cependant ils se sont hâtés de se corrompre dans toutes leurs affections et leurs pensées.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in futurum, quia judicium meum ut congregem gentes, et colligam regna; et effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei; *a* in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra. [a *Supr*. 1. 18.]

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection; car j'ai résolu d'assembler les peuples et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur, car toute la terre sera dévorée par le feu de ma colère et de ma vengeance.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.

9. C'est alors que je rendrai pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et que tous se soumettent à son joug dans un même esprit.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

10. Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Ethiopie viendront m'offrir leurs prières; et les enfants de mon peuple, dispersés *en tant de lieux*, m'apporteront leurs présents.

7. *Corruperunt omnes cogitationes suas.* Mais ces espérances se sont évanouies. Au lieu de se convertir comme ils le devaient par reconnaissance, et dans leur propre intérêt, ils se sont abandonnés à toutes les corruptions de la pensée. C'est pourquoi, etc.

9. *Labium electum.* Au moment même où cette nation infidèle sera sur le point de subir le châtiment qu'elle a mérité, en faisant mourir son Dieu, Dieu fera naître son Eglise au milieu d'elle par la descente du Saint-Esprit, et de là il fera partir la parole de salut chez les peuples les plus éloignés, qu'il appellera à la connaissance de son nom, et dont il purifiera les lèvres, afin qu'ils l'invoquent, et qu'ils se soumettent à son joug dans l'union d'un même esprit.

---

5. *Dominus justus in medio ejus.* Cum Deus sit in medio ejus, et omnia videat, non erit iniquus, ut illi; sed pessimæ civitati quæ meretur reddet. Vel non inique faciet, si eos puniat. *Non gli fara torto.* — *Mane, mane.* Valde cito, citissime. Vel quolibet mane, ut sensus sit : Deus quotidie, et quasi quolibet mane, edit aliquod exemplum sui judicii, nunc hos, nunc illos sceleratos puniens. — *Nescivit autem iniquus confusionem.* Iniquus tamen populus meus post tot peccata erubescere nescivit, et confundi, et pœnitentiam agere.

6. *Disperdidi gentes.* Multas gentes perdidi et dissipavi. — *Anguli earum.* Angulos vocat arces et munitiones quæ in limitibus regnorum excitantur. Vel intelligit satrapias et præcipuas partes in quas regnum distributum est. Sic Helvetiorum respublica divisa videtur, de qua vulgari lingua dicimus : *Gli cantoni de Svizzeri.* — *Dum non est qui transeat.* Occisis vel abductis civibus, qui per illas transire potuissent.

7. *Dixi.* Per prophetas meos. — *Attamen.* In hebræo est *ach,* quæ particula more Hebræorum poni solet initio sententiæ, ornatus potius causa quam significationis. — *Timebis me.* Timeas me, ut tibi parcam. — *Suscipies disciplinam.* Correptionem et admonitionem meam, et ex illa proficere stude. — *Non peribit habitaculum ejus.* Habitaculum tuum non capietur, non evertetur Jerusalem propter peccata quorum causa hactenus eam punivi. Contentus ero pœnis quas de te hactenus sumpsi. — *Verumtamen diluculo surgentes.* At ipsi non solum non egerunt pœnitentiam, sed etiam ad omne nefas affectu et desiderio ferebantur; et cum primum potuerunt, effectum dederunt quidquid mali fuerant machinati.

8. *Quapropter.* Avolat Sophonias ad Christum, more prophetarum. — *Expecta me.* Vindicem in extremo die judicii. Vel cum per Romanos Jerusalem evertam. — *Resurrectionis meæ.* Cum mea virtute mortui excitabuntur ad vitam, et ego qui resurrexi judicaturus adveniam. Vel cum post meam resurrectionem per Romanos vos plectam. — *In futurum.* Quæ longo post tempore futura est. — *Quia judicium meum.* Constituam et exercebo. — *Ut congregem gentes.* In valle Josaphat. Vel Judæos intelligit ex variis gentibus et regnis congregandos in Judæam et Jerusalem, ante urbis hujus excidium. — *In igne enim zeli mei.* Hæc supra explicavimus, c. 1, n. 18.

9. *Quia.* Redundat more hebræorum. — *Tunc reddam populis labium electum. Labium mundum*, ut vertit Symmachus, ut scilicet labia non invocent falsos deos, sed verum Deum. Hoc autem fiet, tempore Christi. — *Humero uno.* Uno corde, una mente. Est metaphora sumpta ab iis qui simul humeros ponderi supponunt. Excutient jugum dæmonis, et jugum meum suave subibunt.

10. *Ultra flumina Æthiopiæ.* De remotissimis quibusque nationibus venient ad Ecclesiam,

11. En ce temps-là vous ne serez plus dans la confusion pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loi, parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui, par leurs paroles pleines de faste, vous entretenaient dans votre orgueil, et que vous ne vous élèverez plus à l'avenir de *ce que vous possédez* ma montagne sainte.

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre et destitué de toute chose ; et ils espéreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité, et ne diront point de mensonge : il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse, parce qu'ils seront comme des brebis qui paissent et qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.

14. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges : Israël, poussez des cris d'allégresse : fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur;

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, il a éloigné de vous vos ennemis : le Seigneur le roi d'Israël est au milieu de vous, vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem : Ne craignez point : que vos mains ne s'affaiblissent point, ô Sion !

17. Le Seigneur votre Dieu, le *Dieu* fort, est au milieu de vous : c'est lui-même qui vous sau-

11. In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis quibus prævaricata es in me, quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ, et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem et egenum, et sperabunt in nomine Domini.

13. Reliquiæ Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, et non invenietur in ore eorum lingua dolosa; quoniam ipsi pascentur, et accubabunt, et non erit qui exterreat.

14. Lauda, filia Sion; jubila, Israel; lætare, et exulta in omni corde, filia Jerusalem.

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos; rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

16. In die illa dicetur Jerusalem : Noli timere : Sion, non dissolvantur manus tuæ.

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit; gaudebit super te

12. *Populum pauperem et egenum.* Ce sont les apôtres et les premiers chrétiens qui fondèrent l'Eglise de Jérusalem, où l'on vit de si beaux exemples de foi, de dévouement et de charité. Ces chrétiens étaient pauvres pour la plupart, car nous voyons saint Paul organiser des collectes en leur faveur dans les autres Eglises qu'il avait fondées.

14. *Lauda, filia Sion.* Ceci peut se rapporter à la conversion des Juifs à la fin des temps. Quelle sera la joie de cette nation réunie et incorporée à l'Eglise de Jésus-Christ, lorsque, dit Mézenguy, ce roi d'Israël plein de miséricorde, montrera qu'il ne l'a point oublié, qu'il a effacé l'arrêt de sa condamnation, qu'il est présent au milieu d'elle, qu'il s'est réconcilié avec elle, et qu'il met en elle son plaisir et sa joie !

---

et offerent mihi munera in signum obedientiæ. — *Supplices mei.* Mihi supplicantes, et me ut Deum colentes. — *Filii dispersorum meorum.* Filii Ecclesiæ variis regionibus dispersi. Alludit ad Judæos variis locis dispersos, quos per Cyrum Deus reduxit in Jerusalem, ubi hostias Deo obtulerunt in gratiarum actionem pro reditu. Vel *filii dispersorum* sunt filii spirituales apostolorum et virorum apostolicorum, late per regiones quas prædicatione veræ religionis excoluerunt, dispersorum.

11. *In die illa non confunderis.* Loquitur conversis ex judaismo. Non confundemini propter peccata ante admissa; nam et per baptismum tollentur, et postea ad eadem patranda non revertemini. — *Adinventionibus.* Consiliis, sive operibus. — *Magniloquos superbiæ tuæ.* Superbos et elatos magistros tuos, quibus tibi placebas et superbiebas, scribas scilicet et pharisæos, habebisque illum magistrum, qui de se dixit : *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde.* Matth., 11, 29. Pagninus vertit, *qui exultant in superbia tui*, id est, qui exultant et gestiunt ob tuam dignitatem, excellentiam et magnificentiam. — *Exaltari amplius in monte sancto meo.* Non amplius de templo Salomonis gloriaberis. Solebant Judæi valde sibi placere ob templum; ideo apud Jerem., 7, 4, reprehenduntur qui dicebant : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.*

12. *Et derelinquam in medio tui.* Pro scribis et pharisæis dabo tibi apostolos pauperes, humiles, et eorum discipulos piscatores et illitteratos, quos tamen divinitus docebo.

13. *Reliquiæ Israel.* Primi fideles et christiani ex Israele ad Christum conversi, et præsertim apostoli, et perfectioris vitæ sectatores. — *Quoniam ipsi pascentur.* Tanta sanctitate præditi erunt, quia Deus erit eorum pastor, et ipsi, ut oves, se ab eo duci sinent. Pascentur autem verbo Dei et eucharistia. — *Accubabunt.* Quiete agent, nec erit qui eorum quietem, qua fruentur in Ecclesia, perturbet.

14. *Filia Sion.* Ita vocat primitivam Ecclesiam quam Christus e Judæis collegit in Sion. — *Jubila, Israel.* Repetitio. Clama et exulta, Deum laudans præ lætitia. — *Filia Jerusalem.* Idem significat quod filia Sion.

15. *Abstulit Dominus judicium tuum.* Peccata quibus damnationem merueras. — *Inimicos tuos.* Dæmones et vitia. — *Rex Israel.* Christus Dominus. — *In medio tui.* Protegens te, juxta promissum Matthæi, ultimo capite et numero : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.* — *Non timebis malum ultra.* Facile omnia pericula contemnes, Dei auxilio freta.

16. *Dicetur Jerusalem.* Ab apostolis et Evangelii prædicatoribus. — *Non dissolvantur manus tuæ.* Ne deficias timore, etiamsi tyranni persequantur te.

17. *Dominus Deus tuus.* Christus Dominus. — *Fortis.* Cui nulla potestas resistere valet. — *Salvabit.* A persecutoribus et hostibus liberabit. — *Gaudebit super te in lætitia.* Videns quam

in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

vera; il mettra son plaisir et sa joie en vous : il ne se souviendra *plus de vos fautes; mais* seulement de l'amour qu'il vous a porté, et vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera avec allégresse à sa louange.

18. Nugas qui a lege recesserant, congregabo, quia ex te erant; ut non ultra habeas super eis opprobrium.

18. Je rassemblerai ces *hommes* vains qui avaient abandonné *ma* loi : *je les rassemblerai, dis-je,* parce qu'ils vous appartenaient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte.

19. Ecce ego interficiam omnes, qui afflixerunt te in tempore illo; et salvabo claudicantem; et eam quæ ejecta fuerat, congregabo; et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum;

19. En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée, je sauverai celle qui boitait, je ferai revenir celle qui avait été exilée, et je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avait été en opprobre;

20. In tempore illo quo adducam vos; et in tempore quo congregabo vos, dabo enim vos in nomen, et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

20. En ce temps-là où je vous ferai venir à moi, et où je vous rassemblerai tous : car je vous établirai en honneur et en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

18. *Nugas, qui a lege recesserant.* On pourrait entendre par là les Juifs, qui, dès le temps de Jésus-Christ, avaient eu le malheur de s'éloigner de la loi, pour s'attacher à des fables puériles comme celles que débitent les talmudistes, ou à des traditions vaines, comme les pharisiens.

19. *Et salvabo claudicantem.* Ce sont les expressions qu'on trouve dans le prophète Michée (IV, 6), on peut les prendre ici dans le même sens et entendre, par la nation boiteuse, la maison de Juda; et par la nation exilée ou répudiée, la maison d'Israël (Cf. Mich., *loc. cit.*).

---

generose certes. — *Silebit in dilectione sua.* Quiescet in dilectione sua, qua scilicet te prosequitur, et stabilis erit et perseverans in ea. — *Exultabit super te in laude.* Laudabit Christus Patrem, et gratias aget ei, cum viderit fortitudinem et præclara opera tua.

18. *Nugas, qui a lege recesserant.* Peccatores qui nugas fuerant sectati, et idola inania, et illis similes facti fuerant, nugaces nimirum et nihili. To *nugæ*, in hebræo est *nugæ*, quam vocem D. Hieronymus ut sono, sic etiam significatione putavit idem esse quod latinum *nugæ*. Chaldæa paraphrasis sic habet : *Qui impedierunt festos dies tuos, eos procul a te segregabo. Væ illis qui portaverunt opprobrium* (id est arma) *contra illud*, id est, contra libertatem festos dies agendi et sacrificandi, quod sine templo fieri non poterat. — *Congregabo.* Ad Ecclesiam. — *Quia ex te erant.* Ex numero electorum. — *Ut non ultra habeas super eis opprobrium.* Ne tibi amplius exprobrentur mali eorum mores.

19. *Interficiam omnes, qui afflixerunt te.* Persecutores tuos, o Ecclesia Dei, Judæos per Titum et Romanos. Alios etiam multos, qui propterea male perierunt; quod Ecclesiam essent persecuti, ut Julianus Apostata, etc. — *Salvabo claudicantem.* Vires addam in fide infirmis et claudicantibus, virtute sacramentorum et prædicationis verbi Dei. — *Eam, quæ ejecta fuerat congregabo.* Ecclesiam, hoc est, fidelium cœtum quem Judæi et tyranni adversabantur et ejiciebant, nec secum esse aut versari patiebantur. — *Ponam eos in laudem.* Faciam eos inclytos et illustres. — *In omni terra confusionis eorum.* In omnibus illis locis, in quibus depressi prius fuerant et afflicti. Accidit hoc Ecclesiæ Christi tempore Constantini, et deinceps.

20. *In tempore illo.* Repete, *interficiam omnes qui afflixerunt te in tempore illo; et salvabo claudicantem, etc.* — *Dabo enim vos in nomen.* Idem est quod præcedenti versiculo, *ponam eos in laudem, etc.* — *Cum convertero captivitatem vestram.* Cum vos a captivitate dæmonis et peccati liberavero. — *Coram oculis vestris.* Vobis videntibus et gaudentibus ad tam felicem mutationem.



PRÉFACE SUR AGGÉE.

On ne connaît pas la patrie du prophète Aggée. Les Pères de l'Eglise le comptent parmi les exilés qui revinrent de Babylone avec Zorobabel après l'édit de Cyrus, et il est très-probable qu'en sa qualité de prophète, il coopéra très-activement à la réorganisation du peuple de Dieu en Judée. Les anciens rabbins le citent, avec Zacharie et Malachie, parmi les membres de la grande Synagogue, mais il est très-douteux que cette institution remonte jusqu'à cette époque.

Mais si l'Ecriture ne nous donne pas de détails sur sa vie, elle nous fait du moins connaître, d'une manière certaine, le temps où il prophétisa. Ce fut dans la seconde année du règne de Darius, qui ne peut être autre que le troisième roi de Perse, Darius, fils d'Hystaspes. Car Darius Nothus, qui monta sur le trône cent ans après ce dernier et environ cent soixante-dix ans après la ruine du temple, ne peut avoir été, comme Aggée, le contemporain de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec.

Ses prophéties ne forment que deux chapitres, mais ces deux chapitres renferment quatre oracles d'une grande importance.

Jérusalem et la Judée, ayant été désolées par une grande famine, l'esprit de Dieu s'empara d'Aggée, et lui révéla que cette disette avait pour cause l'indifférence des Juifs pour la reconstruction du temple de Dieu. Après le retour de la captivité, ils s'étaient construit de splendides maisons, et avaient imaginé de vains prétextes pour ne pas relever le temple de Salomon qui avait fait leur gloire et qui devait être, comme par le passé, le centre de la nation, et une sorte de protestation permanente contre le culte des idoles qui souillait toute la terre. Le Prophète éleva la voix contre cette négligence coupable, et ses paroles furent entendues. Les Juifs se mirent immédiatement à l'œuvre, et poussèrent l'entreprise avec tant d'activité, qu'on put en faire la dédicace quatre ans après (520-516).

Tel est l'objet du chapitre premier.

Le chapitre II se compose de trois oracles, dont le Prophète a eu soin de préciser la date en nous donnant le jour et le mois de leur promulgation.

Le premier de ces oracles, qui parut le 21e jour du septième mois, est une prophétie messianique qui a pour objet de déterminer l'époque de l'avénement du Christ. Jacob avait annoncé qu'il viendrait quand le sceptre serait sorti de Juda; Daniel avait décrit les révolutions que devaient subir les empires avant son avénement, et préciser les semaines d'années qui devaient encore s'écouler; Aggée ajoute à ces renseignements, déjà si nets et si complets, un autre fait, c'est que le Christ visitera lui-même ce nouveau temple et qu'il viendra, par conséquent, avant qu'il ne soit renversé. Cette circonstance complète tout ce qu'avaient dit antérieurement les prophètes sur ce sujet (II, 1-10).

Le second oracle, qui parut le 24e jour du neuvième mois, a une grande importance au point de vue de l'authenticité et de la perpétuité de la législation mosaïque. Cette prophétie d'Aggée, reposant sur des questions relatives à la loi de Moïse, prouve contre les rationalistes, que ce n'est point Esdras qui est l'auteur de cette législation. Car s'il en était ainsi, les prêtres du temps de Zorobabel n'auraient pas pu avoir une connaissance aussi exacte des impuretés légales (II, 10-20).

Enfin le troisième oracle, qui parut le même jour que le second, se rapporte encore au Messie. Jacob avait dit que le Messie naîtrait de Juda, plus tard les prophètes annoncèrent qu'il serait fils de David, Aggée ajoute qu'il descendra de Zorobabel. Après la captivité, les généalogies pouvaient avoir subi de grandes altérations. L'Esprit de Dieu semble avoir voulu nous prémunir contre ces difficultés en inspirant à ses prophètes de marquer, par de grands noms, la généalogie de Jésus-Christ à travers les lieux. Ce sont comme des jalons qui nous orientent perpétuellement et nous empêchent de divaguer. C'est ainsi que les prophéties d'Aggée, toutes courtes qu'elles sont, répandent une grande lumière sur les points qui nous intéressent le plus.

AGGÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Aggée reproche aux Juifs d'avoir cessé la reconstruction du temple, et les exhorte à la reprendre.

1. *a* In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens : [a *I. Esdr.* 5. 1.]

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, et domus ista deserta?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

6. *a* Seminastis multum, et intulistis parum; comedistis, et non estis satiati; bibistis, et non estis inebriati; operuistis vos, et non estis calefacti; et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum. [a *Deut.* 28. 38. *Mich.* 6. 15.]

1. La seconde année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, le Seigneur adressa cette parole au prophète Aggée, pour la porter à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit :

4. *Quoi!* le temps n'est-il pas venu pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrissées? et cependant ma maison est déserte.

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli; vous avez mangé, et vous n'avez point été rassasiés; vous avez bu, et votre soif n'a point été étanchée; vous vous êtes couverts d'habits, et vous n'avez point été échauffés; et celui qui a amassé de l'argent, l'a mis dans un sac percé.

Cap. I. — 1. *In mense sexto.* Le sixième mois était le mois *elul;* il répondait à août-septembre. C'était après la moisson et la vendange.

2. *Nondum venit tempus.* Il y avait sans doute parmi eux, une fausse interprétation des 70 ans, au bout desquels le temple devait être rebâti. On s'était probablement ingénié à donner un sens faux aux paroles de Jérémie, pour autoriser l'indifférence dans laquelle on vivait à cet égard.

5. *Vias vestras.* Et les châtiments que votre indifférence pour mon peuple vous a attirés, ajoute le P. de Carrières.

Cap. I. — 1. *Darii regis.* Darii Hystaspis regis Persarum. Vide lib. I. Esdræ, c. 5, n. 1. — *Mense sexto.* Scilicet julio, vel augusto; nisan enim primus erat mensis, qui partim martio respondebat, partim aprili. — *Id die una mensis.* Prima mensis; ponunt enim non infrequenter Hebræi numerum cardinalem pro ordinali. Sic dicuntur una sabbatorum, id est, prima sabbatorum. — *In manu Aggæi.* Per Aggæum, opera et ministerio Aggæi. — *Filium Salathiel.* At I. Paral., c. 3, n. 19, dicitur fuisse filius Phadaiæ. Quomodo hic nodus solvendus sit, diximus ad eum locum, quem vide. — *Ducem Juda.* Supremum administratorem reipublicæ judaicæ, quæ hoc tempore reges non habebat. — *Sacerdotem magnum.* Summum pontificem.

2. *Nondum venit tempus.* Revera jam tempus advenerat, sed ipsi metu et socordia ædificationem differebant.

3. *Et factum est verbum Domini.* Priora verba versiculi superioris Zorobabeli et Jesu filio Josedec dicta sunt, ut intelligerent sermonem populi Deo non placere : quæ nunc sequuntur, universo populo dicuntur.

4. *Numquid tempus vobis est?* Vobis suppetit tempus et animus, nec desunt pecuniæ ad domos laqueatas, concameratas et ornatas construendas; et desunt hæc omnia ad templum meum instaurandum, quod adhuc desertum est et squalidum?

5. *Ponite corda vestra super vias vestras.* Diligenter considerate opera vestra, et quid vobis acciderit.

6. *Seminastis multum.* Nihil vobis successit propter vestram negligentiam in instaurando templo, quam plecto infausto eventu rerum ad quas manus admovetis. — *Intulistis parum.* Parum frumenti collegistis, etiamsi multum seminaveritis. — *Et non estis satiati.* Præ inopia, quia paucos fructus congregastis in horrea. — *Et non estis inebriati.* Non potuistis ad satietatem bibere, quia parum vini collegistis. — *Et non estis calefacti.* Quia paucas et pauperes vestes habuistis, cum haberetis paucas oves, et parum lanæ. — *Et qui mercedes congregavit.* Quicumque sive ex negotiatione, sive ex labore suo mercedes et lucra congregare studuit, perinde fecit ac si pecuniæ in marsupium perforatum missæ essent.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

8. Montez sur la montagne ; apportez-y du bois ; bâtissez ma maison : et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré de grands biens, et vous en avez trouvé beaucoup moins ; vous les avez portés à votre maison, et mon souffle a tout dissipé. Et pourquoi, dit le Seigneur des armées ? c'est parce que ma maison est déserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux cieux de ne point verser leur rosée *sur vos plantes*, et que j'ai défendu à la terre de rien produire.

11. C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, et sur tous les travaux de vos mains.

12. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et tous ceux qui étaient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur leur Dieu avait envoyé vers eux ; et le peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée, l'ambassadeur du Seigneur, dit au peuple de la part du Seigneur : Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. En même temps le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda ; l'esprit de Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étaient restés du peuple ; et ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, à la maison du Seigneur des armées.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

8. Ascendite in montem, portate ligna, et ædificate domum ; et acceptabilis mihi erit ; et glorificabor, dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus ; et intulistis in domum, et exsufflavi illud ; quam ob causam, dicit Dominus exercituum ? quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cœli ne darent rorem, et terra prohibita est ne daret germen suum ;

11. Et vocavi siccitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec, sacerdos magnus, et omnes reliquiæ populi, vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos ; et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens : Ego vobiscum sum dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, et spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omni populo, et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercituum Dei sui.

8. *Ascendite in montem*. On peut entendre ceci de la montagne, sur laquelle le temple devait être reconstruit. Tel est le sens adopté par Ménochius et le P. de Carrières. D'autres commentateurs entendent par là la montagne du Liban, où il fallait aller chercher les bois de construction.

---

8. *Ascendite in montem*. Ut inde ligna cædatis templo ædificando. — *Acceptabilis mihi erit*. Domus ædificata. In hebræo est, *et complacebo in ea*. — *Et glorificabor*. Ibi laudabor ab hominibus, et ibi me magnum ostendam, et magnis vos beneficiis afficiam.

9. *Respexistis ad amplius*. Optastis et sperastis vos multum tritici, etc., collecturos ; sed spes vos fefellit, nam parum collegistis. — *Exsufflavi*. Evanescere feci, seu redegi in nihilum, ut solet segetes ventus urens. * Ita perire feci, sicut perit emissus halitus. — *Festinatis unusquisque*. Quisque suam domum diligenter ædificat, vel providet domui suæ.

10. *Prohibiti sunt*. Scilicet a me.

11. *Siccitatem*. Chald., *sterilitatem*, seu penuriam. — *Super homines, et super jumenta*. Ex siccitate enim et æris inflammatione multi morbi pestiferi, tam in hominibus quam in jumentis enasci solent. — *Et super omnem laborem*. Super omnes hortos et arbores quas manibus vestris rigabatis.

12. *Omnes reliquiæ populi*. Quæ ex illa magna multitudine quæ Babylonem migraverat, reliquiæ fuerant, et in Judæam venerant. — *Timuit populus*. Timuerunt Dominum, ne majora mala immitteret.

13. *Nuntius Domini de nuntiis Domini*. Unus ex numero prophetarum qui a Deo mitti solent ad populum. *Ego vobiscum sum, dicit Dominus*. Hæc et similia sæpe repetit, quia populus pavidus erat, et animo dejecto ; verbis autem Domini ad spem bonam plurimum erigebatur.

14. *Suscitavit Dominus spiritum*. Intus animum ejus movit et excitavit, alacritatem addens ut operi manum admoverent. — *Et faciebant opus*. Materiam parabant ; nam structura non est cœpta ante diem vigesimam quartam noni mensis, ut habetur capite sequenti, n. 16 et n. 19.

CHAPITRE II.

Prophétie sur le Messie qui doit glorifier par sa présence le second temple. La construction a été précédée des vengeances du Seigneur, et doit être suivie de ses bénédictions. Oracle sur Zorobabel.

1. In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima et prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ dicens :

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens :

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima ? et quid vos videtis hanc nunc ? numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris ?

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus; et confortare, Jesu fili Josedec sacerdos magne, et confortare omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum; et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum.)

6. Verbum quod pepigi vobiscum cum egrederemini de terra Ægypti ; et spiritus meus erit in medio vestrum, nolite timere.

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum : *a* Adhuc unum modicum est, et ego commovebò cœlum, et terram, et mare, et aridam. [a *Hebr.* 12. 26.]

1. Ils commencèrent la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois.

2. Le vingt et un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda; à Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et leur dites :

4. Qui est celui d'entre vous qui ait vu cette maison dans sa première gloire? en quel état la voyez-vous maintenant? ne paraît-elle point à vos yeux comme n'étant rien, au prix de ce qu'elle a été?

5. Mais, ô Zorobabel! armez-vous de force, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées, et travaillez, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

6. Je garderai l'alliance que j'ai faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Égypte ; et mon esprit sera au milieu de vous. Ne craignez donc point.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers.

Cap. II. — 1. *In die vigesima et quarta.* Dans l'Hébreu, ce verset est mis à la fin du chapitre précédent. Aggée avait adressé ses reproches aux Juifs le premier du mois, et le 24, ils se mettaient à l'œuvre pour reprendre la construction du temple. C'était en l'an 520, par conséquent 16 ans après l'édit de délivrance rendu par Cyrus.

2. *In septimo mense.* C'était le mois de thizri, répondant à septembre-octobre.

4. *Qui vidit domum istam.* Le temple de Salomon avait été brûlé par Nabuchodonosor l'an 587, et l'on était alors en 520. Il y avait donc 67 ans qu'avait eu lieu cette catastrophe. En supposant âgés de 12 ou 13 ans, ceux qui en avaient été témoins, ils avaient environ 80 ans lorsque leur parlait Aggée.

Cap. II. — 1. *Sexto mense.* Julio, vel augusto, ut dictum est superiori capite, n. 1.

2. *In manu Aggœi.* Per Aggæum.

4. *Derelictus.* Ex iis qui viderunt primum templum. — *Quid vos videtis hanc nunc?* Qualis vobis hæc videtur? Hoc dicit, quia senes qui viderant templum primum, lugebant videntes fundamenta hujus secundi templi, magnificentia et splendore cum Salomonico non conferendi. — *Quasi non sit.* Quasi sit res nihili. * Fuit, teste Josepho, ἐνδεεστερος ὁ ναος τοῦ παλαιοῦ, *inferius templum antiquo.*

5. *Et nunc confortare.* Ne propterea animum despondeatis, et ab opere cessetis. — *Facite.* Promovete opus ædificationis templi. Vel potius (quod interpunctioni romanæ magis convenit) sensus est : facite verbum, id est, servate legem quam in pacto vobiscum inito quasi conditionem fœderis a vobis præstandam exegi : ego vicissim præstabo quod meum est; vos enim protegam et opem feram, ut difficultates omnes superare possitis.

6. *Spiritus meus erit in medio vestrum.* Ego spiritu meo vobis adero, vobisque aspirabo spiritum providentiæ, fortitudinis, alacritatis, etc., ut opus inchoatum perficere possitis.

7. *Adhuc... modicum.* Loquitur de adventu Christi in carne; et licet quingenti adhuc anni usque ad Christum superessent, dicit tamen *modicum* quia breve est omne tempus comparatione æternitatis; et quingenti anni si comparentur cum tot sæculis ante et post lapsis, et quæ labentur, modica est temporis particula. — *Commovebo cœlum, et terram.* Ut omnes homines et angelos per multa et magna prodigia excitem ad attentionem operis magni quod patraturus sum, scilicet ad Christi incarnationem, legislationem et redemptionem. Prodigia quæ facta sunt nascente Christo nemini sunt ignota; nam angeli apparuerunt pastoribus, stella visa est magis, etc. — *Mare et aridam.* Explicat quid nomine terræ intellexerit. Commotiones in mari factæ sunt, et in terra propter Romanorum bella civilia tempore Augusti. Facta etiam est commotio in mari, quia Christus maris fluctus commoveri jussit, et quiescere pro arbitrio suo. In terra autem, quia in ejus morte terra mota est, et petræ scissæ sunt.

8. J'ébranlerai tous les peuples : et LE DÉSIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA; et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées.

9. L'argent est à moi, l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées : et je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Proposez aux prêtres cette question sur la loi :

13. Si un homme met un morceau de la chair qui aura été sanctifiée au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain ou de la viande, ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée? Non, lui répondirent les prêtres.

14. Aggée ajouta : Si un homme qui aura été souillé, pour avoir touché à un corps mort, tou-

8. Et movebo omnes gentes : ET VENIET DESIDERATUS cunctis gentibus ; et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domus istius novissimæ plusquam primæ, dicit Dominus exercituum; et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima et quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens :

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes legem, dicens :

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vinum, aut oleum, aut omnem cibum; numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt : Non.

14. Et dixit Aggæus : Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his,

8. *Et veniet Desideratus.* Quel est ce désiré des nations qui doit remplir de gloire le nouveau temple qu'on construit? Quel est cet envoyé de Dieu dont la présence seule doit rendre ce temple plus glorieux que celui de Salomon? Quel est ce médiateur qui doit réconcilier les hommes avec Dieu, et donner la paix au ciel et à la terre? La Synagogue elle-même a reconnu le Messie. Les Pères de l'Eglise ont été tous également de ce sentiment. Une tradistion de 2400 ans le proclame. Le temple que le Christ devait visiter était depuis longtemp détruit, il est donc manifeste que, d'après Aggée, le Christ est arrivé. La Synagogue conserve cependant Aggée parmi ses prophètes, et attend le Messie dans un temps qu'elle ne peut plus déterminer. Voilà l'effet de l'aveuglement dont Isaïe a dit qu'elle serait frappée (Voyez notre Préface).

11. *Noni mensis.* Le 9e mois est celui de casleu, qui répond à novembre-décembre.

12. *Interroga sacerdotes legem.* Le devoir du sacerdoce, dit à cette occasion saint Jérôme, consiste dans l'explication de la loi. Vous êtes prêtres, sachez la loi du Seigneur; si vous l'ignorez, vous témoignez vous-mêmes que vous n'êtes pas prêtres; car au prêtre appartiennent la science de la loi et le devoir de l'interprêter!..... On me répondra, ajoute le saint docteur, que cette obligation de la science regarde ceux qui se sont destinés, dès leur jeunesse, aux fonctions de l'enseignement, tandis que, fréquemment, le jugement de Dieu et le suffrage du peuple, appellent au sacerdoce des hommes dépourvus de science. Que ceux-là du moins sachent, qu'avec l'ordination sacerdotale, ils ont contracté l'obligation d'apprendre pour eux-mêmes la loi de Dieu qu'ils doivent enseigner aux autres; qu'ils songent à augmenter leur science plutôt que leurs revenus; qu'ils ne rougissent pas de recevoir des leçons, même des laïques instruits, qui possèdent les connaissances spéciales aux prêtres; qu'ils emploient les jours et les nuits à l'étude de la sainte Ecriture, et non à des calculs d'intérêts et à la supputation de leurs richesses (Hieron. *in Agg.* Comment., II, 12. *Patrol. Migne*, tom. XXV).

13. *Si tulerit.* Ce genre de procéder par questions, qu'on a appelé la méthode érotématique, et qui est habituellement employée par Socrate, était tout à fait dans le goût des Orientaux.

---

8. *Movebo omnes gentes.* Vel per bella tempore Augusti, ut dictum est, vel per censum sub Tiberio jubente describi universum orbem romanum; vel per Evangelii prædicationem, et miracula Christi et apostolorum, etc. — *Veniet desideratus cunctis gentibus.* Christus quem omnes electi omnium nationum exspectaverant et desideraverant, ut Job in terra Hus, etc. Vel cujus adventu et redemptione omnes maxime indigebant, et ideo *desideratus* dicitur, ut terra, cum sicca est, imbrem desiderat. -- *Implebo domum istam gloria.* Ob Christi redemptoris præsentiam, qui in illo frequenter versabitur.

9. *Meum est argentum, et meum est aurum.* Si velim, facile possum templum hoc ornare auro et argento; sed ornabo re pretiosiori, scilicet Filii mei præsentia et doctrina, etc.

10. *In loco isto dabo pacem.* In loco isto per Christum dabo pacem, id est, benedictionem et bonorum omnium copiam.

12. *Interroga sacerdotes.* Duas quæstiones jubetur propheta proponere sacerdotibus, ut ex eorum responsis arguat Judæos de neglectu fabricæ templi, Italice diceremus : *Dimanda loro questi casi di coscienza.*

13. *Carnem sanctificatam.* Deo immolatam. — *De summitate ejus.* Vestimenti. — *Numquid sanctificabitur?* Id quod tactum est. — *Dixerunt : Non.* Recte; nam licet caro sanctificata, si tangat vestem, eam sanctificet, ut habetur Levit., 6, 27; non tamen ulterius vestis contactu carnis sanctificata, si tangat panem, vinum, etc., illud sanctificare poterit, sanctitatem suam illi communicando, et in illud transfundendo. Apodosis similitudinis habetur infra, n. 15.

14. *Pollutus in anima.* Ob contactum hominis mortui. — *Ex omnibus his.* Verbi gratia, si tetigerit panem, aut pulmentum, aut vinum, ut dicitur numero superiori. — *Dixerunt : Contaminabitur.* Recte; nam ex ritu legis veteris Numer., 19, 13 et 22, pollutus ex contactu cadaveris, vel morticini, omnia quæ tangebat contactu suo immunda reddebat.

numquid contaminabitur? et responderunt sacerdotes, et dixerunt : Contaminabitur.

15. Et respondit Aggæus et dixit : Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, et sic omne opus manuum eorum; et omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra a die hac et supra, antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini.

17. Cum accederitis ad a cervum viginti modiorum, et fierent decem; et intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

18. *a* Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum ; et non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus. [a *Amos.* 4. 9.]

19. Ponite corda vestra ex die ista, et in futurum, a die vigesima et quarta noni mensis; a die qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

20. Numquid jam semen in germine est, et adhuc vinea, et ficus, et malogranatum, et lignum olivæ non floruit? ex die ista benedicam.

21. Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum in vigesima et quarta mensis, dicens :

che quelqu'une de toutes ces choses, n'en serat-elle point souillée? Elle en sera souillée, dirent les prêtres.

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce peuple et que cette nation est devant ma face, dit le Seigneur : c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains, et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu est souillé devant mes yeux.

16. En effet, rappelez maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant que la première pierre eût été mise au temple du Seigneur.

17. Souvenez-vous que, lorsque vous veniez à un tas de blé, vingt boisseaux se réduisaient à dix, et lorsque vous veniez au pressoir, pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de nielle ou de grêle tous les travaux de vos mains : et il ne s'est trouvé personne d'entre vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour où les fondements du temple ont été jetés; gravez, dis-je, dans votre cœur *tout ce qui se passera à l'avenir*.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé? que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri? Mais dès ce jour je bénirai *tout*.

21. Le vingt-quatrième du mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, et lui dit :

20. *Ex die ista benedicam.* L'Ecriture ne fait nulle part mention de cette fertilité que promet ici Aggée aux Juifs, en récompense de leur obéissance. Elle est certainement arrivée, dit M. l'abbé Glaire, car, sans cela, les Juifs auraient regardé Aggée comme un imposteur, et l'auraient éliminé du nombre des Prophètes inspirés (Cf. Deut., XVIII, 20, 22). D. Calmet croit cependant trouver des traces de l'accomplissement de cette prophétie dans le Psaume LXIV. « Je pense, dit-il, dans son commentaire sur Aggée (11, 20), que le Psaume LXIV est une action de grâces de la fertilité que Dieu accorda à la terre, après les promesses d'Aggée. Ce Psaume est apparemment l'ouvrage d'Aggée lui-même. » Mais nous n'avons pu adopter ce sentiment (Voy. notre note sur le Psaume LXIV à l'occasion de l'inscription de la Vulgate). On trouve encore le nom d'Aggée au titre des Psaumes CXXXVII, CXLV, et CXLVIII dans la version Alexandrine, et des Psaumes CXI et CXLV dans la Vulgate (Voyez nos notes à ce sujet).

21. *In vigesima et quarta mensis.* C'est le même mois et le même jour que la prophétie précédente (vers. 11).

---

15. *Sic populus iste.* Contaminat quidem oblationes, quia immundus est peccatis, ac nominatim negligentia et inobedientia templi reædificandi; non tamen ab ipsis sanctificatur. quod eas tangat sanctificatas; nam licet ex contactu rei sanctificatæ contrahat exteriorem quamdam sanctitatem legalem, tamen ulterius sanctificatio hæc non progreditur, nec ad sanctificandam animam pervenire potest : sic Jerem., 11, 15, dicitur : *Numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas in quibus gloriata es? -- Sic omne opus manuum eorum.* Pollutum erit quidquid fecerint, quia labe peccati inobedientiæ sordidi sunt.

16. *Et nunc ponite corda vestra.* Agnoscite causam cur hactenus vobis omnia male cesserint usque ad diem hanc 24 mensis noni, qua cœpisti reædificare templum, ut, cum deinceps prospera evenerint, causam quoque intelligatis.

17. *Cum accederetis ad acervum viginti modiorum.* Cum quispiam vestrum accedebat ad cumulum manipulorum et spicarum, qui daturus videbatur viginti modios tritici, postea illum virga excutiens non colligebat nisi decem.

18. *Vento urente, et aurugine.* Quid sit ventus urens, diximus Amos, 4, 9; quid vero aurugo, Joel, c. 1, n. 4. -- *Qui reverteretur ad me.* Peccata relinquens, et ad templi ædificationem se accingens.

19. *Ex die ista, et in futurum.* Ut videatis quam prospera vobis futura sint omnia, quia templum ædificare cœpistis.

20. *Numquid jam semen in germine est?* Pagninus vertit : *Nonne adhuc semen est in horreo? et adhuc vitis, et ficus, et malogranatum, et arbor oleæ non tulit fructum?* Sententia autem est : semina adhuc sunt in horreo; vel si terræ sunt tradita, adhuc latent sub illa. Pari modo vinea et ficus nondum floruerunt, cum sit nunc mensis nonus, id est, pars novembris et decembris ; non dicetis ergo me ex signis divinare. Quamvis ergo nullum signum videatis fertilitatis, tamen prædico vobis annum proximum uberrimum, quia jam templum mihi ædificatis. -- *Benedicam.* Dabo copiam fructuum.

22. Parlez à Zorobabel, chef de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre;

23. Je ferai tomber le trône des royaumes; je briserai la force du règne des nations; je renverserai les chariots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers tomberont les uns sur les autres; et le frère sera percé par l'épée de son frère.

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel, dit le Seigneur; et je vous garderai comme *mon* sceau et *mon* cachet, parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées.

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens : Ego movebo cœlum pariter et terram.

23. Et subvertam solium regnorum, et conteram fortitudinem regni gentium; et subvertam quadrigam, et ascensorem ejus; et descendent equi, et ascensores eorum; vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te, *a* Zorobabel fili Salathiel, serve meus, dicit Dominus; et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum. [a *Eccli.* 49. 13.]

22. *Ego movebo cœlum.* Cette prophétie se rapporte à Zorobabel qui figurait Jésus-Christ. Elle devait s'accomplir lorsque le Désiré des nations, l'Emmanuel d'Isaïe, descendrait parmi les hommes. Cet événement devait être précédé de grandes révolutions. Les monarchies annoncées par Daniel devaient se succéder. Il fallait que les Perses fussent renversés par les Grecs, et ceux-ci par les Romains. Le Prophète dit à Zorobabel que Dieu le gardera, avec le soin que les Orientanx mettaient à garder le cachet qui était leur signature, parce que c'est de lui, c'est de sa race, que doit sortir ce Désiré des collines éternelles, comme Jacob l'appelle.

---

22. *Movebo cœlum pariter et terram.* Vide dicta supra, n. 7.

23. *Subvertam solium regnorum.* Nam Persas tunc dominantes Judæis contrivit Deus per Græcos, Græcos vero per Romanos, Romanos per mutua bella civilia. -- *Regni gentium.* In hebræo est, *regnorum gentium.* -- *Descendent equi.* Cadent in terram, morientur. -- *Vir.* Unusquisque.

24. *Assumam te, Zorobabel.* Hæc promittuntur Zorobabeli non in ejus tantum persona implenda, sed in ejus etiam posteris, et præcipue in Christo. -- *Quasi signaculum.* Annulum significatorium, ut quemadmodum annulus semper in manu habetur et diligenter custoditur, ita et tu mea peculiari cura protegaris et serveris. -- *Te elegi.* Ut ex te Christus nascatur. Chaldæus, *in te mihi complacui.*



PRÉFACE SUR ZACHARIE.

1. De la personne de ce Prophète. — 2. Division générale de ses écrits. — 3. Caractère particulier de sa mission. — 4. Ses visions. — 5. Prophéties messianiques. — 6. De l'authenticité des prophéties de Zacharie.

1. Zacharie, le onzième des douze petits Prophètes, et le second de ceux qui parurent au milieu des Juifs après la captivité, était, comme nous l'apprend l'inscription de son livre, fils de Barachie, et petit-fils d'Addo ou Heddo selon l'Hébreu. On a supposé que cet Addo était celui qui est désigné dans Néhémie comme chef d'une famille sacerdotale (Nehem., XII, 4). D'après cette hypothèse, Zacharie aurait été, comme Jérémie et Ezéchiel, de race sacerdotale, et aurait appartenu à une des familles les plus considérées de Juda.

On ne sait rien de précis ni sur le lieu, ni sur l'époque de sa naissance. Comme il revint de Babylone avec Zorobabel, après l'édit de délivrance rendu par Cyrus, il est certain qu'il naquit en Chaldée et qu'il fut élevé en exil. Quelques Pères ont cru qu'il était déjà d'un âge fort avancé lorsqu'il commença à prophétiser, mais comme l'ange, dont il est parlé au chapitre II, verset 4, l'appelle un jeune homme (*puerum*), on est porté à croire le contraire.

L'Ecriture nous dit seulement, et c'est la seule chose importante pour nous, la date de sa mission. Ce fut dans la seconde année du règne de Darius, c'est-à-dire dix-huit ans après son retour de l'exil, que le Seigneur lui apparut et le chargea, de concert avec Aggée, d'exciter ses concitoyens à reprendre les travaux du temple dont la construction était interrompue depuis plusieurs années (I. Esd., IV, 1-24; V, 1).

2. Zacharie est, sans contredit, le plus considérable des petits Prophètes, sinon pour l'étendue, du moins pour la valeur doctrinale de ses prophéties.

Son livre peut se diviser en trois parties.

La première partie, écrite en prose, comprend les six premiers chapitres. Après un discours, qui sert comme d'introduction au livre tout entier, le Prophète raconte une série de visions qui se rapportent toutes à l'achèvement du temple ou à des événements qui devaient arriver du temps de Zacharie.

Le Prophète a eu soin, pour ce motif, d'en marquer la date, pour qu'il fût bien manifeste qu'elles avaient été promulguées avant les faits qu'elles annoncent. Toutes ces visions sont du vingt-quatrième jour du mois de sabath, qui était le onzième, en la deuxième année du règne de Darius, fils d'Hystaspes.

La deuxième partie, écrite également en prose, n'embrasse que les chapitres VII et VIII. C'est une exhortation au peuple, à l'occasion d'une question relative aux jeûnes que les Juifs s'étaient imposés à la suite de leurs derniers malheurs, et qu'ils avaient observés pendant la captivité.

Ces deux chapitres, qui ne font qu'un seul discours, sont de deux ans postérieurs aux premiers. Ils sont datés du quatrième jour du neuvième mois (*casleu*) de la quatrième année de Darius.

Enfin, la troisième partie, écrite en vers comme les ouvrages des anciens prophètes, se compose des chapitres IX à XIV. C'est là que le Prophète décrit la

destinée future du peuple Juif, la ruine de ses ennemis, les caractères du Messie, sa passion, les effets de sa venue en ce monde, la formation de l'Eglise, la conversion des Gentils et tout ce qui arrivera pour la glorification du Christ à la fin des temps.

Cette partie est postérieure aux deux premières, mais le Prophète n'a pas pris soin de la dater, parce qu'elle n'avait pour objet que des événements éloignés, et qu'il suffisait que son authenticité fût établie et qu'on sût l'époque à laquelle avait vécu son auteur, pour qu'elle eût toute sa force démonstrative.

3. Zacharie reçut sa mission, comme Aggée, à l'occasion de la reconstruction du temple, mais environ six semaines après la reprise des travaux. Car Aggée avait prophétisé le 1er du sixième mois, et le 24 Zorobabel, avec le grand-prêtre Josédec, s'étaient mis à l'œuvre. Le Seigneur, ayant parlé pour la première fois à Zacharie dans le huitième mois de la même année, le but que s'était proposé Aggée était déjà atteint.

Mais, tout en reprenant les travaux du temple, il y avait chez les Juifs beaucoup d'hésitation. Ils se voyaient entourés d'ennemis de toutes parts, les difficultés les plus graves surgissaient chaque jour, et les indifférents ou les incrédules ne manquaient pas de bonnes raisons pour les décourager.

Zacharie eut pour mission de donner à ses concitoyens l'énergie morale qui leur aurait manqué. Les anciens Prophètes leur avaient prédit que les temps qui viendraient après la captivité seraient une ère de paix, de tranquillité et de bonheur. Les apparences semblaient contraires à la réalisation de ces promesses, et les Juifs fidèles se demandaient eux-mêmes s'ils ne se faisaient pas illusion en croyant les jours d'épreuve terminés.

Le Prophète s'efforce de ranimer leurs espérances, et il le fait en leur assurant, non-seulement qu'ils parviendraient à reconstruire le temple qu'ils avaient commencé, mais encore qu'ils verraient bientôt s'accroître leur colonie par le retour d'une foule d'enfants de Juda et d'Israël, que Jérusalem et les autres villes de la Judée se peupleraient comme aux jours les plus brillants de leur histoire, qu'ils triompheraient de tous les ennemis qui les inquiétaient dans le voisinage, et qu'ils arriveraient un jour à jouir d'une complète indépendance, parce qu'ils étaient toujours la nation choisie de Dieu, que sa Providence devait tout spécialement protéger jusqu'à ce qu'elle eût donné au monde son Sauveur.

4. Ses visions symboliques n'ont pas d'autre objet que de rendre ces pensées plus sensibles à l'esprit des Juifs au milieu desquels il vivait. Dans sa première vision, il voit quatre cornes qui étaient l'image des quatre puissances qui avaient affligé tout particulièrement Juda et Jérusalem, et il voit en même temps les quatre ouvriers qui ont eu pour tâche de les affaiblir et de les démolir.

Sa vision du livre volant (ch. v) était une image des malédictions et des châtiments qui allaient peser sur les ennemis de Dieu, et il en était de même des quatre chariots qui représentaient les quatre puissances dont le Seigneur devait se servir pour exécuter ses jugements.

Sous le symbole d'un ange, qui parcourait Jérusalem un cordeau à la main, il montrait aux Juifs que c'était Dieu lui-même qui s'était chargé de reconstruire, et il leur annonçait que cette ville serait un jour tellement peuplée, qu'elle ne serait plus environnée de murailles (ii).

En montrant Babylone et la Chaldée à la veille d'être châtiées par le Seigneur irrité, il exhortait les Juifs à quitter ce pays, et à venir rejoindre leurs frères en Judée où une grande prospérité les attendait.

La vision des deux oliviers leur faisait voir l'union des deux puissances, de la puissance civile et de la puissance religieuse, dans la personne de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec, et le caractère surnaturel de leur autorité, qui avait son principe en Dieu et qui était supérieur à toute volonté humaine (iv).

Une question s'étant élevée à l'occasion des jeûnes établis en mémoire de la destruction de Jérusalem et de toutes les calamités de cette époque, le Prophète les supprime au nom de Dieu, et il en profite pour annoncer que le temps de l'épreuve est terminé et qu'une ère de paix, de bonheur, va commencer pour la nation que le Seigneur comblera de ses biens (vii-viii).

5. Mais c'est surtout dans ses prophéties messianiques que Zacharie est admirable; car, comme le dit Bossuet : « Que n'a pas vu Zacharie? On dirait que le livre des décrets divins ait été ouvert à ce Prophète, et qu'il y ait lu toute l'histoire du peuple de Dieu depuis la captivité.

» Les persécutions des rois de Syrie et les guerres qu'ils font à Jérusalem lui sont découvertes dans toute leur suite (XIV). Il voit Jérusalem prise et saccagée; un pillage effroyable et des désordres infinis; le peuple en fuite dans le désert, incertain de sa condition, entre la mort et la vie; à la veille de sa dernière désolation, une nouvelle lumière lui paraît tout à coup. Les ennemis sont vaincus; les idoles sont renversées dans toute la Terre sainte : on voit la paix et l'abondance dans la ville et dans le pays, et le temple est révéré dans tout l'Orient.

» Une circonstance mémorable de ces guerres est révélée au Prophète : Juda même combattra, dit-il, contre Jérusalem (XIV, 14); c'est-à-dire que Jérusalem devait être trahie par ses enfants, et que parmi ses ennemis il se trouverait beaucoup de Juifs.

» Quelquefois il voit une longue suite de prospérités (IX, X) : Juda est rempli de force; les royaumes qui l'ont oppressé sont humiliés (X, 6-11); les voisins, qui n'ont cessé de le tourmenter, sont punis; quelques-uns sont convertis et incorporés au peuple de Dieu. Le Prophète voit ce peuple comblé des bienfaits divins, parmi lesquels il leur conte le triomphe, aussi modeste que glorieux, du Roi pauvre, du Roi pacifique, du Roi sauveur qui entre, monté sur un âne, dans sa ville de Jérusalem (IX, 1-9). »

Le Seigneur avait dit, par la bouche de Jérémie : « Le temps vient où je susciterai de David le germe de justice (XXIII, 5, et XXXIII, 15), » et Zacharie nous montre ce rejeton qui doit sortir de la racine de Jessé, ce germe qui doit croître de lui-même, cet orient qui relèvera le temple de Jérusalem dans le grand-prêtre Jésus, et le nom de Sauveur se trouve inscrit sur le seuil du second temple, comme il l'avait été par Josué à l'entrée de la terre promise (III, 8).

David, dans le psaume XXI, et Isaïe (ch. LII-LIII) avaient raconté déjà la passion de l'Homme-Dieu. Zacharie y ajoute des traits nouveaux qui complètent le tableau. C'est lui qui nous montre le traître Judas vendant son maître pour trente pièces d'argent, et qui nous annonce que cette somme dérisoire sera employée à acheter le champ d'un potier (XI, 12-13).

Que dirai-je, ajoute Bossuet, de la merveilleuse vision de ce Prophète, qui voit le pasteur frappé et les brebis dispersées (XIII, 7)? Que dirai-je du regard que jette le peuple sur son Dieu qu'il a percé, et des larmes que lui fait verser une mort plus lamentable que celle d'un fils unique et que celle de Josias? Zacharie a vu toutes ces choses, mais ce qu'il a vu de plus grand, c'est le Seigneur envoyé par le Seigneur pour habiter dans Jérusalem, d'où il appelle les Gentils pour les agréger à son peuple et demeurer au milieu d'eux (II, 10-13).

6. La plupart de ces oracles, étant extraits de la dernière partie du livre de Zacharie, la critique rationaliste s'est efforcée d'attaquer l'authenticité de ces derniers chapitres, comme elle s'est attaquée, et pour le même motif, à la dernière partie d'Isaïe.

Le premier auteur qui ait mis en doute l'authenticité de ces prophéties est un anglais, Jos Mède. Il fut soutenu par Bridge et Hammond, et les critiques allemands s'empressèrent de les suivre. Michaëlis, Eichorn, Berthold, soutinrent que ce livre était un recueil de pièces émanant de différents auteurs. Se contredisant réciproquement, comme toujours, dans leur opposition arbitraire, les uns prétendirent que les six derniers chapitres de Zacharie avaient été composés avant la captivité, et les autres voulurent qu'ils eussent été composés du temps d'Alexandre le Grand, d'Antiochus Epiphanes, ou même du roi Hyrcan.

La première opinion laisserait à ces écrits leur caractère prophétique; mais la seconde a précisément pour objet de le leur enlever. Se fondant sur ce que les événements qui se sont passés au temps d'Alexandre et des Machabées y sont trop clairement prédits, ces critiques prétendent que c'est une preuve qu'ils ont été composés postérieurement à ces faits qu'ils annoncent.

Mais pour celui qui admet la possibilité de la prophétie, cet argument des rationalistes n'est qu'un cercle vicieux, dont on ne peut s'occuper sérieusement. C'est la même difficulté qu'ils font contre Daniel et contre tous les endroits des prophètes dont la clarté ne peut être contestée.

Toutes leurs objections de détail ne reposant que sur des faits mal interprétés ou sur des subtilités philologiques sans portée, ne peuvent ébranler la preuve traditionelle qui nous montre ces prophéties attribuées dans tous les temps, par les Juifs comme par les chrétiens, au Prophète dont elles portent le nom.

Ce témoignage a d'autant plus de poids qu'au temps où l'on dressa le canon hébraïque sous Esdras, il y avait encore des personnes qui avaient entendu et vu Zacharie et qui pouvaient, par conséquent, attester sa mission. Il n'était pas possible qu'on se méprît sur l'auteur d'ouvrages que l'on pouvait considérer en quelque sorte comme contemporains.

A la vérité, il y a dans la forme de l'ouvrage une grande différence littéraire entre les huit premiers chapitres et les six derniers. Les premiers sont écrits en prose; les autres sont en vers. Mais quand cette différence ne serait pas motivée par la nature des sujets qu'ils traitent, est-il rare que le même auteur soit tout à la fois un poète et un prosateur?

On reconnaît d'ailleurs, dans la première comme dans la seconde partie de son livre, que les beaux temps de la littérature hébraïque sont passés. Ses images symboliques, dit Jahn, ne sont ni aussi hardies, ni aussi grandes que celles de David. L'auteur est loin de les dessiner fortement comme Ezéchiel; il ne fait même assez souvent que les indiquer, en les laissant ainsi inachevées... La seconde partie, quoique poétique, n'a ni ce feu ni cet enthousiasme qui caractérisent les écrits des anciens prophètes. Plusieurs de ses figures et de ses allégories ont quelque chose de neuf et ne manquent pas d'une certaine élégance, mais elles ne sont pas toujours ni assez naturelles, ni assez complètement dessinées. C'est de ces imperfections littéraires que résulte l'obscurité qui règne en beaucoup d'endroits de ce Prophète.

ZACHARIE.

CHAPITRE PREMIER.

Mission de Zacharie. Vision d'un homme monté sur un cheval roux. Vision de quatre cornes.

1. In mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ filii Addo, prophetam, dicens :

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : *a* Convertimini ad me, ait Dominus exercituum ; et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum. [a *Isai.* 21. 12. et 31. 6. et 45. 22. *Jerem.* 3. 12. *Ezech.* 18. 30. et 20. 7. et 33. 11. *Osee.* 14. 2. *Joel.* 2. 12. *Malach.* 3. 7.]

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis, et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Patres vestri ubi sunt? et prophetæ numquid in sempiternum vivent?

6. Verumtamen verba mea, et legi-

1. La seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous leur direz donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur des armées, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes qui vous ont devancé ont si souvent adressé leurs cris, en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous, *quittez* vos mauvaises voies et la malignité de vos pensées corrompues : et cependant ils ne m'ont point écouté ; et ils n'ont point fait attention à ce que je leur disais, dit le Seigneur.

5. Où sont vos pères? les prophètes vivront-ils éternellement?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé sur

Cap. I. — 1. *In mense octavo.* Le huitième mois était le mois *marchesuan* qui répondait à octobre-novembre. Zacharie reçut sa mission deux mois après Aggée. — *Filium Barachiæ.* On a voulu identifier notre Prophète avec le Zacharie de l'Evangile, qui fut tué entre le temple et l'autel. Le P. Stilting a soutenu cette thèse dans les Bollandistes (*Act. Sanct.*, VI sept.), et Bergier l'a reprise en sous-œuvre dans son Dictionnaire, au mot *Zacharie.* Mais ce sentiment nous paraît peu probable. Car au retour de la captivité, les Juifs avaient des dispositions toutes différentes de celles qu'ils avaient montrées auparavant, et il n'est pas vraisemblable qu'ils aient alors mis à mort un prophète.

5. *Et prophetæ numquid in sempiternum vivent?* Vous n'aurez pas toujours des prophètes pour vous exhorter. Profitez donc de ce qui est arrivé à vos pères, et que cela vous serve de leçon. C'est le sens du P. de Carrières, et c'est celui qui nous semble le plus naturel. Car les prophéties étaient à la veille de cesser. Il était bon que Zacharie, l'avant-dernier des prophètes, fît aux Juifs cette réflexion.

6. *Fecit nobis.* Faites comme eux ces justes réflexions, ajoute le P. de Carrières, avant d'avoir éprouvé comme eux la vérité de nos menaces et la rigueur de nos châtiments.

Cap. I. — 1. *In mense octavo.* Qui octobri nostro fere respondet. — *Anno secundo Darii.* Darii Hystaspis regis Persarum, ex quo apparet Zachariam coævum fuisse Aggæo, et utrumque cœpisse prophetare post captivitatem Babylonicam, anno secundo Darii. — *Ad Zachariam, filium Barachiæ.* Aliqui censent hunc esse Zachariam illum de quo ait Christus, Matth., 23, 35 : *Ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare.* Alii contra putant eum, cujus meminit Christus, fuisse Zachariam patrem sancti Joannis Baptistæ. Utraque sententia graves habet auctores patronos, et suis nititur conjecturis, quas referre non est hujus brevitatis quam profitemur.

2. *Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.* Contra patres vestros Dei exarsit iracundia, eorum peccatis provocata, adeo ut eos duci voluerit captivos in Babylonem. Quare cavete ne illorum impietatem et scelera imitemini.

3. *Convertimini ad me.* Per veram pœnitentiam. — *Convertar ad vos.* Propitius vobis ero, et benefaciam vobis semper.

5. *Patres vestri ubi sunt?* Patres illi vestri perierunt; sed et prophetæ mei, qui illos monebant, mortui sunt : homines enim erant, nec semper vivere poterant : sed licet illi omnes perierint, verba tamen mea non perierunt, nec irrita fuerunt; sed ita facta sunt omnia, ut a me prædicta sunt. Itaque cavete ne contemnatis me modo per prophetas loquentem, ne pari pœna involvamini. Vel sensus est : nonne falsi prophetæ, qui patribus vestris prospera pollicebantur, et ipsi misere mortui sunt, vel gladio, vel ærumnis captivitatis absumpti?

6. *Verba mea, et legitima mea.* Præcepta et mandata mea, quæ adjunctam habebant com-

eux-mêmes la vérité de mes paroles et des justes remontrances que je leur avais fait faire par les prophètes mes serviteurs? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres ?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois appelé sabath, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyais un homme monté sur un cheval roux, qui se tenait parmi les myrtes plantés en un lieu bas et profond : et il y avait après lui des chevaux, dont les uns étaient roux, d'autres marquetés, et les autres blancs.

9. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci? Et l'ange qui parlait en moi me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Alors celui qui se tenait parmi les myrtes, prenant la parole dit : Ceux-ci *que vous voyez* sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre.

11. Et ceux-là, s'adressant à l'ange du Seigneur qui était parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est maintenant habitée et en repos.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées jusqu'à quand différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue ? Voici déjà la soixante et dixième année.

tima mea, quæ mandavi servis meis prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adinventiones nostras, fecit nobis ?

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens :

8. Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo ; et post eum equi rufi, varii et albi.

9. Et dixi : Quid sunt isti, Domine mi? et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc.

10. Et respondit vir qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent terram.

11. Et responderunt angelo Domini qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur, et quiescit.

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exercituum usquequo tu non misereberis, Jerusalem, et urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

7. *Mensis sabath.* Ce nom, dit la *Bible de Vence*, est venu de Chaldée; c'est de là que les Juifs rapportèrent après la captivité, les noms des mois qu'ils ont encore aujourd'hui.

12. *Iste jam septuagesimus annus est.* Ces soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et de tout le pays, sont fort différents des soixante-dix ans de captivité : les soixante-dix ans

---

minationem, nisi illis parerent. Vel si non expressam, certe tacitam habebant, cum notum sit Dei jussa facere negligentes impune abire non posse. — *Comprehenderunt.* Ad eos pervenerunt, illisque malis per minas intentatis affecti sunt. — *Et conversi sunt, et dixerunt.* Castigati et ad se reversi, viderunt se juste a me puniri : sic dicebant Daniel, 9, 5 : *Peccavimus, iniquitatem fecimus, etc.* — *Facere nobis.* Pœnam infligendo.

7. *Mensis sabath.* Qui nostro respondet januario. — *Dicens.* Ostendens id quod sequitur.

8. *Et ecce vir.* Angelus humana forma. Angelus fuisse patet ex n. 11, et creditur fuisse Michael præses populi Israelitici. — *Ascendens super equum rufum.* Insidet equo, quasi celer et festinus ad auxilium populi sui; eoque rufo, quasi sanguinarius et vindex acer in hostes Judæorum. — *Stabat inter myrteta.* Loca myrtis consita. Notat Babylonem in qua Judæi fuerant captivi ; myrtus enim ob siccitatem amat loca demissa, profunda et irrigua, qualis est Babylon, quæ vicina est Euphrati et Tigri.* Equus rufus, sive sanguinei coloris, cædes significat, ut videre est Apoc., 6, 4; sed quia myrtus arbor est voluptatis, ideo equus hic in myrteto, et quidem profundo, retentus ne inde exiret, significat bellum alta pace repressum, nempe quam late patebat Persarum imperium. Id congruit initiis Darii. — *In profundo.* Significat convallem humilem prope flumen. — *Post eum equi.* In equis intelliguntur etiam eorum sessores, ut patet ex sequentibus. Per hos equites significantur angeli custodes variarum nationum et gentium, qui, ut dicitur n. 10, perambulabant terram, id est, unusquisque suam lustrabat provinciam, et hominum qui in illa erant curam gerebat. — *Equi rufi.* Quo colore significabatur vindictam esse a Deo sumendam de illis nationibus quæ alias injuria affecerant. — *Varii, et albi.* Quibus significabantur varii status et fortunæ populorum illorum quibus præerant, vel ad quos destinabantur, partim lætæ, partim tristes, partim ex utroque mixtæ.

9. *Angelus.* Hic angelus videtur custos prophetæ, et alius fuit a Michaele, custode et præside totius populi, qui apparebat Zachariæ stans inter myrteta. — *Qui loquebatur in me.* Quem ego non oculis corporis, sed imaginarie videbar videre mecum loquentem et cum Michaele. — *Ego ostendam tibi.* Hebr., *videre te faciam*, scilicet, superiore angelo revelante.

10. *Isti sunt.* Hi sunt angeli præsides regionum, quos Deus misit lustrare easdem.

11. *Omnis terra.* Vicina Judææ. — *Habitatur et quiescit.* Nulla provincia deserta est, omnes habent habitatores suos, nec bellis turbantur; fuit enim pax sub Dario.

12. *Respondit.* Locutus est. — *Angelus Domini.* Michael, vel angelus custos Zachariæ. — *Usquequo tu non misereberis?* Jerusalem et urbium Juda, ut Judæi omnes in suam patriam restituantur, et habitetur hæc provincia, ut cæteræ. — *Iste jam septuagesimus annus est.* Quo tempore statuisti populum tuum a tam diuturnis ærumnis liberare.

13. Et respondit Dominus angelo qui loquebatur in me verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : *a* Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno. [a *Infr.* 8. 2.]

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas; quia ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum.

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis ; et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exercituum ; et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis ; et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

18. Et levavi oculos meos, et vidi et ecce quatuor cornua.

19. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc? et dixit ad me : Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere? Qui ait, dicens : Hæc sunt cornua quæ

13. Alors le Seigneur, s'adressant à l'ange qui parlait en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parlait en moi, me dit : Criez et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion.

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étais seulement un peu en colère *contre elle.*

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Je reviendrai à Jérusalem avec *des entrailles* de miséricorde. Ma maison y sera bâtie *de nouveau*, dit le Seigneur des armées ; et on étendra encore le corbeau sur Jérusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens : le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem *pour sa demeure.*

18. J'élevai ensuite les yeux, et j'eus cette vision : Je voyais quatre cornes.

19. Et je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que cela? Il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dissipé Juda, Israël et Jérusalem,

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers.

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont

de captivité commencent en la quatrième année du règne de Joakim, 606 ans avant l'ère chrétienne, et finissent à la première année de Cyrus, 536 ans avant l'ère vulgaire ; les soixante-dix ans de désolation du temple et du pays commencent à la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor, en la 19e année de ce prince, 588 avant Jésus-Christ, et se terminent en 518. Il est vrai que la 2e année de Darius, fils d'Hystaspes paraît tomber en 520. Aussi D. Calmet pense que le Prophète, compte ces soixante-dix années, du commencement des derniers siéges de Jérusalem par Nabuchodonosor, en 590, et de cette manière les dates s'accordent parfaitement (*Bible de Vence*).

18. *Et ecce quatuor cornua.* D. Calmet croit que les nations représentées par ces quatre cornes sont les quatre empires des Assyriens, des Chaldéens, des Perses et des Egyptiens. Mais saint Jérôme, et beaucoup d'autres commentateurs, croient que ces quatre cornes sont les quatre grands empires des Chaldéens, des Perses, des Grecs et des Romains. Cette prophétie se rattache ainsi aux quatre monarchies de Daniel.

20. *Quatuor fabros.* D'après saint Jérôme, ces quatre ouvriers représentent les anges qui ont affaibli en diverses occasions les quatre grands empires, ou les quatre nations qui ont affaibli tout particulièrement Juda et Jérusalem, les Assyriens, les Chaldéens, les Perses et les Egyptiens.

---

13. *Respondit Dominus angelo.* Angelum docet Deus, ut per eum propheta doceatur ut poscit aptus ordo divinæ providentiæ. — *Verba bona.* Consolatoria, ut statim explicat. Chald., *recta.*

14. *Zelatus sum Jerusalem.* Doleo multum, et irascor quod ita Jerusalem ab hostibus afflicta sit.

15. *Super gentes opulentas.* Contra potentes populos qui hactenus Judæos vexarunt, cujusmodi sunt Chaldæi. — *Quia ego iratus sum parum.* Moderate vindicari volebam scelera Judæorum, illi vero modum excesserunt, et plus justo sævierunt. — *Adjuverunt in malum.* Gravius afflixerunt quam debuerint, aut quam ego volebam.

16. *Revertar ad Jerusalem in misericordiis.* Deinceps propitius ero Jerusalem, eam magnis beneficiis prosequar. — *Domus mea.* Templum. — *Perpendiculum extendetur.* Iterum ædificabitur.

17. *Eliget adhuc Jerusalem.* Beneficiis eam afficiet ut electam, licet hactenus reprobata visa sit.

18. *Quatuor cornua.* Per quatuor cornua intelligit regna quæ a quatuor mundi plagis in Judæos, et Jerusalem, et Israel variis temporibus insurrexerunt, et malis affecerunt, ut statim explicatur.

20. *Quatuor fabros.* Quatuor angelos, fabrorum habitu et fabrilibus instrumentis instructos.

21. *Per singulos viros.* In hebræo est, *secundum os viri*, hoc est, quantum quisque illorum voluit ; tanta enim erat eorum potentia, ut Judæi resistere non valerent. — *Et nemo eorum levavit caput.* Non sinebant Judæos caput attollere, sed illos premebant, et demisso capite jugum servitutis portare cogebant. — *Venerunt isti deterrere ea.* Pagninus, *ad terrendum eos*, id est, ut hos principes et reges per cornua significatos terreant, et eorum potentiam dejiciant et comminuant. — *Quæ levaverunt cornu.* Quæ gentes hostiliter insurrexerunt contra Judæos et Jerusalem.

tellement accablé tous les hommes de Juda qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur et pour abattre les cornes *et la puissance* des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, pour en disperser tous les habitants.

ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit caput suum ; et venerunt isti deterrere ea ; ut dejiciant cornua gentium quæ levaverunt cornu super terram Juda, ut dispergerent eam.

CHAPITRE II.

Gloire de Jérusalem.

1. Je levai encore les yeux, et j'eus cette vision : je voyais un homme qui avait à la main un cordeau, comme *en ont* ceux qui mesurent.

2. Je *lui* dis : Où allez-vous? Il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur et quelle est sa longueur.

3. En même temps l'ange qui parlait en moi sortit, et un autre ange vint au devant de lui,

4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, et lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle.

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera ; et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. Ah! fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon, dit

1. Et levavi oculos meos, et vidi ; et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.

2. Et dixi : Quo tu vadis? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.

3. Et ecce angelus qui loquebatur in me, egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus.

4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem præ multitudine hominum, et jumentorum in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloria ero in medio ejus.

6. O, o fugite de terra Aquilonis!

Cap. II. — 2. *Ut metiar Jerusalem.* A l'occasion de la reconstruction de Jérusalem, le Prophète a eu une vision, qui lui découvre l'avenir de la Jérusalem nouvelle, que le Christ doit édifier.

4. *Absque muro habitabitur Jerusalem.* Cette Jérusalem nouvelle, qui n'est pas autre chose que l'Eglise, ne sera point limitée comme la Synagogue, et resserrée dans une étroite enceinte. Elle embrassera au contraire toutes les nations de la terre, et dans cette multitude d'hommes, il y aura nécessairement des bons et des méchants, des ignorants et des savants, des barbares et des civilisés.

6. *Fugite de terra Aquilonis.* Il y avait encore beaucoup de Juifs, qui, par indifférence ou par intérêt, n'avaient pas quitté la Chaldée où ils avaient trouvé les avantages de la fortune. C'est à ces Israélites que le Prophète s'adresse. Il les engage à quitter Babylone, parce que cette villé était à la veille d'émeutes, qui devaient amener dans ses murs d'horribles catastrophes. L'histoire nous montre ce soulèvement de Babylone contre Darius, qui ne put rentrer dans cette ville que par le dévouement de Zopyre.

Cap. II. — 1. *Ecce vir.* Angelus specie viri ; archangelus Michael. — *Funiculus mensorum.* Quo solent architecti metiri longitudinem et latitudinem ædificiorum.

2. *Et dixi.* Ego Zacharias ad virum habentem funiculum mensorium. — *Ut metiar Jerusalem.* Aream in qua reædificanda erat. — *Et videam quanta sit.* Quanta futura sit, aut esse debeat latitudo et longitudo ejus.

3. *Angelus, qui loquebatur in me.* Angelus custos Zachariæ, ut dixi superiori capite, n. 9. — * *Egrediebatur.* Quasi peracto mandato a me abibat. — *Angelus alius.* Tertius quidam. Alius angelus præter Michaelem et custodem Zachariæ. — *In occursum ejus.* In occursum angeli custodis Zachariæ, ut per eum doceret Zachariam quanta futura esset Jerusalem. Hunc tertium angelum multi putant fuisse Gabrielem.

4. *Et dixit ad eum.* Ad angelum custodem Zachariæ. — *Ad puerum istum.* Zachariæ, puero, non ætate, sed conditione et statu, quia scilicet erat puer, id est, cliens et discipulus angeli sui custodis. Homines enim respectu angelorum sunt quasi pueri, ut ait S. Hieronymus. * Probabile etiam est Zachariam juvenili ætate prophetare cœpisse. — *Absque muro habitabitur Jerusalem.* Tanta erit hominum domorumque frequentia, ut muro ambiri non possit ; quasi dicat : Putas, Zacharia, quia vides non adeo magnum fili glomum in manu Michaelis, parvam futuram Jerusalem? Ne dubita, erit adeo ampla et frequens, ut illius muris multitudo incolarum contineri non possit. Hæc, ut reliqua quæ hoc capite habentur, ad litteram de Jerusalem intelligenda sunt ; sensu tamen allegorico, et a Spiritu sancto magis intento, de Ecclesia accipienda sunt ; quare etiam quædam dicuntur angustiora quam ut urbi Jerusalem convenire possint, plene autem quadrant Ecclesiæ, quam maxime respicit Spiritus sanctus. Porro absque muro habitatur Ecclesia quia innumerabilis hominum multitudo ad illam venit. — *Hominum et jumentorum.* Per homines allegorice significantur viri eruditi ; per jumenta, simplices et rudes. Vel homines sunt Judæi, jumenta gentiles, ut explicat D. Hieronymus.

5. *Ero ei... murus ignis.* Etiamsi muros non habeat, non tamen erit exposita hostium incursionibus ; ego enim ero ei quasi murus igneus qui hostes terreat, et propius accedere non sinat. — *In gloria ero in medio ejus.* LXX, *in gloriam*, scilicet reddam eam gloriosam. Vel sensus est : ero in gloria, id est, ibi glorificabor.

6. *O, o?* Id est, heus, heus! est enim hortantis et invitantis ad celerem fugam. — *De terra*

dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos, dicit Dominus.
7. O Sion ! fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis.
8. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos; qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.
9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, et erunt prædæ his qui serviebant sibi; et cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.
10. Lauda, et lætare filia Sion, quia ecce ego venio ; et habitabo in medio tui, ait Dominus.
11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui ; et scies quia Dominus exercituum misit me ad te.
12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata ; et eliget adhuc Jerusalem.
13. Sileat omnis caro a facie Domini quia consurrexit de habitaculo sancto suo.

le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.
7. Fuyez, ô Sion ! vous qui habitez dans la ville de Babylone.
8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Après *qu'il vous aura couverts de* gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés; car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.
9. Je vais étendre ma main sur ces peuples ; et ils deviendront la proie de ceux qui étaient leurs esclaves : et vous reconnaîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.
10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.
11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez *alors* que *c'est* le Seigneur des armées *qui* m'a envoyé vers vous.
12. Le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage dans le pays qui lui a été consacré, et il choisira encore Jérusalem *pour y faire éclater sa gloire.*
13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce que le Seigneur s'est réveillé, et qu'il est sorti de son sanctuaire, *pour venir à notre secours.*

8. *Hæc dicit Dominus exercituum.* Les premiers mots de ce verset annoncent que c'est Dieu lui-même qui va parler : *Hæc dicit Dominus exercituum;* et cependant la suite prouve que celui qui parle est l'envoyé de Dieu : *Dominus misit me.* Saint Jérôme en conclut que c'est ici Jésus-Christ même qui parle par la bouche de cet ange, comme étant en même temps l'envoyé de Dieu et Dieu lui-même, égal à Dieu son Père : *Vox salvatoris inducitur* (*Bible de Vence*).

10. *Et habitabo in medio tui.* Ce qui est dit ici et au verset suivant n'a eu son accomplissement que dans le premier avénement de Jésus-Christ et dans la vocation des Gentils.

13. *Quia consurrexit.* Ce dernier verset peut s'entendre du dernier avénement de Jésus-Christ. C'est alors que ce divin Rédempteur sortira de son sanctuaire pour venir consommer l'entière délivrance de l'Eglise, représentée par Jérusalem, et pour frapper du dernier anathème le monde réprouvé, représenté par Babylone.

Aquilonis. De Babylone, qui respectu terræ sanctæ erat ad Septentrionem. — *Quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos.* Fugite e Babylone, quia ibi dispersi estis et dissipati, et venite in Judæam, ut in unum populum unamque rempublicam coalescatis.

* 7. *O Sion.* O Judæi. — *Apud filiam Babylonis.* Quæ habitas in Babylone ; filia enim Babylonis idem est quod Babylon.

8. *Quia hæc dicit Dominus exercituum.* Hæc dicit Dominus exercituum, quod post gloriam Jerusalem, id est, post Jerusalem gloriose restauratam, mittet me Gabrielem ad gentes, ut eas illi fortiter subjiciam. Sensus præcipuus de Christo est : post exaltationem meam et ascensionem in cœlos, misit me, ut prædicem gentibus per apostolos meos. — *Ad gentes, quæ spoliaverunt vos.* Ut illas vobis subjiciam, quæ prius vos vexaverant et spoliaverant. — *Qui enim tetigerit vos.* Gravissime offendar, si quis vos pupillam oculi mei læserit. Phrasis est proverbialis; nihil enim charius pupilla oculi, nihilque majori cura et sollicitudine custoditur.

9. *Levo manum meam super eos.* Ut illos feriam, vobisque prædæ dem et subjiciam. Sensu allegorico factum est hoc, cum Christus, per apostolos e Judæa ortos, subjecit omnes gentes. — *Et cognoscetis.* Hæc enim visuri erant Judæi, et inde cognituri ipsum esse verum prophetam, et hæc a Deo accepisse, ut ipse asseverabat; sublimiori vero sensu dicemus, tunc reipsa patuisse Christum missum esse a Deo Patre, cum ei gentes inimicæ subditæ sunt.

10. *Lauda.* Excitat synagogam, Babylone redeuntem in Jerusalem, ad gratiarum actionem et jubilum, quod sensura sit Dei in se habitantis præsentiam, opem et gloriam. Major et potior lætitiæ causa adventus Christi Domini in carne ad hominum salutem.

11. *Applicabuntur gentes multæ ad Dominum.* Convertentes se ad religionem judaicam, plures vero postea ad Christum.

12. *Judam.* Tribum Juda et Benjamin. — *Partem suam.* Portionem hæreditariam et sibi charam. — *In terra sanctificata.* In terra sancta; in terra promissionis. — *Eliget adhuc Jerusalem.* In qua templum habeat et colatur. Christus partem suam, id est, apostolos et primos fideles, ex quibus conflavit Ecclesiam suam, selegit et possedit in terra sancta, hoc est, in Judæa quam sua præsentia sanctificavit.

13. *Sileat.* Reverenter et sancte eum colat, et illi subjecta sit. — *Omnis caro.* Omne humanum genus. — *Consurrexit de habitaculo sancto suo.* Quia de cœlo habitaculo sancto suo quasi consurgens, opem nobis tulit; quod maxime verum est per assumptam carnem, et per opus redemptionis nostræ, quod in cruce consummavit.

CHAPITRE III.

Vision relative au grand-prêtre. L'Orient ou Germe promis.

1. Le Seigneur me fit voir ensuite le grand-prêtre Jésus, qui était devant l'image du Seigneur; et Satan était à sa droite, *pour l'accuser et* pour s'opposer à lui.

2. Et *l'ange du* Seigneur dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan; que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jérusalem *pour sa demeure*. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu?

3. Jésus était revêtu d'habits sales : et il se tenait devant la face de l'ange.

4. Alors l'ange dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez-lui ses vêtements sales. Et il dit à Jésus : Je vous ai dépouillé de votre iniquité, et je vous ai revêtu d'un vêtement précieux.

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui sur la tête une tiare éclatante. Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et ils le revêtirent de vêtements *précieux*. Cependant l'ange était debout.

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison, et vous gar-

1. Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem coram angelo Domini ; et Satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad Satan : Increpet Dominus in te Satan; et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem : numquid non iste torris est erutus de igne?

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis; et stabat ante faciem angeli.

4. Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se, dicens : Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum : Ecce abstuli a te iniquitatem tuam, et indui te mutatoriis.

5. Et dixit : Ponite cidarim mundam super caput ejus et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, et induerunt eum vestibus, et angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens :

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam custodieris; tu quoque judicabis domum meam, et custodies atria mea,

Cap. III. — 1. *Ut adversaretur ei.* Pour s'opposer à lui et aux prières qu'il faisait pour le rétablissement du temple, ajoute le P. de Carrières.

2. *Est erutus de igne.* Il a été tiré de la captivité comme du milieu du feu, et il a été purifié par ce feu comme le juste l'est par l'adversité.

3. *Vestibus sordidis.* Chez les anciens, les accusés prenaient des habits de deuil, et ils ne trouvaient pas d'habits assez sales et assez déchirés pour impressionner leurs juges. Quelle était la faute qu'avait commise le grand-prêtre, pour paraître ainsi comme un pécheur contrit et humilié. On croit qu'il avait épousé une femme étrangère, ou qu'il ne s'était pas assez fortement opposé aux Juifs qui avaient contracté ces alliances que la loi condamnait (Esd. IX et X, 18).

Cap. III. — 1. *Jesum.* Filium Josedec, qui eo tempore vivebat, jamque Babylone redierat in Jerusalem, ibique erat summus pontifex. — *Coram angelo.* Michaele tutore synagogæ, qui pro ejus capite, Jesu pontifice, contra Satanam decertat, stat Jesus tanquam reus, angelus ut advocatus et judex, Satanas ut accusator.

* 2. *Dixit Dominus.* Angelus Michael, qui Dei personam sustinebat. — *Increpet Dominus in te.* Dominus reprimat et compescat furorem tuum, ne summo sacerdoti noceas, aut templi ædificationem impedias. — *Qui elegit Jerusalem.* Ut in ea sibi templum ædificaretur. — *Numquid non iste torris est erutus de igne?* Ut torris; quasi dicat : Liberavit eum Dominus de incendio captivitatis Babylonicæ, quo ambustus est; sed illum Deus eripuit, ne penitus absumeretur : quare frustra niteris perdere eum quem Deus liberare decrevit.

3. *Indutus vestibus sordidis Jesus*, inquit D. Hieronymus, *indutus erat vestibus sordidis tripliciter, vel ob conjugium illicitum, vel ob peccata populi, vel propter squalorem captivitatis.* * Chaldæus, Lyranus, Vatablus, Sa, Mariana, Corn. a Lapide et alii aiunt pontificem hunc in populo rudi propter captivitatis diuturnitatem instituendo negligentem fuisse, et in eo excitando ad templi instaurationem, eumque abstrahendo ab alienigenarum mulierum conjugiis (vide I. Esdræ, 10, 18), atque ideo harum culparum sordibus infectum. — *Angeli.* Michaelis.

4. *Respondit.* Locutus est. — *Ad eos qui stabant coram se.* Ad minores angelos. — *Indui te mutatoriis.* Vestibus pulchris et pretiosis, quæ gratiam et virtutes, et dona significant, ut Luc., 15, 22. Videmus in filio prodigo per pœnitentiam gratiæ restituto. Chald., *indui te justitiis.*

5. *Cidarim.* Est cidaris ornamentum capitis pontificis., Exod., 28, 36, et alibi.

6. *Contestabatur.* Gravi oratione palam admonebat, quasi adhibitis testibus, ut remissionem peccatorum, et pontificiam dignitatem consecutus, mandata Dei diligentius servet, et ab aliis servari curet.

7. *Custodiam meam.* LXX, *præcepta mea.* — *Tu quoque judicabis domum meam.* Simul cum Zorobabele judicabis et gubernabis populum meum. — *Custodies atria mea.* Tuæ curæ concredentur templum et atria. — *Dabo tibi ambulantes de his.* Dabo tibi ex hoc angelorum numero, qui mihi adstant, quorum circumvalleris auxilio, et ab omni hostium fraude securus sis, et tecum ambulent et te defendant.

et dabo tibi ambulantes de his qui nunc hic assistunt.

8. Audi, Jesu sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt; *a* ecce enim ego ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM. [a *Luc.* 1. 78.]

9. Quia ecce lapis quem dedi coram Jesu; super lapidem unum septem oculi sunt; ecce ego cœlabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum; et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem, et subter ficum.

derez mon temple; et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici *devant moi*, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Ecoutez, ô Jésus, grand-prêtre; vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés, *anssi bien que vous*, pour être la figure de l'avenir. JE VAIS FAIRE VENIR L'ORIENT QUI EST MON SERVITEUR.

9. Car voilà la pierre que j'ai mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre, je la taillerai et la graverai moi-même avec le ciseau; et j'effacerai un jour l'iniquité de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier.

CHAPITRE IV.

Vision de deux oliviers.

1. Et reversus est angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super ca-

1. Et l'ange qui parlait en moi revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et il me dit: Que voyez-vous? Je vois, répondis-je, un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut *de sa tige*, et sept lampes sur ses

8. *Servum meum Orientem.* Les anciens Juifs et les chrétiens reconnaissent sous ce nom, *Orient*, le Messie. Le même nom lui est donné dans le cantique de Zacharie, père de saint Jean-Baptiste (Luc., I, 78). Le mot hébreu que la Vulgate et les Septante ont traduit par *Orient*, peut signifier aussi *Germe*. C'est sous ce nom que le Messie est désigné dans Jérémie (ch. XXIII, 5, et ch. XXXIII, 15). Les amis connus du grand-prêtre, dit Rohrbacher, étaient Zorobabel, Aggée et Zacharie. Tous ces pieux personnages, qui travaillaient avec lui à la réédification de Jérusalem et du temple, présageaient en même temps un autre prince de Juda, un autre grand-prêtre, un autre Jésus, l'Orient, le Rejeton ou le Messie, comme dit la version chaldaïque, qui édifierait une autre Jérusalem, un autre temple avec d'autres amis; ils présageaient Jésus-Christ avec ses apôtres édifiant l'Eglise chrétienne (*Hist. univ. de l'Eglise catholique*, tome III, p. 99).

9. *Ecce lapis.* Le Messie est aussi marqué sous le nom de pierre (Ps. CXVII, 22; Matth., XXI, 42-44; Act., IV, 11; Rom., IX, 32-33). — *Septem oculi sunt.* Il est dit de cette pierre qu'elle a sept faces ou sept yeux, de même qu'il est dit de l'Agneau (Apoc., V, 6) qu'il a sept yeux. Ces sept yeux peuvent représenter la plénitude des dons de l'Esprit de Dieu que Jésus-Christ possède sans mesure (Is., XI, 2 et 3).

CAP. IV. — 2. *Et lampas ejus super caput ipsius.* D'après l'Hébreu, c'était un vase qui s'élevait au-dessus du chandelier, et c'était dans ce vase qu'était l'huile. Elle passait de là dans les sept lampes par des canaux. Ce vase était mis lui-même en communication avec les deux oliviers, par deux tuyaux placés de chaque côté du chandelier, et c'étaient ces deux arbres qui l'alimentaient.

---

8. *Audi Jesu.* Propter magnitudinem rei dicendæ, denuo captat attentionem. — *Tu et amici tui.* Cæterique prophetæ amici tui, verbi gratia, Aggæus et Zacharias etc. — *Quia viri portendentes sunt.* Portenta Israelis, factis et oraculis admirabiles et portentosi, portenditisque et premonstratis Christum et ejus mysteria. — *Servum meum Orientem.* In hebræo est, *tsemach*, id est, *germen*. *Oriens* (substantive: est enim in græco ἀνατολη, non ἀνατελλων), sive *germen* dicitur Christus, quia ex emortua fere patriarcharum radice, tanquam novus surculus prodiit, et defossus in terra germinavit, et in magnam arborem crevit, cujus rami sunt filii Ecclesiæ.

9. *Quia ecce lapis.* Quem Jesu ostendi per revelationem, quem prius vocavi *germen*, et *orientem*, et nunc appello *lapidem*, propter soliditatem et fortitudinem qua omnia regna contriturus est, et potissimum quia futurus est lapis angularis veri templi, id est, Ecclesiæ expressæ typo templi, quod nunc ædificat Zorobabel. — *Super lapidem unum septem oculi.* In uno lapide incisi septem oculi significant plenam et perfectam Christi providentiam et vigilantiam circa templi, id est, Ecclesiæ suæ fabricam erigendam, augendam, promovendam et conservandam. Alii de septem Spiritus sancti donis intelligunt, quæ animam illuminant, et quodammodo oculatam reddunt. — *Cœlabo sculpturam ejus.* Clavis crucis, lancea militis, et flagellis quibus cæsus est. — *In die una.* In die passionis Christi.

10. *Vir.* Unusquisque. — *Vocabit... subter ficum.* Pax erit, et convivabuntur secure invicem communicantes inter se bona spiritualia quibus abundabit Ecclesia.

CAP. IV. — 1. *Angelus qui loquebatur in me.* Vide dicta c. 1, n. 9. — *Suscitavit me.* Qui visionem, quam capite præcedenti videram, ruminans et admirans, hærebam quasi stupefactus et attonitus.

2. *Et ecce candelabrum aureum.* Alludit ad candelabrum tabernaculi, quod fabricatus est Moses, Exod., 25, 31. Non tamen est idem plane cum illo: nam mosaicum non habebat septem infusoria, nec duas olivas, ut hoc Zachariæ. Candelabrum hoc significat templum per synecdochen; pars enim ponitur pro toto. Rursus candelabrum et templum Ecclesiam

branches. *Je vis* qu'il y avait sept canaux pour *faire couler l'huile dans* les lampes qui étaient sur le chandelier.

3. Il y avait aussi deux oliviers *qui s'élevaient* au-dessus, l'un à la droite de la lampe, et l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'ange qui parlait en moi : Seigneur, qu'est-ce que ceci?

5. Et l'ange qui parlait en moi me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est? Non, mon seigneur, lui dis-je.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel. *Vous n'espérerez*, ni en une armée, ni en aucune force *humaine*, mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous, grande montagne, devant Zorobabel? Vous serez aplanie. Il mettra la dernière pierre *au temple;* et il rendra ce second aussi beau que le premier.

8. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront entièrement : et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

10. Qui est celui qui fait peu d'état de ces fai-

put ipsius, et septem lucernæ ejus super illud; et septem infusoria lucernis, quæ erant super caput ejus.

3. Et duæ olivæ super illud ; una a dextris lampadis; et una a sinistris ejus.

4. Et respondi, et aio ad angelum, qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi ?

5. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi : Non, domine mi.

6. Et respondit, et ait ad me, dicens : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel? in planum; et educet lapidem primarium, et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam; et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

10. Quis enim despexit dies parvos?

6. *Hoc est verbum Domini*. Cette vision avait pour but d'encourager Zorobabel à reconstruire le temple, malgré toutes les difficultés qu'il pouvait rencontrer. Car elle signifiait que, comme les lampes du chandelier qu'il avait vu étaient entretenues par les soins de la Providence divine, sans le secours d'aucun homme, de même il n'aurait pas besoin d'autre chose que de la protection du Seigneur pour rebâtir le temple.

7. *Quis tu, magne mons*. Le P. de Carrières paraphrase ainsi ce verset. « Qui êtes-vous donc, ô ennemis de mon peuple! qui vous mettez comme une grande montagne devant Zorobabel, pour vous opposer à une entreprise qu'il ne fait que par mes ordres, et dans laquelle je le soutiens moi-même? Vous serez aplanie, montagne orgueilleuse, tous les obstacles que vous apportez seront levés. »

10. *Septem isti oculi sunt Domini.* Ces sept yeux semblent répondre aux sept lampes, et nous donner l'explication de ce symbole. Ces sept yeux sont les sept anges qui sont comme les yeux et les inspecteurs dont Dieu se sert pour veiller tout particulièrement à l'accomplissement de ce qui se fait pour sa gloire. Cette image est empruntée à l'organisation des rois de Perse, qui avaient près d'eux sept ministres principaux, ou sept grands officiers qu'on appelait les yeux du roi, parce qu'ils étaient chargés de tout voir et de tout surveiller.

---

significant sensu sublimiori. — *Lampas*. In hebræo est *gulla*, vas concavum et sphæricum ad capiendum oleum. — *Super caput*. In summo stipite, sive hastili candelabri. — *Et septem lucernæ ejus super illud*. Ex vase illo concavo et sphærico prodibant septem rostra, sive canaliculi, aut tubuli, in orbem dispositi cum suis ellychniis ardentibus. * Vel quod idem est, septem lampades minores per totidem calamos arcuatim ex fundo majoris lampadis prodibant. — *Et septem infusoria lucernis*. Quos canaliculos, sive tubulos vocavimus, eosdem appellat infusoria, quia per eos suggerebatur oleum ellychniis.

3. *Et duæ olivæ super illud*. Hinc et inde a latere candelabri duæ erant arbores olivarum, * stillantes oleum in lampadem.

5. *Numquid nescis?* Propheta es, et hæc non intelligis?

6. *Hoc est verbum Domini ad Zorobabel*. Hæc visio pertinet ad Zorobabel. — *Non in exercitu, nec in robore*. Est explicatio visionis; quasi dicat : Fabrica templi tam magni et tam magnifici non perficietur industria vestra, sed Dei virtute et spiritu vos adjuvante, et impedimenta tollente. * Quemadmodum huic candelabro omnia necessaria ministrantur non humana, sed divina virtute; ita templum a Zorobabele perficietur, et respublica suo decori restituetur non ope humana, sed divina.

7. *Quis tu, mons magne?* Monte hoc significantur omnes æmuli et potentes adversarii Judæorum, qui conabantur impedire fabricam templi, quales erant Sanaballat et Samaritæ, qui se opponebant Zorobabeli in restauranda urbe et templo. — *Coram Zorobabel*. Ut audeas te Zorobabel opponere. — *In planum*. Deducam te, complanabo et humiliabo te. — *Et educet lapidem primarium*. Fabricam Zorobabel vobis invitis promovebit, et educet primarios lapides quales illi sunt qui post fundamenta statim ponuntur in fabricis, et plus cæteris eminent, et procurrent aliquantulum extra ordinem aliorum. — *Et exæquabit gratiam gratiæ ejus*. Templum Zorobabel æquabit templum Salomonis splendore et gloria, non auri, ornamentorum, aut structuræ, sed præsentia Messiæ qui in illo conversabitur.

9. *Scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos*. Cum videritis me veracem esse prophetam, et omnia ad unguem impleri quæ ego prædico.

10. *Quis enim despexit dies parvos?* Aliqui ex hebræo vertunt, *dies exiguitatis*. Quis despexit structuram hanc fabricæ templi, quod cito fieri videretur, indiligenter et quasi tumul-

et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

11. Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus?

12. Et respondi secundo, et dixi ad eum : Quid sunt duæ spicæ olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi : Non, domine mi.

14. Et dixit : Isti sunt duo filii olei qui assistunt Dominatori universæ terræ.

bles commencements *du temple?* Il sera dans la joie lorsqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main; *car* ce sont là les sept yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers *dont l'un est* à la droite du chandelier, et *l'autre* à la gauche?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie? Je lui répondis : Non, mon seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile *sacrée*, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.

CHAPITRE V.

Vision du livre volant et vision du vase.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos; et vidi, et ecce volumen volans.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides? Et

1. Je me retournai ensuite; et ayant levé les yeux, je vis un livre qui volait.

2. Et l'ange me dit : Que voyez-vous? Je lui

14. *Isti sunt duo filii olei.* La vision est expliquée. Ce dernier trait, ménagé à dessein, en donne toute l'interprétation. Ces deux oints du Seigneur sont Jésus, le grand-prêtre, et Zorobabel, le prince du peuple, qui veillent à l'exécution des volontés du Seigneur dans la construction du temple. L'un et l'autre sont éclairés des sept lampes ou assistés des sept esprits du Seigneur; et tous deux versent l'huile pour entretenir ces lampes, parce que c'est par eux qu'arrive la grâce céleste qui doit éclairer et soutenir les ministres qu'ils ont chargés de l'exécution de leur dessein. Sous un autre point de vue, ajoute la *Bible de Vence*, ces deux oints de l'huile sainte peuvent représenter les deux apôtres saint Pierre et saint Paul qui ont été, dans l'établissement de l'Eglise, les principaux ministres des miséricordes éternelles pour la conversion des Juifs et des Gentils; de même qu'à la fin des temps, les deux prophètes Elie et Hénoch seront envoyés de Dieu, l'un pour ramener les Juifs à Jésus-Christ, et l'autre pour prêcher la pénitence aux nations : c'est de ceux-ci qu'il est dit dans l'*Apocalypse* que ce sont les *deux oliviers qui sont placés devant le Dieu de la terre* (Apoc., XI, 4).

Cap. V. — 2. *Longitudo ejus viginti cubitorum.* Ce livre avait environ 34 pieds de long et 17 de large. Cette dimension n'a rien d'extraordinaire, quand on sait que les livres anciens étaient composés de plusieurs feuilles ou de plusieurs morceaux de vélin, attachés bout à bout et en longueur, et qu'on roulait autour d'un bâton; d'où est venu le mot de volume (*volumen, volvere*).

---

tuari. — *Et lætabuntur.* Chaldæus ita habet: *Nonne convertetur et lætabitur, cum viderit lapidem perpendiculi in manu Zorobabel?* — *Lapidem stanneum.* Globulum stanneum intelligit, quem alligant architecti funiculo mensorio, ut illum distendat ad parietes mensurandos. — *Septem isti oculi sunt Domini.* Aliqui putant septem hos oculos in stanneo perpendiculi globo fuisse insculptos; alii, in lapide primario, de quo n. 7; alii, septem hos oculos esse septem tubulos, vel canaliculos, aut fistulas lucernæ accensæ, de quibus dictum est n. 2, quibus etiam significabatur divina providentia omnia circumlustrans, quam nihil latet, et cujus nutu omnia gubernantur.

11. *Respondi.* Respondere ponitur pro loqui, ut sæpe in Scriptura.

12. *Et respondi secundo.* Angelus, ut prophetæ desiderium acueret, tacebat, ideoque idem iterum, licet aliis verbis, interrogat. — *Duæ spicæ olivarum.* Duo rami olivarum. — *Juxta duo rostra aurea.* Duos tubos seu fistulas intelligit ex septem, duos, inquam, viciniores duabus olivis, quæ stabant hinc et inde. — *In quibus sunt suffusoria ex auro.* Qui tubi sunt suffusoria, sive, ut vocavit n. 2, infusoria, ad suggerendum oleum ellychniis.

14. *Duo filii olei.* Jesus sacerdos summus, et Zorobabel, qui vocantur filii olei, id est, uncti oleo, sive christi Domini, quia nimirum Jesus inunctus et consecratus erat pontifex; Zorobabel vero constitutus princeps populi; et assistunt Deo tanquam ejus administri in gubernatione reipublicæ.

Cap. V. — 1. *Oculos meos.* Non corporis, sed phantasiæ et mentis.

2. *Volumen volans.* In hebræo est *meghillah*, id est, chratam, membranam, vel librum convolubilem, qui in seipsum complicatur in orbem super cylindrum, quem fortasse intellexit Symmachus, qui vertit, κεφαλις, *capitulum.* Cylindrus enim ad caput pergameni assumitur, ut super illum convolvi possit. Aquila et Theodotio verterunt, διφθερα; est autem diphthera membrana e pelle capræ. Huic simile volumen viderunt Ezechiel, c. 2, 9; et S. Joan., Apocal., 10, 10. — *Volans.* Volans dicitur, ut celerrimam ultionem fore significet. Suspicor etiam *volans* idem esse quod expansum et apertum; membrana enim in aere posita, si complicata non sit, vento movetur, et extremitates suas quasi alas commovet. — *Longitudo ejus viginti cubitorum.* Hac mensura notatur universa Judæa, quæ duplo erat longior quam latior. In hanc enim, utpote ubique rapinis et pauperum oppressionibus contaminatam, volabat hoc pœnarum volumen. Vel hac mensurarum diversitate significatur major æterni supplicii longitudo, seu diuturnitas, quam intensio : illa enim sempiterna est, et fine caret, hæc autem est finita.

dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix.

3. L'ange ajouta : C'est là la malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre. Car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre; et quiconque jure sera jugé de même par ce que ce livre contient.

4. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées; il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom; et il demeurera au milieu de cette maison; et il la consumera avec tout le bois et toutes les pierres.

5. Alors l'ange qui parlait en moi sortit dehors, et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paraître.

6. Et qu'est-ce? lui dis-je. Il me répondit : C'est un vase qui sort. Et il ajouta : Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

7. *Je vis ensuite que* l'on portait une masse de plomb; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase.

8. Alors l'ange me dit : C'est là l'Impiété. Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

dixi : Ego video volumen volans; longitudo ejus viginti cubitorum, et latitudo ejus decem cubitorum.

3. Et dixit ad me : Hæc est maledictio quæ egreditur super faciem omnis terræ; quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur; et omnis jurans, ex hoc similiter judicabitur.

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum; et veniet ad domum furis, et ad domum jurantis in nomine meo mendaciter; et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

5. Et egressus est angelus qui loquebatur in me; et dixit ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est quod egreditur.

6. Et dixi : Quidnam est? Et ait : Hæc est amphora egrediens : Et dixit : Hæc est oculus eorum in universa terra.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

8. Et dixit : Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus.

3. *Hæc est maledictio.* Ce livre était le livre du jugement. Par cette vision, le Seigneur voulait faire comprendre à son peuple toujours éprouvé qu'il ne devait pas se décourager, et que le temps viendrait où il punirait tous ses ennemis.

6. *Hæc est amphora.* Cette vision se rattache à la précédente. Car le livre volant était le livre du jugement qui renfermait les peines que devaient subir les méchants. Le vase est destiné à renfermer l'impiété et tous les désordres qui souillent la surface de la terre, où les Juifs étaient captifs.

8. *Hæc est impietas.* La femme représente l'impiété d'Israël qui doit être portée un jour à son comble, lorsque cette nation aura le malheur de mettre à mort son Dieu. Alors la justice de Dieu précipitera Israël dans ce vase comme dans un abîme, et le poids de sa colère, marqué par le plomb, tombera sur le vase lui-même et le scellera de telle sorte, que son peuple sera condamné à un châtiment immuable comme sa perversité elle-même.

---

3. *Maledictio.* Supplicii sententia, et imminens punitio. — *Quia omnis fur.* Per furtum intelliguntur etiam reliqua peccata in proximum; per perjurium, etiam reliqua in Deum. — *Sicut ibi scriptum est.* In volumine volante. — *Judicabitur.* Chald., *percutietur.* LXX, *punietur Jurans.* Falso. — *Ex hoc.* Volumine.

4. *Educam illud.* Volumen, id est, pœnas illo volumine contentas : educam, inquam, illud, id est, efficiam ut quod modo per visionem cognoscis, illi re ipsa experiantur. — *Veniet.* Maledictio et punitio. — *Et ligna ejus, et lapides ejus.* Prorsus totam. * Sic de pœna perjurii oraculum est apud Herodotum in Erato :

..... εἰσοχε πάσαν
Ζυμμαρψας ὀλεσῃ γενεαν, και οἰκον ἀπαντα.
..... *donec omnem*
Corripiens perdat generationem, et domum totam.

5. *Egressus est angelus.* A superiore visione ad hanc amphoræ exhibendam, quod est dicere, illum egressum ut novam prophetæ revelationem afferret. Vel ut interpretatur Emman. Sa, egressus est ut ab angelis superioribus novam revelationem acciperet. — *Quod egreditur.* Repræsentabatur enim tanquam aliunde egrediens, quasi dicat : Quod in aspectum tuum venit.

6. *Hæc est amphora.* Hebr., *epha*, quæ est certa mensura capiens tres modios frumenti; sed hic, ut etiam alibi, pro mensura in genere accipitur. Amphora hæc significat certum numerum peccatorum, quem Deus præstituere solet, ut cum ad eum ventum sit, supplicium sumatur. — *Hæc est oculus eorum.* Intellige passive et objective, quasi dicat : Huc tantum aspiciunt; nam adeo effrenate ruunt in peccata, ut nihil aliud spectare videantur, quam ut hanc mensuram celerrime impleant.

7. *Talentum plumbi.* Massa quædam, ut vocatur n. sequenti. — *Portabatur. Massa*, inquit divus Hieronymus, *instar lapidis ferebatur, vel suo impetu, vel domini jussione ferebatur ab alio, cujus nomen tacitum est.* — * *In medio amphoræ.* Super epha.

8. *Hæc est impietas.* Populi hujus impietatem vocat quidquid sanctitati et justitiæ opponitur. — *Projecit eam in medio amphoræ.* Fecit ut tota esset intra amphoram, et nulla ejus pars extra maneret, ut ita amphora, sive mensura impleretur. — *Misi massam plumbeam in os ejus.* Os amphoræ talento illo plumbi obstruxit, ne exiret mulier. Hac massa plumbea significatur completa mensura peccatorum, et Judæos diu mansuros in sua impietate et damnatione : plumbum enim significat pondus damnationis quam propter scelera sua incurrebant.

9. Et levavi oculos meos, et vidi; et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi; et levaverunt amphoram inter terram et cœlum.

10. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quo istæ deferunt amphoram?

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.

9. Je levai ensuite les yeux, et j'eus cette vision : je voyais paraître deux femmes. Le vent *soufflait* dans leurs ailes, qui étaient semblables à celles d'un milan; et elles élevèrent le vase entre le ciel et la terre.

10. Je dis à l'ange qui parlait en moi : Où ces femmes portent-elles ce vase?

11. Il me répondit : Dans la terre de Sennaar, afin qu'on lui bâtisse là une maison, et qu'il y soit placé et affermi sur sa base.

CHAPITRE VI.

Vision de quatre chars. Orient annoncé de nouveau.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi; et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium; et montes montes ærei.

2. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri,

3. Et in quadriga tertia equi albi, et in quadriga quarta equi varii, et fortes.

1. M'étant retourné, je levai les yeux, et j'eus cette vision. Je voyais quatre chariots qui sortaient d'entre deux montagnes : ces montagnes étaient des montagnes d'airain.

2. Il y avait au premier chariot des chevaux roux; au second, des chevaux noirs :

3. Au troisième des chevaux blancs, et au quatrième, des chevaux tachetés et vigoureux.

9. *Ecce duæ mulieres.* Ces deux femmes ne peuvent plus représenter les Chaldéens et les Assyriens, puisque ces châtiments étaient passés, mais ce sont les armées romaines de Titus et d'Adrien. La première ruina le temple et détruisit Jérusalem et commença la dispersion actuelle des Juifs, et la seconde l'acheva.

11. *In terra Sennaar.* Cette Babylone n'est pas celle dont les prophètes ont annoncé la ruine, mais c'est la Babylone de l'*Apocalypse*, Rome païenne, au milieu de laquelle les Juifs ont été transportés et dispersés depuis Jésus-Christ.

---

9. *Duæ mulieres egredientes.* Venientes in aspectum Zachariæ. Duas has mulieres Ribera interpretatur fuisse *excæcationem et indurationem.* Corn. a Lapide duos dæmones, vel Nabuchodonosor, et Nabuzardan qui vastarunt Jerusalem, et Judæos impios in Babylonem transtulerunt. * Alii cum Chaldæo putant esse duas gentes, alteram decem, alteram duarum tribuum. — *Et spiritus in alis earum.* Ventum collegerunt ad volandum, et magno impetu ferebantur. — *Habebant alas quasi alas milvi.* Apte : nam milvus habet magnas alas, et labori pares diuturni volatus. Præterea naturæ instinctu cognoscit quandonam migrandum illi sit in aliam regionem (nam, ut habemus Jerem., 8. 7 : *Milvus in cœlo cognovit tempus suum*), nec desistit a volatu, donec ad destinatum locum pervenerit. Ita ergo duæ hæ mulieres celeri volatu, tempore suo, Judæos deferunt in certam perditionem. — *Inter terram et cœlum.* Per aerem.

11. *Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar. In Babylone*, ut vertunt LXX ; nam in terra Sennaar est Babylon, ut patet Genes., c. 11, n. 2. Significat Zacharias impios Judæos a Chaldæis abductos fuisse in captivitatem Babylonicam, ibique multis annis, hoc est, septuaginta fuisse; rursus, Jerusalem per Titum eversa, abducendos in captivitatem et exsilium universale, et totum orbem illis fore terram Sennaar, id est, *terram excussionis* (hoc enim significat Sennaar), ad quam scilicet terra sancta excussi, vagi et profugi delati sunt. — *Stabiliatur, et ponatur.* Alto et firmo loco statuatur, ut solent idola. Significatur ergo tam impietatis culpam quam pœnam in Babylone, sive terra Sennaar locatam, ut cum in ea impietas steterit per definitam a Deo mensuram, tum peccatorum, tum temporum, puniatur et plectatur, primo per Cyrum, secundo per Darium, tertio per Christum, qui Babylonem, et Babylonios Antichristi asseclas disperdet in fine mundi.

Cap. VI. — 1. *Conversus sum.* Iterum vidi aliam visionem. — *Ecce quatuor quadrigæ.* Sicut Danieli, c. 2, ita nunc Zachariæ proponuntur quatuor imperia quæ sibi ordine successerunt, et sese mutuo everterunt : et post illa imperium Christi Domini, omnibus illis diuturnius et potentius, ut norint omnes non casu, sed Dei voluntate hæc imperia floruisse et concidisse, regnum vero Christi semper mansurum. — *Egredientes de medio duorum montium.* Hi duo montes symbolum sunt potentiæ et providentiæ Dei, cujus duæ partes, et quasi montes, sunt mens et voluntas, puta sapientia et decretum, sive dispositio et definitio, vel præordinatio et executio. Hæ igitur quadrigæ montibus illis æneis, antequam exirent, continebantur, ne alias nationes bello infestarent, proinde ac si septæ essent montibus validissimis et insuperabilibus. Cum autem adfuit tempus a Deo præstitutum, ut imperio potirentur, tunc egressæ sunt. * Vel hi duo montes sunt portæ Ciliciæ inter montium ardua, per quas Babylonii et Persæ, Alexander quoque, et duces ejus in Syriam, Judæam, Ægyptum transire soliti.

2. *In quadriga prima equi rufi.* Hoc est imperium Chaldæorum, sanguinarium et crudele, præsertim in Judæos. Bene etiam colore rufo designantur Chaldæi, qui hoc colore delectabantur in vestibus; quare Nahum, 2, 3 dicitur : *Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis.* Porro cum legis *quadrigas*, intellige etiam ascensores earum, more Scripturæ. — *In quadriga secunda equi nigri.* Hoc est, imperium Medorum et Persarum. Equi sunt nigri, quia his regnantibus Judæi gravi metu atque luctu afflicti sunt per edictum Assueri, Esth., 3, 6. Adde etiam his imperantibus luxisse Judæos propter impeditam ædificationem templi. * Equi etiam nigri famem significant, ut Apocal., c. 6, n. 5 et 6.

3. *In quadriga tertia equi albi.* Regnum Græcorum quod cœpit ab Alexandro, qui clemens

4. Je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que cela, mon seigneur?

5. L'ange me répondit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paraître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot allaient vers le pays de l'Aquilon; les chevaux blancs les suivirent; et les tachetés allèrent dans le pays du Midi.

7. Les plus forts, parurent ensuite; et ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre. Et *le Seigneur* leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appela et me dit : Ceux qui vont du côté de l'Aquilon, ont entièrement satisfait la colère que j'avais conçue contre le pays d'Aquilon.

9. Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie et Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étaient captifs. Vous irez lorsqu'ils seront arri-

4. Et respondi, et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et respondit angelus, et ait ad me : Isti sunt quatuor venti cœli qui egrediuntur, ut stent coram Dominatore omnis terræ.

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram Aquilonis; et albi egressi sunt post eos ; et varii egressi sunt ad terram austri.

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, et quærebant ire et discurrere per omnem terram; et dixit : Ite, perambulate terram; et perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram Aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra Aquilonis.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

10. Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et ab Idaia; et venies tu in die illa, et intrabis domum Josiæ,

CAP. VI.— 5. *Isti sunt quatuor venti.* Ces quatre vents s'entendent des quatre puissances ou des quatre monarchies de Daniel, comme le fait Ménochius. Cependant il y a une seconde interprétation qui ne détermine pas de la même manière ces quatre puissances (Voy. vers. 7)

7. *Robustissimi exierunt.* Dans l'*Hébreu* au lieu des chevaux *les plus forts* qui appartiennent au quatrième chariot, on pourrait lire *les roux* qui sont ceux du premier chariot. Alors ce premier chariot représenterait les Romains qui paraissent les premiers, puisque leur empire est plus ancien que ceux des Perses et des Grecs, représentés par le second et le troisième chariot; le quatrième pourrait alors représenter l'empire des successeurs d'Alexandre et spécialement des Séleucides qui furent les plus puissants et qui, régnant en Syrie, portèrent souvent leurs armes au Midi, c'est-à-dire dans l'Egypte, comme l'avait aussi annoncé Daniel; et ce n'est qu'après ceux-ci que le premier chariot se présente pour courir par toute la terre, parce que ce ne fut qu'après les successeurs d'Alexandre et sur les ruines mêmes de leur empire que les Romains établirent la vaste étendue de leur domination. — Quoi qu'il en soit, il s'agit ici des quatre monarchies qui doivent précéder le règne du Christ et elles servent ici d'introduction à ce que le Prophète dit du Messie dans la seconde partie de ce chapitre.

10. *Filii Sophoniæ.* Ce pouvait être le fils de Sophonie, fils de Maasias, second prêtre, qui avait été mis à mort par Nabuchodonosor à Réblatha (IV. Reg., XXV, 18, 21 ; Jer., XXI, 1).

---

fuit in Judæos. Præterea tempore hujus monarchiæ insignes victorias reportarunt Judæi Machabæis ducibus. * Possunt etiam equi albi triumphales significare perpetuas Alexandri Macedonis victorias. — *In quadriga quarta equi varii, et fortes.* Imperium Romanorum forte ob bellicam virtutem; varium, quia non semel mutata reipublicæ forma, et principum voluntas in gentem Judæorum.

5. *Isti sunt quatuor venti cœli.* Hæ quatuor monarchiæ inter se confligent, ut venti contrarii, ac violenter et celeriter quasi venti subvertent omnia, quocumque irruent : denique velociter transibunt et desinent, ut solent venti. — *Ut stent.* Quasi parati ad explenda ejus jussa et perficienda.

6. *In qua erant equi nigri.* De equis rufis nihil dicit, quia jam transierat imperium Chaldæorum. — *Egrediebantur in terram Aquilonis.* Persæ enim et Medi debellarunt Babylonem, quæ respectu Jerusalem est aquilonaris. — *Ad terram austri.* Romanos dicit exiisse in Ægyptum, quæ respectu Jerusalem erat australis, quoniam memorat tantum bella horum regnorum, quibus priora regna deleta sunt. Augustus autem, victis Antonio et Cleopatra. Græcorum regnum, id est, Ptolemæorum in Ægypto extinxit, illudque ad se et ad Romanos transtulit.

7. *Qui autem erant robustissimi.* Fortissimi quique Romanorum duces, quales Scipio, Marius, Sylla, Pompeius, Julius Cæsar, etc., de his enim loquitur propheta, qui fuerunt ante Christum; nam in Christum et Christi regnum desinere visi sunt, n. 12. — *Et dixit : Ite.* Scilicet Deus, qui illis potestatem fecit egrediendi.

8. *Et vocavit me.* Narrat angelus Zachariæ se vocatum a Deo, et quæ sequuntur ab illo audivisse. — *Requiescere fecerunt spiritum meum* Επαυσαν τον θυμον μου, *requiescere fecerunt iram meam*, ut habent LXX, satisfecerunt mihi irato in Chaldæos, dum eos vastarunt.

10. *Sume.* Quod infra dicitur. — *A transmigratione.* A transmigrantibus, hoc est, ab iis viris qui venerunt Babylone, quos invenies in domo Josiæ. Verba et sensum ita ordina; quasi dicat : Venito, o Zacharia, in domum Josiæ filii Sophoniæ, in die qua munera oblatori sunt Holdai, Tobias et Idaias, qui jam recenter venerunt de Babylone, atque ab eis accipies aurum et argentum quæ quasi donum per eos transmittunt, et templo offerunt Judæi, qui olim in Babylonem transmigrarunt, ibique adhuc degunt, ut ex eo facias coronas ponendas in capite Jesu pontificis.

filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum et argentum; et facies coronas, et pones in capite Jesu filii Josedec sacerdotis magni.

12. Et loqueris ad eum, dicens : Hæc ait Dominus exercituum, dicens : *a* ECCE VIR ORIENS NOMEN EJUS; et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino. [a *Luc.* 1. 78.]

13. Et ipse extruet templum Domino; et ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo; et erit sacerdos super solio suo, et consilium pacis erit inter illos duos.

14. Et coronæ erunt Helem, et Tobiæ, et Idaiæ, et Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

15. Et qui procul sunt, venient, et ædificabunt in templo Domini; et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos. Erit autem hoc, si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.

vés, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui est aussi venu de Babylone.

11. Et vous recevrez *d'eux* de l'or et de l'argent; et vous en ferez des couronnes que vous mettrez sur la tête du grand-prêtre Jésus, fils de Josédec.

12. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : VOILA L'HOMME QUI A POUR NOM L'ORIENT. Ce sera un germe qui poussera de lui-même; et il bâtira un temple au Seigneur.

13. Il bâtira, dis-je, un temple au Seigneur, il sera couvert de gloire, il s'assiéra sur son trône, et il dominera. Le grand-prêtre sera aussi assis sur le sien : et il y aura entre eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront consacrées au nom d'Hélem, de Tobie, d'Idaïe et de Hem, fils de Sophonie, comme un monument dans le temple du Seigneur.

15. Ceux qui sont les plus éloignés viendront, et ils bâtiront dans le temple du Seigneur; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous; car tout ceci arrivera si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur votre Dieu.

12. *Ecce vir Oriens.* Le Christ est de nouveau appelé l'Orient. Le Prophète rapproche lui-même de ce mot l'idée de Germe (Voy. notre note, cap. III, vers. 8). Car il dit qu'il poussera de lui-même comme une plante croît et pousse par la vertu secrète de sa racine vivante; ce qui indique tout à la fois la naissance miraculeuse du Christ et le développement de son œuvre qui doit se faire par sa propre vertu, sans aucun secours humain.

13. *Et ipse extruet templum.* Ce temple est l'Eglise. Jésus-Christ en est l'architecte comme il en est la pierre angulaire (Cf. cap. III, 8, 9). Les fidèles sont les pierres vivantes qui entrent dans la construction de cet édifice (I. Pet., 11, 4).

---

11. *Facies coronas.* Chald., vertit, *facies coronam magnam.* LXX etiam n. 14 vocant *coronam,* non *coronas.* Fortasse fuit similis tiaræ romani Pontificis, quæ una quidem est, sed tribus coronis redimita.

12. *Ecce vir Oriens nomen ejus.* Non tibi propter te imponitur corona, sed ut figura Christi sis, et ejus typum geras. Christum vocari Orientem, et cur, diximus, c. 3, n. 8. — *Subter eum orietur.* Ex illo, id est, Christo, germinabit novus populus, hoc est, filii Ecclesiæ. — *Ædificabit templum Domino.* Illud minirum, de quo ait Christus, Matth., 16, 18 : *Et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.*

13. *Et ipse extruet templum Domino.* Ipse, inquam, non alius, ædificabit Ecclesiam; quod addit ad majorem amplificationem veritatis et firmitatis. — *Portabit gloriam.* Coronam gloriæ gloriosi Pontificatus et regni, juxta illud. Psalm, 20, 4 : *Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.* — *Et sedebit, et dominabitur.* Ut verus rex totius populi Dei, Luc., 1, 32 : *Et regnabit in domo Jacob in æternum.* — *Et erit sacerdos.* De quo dicitur : *Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.* Psal. 109, 4. — *Et consilium pacis erit inter illos duos.* Scilicet, thronos, id est, illæ dignitates et potestates, regia scilicet et sacerdotalis, inter quas non satis convenire solebat, nunc valde concordes erunt in uno Christo.

14. *Et coronæ erunt Helem.* Postquam coronas capiti Jesu imposueris, detrahes, et in templo servabis, ut sint in memoriam eorum qui dederunt; ideoque incides in eis nomina quatuor virorum illorum qui ad eas aurum et argentum obtulerant, scilicet Helem, Tobiæ, Idaiæ et Hem. Notandum autem est eum, qui n. 10 dictus est *Holdai*, hic vocari *Helem :* et qui ibidem dictus est *Josias*, hic vocari *Hem;* erant enim binomii, et hæc nomina breviora potius quam prima illa longiora electa sunt, ut coronis inciderentur.

15. *Qui procul sunt.* Qui in remotis locis habitant, horum exemplo excitati, aliquid conferent ad fabricam templi. Sublimiori sensu, *qui procul sunt,* gentiles significant. Sic habemus ad Ephes., 2, 13 : *Vos, qui aliquando eratis longe.* — *Ædificabunt in templo Domini.* Multum juvabunt et promovebunt hoc ædificium Ecclesiæ. Sic legimus Isa., 60, 10 : *Ædificabunt filii peregrinorum muros tuos.* — *Et scietis.* Cum videbitis oracula mea impleta. — *Si auditu audieritis.* Hæc vobis contingent, si divinæ legi et ejus voci fueritis obedientes. Hac enim conditione vobis promittuntur.

CHAPITRE VII.

Députation aux prêtres touchant les jeûnes observés pendant la captivité.

1. La quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de casleu,

2. Sur ce que Sarasar, Rogommélech et ceux qui étaient avec lui envoyèrent à la maison de Dieu pour présenter leurs prières devant le Seigneur,

3. Et pour faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées, et aux prophètes : Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois; et devons-nous nous purifier comme nous avons déjà fait pendant plusieurs années?

4. Et le Seigneur des armées m'adressa sa parole, et me dit :

5. Parlez à tout le peuple de la terre et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois, pendant ces soixante et dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné?

6. Et lorsque vous avez mangé et que vous avez bu, n'est-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé et que vous avez bu ?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem était encore habitée, qu'elle était pleine de richesses, elle et les villes des envi-

1. Et factum est in anno quarto Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est casleu,

2. Et miserunt ad domum Dei Sarasar, et Rogommelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini;

3. Ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes : Numquid flendum est mihi in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut jam feci multis annis?

4. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

5. Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens : *a* Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos; numquid jejunium jejunastis mihi? [a *Isai.* 58. 5.]

6. Et cum comedistis, et bibistis, numquid non vobis comedistis, et vobismetipsis bibistis?

7. Numquid non sunt verba quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et

Cap. VII. — 1. *In anno quarto.* Cette partie des écrits de Zacharie est de deux ans et un mois postérieure à la première (Cf. cap. I, 1).

3. *Numquid flendum est.* Voyez à cet égard au chapitre VIII, vers. 19, la réponse du Seigneur.

5. *Omnem populum terræ.* Ces paroles ne s'adressent jamais qu'à la Judée, ou à la terre d'Israël. — *Per hos septuaginta annos.* A partir de la ruine du temple, l'an 587 avant Jésus-Christ. On était alors en 518, ce qui approche du chiffre rond de 70 ans qui correspond aux 70 années de Jérémie.

7. *In manu prophetarum priorum.* Les Juifs attachaient trop d'importance à ces actes extérieurs qu'ils faisaient plutôt pour leur satisfaction propre que pour honorer Dieu. Leurs prophètes avaient en maintes circonstances attaqué ces espèces de superstitions en rappelant à leurs concitoyens que le jeûne et toutes les pratiques extérieures du culte ne sont rien, si elles ne sont accompagnées du renoncement au péché et de l'exercice des bonnes œuvres.

Cap. VII. — 1. *Darii.* Hystaspis, regis Persarum. — *Mensis noni.* Qui respondet nostro novembri; hic enim mensis est nonus a nisan sive martio, qui primus erat anni apud Hebræos.

2. *Miserunt.* Miserant. Qui miserunt videntur fuisse Judæi in Judæa, sed extra Jerusalem habitantes, quod indicare videtur responsio Domini, n. 5 : *Loquere ad omnem populum terræ, etc.* — *Ad domum Dei.* Ad templum; hic enim erat locus orationis æquè ac oraculi, quod omnes Judæi adire et consulere solebant. * Miserunt ergo ad sacerdotes qui in rebus controversis consuli debebant, ex lege Deut., 17, 9. — *Sarasar.* Sunt nomina eorum qui nuntios miserunt in Jerusalem. — *Ad deprecandam faciem Domini.* Ut pro ipsis orarent et quæstionis solutionem reportarent.

3. *Numquid flendum est mihi?* Cum jam templi fabrica cresceret, quærunt an adhuc templi præteriti incendium flere debeant, an vero ob novi surgentis fabricam lætari et exultare. Hæc est quæstionis summa cui directe respondet infra, c. 8, n. 19. — *In quinto mense.* Qui Hebræis *ab* dicitur, cujus die decima templum combustum fuit a Chaldæis. — *Vel sanctificare.* Hebr., *hinnazer,* id est, *nazaræare,* hoc est, agere nazaræum nazaræorum instar abstinendo a vino et deliciis, et jejunando juxta legem eis præscriptam, Num., 6. — *Sicut jam feci multis annis.* Tempore captivitatis.

5. *Numquid jejunium jejunastis mihi?* Id est, quod mihi gratum esset. Vide Isa., c. 58, n. 3, et deinceps.

6. *Vobis comedistis.* Ad voluptatem vestram, non ad honorem meum.

7. *Numquid non sunt verba?* Quasi dicat : Numquid non hæc eadem verba, nimirum quod jejunia vestra operibus bonis destituta, et malis inquinata mihi displiceant, olim vobis per prophetas locutus sum? Vide Isaiam, loco citato, et Jerem., 14, 12. — *Et ad austrum, et in campestribus.* Cum tam pars illa Judææ, quæ est ad austrum, et est montana, quam planities habitatorum magna frequentia celebraretur.

urbes in circuitu ejus, et ad austrum, et in campestribus habitaretur.
8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens :
9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.
10. *a* Et viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari; et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo. [a *Exod.* 22. 22. *Isai.* 1. 23. *Jer.* 5. 28.]
11. Et noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt ne audirent.
12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum; et facta est indignatio magna a Domino exercituum.
13. Et factum est sicut locutus est, et non audierunt : sic clamabunt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.
14. Et dispersi eos per omnia regna quæ nesciunt; et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens; et posuerunt terram desiderabilem in desertum.

rons, et que le côté du Midi et la plaine étaient habités?
8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, et lui dit :
9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez selon la vérité, et que chacun de vous exerce la miséricorde et la charité envers son frère.
10. N'opprimez ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre, et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.
11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix; ils se sont retirés en me tournant le dos, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne me point entendre.
12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avait adressées par son esprit qu'il avait répandu dans les prophètes qui nous ont devancés. C'est pourquoi le Seigneur des armées a conçu une grande indignation.
13. Et comme il est arrivé que le Seigneur a parlé, et qu'ils ne l'ont point écouté; ainsi ils crieront, et je ne les écouterai point, dit le Seigneur des armées.
14. Et c'est pour cela que je les ai dispersés partout, dans les royaumes qui leur étaient inconnus : ils sont cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne, et ils ont changé en un désert une terre de délices.

CHAPITRE VIII.

Magnifiques promesses faites à Israël et à Juda.

1. Et factum est verbum Domini exercituum dicens :
2. Hæc dicit Dominus exercituum :

1. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole et dit :
2. Voici ce que dit le Seigneur des armées :

9. *Judicium verum judicate.* Si vous voulez me plaire, il est inutile que vous continuiez les jeûnes que vous vous êtes imposés vous-mêmes et que je ne vous ai point ordonnés. Jugez selon la vérité, etc.

11. *Et noluerunt.* Voilà ce que je leur ai toujours dit par mes prophètes, mais ils n'ont point voulu, etc.

---

9. *Judicium verum judicate.* Si mihi placere vultis recte judicate, nullo habito respectu personarum, nec corrumpendo justitiam acceptione munerum. — *Misericordiam et miserationes facite.* Hæc geminatio significat crebram et omnis generis misericordiam faciendam esse. — *Cum fratre suo.* Cum proximo suo.

10. *Nolite calumniari.* Opprimere per potentiam, bona eorum usurpando. LXX habent καταδυναστευειν, id est per potentiam opprimere, impotenter et tyrannice dominari. — *Non cogitet.* Non machinetur. * LXX habent μη μνησικακειτω, *ne sit injuriarum memor.*

11. *Averterunt scapulam recedentem.* Averterunt scapulas et recesserunt. Italice dicimus : *Mi voltarono le spalle*, id est, reliquerunt me, nec parere voluerunt præceptis aut consiliis meis. — *Aures suas aggraverunt.* Velut plumbo, aut alia hujusmodi densa et gravi materia injecta obturaverunt.

12. *Ut adamantem.* Qui lapis durissimus est, ideoque a Græcis dictus est αδαμας, id est, *indomabilis.* — *In spiritu suo.* Per spiritum suum sanctum, quem dedit prophetis. — *Per manum prophetarum.* Per ministerium prophetarum. — *Et facta est indignatio magna.* Punivit eos atrociter per Chaldæos.

13. *Sicut locutus est.* Sicut fuerat minitatus se puniturum eos. *Sic clamabunt, et non exaudiam.* Ut ego olim clamans ab iis auditus non sum; sic vicissim ipsis clamantibus non exaudiam.

14. *Per omnia regna quæ nesciunt.* Per Syriam, Ægyptum, Mesopotamiam, Persidem, Mediam et alia regna prius illis ignota. — *Terra desolata est ab eis.* Ipsis recedentibus, vel abductis in captivitatem, regio relicta est solitaria et infrequens. — *Transiens et revertens.* Ultro citroque commeans. Italice dicimus : *Non c'è, chi vada inanzi, e indietro.* — *Desiderabilem.* Optimam, et omnis generis frugibus abundantem. — *In desertum.* Nam terra Judæa habitatore caruit toto tempore captivitatis, II. Paral., 36, 21.

Cap. VIII. — 2. *Zelatus sum.* Zelotypia prosecutus sum, eoque indignatus quod me tantopere se amantem deseruerit synagoga. Verum quia ipsa malis vexata resipuit, jam zelum cupiditatemque vindictæ contra illius hostes convertam.

J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux, et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation contre ses persécuteurs.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem : et Jérusalem sera appelée la Ville de la Vérité; et la montagne du Seigneur des armées, sera appelée la Montagne sainte.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *On verra* encore dans les places de Jérusalem des vieillards et des vieilles femmes, et des gens qui auront un bâton à la main, pour se soutenir, à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront dans les places publiques.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là paraît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, me sera-t-il difficile à moi ? dit le Seigneur des armées.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple *en le faisant venir* des terres de l'Orient et des terres de l'Occident.

8. Je les ramènerai et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, et où son temple se rebâtit.

Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem, et vocabitur Jerusalem civitas veritatis, et mons Domini exercituum mons sanctificatus.

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc habitabunt senes et anus in plateis Jerusalem; et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis, ludentibus in plateis ejus.

6. Hæc dicit Dominus exercituum : Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum?

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego salvabo populum meum de terra Orientis, et de terra occasus Solis.

8. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem: et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum in veritate, et in justitia.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

Cap. VIII. — 3. *Civitas veritatis.* Ce titre ne peut convenir à l'ancienne Jérusalem, à la capitale de la Judée. On ne peut appliquer ces titres qu'à l'Eglise de Jésus-Christ dont ils caractérisent la sainteté, l'unité et la visibilité.*

8. *Et erunt mihi in populum.* Ces paroles n'ont reçu leur entier accomplissement que par la fondation de l'Eglise, dont le rétablissement des Juifs dans leur pays était la figure.

3. *Reversus sum ad Sion.* Placatus sum Jerusalem et genti Judæorum, habitabo in ea, non eam deseram. Ecclesiæ meæ semper adero. — *Civitas veritatis.* Civitas fidelis Deo suo. Talis est Ecclesia quæ etiam est civitas veritatis, quia in ea traditur veritas de credendis et agendis, nulla falsitate adulterata. D. Paulus I. ad Tim., 3, 15, vocat Ecclesiam columnam et firmamentum veritatis. — *Mons Domini exercituum.* Mons hic est Sion, et Moria in quo ædificatum est templum, qui fuit typus Ecclesiæ, quæ est mons Domini, in quo solo salvi fiunt homines, Genes., 19, 17 : *In monte salvum te fac.* Ex hoc monte propius cœlestia contemplamur, et in eo est altitudo et firmitas doctrinæ. — *Mons sanctificatus.* Sacrificio Abrahæ, Gen., 22, 14 : crucifixione Christi; nam Calvariæ mons est pars, sive jugum quoddam montis Moria : templo Salomonis, quod in eodem monte excitatum fuerat : prædicatione Christi, qui in eodem cœpit congregare, docere et instituere Ecclesiam suam, quæ est etiam ipsa mons sanctificatus a Christo suis meritis, doctrina, gratia, sacramentis, etc.

4. *Adhuc habitabunt senes.* Significat Jerusalem fore pacatam et felicem, ita ut abundet civibus omnis ætatis et sexus, pueris et puellis ludentibus in plateis, civibusque longævis. Id ita contigisse patet II. Machab., 3, 1. Sensu sublimiori significatur Ecclesiæ et fidelium pax, multitudo et longævitas.

6. *Si videbitur difficile.* Si iis qui reliqui sunt ab exilio et captivitate hoc difficile videtur, falluntur; nam potentiæ meæ facillimum est. * *Non erit impossibile apud Deum omne verbum*, Luc., 1, 37, Linus etiam cecinit :

Ραδια παντα Θεῷ, και ἀδυνατον οὐδεν.

Facilia sunt omnia Deo, et nihil impossibile.

7. *De terra Orientis.* Per hæc duo intellige etiam Aquilonem et Austrum, quasi dicat; quocumque Judæi fuerint dispersi per captivitatem Babylonicam, inde salvabo eos, et reducam in Jerusalem. Significatur gentium omnium ex omnibus mundi plagis concursus ad Christum et Ecclesiam.

8. *In veritate et in justitia.* Vere et fideliter præstans eis curam, custodiam, pacem et prosperitatem, quam promisi, vicissim vero ab iis colar fideliter, constanter et sancte.

9. *Confortentur manus vestræ.* Qui nunc hæc auditis ex Aggæo et Zacharia prosequimini quod cœpistis, ut sitis Deo obsequentes, templi fabricam promoveatis, et a peccatis abstineatis. Quemadmodum enim antequam inciperetis templum ædificare adversæ vobis erant res, jam vero post inchoatum fabricam prosperæ sunt; ita si pietatem colatis, non desistam vos magna bonorum copia, quæ polliceor, afficere. — *In die qua fundata est.* LXX, *ex quo die fundata est, etc.*

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat; neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione; et dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum.

12. Sed semen pacis erit; vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum, et cœli dabunt rorem suum; et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

13. Et erit : sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda et domus Israel; sic salvabo vos, et eritis benedictio; nolite timere, confortentur manus vestræ.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus;

15. Et non sum misertus; sic conversus cogitavi in diebus istis ut benefaciam domui Juda, et Jerusalem; nolite timere.

16. Hæc sunt ergo verba quæ facietis : *a* Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo; veritatem, et judicium pacis judicate in portis vestris. [a *Ephes.* 4. 25.]

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris; et juramentum mendax ne diligatis, omnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dominus.

10. Car avant ce temps le travail des hommes et le travail des bêtes était inutile; et ni ceux qui venaient parmi vous, ni ceux qui en sortaient ne pouvaient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés; et j'avais abandonné tous les hommes l'un contre l'autre.

11. Or je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées.

12. Mais il y aura une semence de paix : la vigne portera son fruit, la terre produira ses grains, les cieux verseront leur rosée : et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple.

13. Et alors, ô maison de Juda et maison d'Israël, comme vous avez été *un objet* de malédiction parmi les peuples; ainsi je vous sauverai, et vous serez un *exemple de* bénédiction. Ne craignez donc point que vos mains s'arment de force.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, dit le Seigneur,

15. Et que je n'ai point été touché de compassion; ainsi j'ai résolu au contraire, en ce temps, de combler de bienfaits la maison de Juda et Jérusalem. Ne craignez donc point.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : que chacun parle à son prochain dans la vérité, et rendez dans vos tribunaux des jugements d'équité et de paix.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, et n'aimez point à faire de faux serments; car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

10. *Merces hominum non erat.* Allusion à la famine, à l'occasion de laquelle Aggée a prophétisé, et dont il a annoncé la fin, lorsque les Juifs se furent mis à reconstruire le temple (Cf. Ag., II, 16 et seq.).

12. *Vinea dabit fructum suum.* Zacharie promet comme Aggée une grande prospérité matérielle, et l'histoire nous apprend que leur prophétie s'accomplit. Ces biens terrestres étaient d'ailleurs une image des biens célestes promis aux vrais fidèles. La rosée du ciel est le symbole de la grâce, et ces productions de la terre représentent les fruits de justice que nos âmes produisent par l'influence de cette rosée.

13. *Et eritis benedictio.* Ceci ne s'est accompli que sous l'Eglise catholique. Le nom de chrétien a été mis en honneur, mais le nom de juif est resté détesté.

15. *Nolite timere.* Cette paix, cette prospérité, avaient été prédites par tous les prophètes. On lit encore avec joie, dit Bossuet, la belle peinture que font Isaïe et Ezéchiel des bienheureux temps qui devaient suivre la captivité de Babylone. Toutes les ruines sont réparées, les villes et les bourgades sont magnifiquement rebâties, le peuple est innombrable, les ennemis sont à bas, l'abondance est dans les villes et dans la campagne; on y voit la joie, le repos, et enfin tous les fruits d'une longue paix. Dieu promet de tenir son peuple dans une durable et parfaite tranquillité (*Discours sur l'Hist. univers.*, IIe Part., chap. XIII).

---

10. *Merces hominum non erat.* Labor omnis vester, et jumentorum vestrorum sive in agricultura, sive in mercimoniis atque aliis operibus irritus erat et inanis, nullamque ex eo mercedem aut fructum percipiebatis. — *Neque introeunti.* Cum enim introire, aut ex urbe prodire volebatis, et insidiis externorum promebamini. — *Tribulatione.* Hostium circumjectorum qui vos affligebant. — *Dimisi omnes homines.* Permisi non solum foris prælia, quibus ab externis vexabamini, sed etiam seditiones intus, unoquoque contra proximum suum insurgente.

11. *Nunc autem.* Cum domus meæ fabricam curæ et cordi habetis. — *Juxta dies priores.* Longe aliter me geram quam olim gesserim.

12. *Semen pacis.* Prosperitatis; sata læta erunt, et uberem frugum suarum proventum afferent. — *Germen suum.* Fructum suum, ex illa germinantem. — *Cœli dabunt rorem suum.* Apte hoc promittitur; nam in Judæa propter raritatem pluviarum, magna est roris utilitas et necessitas.

13. *Sicut eratis maledictio.* Quemadmodum omnes gentes prius vos execrabantur; ita e converso nunc laudabunt et magnificabunt.

15. *Sic conversus.* More humano loquitur; quia conversi estis ad me, decrevi multis bonis vos afficere, modo legem meam servetis.

16. *Verba.* Res, sive opera. — *Judicium pacis.* Pacificum, de quo nemo merito conqueri possit. — *In portis vestris.* In curiis et prætoriis vestris. Notum est Hebræos in portis civitatum prætoria habuisse, et ibi judicia exercuisse.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :
19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième *mois*, seront *changés*, pour la maison de Juda, en des jours de joie et d'allégresse, et en des fêtes éclatantes et solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix.
20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps où les peuples viendront habiter plusieurs de vos villes.
21. Et les habitants d'une *de ces villes* iront trouver ceux d'une autre, en leur disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur; allons chercher le Seigneur des armées. *Et les autres répondront :* Nous irons aussi *avec vous*.
22. Ainsi il viendra une multitude de nations et des peuples puissants, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.
23. *Et ceci arrivera,* dit le Seigneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe, et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :
19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium, et lætitiam, et in solemnitates præclaras; veritatem tantum, et pacem diligite.
20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequo veniant populi, et habitent in civitatibus multis;
21. Et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, et deprecemur faciem Domini, et quæramus Dominum exercituum; vadam etiam ego.
22. Et venient populi multi, et gentes robustæ ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem et deprecandam faciem Domini.
23. Hæc dicit Dominus exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibimus vobiscum; audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

CHAPITRE IX.

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins. Avénement du roi de Sion. Guerre contre la Grèce.

1. Prophétie contre le pays d'Hadrach, et contre Damas, en laquelle ce pays met toute sa confiance; car les yeux de l'homme et des tribus d'Israël, sont tournés vers le Seigneur *pour lui demander justice*.

1. Onus verbi Domini in terra Hadrach, et Damasci requiei ejus; quia Domini est oculus hominis, et omnium tribuum Israel.

19. *In gaudium et lætitiam.* Ces jeûnes, dont Ménochius indique très-exactement l'origine, n'avaient point été prescrits par la loi. Les Juifs s'étaient imposé ces jeûnes, en souvenir des malheureux événements qu'ils avaient subis, dans les invasions des Chaldéens. Après leur retour, se voyant échappés à tous ces maux, le souvenir n'en devait plus être amer. Car nous aimons à nous rappeler les difficultés, les peines que nous avons vaincues. C'est ce qui fait dire au poète : *Forsan hac olim meminisse juvabit.*

23. *Ibimus vobiscum.* Ceci s'accomplit, lorsque les Gentils éclairés des lumières de l'Evangile, se précipitèrent en foule au sein de l'Eglise, où ils apprirent à connaître et à honorer le vrai Dieu.

Cap. IX. — 1. *Onus verbi.* Ce chapitre renferme trois choses : 1° des prophéties contre les

19. *Jejunium quarti.* Respondet quæstioni de jejuniis a Judæis propositæ capite superiori, numero 1. Quod dicitur *quarti*, subintellige mensis. Quartus ergo mensis; qui respondebat partim junio, partim julio, dicebatur ab illis *tammuz*, et hujus mensis die nona jejunabant, eo quod illa die fractus esset murus civitatis Jerusalem in obsidione Chaldæorum, ut patet Jeremiæ, 52, n. 6. — *Jejunium quinti.* Quintus mensis dicebatur *ab*, qui respondet partim julio, partim augusto. Hujus die decima jejunabant Judæi, quod illa die combustum esset templum a Chaldæis, Jerem., 52, 12. — *Jejunium septimi.* Septimus mensis vocabatur *tisri*, qui partim septembri, partim octobri respondet. Hujus die tertia jejunabant, quod illa die Godolias occisus esset ab Ismahele, Jerem., 41, 2. — *Jejunium decimi.* Decimus mensis appellabatur *tebet*, qui partim decembri, partim januario respondet. Hujus decima die jejunabant, quod ea die obsideri cœpta sit Jerusalem a Chaldæis, IV. Reg., 25, 1. — *Erit domui Juda in gaudium.* Non solum omitti possunt hæc jejunia, sed vertenda sunt *in solemnitates præclaras*, in quibus jejunandum non est, sed dies festus hilariter agitandus. — *Veritatem tantum et pacem diligite.* Id præcipue a vobis requiro, ut veritati studeatis et paci.

20. *Usquequo.* Hæc verba pendent a præcedentibus; quasi dicat : Mœstitia jejuniorum convertetur in lætas solemnitates, *usquequo*, id est, adeo, vel in tantum ut populi eorum fama illecti veniant et confluant, ut iis intersint et se oblectent.

21. *Et vadant habitatores.* Chaldæus sic habet : *Et ibunt unius incolæ cum alterius urbis habitatoribus, dicentes : Euntes eamus oratum faciem Domini.* -- *Vadam etiam ego.* Est vox unius civitatis et populi, vel hominis ad alterum dicentis : Ego etiam vobiscum venire volo.

23. *Apprehendent decem homines.* Plurimi ex omnibus gentibus fient proselyti, et sacra Judæorum suscipient. Verius hoc factum est in Christi Ecclesia, ad quam gentes innumeræ confluxerunt. — *Fimbriam.* Oram vestis. * Fimbriam illam præceptam in lege Num., 15, 30; Deut., 22, 12. Hac nota Judæi a gentibus aliis dignoscebantur.

Cap. IX. — 1. *Onus.* Onerosa, molesta et tristis prophetia. — *Hadrach.* Contra Hadrach,

2. Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Sidon; assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem suam, et coacervavit argentum quasi humum, et aurum ut lutum platearum.

4. Ecce Dominus possidebit eam; et percutiet in mari fortitudinem ejus, et hæc igni devorabitur.

5. Videbit Ascalon, et timebit; et Gaza, et dolebit nimis; et Accaron, quoniam confusa est spes ejus : et peribit rex de Gaza, et Ascalon non habitabitur.

6. Et sedebit separator in Azoto, et disperdam superbiam Philisthinorum.

7. Et auferam sànguinem ejus de

2. Cette prophétie *s'étendra* aussi sur Emath, sur Tyr et sur Sidon, parce qu'ils se sont flattés insolemment de leur sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts : elle a fait des monceaux d'argent, comme on en ferait de poussière; *et des monceaux d'or,* comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître : il détruira la force qu'elle tirait de la mer, et elle sera dévorée par le feu.

5. Ascalon verra *sa chute,* et en tremblera : Gaza la verra, et elle en sera saisie de douleur. Accaron s'en affligera, parce qu'elie verra toutes ses espérances trompées. Gaza sera sans roi, et Ascalon sans habitants.

6. Un étranger dominera dans Azot, et je détruirai l'orgueil des Philistins.

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang

nations étrangères (1-8) ; 2° la venue du Messie, appelé par le Prophète le Roi de Sion (8-12); 3° la guerre contre les Séleucides que Zacharie appelle les Grecs (13, *ad fin.*).— *In terra Hadrach.* En langue syriaque, ce mot signifie le pays d'alentour, ce qui convient à la Syrie qui était voisine de la Judée. — *Domini est oculus.* D'autres traduisent : Les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes et sur toutes les tribus d'Israël; ce qui revient au même sens, comme l'explique très-bien Ménochius.

2. *Emath. Emath* signifie eaux chaudes, eaux thermales; c'était une ville qui était aux environs de Damas.

4. *Percutiet in mari fortitudinem ejus.* Ces prophéties sur les Syriens, les Phéniciens et les Philistins reçurent leur acco mplissement sous Alexandre. Ce conquérant passa sept mois devant Tyr, et coula à fond ses vaisseaux devant ses murailles (Voyez dans Quinte-Curce le récit de ce siége).

6. *Et disperdam superbiam Philisthinorum.* Alexandre s'empara de toutes ces villes, et elles tombèrent plus tard au pouvoir des Juifs sous les Machabées. Le Prophète parle au verset suivant de cette dernière guerre, puisqu'il annonce que les Philistins reconnaissent le Dieu des Juifs, et que leur pays sera tellement uni et incorporé à la Judée, que l'habitant d'Accaron sera regardé comme un habitant de *Jébus,* ou de Jérusalem. *Jébus* était le nom ancien de la cité de David.

---

qui vicus sive oppidum est juxta Damascum. — *Damasci requiei ejus.* Hadrach et Damascus erunt requies oneris hujus quod vaticinor; nam Hadrach et Damasco incumbet, in eisque requiescet hoc calamitatum pondus. — *Domini est oculus hominis.* Domini oculus videt, curat et regit omnes homines, æque ac tribus Israel, ut scilicet impios puniat, pios vero tueatur et protegat. Vel Domini, id est, ad Dominum respicit oculus hominis. Vel Domini est convertere ad se oculos omnium hominum; quanto ergo magis Israelitarum, ut illos defendat, et eorum hostes perdat?

2. *Emath quoque in terminis ejus.* Particula *ejus* referenda est ad *onus* Domini; quasi dicat: Onus Domini requiescens in Damasco pertinget quoque ad Emath, Tyrum et Sidonem; ita ut hæ urbes intra terminos hujus oneris Domini contineantur, et ejus participes sint futuræ. Emath, vel est Antiochia, vel Epiphania, quam multi putant esse Alapiam, vulgo *Aleppo.* — *Assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.* Quia Tyrii et Sidonii sibi arrogarunt sapientiam (fuerunt enim Phœnices inventores litterarum), quasi per eam essent insuperabiles; hinc Deus eos insipientes esse ostendet, eosque per Alexandrum Macedonem et per Machabæos debellabit.

3. *Et ædificavit.* Quamvis munitissima sit et ditissima, tamen expugnabitur. — *Quasi humum.* Magna copia. Similis phrasis habetur supra, Sophon., c, 1, n. 17. Vide ibi dicta.

4. *Dominus possidebit eam.* Per duces et exercitus quos mittet ad expugnandam eam. — *Percutiet in mari fortitudinem ejus.* Licet in mari sita sit, ideoque munitissima. Vide Ezech., 28, 2. — *Et hæc igni devorabitur.* Et ipsa igni devorabitur, ut vertit Pagninus.

5. *Videbit Ascalon.* Sunt civitates Philisthinorum Tyro vicinæ. — *Quoniam confusa est spes ejus.* Qua se putabat posse resistere.

6. *Sedebit separator in Azoto.* Vox *separator* in hebræo est, *mamzer,* id est, *spurius,* quod aliqui de Alexandro Macedone intelligunt, qui spurius, habitus est; alii, de alienigenis et externis, qui non erant ex genere Philisthæorum; hos enim Philisthæi mamzeres, id est, alienos et spurios vocabant. Significatur ergo Alexandrum sive Judæos, sive alias gentes peregrinas sessuras tanquam dominas in Azoto. Juxta vulgatam nostram *separator* est quilibet victor, qui dividit prædam, et si velit, viros ab uxoribus fratres a fratribus, etc., separat et diducit.

7. *Auferam sanguinem ejus de ore ejus.* Id est, minas ejus sanguinis effundendi, et patrandarum cædium. Chald., vertit, *et disperdam comedentes sanguinem*, quod intelligi potest de victimis quas deo suo Dagon offerebant, ex quarum sanguine et carnibus epulum deinde instruebant. — *Abominationes.* Intelligit carnes idolis sacrificatas. — *Relinquetur etiam ipse Deo nostro.* Populus Azoti subactus Judæis relinquet idola, et veram religionem suscipiet. — *Et erit quasi dux in Juda.* Non solum admittet veram religionem, sed aliis etiam præibit, et auctor erit ut eam suscipiant. Videtur hoc actum ex parte tempore Machabæorum, plenius tamen tempore legis gratiæ, cum tota illa ora ad Christum conversa est. — *Et Accaron quasi Jebusæus.* Sicut olim Jebusæi habitarunt in Jerusalem, ita pariter Accaronitæ sociabuntur Judæis et habitabunt in Jerusalem, ac vicissim Judæi pacifice degent in Accaron.

de ses victimes, et *j'arracherai* ses abominations d'entre ses dents, et il demeurera *soumis* à notre Dieu, il sera comme chef dans Juda; et Accaron *sera traité* comme le Jébuséen.

ore ejus, et abominationes ejus de medio dentium ejus, et relinquetur etiam ipse Deo nostro, et erit quasi dux in Juda, et Accaron quasi Jebusæus.

8. Alors je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés : et ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je le regarde maintenant d'un œil *favorable.*

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes et revertentes, et non transibit super eos ultra exactor, quia nunc vidi in oculis meis.

9. Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : VOICI VOTRE ROI qui vient à vous, ce Roi juste, qui est le Sauveur. Il est pauvre, et il est monté sur une ânesse, et sur le poulain de l'ânesse.

9. *a* Exulta satis, filia Sion, jubila, filia Jerusalem : ECCE REX TUUS veniet tibi justus, et Salvator; ipse pauper, et ascendens super asinam, et super pullum filium asinæ. [a *Isai.* 62. 11. *Matth.* 21. 5.]

10. *Aussi sous son règne* j'exterminerai les chariots d'Ephraïm et les chevaux de Jérusalem; et les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus : il annoncera la paix aux nations; et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

10. Et disperdam quadrigam ex Ephraim, et equum de Jerusalem, et dissipabitur arcus belli; et loquetur pacem gentibus, et potestas ejus, a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ.

11. C'est vous aussi, qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir vos captifs du fond du lac qui était sans eau.

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

12. Retournez à vos places fortes, vous, captifs, qui n'avez point perdu l'espérance, je vous comblerai des grands biens que je vous annonce aujourd'hui.

12. Convertimini ad munitionem vincti spei, hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

9. *Exulta satis.* Après avoir vu les royaumes qui avaient opprimé Juda, humiliés par lui, le Prophète, dit Bossuet, voit Israël comblé de bienfaits divins, parmi lesquels il compte le triomphe aussi modeste que glorieux du roi pauvre, du roi pacifique, du roi Sauveur, qui entre, monté sur un âne, dans la ville de Jérusalem (*Disc. sur l'Hist. univers.*, IIe Part., chap. X). — *Ecce rex tuus veniet.* Nous ne pouvons douter que ce passage se rapporte au Messie, d'après l'application qui lui en est faite (Matth., XXI, et Joan., XII, 15). D'ailleurs ce sentiment a été celui de tous les rabbins les plus anciens. Il est impossible, dit Rabbi Salomon Yarzhi, le plus accrédité d'entre eux, d'expliquer ceci autrement que du Messie (*Drach*).

10. *A mari usque ad mare.* Nous voyons ici l'union des deux natures en Jésus-Christ. Il est pauvre et monté sur un âne, mais sous ces dehors méprisables en apparence, c'est un roi puissant qui soumettra toutes les nations à son empire, et qui déploiera une force infinie, puisqu'il fera toutes ces choses de lui-même, sans avoir besoin d'aucune force humaine (Zach., IV, 6).

12. *Convertimini.* Le Prophète met ces paroles dans la bouche de Jésus-Christ, descendant dans les limbes, pour en retirer les âmes des justes qui y étaient captives.

---

8. *Domum meam.* Templum. — *Ex his qui militant mihi.* Tutabor templum meum per Machabæos fortissimos milites meos. — *Exactor.* Tributi; tyrannus qui exactione injusta avare populum expilet. — *Quia nunc vidi in oculis meis.* Est hebraismus, pro *oculis meis.* Vidi oculis meis ærumnas et vexationes quas ab hostibus passi estis, atque ideo vicem vestram miseratus, non patiar vos in posterum similia pati. Factum cum populus fidelis in Christum credens, a tyrannide diaboli et vitiorum liberatus est.

9. *Exulta satis.* Vehementer lætare. — *Filia Sion.* Jerusalem. -- *Jubila.* Est repetitio ejusdem sententiæ. -- *Rex tuus.* Christus Dominus. *Veniet tibi.* Ad salutem tuam. -- *Justus.* Justus, et justificans te suo sanguine. -- *Salvator.* Ut te ab hostibus liberet. -- *Pauper.* Mansuetus, ut habet Chald. et LXX, et sic citatur Matth., 21, 5. -- *Et super pullum.* Christus enim successive super utrumque sedit, nec sine mysterio; nam per asinam, sive subjugalem, ut vertunt LXX, intelliguntur Judæi jugum passi veteris legis; per pullum vero gentiles : utrosque per Evangelium sibi subjecit Christus.

10. *Disperdam quadrigam ex Ephraim.* Non erunt bella, sed summa pax tempore Evangelii, non solum in Judæa, sed etiam in decem tribubus ad Christum conversis. -- *Loquetur pacem gentibus.* Pacifice et amice eis loquetur : hortabitur eos per Evangelii prædicationem ut secum et cum proximis pacem ineant et colant. -- *Amari.* Per totum orbem.

11. *Tu quoque.* O Christe rex Sionis. — *In sanguine testamenti tui.* Virtute sanguinis fœderis novi Testamenti, per quem reconciliasti Deo genus humanum, et veteres inimicitias dissolvisti. — *De lacu.* Limbo, seu purgatorio. Vide Aug., epist. 9 et 12 de Gen., c. 23.

12. *Convertimini ad munitionem.* Ad Christum et Ecclesiam, vel ad legem evangelicam, quæ est arx Christi munitissima. — *Vincti spei.* Vos, quos spes Christo devincit, et spe cum illo ita estis colligati, ut ab eo omnino pendeatis. Tales erant Judæi fideles expectantes redemptionem Israel; tales etiam erant gentiles habentes fidem Dei et Messiæ ante Christi adventum. — *Annuntians.* Annuntio. — *Duplicia.* Multiplicia et magna bona. — *Reddam.* Pro laboribus. — *Tibi.* Est enallage personæ; nam cum prius alloqueretur vinctos spei universim nunc unumquemque appellat nominatim, ut intelligant non tam omnibus quam singulis hæc promitti.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim; et suscitabo filios tuos Sion super filios tuos Græcia; et ponam te quasi gladium fortium.

14. Et Dominus Deus super eos videbitur; et exibit ut fulgur, jaculum ejus; et Dominus Deus in tuba canet, et vadet in turbine Austri.

15. Dominus exercituum proteget eos; et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ; et bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut phialæ, et quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui; quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

17. Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines?

13. Car Juda est mon arc, que je tiens tout bandé : Ephraïm *est mon carquois,* que j'ai rempli *de flèches.* Je susciterai vos enfants, ô Sion; *je les animerai,* ô Grèce, contre tes enfants : et je vous rendrai, *ô Sion,* comme l'épée des plus vaillants.

14. Le Seigneur Dieu paraîtra au-dessus d'eux, d'où il lancera ses dards comme des foudres : le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette; et il marchera *à leur secours* parmi les tourbillons du Midi.

15. Le Seigneur des armées les protégera : ils dévoreront *leurs ennemis*, et ils les assujétiront avec les pierres de leurs frondes : ils boiront *leur sang;* ils en seront enivrés comme de vin; ils en seront remplis comme des coupes *des sacrifices,* et comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme *étant* son troupeau et son peuple : *et* parce qu'ils *lui* sont *chers*, *comme* des pierrès saintes, il les élèvera en honneur dans sa terre.

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent *à donner à son peuple*, sinon le froment *qui fait la force des* élus, et le vin qui fait germer les vierges.

13. *Super filios tuos, Græcia.* Ménochius voit ici la prédiction des conquêtes des Apôtres, qui doivent triompher de la résistance des sages de la Grèce. Cette interprétation est très-naturelle et nous montre les effets de l'avénement du Christ, après avoir montré les caractères du Christ lui-même. Mais nous croyons que littéralement Zacharie a prédit la résistance et les victoires des Machabées, luttant contre les Grecs de Syrie, les Séleucides. Il revient ainsi à ce qui fait l'objet de la première partie de ce chapitre, à la domination des Juifs sur les peuples qui les environnent.

---

13. *Quoniam extendi.* Hebr., *calcavi*, id est, calcando extendi; solent enim arcus balistarum pedibus nitendo extendi et aptari ad excutiendam sagittam. — *Implevi Ephraim.* Quasi arcum. Impletur autem arcus balistæ, cum, attracto nervo, sagitta quæ emittenda est in hostes illi imponitur. Italice diceremus : *ho caricata la balestra d'Efraim.* Intelligit apostolos qui partim ex Juda, partim ex reliquiis tribubus fuerant, quæ per Ephraim designantur; hos ergo tanquam arcum tetendit Christus, et sagittis verbi Dei instruxit, ut contra idololatriam gentium ad earum salutem pugnarent. — *Filios tuos, Sion.* Filios Ecclesiæ intelligit, ac nominatim apostolos. — *Super Filios tuos, Græcia.* Quæ licet sapientia glorieris, resistere non poteris apostolorum prædicationi, ac præsertim Pauli doctoris gentium, et tui. — *Ponam te.* O Sion. — *Quasi gladium fortium.* Ut vincas et occidas, et subjicias tibi *omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei.* II. Cor., 10, 5.

14. *Super eos videbitur.* Pugnans pro illis. — *Jaculum ejus.* Dei pro illis pugnantis, et suis illustrationibus et inspirationibus mentes tam audientium quam docentium apostolorum quasi cœlestibus jaculis ferientis. — *In tuba canet.* Prædicationis Evangelii. — *Vadet in turbine austri.* Instar turbinis venientis ab austro, omnes convolvet et secum abripiet. Hisce bellicis metaphoris significatur vis et energia prædicationis evangelicæ.

15. *Devorabunt.* Hostes suos. — *Subjicient lapidibus fundæ.* LXX, *et obruent eos lapidibus fundæ.* Lapides fundæ sunt verba Scripturæ, quæ sacri fundibularii concionatores et doctores in hostes Ecclesiæ et veritatis, et in vitia contorquent. — *Et bibentes inebriabuntur quasi a vino.* LXX habent, *bibent eos sicut vinum;* sanguinem hostium suorum copiose fundent, et illo profundentur et quodammodo inebriabuntur. — *Replebuntur ut phialæ.* Replebuntur sanguine sicut phialæ quibus excipitur sanguis victimarum. — *Et quasi cornua altaris.* Super quæ sanguis fundebatur Levit., 4, 7; et 16, 15. Significatur illustres triumphos reportaturos evangelicos hosce præcones, innumeros spiritualiter debellaturos, et subjecturos Ecclesiæ.

16. *Et salvabit eos Dominus Deus eorum... ut gregem.* Maxima cura liberabit eos a periculis, ut pastor oves. Cum eos oves appellat, tacite docet eos non pugnaturos armis corporalibus, sed verbo Dei et mansuetudine. — *Lapides sancti elevabuntur super terram ejus.* Eos lapides intelligit qui in titulum et monumentum victoriæ eriguntur; quasi dicat : Duodecim apostoli in ecclesia in titulum victoriæ et possessionis editæ a Christo erigentur, ut olim, totidem Josue erexit in Galaad, Josue, 4, 20, qui apostolorum symbolum fuerunt. * In hæbræo est, *lapides coronæ*, id est, corona ex lapidibus; solent pastores lapides in orbem disponere, quo gregem includant ne evagetur. Significatur pastorum Ecclesiæ sollicitudo in grege christiano custodiendo.

17. *Bonum ejus.* Vox *ejus*, tam in græco quam in hebræo, est masculini generis; itaque non refertur ad terram, sed ad Deum, et consequenter ejus populum. Sicut enim Deus nihil melius aut pulchrius hoc dono Eucharistiæ dare, sic nec populus accipere potest. — *Frumentum electorum.* In Hebr. et LXX est, *juvenum;* Eucharistia enim est frumentum electorum, quia facit selectos juvenes, hoc est, validos, alacres et expeditos ad omne bonum, et ad quodlibet prælium tentationum sustinendum. — *Germinans virgines.* Faciens castos et puros eos qui digne hæc sacra mysteria percipiunt.

CHAPITRE X.

Prophétie sur les maisons de Juda et d'Israël.

1. Demandez au Seigneur les dernières pluies, et le Seigneur fera tomber la neige, et il vous donnera des pluies abondantes; et il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous.

2. Car les idoles n'ont rendu que des réponses vaines; les devins n'ont eu que des visions trompeuses; les débiteurs de songes ont parlé en l'air; et ils donnaient de fausses consolations. C'est pourquoi il a été emmené comme un troupeau, et il a beaucoup souffert, parce qu'il était sans pasteur.

3. Ainsi ma fureur s'est allumée contre les pasteurs; et je visiterai les boucs : car le Seigneur des armées a visité *dans sa miséricorde* la maison de Juda qui est son troupeau : il en fera son cheval de bataille.

4. C'est de Juda que viendra l'angle : c'est de lui que viendra le pieu : c'est de lui que viendra l'arc pour combattre; c'est de lui que viendront les intendants *pour conduire les ouvrages*.

5. Et ils seront comme de vaillants soldats, qui

1. Petite a Domino pluviam in tempore serotino, et Dominus faciet nives, et pluviam imbris dabit eis, singulis herbam in agro.

2. Quia simulacra locuta sunt inutile, et divini viderunt mendacium, et somniatores locuti sunt frustra; vane consolabantur; idcirco abducti sunt quasi grex; affligentur, quia non est eis pastor.

3. Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo; quia visitavit Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.

4. Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus prælii, ex ipso egredietur omnis exactor simul.

5. Et erunt quasi fortes conculcantes

Cap. X. — 1. *Petite a Domino.* Après avoir prédit la victoire des Machabées sur Antiochus et les Syriens, Zacharie voit et décrit la longue prospérité dont doit jouir Juda une fois sorti de cette épreuve.

4. *Ex ipso angulus.* C'est de Juda qu'est sorti le Christ qui est appelé la pierre angulaire. (Ps. CXVII, 22; Matth., XXI, 42; Marc., XII, 10; Luc., XX, 17; Act., IV, 11; I. Pet., II, 7). Sur le mot *paxillus* (Voy. dans Isaïe, chap. XXII, notre note sur le vers. 24).

Cap. X. — 1. *In tempore serotino.* Duplex pluvia frequenter memoratur in Scriptura, temporanea et serotina. Temporanea est quæ tempestive, id est, tempore sementis decidit mense octobri. Serotina, quæ sero, id est, adultis jam segetibus ad illas incrassandas, et ad maturitatem perducendas, mense aprili. Has monet ut petant non ab idolis, sed a Domino. — *Et Dominus faciet nives.* Post sementem petite a Domino ut tempore suo det vestris satis pluviam serotinam, et ipse, quippe benignus, votis vestris annuet, et non modo pluviam dabit, sed etiam nives in hieme, ut illis tegantur semina, et firmiores agant radices. Quam utiles sint nives in arvis post sementem, vide apud Plinium, lib. 17, c. 7. — *Pluviam imbris.* Pluviam copiosam et uberem. LXX, vertunt, *pluviam hiemalem dabit eis :* hiemalis enim est copiosa æque ac refrigerans. — *Dabit eis.* Pro, dabit vobis; est enallage personæ. — *Singulis herbam in agro.* Chaldæus habet : *Ut det eis frumentum ad comedendum, et herbam jumentis in agro.*

2. *Quia simulacra locuta sunt inutile.* Petite a Deo imbres et fertilitatem quam muta simulacra præstare non possunt. — *Locuta sunt inutile.* Dæmones de rerum copia vel inopia consulti, per simulacra dant responsa inutilia, imo falsa et noxia. — *Divini viderunt mendacium.* LXX, *visiones falsas.* Chald., *divini prophetant falsitatem, et vane consolantur.* — *Et somniatores.* Est repetitio ejusdem sententiæ. Ita vocat divinos qui ex somniis divinabant, vel sua somnia pro oraculis venditabant. — * *Vane consolabantur.* In mediis peccatis prospera spondebant populo. Vide Ezechiel, 13, 9, 10. — *Idcirco abducti sunt quasi grex.* Judæi abducti sunt in captivitatem, quia divinatoribus hisce fidem accommodabant. — *Affligentur, quia non est eis pastor.* Ibique afflicti sunt, et quasi præda Chaldæis objecti; quia carebant vero pastore, qui eos doceret et tutaretur, et ab hisce supertitiosis erroribus abduceret.

3. *Super pastores.* Iratus sum falsis hisce pastoribus, qui gregem perdiderunt. — *Et super hircos visitabo.* Et puniam horum pastorum malos mores. Vocat hircos ob fœtidos et damnatos mores, et quod hœdos sibi similes verbo et exemplo gignerent. * In græco est, ἐπι τους ἀμνους ἐπισκεψομαι, *super agnos visitabo;* juxta quam lectionem sensus erit : regibus et principibus excidium immisi; at populum premi quidem volui, sed non radicitus extirpari, ut aliquando videns se a regibus et principibus deceptum, divina ope in patriam rediret, et cautior esset in posterum. — *Quia visitavit Dominus... gregem suum.* Ut eum tueatur, et ex eo constituat duces qui eum propugnent : accipitur enim hoc verbum *visitandi* in bonum, ut patet ex sequentibus. — *Et posuit eos quasi equum gloriæ suæ.* Hi autem propugnatores et duces erunt quasi equi generosi Dei, ad bella pro populo strenue procedentes, et illius hostes profligantes. Tales fuerunt Machabæi, de quibus videtur hic esse sermo.

4. *Ex ipso angulus.* Ex ipso Juda, id est, ex gente Judæorum prodibit angulus. Porro angulus metaphorice vocatur princeps, qui rempublicam fulcit. — *Paxillus.* Idem est quod angulus, sed alia dictum metaphora : princeps enim in republica idem est quod paxillus aut clavus fixus in pariete, ex quo arma, vasa, vel supellex suspenditur. Sic ex voluntate principis omnia pendent. — *Arcus prælii.* Prodibit fortitudo bellica, fortes milites et duces. — *Exactor.* Pagninus vertit, *præfectus*, qui scilicet a subditis militarem exigit disciplinam, aut a civibus vectigalia principi debita, quibus onera reipublicæ sustinentur.

5. *Conculcantes lutum viarum in prælio.* Conculcantes hostium cadavera in prælio, ut lutum platearum. — *Ascensores equorum.* Hostes eorum, viribus suis et suo equitatu præfidentes.

lutum viarum in prælio ; et bellabunt, quia Dominus cum eis ; et confundentur ascensores equorum.

dans la mêlée fouleront aux pieds l'ennemi, comme la boue dans les rues : ils combattront *vaillamment*, parce que le Seigneur sera avec eux ; et ils mettront en désordre la cavalerie *de leurs ennemis.*

6. Et confortabo domum Juda, et domum Joseph salvabo ; et convertam eos, quia miserebor eorum; et erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos, ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam eos.

6. Je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph, je les ferai revenir *dans leur pays*, parce que j'aurai compassion d'eux, et ils seront comme ils étaient avant que je les eusse rejetés : car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, et lætabitur cor eorum quasi a vino : et filii eorum videbunt, et lætabuntur, et exultabit cor eorum in Domino.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraïm; ils auront la joie dans le cœur, comme *un homme qui a bu* du vin ; leurs fils les verront, et ils seront dans l'allégresse, et leur cœur tressaillira de joie dans le Seigneur.

8. Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos, et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.

8. Je les rassemblerai, en sifflant : parce que je les ai rachetés; et je les multiplierai comme auparavant.

9. Et seminabo eos in populis, et de longe recordabuntur mei et vivent cum filiis suis, et revertentur.

9. Je les répandrai parmi les peuples; et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront avec leurs enfants; et ils reviendront *en leur pays.*

10. Et reducam eos de terra Ægypti, et de Assyriis congregabo eos, et ad terram Galaad et Libani adducam eos, et non invenietur eis locus.

10. Je les ferai revenir de l'Egypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramènerai dans le pays de Galaad et du Liban; et *en si grand nombre* qu'ils ne trouveront pas assez de place *pour y demeurer.*

11. Et transibit in maris freto, et percutiet in mari fluctus, et confundentur omnia profunda fluminis, et hu-

11. *Israël* passera le détroit de la mer, *le Seigneur* en frappera les flots; les fleuves seront desséchés jusqu'au fond de leurs eaux; l'orgueil

6. *Et convertam eos.* Il n'était venu avec Zorobabel qu'un petit nombre de Juifs en Judée. Il en entrait encore beaucoup en Assyrie, en Chaldée et en Egypte. Les Israélites appartenant au royaume des dix tribus, avaient sans doute profité moins pleinement de l'édit de délivrance rendu par Cyrus, que ceux qui avaient fait partie du royaume de Juda, c'est pour cela que le Prophète appuie tout particulièrement sur le retour d'Ephraïm et de Joseph, qui personnifient les dix tribus. Ce retour était un encouragement pour les Juifs de Jérusalem, qui voyaient là un moyen de se fortifier. Mais dans ce retour des Israélites dispersés, il faut voir, avec Ménochius, l'image des chrétiens appelés à jour de la lumière évangélique, et l'on peut aussi regarder cette conversion des fidèles au temps des Apôtres, comme ces images du retour des Juifs appelés à se convertir à la fin des temps.

---

6. *Et confortabo domum Juda.* Has reportabunt victorias, quia ego vires eis suggeram ad præliandum; idcirco difficile videri non debet quod polliceor. — *Et domum Joseph salvabo.* Domus Joseph sunt decem tribus, quarum caput fuit tribus Ephraim, filii Joseph. Dicit se salvaturum domum Joseph, quia multi ex decem tribubus se Judæis adjunxerant, ideoque ejusdem salutis et felicitatis participes futuri erant. — *Convertam eos.* A superstitione idolorum ad veram et patriam religionem. * Vel ab exilio ad proprios lares. — *Et erunt.* Tam Judæi quam reliqui Israelitæ ad decem tribus pertinentes. — *Sicut fuerunt quando non projeceram eos.* Sicut fuerunt ante captivitatem Babylonicam et Assyriacam. — *Et exaudiam eos.* Propitius ero eis quacumque in re opus habuerint auxilio meo.

7. *Et erunt quasi fortes Ephraim.* Erunt quasi heroes Ephraim fortiter bellantes bella Domini. Tribus Ephraim inter cæteras erat fortissima. Hinc illud, Psal., 77, 9 : *Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.* — *Et lætabitur cor eorum.* Propter frequentes victorias. — *Quasi a vino.* Ut illi lætantur, qui hausto generoso vino hilarescunt — *Et filii eorum.* Filii, nepotes et posteri eorum cernent audientque patrum et avorum suorum trophæa, indeque exultabunt in Domino, et ad eamdem gloriam æmulandam accendentur.

8. *Sibilabo eis.* Sibilo eos evocabo, et congregabo velut oves in Jerusalem et in synagogam, et tempore Christi in Ecclesiam. — *Quia redemi eos.* Quia statui illos ab hostibus liberare et à captivitate dæmonis. — *Et multiplicabo eos.* Adducam eos ad eam multitudinem qua florebant antequam tot calamitatibus et cladibus attriti minuerentur.

9. *Et seminabo eos in populis.* Non solum intra suos fines prospere agent, sed ad alias etiam gentes se conferent, et religionem veram, patriam, et avitam retinebunt, etiamsi versentur in longinquis regionibus. — *Et vivent cum filiis suis.* Non erit captivitas aut servitus quæ filios a parentibus separet. — *Et revertentur.* Et cum volent, patrium solum libere repetent.

10. *Ad terram Galaad et Libani.* In Judæam, cujus limites sunt Libanus et Galaad. — *Non invenietur eis locus.* Qui illos capere possit, tanta erit multitudo.

11. *Et transibit in maris freto.* Alludit ad transitum maris Rubri. Sensus est : et difficultates obstantes superabunt divini auxilii beneficio, quemadmodum olim patres eorum mare Rubrum trajecerunt. — *Et percutiet in mari fluctus.* Ac si haberent virgam illam Mosis mirabilium effectricem. — *Et confundentur omnia profunda fluminis.* Erubescet quodammodo Jordanis, cum sibi parendum esse videbit, sentietque aquarum suarum cursum inhiberi. — *Humiliabitur superbia Assur.* Comprimetur Assyriorum, Egyptiorum aliarumque inimicarum gentium superbia et potentia, ne populo meo nocere possint.

d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Egypte.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur, et ils marcheront en son nom, dit le Seigneur.

miliabitur superbia Assur, et sceptrum Ægypti recedet.

12. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

CHAPITRE XI.

Zacharie prophétise l'incendie du temple par les Romains, et figure Jésus-Christ comme pasteur.

1. Ouvrez vos portes, ô Liban, et que le feu dévore vos cèdres.

2. Hurlez, sapins, parce que les cèdres sont tombés ; ceux qui étaient si élevés ont été détruits. Faites retentir vos cris, chênes de Basan, parce que le grand bois qui était si fort a été coupé.

3. *J'entends* les voix lamentables des pasteurs *qui se désolent,* parce que tout ce qu'ils avaient de magnifique a été ruiné; *j'entends* les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : *Zacharie,* paissez ces brebis qui étaient *comme* destinées à la boucherie,

5. Que leurs maîtres égorgeaient sans aucune compassion, qu'ils vendaient, en disant : Béni soit le Seigneur : nous sommes devenus riches.

1. Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas.

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt; ululate, quercus Basan, quoniam succisus est saltus munitus.

3. Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum; vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

4. Hæc dicit Dominus Deus meus : Pasce pecora occisionis,

5. Quæ qui possederant, occidebant, et non dolebant, et vendebant ea, dicentes : Benedictus Dominus, divites

Cap. XI. — 1. *Aperi, Libane, portas tuas.* Saint Jérôme, et la plupart des interprètes conviennent que cette prophétie se rapporte à la ruine de Jérusalem et à l'incendie du temple par les Romains. Ces cèdres si élevés, cette forêt si forte, le Liban lui-même, c'est le temple, c'est Jérusalem; ces sapins, ces chênes de Basan, ce sont les autres villes de la Judée.

4. *Pasce pecora occisionis.* D'après l'ordre de Dieu, le Prophète se fait pasteur et devient ainsi la figure de Jésus-Christ, que son Père a envoyé se mettre à la tête de son troupeau, et remplacer les pasteurs infidèles qui laissent périr leurs brebis par leur négligence, et qui les empoisonnent par leurs doctrines perverses. C'est la mission que Jésus-Christ se donne lui-même dans l'Evangile : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domûs Israel* (Matth., XV, 24).

---

12. *Confortabo eos in Domino.* Virtute Domini, auxilio meo. — *Et in nomine ejus.* Ego illis opem feram, ut possint totum iter suæ peregrinationis perficere, et ad Jerusalem, hoc est, ad Ecclesiam militantem, et tandem ad triumphantem in cœlis pervenire.

Cap. XI. — 1. *Aperi, Libane.* Per Libanum templum intelligit ex cedris Libani confectum, et candore lapidum candicans ut Libanus candore nivium. Per Libanum autem et templum totam Jerusalem, de cujus excidio per Romanos hic loquitur propheta. — *Comedat ignis cedros tuas.* Principes civitatis (qui inter cives eminent, ut cedri inter reliquas arbores) consumentur extrema hac urbis calamitate, quasi a quodam incendio. Summos principes et pontifices intelligit.

2. *Ulula, abies.* Per abietes intelligit præpositos, senatores et præfectos minores; quasi dicat : Ululate, senatores et magistratus minores, quia ceciderunt principes qui vos alebant et protegebant, ac proinde etiam vos manet excidium. Hoc est enim quod subdit, *quoniam magnifici* (id est, principes) *vastati sunt.* * Quemadmodum per cedros urbs Jerusalem, ita per abietes minora Judææ oppida significari possunt. Vastati autem dicuntur magnifici, quia qui magnifice habitabant, exuti sunt suis ædibus. — *Quercus Basan.* Per quercus Basan potentes et divites intelligit. * Vel idem significat quod modo per abietem. — *Saltus munitus.* Jerusalem, quam, in eadem persistens allegoria, arborum vocat saltum vel silvam, *succisus est*, pro succidetur.

3. *Vox ululatus pastorum.* Quasi dicat : videor mihi audire vocem gubernatorum populi ululantium. — *Magnificentia eorum.* Urbs et templum magnificum. — *Vox rugitus leonum.* Quos vocavit *pastores*, vocat nunc *leones*, ob rapacitatem et crudelitatem, ut notavit D. Hieron. — *Vastata est superbia Jordanis.* Superba eorum palatia, et villæ quas juxta Jordanem possidebant. * Vel Judæa tota et ejus gloria; solent enim amnes pro regionibus nominari, ut Euphrates pro Babylone.

4. *Pasce pecora occisionis.* Sunt verba Dei ad Zachariam; quasi dicat : Ego te, Zacharia, constituo pastorem. Id est, prophetam, ut tuis hisce oraculis pascas, doceas et moneas Judæos de futuro excidio, ut mores emendent, atque ita cladem imminentem, effugere studeant. — *Pecora occisionis.* Judæos intelligit occisioni a Romanis quasi oves, et pecora destinatos. Vel appellat pecora occisionis, quia in eos, quasi in oves, impune grassabantur principes et pontifices; quod bene cohæret cum sequentibus.

5. *Quæ qui possiderant.* Gubernatores et principes occidebant has oves, ut comederent, et vendebant, ut ditiores fierent. Vide Jerem., 23, 1. et Ezech., 34, 2. — *Et non dolebant.* Misericordia non tangebantur; vel non putabant se peccasse. LXX, *non agebant pœnitentiam.* —*Dicentes: Benedictus Dominus.* Quasi gratias Deo agentes, quod sine peccato ditati essent. — *Et pastores eorum.* Cum ipsi essent pastores, tamen eis non ignoscebant.

facti sumus; et pastores eorum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus : ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi sui, et in manu regis sui; et concident terram, et non eruam de manu eorum.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, o pauperes gregis! Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem et alteram vocavi Funiculum; et pavi gregem.

8. Et succidi tres pastores in mense uno, et contracta est anima mea in eis; siquidem et anima eorum variavit in me.

9. Et dixi : Non pascam vos; quod moritur, moriatur; et quod succiditur,

Et leurs propres pasteurs n'avaient que de la dureté pour elles.

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitants de *cette* terre, dit le Seigneur, mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres et entre les mains de leur roi; leur terre sera ruinée, et je ne les délivrerai point de la main de ceux *qui les opprimeront.*

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau! j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appelai l'une la Beauté, et l'autre le Cordon; et je menai paître le troupeau.

8. J'ai fait mourir en un mois trois pasteurs; et mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur âme m'a été infidèle.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meure, meure; que ce qui est égorgé,

7. *Et pascam.* Le Prophète dit : Je vais obéir à l'ordre du Seigneur, et je vais faire paître ces brebis exposées à la boucherie. Ces brebis, ces pauvres du troupeau étaient les Juifs fidèles, ces vrais Israélites qui, avant que Jésus-Christ parût, gémissaient dans l'attente du pasteur unique que le Seigneur devait leur susciter, et qui se convertirent à la prédication des apôtres, donnant l'exemple des plus belles vertus et menant une vie pauvre et désintéressée. — *Duas virgas.* Ces deux houlettes marquent le double caractère du Christ qui est le bon Pasteur. L'une indique la *beauté* ou plutôt la *douceur*, pour marquer les grâces dont il combla son peuple; l'autre, le *cordon*, signifiait l'union qu'il avait voulu établir entre Israël et Juda.

8. *Et succidi tres pastores.* On pourrait entendre par ce mois de vengeance les trente dernières années de la république judaïque, pendant lesquelles Dieu enleva aux Juifs *leurs prêtres*, en abolissant le sacerdoce lévitique; *les docteurs de la loi*, en les abandonnant à leur sens réprouvé; *leurs princes et leurs magistrats*, en leur faisant perdre l'autorité qu'ils exerçaient. D. Calmet prend ce passage dans un sens plus déterminé. Il entend les trois souverains pontifes qui furent successivement déposés l'an 62 de l'ère vulgaire, huit ans avant la destruction du temple par les Romains. Ces pontifes furent Ismaël, fils de Phabée, Joseph, surnommé Cabai, et Ananus, fils d'Ananus. C'est le sens adopté par Bossuet, qui dit qu'il s'agit là de trois princes qui furent dégradés en un même mois; ce qui marque le commencement de la décadence et de la chute de la nation.

9. *Non pascam vos.* « Je ne vous gouvernerai plus, dit Bossuet, avec cette application particulière que vous aviez toujours éprouvée : je vous abandonnerai à vous-mêmes, à votre mal-

---

6. *Non parcam ultra.* Sed neque ego ignoscam pastoribus, quia subditos devoraverunt, neque illis pepercerunt. — *In manu proximi sui.* Hoc dicit propter seditiones quæ fuerunt in Jerusalem obsessa a Romanis de quibus Joseph, lib. 6, de bello Jud., c. 2; et lib. 6, c. 1 et 45. — *In manu regis sui.* Id est, Cæsaris; ipsi enim dixerunt Joan., 19, 15 : *Non habemus regem nisi Cæsarem.* — *Concident terram.* Vastabunt, scilicet Romani. Vatablus vertit, *conterent regionem ipsam.*

7. *Et pascam pecus.* Sunt verba Zachariæ suscipientis onus pascendi oves occisionis, quod illi, n. 4, fuerat impositum. — *Propter hoc, o pauperes gregis.* Supple, attendite ad ea quæ dicturus sum. Arias ita vertit : *Pascam oves occisionis propter vos, o pauperes gregis;* ut sensus sit : quia oves hæ sunt occisioni destinatæ, et quia a Deo constitutus sum pastor earum, propter hoc pascam eas præsertim ut vos, o pauperes gregis, tum ab occisione imminente, tum e manu improborum pastorum vestrorum liberem. * Vel sensus est : instruam miseram plebem a rectoribus objectam tot cædibus ac malis egregio documento, quod jam sequitur, ut scilicet, et causam malorum intelligant, et sibi caveant. — *Et assumpsi mihi duas virgas.* Duos baculos pastorales, ut pastoris habitum æque ac officium assumerem. — *Unam vocavi Decorem.* Hebr., *noham*, quod est decor, species, jucunditas, gratia, amabilitas, suavitas, mansuetudo. Per hanc virgam significatur regimen amoris per consolationes, monitiones et beneficia, quod post tempora Zachariæ Deus exhibuit Judæis per Machabæos, et maxime per Christum. — *Et alteram vocavi Funiculum.* Per hanc significatur regimen durum per severas leges et edicta quibus populus quasi funibus colligatur, constringitur; et si peccet, flagellatur, vincitur, illaqueatur.

8. *Et succidi tres pastores in mense uno.* LXX, *auferam tres pastores in mense uno.* Videtur intelligere Judam, Jonatham et Simonem Machabæos fratres, quos Deus uno mense annorum, id est, intra triginta annos sustulit; sed sub his tribus posteros reliquosque populi principes usque ad Christum intellige. Hi enim populum rexerunt uno mense, id est, exiguo tempore, virga decoris, et cum ea a Deo ob iniquitatem et rebellionem populi, præsertim dum Christo restitit, eumque occidit, succisi sunt; sed Zacharias, qui hic loquitur, dicit *succidi*, quia loquitur tanquam propheta et Dei vicarius. — *Et contracta est anima mea in eis.* Præ molestia et tristitia coarctata, et quasi contracta. LXX, *gravata est;* alii, *anima mea nauseat in eis.* — *Anima eorum.* Id est, ipsi. — *Variavit in me.* In meo cultu et in legis meæ obedientia, aliquando me colentes et mihi parentes, aliquando a meo cultu et obedientia recedentes. Pagninus vertit, *et etiam anima eorum nauseavit in me.*

9. *Quod moritur, moriatur.* Non erit mihi curæ vestra salus; si qui discrimen mortis adibunt, per me moriantur; non ero sollicitus, ut olim, ut liberem eos. — *Succiditur.* Ab hostibus et cladibus quibus affligemini. — *Reliqui.* Qui his mortis generibus non consumentur, mutuis suorum vulneribus conficiantur et cadant.

soit égorgé; et que ceux qui échapperont du carnage se dévorent les uns les autres.

10. Je pris *alors* la houlette que j'avais appelée la Beauté; et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avais faite avec tous les peuples.

11. *Cette alliance* fut donc rompue en ce jour-là, et les pauvres de *mon* troupeau, qui me gardent *la fidélité*, reconnurent que cela était *arrivé par* un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il soit juste *de me payer*, rendez-moi la récompense qui m'est due : sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense.

13. Et le Seigneur me dit : Allez jeter à l'ouvrier en argile, cet argent, cette belle somme qu'ils ont cru que je valais, lorsqu'ils m'ont mis à prix. Et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile.

succidatur; et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

10. Et tuli virgam meam quæ vocabatur Decus, et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum quod percussi cum omnibus populis.

11. Et in irritum deductum est in die illa; et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam; et si non, quiescite. *a* Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos. [a *Matth.* 27. 9.]

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium, quo appretiatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, et projeci illos in domum Domini ad statuarium.

heureuse destinée, à l'esprit de division qui se mettra parmi vous, sans prendre dorénavant aucun soin de détourner les maux qui vous menacent (*Discours sur l'Hist. univ.*, IIe Part., ch. X). » Ceci marquait la réprobation de la nation juive.

10. *Et abscidi eam.* En rompant cette houlette, qui était le symbole de la douceur, le Seigneur indiquait qu'il donnerait un libre cours à sa justice, et qu'il traiterait ce peuple déicide comme il l'avait mérité.

12. *Triginta argenteos.* Trente sicles d'argent, ce qui valait environ 48 francs de notre monnaie. En rapprochant cette prophétie du récit de la passion dans l'Evangile (Matth., XXVII, 9), on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'il s'agit bien ici du Christ, qui fut vendu par Judas pour *trente deniers*, et dont le prix servit à acheter le champ d'un potier ou d'un sculpteur.

---

10. *Et tuli virgam meam.* Sustuli regimen hoc amoris et humanitatis, et huic contrarium induxi severitatis et rigoris. — *Ut irritum facerem fœdus meum.* Significat fœdus et regimen amabile et placidum quo Judæos regebat et recturus erat, ob eorum rebellionem frangendum esse in morte Christi. — *Quod percussi cum omnibus populis.* Dicitur hoc fœdus percussum fuisse cum omnibus populis, quia omnes ejus participes esse poterant, si religionem Judæorum suscipere voluissent. Vel quia fœdus primo initum cum Noe, a quo omnes homines propagati sunt, traductum est ad Abraham et Judæos, et in illis permansit. * Vel tandem per omnes gentes duodecim tribus intelligit.

11. *In die illa.* Mortis Christi. — *Et cognoverunt sic.* Ex illa mea gubernandi ratione cognoscent. — *Pauperes gregis.* Humiles et mansueti, apostoli scilicet et alii fideles. — *Qui custodiunt mihi.* Qui Dei voluntatem sequuntur, et præcepta mea servant in mei gratiam. — *Quia verbum Domini est.* Cognoscent hoc esse jussum et opus Domini, qui Judæos impios impune abire non sinit.

12. *Et dixi ad eos.* Ego, scilicet Zacharias, pastor ovium occisionis, de quo munere pastorali diximus n. 4 et sequentibus. Memoria tamen retinendum quod supra monuimus; Zachariam typum gerere Christi pastoris, illumque repræsentare. Hæc omnia dixit et gessit Zacharias non re ipsa, sed mentaliter et per visionom imaginariam. — *Si bonum est in oculis vestris.* Si vultis, si placet vobis. — *Afferte mercedem meam.* Reddite mihi mercedem aliquam pro cura pastorali quam sustineo. — *Et si non, quiescite.* Si mercedem constituere non vultis, non cogo; neque enim vestra mercede, cultu, aut laude indigeo. Bene respondet italica phrasis : *Se non volete*, *lasciate stare*. — *Et appenderunt.* Non solum numerarunt pecuniam, sed in libra appenderunt, ut constaret an justum pondus haberet. — *Triginta argenteos.* Siclos; unus autem siclus quatuor juliis romanis æquivalet. Dicitur Parisiis esse unus ex illis argenteis nummis quibus venditus est Christus, et esse ponderis tantum duorum juliorum. Credibile est siclos et semisiclos cudi solitos, et illum nummum, qui est Parisiis, esse tantum semisiclum, qui simul cum aliis, partim integris siclis, partim semisiclis, summam conficerent triginta argenteorum, hoc est, triginta siclorum.

13. *Projice illud.* Zacharias pro munere suo pastorali justum pretium postulabat, fidem nimirum et pietatem ex corde; sed pro eo datum est illi vile pretium, quod a Deo jussus est projicere ad statuarium. Sic Christus pro suo evangelizandi ministerio justum pretium postulavit, ut scilicet sibi crederetur, et ut Messias Deique Filius haberetur; at illi pretio triginta argenteorum eum æstimaverunt. Quemadmodum autem propheta indignatus projecit pretium, et eos qui illud dederant; ita Christus projecit Judæos, eosque tradidit Romanis vastandos. — *Ad statuarium.* Vox hebraica *jotser*, figulum significat, aut eum qui ex metallis conflatis signa format. D. Hieronymus statuarium vocavit, ut significationem utramque complecteretur. Pagninus, Vatablus et alii *thesaurarium* vertunt; putant enim *jotser*, positum esse pro *otser*, quæ vox thesaurarium, id est, præfectum thesauri templi significat. Jubetur ergo Zacharias projicere argenteos ad conflatorem, sive thesaurarium, ut illi qui metallum hoc, et ex eo formatas pecunias tractare solent, æstiment pretii hujus vilitatem. Id vero jubetur facere propheta, ut ipso facto repræsentet vilitatem pretii quo Christus venditus est, quæ etiam pecuniæ summa in templum projecta est, et conversa in pretium agri figuli. * Vel sensus est : projice, tanquam rem nihili faciendam, ad figulinam, id est, ad acervum vasorum confractorum. — *Decorum pretium.* Per ironiam dicitur; quasi dicat : Egregium vero pretium quo operam meam et meipsum dignum putaverunt.

14. Et præcidi virgam meam secundam quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.

14. Je rompis *alors* ma seconde houlette, appelée le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui liait Juda avec Israël.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissolvet.

16. Car je vais susciter sur la terre un pasteur qui ne visitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les saines; mais qui mangera la chair des plus grasses, et qui leur rompra la corne des pieds.

17. O pastor, et idolum, derelinquens gregem! gladius super brachium ejus, et super oculum dextrum ejus ; brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonnez le troupeau ! l'épée tombera sur son bras et sur son œil droit, son bras deviendra tout sec, et son œil droit s'obscurcira et sera couvert de ténèbres.

CHAPITRE XII.

Prophétie contre les ennemis de Jérusalem. Le Seigneur répandra un esprit de grâce et de prières sur son peuple; ils pleureront celui qu'ils auront percé de plaies.

1. Onus verbi Domini super Israel. Dicit Dominus extendens cœlum, et fundans terram, et fingens spiritum hominis in eo :

1. Prophétie menaçante du Seigneur touchant Israël. *Voici ce que* dit le Seigneur qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, et qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme.

14. *Et præcidi virgam meam.* Cette seconde houlette était rompue, le cordon, le lien qui unissait Israël et Juda fut brisé. Ces deux fractions du peuple de Dieu se séparèrent. Israël, qui marque les Juifs endurcis, rejeta le Sauveur; et Juda, qui figure les Juifs fidèles, forma une nouvelle Eglise, l'Eglise du Christ dans laquelle entrèrent les Gentils.

17. *Tenebrescens obscurabitur.* Pour le punir, ajoute le P. de Carrières, du mauvais usage qu'il aura fait de la lumière et de la force qu'il aura reçues du Seigneur.

Cap. XII. — 1. *Onus verbi.* Les prophètes emploient cette expression pour indiquer une prophétie menaçante. D'après la Vulgate, cette prophétie serait contre Israël. D'après l'Hébreu, elle aurait pour objet les ennemis de la maison de Jacob. Cette double acception peut ici être admise, car il s'agit, selon la lettre, de la guerre d'Antiochus contre les Juifs; cette guerre fut une épreuve terrible pour Jérusalem; elle en sortit victorieuse, mais elle eut beaucoup à souffrir. Nous rappellerons que cette persécution d'Antiochus est, dans nos livres saints, l'image de la persécution que l'Antechrist doit exercer dans les derniers temps contre l'Eglise.

---

14. *Et præcidi virgam meam secundam.* Sicut n. 10, concidit priorem virgam suavis gubernationis, et secundam apprehendit severitatis; ita nunc etiam hanc præcidit, animadvertens se nec humanitate et blanditiis, nec asperitate et terroribus proficere, planeque permittit ut ingenio suo utantur, et in præceps ruant. — *Ut dissolverem germanitatem.* Dissoluta est germanitas hæc a Romanis sub Tito, cum capta est Jerusalem, et Judæi aliique Israelitæ ex decem tribubus Hierosolymis degentes, huc illucque dispersi et dissipati sunt, ut germanitatis vinculum, quod prius habebant, jam retinere non possent.

15. *Adhuc sume tibi.* Hactenus Zacharias egit pastorem sapientem et bonum; nunc ex adverso jubet illum Deus agere personam pastoris stulti et pravi. — *Vasa pastoris stulti.* Vasa sive instrumenta pastoris stulti, id est, scelerati, ea sunt quæ prorsus ejus emolumentis deserviant, ovibus autem nihil prosint, aut etiam noceant, ut baculus nodosus et gravis ad percutiendum, gladius aptus ad jugulandum, pera in qua cibum suum pastor reponat, nihil autem quod ovibus aut ad pastum aut ad medicamenta utile esse possit.

16. *Ecce ego suscitabo pastorem.* Pastor hic significat omnes perversos pontifices et principes, qui Judæos post tempora Zachariæ rexerunt, aut pontificatum et principatum invaserunt, qualis fuit Jason, II. Machab., 5, et frater ejus Menelaus, eodem lib., c. 4, et alii hujusmodi. — *Derelicta non visitabit.* Oves nimirum fessas, claudicantes, errantes, dumetis implicitas, etc., non requiret. — *Contritum non sanabit.* Sauciis aut contusis ovibus medicamenta non applicabit. — *Quod stat.* Sanas et integras oves. LXX, *integrum non diriget.* — *Ungulas eorum dissolvet.* Violento ictu baculi crura percutiet, et ungulas excutiet.

17. *O pastor, et idolum!* O pastor, qui non es pastor, sed idolum et larva pastoris! — *Gladius super brachium ejus.* Vindicta Dei veniet super brachium ejus, id est, super fortitudinem ejus. — *Et super oculum dextrum ejus.* Amittet omnem providentiam et omne sanum atque utile consilium in rebus administrandis; ita ut omnia quæ facere instituerat, in nihilum tandem recidant. — *Ariditate siccabitur.* Brachium gladio præcisum arescet, atque ita illi adimet omne robur et potentiam.

Cap. XII. — 1. *Onus.* Onerosa, tristis et funesta prophetia. — *Super Israel.* Contra Judæos. — *Extendens cœlum.* Qui tam potens est, ut cœlum quasi pellem aut velum quoddam super terram extenderit verbo suo. — *Fundans terram.* Stabiliens et collocans, ita ut immobilis sit. — *Fingens spiritum.* Formator animarum, ideoque creator et Dominus tam visibilium quam invisibilium.

2. Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Juda même se trouvera parmi ceux qui assiégeront Jérusalem.

3. Mais en ce temps-là je ferai que Jérusalem sera, pour tous ces peuples, comme une pierre très-pesante : tous ceux qui voudrònt la lever en seront meurtris et déchirés : et toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de frénésie ceux qui les montent; j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur : Que les habitants de Jérusalem trouvent leur force dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu.

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille : et ils dévoreront à droite et à gauche, tous les peuples qui les environnaient : et Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, et que les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda.

2. Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu; sed et Juda erit in obsidione contra Jerusalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis; omnes qui levabunt eam, concisione lacerabuntur; et colligentur adversus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, et ascensorem ejus in amentiam; et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in fœno; et devorabunt ad dexteram, et ad sinistram omnes populos in circuitu; et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio; ut non magnifice glorietur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

6. *Et devorabunt*. Les Machabées n'ont pas seulement eu la gloire de repousser Antiochus et les Grecs de Syrie, qui avaient voulu les opprimer et éteindre la religion judaïque, mais ils ont encore fait la conquête de l'Idumée et des pays qui entouraient la Judée.

---

2. *Ponam Jerusalem superliminare crapulæ.* Ad litteram loquitur de Jerusalem arctata et afflicta ab Antiocho Epiphane ejusque asseclis, quos Judas et Machabæi ceciderunt, et ita corruerunt. Sensus ergo est : hostes Jerusalem se putabunt illam ingressuros victores; sed faciam ut impingant, et quasi temulenti cadant, sibique noceant potius quam illi, ut ebrii qui in limine, postibus * aut superliminari ostii impingunt et cadunt, et ad lapidem aliquem allisi caput frangunt aut cruentant. — *Omnibus populis*. Judæis infestis. — *Sed et Juda*. Non solum gentiles Jerusalem impugnabunt, sed etiam Judæi perfidi et transfugæ, et veræ religionis desertores, qualis Jason et Menelaüs. Vide II. Machab., c. 4 et 5.

3. *Ponam Jerusalem lapidem oneris.* Omnes populi volent experiri suas vires in Jerusalem oppugnanda, sicut in urbibus Palæstinæ et Judææ juvenes immanem lapidem tollunt in altum, quisque pro suis viribus, experiendi roboris causa. * Ita D. Hieronymus, et alii. — *Omnes, qui levabunt eam. Necesse est*, inquit D. Hieronymus, *ut, dum levatur, in ipso nisu et elevatione ponderis, gravissimus lapis scissuram aliquam, vel rasuram in levantium corporibus derelinquat.* Sententia ergo est : potius sibi quam Jerusalem nocebunt, qui illam oppugnabunt; ut sibi nocent qui pondus subeunt, qui attollendo et ferendo pares non sunt. — *Et colligentur adversus eam omnia regna terræ.* Cum ita sit, tamen non erit populus qui aliquando illam non persequatur. Verissime hoc dicitur de Ecclesia quæ ubique gentium concussa est, et aliquando persecutionem passa.

4. *Percutiam omnem equum.* Hostilem, puta Antiochi et Græcorum per Machabæos. — *In stuporem.* Ita ut omnes stupeant, qui eos percussos viderint. Vel ita ut ipsi equites præ stupore et pavore, quasi versi in amentiam, nesciant quo fugere, vel quid agere debeant. — *Aperiam oculos meos.* Ut illam benigne aspiciam et protegam. — *Et omnem equum.* Est repetitio et inculcatio ejusdem sententiæ. — *Cæcitate.* Stupore mentis, pavore, confusione et quadam amentia.

5. *Duces Juda.* Machabæi precabuntur Deum, ut animos et vires sufficiat Judæis ad impetum hostium frangendum.

6. *Sicut caminum ignis.* Zelo ardentes pro salute populi. — *Sicut facem ignis.* Aliqui legunt *faciem*, sed in hebræo, *lappid*, quæ vox lampadem sive facem significat; sed sensus idem est : facies enim ignis est fax. — *Habitabitur Jerusalem.* Quæ prius fuerat civibus suis viduata. — *In Jerusalem.* In eodem situ et loco ubi prius fuit.

7. *Salvabit Dominus tabernacula Juda.* Divina virtute fiet ut domus et cives Juda ad hostibus tuti serventur. — *Sicut in principio.* Ut olim faciebat Deus, cum suavi et forti sua indulgentia et providentia populum tuebatur. — *Ut non magnifice glorietur domus David.* Ut Jerosolymitæ ac præsertim posteri David nequaquam gloriari possint, id eorum opera accidisse; videbunt enim mirabili Dei auxilio factum esse. — *Et gloria habitantium Jerusalem.* LXX habent, *et elatio habitatorum Jerusalem*, scilicet magnifice non glorietur. — *Contra Judam.* Contra Judæos in minoribus oppidis aut in vicis habitantes.

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, et erit qui offenderit ex eis in die illa quasi David; et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu eorum.

9. Et erit in die illa; quæram conterere omnes gentes quæ veniunt contra Jerusalem.

10. Et effundam super domum David, et super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ et precum; *a* et aspicient ad me, quem confixerunt; et plangent eum planctu quasi super unigenitum, et dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti. [a *Joan.* 19. 37.]

11. In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, *a* sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon. [a *II. Par.* 35. 22.]

12. Et planget terra; familiæ, et familiæ seorsum; familiæ domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum.

13. Familiæ domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum; familiæ

8. En ce jour-là le Seigneur protégera les habitants de Jérusalem : et alors le plus faible d'entre eux sera *fort* comme David; et la maison de David paraîtra à leurs yeux comme *une maison* de Dieu, comme un ange du Seigneur.

9. En ce temps-là je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prières; *alors* ils jetteront les yeux sur moi, qu'ils auront percé *de plaies*; et ils pleureront avec larmes et avec soupirs; comme on pleure un fils unique; ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.

11. En ce temps-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.

12. Tout le pays sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part : les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part;

13. Les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison

8. *Quasi David et domus David quasi Dei.* Dans le sens littéral, ceci s'applique aux Machabées, comme le fait Ménochius; mais dans un sens plus élevé, il s'agit ici de l'Eglise et de la transformation des Apôtres après la descente du Saint-Esprit. Celui qui avait paru faible et timide dans la cour du grand-prêtre Caïphe, Pierre, parut au milieu du Sanhédrin fort et intrépide comme David. Les Apôtres, enfants du véritable David, furent revêtus d'un courage tout divin, jusqu'à trouver leur joie dans les affronts et les souffrances, et ils devinrent, par l'abondance de leurs lumières et l'éminence de leurs vertus, plus semblables à des anges du Seigneur, qu'à des hommes (Act., VI, 15).

9. *Conterere omnes gentes.* Le Seigneur prend l'engagement de briser tous les peuples qui s'élèveront contre son Eglise, elle subsistera et ils seront réduits en poudre.

10. *Spiritum gratiæ et precum.* C'est cet esprit que Dieu répandit sur les premiers fidèles de Jérusalem (Act., II, 41-47), et qui n'a cessé d'être au milieu de son Eglise pour lui inspirer la charité, la piété, qui ont toujours fait sa gloire et sa force. — *Quem confixerunt.* On a voulu faire rapporter ces paroles littéralemeut à Judas Machabée qui fut tué par les ennemis. Mais les Pères de l'Eglise les ont toujours entendues, même dans leur sens littéral, de Jésus-Christ. — *Et plangent eum.* De quelle douleur ne furent pas pénétrés les Juifs fidèles, lorsqu'ils entendirent saint Pierre leur dire : *Vous avez mis à mort l'auteur de la vie* (Act., II, 37, et III, 14-19).

11. *Sicut planctus Adradremmon.* Ce deuil était devenu proverbial. Voyez sur l'événement qui en avait été la cause (IV. Reg., XXIII, 29; II. Par., XXXV, 22-25).

13. *Familiæ domus Nathan seorsum.* C'était la coutume, chez les Juifs, que dans les jeûnes solennels et dans les prières publiques, les hommes et les femmes fussent séparés.

---

8. *Qui offenderit.* In hebræo est, *qui infirmus fuerit.* — *Quasi David.* Erit fortis quasi David. — *Et domus David.* Et principes Juda qui erunt ex posteris David, scilicet Machabæi. — *Quasi Dei.* Admirabili quadam et divina fortitudine præditi erunt. — *Sicut angelus Domini.* Principes in Machabæi erunt quodammodo cum angelis conferendi in fortitudine, providentia et regimine populi. — *In conspectu eorum.* Judæorum civium, et commilitonum suorum, et hostilium etiam copiarum.

9. *Quæram conterere.* Semper mihi curæ erit conterere.

10. *Et effundam.* Assurgit ad Christum more prophetarum. Per Christum super Ecclesiam copiam effundam Spiritus sancti, quo grata mihi sit, et ea faciat quæ mihi placita sunt. — *Et precum.* Spiritum orationis, ut nunquam sibi confidat, sed in omnibus confugiat ad Dei auxilium, illudque per supplicem orationem obtineat. — *Et aspicient ad me, quem confixerunt.* Est prophetia de Christo in cruce confixo, ut patet ex Evangelio S. Joan., c. 19, n. 37, ubi hoc testimonium citatur. Loquitur autem de Judæis qui Christum in cruce aspexerunt, præsertim iis qui ei compassi sunt, de quibus dicitur, Luc., 23, 48 : *Et omnis turba, etc., percutientes pectora sua revertebantur.* -- *Plangent eum.* Passionem et mortem ejus. Hucusque locutus est Christus de se in prima persona; nunc vero loquitur propheta de eodem in tertia. — *Quasi super unigenitum.* Luctu magno, qualis esse solet cum lugetur unigenitus, aut primogenitus, qui erat columen totius familiæ.

11. *Sicut planctus Adadremmon.* Adadremmon urbs est juxta Jezrahel in campo Mageddon, ubi mortuus est Josias; sicut planxerunt olim Judæi Josiam regem optimum a Pharaone cæsum in campo Mageddon; ita in die illa fideles plorabunt indignam Christi necem.

12. *Terra.* Juda. — *Familiæ et familiæ.* Singulæ familiæ. * Seorsim etiam viri cum viris, et mulieres cum mulieribus. — *Familiæ domus David seorsum.* Aliqui ex domo et gente Davidica, et beatæ Virginis et Christi consanguinei, qui erant ex familia David.

13. *Familiæ domus Nathan.* Inter proavos Christi S. Lucas, c. 3, n. 31, Nathan numerat. Vel ergo significat hujus Nathan nepotes luxisse; vel per posteros Nathan prophetæ significat prophetas, hoc est, viros pios et religiosos qui orationi, meditationi et divinis laudibus va-

de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméï à part, et leurs femmes à part;

14. Et toutes les autres familles, chacune à part, et leurs femmes à part.

domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum; familiæ Semei seorsum, et mulieres eorum seorsum.

14. Omnes familiæ reliquiæ, familiæ et familiæ seorsum, et mulieres eorum seorsum.

CHAPITRE XIII.

Fontaine ouverte dans Jérusalem. Passion du Christ.

1. En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles; et il n'en sera plus de mémoire : j'exterminerai de la terre les faux prophètes et l'esprit impur.

3. Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophète, son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, lui diront : Vous mourrez, parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges. Et son père et sa mère qui lui auront donné la vie le perceront eux-mêmes, pour avoir ainsi prophétisé.

4. En ce jour-là chacun de ses prophètes qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision : ils ne se couvriront plus de sacs pour donner de l'autorité à leurs mensonges :

5. Mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète : je suis un homme qui laboure la terre, dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam.

1. In die illa erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris, et menstruatæ.

2. *a* Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum : Disperdam nomina idolorum de terra, et non memorabuntur ultra; et pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra. [a *Ezech.* 30. 13.]

3. Et erit, cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus et mater ejus, qui genuerunt eum : Non vives; quia mendacium locutus es in nomine Domini; et configent eum pater ejus et mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

4. Et erit : In die illa confundentur prophetæ; unusquisque ex visione sua cum prophetaverit, nec operientur pallio saccino, ut mentiantur.

5. Sed dicet : Non sum propheta, homo agricola ego sum; quoniam Adam, exemplum meum ab adolescentia mea.

Cap. XIII. — 1. *Erit fons patens.* Cette fontaine dont parlent aussi Ezéchiel (XLVII, 1 et suiv.) et Joël (III, 18), peut être également considérée comme une image du baptême qui efface toutes les iniquités des hommes.

---

cabant; hi enim phrasi Scripturæ filii prophetarum appellantur, IV. Reg., 2, 3, et alibi. — *Familiæ domus Levi.* Eadem etiam hic quadrat explicatio; nam inter majores Christi in genealogia ejusdem, Luc., c. 3, n. 24; Levi numeratur Christi proavus. Vel per Levi significantur pii aliqui levitæ et sacerdotes, qui Christi mortem luxerunt, quales fuisse probabile est cognatos Zachariæ, patris sancti Joannis Baptistæ, et alios qui vinculo propinquitatis Christum attingebant, aut qui in illum credebant. — *Familiæ Semei.* Loco citato, Luc., 3, 26, Semei inter progenitores Christi numeratur; horum ergo nepotes Christum luxerunt. Alii intelligunt per Semei vel Sammai discipulos, hoc est, scribas aliquos et doctores qui Sammai magistrum et doctorem habuerunt, ut tradit divus Hieronymus in hunc locum, et quæst. 10. ad Algasiam, et Isa., c. 8.

14. *Omnes familiæ reliquæ.* Aliæ etiam familiæ luctus hujus erunt participes; nam Christus plurimis vivens benefacerat, ideoque par est credere multos in illius nece doluisse.

Cap. XIII. — 1. *In die illa.* Cum videbunt Christum in cruce confixum. — *Erit fons patens.* Christus qui factus est fons quidam sanguinis ad humani generis peccata abluenda : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.* Joan., c. 7, n. 37. — *Peccatoris et menstruatæ.* Ad abluendas quaslibet peccatorum maculas et sordes. Alludit ad aquas expiationis Numer., 19, 11, quibus immunditia et menstruo, morticinio, etc., tollebatur.

2. *Disperdam nomina idolorum.* In prædicatione Evangelii cessaverunt oracula, pseudoprophetæ, et spiritus immundi ex corporibus ejecti sunt apud Judæos et gentiles.

3. *Et erit.* Tanta religione Deum colent, ut si falsus doctor surrexerit, eum vel sui parentes configant, et de medio tollant.

4. *Confundentur prophetæ.* * Iidem pseudoprophetæ cum viderint non recipi suas prophetias et sua dogmata, sed se potius contumeliis et plagis affici, etiam a suis. — *Nec operientur pallio saccino.* Pagninus et Vatablus, *pallio piloso*, id est, cilicino ex pilis contexto. Hujusmodi palliis utebantur prophetæ. Sensus est : non utentur pallio prophetali ad mentiendum, et ad decipiendum populum.

5. *Adam exemplum meum.* Scilicet agriculturæ; quasi dicat : Imitor Adam qui terram colebat. * Vel sensus est, juxta Chaldæum : *homo aliquis docuit me a pueritia;* ita ut Adam non sit nomen proprium primi parentis generis humani.

6. Et dicetur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me.

7. Framea suscitare super pastorem meum, et super virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum ; *a* percute pastorem, et dispergentur oves ; et convertam manum meam ad parvulos. [a *Matth.* 26. 31. *Marc.* 14. 27.]

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus ; partes duæ in ea dispergentur, et deficient ; et tertia pars relinquetur in ea.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocabit nomen meum, et ego exaudiam eum. Dicam : Populus meus es, et ipse dicet : Dominus Deus meus.

6. Alors on lui dira : D'où viennent ces plaies que vous avez au milieu des mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient.

7. O épée, réveille-toi ; *viens* contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées ; frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées ; et j'étendrai ma main sur les petits.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés, et qui périront : et il y en aura un troisième qui demeurera.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, et je les exaucerai : je leur dirai : *Vous êtes* mon peuple ; et chacun d'eux me dira : Seigneur mon Dieu.

CHAPITRE XIV.

Prise et rétablissement de Jérusalem.

1. Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

1. Les jours du Seigneur vont venir, et l'on partagera vos dépouilles, au milieu de vous.

6. *Et dicetur ei.* Le P. de Carrières lie ce verset aux précédents par cette transition : Alors paraîtra le vrai Pasteur et le vrai Prophète ; mais au lieu d'être bien reçu des siens, ils le couvriront de plaies. C'est pourquoi on lui dira, etc. — *In domo eorum qui diligebant me.* Cette maison était le peuple Juif qui attendait le Messie, qui l'aimait, mais d'une manière charnelle, et c'est ce qui les a égarés jusqu'à les rendre déicides.

7. *Percute pastorem.* Jésus-Christ a fixé lui-même le sens de cette prophétie en l'appliquant à sa passion et à la dispersion de ses disciples. Ils sont ces faibles et ces petits sur lesquels Dieu promet d'étendre sa main ; ce qu'il fit après sa résurrection par l'action de l'Esprit qui les réunit et les transforma.

8. *Et tertia pars relinquetur in ea.* Après la mort de Jésus-Christ, au commencement de la prédication de l'Evangile, il y eut dans le monde trois partis : les Juifs, les Gentils et les Chrétiens. Les Juifs furent dispersés, les Gentils périrent, et les Chrétiens furent sauvés ; mais ils passèrent avant leur triomphe par le feu des persécutions qui les éprouva comme l'or dans le creuset.

Cap. XIII. — 1. *Ecce venient dies Domini.* Le début de cette prophétie peut s'entendre de la persécution des guerres d'Antiochus Epiphanes, comme le fait Ménochius, ou de la guerre des Romains contre les Juifs sous Vespasien et Titus, comme le suppose D. Calmet.

---

6. *Et dicetur ei.* Post digressionem de pseudoprophetis redit Zacharias ad Christum. — *Quid sunt plagæ istæ?* Quasi dicat : Quomodo, cum sis fons benignitatis, et homines instituas ad salutem, video plagas clavorum in manibus tuis? — *In domo eorum, qui diligebant me.* In populo illo in quo multos habere solebam, aut debebam qui diligerent me. LXX, *in domo dilecti mei*, scilicet populi mei.

7. *Framea, suscitare.* Alii vertunt, *denudare, o gladie;* alii, *excitare, o gladie.* Est imperativus pro futuro. Sensus est : gladius denudabitur, id est, Judæi Christum ad necem usque persequentur, et tandem occident. Significat Dei decretum de Christi morte futura, ex prævisa et permissa a se Judæorum malitia.— *Pastorem meum.* Christum Ecclesiæ pastorem. — *Cohærentem mihi.* Conjunctum mihi et coæqualem, quatenus Deus est. — *Percute pastorem.* Percutietur pastor ; sinam eum comprehendi, et in crucem agi. Locum hunc de se ipso explicat Christus, Matth., 26, 31. — *Dispergentur oves.* Fugient præ timore discipuli. — *Convertam manum meam ad parvulos.* Non deseram discipulos meos humiles et pauperes, sed eos iterum ad me vocabo post resurrectionem. Vel sensus est : percusso Christo capite, percutiam etiam membra, permittens discipulos et fideles ejus variis modis vexari, ut sub capite spinis horrido non sint membra delicata. * Percutiam pastorem et etiam agnos parvulos, id est, recens ad Christum conversos.

8. *Partes duæ.* Judæi et gentiles. — *Dispergentur, et deficient.* Veram salutem non consequentur, vel numero minuentur, deficiente judaismo et gentilismo. — *Tertia pars relinquetur.* Populi christiani, qui magno numero succrescet.

9. *Ducam tertiam partem per ignem.* Hunc populum salvandum exercebo et probabo variis tribulationibus, ut fiat quasi aurum mundum. — *Vocabit nomen meum.* Invocabit me, quia credet in me, et a me solo omnis generis bona exspectabit.

Cap. XIV. — 1. *Dies Domini.* Cum Jerusalem capietur ab Antiocho Epiphane, Deo Judæis irato, et eorum peccata hac clade plectente. — *Dividentur spolia tua.* Spolia detracta Judæis in media Jerusalem a militibus Antiochi dividentur.

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem : la ville sera prise, les maisons seront ruinées, les femmes seront violées ; la moitié de la ville sera emmenée captive; et le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

3. Le Seigneur paraîtra ensuite, et il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu.

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, vers l'Orient : et la montagne des Oliviers se divisant en deux par le milieu, du côté de l'Orient et du côté de l'Occident, laissera une fort grande ouverture, et une partie de la montagne se jettera vers le Septentrion, et l'autre vers le Midi.

5. Alors vous fuirez à la vallée *qui se sera formée* entre ces *deux* montagnes, parce qu'elle sera proche; vous fuirez, *dis-je*, comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias, roi de Juda : et alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui.

6. En ce temps-là on ne verra point de lumière; mais il n'y aura que froid et gelée.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, et capietur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur; et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

3. Et egredietur Dominus, et præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad Orientem ; et scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad Orientem, et ad Occidentem, prærupto grandi valde ; et separabitur medium montis ad Aquilonem, et medium ejus ad Meridiem.

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium usque ad proximum; et fugietis *a* sicut fugistis a facie terræ motus in diebus Oziæ regis Juda ; et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo. [a *Amos*. 1. 1.]

6. Et erit in die illa : Non erit lux, sed frigus et gelu.

4. *Super montem Olivarum*. Quel que soit le sens littéral qu'on adopte, que ce soit celui de Ménochius ou de D. Calmet, il est nécessaire, pour comprendre le Prophète, de s'avancer plus loin et de voir ici une de ces prédictions qui regardent l'Eglise et Jésus-Christ, et qui atteignent jusqu'à la fin des temps.

6. *Sed frigus et gelu*. Ce froid et cette gelée sont la figure des tribulations des Juifs sous les Machabées, ou sous les Romains, ou des tribulations que l'Eglise éprouve et qu'elle éprouvera lorsqu'elle arrivera à la fin des temps, à la veille du grand jour de l'éternelle félicité

---

2. *Omnes gentes*. Exercitum Antiochi ex variis gentibus conflatum. — *Egredietur media pars civitatis in captivitatem*. Ita factum est, ut constat ex II. Machab., 5, 14. Non tamen media pars exacte et arithmetice intelligenda est, sed moraliter; quasi dicat : Una pars civium egredietur in captivitatem, altera in urbe remanebit. — *Reliquum populi non auferetur ex urbe*. Quia dedent se Antiocho.

3. *Egredietur Dominus*. Excitans quodammodo zelum et potentiam suam contra Antiochum et gentiles. — *Prœliabitur contra gentes*. Per Machabæos. — *In die certaminis* Scilicet inclyti illius, cum demersit Ægyptios in mare Rubrum, Exod., c. 14.

4. *Stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum*. Descendet Deus cum suis angelis in montem Oliveti, ut ex eo propugnet Jerusalem, et profliget copias Antiochi. Sub hoc typo, sublimiori sensu, significatur Christus Deus, factus homo, staturus et versaturus in monte Oliveti in quo discipulos docuit, oravit, et ex quo ascendit ad cœlum. Miscet enim Zacharias typo antitypum, et ad Christum mente fertur, de quo hic quædam dicuntur, et de ejus Ecclesia, angustiora quam ut temporibus Machabæorum convenire possint. — *Scindetur mons Olivarum*. Videtur hoc factum tempore Machabæorum de quibus hic sermo, licet in Machabæorum historia non narretur. * Ita scissus est mons multa humo egesta, ut magna ejus pars hiaret, et humus comportata partim ad oppugnanda aquilonaria, partim ad oppugnanda australia templi. Aliqui tradunt montem Olivarum tempore judicii scindendum, ut fiat planities in qua excipiantur judicandi, vel ut aperiatur vorago quæ damnatos absorbeat. Sensu sublimiori mons Oliveti, id est, Ecclesia scissa est, cum ibi a Christo ascendente jussi sunt apostoli ire in mundum universum, et Evangelium prædicare omni creaturæ. — *Prærupto grandi valde*. Magna voragine patefacta.

5. *Fugietis ad vallem montium eorum*. Ribera ait manifestum esse mendum, et omnino legendum *montium meorum*, ut constat ex hebræo et ex LXX, multisque antiquis et recentioribus interpretibus, et ex translatione quæ est apud divum Hieronymum, atque ex ejusdem commentariis. Sensus ergo est : cum scindetur mons Oliveti, fugietis ad vallem montium meorum, id est, in vallem Mello, sive Tyropæi, quæ interjacet inter montem Sion et montem Moria; hi enim sunt montes mei, quia in Moria habeo meum templum, in Sion vero arcem David.— *Quoniam conjungetur vallis montium*. Pagninus et Vatablus ex hebræo vertunt, *pertinget vallis montium*, id est, vallis, sive vorago facta ex montis scissione pertinget usque ad proximum, etc. — *Montium*. Dicit *montium* in plurali, quia post scissionem jam erunt plures montes. — *Usque ad proximum*. Aliqui vertunt, *usque ad separatum*, scilicet a terræ motu, ideoque securum locum. Aliqui retinent hebraicam vocem *Atsal*, quasi sit nomen proprium loci. — *Sicut fugistis*. Ea trepidatione, celeritate et turba qua fugistis a terræ motu qui contigit tempore Osiæ, de quo vide dicta, Amos., c. 1, n. 1. — *Veniet Dominus Deus*. Præliaturus pro Judæis per Machabæos contra Antiochum, eumque protriturus. — *Omnesque sancti*. Angeli. Sensu sublimiori significatur descensus Christi ad judicium extremum.

6. *Non erit lux*. Allegoria tenebrarum denotatur tempus calamitatis et afflictionis Judæorum in persecutione Antiochi. Dies etiam judicii erit dies afflictionis et tenebrarum peccatoribus, qui etiam evadere non poterunt ; nam omnia illis obtenebrescent, eritque fuga illorum impedita, ut tempore hiemis cum luto et glacie viæ fœdæ sunt. Sic dicitur, Matth., 24, 20 : *Orate autem ut non fiat fuga vestra hieme, vel sabbato*.

7. Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox; et in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem ; medium earum ad mare Orientale, et medium earum ad mare novissimum, in æstate et in hieme erunt.

9. Et erit Dominus Rex super omnem terram ; in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem; et exaltabitur, et habitabit in loco suo a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam Angulorum; et a turre Hananeel usque ad torcularia regis.

11. Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius ; sed sedebit Jerusalem secura.

7. Mais il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit : et sur le soir de ce jour-là la lumière paraîtra.

8. En ce temps-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié *se répandra* vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident : et elles couleront l'hiver et l'été.

9. Le Seigneur sera *alors* le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur : son nom seul sera *révéré*.

10. Tout le pays sera habité jusque dans les lieux les plus déserts : depuis la colline, jusqu'à Remmon, qui est au midi de Jérusalem. *Jérusalem* sera élevée *en gloire*, et elle occupera le lieu où elle était d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où était l'ancienne porte, et jusqu'à la porte des Angles, et depuis la porte d'Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi.

11. Et Jérusalem sera habitée; elle ne sera plus frappée d'anathème, mais elle se reposera dans une entière sûreté.

8. *Exibunt aquæ vivæ*. Ces eaux vives ne peuvent bien s'entendre que de la doctrine évangélique qui fut répandue dans le monde entier par les Apôtres, et c'est à ces eaux vives que fait allusion cette fontaine ouverte au milieu de Jérusalem dont parle Zacharie (chap. XIII, 1). — *In æstate et in hieme*. L'hiver et l'été embrassaient toute l'année, c'est ce qui fait que cette expression peut signifier tout le cours des siècles.

---

7. *Et erit dies una*. Tempus persecutionis. — *Quæ nota est Domino*. Quod tempus et ejus acerbitas nota est Domino. — *Non dies neque nox*. Tempus illud non videbitur esse dies, quia obscurum erit et mœstum propter tyranni sævitiam, et tamen non erit nox, quia qui eo tempore vivent, haurient hanc solis lucem et claritatem. Neque lætitiam diei habebit, neque noctis quietem. — *Et in tempore vesperi erit lux*. Ad vesperam erit lux, id est, ad finem hujus calamitosi temporis solvetur hoc nubilum, et lucem prosperitatis afferent Machabæi reipublicæ Judaicæ.

8. *Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem*. Videtur hoc ad litteram intelligendum de aquis fontanis, aut artificio canalium in Jerusalem inductis, et deinde extra civitatem emissis; Machabæi enim fontes et aquæductus civitatis ad commoditatem et ornatum videntur instaurasse. Sensu sublimiori per has aquas designatur evangelica doctrina quæ erumpit ex Ecclesia, ut totum orbem irriget. Isa., 11, 9, dicitur : *Repleta est terra scientia Domini sicut aquæ maris operientes*. — *Medium earum*. Pars earum. — *Ad mare orientale*. Respiciunt mare Mortuum, nimirum fons Siloe, fons Rogel, fons Draconis, torrens Cedron et probatica piscina. — *Ad mare novissimum*. Altera pars respiciebat mare Mediterraneum versus occidentem, ubi erat fons Gihon, isque duplex; superior et inferior. — *In æstate et in hieme erunt*. Hæ aquæ perennes erunt, nec unquam deficient, ne in summo quidem æstu.

9. *Et erit Dominus rex super omnem terram*. Vix hoc Machabæis convenit et eorum tempori, apte vero Messiæ et Ecclesiæ : nam Christus, conversa ad fidem gentilitate, regnum suum per totum orbem propagavit. Si de Machabæis tantum intelligamus, per omnem terram intelligemus tantum terram Judæam. — *Nomen ejus unum*. Non enim audientur nomina idolorum sed tantum nomen veri Dei.

10. *Revertetur omnis terra*. Judæi qui in persecutione Antiochi huc et illuc fugerant, revertentur ad patrias sedes. In hebræo est, *circumdabitur omnis terra velut planities*, et sensus esse potest : omnis terra aquis illis fontanis, quarum mentio facta est, circumdabitur ac rigabitur ac si esset planities. Vel circumquaque habitabitur. — *Usque ad desertum*. Inclusive. Id est, æque ac desertum; in hebræo est, *sicut et desertum*; quasi dicat : Quemadmodum etiam revertentur qui ad deserta loca confugerant ut saluti et securitati suæ consulerent. — *De colle Remmon*. In Hebr., ut etiam apud LXX, est, *a Gabaa ad Remmon ad austrum Jerusalem*. Sensus est : revertentur ex colle, sive ex Gabaa, qui erat limes aquilonaris regni Juda, usque ad Remmon, qui erat alter Judæ limes ex parte australi; quasi dicat : Judæi dispersi ad extremos regni limites redibunt in patriam. Vel certe Gabaa et Remmon, ponuntur pro loco eodem, ut sint terminus aquilonaris; constat enim ex libro Judicum, c. 20, 47, petram Remmon non longe abfuisse a Gabaa. Vide quæ diximus I. Reg., 14, 2; quasi dicatur : A Gabaa et Remmon, qui terminus est aquilonaris, et usque ab ultimis finibus australibus ejusdem regni Juda, redibunt in patriam. — *Et exaltabitur*. Jerusalem, tam domibus et muris quam fama et gloria. — *Et habitabit in loco suo*. Loco pristino reædificabitur, ibique quiete, secure et hilariter populus deget, nullos hostes metuens. — *A porta Benjamin*. Quæ erat in ea parte civitatis quæ Bezeta dicitur. Porro Bezeta, quam aliqui Cœnopolim vocant, id est, novam civitatem, pars erat Jerusalem de novo addita, et novo muro circumdata, vetere non diruto. — *Usque ad locum portæ prioris*. Ubi erat prius porta Benjamin, antequam adderetur Bezeta — *Usque ad portam Angulorum*. Quam Villalpandus in typo Jerusalem costituit in angulo, qui partem muri occidentalem et aquilonarem conjungit. — *A turre Hananeel*. Quæ erat ultima civitatis veteris; indeque cœpit augeri civitas, adjecta Bezeta. — *Usque ad torcularia Regis*. Quæ erant in adversa parte remotissima, hoc est, in monte Sion, in quibus vinum regum exprimebatur.

11. *Anathema non erit amplius*. Hebr., *cherem*, id est, excisio, succisio, occisio; amplius non exscindetur, nec vastabitur Jerusalem.

12. Voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jérusalem. Chacun d'eux *mourra* tout vivant, *et* verra son corps tomber par pièces : leurs yeux pourriront dans leur place naturelle, et leur langue séchera dans leur palais.

13. En ce temps-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère.

14. Mais Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem, et il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent et de toutes sortes de vêtements.

15. Les chevaux et les mulets, les chameaux et les ânes, et toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie.

16. Tous ceux qui seront restés de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, *y* viendront chaque année pour adorer le *souverain* Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

17. Alors si dans les maisons du pays il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le Roi et le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

18. S'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point et n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles, mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le

12. Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes quæ pugnaverunt adversus Jerusalem; tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos, et oculi ejus contabescent in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis ; et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

14. Sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem, et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum, et argentum, et vestes multæ satis.

15. Et sic erit ruina equi, et muli, et cameli, et asini, et omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem Tabernaculorum.

17. Et erit : qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem, Dominum exercituum, non erit super eos imber.

18. Quod et si familia Ægypti non ascenderit, et non venerit ; nec super eos erit, sed erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes quæ non ascen-

14. *Sed et Judas pugnabit.* Dans la guerre des Romains, il y eut aussi des dissensions intestines qui armèrent les Juifs les uns contre les autres. Mais ce qui est dit dans les versets suivants n'est pas applicable à cette guerre comme à celle d'Antiochus.

16. *Festivitatem Tabernaculorum.* C'était une de ces trois grandes fêtes solennelles que les Juifs étaient obligés de célébrer à Jérusalem en mémoire des 40 années qu'ils avaient passées dans le désert.

---

12. *Tabescet caro uniuscujusque.* Non peribunt ferro, sed lenta tabe et invisibili morbo consumentur hostes Jerusalem, ut viventes et ambulantes se mori sentiant. Accidit hoc Antiocho, II. Machab., 9, 5. — *Oculi ejus contabescent.* Introrsum condentur, emaciato corpore et vultu. — *Lingua eorum contabescet.* Arescet, et loquendi vim amittet.

13. *Tumultus Domini.* A Domino excitatus. — *In eis.* Hostibus Machabæorum et fidelium. — *Et conseretur manus.* In Hebr., est, *et ascendet manus ejus super manum proximi sui.* Et videtur esse s ensus : tantus erit hostium tumultus, ut in se invicem versi manus conferant, mutuisque vulneribus se conficiant. Vel, tanta erit trepidatio, ut metu exanimes, conserti inter se, ut fit in pavore, quilibet apprehendat proximi sui manum, quod hac ratione se tutiores credituri sint, naturali quadam apprehensione ad id incitante.

14. *Sed et Juda.* Multi Judæi partim ex metu partim ex improbitate, spe opum et honorum jungent se Antiocho, et pugnabunt contra Jerusalem et Machabæos. Vide supra, c. 12, n. 2. — *Et congregabuntur divitiæ.* Nimirum ex spoliis hostium. Sic ad litteram spoliis Nicanoris aliorumque Antiochi ducum et copiarum, ditavit se suosque Judas Machabæus. II. Machab., 8, 27.

15. *Et sic erit ruina equi.* Sicut dixi n. 12, cædendos homines, et ruituros eos qui erunt cum Antiocho, ita idem judicium de equis et mulis eorum.

16. *Omnes qui reliqui fuerint.* E strage prælii. — *Ascendent ab anno in annum.* Singulis annis. Id factum ab eis qui post has victorias ad judaismum conversi sunt. Verum quia hi non multi fuerunt, plenius conveniunt quæ hic dicuntur christianis, qui frequentant templa, et saltem singulis annis Eucharistiæ sacra mysteria participant. — *Festivitatem Tabernaculorum.* Quæ erat una ex maxime illustribus festivitatibus legis antiquæ. Christiani per desertum hujus vitæ festinantes, et in terra civitatem permanentem non habentes, ita dirigunt vitæ suæ cursum, ut ad cœlestem patriam pervenire possint, habituri in ea stabilem æternitatis sedem.

17. *Non erit super eos imber.* Qui ad templum non venerit in Jerusalem statis temporibus, agrorum ariditate et sterilitate mulctabitur. Loquitur autem de Judæis, quod indicant verba illa *de familiis terræ*, scilicet Judææ; nam de gentilibus statim loquetur. Spiritualiori vero sensu, omnes qui ad Ecclesiam venire noluerint, arescent et peribunt, ut pereunt sata quæ de cœlo non irrigantur. Non veniet super eos imber Spiritus sancti et gratiæ.

18. *Quod et si familia Ægypti.* Si familiæ gentium, quæ afflixerunt Ecclesiam, noluerint venire, non erit super eas imber. * Vel per familias Ægypti intelligit Judæos qui erant in Ægypto, et eo iverant cum Onia, et ibi templum excitarant, de quibus Josephus, lib. 13, c. 6, Antiquitatum judaicarum, et de Bello, lib. 7, c. 37.

derint ad celebrandam festivitatem Tabernaculorum.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gentium quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem Tabernaculorum.

20. In die illa erit quod super frenum equi est, sanctum Domino; et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Domino exercituum; et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis; et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

19. C'est ainsi que sera *puni* le péché de l'Egypte et le péché de tous les peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

20. En ce jour-là tous les ornements des chevaux seront consacrés au Seigneur : et les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur seront aussi *communs* que les coupes de l'autel.

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem et dans Juda seront consacrées au Seigneur des armées, et tous ceux qui offriront des sacrifices s'en serviront pour y cuire *la chair des victimes :* et en ce jour-là il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.

19. *Hoc erit peccatum Ægypti.* Le péché de l'Egypte et de toutes les nations infidèles est de ne pas croire en Jésus-Christ et de ne pas venir dans ses églises pour y célébrer les fêtes du Seigneur. Nul n'entrera dans le ciel, dit la *Bible de Vence*, s'il n'a célébré sur terre la fête des Tabernacles, c'est-à-dire, s'il n'a vécu dans son corps comme dans une tente et sur la terre comme un étranger.

21. *Non erit mercator.* Tous ceux qui y viendront, dit le P. de Carrières, le reconnaîtront pour leur Dieu et entreront dans son temple avec le respect et la vénération qu'ils lui doivent.

---

19. *Hoc erit peccatum Ægypti.* Pœna peccati.

20. *Quod super frenum equi est.* Intelligit pretiosa ornamenta frenorum, et cum his phaleras cæterasque manubias, quas Deo et ejus templis principes et duces christiani consecrabunt. — *Lebetes.* Lebetum usus erat in coquendis carnibus victimarum Deo immolatarum. — *Quasi phialæ.* Magna in templo copia erat phialarum, quia mutiplex earum usus, verbi gratia, ad adolendum thymiama, ad libamina vini, etc., ad excipiendum sanguinem victimarum. Quare in templi supellectile plures solebant esse phialæ quam lebetes. Dicit ergo propheta tantum fore gentium concursum in Jerusalem ad sacrificandum in festo Tabernaculorum, ut lebetum, in quibus coquendæ sunt victimæ, tanta futura sit copia, quanta phialarum alio tempore esse solet. Sic in Ecclesia Christi maxima est sacrificiorum frequentia, et calicum, thuribulorum, cæterorumque sacrorum vasorum supellex copiosa.

21. *Et erit omnis lebes.* Tanta erit immolantium multitudo, ut ex omni Jerusalem et Judæa certatim afferantur lebetes in quibus carnes victimarum coquantur, ac deinceps lebetes illi, quasi jam victimis illis sanctificati, in usum templi remanebunt, eruntque Deo et templo consecrati. — *Non erit mercator.* Hebr. et LXX, *non erit Chananæus*, id est, omnes eamdem sequentur religionem. Noster interpres vertit, *mercator*, quia Chananæi mercaturam exercere solebant, et in sacris Litteris pro eodem aliquando accipitur Chananæus et mercator; ut cum dicitur Proverb., 31, 24 : *Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo.* * Vel sensus est : non emetur hæc vasorum supellex a mercatoribus, sed templo a piis viris dono dabitur.



PRÉFACE SUR MALACHIE.

Malachie ferme le cycle des Prophètes. Si l'on en croyait la Chronique d'Alexandrie, il serait né à Sapha, ville de la tribu de Zabulon. Il serait mort à la fleur de l'âge et aurait été enseveli dans le tombeau de ses ancêtres.

Mais l'Ecriture ne nous dit rien ni de sa famille, ni de sa naissance, et nous n'avons aucun moyen de contrôler le document que nous venons de citer.

Ses prophéties nous montrent qu'il prophétisa après le rétablissement du temple, sur la fin du ve siècle avant Jésus-Christ. L'avarice des prêtres, qui immolaient des victimes impures et qui ne voulaient rien faire gratuitement, les mariages illicites avec des femmes étrangères, les divorces fréquents sans cause sérieuse et juste, le refus de payer la dîme et les prémices, les parjures, les adultères, l'oppression des veuves et des orphelins, les murmures contre la Providence, sont les principales fautes qu'il reproche à ses concitoyens.

Ces désordres sont à peu près les mêmes que signale Néhémie, et ils s'expliquent par la situation elle-même de la nation, qui ne comptait encore qu'un petit nombre de familles revenues de la captivité, ce qui avait porté les Juifs à s'unir avec des femmes étrangères. Ils n'avaient pu rendre au sol de la Judée son ancienne fertilité, ce qui les mettait dans une sorte de gêne ou de pénurie qui les empêchait de payer aussi facilement les dîmes et les prémices, et d'offrir au Seigneur des victimes telles que la loi l'exigeait.

Ces faits nous font croire que Malachie et Néhémie ont été contemporains.

Malachie est le dernier envoyé de Dieu avant la venue de Jésus-Christ. Il ferme la marche de ces hérauts que le Seigneur a fait successivement paraître depuis Adam, pour annoncer l'arrivée de son Fils, et quoique ses écrits ne soient pas très-étendus, ils renferment des prophéties messianiques du premier ordre, qui achèvent le tableau du Christ et de son œuvre.

Isaïe avait dit que les anciens sacrifices seraient abolis, que le Seigneur en était repu et fatigué. Malachie décrit tous les caractères du sacrifice nouveau, du sacrifice eucharistique, qui doit remplacer tous les sacrifices sanglants après que le Christ aura réconcilié les hommes avec son Père (ch. I).

Les sacrifices anciens rejetés, il faut que le sacerdoce lévitique soit aboli lui-même et remplacé par un sacerdoce nouveau, plus saint, plus spirituel, qui se perpétue par la grâce et l'élection, et non par le sang comme le sacerdoce d'Aaron, et qui soit en rapport avec la nouvelle victime, le nouveau temple et le nouvel autel. C'est ce que voit Malachie (ch. II).

A l'occasion des mariages avec les nations étrangères, et de toutes les conséquences fâcheuses qu'amenait le divorce, devenu alors trop facile et trop fréquent, Malachie rappelle les Juifs au dogme primitif de l'indissolubilité du mariage, et prépare en quelque sorte les voies au grand précepte évangélique, qui doit faire du mariage une chose sainte et sacrée, qui échappe aux caprices et à l'arbitraire de la volonté humaine : *Quod Deus conjunxit homo non separet* (Matth., XIX, 6) (ch. II).

Aggée avait dit que le Messie viendrait dans le second temple et le remplirait de sa gloire. Malachie le répète, mais il ajoute que le Messie sera précédé par

son précurseur. « Le caractère de ce précurseur, dit Bossuet, est encore montré au Prophète. Ce doit être un nouvel Elie, remarquable par sa sainteté, par l'austérité de sa vie, par son autorité et par son zèle.

« Ainsi le dernier Prophète de l'ancien peuple marque le premier Prophète qui devait venir après lui, c'est-à-dire cet Elie, précurseur du Seigneur, qui devait paraître. Jusqu'à ce temps, le peuple de Dieu n'avait point à attendre de prophète ; la loi de Moïse lui devait suffire : et c'est pourquoi Malachie finit par ces mots : « Souvenez-vous de la loi que j'ai donnée sur le mont Horeb à Moïse, mon serviteur, pour tout Israël. Je vous enverrai le prophète Elie, qui unira les cœurs des pères avec les cœurs des enfants, qui montrera à ceux-ci ce qu'ont attendu les autres (*Disc. sur l'Hist. univ.,* IIe part., ch. XI). »

Ajoutons que personne n'a mieux vu le rôle d'Elie à la fin des temps. Pour répondre aux impies qui murmuraient contre la Providence, Malachie les cite devant le tribunal de Dieu, au grand jour du jugement où chacun recevra selon ses œuvres. Il montre Elie, prêchant la pénitence aux Juifs et les ramenant à la foi des patriarches, en les faisant entrer dans le sein de l'Eglise dont ils étaient séparés.

Le style de Malachie a de la concision et de la force, et ses prophéties forment un ensemble dont on saisit parfaitement l'harmonie et l'unité. Mais quand on le compare aux écrivains antérieurs à la captivité, on voit que la langue hébraïque a subi une transformation profonde, et sa décadence annonce la décadence de la nation elle-même.

Malachie est le dernier des Prophètes, et il se fait après lui comme un grand silence dans Israël. « Lorsqu'en un jour de triomphe, dit M. Lehir, un souverain couronné de gloire doit paraître sur son trône au milieu de son peuple, l'immense multitude, attirée par la magnificence du spectacle, s'agite confusément dans sa joie, et le bruit en retentit au loin comme le mugissement des flots. Mais sitôt que les hérauts ont donné le signal et annoncé l'arrivée du grand roi, le mouvement s'arrête, le bourdonnement expire, et la foule silencieuse se recueille dans son respect. Ainsi le peuple Juif se recueillait à l'approche de Celui qui, plus grand que tous les rois, devait combler les désirs de quarante siècles (*Etud. relig.,* octobre 1867, p. 561). »

MALACHIE.

CHAPITRE PREMIER.

Reproches adressés aux prêtres. Sacrifice nouveau substitué aux sacrifices anciens.

1. Reproches du Seigneur adressés à Israël par le ministère de Malachie.

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Esaü n'était-il pas frère de Jacob? dit le Seigneur. Et cependant j'ai aimé Jacob,

3. Et j'ai haï Esaü : j'ai réduit ses montagnes en une solitude, et j'ai abandonné son héritage aux dragons des déserts.

4. Si l'Idumée dit : Nous avons été détruits, mais nous reviendrons, et nous rebâtirons ce qui a été détruit : voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, et moi je détruirai; et ils seront appelés une terre d'impiété, et un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux, et vous direz *alors :* Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël.

6. Le fils honore son père, et le serviteur révère son seigneur : si donc je suis votre Père, où est l'honneur que vous me rendez? et si je

1. Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachiæ.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, et dixistis : In quo dilexisti nos? Nonne frater erat Esau Jacob, dicit Dominus? *a* et dilexi Jacob, [a *Rom.* 9. 13.]

3. Esau autem odio habui; et posui montes ejus in solitudinem, et hæreditatem ejus in dracones deserti.

4. Quod si dixerit Idumæa : Destructi sumus, sed revertentes ædificabimus quæ destructa sunt; hæc dicit Dominus exercituum : Isti ædificabunt, et ego destruam; et vocabuntur termini impietatis, et populus cui iratus est Dominus usque in æternum.

5. Et oculi vestri videbunt; et vos dicetis : Magnificetur Dominus super terminum Israel.

6. Filius honorat patrem, et servus dominum suum; si ergo Pater ego sum, ubi est honor meus? et si Dominus ego

Cap. I. — 2. *Dilexi Jacob.* Saint Paul cite ce passage dans son Epître aux Romains, pour montrer que si Dieu a appelé une partie des Juifs à la foi, tandis qu'il a laissé les autres dans les ténèbres de l'erreur, c'est par un effet purement gratuit de sa miséricorde, et non en vertu d'aucun mérite de leur part (Cf. Rom. IX, 10-13).

3. *In dracones deserti.* Cinq ans après la prise de Jérusalem, l'Idumée avait été ravagée par les armées de Nabuchodonosor, qui avaient fait de son territoire, naturellement peu fertile, un vrai désert.

4. *Et ego destruam.* Les Iduméens revinrent en effet dans leur pays, et réparèrent les désastres faits par les Chaldéens, mais le Seigneur les livra ensuite aux Juifs, et sous les Machabées cet oracle s'accomplit.

Cap. I. — *Onus.* Tristis et minax prophetia, ut jam sæpe dictum est supra. — *Ad Israel.* Quia non dicitur *contra Israel,* sed *ad Israel,* mysterium esse putat D. Hieronymus, et significari prophetiam hanc aliquid habere admixtum lenitatis et consolationis. — *In manu Malachiæ.* Ministerio Malachiæ. Porro Malachias hic prophetavit sub Dario Hystaspis rege Persarum, ac deinceps, sub quo etiam Aggæus et Zacharias prophetaverunt, sed post eos : ita S. Hieronymus.

2. *Dilexi vos.* Cætera tacentur per aposiopesim, quasi impediente dolore quasi diceret : Dilexi vos, et pro hac dilectione injurias mihi et peccata rependitis. — *Et dixistis.* Verti etiam potest, *quod si dicatis.* — *In quo dilexisti nos?* Quod signum habemus dilectionis istius? — *Dilexi Jacob.* Dilexi vos Israelitas magis quam Idumæos fratres vestros.

3. *Esau autem odio habui.* Cujus odio argumentum statim subdit. — *Et posui montes ejus in solitudinem.* Quasi dicat : Cum tam vos quam Idumæos vastandos tradidissem Chaldæis, vos reduxi, in patriam, Idumæos autem in captivitate reliqui, eorumque terram in solitudinem redactam draconibus habitandam dedi.

4. *Isti ædificabunt.* Si Idumæi ædificare incipiant, ego destruam quidquid illi ædificaverint, cum ex adverso fabricam templi vestri et civitatis vestræ protexerim et promoverim. Ecce ergo odium Esau et dilectionem Jacob. — *Vocabuntur termini impietatis.* Idumæa vocabitur terra inops et maledicta, terra ob impietatem desolata.

5. *Magnificetur Dominus super terminum Israel.* Laudetur Dominus quod tam amplos terminos Israeli reliquerit, illisque benedixerit, cum interim Idumæos e suis finibus excluserit.

6. *Filius honorat patrem.* Recensitis suis in Judæos beneficiis, transit ad eorum commemoranda maleficia quæ ipsi ingrate rependerunt. Sensus est : ego primum omnium cupiebam ut me, sicut bonos decet filios, honoraretis, vel saltem sicut servi me timeretis, timore tamen liberali, ut ita a peccatis abstineretis; sed neutrum fecistis. — *Ad vos, o sacerdotes.* Orationem et querimonias meas converto. — *In quo despeximus nomen tuum?* Qua in re non honoravimus te debito honore? *Dissimulationis impudentia vulnus conscientiæ protegunt,* inquit D. Hieronymus.

sum; ubi est timor meus? dicit Dominus exercituum; ad vos, o sacerdotes! qui despicitis nomen meum, et dixistis : In quo despeximus nomen tuum?

suis votre seigneur, où est la crainte que vous me devez? dit le Seigneur des armées. Je m'adresse à vous, ô prêtres qui méprisez mon nom, et qui dites : Quel est le mépris que nous avons fait de votre nom?

7. Offertis super altare meum panem pollutum, et dicitis : In quo polluimus te? in eo quod dicitis : Mensa Domini despecta est.

7. Vous offrez sur mon autel un pain impur, et vous dites : En quoi vous avons-nous déshonoré? En ce que vous avez dit : La table du Seigneur est dans le mépris.

8. Si offeratis cœcum ad immolandum, nonne malum est? et si offeratis claudum et languidum, nonne malum est? offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

8. *Mais* si vous présentez une *hostie* aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas *encore* un mal? Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestri (de manu enim vestra factum est hoc) si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prières devant Dieu, afin qu'il vous fasse miséricorde, et qu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Seigneur des armées.

10. Quis est in vobis, qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito? non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum; et munus non suscipiam de manu vestra.

10. Qui est celui d'entre vous qui ferme les portes *de mon temple*, et qui allume *le feu sur* mon autel gratuitement? mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai point de présents de votre main.

11. *a* Ab ortu enim solis usque ad

11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au cou-

7. *Panem pollutum.* Le Seigneur n'avait pas besoin de ces sacrifices extérieurs. Qu'ai-je à faire du sang de vos veaux et de vos génisses, j'en suis rassasié, avait-il dit par la bouche d'Isaïe (Is., I, 11). Mais du moment qu'on lui offrait des victimes, on devait se conformer à la loi qui exigeait qu'on ne lui offrît que des victimes sans défaut (Lev., XXII, 21, 22; Deut., XV, 21). Ces offrandes impures, ces bêtes aveugles, boiteuses ou malades qu'ils lui offraient, indiquaient leur avarice et les mauvaises dispositions de leur cœur.

10. *Altare meum gratuito?* Le Seigneur reproche ici aux prêtres et aux lévites leur avarice, qui les portait à n'agir qu'on vue de leur intérêt, et à exiger pour les moindres services, des rétributions qui ne leur étaient pas dues. C'est pour cela qu'il leur dit que son affection n'est point en eux. — *Et munus non suscipiam de manu vestra.* Voilà la réprobation des anciens sacrifices dont Isaïe avait déjà dit que le Seigneur en était rassasié.

11. *Ab ortu enim solis.* Cette prédiction a pour objet le sacrifice de la loi nouvelle, qui devait remplacer tous les sacrifices de l'ancienne loi. C'est un sacrifice qui ne sera pas purement intérieur, mais qui sera visible comme les sacrifices de l'ancienne loi, et qui sera comme

---

7. *Panem pollutum.* Panem pollutum vocat quamcumque victimam pollutam, tum similæ et panum quos quasi sacrificia cremabant Deo in altari, vocabantque *mincha*, ut patet Levit., c. 2. tum carnium; Hebræi enim panem vocant quamcumque escam, etiamsi caro sit. Victimæ vero et earum carnes altari imponebantur, quasi esset convivum quod Deo instrueretur. Porro hæ victimæ non uno modo pollutæ esse poterant, vel quod cæcæ essent aut maculatæ, contra legem Levit., 22, 19, 22, quod indicat propheta n. sequenti; vel quod non offerrentur debito ritu, vel quod offerrentur ab impiis sacerdotibus et sceleratis. Veteris enim legis sacrificia non valebant, nec impetrandi vim habebant ex opere operato. — *In quo polluimus te?* Pollutum panem, id est, victimam obtulimus tibi? Deus dicitur pollui cum ei polluta munera offeruntur, quia inhonoratur, et quasi contemptibilis judicatur. — *Mensa Domini despecta.* Quia dicitis : Jam viluit altare Domini, ac proinde vilia quælibet in eo offerri possunt.

8. *Nonne malum est.* — Omnino malum est, quia contra legem Levitici, 22, 21, quæ poscit victimam integram et vitio carentem. — *Offer illud duci tuo.* Quomodo mihi, qui Deus sum, placere potest munus illud quod homini non placeret si illi offerretur? Ducem dicit, quia hoc tempore Judæi regem non habebant. — *Si placuerit ei.* Nullo modo placebit ei. — *Si susceperit faciem tuam.* Non te amico vultu intuebitur, nec quæ ab illo postulaveris concedet.

9. *Et nunc deprecamini.* Hortatur illos ad pœnitentiam. — *Vultum Dei.* Vobis irati : Deus enim irato vultu respicit peccatores, juxta dictum Dividis. Psalm. 33, 17. — *Vultus autem Domini super facientes mala.* Precamini igitur faciem Dei, ut vos placato et amico vultu intueatur. — *De manu... vestra factum est hoc.* Vos enim hæc quæ dixi, universa fecistis. — *Si quomodo suscipiat facies vestras.* Utitur dubitatione ut rei difficultatem ostendat, quasi dicat : Cum Deum habetis valde iratum, orate ardenter, et instanter, ut vos et vestras oblationes admittat.

10. *Quis est in vobis?* Pergit crimina sacerdotibus et levitis objicere. Sententia est : nullum munus exercetis in domo mea gratis, quantumvis minimum; quale est claudere ostia, ignem subjicere holocaustis cremandis, etc., sed pro omnibus decimas exigitis. — *Non est mihi voluntas in vobis.* Non mihi placetis, non estis mihi grati ob hæc quæ peccatis in cultu meo.

11. *Ab ortu enim solis.* Brevi igitur per Christum efficiam, ut nomen meum gentibus toto orbe prædicetur, illæque me ubique agnoscant, adorent, celebrent. — *Sacrificatur.* Sacrificabitur. — *Oblatio munda.* Sacrificium corporis et sanguinis Christi in Eucharistia. Dicitur *munda* ex Tridentino, sess. 22, c. 1, quia nulla offerentium indignitate polluitur. — *Magnum est nomen meum.* Magnum et inclytum erit nomen meum et gloria mea.

chant, mon nom est grand parmi les nations, et l'on *me* sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure, parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

12. Et cependant vous avez déshonoré mon nom, en ce que vous dites : La table du Seigneur est devenue impure, et ce que l'on offre dessus est méprisable, aussi bien que le feu qui le dévore.

13. Vous dites : Voilà *le fruit* de notre travail : et cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées. *Car* vous m'avez amené des hosties boiteuses et malades, qui étaient le fruit de vos rapines, et vous me les avez offertes en présent. Pensez-vous donc que je reçoive un tel présent de votre main ? dit le Seigneur.

14. Malheur *aussi à l'homme* trompeur qui, ayant dans son troupeau une bête saine, et l'ayant vouée au Seigneur, lui en sacrifie une malade ! car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est révéré avec *une sainte* horreur parmi les nations.

occasum, magnum est nomen meum in gentibus; et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda; quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum. [a *Psalm.* 112. 3.]

12. Et vos polluistis illud in eo quod dicitis : Mensa Domini contaminata est, et quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.

13. Et dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud, dicit Dominus exercituum, et intulistis de rapinis claudum, et languidum, et intulistis munus; numquid suscipiam illud de manu vestra, dicit Dominus ?

14. Maledictus dolosus qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino; quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus.

CHAPITRE II.

Devoirs des prêtres. Indissolubilité du mariage.

1. Voici donc, ô prêtres ! ce que j'ai maintenant ordre de vous dire.

2. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur *à ce que je vous dis*, pour rendre gloire à mon nom, j'enverrai l'indigence parmi vous : je maudirai vos bénédictions, et je les maudirai parce que vous n'avez point imprimé *mes paroles* dans votre cœur.

3. Je vous jetterai au visage l'épaule *de vos*

1. Et nunc ad vos mandatum hoc, o sacerdotes.

2. *a* Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum; mittam in vos egestatem, et maledicam benedictionibus vestris et maledicam illis; quoniam non posuistis super cor. [a *Lev.* 26. 14. *Deut.* 28. 15.]

3. Ecce ego projiciam vobis bra-

eux la base et le centre du culte public. C'est un sacrifice universel qui ne sera pas offert sur un seul autel et dans un seul temple comme les sacrifices anciens, mais qui sera offert dans tous les lieux du monde; c'est un sacrifice qui aura pour objet une victime pure et sans tache, dont la sainteté sera indépendante des prêtres qui l'offriront; c'est un sacrifice d'adoration par lequel l'humanité rendra hommage au Dieu du ciel et de la terre, et c'est un sacrifice qui rendra le nom du Seigneur grand au milieu de toutes les nations. Ces caractères ne peuvent convenir qu'au sacrifice eucharistique que nous offrons sur nos autels.

CAP. II. — 2. *Si nolueritis audire.* Ce chapitre, comme on le voit, n'est que la continuation du précédent.

---

12. *Et vos polluistis illud.* Nomen meum vile et quasi pollutum effecistis, in eo quod factis aut etiam verbis dicitis mensam Domini contaminatam esse. — *Contaminata est.* Despecta, vilis, contemptibilis : vide supra, n. 7. — *Quod superponitur.* Victima aut holocaustum, et ignis qui adhibetur ad incendendam victimam.

13. *Ecce de labore.* Vos, tam sacerdotes quam laici, offertis hostias vitiosas et languidas, et dicitis : De nostro labore hæc, qualiacumque sunt, offerre potuimus, nec habemus meliora, quia Babylone pauperes venimus. — *Et exsufflastis illud.* LXX vertunt, *exsufflavi.* exsufflatione mea dignum fecistis, id est, ut ego exsufflarem illud, et pro nihilo haberem. — *Intulistis de rapinis.* Cum tamen disceretis esse de labore.

14. *Maledictus dolosus.* Ostendit eos non paupertatis, sed avaritiæ causa offerre tales victimas. *Dolosum* vocat eum qui vovit, et imperfecta, aut mutila offert; licet enim essent quidam defectus tolerabiles in hostiis voluntarie oblatis, non tamen in iis quæ offerebantur ex voto, ut patet Levit., c. 22, n, 23. — *Quia Rex magnus ego.* Cui proinde parva [et vilia offerri non debent. — *Horribile.* Dignum omni timore et reverentia. LXX habent, ἐπιφανές, id est, *inclytum*, *illustre*.

CAP. II. — 1. *Ad vos mandatum hoc.* Audite hoc quod mihi Dominus mandavit ut dicerem vobis.

2. *Ponere super cor.* Diligenter et attente cogitare, cordi imprimere, cor et mentem applicare. — *Ut detis gloriam nomini meo.* Me, ut par est, colendo, et jurando ut meo altari, victimis et universo religioso cultui suus constet decor, honor et gloria, mundus offerendo victimas, etc. — *Maledicam benedictionibus vestris.* Privabo vos bonis quæ dedi. Vel iis quibus vos benedixeritis ego maledicam; seu, ut indicat chald., habebo vestras benedictiones pro exsecrationibus.

3. *Projiciam vobis brachium.* Armum, quem lege Levit., 7, 31, vobis separavi et dedi, indignanter vobis projiciam, commotus quod victima mihi non placuerit, quia immunda, aut

chium, et dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum, et assumet vos secum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis; et dedi ei timorem, et timuit me, et a facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus; in pace et in æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus; quia angelus Domini exercituum est.

8. Vos autem recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege; irritum fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

victimes et les ordures de vos sacrifices solennels : et elles s'attacheront à vous.

4. Vous saurez alors que c'était moi qui vous avais fait dire ces choses, afin que l'alliance que j'avais faite avec Lévi demeurât ferme, dit le Seigneur des armées.

5. Car j'ai fait avec lui une alliance de vie et de paix : je lui ai donné *pour moi* une crainte *respectueuse*, et il m'a respecté, et il tremblait de frayeur devant ma face.

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres : il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité, et il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

7. Car les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science, et c'est de sa bouche que l'on recherchera *la connaissance de* la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées.

8. Mais pour vous, vous vous êtes écartés de la *droite* voie, vous avez été à plusieurs une occasion de scandale et de violement de la loi; et vous avez rendu nulle l'alliance que j'avais faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

5. *Pactum meum fuit cum eo.* Dieu avait primitivement fait alliance avec Aaron et ses enfants, qui étaient de la tribu de Lévi, et cette alliance avait été renouvelée avec cette même tribu, après le retour de la captivité (Nehem., IX, 38; X, 1). Cette alliance était l'image imparfaite de celle que Dieu devait faire avec Jésus-Christ; alliance qui mérite seule le nom d'alliance de paix et de vie, et qui devait être seule éternelle.

7. *Labia enim sacerdotis.* Le Prophète rappelle ici tous les devoirs du prêtre, et nous montre ce que nous devons être, si nous voulons être véritablement les anges du Seigneur des armées, ses ambassadeurs près des hommes, et les interprètes de ses volontés. — *Pro Christo legatione fungimur,* dit saint Paul (II. Cor., V, 20).

8. *Irritum fecistis pactum Levi.* La substitution du sacrifice nouveau aux sacrifices anciens, impliquait la réprobation du sacerdoce lévitique. Malachie indique ici que le sacerdoce lévitique sera aboli, pour faire place à un autre sacerdoce plus élevé, dont la vocation sera purement spirituelle, qui se recrutera par l'élection, et non d'une manière charnelle, et qui se trouvera, par conséquent, plus en rapport avec la sainteté de la victime qu'il aura à offrir.

---

manca. — *Dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum.* Ut armus debebatur sacerdotibus in hostia pacifica, ita etiam ventriculus, ut habetur Levitici loco citato. Sensus ergo est : offensus peccatis vestris non tam dabo vobis ventriculum, quam ejus stercus projiciam in vultum vestrum. Vel simpliciter sensus est : solemnitates vestras, quas ut stercus abominor, rejiciam indignabundus, et in vultum vestrum projiciam. — *Assumet vos secum.* Adjunget vos sibi, et se vobis, ut semper sordidi illo sitis, ideoque contemptibiles et exsecrabiles.

4. *Et scietis.* Docti pœna quam infligam. — *Quia misi ad vos mandatum istud.* Intelligetis prophetam, qui ad vos venit hujus mandati nuntius, nomine meo venisse, et a me fuisse missum, ut moniti mores emendaretis. — *Ut esset pactum meum cum Levi.* Ut pactum quod ego cum levitis inii semper staret, possemque vobis benefacere.

5. *Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis.* Pepigi, et promisi Aaroni et posteris ejus longam, pacificam, prosperam, opulentam et felicem vitam, si meum pactum, et meas sanctiones, et leges ad sacras ceremonias spectantes religiose servasset. — *Et dedi ei timorem.* Et ipse aliique ei similes me reverenter et cum religioso timore coluerunt, huncque reverentiæ sensum habuerunt munere meo. — *A facie nominis mei pavebat.* Coram me trepidabat præ ingenti reverentia, et tremebat.

6. *Lex veritatis.* Semper veram doctrinam et salutarem docuerunt. — *Et iniquitas non est inventa.* Neminem deceperunt, ut a vero Dei cultu aberraret. — *In pace et in æquitate ambulavit mecum.* Sollicite mihi servierunt, pacem mecum et cum proximis servando, et omnia mandata mea implendo, quod est ambulare in æquitate. — LXX habent, *in pace dirigens ambulavit mecum,* ubi *in pace dirigere*, est prospere agere, hoc enim est κατευθύνειν, quem sensum etiam exhibet Vulgata editio.

7. *Labia enim sacerdotis custodient scientiam.* Cognitionem rerum ad bene sentiendum et agendum necessariam, ut sint quasi arca testamenti in qua erat lex. — *Legem requirent ex ore ejus.* Et ex oro ejus legis interpretationem accipient et quærent. — *Quia angelus Domini exercituum est.* Nuntius Dei, ideoque ejus oracula ita tradit ut accipit, nihil addens aut detrahens. Fortasse divus Hieronymus consulto non vertit *nuntius*, sed *angelus*, ut ostenderet angelum dici, non solum quia voluntatis Dei nuntius et interpres est, sed etiam quia angelorum sanctitatem et puritatem imitari debet.

8. *Recessistis de via.* A rectitudine morum et observantia legis. — *Scandalizastis.* Malo exemplo vestro, non servantes legem. — *Irritum fecistis pactum Levi.* Hebr., *corrupistis*. Non implestis præcepta familiæ vestræ tradita, adeoque indigni facti estis quibus promissa vobis facta serventur.

9. C'est pourquoi comme vous n'avez point gardé mes voies, et que, lorsqu'il s'agissait de juger selon ma loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ai rendus vils et méprisables aux yeux de tous les peuples.

10. N'avons-nous pas tous un même père et un même Dieu? Ne nous a-t-il pas tous créés? Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos pères?

11. Juda a violé la loi, et l'abomination s'est trouvée dans Israël et dans Jérusalem, parce que Juda, en prenant pour femme celle qui adorait des dieux étrangers, a souillé le peuple consacré au Seigneur, ce peuple qui lui était si cher.

12. Le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime : il l'exterminera des tentes de Jacob, qu'il soit maître ou disciple, et quelques dons qu'il puisse offrir au Seigneur des armées.

13. Voici encore ce que vous avez fait : Vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes et de pleurs : c'est pourquoi je ne regarderai plus vos sacrifices; et quoi que vous fassiez pour m'apaiser, je ne recevrai point de présents de votre main.

14. Et pourquoi, me dites-vous? Parce que le Seigneur a été témoin de l'union que vous

9. Propter quod et ego dedi vos contemptibiles, et humiles omnibus populis, sicut non servastis vias meas, et accepistis faciem in lege.

10. *a* Numquid non pater unus omnium nostrum? numquid non Deus unus creavit nos? quare ergo despicit unusquisque nostrum fratrem suum, violans pactum patrum nostrorum? [a *Matth.* 23. 9. *Ephes.* 4. 6.]

11. Transgressus est Juda, et abominatio facta est in Israel, et in Jerusalem; quia contaminavit Judas sanctificationem Domini, quam dilexit; et habuit filiam dei alieni.

12. Disperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magistrum et discipulum de tabernaculis Jacob, et offerentem munus Domino exercituum.

13. Et hoc rursum fecistis : operiebatis lacrymis altare Domini, fletu, et mugitu, ita ut non respiciam ultra ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

14. Et dixistis : Quam ob causam? quia Dominus testificatus est inter te,

14. *Quam tu despexisti.* Ce fut à cause de la dureté de leur cœur, dit l'abbé Rohrbacher, que Moïse permit aux Juifs de répudier leurs femmes; mais au commencement, dit Jésus-Christ, il n'en était point ainsi (Matth., XIX). Jamais le divorce ne fut agréable à Dieu. Il n'était point permis au grand-prêtre de se séparer de sa femme, il ne pouvait pas non plus en épouser plus d'une. C'était le modèle primitif auquel Dieu voulait ramener tout le reste. C'est pour cela qu'il fait de si vives réprimandes aux Juifs, qui répudiaient leur première et légitime épouse pour en prendre d'étrangères; c'est pour cela qu'il leur insinue tant de motifs de rester dans leur première union (*Hist. univers. de l'Egl. cath.*, t. III, pag. 39).

---

9. *Humiles.* Abjectos et viles. — *Accepistis faciem in lege.* Injuste judicastis, non causas attendentes, sed personas. Acceptores personarum fuistis.

10. *Numquid non pater unus omnium nostrum?* Transit Malachias ad reprehendendos sacerdotes, principes et populum, quod reversi Babylone uxores suas dimitterent macie confectas, aut deformes propter fatigationem itineris aut ætatem, et ducerent alienigenas, contra legem Deuter., 7, 3. Idem vitium taxat et emendat Esdras Malachiæ coævus, lib. I, c. 9 et 10. Sensus ergo est : cum omnes habeamus unum patrem Abraham, tam viri quam feminæ, quare contra hoc commune vinculum peccatis, et sorores vestras, ejusdem sanguinis participes, alienigenis posthabetis? — *Numquid non Deus unus creavit nos?* Duæ sunt dilectionis causæ maximæ : altera communio generis, de qua jam dixit; altare communio religionis, de qua nunc loquitur; quasi dicat : Cum Deus unus nos omnes creaverit, omnesque hunc creatorem colamus, cur dimittis uxores, quæ eumdem vobiscum Deum et creatorem colunt, et ducitis idolorum cultrices? — *Despicit unusquisque nostrum fratrem suum.* Abjiciendo filiam aut sororem ejus. — *Pactum patrum nostrorum.* Legem Deuter., 8, 3, de non ducendis alienigenis.

11. *Transgressus est Juda.* Transgressionem vocat acceptionem alienigenarum uxorum, ac dimissionem Israelitarum. Idem etiam intelligit nomine *abominationis.* — *In Israel.* In Juda : post reditum enim ex captivitate non erat alius Israel quam Juda et Judæi. Vel nomine Israelis intelligit paucos illos qui ex decem tribubus Judæis adhæserant. — *Et in Jerusalem.* Quæ sanctior esse debebat, cum habeat templum et sacerdotes. — *Sanctificationem Domini.* Sanctitatem quam habebat ex eo quod esset præ omnibus populis Deo dicatus amisit, aut corrupit, miscendo se cum alienigenis. Vel vinculum matrimonii a Deo sancitum et sacratum in paradiso. Chald. vertit : *Violaverunt viri domus Juda animam suam, quæ erat sanctificata coram Domino, et dilecta.* — *Quam dilexit.* Dominus. — *Habuit filiam dei alieni.* Duxit uxorem cultricem dei alieni. Pro *habuit* est *bahal*, id est, possedit ut uxorem.

12. *Magistrum et discipulum.* Sive sit sacerdos et magister, sive laicus et discipulus. — *De tabernaculis Jacob.* De urbibus Israel, ut vertit chaldæus. — *Et offerentem munus.* Etiamsi sit quivis alius, qui munera multa offerat, et illis speret Deum esse placandum. Vel cum chaldæo et aliis, per offerentem munera sacerdotem intellige.

13. *Et hoc rursum fecistis.* Priori sceleri, quo alienigenas ducitis, secundum adjicitis. — *Operiebatis lacrymis altare Domini.* Lacrymas intelligit uxorum dimissarum a Deo petentium vindictam et auxilium. — *Mugitu.* Clamore vehementi. — *Ita ut non respiciam ultra ad sacrificium.* Quia aspicio ad lacrymas et mugitum uxorum quas vos opprimitis : magis enim illæ utpote justæ, miserabiles, me movent, quam iniqua et impura sacrificia crudelium.

14. *Dominus testificatus est.* Ex hebræo verti potest, *testatus est*, id est, testis fuit contractus matrimonii cum iniretur. — *Uxorem pubertatis tuæ.* Quam legitime duxisti, cum primum factus es puber. — *Particeps tua.* Uxor tua, socia tua. Itali etiam uxorem appellant *consorte.* — *Uxor fœderis tui.* Cum qua fœdus inivisti; nam altera quam duxisti, non est uxor tua, sed concubina; non iniisti cum illa legitimum fœdus.

et uxorem pubertatis tuæ quam tu despexisti; et hæc particeps tua, et uxor fœderis tui.

avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse, et qu'après cela vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne et votre épouse, par le contrat que vous aviez fait avec elle.

15. Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est? Et quid unus quærit, nisi semen Dei? Custodite ergo spiritum vestrum, et uxorem adolescentiæ tuæ noli despicere.

15. N'est-ce pas l'ouvrage du même Dieu que vous? et n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande cet Auteur unique *de l'un et de l'autre,* sinon qu'il sorte de vous une race *d'enfants* de Dieu? Conservez donc votre esprit, et ne méprisez pas la femme que vous avez prise dans votre jeunesse.

16. Cum odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel; operiet autem iniquitas vestimentum ejus, dicit Dominus exercituum; custodite spiritum vestrum, et nolite despicere.

16. *Vous direz peut-être :* Le Seigneur Dieu d'Israël a dit : Lorsque vous aurez conçu de l'aversion *pour votre femme,* renvoyez-la. Mais le Seigneur des armées a dit *aussi* que l'iniquité de celui *qui agira de la sorte* couvrira tous ses vêtements. Gardez donc votre esprit *pur;* et ne méprisez point vos femmes.

17. Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris, et dixistis : In quo eum fecimus laborare? In eo quod dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et tales ei placent; aut certe ubi est Deus judicii?

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites-vous, l'avons-nous fait souffrir? En ce que vous avez dit : Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur; et ces personnes lui sont agréables. Ou si cela n'est pas, où est donc ce Dieu juste?

15. *Nisi semen Dei.* L'homme et la femme ne doivent être qu'une même chair, et qu'un même esprit, afin d'engendrer une race de Dieu, race une et sainte, et non point cette race bâtarde et équivoque, qui ne sait parler bien, ni Juif, ni Ammonite, et qui boite entre Jéhova et Bélial.

17. *Ubi est Deus judicii.* Ces discours étaient ceux que tenaient les Juifs impies, qui, voyant la prospérité des méchants et des infidèles, prétendaient qu'ils étaient agréables à Dieu, ou que les hommes les plus criminels n'avaient rien à craindre de sa justice.

---

15. *Nonne unus fecit?* Deus qui unus est, Adamum etiam unum et Evam unam fecit, ut nec Adam aliam uxorem quæreret, nec Eva alium maritum. Decet ergo vos sanctionem hanc Dei unitatemque conjugii non discindere aut infringere. — *Et residuum spiritus ejus.* Est aliud argumentum ad idem probandum, et pro spiritu intelligit flatum Dei; quasi dicat : Deus in hominem inspiravit spiraculum vitæ, et residuum spiravit in mulierem, id est, æqualem animam illi dedit, sicut et viro. Cum ergo corpus mulieris sit ex costa Adami formatum, et anima ejus sit quasi residuum spiritus, flatus sive halitus Dei, par est virum et uxorem tantam conjunctionem non dissolvere, quod vos facitis aliis ductis uxoribus, et primis dimissis. * Vel sensus est : an Abraham ita egit, cujus de spiritu residuum nos sumus, id est, qui sumus illius posteri? — *Et quid unus quærit, nisi semen Dei?* LXX habent, *quid aliud præter semen quærit Deus?* Est aliud argumentum idem probans; sententia est : nihil aliud quærit Deus, cum vult matrimonia sociari, nisi ut propagetur populus fidelis, sitque vere semen Dei, hoc est, fidelibus parentibus natus et bene juxta legem institutus et educatus, non autem ex alienigenis, ut vos facitis. — *Custodite ergo spiritum vestrum.* Retinete uxores vestras quas dixi esse residuum spiritus Dei, * aut spiritus Abrahæ.

16. *Cum odio habueris, dimitte.* Sunt verba Judæorum factum suum excusantium permissione legis; quasi dicant : Cur nos reprehendis? An non licet hoc per legem quæ facultatem facit repudiandi uxores? * Vel sensus est : cum oderis uxorem, dimitte, dato illi libello repudii, ut alteri nubere possit potius quam eam domi perpetim ut servam affligas, verberes, etc. — *Operiet autem iniquitas vestimentum ejus.* In Hebræo est : *operiet iniquitas super vestimentum tuum.* Id est, ita redundabit, eminebit et exuberabit tua iniquitas, ut nullo vestimento occultari aut dissimulari possit. Hoc dictum videtur, quia lex permittebat quidem uxoris dimissionem sed ad duritiam cordis eorum; itaque crimine non vacabat qui temere et sine justa causa illam dimittebat. * Vel sententia est : si tamen uxorem ex solo odio dimiseris, operiet te gravis culpa et infamia, æque ac pœna, qua Deus hoc scelus in te vindicabit.

17. *Laborare fecistis.* Molestia affecistis. LXX, *ad iram provocastis.* — *In sermonibus vestris.* Cum dicitis : *Omnis qui facit malum, etc.* — *Bonus est in conspectu Domini.* Erat hoc aliud crimen Judæorum, quo pauperes e captivitate reversi, videntes vicinos idololatras florere divitiis et prospere agere, divinam providentiam requirebant, Deumque incusabant, quod suos cum ærumnis conflictari pateretur, infideles vero et impios omnis generis bonis augeret. — *Ubi est Deus judicii?* Justus Judex : ubi est divina providentia? LXX, *justitiæ.*

CHAPITRE III.

Le Précurseur. Avénement du Messie. Reproches aux enfants de Juda au sujet des dîmes et des prémices.

1. Je vais vous envoyer mon ange, qui préparera ma voie devant ma face : et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, l'ange de l'alliance si désiré de vous, viendra dans son temple : le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avénement? ou qui pourra en soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent : il purifiera les enfants de Lévi, et il les rendra purs comme l'or et l'argent qui a passé par le feu; et ils offriront des sacrifices au Seigneur, dans la justice.

4. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers temps.

1. Ecce *a* ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis; et angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum. [a *Matth.* 11. 10. *Marc.* 1. 2. *Luc.* 1. 17. et 7. 27.]

2. Et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonum.

3. Et sedebit conflans, et emundans argentum, et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum, et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

4. Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem; sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui.

CAP. III. — 1. *Ecce ego mitto angelum meum.* Dans ce verset, il y a deux choses : 1° l'annonce du précurseur. Malachie, dit Nicolas, qui d'un côté termine la chaîne des prophètes en remontant jusqu'à Jacob, jusqu'à Abraham, jusqu'à Dieu, se penche de l'autre comme pour donner la main, à travers quatre siècles d'attente silencieuse, à Jean-Baptiste, précurseur immédiat du Christ; 2° l'annonce du Christ lui-même, du Dominateur que les Juifs cherchent, de l'Ange de l'alliance qui doit venir dans le temple de Zorobabel. — *Veniet ad templum suum.* Malachie confirme ce qu'avait dit Aggée, et sa prophétie peut être opposée aux Juifs avec la même force.

2. *Ipse enim quasi ignis conflans.* Le temps du premier avénement de Jésus-Christ a été en même temps un jour salutaire et terrible; salutaire pour ceux qui ont cru en ce divin Sauveur; terrible pour ceux qui ont refusé de croire en lui. Quelle destinée a été celle des Juifs déicides et impénitents? — *Positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel* (Luc., II, 34).

3. *Et sedebit conflans.* Dans l'Orient, les orfèvres qui épurent l'or et l'argent travaillent assis, et ont leur creuset au milieu de leur boutique, à terre et sans cheminée.

CAP. III. — 1. *Ecce.* Vox *ecce* magnum docet esse quod sequitur, et attentione auditorum dignum. Assurgit ergo propheta ad tempora Christi, et de adventu et prædicatione S. Joannis Baptistæ vaticinatur. — *Angelum meum.* Joannem Baptistam, ut Dominus explicuit Matth., 11, 10 : sunt verba Christi. — *Præparavit viam.* Docendo adventum meum, exhortando ad pœnitentiam, et ad recipiendum me. — *Ad templum suum.* Ad templum Hierosolymitanum, ut ibi prædicet. — *Dominator.* In hebræo est cum articulo *haadon*, id est, *ille Dominus* : sic etiam in græco, ὁ Κυριος. Dominus ille, qui eminens, plenum et supremum habet in omnia dominatum. — *Quem vos quæritis.* Expectatis, et venire optatis. — *Angelus testamenti.* Fœderis et pacti, hoc est, angelus in fœdere promissus, de quo mittendo Deus vobiscum iniit fœdus. Dicitur autem angelus, quia Christus nuntius fuit et interpres fidus divinæ voluntatis, quam manifestavit hominibus.

2. *Et quis poterit cogitare?* Quis poterit cogitando comprehendere quanta futura sit diei illius gloria, cum Filius Dei homo erit inter homines? — *Quis stabit ad videndum eum?* Quis lucem et majestatem solis hujus justitiæ ferre poterit? — *Ipse enim quasi ignis conflans.* Nullus ad tantam lucem tantumque amoris et zeli ipsius ardorem non calefiet et liquescet, nisi durus sit, obstinatus et rebellis lumini. Ignis conflans, est ignis quo metalla solvuntur, et purificantur. * Christus Dominus, Luc., 12, 49, dicit venisse se ut ignem mitteret in terram. — *Herba fullonum.* S. Hieronymus in c. 2. Jeremiæ, n. 22, tradit herbam hanc borith, sive fullonum, in virentibus et humectis Palæstinæ locis nasci; et ad eluendas sordes et maculas e pannis eamdem vim habere, quam habet nitrum et sapo; unde et herba saponaria tum latine, tum italice vocatur. Significatur Christum animas purissimas et candidissimas redditurum.

3. *Et sedebit conflans.* Non perfunctorie mundabit, sex ex professo, quod situs sedentis indicat. — *Emundans argentum.* Animas purgans, sicut argentum purgat argentarius. — *Et purgabit filios Levi.* Sacerdotes novi Testamenti, quorum figura fuerunt filii Levi. Dabit Ecclesiæ optimos et purgatissimos sacerdotes, ut apostolos et eorum successores. * Multi etiam ex levitis et familia sacerdotum se Christo post resurrectionem addixerunt. Act., 6, 7. — *Et colabit eos quasi aurum.* Aliis atque aliis verbis idem repetit ad emphasim purgationis. Aurum purificatur igne et colatur, ut penitus secernatur scoria et immunditia omnis. — *Et erunt Domino offerentes.* Caste et sancte ministrabunt; non ut sacerdotes, de quibus superiori capite locutus est. — *In justitia.* Juste et perfecte.

4. *Sacrificium Juda et Jerusalem.* Ecclesiæ christianæ, quæ nova est Sion et nova Jerusalem. — *Sicut dies sæculi.* Sicut dies antiqui, quibus prisci sancti viri, Abel, Noe, Melchisedech, Abraham, etc., sacrificaverunt : sic in canone missæ dicimus : *Sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel.*

5. Et accedam ad vos in judicio, et ero testis velox maleficis, et adulteris, et perjuris, et qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas, et pupillos, et opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

6. Ego enim Dominus, et non mutor; et vos filii Jacob non estis consumpti.

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis a legitimis meis, et non custodistis. *a* Revertimini ad me, et revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Et dixistis : In quo revertemur? [a *Zach.* 1. 3.]

8. Si affliget homo Deum, quia vos configitis me? Et dixistis : In quo configimus te? In decimis, et in primitiis.

9. Et in penuria vos maledicti estis, et me vos configitis gens tota.

10. Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus in domo mea, et probate me super hoc, dicit Dominus; si non aperuero vobis cataractas cœli,

5. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même juge et témoin contre les empoisonneurs, contre les adultères et les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire, qui oppriment les veuves, les orphelins et les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Parce que je suis le Seigneur, et je ne change point; c'est pourquoi, vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas encore été consumés,

7. Quoique, dès le temps de vos pères, vous vous soyez écartés de mes lois, et que vous ne les ayez point observées. Mais revenez à moi, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment retournerons-nous à vous?

8. Si un homme afflige Dieu, *ne s'éloigne-t-il pas de lui? Or c'est ce que vous avez fait* : car vous m'avez outragé. En quoi dites-vous, vous avons-nous outragé? En *ne me payant pas* les dîmes et les prémices.

9. Aussi vous avez été maudits *et frappés* d'indigence, parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, et qu'il y ait dans ma maison de quoi nourrir mes ministres : et après cela, considérez ce que je ferai, dit le Seigneur, si je ne vous

5. *Accedam ad vos in judicio.* Après les promesses, les menaces, suivant l'alternative ordinaire dans les prophètes. Malachie vient d'annoncer la venue du Messie, et il ajoute que ce sera un juge qui prononcera des arrêts sévères contre les Juifs qui l'auront méconnu, et contre les mauvais chrétiens qui ne vivront pas conformément à sa loi.

7. *Revertimini ad me.* Dieu est toujours miséricordieux. Quelles que soient les fautes du pécheur, il y a toujours une porte ouverte pour lui à la réconciliation. Zacharie a dit de même : Revenez à moi, et je reviendrai à vous (Zach., I, 3).

8. *In decimis et in primitiis.* Les prêtres n'offraient à Dieu que des victimes impures, les fidèles refusaient de payer les dîmes et les prémices. Tout ce peuple était attaché aux biens de la terre, et c'est ce sordide intérêt qui irrite le Seigneur.

---

5. *Et accedam ad vos in judicio.* Redit ad querelam Judæorum dicentium supra, cap. 2, numero ultimo : *Ubi est Deus judicii?* Respondet enim : Ecce brevi veniam *in judicio*, vel ut aliqui vertunt, *ad judicium :* scilicet descendam in carne, et inspiciam perditos hominum mores; accedam etiam in ultimo adventu ad judicium, ut reddam omnibus juxta ea quæ meriti sunt. — *Ero testis.* Ego qui futurus sum judex, ero etiam testis; nihil enim testibus indigeo, cum omnia nuda sint et aperta oculis meis. — *Velox.* Vatablus vertit, *promptus;* alii, *festinus.* — *Maleficis.* Incantatoribus et magiæ deditis. — *Qui calumniantur mercedem.* Qui per vim et fraudem privant mercenarium mercede sua.

6. *Ego enim Dominus, et non mutor.* Vos putabatis me indolem mutasse, et cum primum justitiam amarem, nunc malos mihi placere; sed non ita est : ego enim Deus sum et immutabilis. — *Et vos, filii Jacob, non estis consumpti.* Sicut sententiam non muto, et mihi semper mali displicent, eosque punio suo tempore; ita virtuti et pietati semper faveo : quare, licet malis multis vexati fueritis ad correptionem, non tamen consumpti estis : vos enim mea providentia servavi, et e malis eripui, licet vos eodem sitis semper ingenio cervicosi, refractarii, et legibus meis rebelles. Simile illud Threnorum, 3, 22 : *Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti.*

7. *A legitimis meis.* Legibus meis. — *Revertimini ad me.* Per pœnitentiam. — *Et revertar ad vos.* Per gratiam, amicitiam et beneficentiam. — *In quo revertemur?* Quid faciendum nobis est ut ad te revertamur? non enim videmur nobis ad te recessisse.

8. *Si affliget homo Deum.* Verbum hebraicum *quabah*, significat *affligere*, et per metaphoram *affigere*, et vehementi dolere afficere; qui enim clavis affiguntur, gravissimo dolore cruciantur. Sensus ergo est : an æquum est ut homo Deum suum sauciet, et quasi agat in crucem, aut lancea transverberet, decimas et primitias sacerdotibus et levitis debitas non persolvendo? — *In decimis et in primitiis.* Historiam habemus apud Nehemiam; orta est enim magna fames, ut dicitur ejus libri c. 5, n. 1 et seq.; ita ut propter penuriam decimæ levitis non darentur a populo, sicut idem auctor scribit, c. 13, n. 10.

9. *Et in penuria vos maledicti estis.* Immisit in vos magnam sterilitatem, quæ maledictionis nomine solet intelligi; quia pari modo me vos configitis et affligitis, egestate et fame meos levitas laborare permittentes.

10. *In horreum.* Templi. — *Et sit cibus in domo mea.* Quo ministri mei alantur. — *Et probate me super hoc.* Experimentum capite an sciam benefacere servantibus legem meam. — *Si non aperuero vobis cataractas cœli.* Si non dedero vobis copiosum imbrem, quo fruges vobis large proveniant, habear mendax, vel non existimer Deus. Cataractæ sunt cancellatæ portarum fores adversum hostilem impetum pendulæ, quæ ingruentibus hostibus statim demittuntur. Tales etiam cataractæ adhibentur ad sustinendum aquarum fluxum; de his autem metaphorice loquitur, quasi essent in cœlo. — *Effudero vobis benedictionem.* Largissimam fertilitatem omnium quæ nascuntur in terra.

ouvrirai pas toutes les sources du ciel, et si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'une abondance de biens.

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux insectes qui mangent les fruits; ils ne mangeront point ceux de vos terres : et il n'y aura point dans vos champs de vigne stérile, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront *un peuple* heureux; et votre terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles *injurieuses* que vous dites contre moi se multiplient *de jour en jour*, dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu : qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandements, et pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées?

15. C'est pourquoi nous *n*'appellerons maintenant heureux *que* les hommes superbes, puisqu'ils s'établissent en vivant dans l'impiété : et qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls.

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un *autre* langage : aussi le Seigneur s'est rendu attentif *à leurs paroles;* il les a écoutés, et a fait écrire un livre qui doit lui servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur et qui s'occupent de *la grandeur* de son nom.

17. Et dans le jour où je dois agir, ils seront dit le Seigneur des armées, le peuple que je me réserve ; et je les traiterai avec indulgence, comme un père traite son propre fils, qui le sert.

18. Vous changerez alors de sentiment; et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert point.

et effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam.

11. Et increpabo pro vobis devorantem, et non corrumpet fructum terræ vestræ ; nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

12. Et beatos vos dicent omnes gentes; eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.

13. *a* Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus. [a *Joan.* 21. 14.]

14. Et dixistis : Quid locuti sumus contra te? Dixistis : *a* Vanus est, qui servit Deo ; et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum? [a *Job.* 2. 15.]

15. Ergo nunc beatos dicimus arrogantes ; siquidem ædificati sunt facientes impietatem, et tentaverunt Deum, et salvi facti sunt.

16. Tunc locuti sunt timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo : Et attendit Dominus, et audivit ; et scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, et cogitantibus nomen ejus.

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die qua ego facio, in peculium ; et parcam eis, sicut parcit vir filio suo servienti sibi.

18. Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum et impium ; et inter servientem Deo, et non servientem ei.

---

11. *Increpabo pro vobis devorantem.* Prohibebo, quasi increpans, locustas et alia animantia quæ vorant fruges.

12. *Beatos vos dicent.* Admirantes tantam fertilitatem, et ex ea vos Deo charos esse judicantes. — *Eritis enim vos terra desiderabilis.* Quasi terra desiderabilis, ut vertunt LXX, id est, optimum fructum bonorum operum feretis. Vel, ut ait D. Hieronymus, omnes in terra vestra habitare desiderabunt, propter insignem ejus fertilitatem. Tribuit hominibus quod terræ est.

13. *Invaluerunt super me.* Redit propheta ad blasphemiam Judæorum, de qua extremo capite, n. 2; sensus est : prævaluerunt contra me, et sicut onus grave quodammodo opprimunt et obruunt me; semper enim persistitis, imo crescitis in vestris blasphemiis, quibus plures a me avertitis quam prophetæ mei suis concionibus ad me convertant.

14. *Vanus est.* Frustra et in vanum laborat. — *Ambulavimus tristes.* Pœnitentia et dolore peccatorum.

15. *Ergo nunc beatos dicimus arrogantes.* Cum hæc videamus, beatos vocamus arrogantes qui contra Deum superbiunt et blasphemant. — *Siquidem ædificati sunt.* Re familiari aucti sunt et filiis ; quod magnæ felicitatis putatur : quasi dicat : Adeo non sunt exstincti, ut etiam multa prole aucti sint, et divitiis abundent. — *Tentaverunt Deum.* Peccatis eum irrantes et provocantes. — *Et salvi facti sunt.* Nec tamen quidquam adversi illis accidit.

16. *Tunc locuti sunt.* Justi hæc videntes locuti sunt inter se quod justos decebat, et se mutuo sunt cohortati ad defendendam Dei providentiam et justitiam cum proximis, proferentes quæ opportuna erant, et ex sacris Litteris didicerant. — *Et attendit Dominus, et audivit.* Quæ justi Dei providentia, et quæ impii contra illam loquebantur. — *Et scriptus est liber monumenti.* Liber memoriæ, ut scilicet unusquisque suo tempore aut præmium referat, aut pœnam eorum quæ locutus fuerit. — *Timentibus Dominum.* In favorem et gratiam timentium Dominum, qui semper ejus recordantur et de eo cogitant.

17. *Et erunt.* Justi et pii. — *In die qua ego facio.* Cum quæ dixi effecta dabo, pœnam infligendo scelestis, et præmium largiendo integris et probis, cum judicium faciam. — *Et erunt mihi... in peculium.* Servabo eos quasi peculium meum ; erunt mihi in populum proprium et peculiarem mihi dicatum, et ex mei visione et fruitione beatum. — *Et parcam eis.* Non sinam ut eos tribulatio aut vexatio excruciet, aut molestiam inferat. — *Sicut parcit vir filio suo.* Quem duplici nomine amat, et quod filius sit, et quod morigerum illum sit expertus.

18. *Et convertemini.* Sententiam mutabitis vos, impii.

CHAPITRE IV.

Le jour de vengeance. Elie. Conversion future des Juifs.

1. Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus; et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem, stipula; et inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem et germen.

2. *a* Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus; et egrediemini, et salietis sicut vituli de armento. [a *Luc.* 1. 78.]

3. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.

4. *a* Mementote legis Moysis servi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israel, præcepta et judicia. [a *Exod.* 20. *Deut.* 4. 5. 6.]

5. *a* Ecce ego mittam vobis Eliam pro-

1. Car il viendra un *jour* semblable à une fournaise ardente : tous les superbes, et tous ceux qui commettent l'impiété seront alors comme de la paille : et ce jour qui doit venir, les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser ni germe ni racine.

2. Mais le soleil de justice se lèvera pour vous, qui avez une crainte *respectueuse* pour mon nom : et vous trouverez votre salut sous ses ailes : vous sortirez alors *de la poussière*, et vous tressaillirez *de joie*, comme les jeunes bœufs d'un troupeau *bondissent sur l'herbe.*

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre sous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même *contre eux*, dit le Seigneur des armées.

4. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, que je lui ai donnée sur *la montagne d'*Horeb, afin qu'il portât à tout Israël *mes* préceptes et *mes* ordonnances.

5. Je vous enverrai le prophète Elie, avant

Cap. IV. — 1. *Ecce enim dies veniet succensa.* Dans les Bibles hébraïques, ce chapitre n'est pas distingué du précédent. Le Prophète ne fait qu'y développer en effet la même pensée. Pour répondre à ceux qui se scandalisaient de voir le crime triompher sur la terre, et la vertu affligée, il passe au jugement dernier, où chacun sera puni ou récompensé selon ses œuvres.

4. *Mementote legis Moysis.* Dieu rappelle son peuple à la loi qu'il lui a donnée, par le ministère de Moïse sur le mont Horeb, pour lui faire entendre que l'unique moyen d'éviter, dans ce grand jour, la rigueur de sa justice, est de s'attacher à sa loi par la méditation et la pratique.

5. *Mittam vobis Eliam.* C'est, dit D. Calmet, la tradition constante de la Synagogue et de l'Eglise chrétienne, que le prophète Elie viendra réellement et en personne avant la fin du monde, pour s'opposer à l'Antechrist, et pour rappeler les Juifs à Jésus-Christ (Cf. Apoc., XI, 3).

Cap. IV. — 1. *Dies veniet.* Judicii. — *Succensa.* Et propter ignem præcedentem faciem judicis, et propter ignem infernum qui damnatos excipiet. Daniel, 7, 10, legimus : *Fluvius igneus, rapidusque egrediebatur a facie ejus.* — *Stipula.* Non quod finem habiturus sit ignis ille, sed quod ita celeriter eos corripiet, ac si essent stipula, quæ se ab igne proximo defendere non potest. — *Inflammabit eos dies.* Nam dies succensa erit. — *Radicem et germen.* Omnia bona et spem boni absumet. Omnes eorum voluptates et divitias penitus abolebit. Italice etiam dicimus : *Non ci restara ne ramo, ne radice.*

2. *Et orietur vobis.* Cum hæc mali patientur, vobis justis orietur sol justitiæ, id est, Christus veniet de cœlo ad judicium. Christus sol dicitur : 1. propter splendorem visibilem et majestatem; 2. propter lætitiam quam justis afferet; 3. quia adventu suo fugabit omnes tenebras, id est, afflictiones justorum; 4. quia patefaciet arcana cordium. — *Sol justitiæ.* Dicitur sol justitiæ, quia ea omnia quæ habet, ut sol, hoc est, in quibus soli similis est, impendent justitiæ, hoc est, in favorem et commodum justorum. — *Sanitas in pennis ejus.* Sanitas corporis et animæ. Corporis quidem propter dotes impassibilitatis, agilitatis, subtilitatis, claritatis, etc. Animæ, propter integritatem omnium virium, et facultatem ipsius et lætitiam et beatitudinem quam electis afferet. — *In pennis ejus.* In radiis ejus. Sic enim hos vocat locutione poetica; radii enim solis sunt in eo quasi pennæ in avibus. * Porro Christus dotibus corporis sui quasi radiis solaribus beatorum corpora et animas sanabit, instaurabit et recreabit. — *Egrediemini.* De hoc sæculo, de hac vita, vel de sepulcris obviam Christo. — *Salietis.* In altum tollemini dote agilitatis. — *Sicut vituli de armento.* LXX, *sicut vituli de vinculis relaxati.* Hac similitudine significatur, 1. absoluta sanitas, robur et vigor corporum beatorum; 2. ingens lætitia; 3. dos agilitatis qua prædití erunt.

3. *Calcabitis impios.* Sub pedibus eos habebitis victos. Quod Christi est, juxta illud Psalm. 109, 1 : *Donec ponam inimicos tuos, etc.*, tribuitur sanctis, quia etiam ipsi suo modo judicaturi sunt. — *Cum fuerint cinis.* Cineris instar comminuti et humiliati, contemptissimi facti et abjectissimi. — *In die qua ego facio.* Vide dicta superiori capite, n. 7.

4. *Mementote legis Mosi.* Cum tanta præmia maneant bonos, legem servate, ut tunc salutem inveniatis. Loquitur hominibus sui temporis. Eadem traditione præcipitur christianis ut servent legem Christi. — *In Horeb.* Ubi data est lex, et est mons Arabiæ; ad Galat., 4, 25, appellatur etiam Sina. — *Præcepta et judicia.* Vel hæc sunt synonyma, vel, si distinguere placeat, per legem intellige præcepta moralia; per præcepta ceremonialia; per judicia, judicialia.

5. *Eliam prophetam.* Qui designatus est et servatus præcursor secundi adventus. — *Dies Domini.* Dies judicii. — *Magnus.* Quia magna in eo facturus est Christus. — *Horribilis.* Propter sententiam et damnationem impiis infligendam. Magnus justis, horribilis peccatoribus.

que le grand et épouvantable jour du Seigneur arrive.

6. Et il réunira le cœur des pères avec leurs enfants, et le cœur des enfants avec leurs pères, de peur qu'en venant, je ne frappe la terre d'anathème.

phetam, antequam veniat dies Domini magnus, et horribilis. [a *Matth.* 17. 10. *Marc.* 9. 10. *Luc.* 1. 17.]

6. Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum; ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.

6. *Et convertet cor patrum.* Elie doit, par sa prédication, amener les Juifs à la foi de Jésus-Christ, et les réunir de sentiment avec les Patriarches et les Prophètes, qui croyaient en lui avant sa venue, et qui honoraient dès lors, par une foi vive, ces mêmes mystères que les Juifs incrédules blasphèment aujourd'hui.

---

6. *Convertet cor patrum ad filios.* Cor patriarcharum aversum a filiis suis in Christum non credentibus convertet Elias ad filios, reddens eos fideles et gratos ipsis patriarchis Abraham, Isaac, Jacob, etc., — *Ne forte veniam.* Ne, cum venero, forte inveniam terram in sua incredulitate, et peccatis adhuc hærentem, atque ita illam funditus perdam. — *Terram.* Ita vocat eos qui terrena sapiunt. quales præcipue sunt Judæi. — *Anathemate.* Anathema vocat perditionem integram, et occisionem; nam hebraicum *cherem*, significat excisionem qua res stirpitus exscinditur interimitur et perditur.



PRÉFACE SUR LES LIVRES DES MACHABÉES.

1. De l'état des Juifs depuis Malachie jusqu'aux Machabées. — 2. Caractère surnaturel de la résistance des Machabées. — 3. Du premier livre des Machabées. — 4. Du deuxième livre des Machabées. — 5. Concordance de ces deux livres. — 6. Instructions dogmatiques et morales renfermées dans ces livres. — 7. De leur caractère littéraire.

1. Malachie était mort vers l'an 442 avant Jésus-Christ. Néhémias ne tarda pas à le suivre dans la tombe. Malachie avait été le dernier des Prophètes, et le *livre de Néhémias* avait fermé les annales de Juda et d'Israël. L'Ecriture sainte gardait depuis trois siècles le silence sur l'histoire du peuple de Dieu, lorsque parurent les *livres des Machabées*.

A la vérité, cette lacune était remplie par les prophéties de Daniel, qui avait annoncé à l'avance tous les principaux événements qui arriveraient pendant cette période, et les enfants de Dieu, ayant les yeux fixés sur le texte sacré, voyaient, pour ainsi dire, jour par jour, s'accomplir les grandes révolutions qui devaient préluder à l'établissement de l'Eglise par Jésus-Christ.

Depuis son retour de la captivité, la nation juive formait un Etat démocratique dans lequel le grand-prêtre avait l'autorité suprême. Il avait sous lui des magistrats élus par le peuple, et qui étaient chargés d'administrer, sous sa direction, les affaires publiques. La nation était tributaire des rois de Perse, et ne devait point contracter d'alliance contraire à leurs intérêts; mais cette dépendance ne l'empêchait pourtant pas de se gouverner d'après ses propres lois, non plus que d'avoir ses magistrats, son armée, ses finances, comme elle avait sa religion et son culte. Les grands-prêtres avaient la plus grande liberté pour la gestion des affaires intérieures de la Judée, et les rois de Perse ne cherchaient jamais à faire peser leur joug sur cette contrée.

Un seul événement troubla le repos de la Judée sous leur domination. La Phénicie s'étant révoltée contre Artaxerxès Ochus (351), les Juifs prirent part à ce soulèvement. Artaxerxès, après avoir soumis les Phéniciens, passa en Judée, s'empara de Jéricho et des villes voisines, et fit prisonniers un très-grand nombre de Juifs qu'il emmena avec lui en Egypte et qu'il dispersa ensuite en Hyrcanie où il les établit le long de la mer Caspienne. Ce châtiment suffit pour faire rentrer les autres Juifs dans le devoir.

Alexandre renversa la monarchie persane et fonda la troisième monarchie prédite par Daniel (332). Le conquérant alla à Jérusalem et s'inclina devant le livre sacré, dans lequel le grand-prêtre lui fit voir ses victoires annoncées longtemps d'avance par les Prophètes.

Dans le démembrement de son empire, la Judée passa sous le joug des Lagides qui s'étaient établis en Egypte (323). Ptolémée Soter, le fondateur de cette dynastie, les traita avec beaucoup de douceur et les attira à Alexandrie et dans le reste de l'Egypte, où leurs colonies s'étendirent au midi jusqu'à l'Ethiopie et au nord-ouest jusqu'à l'extrémité de la Cyrénaïque.

Le fils et successeur de ce prince, Ptolémée Philadelphe, fit traduire en grec les livres sacrés des Juifs et les plaça dans la bibliothèque qu'il avait fondée.

C'est alors qu'eut lieu la traduction, restée célèbre sous le nom de *Version des Septante* (277).

Ptolémée Philopator ayant voulu pénétrer dans le Saint des saints, et s'étant mis à persécuter les Juifs, ceux-ci passèrent de la domination de l'Egypte sous celle de la Syrie (203).

Ils se donnèrent à Antiochus le Grand, et l'aidèrent à chasser le gouverneur égyptien Scopas, qui occupait la forteresse de Jérusalem. En reconnaissance de l'attachement que les Juifs lui avaient témoigné, il ordonna qu'on leur fournît tout ce qui serait nécessaire pour les sacrifices et les réparations du temple, leur permit de vivre suivant leurs lois, et exempta de tout tribut pendant trois ans ceux qui viendraient habiter Jérusalem et s'y fixer. Il repeupla ainsi cette ville qui avait beaucoup souffert des guerres des rois d'Egypte et de Syrie, et des excursions qu'à la faveur de tous ces troubles les Samaritains avaient faites en Judée.

La première persécution contre les Juifs éclata sous Séleucus Philopator, le successeur d'Antiochus le Grand, qui envoya Héliodore piller le temple de Jérusalem (176). Antiochus Epiphanes, qui vint ensuite, ne se proposa rien moins que de détruire la religion juive, et ce fut à l'occasion de ses édits que se manifesta le magnifique dévouement des Machabées (167).

2. On n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce nom. Les uns disent qu'il est venu d'une inscription que Judas avait mise sur ses étendards, et qui était formée de cinq lettres initiales M, C, B, A, I, répondant à cette phrase hébraïque : *Qui d'entre les dieux est semblable à toi, ô Jéhova?* Cette phrase, qu'on lit dans l'Exode (xv, 11), aurait été la devise de ce héros.

D'autres veulent que ce mot vienne d'un mot hébreu qui signifie marteau, marteleur, et ils croient que Judas a été ainsi appelé, parce qu'il a été le marteau qui a détruit les Syriens, comme le roi Franc, Charles Martel, a été le marteau qui a détruit les infidèles.

Mais, quoi qu'il en soit, Mathathias et ses fils ont été suscités de Dieu pour défendre la religion judaïque contre les édits impies d'Antiochus Epiphanes, qui avait juré de la détruire. « A la vue des apostasies, devenues trop fréquentes sous le coup de la persécution, le Seigneur, dit Bossuet, inspira Mathathias qui, poussé du même esprit que son ancêtre Phinéés, du même esprit qui avait poussé Moïse à tuer l'Egyptien cruel envers les enfants d'Israël (Exod., II, 12; Act., VII, 24-25); du même esprit qui avait excité Aod à percer d'un couteau le sein d'Eglon, roi de Moab (Jud., III), et Jahel, femme d'Héber, à attirer Sisara dans sa maison pour lui percer les tempes avec un clou (Jud., IV, 17 et seq.), du même esprit dont Judith était animée lorsqu'elle coupa la tête d'Holopherne (Jud., VIII, etc.); Mathathias, poussé de cet esprit, perça d'un coup de poignard un Juif qui se présentait pour sacrifier aux idoles, et l'immola sur l'autel où ce Juif allait sacrifier au dieu étranger (I. Mach., II, 23, 24).

» Il enfonça le même poignard au sein de celui qui, par l'ordre d'Antiochus, contraignit le peuple à ces sacrifices impies, et il leva l'étendard de la liberté, en disant : « Quiconque a le zèle de la loi, qu'il me suive (I. Mach., II, 27 et seq.). »

» C'est donc ici manifestement une inspiration extraordinaire, telle que celles qu'on voit paraître si souvent dans l'Ecriture et ailleurs. Mathathias fut du nombre de ces hommes vraiment inspirés; il en soutint le caractère jusqu'à la mort; et il distribua entre ses enfants les fonctions auxquelles Dieu les destinait avec une prévision manifeste des grands succès qui leur étaient préparés (I. Mach., II, 49 et seq.).

» La suite des événements justifie clairement que Mathathias était inspiré; car, outre qu'il parut des signes et des illuminations surprenantes et miraculeuses dans le ciel, on vit paraître, dans les combats, des anges qui soutenaient le peuple de Dieu et, foudroyant les ennemis, jetaient le désordre et la confusion dans leur armée (II. Machab., x, 29-30).

» Le prophète Jérémie apparut à Judas Machabée dans un songe digne de toute croyance, et lui mit en main l'épée par laquelle il devait défaire les ennemis de son peuple, en lui disant : « Recevez cette seule épée et ce présent de Dieu, par lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple (II. Machab., xv, 11-15). » Tant de victoires miraculeuses qui suivirent cette céleste vision firent bien

voir qu'elle n'était pas vaine : et la vengeance divine fut si éclatante sur Antiochus, que lui-même la reconnut et fut contraint d'adorer, mais trop tard, la main de Dieu dans son supplice (Bossuet, *Cinquième avertissement aux Protestants*).

Ces guerres merveilleuses sont racontées dans les deux *livres des Machabées.*

3. Le premier de ces deux livres a été primitivement écrit en hébreu ou plutôt en syro-chaldéen, c'est-à-dire dans l'idiome que les Juifs parlaient après leur retour de la captivité, et qui avait beaucoup d'affinité avec l'ancienne langue hébraique.

Origène en a vu le texte original, et il dit qu'il était intitulé : *Sceptre des princes des enfants de Dieu*, comme si l'on avait voulu marquer le gouvernement, la force ou la puissance des Machabées, désignés par le nom de *Princes des enfants de Dieu.* Saint Jérôme a vu cet ouvrage en hébreu : *Machabæorum primum librum hebraicum reperi,* dit-il (*Prolog. Galeatus*).

Mais nous ne possédons plus aujourd'hui le texte original de ce livre. Nous n'en avons que deux traductions, l'une en grec et l'autre en syriaque.

La version grecque a été faite évidemment sur le texte hébreu. Nous en avons pour preuves les nombreux hébraïsmes qu'on y trouve, et même certains passages qui ne peuvent s'expliquer que comme des traductions erronées de l'original. Ces faits prouvent d'ailleurs que le traducteur s'en est tenu rigoureusement à son texte, qu'il a cherché à être aussi littéral que possible; ce qui l'a fait quelquefois passer par-dessus les règles de la grammaire dans l'intérêt de l'exactitude la plus scrupuleuse. Cette version est sans doute très-ancienne; car les Juifs hellénistes ont dû tenir à connaître cet ouvrage presque aussitôt qu'il eut paru.

La version syriaque paraît avoir été faite aussi sur le texte hébreu, mais on la croit postérieure à la version grecque, et on est porté à croire que l'auteur avait cette dernière sous les yeux.

La version latine que nous avons dans nos Bibles date des premiers siècles de l'Eglise; elle a été faite sur le grec, et elle est généralement d'une grande exactitude.

Les événements racontés dans le premier *livre des Machabées* embrassent une période de quarante années. L'auteur commence son récit à l'avénement d'Antiochus Epiphanes, et le termine à la mort de Simon, le fils aîné de Mathathias (175-135).

Après avoir exposé les persécutions d'Antiochus et la courageuse résistance de Mathathias, qui légua à ses enfants le soin de défendre l'indépendance de leur pays et la liberté de leur religion (ch. I-II), l'auteur nous raconte le gouvernement de Judas Machabée, ses expéditions, ses victoires et sa mort glorieuse sur le champ de bataille (chap. III-IX). Ce héros avait été six ans à la tête d'Israël (166-161). Son frère Jonathas lui succède dans le gouvernement de la nation, et se montre digne de la confiance que ses concitoyens lui témoignent. Il combat Bacchide et l'oblige à faire la paix. Il est reconnu grand-prêtre par Alexandre Bala et par Démétrius Nicanor, mais il est victime des embûches que lui tend le cruel Tryphon, et il meurt après dix-huit ans de règne (162-144) (IX-XII). Simon était l'aîné des fils de Mathathias et il excellait, comme l'avait dit son père, pour le conseil. Après avoir triomphé de Tryphon, il profita du répit que lui laissèrent les Syriens pour réorganiser la Judée, réparer les places fortes, chasser de la citadelle de Jérusalem la garnison étrangère qui l'occupait, et faire le bonheur de son pays par la sagesse de son administration (ch. XIII-XVI). C'est de son règne que date la complète indépendance de la Judée et la fondation de la dynastie asmonéenne. Malheureusement il fut assassiné par son gendre Ptolémée dans un festin à Jéricho (144-135). Il avait régné neuf ans.

On ne connaît pas l'auteur de ce livre. Nous ne trouvons aucun renseignement à cet égard, ni dans l'Ecriture, ni dans la tradition des Juifs, et on ne peut attacher grande importance à l'opinion de ceux qui l'attribuent, soit à un des Machabées, soit à Hyrcan, fils de Simon, soit à l'historien Josèphe, soit à la grande Synagogue, puisque ces sentiments ne reposent sur aucune preuve positive.

Seulement il est évident que l'auteur a vécu sous Hyrcan ou peu de temps

après, puisqu'il s'arrête précisément au règne de ce prince, et qu'il ne connaît encore que très-imparfaitement les Romains qui jetèrent, quelque temps après, tant d'éclat en Judée et dans tout l'Orient.

On ne peut pas douter non plus qu'il n'ait travaillé d'après des documents très-authentiques. Il donne des extraits presque textuels de ces écrits en certains endroits (VIII, 23-32; XII, 6-23, 25-45; XIII, 36-40; XV, 2-9), et dans d'autres il les résume (X, 6; XV, 22 et seq.). Ces sources primitives furent probablement des annales officielles analogues à celles que les Juifs avaient vu rédiger à Babylone pour être mises dans les archives du roi de Perse.

L'auteur était d'ailleurs presque contemporain des faits qu'il rapporte, et l'on voit, d'après les détails précis qu'il donne sur les temps et les lieux, et l'accord qui règne entre lui et les historiens grecs et latins qui ont parlé de l'histoire des mêmes temps, que sa véracité ne peut être contestée.

4. Le caractère du deuxième livre est tout différent du premier. Il a été écrit en grec, dit saint Jérôme, comme le prouve le style lui-même. Il se ressent même, au jugement de Fénelon, de cette enflure que les Grecs, alors déjà déchus, avaient répandue en Orient.

Il se compose de deux parties très-inégales quant à la nature et à l'étendue.

La première comprend deux lettres, qui sont comme des hors-d'œuvre par rapport à l'ouvrage général. La première est une lettre des Juifs de Jérusalem à leurs frères d'Egypte (ch. I, 1-9), pour les inviter à célébrer comme eux la fête de la nouvelle dédicace du temple établie par Judas Machabée.

La seconde est adressée également aux Juifs d'Egypte et à Aristobule, précepteur du roi Ptolémée, par les Juifs de la Judée, le sénat et Judas, à l'occasion de la même fête et de celle du recouvrement du feu sacré (ch. I, 10 et seq.; ch. II, 1-19).

Ces deux lettres ont dû être écrites en grec, puisque c'était la langue des Juifs auxquels elles étaient adressées.

Dans la préface qu'il a mise à la tête de l'ouvrage principal, l'auteur nous dit que, pour faciliter à ses lecteurs l'étude de ce temps, il a résolu de donner un abrégé des histoires qui ont paru, et de réduire en un seul les cinq livres de Jason le Cyrénéen.

Ces cinq livres n'embrassaient que les deux règnes d'Antiochus Epiphanes et d'Antiochus Eupator (176-162). Leur résumé fait l'objet de onze chapitres et va du chapitre III au chapitre XIII inclusivement. L'abréviateur ne s'est cependant pas arrêté là. Il y a joint deux chapitres qui paraissent être son ouvrage.

On ne connaît pas plus l'auteur du IIe *livre des Machabées* que celui du Ier. On l'a attribué à Judas Machabée lui-même, à Philon, à Josèphe, à Judas l'Essénien, à un ami ou contemporain d'Aristobule; mais aucun de ces sentiments n'est fondé.

Cependant on peut en fixer assez positivement la date. L'histoire de Jason, qu'il a abrégée, était postérieure à l'an 162 avant Jésus-Christ, puisqu'elle va jusqu'à cette date qui est celle de la fin du règne d'Antiochus Eupator, objet de ses derniers récits.

Dans les lettres citées par l'abréviateur, la seconde porte la date de l'an 123 avant Jésus-Christ. Son livre ne peut pas évidemment avoir été écrit avant cette année. On ne peut pas non plus supposer qu'il ait paru beaucoup plus tard, car un abrégé de l'histoire de Jason n'aurait pas eu de raison d'être longtemps après la publication de cette dernière.

Il est donc probable que le IIe *livre des Machabées* est de la fin du second siècle avant Jésus-Christ.

Ce livre est tout à fait indépendant du premier. La langue, le style, le plan, la chronologie, le but des deux écrivains, tout diffère.

L'un écrit en hébreu, l'autre en grec; l'un a le style simple qui rappelle les anciens chroniqueurs de la belle époque de la littérature hébraïque; l'autre a le style enflé des Grecs de la décadence; l'un nous montre la suite des grands-prêtres qui se sont succédé et qui ont été à la tête de la Judée après Mathathias; l'autre décrit plutôt la succession des rois de Syrie.

Pour la chronologie, ils adoptent l'un et l'autre l'ère des Séleucides, mais ils l'entendent d'une manière différente.

On sait que cette ère, appelée aussi l'ère Syro-Macédonienne, a beaucoup varié. Son point de départ est généralement l'an de Rome 442, douze ans après la mort d'Alexandre. Des Grecs de Syrie la faisaient commencer au 1er du mois *Gorpiœus* macédonien, *Eloul* syrien, qui répondait à notre mois de septembre, et des Syriens la prenaient du 1er *Hyperbérétiens* macédonien, *Tisri* syrien correspondant à octobre.

Différentes villes de Syrie, comme on le voit par les médailles et les monuments, avaient aussi leur différente manière de compter. A Tyr, on la commençait au 19 octobre; à Gaza, au 28 du même mois; à Damas, à l'équinoxe du printemps.

Cette divergence se remarque entre les auteurs des deux *livres des Machabées.* L'auteur du premier livre fait commencer l'ère des Séleucides au mois de *nisan* (avril, 312 avant Jésus-Christ), et le second au mois d'octobre (*tischri*) de la même année, c'est-à-dire six mois plus tard.

Cette observation résume toutes les objections que l'on a tirées de la différence de leurs dates.

Le but de ces deux écrivains n'est pas non plus le même. Le premier est un historien qui se contente le plus souvent d'exposer simplement les faits, et qui laisse à son lecteur le soin d'en tirer lui-même des conséquences. *Scribit ad narrandum.*

Le second, qui se ressent dans son style du génie grec, lui a aussi emprunté ses tendances philosophiques. *Scribit ad probandum.* L'histoire est pour lui une preuve à l'appui d'une thèse, et il multiplie à dessein les réflexions pour que son lecteur tire des faits les conclusions qu'il en déduit lui-même.

Ainsi son but est de rendre sensible perpétuellement l'action de la Providence dans les événements qu'il raconte. Les Machabées ne sont que les instruments de Dieu, et à chaque circonstance Jéhova se montre visiblement pour le prouver. Leurs persécuteurs sont punis dès ce monde, et l'auteur s'attache à le prouver en entrant dans une foule de détails que l'on ne trouve pas dans le premier livre.

Ils racontent, par exemple, tous les deux la mort d'Antiochus Epiphanes, mais le premier le fait d'une manière générale, tandis que le second le suit dans toute sa dernière maladie et en relève tous les accidents. Il en est de même de la mort de Nicanor.

On a voulu voir une opposition entre les deux récits, parce que l'on trouve dans l'un des circonstances qui ne sont pas dans l'autre. Mais cette opposition n'est qu'apparente, parce que cette diversité de circonstances n'implique pas de contradiction, comme nous le démontrons dans nos notes, et qu'elle résulte tout naturellement de la diversité de but et de caractère de deux écrivains.

Cette diversité est même très-précieuse, parce qu'elle fait que l'un se complète par l'autre, et que le second supplée par ses détails, en beaucoup de cas, à certaines lacunes qui existaient dans le premier.

5. Mais comme pour étudier complètement cette époque, il est nécessaire de les lire parallèlement et de les comparer, nous croyons utile de donner ici, d'après la *Bible de Vence*, la concordance de ces deux livres.

I. Conquêtes d'Alexandre. Sa mort. Partage de son empire. I. Machab., I, 10.
II. Entreprise de Séleucus Philopator. Héliodore puni. II. Machab., III *integr.*, et IV, 1, 6.
III. Commencement du règne d'Antiochus Epiphanes. I. Mach., I, 11, 16.
IV. Jason supplante Onias. Antiochus vient à Jérusalem. II. Machab., IV, 7, 22.
V. Expédition d'Antiochus contre l'Egypte. I. Mach., I, 17, 22.
VI. Ménélaüs supplante Jason. Onias est tué. II. Mach., IV, 23 *ad finem.*
VII. Prodiges dans l'air. Prise de Jérusalem par Jason. Sa mort. II. Mach., V, 1, 10.
VIII. Antiochus ravage la Judée, prend Jérusalem, pille le temple. I. Mach., I, 21, 29, et II. Mach., V, 11, 23.
IX. Apollonius exerce de grandes cruautés à Jérusalem. I. Mach., I, 30, 42, et II. Mach., V, 24, 27.

X. Antiochus oblige tous les peuples à embrasser le même culte. I. Mach., I, 43, 44.
XI. Il force les Juifs à embrasser le culte des idoles. I. Mach., 45, 55; II. Mach., VI, 1, 6.
XII. Il fait placer l'idole de Jupiter sur l'autel du Seigneur. I. Mach., I, 57, 62.
XIII. Suite des maux causés par Antiochus. I. Mach., I, 63 *ad finem*, et II. Mach., V, 7, 17.
XIV. Martyre d'Eléazar. II. Mach., VI, 18 *ad finem*.
XV. Martyre des sept frères et de leur mère. II. Mach., VII *integr.*
XVI. Zèle de Mathathias : exhortation qu'il adresse à ses enfants. Sa mort. I. Mach., II *integr.*
XVII. Judas succède à son père et défait Apollonius. I. Mach., III, 1, 12.
XVIII. Il fortifie son parti. II. Mach., VIII, 1, 7.
XIX. Défaite de Séron. I. Mach., III, 13, 26.
XX. Antiochus lève une nouvelle armée. Il s'en va en Perse. I. Mach., III, 27, 37.
XXI. Ptolémée, Nicanor et Gorgias s'unissent contre Judas et sont défaits. I. Mach., III, 38 *ad finem*, IV, 1, 27, et II. Mach., VIII, 8, 29.
XXII. Autres avantages remportés par Judas. II. Mach., VIII, 30 *ad finem*.
XXIII. Défaite de Lysias. I. Mach., IV, 28, 35.
XXIV. Purification du temple. I. Mach., IV, 36 *ad finem*; II. Mach., X, 1, 8.
XXV. Victoires de Judas sur les Iduméens et les Ammonites. Défaite de Timothée. I. Mach., V *integr.*
XXVI. Mort d'Antiochus Epiphanes. I. Machab., VI, 1, 17, et II. Machab., IX *integr.*
XXVII. Commencement d'Antiochus Eupator. Victoires de Judas sur les Iduméens. Autre défaite de Timothée. II. Mach., X, 9 *ad finem*.
XXVIII. Victoires de Judas. Paix conclue entre Eupator et Judas. Lettres de Lysias, d'Eupator et des Romains. II. Mach., XI *integr.*
XXIX. Autres avantages de Judas. II. Mach., XII *integr.*
XXX. Judas assiége les Syriens qui étaient dans la forteresse de Jérusalem. I. Mach., VI, 18, 27.
XXXI. Eupator marche contre les Juifs, assiége Bethsura, attaque les lieux saints, fait la paix. I. Machab., VI, 28 *ad finem*, et II. Machab., XIII *integr.*
XXXII. Commencement de Démétrius Soter. Alcime l'irrite contre les Juifs. I. Machab., VII, 1, 7, et II. Machab., XIV, 1, 11.
XXXIII. Bachides et Alcime viennent en Judée. I. Mach., VII, 8, 25.
XXXIV. Nicanor vient en Judée se lier avec Judas, puis le poursuit et blasphème contre le Seigneur. I. Mach., VII, 26, 38, et II. Mach., XIV, 12, 36.
XXXV. Mort de Razias. II. Mach., XIV, 37 *ad finem*.
XXXVI. Défaite de Nicanor. I. Mach., VII, 59 *ad finem*, et II. Mach., XV *integr.*

ICI FINIT LE II[e] LIVRE DES MACHABÉES.

6. Ces deux livres renferment de grandes instructions au point de vue dogmatique et moral.

Le dogme de la création proprement dit (II. Mach., VII, 28), celui de l'immortalité de l'âme (VI, 26) et de la résurrection des corps (VII, 11), y sont exprimés en termes si clairs, que l'incrédulité ne peut les nier. L'utilité de la prière pour les morts (XII, 42-46), le culte des saints et l'invocation des anges (XV, 12-24), y sont enseignés avec tant de précision que les protestants ont été obligés d'attaquer la canonicité de ces livres pour se soustraire à leur témoignage.

Sous le rapport moral, que d'enseignements ne renferment-ils pas, et pour toutes sortes de condition et d'état.

« Là, dit l'auteur de la *Bible de Vence*, nous apprenons à obéir aux puissances en tout ce qui est juste et conforme à la loi de Dieu, mais non pas jusqu'à craindre d'encourir leur disgrâce, quand leurs ordres se trouvent contraires à cette divine loi : car c'est alors qu'il faut dire, avec le père des Machabées, ce que le prince des apôtres a dit : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Act., IV, 19, et V, 29).

» Ici nous apprenons à perdre tout, plutôt que de nous départir de la foi que nous avons promise à Dieu ; à souffrir tous les tourments, plutôt que de contrevenir à ses ordonnances ; à confesser son nom sans déguisement, dût-il nous en coûter la vie, plutôt que de la racheter par une dissimulation lâche et honteuse ; bien persuadés que la sincérité du culte qu'on se flatte de rendre à Dieu dans le secret du cœur, ne justifiera jamais le culte apparent qu'on fait semblant de rendre à Bélial, parce que ces ménagements politiques ne sont que le fruit d'une prudence charnelle qui donne la mort.

» Là, on apprend à regarder tous les maux temporels plutôt comme des dons de la miséricorde de Dieu que comme des fléaux de sa colère ; à baiser avec respect la main qui châtie ; à recevoir ses coups avec action de grâces, bien loin de se révolter contre elle par le murmure ; à les craindre moins que la profanation de ce sanctuaire intérieur que chacun doit dresser à Dieu dans son cœur, pour y brûler en son honneur une victime d'humilité avec le feu de la charité.

» Ici on apprend à purifier ce sanctuaire par les larmes d'une sincère pénitence, quand il a été profané par cette idole de jalousie qui n'est autre que l'amour criminel d'un objet créé ; à y détruire l'autel qu'un feu étranger y a souillé ; à en faire un de pierres toutes neuves, c'est-à-dire à se faire, avec le secours de la grâce divine, un cœur nouveau, dont la consécration ne se renouvelle pas seulement tous les ans par une fête solennelle, comme la dédicace du temple de Jérusalem, mais se perpétue en quelque sorte à tous les moments de la vie par une reconnaissance parfaite, qui ne perde jamais de vue un si grand bienfait de la miséricorde de Dieu.

» Car, après tout, si d'un côté on voit là que Dieu se déclare le vengeur de son temple en faveur de ceux qui le servent avec fidélité, d'un autre côté on y voit aussi qu'il ne laisse pas longtemps impuni l'abus des choses saintes ; qu'il n'en diffère la peine que pour la rendre plus éclatante ; mais que la plus terrible peine qu'il tire ici-bas est lorsqu'il permet, dans sa colère, la profanation du temple même, la perte de la foi, l'extinction de la religion.

» Enfin, on voit partout dans cette histoire des persécutions de la Synagogue sous Antiochus, une image des persécutions que l'Église a eues à soutenir depuis, sous les empereurs païens, et de celles qu'elle aura à soutenir dans les derniers temps, sous la domination des ennemis du nom chrétien, sous le règne de l'Antechrist (*Préface sur les deux livres des Machabées*). »

Les effets de cette persécution ont été ce qu'ils seront dans tous les temps. D'un côté des vertus héroïques, pratiquées par un petit nombre d'âmes d'élite, qui n'hésitent pas à confesser leur foi dans les périls les plus grands, dans les tourments les plus affreux. Quel exemple Mathathias ne donne-t-il pas à tous les pères de famille, lorsqu'il réunit autour de son lit de mort ses enfants pour leur recommander l'amour du Seigneur et la crainte de sa loi ! Quelle générosité dans cette mère qui exhorte au martyre ses sept enfants, et qui ne se croit jamais plus mère qu'en les enfantant ainsi une seconde fois pour le ciel ! Quelle constance dans ces femmes pieuses qui, malgré toutes les menaces de persécution, impriment sur leurs enfants le sceau de l'alliance divine en les marquant, conformément à la foi, du signe de la circoncision ! Quel héroïsme dans Judas Machabée et ses frères ! Quel désintéressement et quel patriotisme !

A côté de tant de vertus on voit s'étaler, dans toute sa laideur, la haine de la religion dans Antiochus et ses ministres. Mais s'ils blasphèment Dieu pendant leur vie, ils lui rendent témoignage par leur mort. Ils meurent tous frappés manifestement par la main du Seigneur qu'ils ont outragé. Antiochus et Nicanor ont été les persécuteurs les plus violents et ce sont eux qui ont la fin la plus tragique. Les Jason, les Ménélaüs, les Alcime, expient aussi, par une chute affreuse, l'âpreté avec laquelle ils ont recherché la souveraine sacrificature, uniquement pour dominer le peuple, l'écraser d'impôts et satisfaire leur cupidité.

Les récits de l'auteur du IIe *livre des Machabées* pourraient être recueillis, et servir en quelque sorte de préface au traité de Lactance *De morte persecutorum*.

7. Sous le rapport littéraire, ces livres forment une espèce de drame du plus haut intérêt. Au premier acte, Antiochus et Mathathias, la persécution et la résistance ; le sujet est nettement indiqué dans cette exposition grandiose. A chaque acte qui suit, un des fils de Mathathias, Judas, Jonathas et Simon atti-

rent successivement tous les regards et finissent tantôt sur le champ de bataille, tantôt dans des embûches qui leur ont été tendues soit par leurs ennemis, soit au sein de leur famille. De merveilleux discours, inspirés par cette éloquence mâle et forte qui vient du cœur, remplissent par moment la scène. Ainsi, rien n'est comparable aux dernières paroles de Mathathias, ou à cette défense que fait de lui-même le noble Eléazar, qui aime mieux mourir que de transgresser la loi. Des récits émouvants s'ajoutent à ces discours.

Celui du martyre de la mère et de ses sept enfants a inspiré nos meilleurs poètes. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer ces beaux vers qu'un de ces illustres imitateurs, M. Alexandre Guiraud, a mis dans la bouche de la mère, prédisant à Antiochus son horrible fin.

Tu tomberas aussi, tu tomberas sans gloire,
Précipité sanglant de ton char de victoire.
Dieu signale à mes yeux tes horribles destins ;
Et j'en frémis moi-même, écoute, ils sont certains.
Aux cris de mes enfants sa justice éternelle,
Montre à l'ange de mort ta tête criminelle.
C'en est fait de ton règne, et tes jours sont passés.
Et les vers du cercueil sous ta pourpre amassés,
Y réclament déjà leur pâture vivante !
Tu pâlis, roi timide, et ton cœur s'épouvante ;
Ecoute jusqu'au bout, je n'ai plus qu'un moment ;
Mais toi tu dois mourir longtemps et lentement :
Ta puissance finit et la nôtre commence.
Entends-tu la révolte armer ce peuple immense ?
Le lion de Juda pousse des cris vainqueurs ;
Ephraïm expiré revit dans tous les cœurs ;
Ce peuple a recueilli notre exemple suprême,
Il se lève et saisit son sanglant diadème.
Tremble ! je te maudis, et mon dernier adieu,
Te laisse palpitant entre les mains de Dieu !

LES MACHABÉES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Résumé de la vie d'Alexandre. Antiochus Epiphane ravage la Judée et pille le temple. Sa persécution contre les Juifs.

1. Et factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cethim, Darium regem Persarum et Medorum :

2. Constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones, et interfecit reges terræ.

3. Et pertransiit usque ad fines terræ; et accepit spolia multitudinis gentium; et siluit terra in conspectu ejus.

4. Et congregavit virtutem, et exercitum fortem nimis; et exaltatum est, et elevatum cor ejus;

5. Et obtinuit regiones gentium, et tyrannos; et facti sunt illi in tributum.

6. Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur.

7. Et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti a juventute; et divisit regnum suum, cum adhuc viveret.

1. Après qu'Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, qui régna premièrement dans la Grèce, fût sorti du pays de Céthim, et qu'il eût vaincu Darius *Codoman*, roi des Perses et des Mèdes,

2. Il donna plusieurs batailles, il prit les villes les plus fortes de toutes les nations, il tua les rois de la terre.

3. Il passa jusqu'aux extrémités du monde; il s'enrichit des dépouilles des nations; et la terre se tut devant lui.

4. Il assembla de grandes troupes, et fit une armée très-forte : son cœur s'éleva, et s'enfla d'orgueil.

5. Il se rendit maître des peuples et des rois, et les assujétit à lui payer tribut.

6. Après cela il tomba malade, et il connut qu'il devait *bientôt* mourir :

7. Et il appela les grands de sa cour qui avaient été nourris avec lui dès leur jeunesse, et il leur partagea son royaume, lorsqu'il vivait encore.

Cap. I. — 1. *Qui primus regnavit in Græcia.* Les incrédules faisaient observer que cette désignation était fausse, parce que, avant Alexandre, il y avait eu plusieurs rois Macédoniens qui régnèrent chez les Grecs. On répondrait bien, comme Ménochius, qu'Alexandre était le premier qui eût établi un empire portant le nom de ce peuple ; mais la numismatique est venue donner une réponse plus précise. En effet, Erasme Frohlich, dans ses excellentes *Annales des rois de Syrie* (Vienne, 1734), où il a composé toute l'histoire biblique avec les médailles qui nous restent, a prouvé, d'une manière évidente, que tous les faits et toutes les dates s'accordent avec les médailles ; et, en particulier, pour la question qui nous occupe, il a fait voir qu'Alexandre est le premier des princes grecs qui ait pris officiellement sur ses monnaies le titre de Βασιλεύς ainsi le passage de l'auteur sacré est complétement justifié (Henrion, *Cours complet d'histoire ecclés.*, tom. VI, 1027 à 1028, édit. Migne).

7. *Divisit illis regnum suum.* Les historiens profanes ne sont pas ici, comme le suppose Méno-

---

Cap. I. — 1. *Et factum.* Particula *et* abundat per hebraismum. — *Percussit.* Debellavit. — *Primus regnavit in Græcia.* Qui primus totius Græciæ regnum adeptus est. — *De terra Cethim.* * Id est, de regionibus Judææ transmarinis ; has enim Judæi vocant Cethimos, uti sunt Macedonia, Græcia, Cyprus, etc. Sic hodie eos qui trans Alpes habitant. Itali vocant *Tramontanos.* Vide dicta Isa., 23, 1, ubi hoc explicavimus

2. *Constituit prælia multa.* Frequenter cum hostibus conflixit. — *Obtinuit omnium munitiones.* Cum nullo hostium unquam congressus est, quem non vicerit; nullam urbem obsedit, quam non expugnaverit; nullam gentem adiit, quam non calcaverit, inquit Justin., *Hist.*, lib. 12, ad finem.

3. *Usque ad fines terræ.* Nam ad extrema orientis usque ad Oceanum pervenit. — *Multitudinis gentium.* Multarum gentium. — *Siluit.* Quievit, non ausa resistere, quasi dicat : Se illi subdidit.

4. *Virtutem.* Δυναμιν, exercitum, copias militares.

5. *In tributum.* Tributarii.

7. *Pueros.* Famulos, aulicos, sive duces exercitus sui. — *Divisit illis regnum suum.* Negant hoc profani scriptores, sed gravior et potior apud nos sacræ Scripturæ auctoritas, quæ ita factum affirmat. Curtius etiam docet famam vulgasse ab Alexandro divisas fuisse provincias, licet ipse famam hanc absque ratione rejiciat. Josephus vero filius Gorionis plane Scripturæ consentit; ait enim : *Partitus est terram in quatuor principes magnos e familia sua.*

8. Alexandre régna donc douze ans, et il mourut.

9. Et les grands de sa cour se firent rois, chacun dans son gouvernement.

10. Ils prirent tous le diadème après sa mort, et leurs enfants après eux, pendant plusieurs années : et les maux se multiplièrent sur la terre.

11. C'est de là que sortit cette racine de péché, Antiochus l'illustre, fils du roi Antiochus : il avait été envoyé en otage à Rome : et il régna la cent trente-septième année du règne des Grecs.

12. En ce temps-là il sortit d'Israël des enfants d'iniquité, qui donnèrent ce conseil à plusieurs : Allons et faisons alliance avec les nations qui nous environnent, parce que depuis que nous nous sommes retirés d'avec elles, nous sommes tombés dans beaucoup de maux.

13. Et ce conseil leur parut bon.

14. Quelques-uns du peuple furent donc députés pour aller trouver le roi, et il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des gentils.

8. Et regnavit Alexander annis duodecim, et mortuus est.

9. Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo.

10. Et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terra.

11. Et exiit ex eis radix peccatrix; Antiochus illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obses; et regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.

12. In diebus illis exierunt ex Israel filii iniqui, et suaserunt multis, dicentes : Eamus, et disponamus testamentum cum gentibus quæ circa nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

14. Et destinaverunt aliqui de populo, et abierunt ad regem; et dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium.

chius, en désaccord avec le texte sacré. Il ne fit pas, à la vérité, un partage régulier de ses Etats, mais il confirma ses lieutenants dans les gouvernements des pays qu'il leur avait confiés, et il ne voulut pas désigner son successeur. Au plus digne, dit-il à Perdiccas, en lui remettant son anneau, symbole de sa puissance, et c'est ce qui amena le démembrement de son empire. C'est ce démembrement que Daniel avait annoncé, en disant : Quand le bouc était le plus fort, sa grande corne se rompit et à sa place il s'éleva quatre cornes plus considérables vers les quatre vents du ciel (Cf. Dan., VIII, 8, et XI, 3-4).

8. *Annis duodecim.* Il était monté sur le trône l'an 336 avant Jésus-Christ, et il mourut à Babylone le 19 juillet de l'an 324, dans la 33e année de son âge.

11. *Antiochus illustris.* Antiochus était un des rois de Syrie. Ce royaume avait été fondé par Séleucus, qui fut le chef de la dynastie qui, de son nom, s'est appelée la dynastie des Séleucides. Ses successeurs furent : Antiochus I Soter (282); Antiochus II Théos (261); Séleucus II Callinicus (246); Séleucus III Céraunus (225); Antiochus III le Grand (223); Séleucus IV Philopator (187). — Ce Séleucus était le frère aîné d'Antiochus Epiphane qui avait été envoyé comme otage à Rome. Séleucus l'ayant rappelé, il lui succéda (176) au détriment de Démétrius, son neveu, que son père Séleucus avait envoyé à Rome à la place d'Antiochus, son frère. — *Regni Græcorum.* Ce règne des Grecs est l'ère des Séleucides qui commença l'an 312 de l'ère vulgaire. Pour trouver, à un an près, la date correspondante de l'ère vulgaire, il suffit de retrancher de 312 les années de l'ère des Séleucides. Ainsi en retranchant de 312, le chiffre de 137 on obtient 175 (Voyez pour ce qui suit, du vers. 11 à 18, II. Mach., IV).

12. *Filii iniqui.* Ils avaient à leur tête Jason, frère du grand-prêtre Onias III, qui aurait voulu usurper le souverain sacerdoce.

14. *Abierunt ad regem.* Jason promit à Antiochus 360 talents d'argent, et 80 talents de revenus, s'il voulait lui donner le souverain pontificat, et de plus 50 autres talents s'il l'autorisait à fonder un Gymnase ou une Académie dans laquelle les jeunes gens seraient élevés à la façon des Grecs; ce qui était une dérogation très-grave à la loi, qui défendait expressément aux Juifs de se mêler ainsi avec les Gentils.

---

9. *Unusquisque in loco suo.* Unusquisque in ea provincia quæ sibi vel armis, vel sorte obvenerat.

10. *Multiplicata sunt mala.* Mutuis enim bellis colliserunt se Alexandri successores, unde magnis cladibus affecti sunt populi.

11. *Exiit ex eis.* Prodiit, progenitus est. — *Radix peccatrix.* Ριζα ἁμαρτωλος, germen sceleratum. Nam, quemadmodum radix ramos portat, ut ait D. Paulus ad Roman., 11, 9, et ex ea rami, fructus et folia nascuntur, sic ex Antiocho multus impietatis et scelerum proventus excrevit. — *Antiochus illustris.* Antiochus cognomento Epiphanes; ἐπιφανης enim græce idem est quod *illustris* latine, ita appellatus est post aliqua præclare gesta. — *Filius Antiochi regis.* Antiochi Magni. — *In anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.* Quod in Alexandro Magno sumpsit exordium. * Non computantur tamen hi anni ab initio regni Alexandri Macedonis, nec ab illius morte, sed incipit hæc æra ab anno 12 et mensibus 8 exactis a morte Alexandri, sic enim eam Seleucus illius auctor constituit : quare etiam hi anni Seleucidarum appellari solent.

12. *Filii iniqui.* Degeneres et scelerati Israelitæ; παρανομοι, transgressores, exleges et contemptores religionis, et apostatæ. — *Disponamus testamentum.* Pactum, fœdus, Dei cultu abjecto; et gentilium mores imitando, et superstitionem suscipiendo. — *Quia ex quo.* Vide huic plane geminam querelam Judæorum apud Jerem., 44, 18.

14. *Justitiam gentium.* Instituta, seu rationem vivendi sequerentur.

15. Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum leges nationum.

16. Et fecerunt sibi præputia, et recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt nationibus, et venumdati sunt ut facerent malum.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, et cœpit regnare in terra Ægypti, ut regnaret super duo regna.

18. Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, et elephantis, et equitibus, et copiosa navium multitudine;

19. Et constituit bellum adversus Ptolemæum, regem Ægypti, et veritus est Ptolemæus a facie ejus, et fugit, et ceciderunt vulnerati multi.

20. Et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti, et accepit spolia terræ Ægypti.

21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo et quadragesimo tertio anno; et ascendit ad Israel,

22. Et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi.

23. Et intravit in sanctificationem cum superbia, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum aureum quod in facie templi erat; et comminuit omnia.

15. Et ils bâtirent dans Jérusalem un collége à la manière des nations.

16. Ils ôtèrent de dessus eux les marques de la circoncision : ils se séparèrent de l'alliance sainte, et se joignirent aux nations; et ils se vendirent pour faire le mal.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume, commença à vouloir régner aussi en Egypte pour se rendre roi de ces deux royaumes.

18. C'est pourquoi il entra dans l'Egypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphants, de la cavalerie, et un grand nombre de vaisseaux.

19. Il fit la guerre à Ptolémée, roi d'Egypte, et Ptolémée eut peur devant lui, et il s'enfuit avec perte de beaucoup des siens.

20. Et Antiochus prit les villes les plus fortes de l'Egypte, et s'enrichit de ses dépouilles.

21. Et après avoir ravagé l'Egypte en la cent quarante-troisième année, il revint, et marcha contre Israël,

22. Et s'avança vers Jérusalem avec une puissante armée.

23. Il entra plein d'orgueil dans le lieu saint : il prit l'autel d'or, le chandelier où étaient les lampes, avec tous ses vases; la table où les pains étaient exposés *devant le Seigneur,* les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes et l'ornement d'or qui était devant le temple, et il brisa tout.

17. *Super duo regna.* L'occasion paraissait favorable à son ambition. Ptolémée Epiphane et sa femme Cléopâtre, sœur d'Antiochus, venaient de mourir (170). Ils laissaient le trône d'Egypte à leur fils Ptolémée Philométor, qui n'était qu'un enfant.

21. *In centesimo et quadragesimo tertio anno.* Cette 143e année de l'ère des Séleucides répond à l'an 170 avant Jésus-Christ. Le bruit de la mort d'Antiochus devant Alexandrie s'étant répandu, les Juifs s'en réjouirent. Antiochus en fut furieux, et marcha contre Jérusalem et la Judée.

---

15. *Gymnasium.* Aliqui putant fuisse scholas in quibus profanæ ac superstitiosæ litteræ docerentur; alii fuisse impuras libidinis officinas masculæ veneri destinatas. — *Secundum leges nationum.* Juxta morem et consuetudinem gentilium.

16. *Fecerunt sibi præputia.* Suppressa, et quantum fieri poterat, abolita circumcisione, præputium attractione quadam et medicamentis reducendo, ut pellis ad tegendam pudendi glandem extenderetur. * S. Paulus, I. ad Corinth., 7, 17, vocat, *adducere præputium*, ἐπισπασθαι. Vide Corn. Cels. 7, c. 25. — *Testamento sancto.* Pacto, seu lege Dei. — *Venumdati sunt ut facerent malum.* A concupiscentia sua, commodi et honoris quasi pretio traditi sunt superstitioni et sceleri, factique sunt ejus mancipia. Quæ venumdantur, traduntur.

17. *Paratum est regnum.* Stabilitum est. — *Cœpit regnare.* In græco est, ὑπελαβε, cogitavit, destinavit, consilium iniit, affectavit regnare. Italice diceremus : *Pensò, disegna di regnare, far si padrone del regno.* — *Duo regna.* Syriæ et Ægypti.

18. *In multitudine gravi.* Cum magna multitudine, cum ingentibus copiis.

19. *Veritus est.* Timuit Antiochum.

21. *Convertit.* Id est, reversus est, ἐπεστρεψεν. *Centesimo et quadragesimo tertio anno.* Regni Græcorum, ut supra, n. 11.

23. *Sanctificationem.* Templum. — *Altare.* Thymiamatis. — *Vasa.* Instrumenta ipsius candelabri; nam in græco est, σκευη αὐτης, et refertur ad λυχνιαν, cum utraque vox sit generis feminini. Talia vasa sive instrumenta erant forcipes, quibus lucernæ emungebantur, et patellæ in quibus emuncta excipiebantur et exstinguebantur. Vide Exod., 25, 38. — *Coronas.* Aureis enim coronis templorum postes ornari solitos habemus infra, c. 4, n. 57 : *Ornaverunt faciem templi coronis aureis.* — *Ornamentum aureum quod in facie templi erat.* Paulo ante meminerat veli; cum autem *velum* dicitur, illud solet intelligi quod ante Sanctum Sanctorum erat oppansum. Hic ego crediderim significari velum primum quod ante partem eam templi, quæ dicitur *Sanctum*, pendebat; duo enim vela pependisse in templo patet ex I. Machab., 4, 51, ubi legimus : *Posuerunt super mensam panes, et appenderunt vela.* Et ex D. Paulo ad Hebr., 9, 3 : *Post velamentum autem*, inquit, *secundum tabernaculum*, *quod dicitur Sancta sanctorum.*

24. Il prit l'argent, l'or, et tous les vaisseaux précieux, et les trésors cachés qu'il trouva : et ayant tout enlevé, il s'en retourna en son pays.

25. Il fit un grand carnage d'hommes, et il parla avec grand orgueil.

26. Alors il y eut un grand deuil parmi le peuple d'Israël, et dans tout leur pays;

27. Les princes et les anciens furent dans les gémissements, les vierges et les jeunes hommes dans l'abattement, et la beauté des femmes fut toute changée.

28. Tous les maris s'abandonnèrent aux pleurs, et les femmes, assises sur leur lit nuptial, fondaient en larmes.

29. La terre fut tout émue de la désolation de ses habitants, et toute la maison de Jacob fut couverte de confusion.

30. Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda un surintendant des tributs qui vint à Jérusalem avec une grande suite.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, et comme s'il fût venu avec un esprit de paix : et ils le crurent.

32. Mais il se jeta tout d'un coup sur la ville, y fit un grand carnage, et tua un fort grand nombre du peuple d'Israël.

33. Il prit les dépouilles de la ville, et il y mit le feu; il en détruisit les maisons et les murs qui l'environnaient.

34. Ils emmenèrent les femmes captives, et ils se rendirent maîtres de leurs enfants et de leurs troupeaux.

35. Et ils fortifièrent la ville de David avec une muraille grande et forte et de bonnes tours, et ils en firent leur forteresse.

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment : ils y apportèrent des armes et des vivres, y assemblèrent et y mirent en réserve les dépouilles de Jérusalem.

37. Et ils s'y établirent et ils devinrent un filet très-dangereux.

24. Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia; et accepit thesauros occultos quos invenit; et sublatis omnibus abiit in terram suam.

25. Et fecit cædem hominum, et locutus est in superbia magna.

26. Et factus est planctus magnus in Israel, et in omni loco eorum;

27. Et ingemuerunt principes, et seniores; virgines, et juvenes infirmati sunt; et speciositas mulierum immutata est.

28. Omnis maritus sumpsit lamentum; et quæ sedebant in thoro maritali, lugebant;

29. Et commota est terra super habitantes in ea, et universa domus Jacob induit confusionem.

30. Et post duos annos dierum, misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit Jerusalem cum turba magna.

31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo; et crediderunt ei.

32. Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plaga magna, et perdidit populum multum ex Israel.

33. Et accepit spolia civitatis; et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu;

34. Et captivas duxerunt mulieres; et natos, et pecora possederunt.

35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno et firmo, et turribus firmis, et facta est illis in arcem;

36. Et posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, et convaluerunt in ea; et posuerunt arma, et escas, et congregaverunt spolia Jerusalem;

37. Et reposuerunt illic; et facti sunt in laqueum magnum.

29. *Et commota est terra.* Antiochus laissa à Jérusalem Philippe le Phrygien, à Garizim Andronique, et dans la Judée, Ménélaüs, qui était le plus acharné contre ses concitoyens. Il les investit de toute autorité et les chargea de continuer la persécution qu'il avait commencée.

30. *Et post duos annos.* Antiochus revenait d'Egypte où il avait été arrêté dans ses ambitieux projets par les ambassadeurs romains (168). Il déchargea son courroux sur la Judée où il établit le barbare Apollonius avec ordre de piller toutes les villes, de passer tous les hommes au fil de l'épée, et de vendre les femmes et les enfants.

---

24. *Concupiscibilia.* Pretiosa.

25. *Locutus est in superbia magna.* Malis quæ intulerat graves minas addens.

26. *In omni loco eorum.* In omni ditione Judæorum.

27. *Infirmati sunt.* Animo dejecti. — * *Speciositas mulierum immutata est.* Depositis lætitiæ vestibus, et lugubribus assumptis; faciebus etiam tristitiam et mœrorem præferentibus.

28. *Maritus. Sponsus.* νυμφιος. — *Quæ sedebant in thoro maritali.* Sponsam intelligit.

29. *Super habitantes in ea.* Propter calamitatem habitantium in ea. — *Induit confusionem.* Valde afflicta est et turbata.

30. *Post duos annos dierum.* Post duos annos plenos et integros. — *Principem tributorum.* Αρχοντα φορολογας, qui describendis et colligendis pecuniis et vectigalibus præerat. Princeps hic II. Machab., 5, 24, vocatur Apollonius : dicitur venisse cum exercitu viginti duorum millium, et jussus fuisse ab Antiocho *omnes perfectæ ætatis interficere, etc.*

35. *Civitatem David.* Partem eam Jerusalem quæ dicebatur civitas David, et erat edito loco in monte Sion.

36. *Convaluerunt in ea.* Fortes facti sunt. Italice dicimus : *Si fortificarono in essa.*

37. *Facti sunt in laqueum magnum.* Ut inde videlicet captarent occasionem Judæos, tanquam laqueo feras, comprehendendi et venandi, si qui ad templum adirent ad deplorandas calamitates suas, quod explicans subdit : *Et factum est hoc ad insidias sanctificationi.*

38. Et factum est hoc ad insidias sanctificationi, et in diabolum malum in Israel;

38. Ils dressèrent des embûches à tous ceux qui venaient se sanctifier *dans le temple*, et ils furent sans cesse comme le mauvais démon d'Israël.

39. Et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem.

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, et ils souillèrent le sanctuaire.

40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est extera semini suo, et nati ejus reliquerunt eam.

40. Les habitants de la ville de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux : elle devint la demeure des étrangers et étrangère à ses citoyens; et ses propres enfants l'abandonnèrent.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, *a* dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum. [a *Tob.* 2. 6. *Amos.* 8. 10.]

41. Son temple saint fut désolé, et devint une solitude : ses jours de fêtes se changèrent en *des jours de pleurs :* ses *jours de* sabbat furent en opprobre, et tous ses honneurs furent anéantis.

42. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus; et sublimitas ejus conversa est in luctum.

42. Le comble de son ignominie a égalé celui de sa gloire, et sa haute élévation a été changée en deuil.

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus; et relinqueret unusquisque legem suam.

43. Alors le roi Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, et que chaque *peuple* abandonnât sa loi particulière.

44. Et consenserunt omnes gentes secundum verbum regis Antiochi;

44. Toutes les nations consentirent à cette ordonnance du roi Antiochus;

45. Et multi ex Israel consenserunt servituti ejus, et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum.

45. Et plusieurs des Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposait, ils sacrifièrent aux idoles, et violèrent le sabbat.

46. Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda; ut sequerentur leges gentium terræ,

46. Et le roi envoya des lettres, par des hommes exprès, à Jérusalem et à toutes les villes de Juda, afin qu'ils eussent à suivre les lois des nations de la terre;

47. Et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei,

47. Qu'ils empêchassent qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices et des oblations pour l'expiation du péché,

48. Et prohiberent celebrari sabbatum, et dies solemnes;

48. Et qu'on ne célébrât le sabbat et les fêtes solennelles.

49. Et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israel.

49. Et il commanda qu'on souillât les lieux saints et le saint peuple d'Israël :

50. Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia;

50. Qu'on bâtît des autels et des temples, qu'on dressât des idoles, qu'on sacrifiât de la chair de pourceau, et d'autres bêtes immondes qui étaient *défendues par la loi;*

51. Et relinquere filios suos incircum-

51. Qu'on laissât les enfants mâles incirconcis,

---

38. *Et in diabolum malum.* Calumniatorem, sive hostem perpetuo intentum et excubantem ad nocendum.

39. *Contaminaverunt.* Profanarunt.

40. *Extera semini suo.* Aliena indigenis, et ad exteris possessa : extera suis, et sua alienis. — *Nati ejus reliquerunt eam.* Cives ejus reliquerunt eam, vel capti ab hostibus, vel in voluntarium exilium profecti.

41. *In opprobrium.* Ignominiam, seu vituperium; quia nimirum exposita hostium ludibrio. — *Nihilum.* Εἰς ἐξουδένωσιν; *in contemptum;* successit enim honori contemptus et vilipendium.

42. *Secundum gloriam ejus.* Quanta prius fuerat gloria ejus, tanta, fortasse major fuit ignominia. Similis phrasis Apocal., 18, 7 : *Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum.*

43. *Unus.* Moribus et religione; suscepta nimirum superstione gentilium et cultis idolis. — *Relinqueret unusquisque legem suam.* Voluit legem esse generalem, ut Judæi, quos sciebat moris et legis suæ retinentissimos, facilius inducerentur ad gentilismum.

45. *Consenserunt servituti ejus.* In græco est τῇ λατρείᾳ αὐτοῦ, quod *religioni ejus* vertere possis. — *Coinquinaverunt sabbatum.* Illud profanaverunt, scilicet non observantes.

56. *Libros.* Diplomata regia, decreta, edicta.

47. *Placationes.* Sacrificia ad Deum placandum, quale peculiariter erat illud quod pro peccato offerebatur, Num., 5, 8, ubi vocatur *placabilis hostia.*

49. *Coinquinari.* Profanari rebus contrariis templi sanctitati, quas sequenti versiculo enumerat.

50. *Templa.* Lucos in honorem idolorum, sive delubra. — *Idola.* Græce, εἰδώλεια, loca ad idolorum cultum destinata. — *Communia.* Immunda. Sic S. Petrus in visu, Act., 10, 14 : *Absit, Domine quia nunquam manducavi omne commune et immundum.*

51. *Abominationibus.* Ciborum lege prohibitorum. Vel per abominationes indola intelligit, ut etiam ea vocat Ezech., 7, 20; et 8, 10. — *Justificationes.* Præcepta et instituta.

et qu'ils souillassent leurs âmes par toute sorte de viandes impures et d'abominations : en sorte qu'ils oubliassent la loi de Dieu, et qu'ils renversassent toutes ses ordonnances :

52. Et que si quelqu'un n'obéissait pas à cet ordre du roi Antiochus, il fût aussitôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette sorte dans tout son royaume, et il établit des officiers pour contraindre le peuple d'obéir à cet édit.

54. Ils commandèrent donc aux villes de Juda de sacrifier *aux idoles :*

55. Et plusieurs du peuple vinrent se joindre à ceux qui avaient abandonné la loi du Seigneur, et ils firent beaucoup de maux dans le pays.

56. Ils contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartés, et de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite.

57. Le quinzième jour du mois de casleu, en la cent quarante-cinquième année, le roi Antiochus dressa l'abominable idole de la désolation sur l'autel de Dieu; et on bâtit des autels de tous côtés dans toutes les villes de Juda :

58. Et ils offraient de l'encens, et sacrifiaient devant les portes des maisons et au milieu des rues.

59. Ils déchirèrent les livres de la loi de Dieu, et les jetèrent au feu :

60. Et si l'on trouvait chez quelqu'un les livres du Seigneur, et s'il observait la loi du Seigneur, il était tué aussitôt, selon l'édit du roi.

61. C'est ainsi qu'ils traitaient avec violence tout le peuple d'Israël, qui se trouvait chaque mois *assemblé* dans toutes les villes.

62. Et le vingt-cinquième de chaque mois, ils sacrifiaient sur l'autel *des idoles*, qui était opposé à l'autel de Dieu.

cisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes Dei.

52. Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur.

53. Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo; et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare.

55. Et congregati sunt multi de populo ad eos qui dereliquerant legem Domini; et fecerunt mala super terram;

56. Et effugaverunt populum Israel in abditis, et in absconditis fugitivorum locis.

57. Die quintadecima mensis casleu, quinto et quadragesimo et centesimo anno, ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras;

58. Et ante januas domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant;

59. Et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos;

60. Et apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum.

61. In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense, et mense in civitatibus.

62. Et quinta et vigesima die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare.

57. *Ædificavit rex Antiochus abominandum idolum.* L'an 145 de l'ère des Séleucides répond à l'an 167 avant Jésus-Christ. Le 25e jour du mois de casleu, l'idole de Jupiter Hospitalier fut dressée dans le temple de Garizim, et celle de Jupiter Olympien dans le temple de Jérusalem. Porphyre dit que ce roi impie avait mis son propre simulacre sur l'autel de Jéhova. C'est alors que commença à se réaliser la prophétie de Daniel (XI, 36, 39) : (Cf. II. Mach., VI).

---

52. *Morerentur.* Interficerentur.

53. *Principes.* In græco est, ἐπισκοπους, inspectores qui observarent an regia edicta servarentur, et Judæos ad abediendum cogerent.

54. *Jusserunt civitatibus Juda sacrificare.* In græco est, θυσιαζειν κατα πολιν και πολιν, *ut* scilicet *per singulas civitates sacrificaretur,* nimirum idolis.

55. *Congregati sunt... ad eos.* Græcus textus significat ad præfectos et principes se adjunxisse; latinus vero ad Judæos legis desertores; sed res eodem recidit.

56. *In abditis.* In abdita et abscondita ad quæ confugiebant.

57. *Mensis casleu.* Qui novembri nostro respondet. — *Quinto et quadragesimo et centesimo anno.* Scilicet regni Græcorum, ut supra, n. 11. — *Abominandum idolum.* Idolum Jovis Olympii. — *Desolationis.* Idolum desolationis illud dicitur per quod desolatur templum et profanatur. Vel sic dicitur, quod magna sit desolatio, et magna abominatio tale quid statui in templo Dei; est enim abominatio desolationis, idem quod abominabilis desolatio, vel abominatio desolatoria. — *Super altare Dei.* Super altare holocaustorum. — *In circuitu.* Quæ sunt circa Jerusalem.

58. *Incendebant thura.* Idolis.

61. *In virtute.* Pro potestate quam habebant, vel pro viribus et tyrannice. Itali dicunt, *far di potenza.* — *In omni mense.* Quia nimirum singulis mensibus die vigesima quinta sacrificabatur Jovi, ut dicitur n. sequenti. * Idque ad abolendum sacrum Neomeniæ diem, qui sacer erat Judæis. Itaque milites Antiochi eos observabant, qui Neomenias celebrarent, et male tractabant.

62. *Super aram, quæ erat contra altare.* Quia altare holocaustorum in quo statua Jovis locata est, amplum erat; ideo in eo præter ipsum simulacrum Jovis, constitutum est etiam aliud parvum altare, in quo idolo sacrificabatur. Itaque aliqui vertunt, *super aram altari impositam;* in græco enim est, ἐπι τον βωμον ὅς ἦν επι του θυσιαστηριου.

63. Et mulieres quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum jussum regis Antiochi;
64. Et suspendebant pueros a cervicibus per universas domos eorum; et eos qui circumciderant illos, trucidabant.
65. Et multi de populo Israel definierunt apud se, ut non manducarent immunda, et elegerunt magis mori, quam cibis coinquinari immundis;
66. Et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt;
67. Et facta est ira magna super populum valde.

63. Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants étaient tuées, selon le commandement du roi Antiochus.
64. Ils pendaient les enfants au cou *de leurs mères,* dans toutes les maisons où ils les avaient trouvés; et ils tuaient ceux qui les avaient circoncis.
65. Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui serait impur, et ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.
66. Ils ne voulurent point violer la loi sainte de Dieu, et ils furent tués.
67. Et une grande colère tomba alors sur le peuple.

CHAPITRE II.

Courageuse résistance de Mathathias. Sa mort.

1. In diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib ab Jerusalem, et consedit in monte Modin;
2. Et habebat filios quinque, Joannem qui cognominabatur Gaddis;
3. Et Simonem qui cognominabatur Thasi:
4. Et Judam qui vocabatur Machabæus;
5. Et Eleazarum qui cognominabatur Abaron; et Jonathan qui cognominabatur Apphus.
6. Hi viderunt mala quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem.
7. Et dixit Mathathias : Væ mihi, ut

1. En ce temps-là, Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon, prêtre d'entre les enfants de Joarib, sortit de Jérusalem, et se retira sur la montagne de Modin.
2. Il avait cinq fils : Jean, surnommé Gaddis;
3. Simon, surnommé Thasi;
4. Judas, appelé Machabée;
5. Eléazar, surnommé Abaron; et Jonathas, surnommé Apphus.
6. Ils considérèrent les maux qui se faisaient parmi le peuple de Juda et dans Jérusalem.
7. Et Mathathias dit ces paroles : Malheur à

64. *Et suspendebant pueros.* La fumée du sang monta alors au cerveau d'Antiochus, et lui fit donner, par l'histoire, le surnom d'*Epimarne* (le Frénétique), beaucoup plus vrai que celui d'Epiphane (l'Illustre), qu'il avait reçu de ses courtisans.

Cap. II. — 1. *In diebus illis.* C'était l'an 167 avant Jésus-Christ. — *Ex filiis Joarib.* Mathathias était arrière-petit-fils d'Asmonée, et c'est de là que ses descendants ont pris le nom d'Asmonéens. — *In monte Modin.* L'emplacement de cette ville est encore un sujet de controverse. Les uns le mettent à *Latroud,* sur la route de Jaffa; les autres à Soba, à peu de distance du bourg d'Emmaüs. Mgr Mislin, regarde la question comme n'étant pas encore résolue.

4. *Machabœus.* On n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot et sur sa signification. Les uns disent qu'il vient des cinq lettres que Juda avait mises sur son étendard, et qui formaient cette devise : *Quis sicut tu in diis Domine?* Les autres disent que ce mot signifiait *Malleator;* on aurait donné à Juda ce surnom, comme nous avons appelé Charles Martel, pour montrer sa force et son courage (*Voy. notre Préface sur les Machabées*).

---

63. *Mulieres, quæ circumcidebant filios suos.* Poterant enim mulieres filios circumcidere, ut patet ex facto Sephoræ. Exod., 4, 25.

64. *Suspendebant pueros a cervicibus.* Infantulos necabant, et eorum cadavera de collo matrum suspendebant, ut patet ex libro 2, c. 6, n. 10.

67. *Ira magna.* Indignatio, seu punitio, scilicet Dei vel Antiochi; * Deus enim succensens Judæis ob eorum scelera, permisit adeo atrociter ab Antiocho vexari.

Cap. II. — 1. *Ex filiis Joarib.* Cujus sors prima exiit tempore David, I. Paral., 24, 7 : fuitque prima in viginti quatuor vicibus, quæ omnes erant de filiis Aaron, ibidem, n. 19. * Licet Mathathias non esset oriundus ex stirpe proxima pontificum, tamen illa deficiente, ad eum, quasi primæ classis sacerdotem, devolvebatur pontificatus, ad quem etiam Dei designatione et populi electione admotus est. — *Ab Jerusalem.* Nectendum cum verbo *surrexit,* id est, discessit Hierosolyma. — *In monte Modin.* Vicum Judææ vocat Josephus, lib. 12, cap. 8; at Scriptura civitatem appellat hoc capite, n. 15, et alibi. Adrichomius collocat in tribu Dan; sed ea in antiqua distributione finibus tribus Judæ continebatur. D. Hieron. de Locis hebraicis. *Modin,* ait, *vicus juxta Diospolin, unde fuerunt Machabœi, quorum hodieque ibidem sepulcra monstrantur.*

* 2. *Gaddis.* Id est, acervus, vel cumulus frugum.

* 3. *Thasi.* Id est, hircus, vel excisor.

* 5. *Abaron.* Id est, fortis, *abir* enim est potens, fortis. — * *Apphus.* Id est, ira consilii, vel volans consilium; ita Pagninus in nom. Hebr.

7. *Contritionem.* Vastationem. Ducta est metaphora e vasis fictilibus. Vide Isa., c. 30, n. 14. Polycarpus apud Euseb., lib. 5, c. 20, exclamare solebat : *O bone Deus, in quæ tempora me reservasti, ut hæc patiar?* — *Sedere illic.* Illic habitare.

moi ! suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple et le renversement de la ville sainte, et pour demeurer en paix, lorsqu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis?

8. Son sanctuaire est entre les mains des étrangers; son temple est traité comme un homme infâme.

9. Les vases consacrés à sa gloire ont été enlevés comme des captifs dans une terre étrangère; les vieillards ont été assassinés dans les rues; et les jeunes hommes sont tombés morts sous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a point hérité de son royaume, et ne s'est point enrichie de ses dépouilles ?

11. Toute sa magnificence lui a été enlevée : celle qui était libre est devenue esclave.

12. Tout ce que nous avions de saint, de beau et d'éclatant a été désolé et profané par les nations.

13. Pourquoi donc vivons-nous encore ?

14. Alors Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements : ils se couvrirent de cilices, et ils firent un grand deuil.

15. En même temps, ceux que le roi Antiochus avait envoyés vinrent pour contraindre ceux qui s'étaient retirés dans la ville de Modin de sacrifier et de brûler de l'encens *aux idoles*, et d'abandonner la loi de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent, et se joignirent à eux : mais Mathathias et ses fils demeurèrent fermes.

17. Et ceux qu'Antiochus avait envoyés dirent à Mathathias : Vous êtes le premier, le plus grand et le plus considéré de cette ville; et vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils et de vos frères.

18. Venez donc le premier exécuter le commandement du roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, et ceux qui sont demeurés dans Jérusalem; et vous serez, vous et vos fils, au rang des amis du roi, comblés d'or et d'argent, et de grands présents.

19. Mathathias lui répondit, en haussant la voix : Quand toutes les nations obéiraient au roi Antiochus, et que tous ceux d'Israël abandonneraient la loi de leurs pères pour se soumettre à ses ordonnances,

quid natus sum videre contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ; et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum?

8. Sancta in manu extraneorum facta sunt; templum ejus sicut homo ignobilis.

9. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt; trucidati sunt senes ejus in plateis, et juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. Quæ gens non hæreditavit regnum ejus, et non obtinuit spolia ejus?

11. Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt ea gentes.

13. Quo ergo nobis adhuc vivere?

14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, et filii ejus; et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde.

15. Et venerunt illuc qui missi erant a rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et a lege Dei discedere.

16. Et multi de populo Israel consentientes accesserunt ad eos; sed Mathathias, et filii ejus constanter steterunt.

17. Et respondentes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ : Princeps et clarissimus et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis et fratribus;

18. Ergo accede prior, et fac jussum regis, sicut fecerunt omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt in Jerusalem; et eris tu, et filii tui, inter amicos regis, et amplificatus auro et argento, et muneribus multis.

19. Et respondit Mathathias, et dixit magna voce : Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus :

14. *Et scidit vestimenta sua.* Il n'y a plus de joie, dit Bossuet, pour un bon citoyen, quand sa patrie est ruinée. De là ce discours de Mathathias. Dans ses paroles, on voit paraître toutes les choses qui unissent les concitoyens entre eux, et avec leur patrie : les autels et les sacrifices, la gloire, les biens, le repos et la sûreté de la vie; en un mot, la société des choses divines et humaines. Mathathias touché de toutes ces choses, déclare qu'il ne peut plus vivre voyant ses citoyens en proie, et sa patrie désolée (*Politique sacrée*, liv. 1).

---

8. *Sancta.* Sanctuarium. — *Facta.* Data. — *Ignobilis.* Contemptibilis et vilis.

9. *Vasa gloriæ.* Gloriosa pretiosaque supellex templi, de cujus pulchritudine et pretio gloriari soles. Sic Ezech., 23, 26, ubi legimus, *vasa gloriæ tuæ*, in græco est, καυχήσεως, *gloriationis*, sive *jactantiæ*.

10. *Quæ gens non hæreditavit regnum ejus ?* Ut in eo velut in paterna hereditate dominaretur, pulsis aut cæsis legitimis possessoribus; quod maxime pertinet ad Sionem et arcem regiam, in qua cum præsidio erant præfecti regii, et duram in Judæos fideles tyrannidem exercebant.

11. *Compositio.* Ornatus, græce enim est, κοσμος.

14. *Scidit vestimenta sua.* Sponte susceptis corporis afflictationibus, divinam indignationem in Judæos sævientem mitigare cupiens.

16. *Constanter steterunt.* In proposito non recedendi a lege Dei.

18. *Muneribus multis.* In græco est, ἀποστολοις, *missibus*, scilicet munerum a rege.

19. *Obediunt.* Pro obediant. — *Servitute.* Observantia.

20. Ego, et filii mei, et fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum :

21. Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem et justitias Dei :

22. Non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus altera via.

23. Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis :

24. Et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis, et insiliens trucidavit eum super aram :

25. Sed et virum quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit,

26. *a* Et zelatus est legem, sicut fecit Phinees Zamri filio Salomi. [a *Num.* 25. 13.]

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens : Omnis qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me !

28. Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, et justitiam, in desertum :

30. Et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Et renuntiatum est viris regis, et exercitui qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri qui-

20. Nous obéirons néanmoins, mes enfants, mes frères et moi, à la loi de nos pères.

21. A Dieu ne plaise que nous en usions autrement! il ne nous est pas utile d'abandonner la loi et les ordonnances de Dieu, qui sont pleines de justice :

22. Nous n'obéirons point au commandement du roi Antiochus, ni ne prendrons point une autre voie que celle que nous avons suivie, pour offrir des sacrifices, en violant les ordonnances de notre loi.

23. Comme il cessait de parler, un certain Juif s'avança pour sacrifier aux idoles devant tout le monde, sur l'autel qu'on avait dressé dans la ville de Modin, selon le commandement du roi.

24. Mathathias le vit, et fut saisi de douleur; ses entrailles en furent émues, et sa fureur s'étant allumée, selon l'esprit de la loi, il se jeta sur cet homme, et le tua sur l'autel.

25. Il tua aussi en même temps l'officier que le roi Antiochus avait envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier, et il renversa l'autel,

26. Etant transporté du zèle de la loi, comme le fut Phinéès, lorsqu'il tua Zamri, fils de Salomi.

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville : Quiconque est zélé pour la loi, et veut demeurer ferme dans l'alliance du Seigneur, me suive!

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes : et ils abandonnèrent tout ce qu'ils avaient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchaient à vivre selon la loi et la justice s'en allèrent dans le désert.

30. Et ils y demeurèrent avec leurs fils, et leurs femmes, et leurs troupeaux, parce qu'ils se voyaient accablés de maux de tous côtés.

31. Les officiers du roi et l'armée qui étaient à Jérusalem *dans la forteresse appelée* la ville de David, furent avertis que quelques gens qui

24. *Secundum judicium legis.* La loi ordonnait de tuer sur-le-champ celui qui porterait les autres à sacrifier aux idoles. C'était d'après ce même principe que Phinéès avait frappé de mort l'Israélite et l'étrangère, et cette action avait été si agréable à Dieu, qu'il fit cesser aussitôt la plaie dont il avait résolu de châtier son peuple.

28. *Et fugit ipse.* Telle fut, dit Berruyer, l'origine de la sainte ligue des Juifs pour la défense de leur loi. Un seul homme inspiré de Dieu la conçut dans le sein de sa famille. Un événement subit et une action en apparence téméraire la firent éclore. La piété et le zèle lui donnèrent naissance, et les déserts furent son berceau. C'est là que prenant tous les jours de nouveaux accroissements, elle s'organisa et finit par opposer au roi de Syrie une force qu'il ne put vaincre (*Hist. du peuple de Dieu*, t. VII, 86).

---

21. *Propitius sit.* Faveat, quasi dicat : Ita nos Deus servet, ut non faciamus hoc quod jubemur. — *Justitias.* Idem significat quod legem, secundum quam ambulantes justi sunt.

22. *Ut eamus altera via.* Alteram religionem sequamur. Græcus textus habet, *dextera*, *vel sinistra :* ut aliqua ex parte a recta via aberremus. Vel ne latum quidem unguem a veritate discedamus, et legitimo Dei cultu.

23. *Accessit quidam Judæus.* Fortasse de industria comparatus a ministris regiis, ut verbis exempla conjuncta vehementius permoverent legis patriæ tenaces; sed falsi sunt exspectatione sua.

24. *Contremuerunt renes.* Viscera et interiora ejus dolore et zelo commota sunt. — *Secundum judicium legis.* Prout postulabat amor, seu zelus * legis, quæ Deut., 11, 6, jubet occidi eum qui alios a patria, religione Deique cultu abducit, uti faciebat hic Judæus Jovi sacrificans. Non defuit Mathathiæ auctoritas juris publici, ut posset sine noxa Judæum interficere; erat enim summus pontifex et summus reipublicæ judaicæ eo tempore præfectus.

26. *Sicut fecit Phinees.* Historiam habes Num., 25, 13.

27. *Statuens testamentum.* Stabilire et asserere volens testamentum, id est, pactum initum cum Deo; legem Dei, quæ secundum fœdus observari debet.

29. *Judicium et justitiam.* Juste et sancte vivere.

30. *Sederunt.* Habitarunt.

31. *Dissipaverunt.* Violarunt.

avaient foulé aux pieds l'édit du roi, s'étaient retirés dans les lieux déserts, et que plusieurs les avaient suivis.

32. Ils marchèrent aussitôt à eux, et se préparèrent à les attaquer au jour du sabbat :

33. Et ils leur dirent : Résisterez-vous encore à présent? Sortez, et obéissez à l'édit du roi Antiochus, afin que vous viviez.

34. Ils leur répondirent : Nous ne sortirons point, et nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au roi Antiochus.

35. Ces gens les attaquèrent donc :

36. Et ils ne leur répondirent point; ils ne jetèrent pas une seule pierre contre eux; et ils ne bouchèrent point les lieux les plus retirés.

37. Mais ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de notre cœur; et le ciel et la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

38. Les ennemis les attaquèrent donc dans les jours de sabbat : et ils furent tués, eux, leurs femmes et leurs enfants, avec leurs bestiaux : mille personnes périrent en ce lieu-là.

39. Mathathias et ses amis en reçurent la nouvelle, et ils firent un grand deuil de leur perte.

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos frères ont fait, et que nous ne combattions point contre les nations pour notre vie et pour notre loi, ils nous extermineront en peu de temps de dessus la terre.

41. Ils prirent donc ce jour-là cette résolution : Qui que ce soit, dirent-ils qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre lui : et ainsi nous ne mourrons point tous, comme nos frères sont morts dans les lieux cachés *du désert*.

42. Alors les Assidéens, qui étaient des plus vaillants d'Israël, s'assemblèrent tous, et se joignirent à eux : tous ceux qui s'étaient attachés volontairement à la loi,

dam qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi.

32. Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum,

33. Et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc? exite, et facite secundum verbum regis Antiochi, et vivetis.

34. Et dixerunt : Non exibimus, neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum;

35. Et concitaverunt adversus eos prælium.

36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta,

37. Dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra; et testes erunt super nos cœlum et terra, quod injuste perditis nos.

38. Et intulerunt illis bellum sabbatis; et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum, usque ad mille animas hominum.

39. Et cognovit Mathathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valde.

40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris, nunc citius disperdent nos a terra.

41. Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum; et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidæorum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege;

37. *Moriamur omnes.* Dieu permit leur ignorance et accepta leur sacrifice. Mais Mathathias interpréta la loi comme il fallait le faire, et il s'entendit avec les Juifs pour faire cesser une erreur que les Syriens auraient eu la bassesse d'exploiter à leur profit.

42. *Synagoga Assidæorum.* Bergier veut que le mot d'*Assidéens* ait été un nom générique donné à des Juifs, qui aspiraient à une perfection plus haute que celle qui était prescrite par la loi; tels que les Cinéens, les Réchabites, les Esséniens, les Pharisiens, à peu près comme nous comprenons sous le nom de Religieux tous les ordres et instituts quels qu'ils soient. D. Calmet croit que les Assidéens sont les mêmes que les Esséniens.

---

32. *In die sabbatorum.* In die sabbati, quo die Judæi a tractandis armis abstinebant; ea enim omnibus insederat opinio, non licere eo die ne ad defensionem quidem arma capessere, et hostibus repugnare; quæ ignoratio zelo legis servandæ, et amore et reverentia in Deum, qua movebantur, excusatione digna est.

36. *Nec oppilaverunt loca occulta.* Nec clauserunt loca occulta, et latebras suas in quas se receperant.

37. *In simplicitate nostra.* In innocentia, seu integritate. — *Super nos.* Pro nobis, de nobis.

40. *Vir.* Quisque. — *Animabus nostris.* Vita nostra. — *Justificationibus.* Legibus. — *A terra.* Ne vivamus super terram.

41. *Cogitaverunt in die illa.* Ex absurdo intelligunt cum tanto rigore sabbati observantiam retinendam non esse. — *Occultis.* Locis, ubi se absconderant.

42. *Synagoga Assidæorum.* Assidæi, vel iidem fuerunt cum Essenis, vel certe fuerunt familiæ et sectæ quædam institutis valde inter se similes et conjunctæ. Profitebantur Esseni vitam theoreticam, erantque quodammodo monachi illius ævi. * At Assidæi quasi sacri milites, ut nunc sunt equites Melitenses, arma tractabant. Vide Serarium in Trihæresio, lib. 3, cap. 7, n. 7; * et Corn. a Lapide hic. — *Voluntarius in lege.* Ille dicitur *voluntarius in lege*, cujus voluntas prompta est ad observandam legem.

43. Et omnes qui fugiebant a malis, additi sunt ad eos, et facti sunt illis ad firmamentum.

44. Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores in ira sua, et viros iniquos in indignatione sua; et cæteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.

45. Et circuivit Mathathias, et amici ejus et destruxerunt aras;

46. Et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel, et in fortitudine.

47. Et persecuti sunt filios superbiæ, et prosperatum est opus in manibus eorum.

48. Et obtinuerunt legem de manibus gentium, et de manibus regum; et non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia, et castigatio, et tempus eversionis, et ira indignationis.

50. Nunc ergo, o filii! æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum;

51. Et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis; et accipietis gloriam magnam, et nomen æternum.

52. *a* Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam? [a *Genes.* 22. 2.]

53. *a* Joseph in tempore angustiæ suæ custodivit mandatum, et factus est dominus Ægypti. [a *Genes.* 41. 40.]

54. *a* Phinees pater noster, zelando

43. Et tous les autres qui fuyaient les maux dont ils étaient menacés vinrent s'unir à eux, et fortifièrent leur troupe.

44. Ils firent donc un corps d'armée, et ils se jetèrent sur les prévaricateurs dans leur colère, et sur les méchants dans leur indignation, et les tuèrent : et tout le reste s'enfuit vers les nations, pour y trouver leur sûreté.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis ; et ils détruisirent les autels profanes.

46. Ils circoncirent tous les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent dans tout le pays d'Israël : et ils agirent avec grand courage.

47. Ils poursuivirent les enfants d'orgueil : et ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrèrent la loi de l'asservissement des nations, et de la puissance des rois; et ils ne permirent point au pécheur d'abuser impunément de son pouvoir.

49. Après cela, le jour de la mort de Mathathias s'approchant, il dit à ses fils : Le règne de l'orgueil s'est affermi : voici un temps de châtiment et de ruine, d'indignation et de colère.

50. Soyez donc maintenant, mes enfants, de vrais zélateurs de la loi, et donnez vos vies pour demeurer fermes dans l'alliance de vos pères.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres, chacun dans leur temps : et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans la tentation? et cela ne lui a-t-il pas été imputé à justice?

53. Joseph a gardé les commandements de Dieu pendant le temps de son affliction; et il est devenu le seigneur de toute l'Egypte.

54. Phinéès, notre père, en brûlant de zèle

48. *Peccatori.* L'impie Antiochus.

50. *Date animas vestras.* Ces paroles se gravèrent dans le cœur de ses enfants. Car il n'y a rien de plus ordinaire, selon la remarque de Bossuet, dans la bouche de Judas, de Jonathas et de Simon, que ces paroles : Mourons pour notre peuple et pour nos frères.

---

43. *Malis.* Persecutione, seu calamitate. — *Additi sunt.* Adjunxerunt se. — *Facti sunt illis ad firmamentum.* Fuerunt illis magno præsidio.

44. *Peccatores.* Peccatores singulariter in Scriptura dicuntur qui apostatæ facti sunt, ut non semel in libris Regum et prophetarum occurrunt exempla. — *In ira sua.* Irati. — *Cæteri.* Hostium. — *Nationes.* Gentiles.

46. *Et in fortitudine.* In græco non est conjunctio *et;* habetur enim tantum ἐν ἰσχυι, *in fortitudine*, id est, fortiter.

47. *Filios superbiæ.* Hostes superbos Judæorum. — *Prosperatum est opus.* Bene successit.

48. *Obtinuerunt legem de manibus gentium.* Obtinuerunt legis observationem quam hostes et reges impediebant. — *Et non dederunt cornu peccatori.* Non permiserunt ut peccatores et hostes prævalerent.

49. *Confortata est.* Invaluit. — *Castigatio.* Dei per hostes nos affligentis et punientis. — *Eversionis.* Rerum nostrarum. — *Ira indignationis.* Vehemens Dei ira, et ad puniendum incitata.

50. *Æmulatores.* Zelatores et valde studiosi. — *Animas vestras.* Vitam vestram. — *Pro testamento patrum vestrorum.* Pro custodia legum paternarum.

51. *In generationibus suis.* Suo ævo, cum essent in vivis.

52. *In tentatione.* Cum Deus jussit illum immolare Isaac filium suum, Genes., 22, 2. — *Reputatum est ei ad justitiam.* Estque in eo apud Deum justus habitus, seu juste agens; perfectæ justitiæ laudem et eximium meritum consecutus est.

53. *In tempore angustiæ suæ.* Cum ab uxore Putipharis calumniam passus est, et in carcerem conjectus. — *Custodivit mandatum.* Legem Dei violare noluit, nec consentire in adulterium. Genes., 39, 9.

54. *Pater noster.* Ita loquitur, quia Machabæi sacerdotalis generis erant, et a Phinees genus ducebant. — *Zelando zelum.* Zelo ardescens. Cum scilicet Israelitam et impuram illam Madianitidem pugione confodit. Num., 25, 8. — *Accepit testamentum sacerdotii.* Promissionem sacerdotii in posteris ejus perpetuo permansuri; dictum enim est Mosi de Phinees : *Ecce do ei pacem fœderis mei, et erit tam ipsi quam semini ejus pactum sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deos suo et expiavit scelus filiorum Israel.* Num., 25, 12.

pour la loi de Dieu, a reçu la promesse d'un sacerdoce éternel.

55. Josué, accomplissant la parole du Seigneur, est devenu le chef d'Israël.

56. Caleb, en rendant témoignage dans l'assemblée *de son peuple*, a reçu un héritage.

57. David, par sa douceur, s'est acquis pour jamais le trône royal.

58. Elie étant embrasé de zèle pour la loi, a été enlevé dans le ciel.

59. Ananias, Azarias et Misaël, croyant fermement *en Dieu*, ont été sauvés des flammes.

60. Daniel, dans la simplicité de son cœur, a été délivré de la gueule des lions.

61. Ainsi considérez tout ce qui s'est passé de race en race, et vous trouverez que tous ceux qui espèrent en Dieu ne s'affaiblissent point.

62. Ne craignez donc point les paroles de l'homme pécheur, parce que toute sa gloire n'est que de l'ordure et que *la pâture des* vers.

63. Il s'élève aujourd'hui, et disparaîtra demain; parce qu'il sera retourné dans la terre d'où il est venu, et que toutes ses pensées se seront évanouies.

64. Vous donc, mes enfants, armez-vous de courage, et agissez vaillamment pour la défense de la loi, parce que c'est elle qui vous comblera de gloire.

65. Vous voyez ici Simon, votre frère : je sais qu'il est homme de conseil : écoutez-le toujours; et il vous tiendra lieu de père.

66. Judas Machabée a été fort et vaillant dès

zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii æterni. [a *Num.* 24. 13.]

55. *a* Josue, dum implevit verbum, factus est dux in Israel. [a *Eccli.* 45. 28. *Jos.* 1. 2.]

56. *a* Caleb, dum testificatur in ecclesia, accepit hæreditatem. [a *Num.* 14. 6. *Jos.* 14. 14.]

57. *a* David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula. [a *II. Reg.* 2. 4.]

58. *a* Elias, dum zelat zelum legis, receptus est in cœlum. [a *IV. Reg.* 2. 11.]

59. *a* Ananias et Azarias et Mizael credentes, liberati sunt de flamma. [a *Dan.* 3. 50.]

60. *a* Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum. [a *Dan.* 6. 22.]

61. Et ita cogitate per generationem et generationem; quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur.

62. Et a verbis viri peccatoris ne timueritis; quia gloria ejus stercus, et vermis est.

63. Hodie extollitur, et cras non invenietur; quia conversus est in terram suam, et cogitatio ejus periit.

64. Vos ergo, filii, confortamini, et viriliter agite in lege; quia in ipsa gloriosi eritis.

65. Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est; ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater.

66. Et Judas Machabæus fortis viri-

59. *Ananias, Azarias et Misael.* On voit ici un témoignage rendu au livre de Daniel qui est cité à la suite des livres historiques de l'Ancien Testament.

65. *Scio quod vir consilii est.* On ne peut trop admirer ici la sagesse de Mathathias. Il connaissait ses enfants et il fait connaître à chacun ce qu'il y a de bon en lui. Simon est pour le conseil, Judas sera la main qui exécute. Il fonde ainsi sa dynastie, parce qu'il place, comme il convient, chacun des membres de sa famille et qu'il arrive à l'organiser avec une merveilleuse sagesse. Grâce à cette entente des choses, cette famille, si faible au commencement, disposera bientôt d'armées puissantes, et finira par régner sur son pays qu'elle aura affranchi du joug de l'étranger.

---

55. *Jesus.* Josue. — *Dum implevit verbum.* Præceptum Dei transeundi Jordanem, et occupandi terram promissam, eamque populo dividendi, Josue, 1, 2.

56. *Dum testificatur in Ecclesia.* Dum hortatur populum ut audeant aggredi terram promissam. Num., 14, 6. — *In Ecclesia.* In cœtu populi. — *Accepit hæreditatem.* Nimirum Hebron, quam urbem accepisse dicitur, Josue, 14, 24, *quia secutus est Dominum Israel.*

57. *In sua misericordia.* Pietate, mansuetudine, clementia, quam præsertim cum Saule exercuit.

58. *Elias, dum zelat zelum tegis.* Occidens prophetas Baal, III. Reg., 18, 40, et contra idololatriam pugnans. — *Receptus est in cœlum.* IV. Reg., 2, 11.

59. *Liberati sunt de flamma.* Historia est apud Daniel., c. 3.

60. *Simplicitate.* Sinceritate, integritate. — *Liberatus est de ore leonun.* Historiam habes Daniel, c. 6.

61. *Per generationem et generationem.* Per singulas ætates. — *Non infirmantur.* Viribus non deficiunt, nec succumbunt adversis.

62. *A verbis.* Minacibus. — *Viri peccatoris.* Antiochi et ministrorum ejus. — *Stercus et vermis est.* Pro velut stercus. Vel cito desinit per mortem in stercus et vermes.

63. *Conversus est in terram suam.* Solvitur in terram et pulverem ex quo formatus est. — *Cogitatio ejus periit.* Quæcumque machinabatur in nihilum reciderunt.

64. *In ipsa gloriosi eritis.* Non vult eos gloriam quærere, id enim vanitatis est, et indignum sanctis viris : sed eam secuturam ait, sicut umbram corpus.

* 65. *Ipse erit vobis pater.* Propter consilii præstantiam, non propter ætatis prærogativam; nam Judas, qui in pontificatu successit, natu maximus erat, secundus Joannes, tertius Jonathas, quartus Simon; ita Josephus, Seder Olam et alii.

66. *Aget bellum populi.* In græco est, πολεμησει πολεμον λαῶν, *bellabit bellum populorum*, quod idem est; singulæ enim urbes habent populum suum. Nisi explices bellum populorum, id est, contra populos Judæorum inimicos.

bus a juventute sua, sit vobis princeps militiæ, et ipse aget bellum populi.

67. Et adducetis ad vos omnes factores legis : et vindicate vindictam populi vestri.

68. Retribuite retributionem gentibus, et intendite in præceptum legis.

69. Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos.

70. Et defunctus est anno centesimo et quadragesimo sexto; et sepultus est a filiis suis in sepulcris patrum suorum in Modin, et planxerunt eum omnis Israel planctu magno.

sa jeunesse : qu'il soit le général de vos troupes; et il conduira votre peuple dans la guerre.

67. Joignez à vous tous les observateurs de la loi, et vengez votre peuple de ses ennemis.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait : et soyez toujours attentifs aux préceptes de la loi.

69. Après cela il les bénit, et il fut réuni à ses pères.

70. Il mourut en la cent quarante-sixième année, et il fut enseveli à Modin par ses enfants dans le sépulcre de ses pères; et tout Israël le pleura, et fit un grand deuil à sa mort.

CHAPITRE III.

Judas Machabée succède à son père. Ses premières victoires.

1. Et surrexit Judas qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo;

2. Et adjuvabant eum omnes fratres ejus, et universi qui se conjunxerant patri ejus, et præliabantur prælium Israel cum lætitia.

3. Et dilatavit gloriam populo suo, et induit se loricam sicut gigas, et succinxit se arma bellica sua in præliis, et protegebat castra gladio suo.

4. Similis factus est leoni in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione.

5. Et persecutus est iniquos perscrutans eos; et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis;

6. Et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt; et directa est salus in manu ejus.

7. Et exacerbabat reges multos, et

1. Alors Judas, son fils, surnommé Machabée, prit sa place.

2. Il était assisté par tous ses frères, et par tous ceux qui s'étaient joints à son père : et ils combattaient avec joie pour la défense d'Israël.

3. Ce fut lui qui accrut la gloire de son peuple : il se revêtit de la cuirasse comme un géant; il se couvrait de ses armes dans les combats, et son épée était la protection de tout le camp.

4. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, et à un lionceau qui rugit en voyant sa proie.

5. Il poursuivit les méchants, en les cherchant de tous côtés, et il brûla ceux qui troublaient son peuple.

6. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant lui : tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble; et son bras procura le salut du peuple.

7. Ses grandes actions irritèrent plusieurs

70. *Anno centesimo et quadragesimo sexto.* C'était l'an 146 de l'ère des Séleucides, ou l'an 166 avant Jésus-Christ.

Cap. III. — 1. *Et surrexit Judas.* Judas était le troisième des fils de Mathathias. Il prit le commandement de l'armée, et son surnom de Machabée fut donné non-seulement à ses frères et à tous ceux qui combattirent sous ses ordres, mais encore à tous les Juifs qui souffrirent pour la cause de Dieu pendant cette persécution. L'Esprit-Saint commence par faire un magnifique éloge de ce nouveau chef avant de raconter ses exploits (Cf. II. Mach. VIII, 1-22).

---

67. *Vindicate vindictam.* Ulciscimini injurias.

68. *Retributionem.* Id quod par est eis rependi pro injuriis et damnis populo fideli illatis. — *Intendite in præceptum legis.* Solliciti estote in legis observatione.

69. *Appositus est ad patres suos.* In limbo patrum suorum cœtui aggregatus est. Vide dicta Genes., 25, 8.

70. *Anno centesimo et quadragesimo sexto.* Non ætatis, sed regni Græcorum, ut supra, c. 1, n. 11. — *In sepulcris patrum suorum in Modin.* Ex quo apparet Mathathiam cum liberis suis, licet habitarent in Jerusalem, oriundos tamen fuisse ex oppido Modin. — *Planctu magno.* Lacrymis ejus mortem, et honestis exsequiis ejus funus prosecuti sunt.

Cap. III. — 1. *Et surrexit Judas.* Successit, et institutione patris, ut patet superiori capite, n. 66, et jure etiam primogenituræ, ut volunt Serarius et Salianus. Nec si Scriptura Judæ fortitudinem commendat numero illo 66 citato, dum causam affert cur suffectus sit patri, ideo ipsum negat fuisse primogenitum. — * *Pro eo.* In utroque scilicet munere, et ducis et pontificis.

* 3. *Sicut gigas.* Id est, sicut heros, sicut vir fortissimus; hoc enim aliquando significat gigas in sacris Litteris, ut cum dicetur Psal. 32, 16 : *Gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.*

* 5. *Persecutus est iniquos.* Vide quæ infra dicam, n. 15.

* 6. *Repulsi sunt.* Cohibiti.

* 7. *Exacerbabat.* Provocabat ad iram; quasi dicat : Molestiam exhibebat. — * *Reges multos.* Antiochum Epiphanem, Antiochum Eupatorem et Demetrium; cum his enim omnibus bellum gessit. — * *In benedictione.* Id est, cum laude.

rois, et furent la joie de Jacob : et sa mémoire sera éternellement en bénédiction.

8. Il parcourut les villes de Juda, il en chassa les impies, et il détourna la colère de Dieu de dessus Israël.

9. Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde ; et il rassembla ceux qui étaient près de périr.

10. Alors Apollonius assembla les nations, et leva de Samarie, une grande et puissante armée, pour combattre contre Israël.

11. Et Judas en ayant été averti, marcha contre lui, le défit et le tua : et un grand nombre des ennemis fut taillé en pièces, et le reste mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles, et il prit l'épée d'Apollonius, et s'en servit dans les combats toute sa vie.

13. Séron, général de l'armée de Syrie, ayant appris que Judas avait rassemblé auprès de lui une grande troupe composée de ceux qui étaient fidèles à sa loi,

14. Dit en lui-même : Je m'acquerrai de la réputation et de la gloire dans tout le royaume par la défaite de Judas et de tous ceux qui sont avec lui, qui méprisent les ordres du roi.

15. Il se prépara donc pour le combattre : et l'armée des impies le suivit avec un puissant secours, pour se venger des enfants d'Israël.

16. Ils s'avancèrent jusqu'à Béthoron : et Judas vint au devant d'eux avec peu de gens.

17. Mais ceux-ci ayant vu marcher contre eux l'armée ennemie, ils lui dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande et si forte, nous qui sommes en si petit nombre, et fatigués du jeûne d'aujourd'hui ?

18. Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens

lætificabat Jacob in operibus suis, et in sæculum memoria ejus in benedictione.

8. Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram ab Israel.

9. Et nominatus est usque ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes.

10. Et congregavit Apollonius gentes, et a Samaria virtutem multam et magnam, ad bellandum contra Israel.

11. Et cognovit Judas, et exiit obviam illi ; et percussit, et occidit illum ; et ceciderunt vulnerati multi, et reliqui fugerunt ;

12. Et accepit spolia eorum ; et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitus Syriæ, quod congregavit Judas congregationem fidelium, et ecclesiam secum,

14. Et ait : Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno, et debellabo Judam, et eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis.

15. Et præparavit se ; et ascenderunt cum eo castra impiorum, fortes auxiliarii ut facerent vindictam in filios Israel.

16. Et appropinquaverunt usque ad Bethoron ; et exivit Judas obviam illi cum paucis.

17. Ut autem viderunt exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio hodie ?

18. Et ait Judas : Facile est concludi

10. *Et congregavit Apollonius.* Apollonius avait été établi gouverneur de Samarie et de Judée par Antiochus. Judas l'attaqua avec une poignée de monde et remporta sur lui une victoire signalée (166).

16. *Usque ad Bethoron,* Il y avait deux villes de ce nom, le Haut et Bas Béthoron ; elles étaient situées à 4 lieues au nord-ouest de Jérusalem.

18. *In multis et in paucis.* C'était l'esprit de foi qui avait animé Moïse et tous les anciens patriarches.

---

* 8, *Iram.* Noxam, seu afflictionem, qua Deus ad illam diem populo suo iratus eum attriverat.

* 9. *Usque ad novissimum terræ.* Usque ad extremum terræ, Syriæ nimirum, vel Ægypti. — * *Pereuntes.* Periclitantes, et alioqui perituros.

* 10. *Congregavit Apollonius gentes.* Erat hic Apollonius pro rege Antiocho Samariæ præfectus, ut vult Josephus, lib. 12, c. 10; alii Cœlesyriæ et Phœnicis. — *Virtutem multam.* Multas copias.

* 12. *In eo.* Cum eo.

* 13. *Et Ecclesiam.* Est repetitio ; idem enim significat Ecclesia et congregatio.

* 14. *Faciam mihi nomen.* Gloriam comparabo, et regis gratiam, facinore aliquo egregio patrato. — * *Verbum regis.* Jussa et præcepta Antiochi.

* 15. *Ascenderunt cum eo castra impiorum.* Hæc impiorum auxilia regio exercitui addita, Josephus ait fuisse perfugas Judæorum, qui scilicet fidem et religionem ejuraverant, quod viderent Judam et suos sibi esse infensissimos ; de iis enim paulo ante dixerat : *Et persecutus est iniquos, perscrutans eos ; et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis : et repulsi sunt inimici ejus, etc.* Hi ergo se regiis copiis adjunxerant.

16. *Usque ad Bethoron.* Quæ urbs erat in tribu Benjamin juxta Gabaon. — * *Cum paucis.* Cum omnibus suis, qui tamen pauci erant, si cum hostibus conferrentur.

17. *Fatigati sumus jejunio hodie.* Necessitatisne, an religionis causa jejunaverint, non constat. Fortasse hostium vicinitas subito animadversa tempus reficiendis cibo viribus eripuit. Fortasse etiam voluntaria fuit inedia ; illud enim *hodie*, diem jejunio dicatam significat. Quod si ita est, notanda militum pietas, qui armati, et iter agentes, et pugnaturi, Deum jejunio sibi propitium reddere voluerunt, vel a lege præscriptum observare.

18. *Concludi.* Tradi victos. — *In multis.* Per multos, auxilio multorum.

multos in manus paucorum; et non est differentia in conspectu Dei cœli liberare in multis, et in paucis;

19. Quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.

20. Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci, et superbia, ut disperdant nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos;

21. Nos vero pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris;

22. Et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram; vos autem ne timueritis eos.

23. Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito, et contritus est Seron, et exercitus ejus in conspectu ipsius;

24. Et persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthim.

25. Et cecidit timor Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum;

26. Et pervenit ad regem nomen ejus, et de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

27. Et audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo; et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde;

28. Et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum; et mandavit illis ut essent parati ad omnia.

29. Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis modica propter dissensionem, et plagam quam fecit in terra, ut tolleret legitima quæ erant a primis diebus;

30. Et timuit ne non haberet ut semel et bis, in sumptus et donaria quæ dederat ante larga manu, et abundaverat super reges qui ante eum fuerant.

31. Et consternatus est animo valde, et cogitavit ire in Persidem, et accipere

en battent beaucoup : et quand le Dieu du ciel veut sauver, il n'y a point de différence entre un grand et un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées, mais c'est du ciel que vient toute la force.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens superbes et insolents, pour nous perdre tous avec nos femmes et nos enfants, et pour s'enrichir de nos dépouilles.

21. Mais pour nous, nous combattrons pour notre vie et pour notre loi.

22. Et le Seigneur brisera lui-même tous leurs efforts devant nous, c'est pourquoi ne les craignez point.

23. Quand il eut cessé de parler, il se jeta aussitôt sur eux : et Séron fut renversé devant lui, avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine; et huit cents hommes des ennemis furent tués, mais le reste s'enfuit au pays des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas et de ses frères se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Son nom fut connu du roi même; et tous les peuples parlaient des combats *et des victoires* de Judas.

27. Lors donc que le roi Antiochus eut reçu ces nouvelles, il entra dans une grande colère; et il envoya dans tout son royaume lever des troupes dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son trésor, il paya ses gens pour un an, et il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais ayant vu que l'argent de ses trésors avait manqué, et qu'il retirait peu de tributs du pays *de Judée*, à cause des troubles qu'il y avait excités et des maux qu'il y avait faits, en leur ôtant la loi qu'ils avaient gardée de tout temps,

30. Il eut peur de n'avoir pas de quoi fournir comme auparavant aux frais de la guerre, et aux grandes libéralités qu'il avait accoutumé de faire avec une largesse extraordinaire, ayant été magnifique plus que tous les rois qui l'avaient précédé.

31. Dans cette grande consternation où il se trouvait, il résolut d'aller en Perse, pour y lever

31. *Et cogitavit ire in Persidem.* Au moment où il apprit la défaite d'Apollonius et de Séron en Judée, Antiochus recevait d'Orient des nouvelles plus inquiétantes encore. Le roi d'Arménie, Artaxias, s'était révolté, et la Perse refusait de lui payer le tribut ordinaire. L'insurrection de la Judée n'était qu'un événement secondaire comparativement à ces deux révoltes. C'est pourquoi il résolut d'aller de sa personne écraser les rebelles en Arménie et en Perse et de laisser à son lieutenant Lysias le soin de réprimer les Juifs.

---

19. *Victoria.* Contingit. — *Fortitudo.* Ad vincendum.

20. *In multitudine contumaci et superbia.* Εν πληθει ὕϐρεως και ἀνομιας, *in multitudine contumeliæ et iniquitatis*, multis sceleribus degravati et odiosi Deo.

21. *Pro animabus nostris.* Pro vita nostra.

24. *Persecutus est eum in descensu Bethoron.* Jam nobilitatus fuerat olim hic ipse descensus Bethoron, Josue, 10, 11, immissa cœlitus in fugientem hostem lapidatione grandinis.

29. *Defecit pecunia de thesauris suis.* Licet magnam auri et argenti vim in expilatione templi confecisset, adhuc tamen eget; quod impiis principibus, Deo faciente, usu venire solet. — *Tributa regionis modica.* Hæc una ex causis fuit deficientis pecuniæ in thesauris regiis, nimirum tenuitas vectigalium in expilata provincia, et quæ geminos jam exercitus nutriebat. Accedebat grave tributum quod Romanis a rege pendebatur, cujus mentio lib. II, Machab., 8, 10. — *Dissensionem.* Bellum. — *Legitima.* Legem Judæorum, quam abolere nitebatur Antiochus.

30. *Ut semel et bis.* Ut alias habuerat. — *Donaria, quæ dederat ante larga manu.* Hæc etiam causa fuit exhausti regii ærarii. — *Abundaverat.* Largius dederat.

les tributs des peuples, et y amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lysias, prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, et commander depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte.

33. Et pour avoir soin de l'éducation de son fils Antiochus, jusqu'à ce qu'il fût de retour.

34. Il lui laissa la moitié de l'armée et des éléphants; et il lui donna ses ordres pour tout ce qu'il voulait faire, et pour ce qui regardait aussi les peuples de la Judée et les habitants de Jérusalem;

35. Lui commandant d'y envoyer une armée pour perdre et exterminer entièrement toutes les troupes d'Israël et les restes de Jérusalem, et pour effacer de ce lieu tout ce qui pourrait en renouveler la mémoire;

36. Et *lui ordonnant* d'établir des étrangers dans tout leur pays pour l'habiter, et de distribuer au sort toutes leurs terres.

37. Le roi prit la moitié de l'armée qui lui restait, partit d'Antioche, capitale de son royaume, en la cent quarante-septième année; passa l'Euphrate, et traversa le haut pays.

38. Et Lysias choisit Ptolémée, fils de Dorymini, Nicanor et Gorgias, qui étaient des hommes puissants entre les amis du roi;

39. Et envoya avec eux quarante mille hommes de pied, et sept mille chevaux; il leur donna ordre d'aller dans le pays de Juda, et de ruiner tout selon que le roi l'avait commandé.

40. Ils s'avancèrent donc avec toutes leurs troupes, et vinrent camper près d'Emmaüs, le long de la plaine.

41. Les marchands des pays voisins ayant su leur arrivée, prirent beaucoup d'or et d'argent, et des serviteurs, et vinrent au camp, afin d'acheter les enfants d'Israël que l'on devait faire esclaves, et l'armée de Syrie se joignit à eux, avec celle du pays des étrangers.

42. Judas et ses frères reconnurent alors que leurs maux s'étaient multipliés, et que l'armée ennemie s'approchait de leur pays; ils surent l'ordre que le roi avait donné de perdre leur peuple, et de le détruire entièrement;

tributa regionum, et congregare argentum multum.

32. Et reliquit Lysiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, a flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti;

33. Et ut nutriret Antiochum filium suum, donec rediret.

34. Et tradidit ei medium exercitum, et elephantos, et mandavit ei de omnibus quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam et Jerusalem;

35. Et ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam et extirpandam virtutem Israel, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum de loco;

36. Et ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum.

37. Et rex assumpsit partem exercitus residui, et exivit ab Antiochia civitate regni sui anno centesimo et quadragesimo septimo; et transfretavit Euphraten flumen, et perambulabat superiores regiones.

38. Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, et Nicanorem, et Gorgiam, viros potentes ex amicis regis;

39. Et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundum verbum regis.

40. Et processerunt cum universa virtute sua, et venerunt, et applicuerunt Emmaum in terra campestri.

41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum; et acceperunt argentum et aurum multum valde, et pueros; et venerunt in castra, ut acciperent filios Israel in servos; et additi sunt ad eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum.

42. Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, et exercitus applicabant ad fines eorum; et cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum et consummationem;

37. *Anno centesimo et quadragesimo septimo*. La 147e années de l'ère des Séleucides, ou l'an 165 avant Jésus-Christ. — *Superiores regiones*. L'Arménie et les autres provinces au delà de l'Euphrate.

38. *Et elegit Lysias*. Lysias chargé de la lieutenance du royaume et de la garde d'Antiochus Eupator, l'héritier présomptif de la couronne, ne put quitter la Syrie, et il chargea trois généraux syriens, Ptolémée, fils de Dorymini, Nicanor et Gorgias, d'achever la guerre de Judée.

40. *Et applicuerunt Emmaum*. Cet Emmaüs est la ville appelée Nicopolis par les Romains. Il ne faut pas la confondre avec le bourg d'Emmaüs dont parle saint Luc et qui était plus près de Jérusalem.

---

33. *Antiochum filium suum*. Qui dictus est Antiochus Eupator, qui patri ad triennium in regno successit, et cum Lysia a Demetrio Sotere consobrino interfectus est.

35. *Ad eos*. Contra eos. — *Virtutem*. Exercitum, ad delendas copias Judæorum.

41. *Nomen*. Famam. — *Pueros*. Famulos, vel servos. — *Alienigenarum*. Philisthinorum aliorumve gentilium.

42. *In interitum et consummationem*. In ruinam et extremam perniciem Judæorum.

43. Et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris.

44. Et congregatus est conventus ut essent parati in prælium; et ut orarent, et peterent misericordiam et miserationes.

45. Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum; non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus, et sanctum conculcabatur; et filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium; et ablata est voluptas a Jacob, et defecit ibi tibia, et cithara.

46. Et congregati sunt, et venerunt in Maspha contra Jerusalem; quia locus orationis erat in Maspha ante in Israel.

47. Et jejunaverunt illa die, et induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo, et disciderunt vestimenta sua;

48. Et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum;

49. Et attulerunt ornamenta sacerdotalia, et primitias, et decimas; et suscitaverunt Nazaræos qui impleverant dies.

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre nation, et combattons pour notre peuple et pour les choses saintes de notre religion.

44. Ils s'assemblèrent donc pour se préparer à combattre, et pour prier le Seigneur, et implorer sa bonté et ses miséricordes.

45. Jérusalem n'était point alors habitée, mais paraissait comme un désert : on ne voyait plus aucun de ses enfants y entrer ou en sortir : son sanctuaire était foulé aux pieds : les étrangers demeuraient dans la forteresse, qui était devenue la retraite des nations; toute la joie de Jacob en était bannie : et on n'y entendait plus le son de la flûte ni de la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc, et vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait eu autrefois à Maspha un lieu de prière dans Israël.

47. Ils jeûnèrent ce jour-là; ils se revêtirent de cilices; ils se mirent de la cendre sur la tête; ils déchirèrent leurs vêtements.

48. Ils ouvrirent les livres de la loi, où les gentils cherchaient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles.

49. Ils apportèrent les ornements sacerdotaux, les prémices et les décimes, et ils firent venir les nazaréens qui avaient accompli leurs jours.

46. *Erat in Maspha.* Cette ville était de la tribu de Benjamin, à peu de distance de Jérusalem. Les tribus s'y étaient assemblées pour résoudre la guerre contre Benjamin à l'occasion de l'outrage fait à la femme du lévite (Jud., XX, 1, et XXI, 5, 8). On s'y assembla aussi sous Samuel (I. Reg., VII, 5), et pour l'élection de Saül (X, 17); Godolias y fut tué après la prise de Jérusalem (Jer., XL, 6, XLI), et c'était, sous les Machabées, le sanctuaire de la nation.

---

43. *Erigamus dejectionem.* Faciamus ne gens nostra dejiciatur et pessumdetur, et quæ jam afflicta sunt erigamus et in pristinum statum restituamus. — *Sanctis nostris.* Templo et rebus sacris.

44. *Conventus.* Græce, συναγωγη, cœtum Judæorum. — *Misericordiam et miserationes.* Copiosam Dei misericordiam.

45. *Sanctum.* Templum. — *Ablata est voluptas a Jacob.* Omnibus mœrentibus et lugentibus, quod tam indigne sancta tractarentur, et quod urbs ad solitudinem esset redacta. Vel àblata est *voluptas.* Græce τερψις, *delectatio*, *gaudium*, quo Judæi afficiebantur in celebratione festivitatum, in quibus instrumenta musica personabant; sic David, Psal. 26, 4, expetebat videre *Domini voluptatem*, græce, τερπνοτητα, id est, *delectationem* percipere, et sacris solemnitatibus cum voluptate interesse.

46. *Locus orationis erat in Maspha ante in Israel.* Intelligit tempora Samuelis. Nam, I. Reg., 7, 5, dixit Samuel : *Congregate universum Israel in Maspfath, ut orem pro vobis Dominum, etc.* Erat id oppidum in edito loco situm, in confinio tribuum Juda et Benjamin positum, ut putat Adrichomius in descriptione tribus Benjamin, numero 88.

48. *Expanderunt libros legis.* Qua ceremonia videntur voluisse quodammodo commonefacere Deum de promissa venia pœnitenti populo suo, et auxilio supplicibus suis, et de hostibus coercendis: simile factum Ezechiæ, IV. Reg., 19, 14. — *De quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum.* Putant Serarius et Salianus gentiles insignes quasque historias et Dei miracula ad deos suos, quasi auctores, transferre studuisse, uti de Eliæ quadriga in solis quadrigam versa, ut notat Beda, quæst. 27 in libros Regum. Sensus est ergo, quasi dicat sacer historicus : Expanderunt sacros libros, ac si Deo dicerent : En, Domine, qui mirabilia magna fecisti pro servis tuis, et similia his, te, cum opus fuerit, facturum promisisti; en inquam, ea impii et profani homines scrutantur, et mendaciter et sacrilege diis suis affingunt. In græcis codicibus vaticanis est, περι ὡν ἐξηρευνων τα ἐθνη τα ὁμοιωματα των εἰδωλων αὐτων; quæ verba cum nostra vulgata consentiunt; verum in multis græcis codicibus est, του ἐπιγραφειν ἐπ' αὐτων, *ut inscriberent in ipsis*, id est, ut in ipsis idolorum suorum imagines depingerent; et ut templum simulacro Jovis profanaverant, ita etiam sacros codices polluerunt, illis idolorum suorum imagines appingendo.

49. *Et attulerunt ornamenta.* Vestes, ornamenta, oblationes primitiarum, et sacros homines ante divinæ majestatis conspectum statuunt, ut tot religionis symbolis Deum ad misericordiam commoveant, et ut lamententur, quod jam nullus sit sacrorum illorum ornamentorum usus. — *Suscitaverunt Nazaræos, qui impleverant dies.* Eos qui ad impetrandam populo salutem leges nazaræatus se ad aliquod tempus servaturos promiserant, et tempus illud ex-

50. Et, élevant leurs voix, ils poussèrent leurs cris jusqu'au ciel, en disant : Que ferons-nous à ceux-ci? et où les mènerons-nous?

51. Votre sanctuaire a été souillé et foulé aux pieds : vos prêtres sont dans les larmes et dans l'humiliation.

52. Vous voyez que ces nations se sont assemblées pour nous perdre : vous savez les desseins qu'elles ont formés contre nous.

53. Comment pourrons-nous subsister devant eux, si vous-même, ô Dieu ! ne nous assistez?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit.

55. Après cela, Judas établit des officiers pour commander l'armée, des tribuns, des capitaines de cent hommes, et des officiers de cinquante et de dix.

56. Et il dit à ceux qui venaient de bâtir des maisons, d'épouser des femmes et de planter des vignes, et à tous ceux qui étaient timides, de retourner chacun en leur maison, selon la loi.

57. Alors l'armée marcha, et vint camper près d'Emmaüs, du côté du midi :

58. Et Judas leur dit : Prenez vos armes, et remplissez-vous de courage; tenez-vous prêts pour demain matin, afin de combattre contre ces nations assemblées contre nous pour nous perdre, et pour renverser notre sainte religion :

59. Car il nous est meilleur de mourir dans le combat, que de voir les maux de notre peuple et la destruction de toutes les choses saintes.

60. Mais que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel, s'accomplisse.

50. Et clamaverunt voce magna in cœlum, dicentes : Quid faciemus istis, et quo eos ducemus?

51. Et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem;

52. Et ecce nationes convenerunt adversum nos ut nos disperdant; tu scis quæ cogitant in nos.

53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos?

54. Et tubis exclamaverunt voce magna.

55. Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, et centuriones, et pentacontarchos, et decuriones.

56. *a* Et dixit his qui ædificabant domos, et sponsabant uxores, et plantabant vineas, et formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem. [a *Deuter.* 20. 5. 8. *Jud.* 7. 3]

57. Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaum.

58. Et ait Judas : Accingimini, et estote filii potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has quæ convenerunt adversus nos, disperdere nos et sancta nostra?

59. Quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et sanctorum.

60. Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

CHAPITRE IV.

Judas Machabée défait Nicanor et Gorgias. Sa victoire sur Lysias. Le temple est purifié et la montagne de Sion fortifiée.

1. Alors Gorgias prit cinq mille hommes de pied et mille chevaux choisis, et décampa la nuit,

1. Et assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos; et moverunt castra nocte.

Cap. IV. — 1. *Et assumpsit Gorgias.* Il avait laissé dans le camp la plus grande partie de l'armée sous la conduite de Nicanor, et il avait espéré surprendre Judas et sa petite armée. Mais Judas fut prévenu et profita de cette division pour les attaquer séparément et les vaincre l'un après l'autre.

---

pleverant, statuerunt, et collocarunt ante Deum, ut precibus ad Dominum fusis, quasi jure reposcerent tantæ calmitati remedium, * et ut hostias quæ in fine nazaræatus ex præscripto legis Numer., cap. 6, n. 13, offerrendæ erant, rite offerrent. Vel, *Nazaræi qui impleverunt dies*, græce, οἱ ἐπλήρωσαν τας ἡμέρας, sunt Nazaræi jam senes, qui totam ætatem in Dei cultu contriverant : quæ explicatio bene convenit cum sequentibus.

50. *Quid faciemus istis?* Senes hos quomodo tantæ cladi subtrahemus, cum expedite nos assectari non possint annis graves? An eos hosti prædam relinquemus? * Vel sententia est : quid faciemus hisce Nazaræis ut rite compleant quæ in fine nazaræatus complenda lex præscribit, et quo eos ducemus? Ducendi enim erant ad ostium tabernaculi, ut præscribitur in libro Numer., loco citato.

* 51. *Facti sunt in luctum.* Lugent ipsi ; vel miserabilis eorum status et conditio lugetur. — *Humilitatem.* Abjectionem.

55. *Tribunos.* Tribuni mille præerant militibus, quare etiam a Græcis χιλιαρχοι dicebantur. — *Centuriones.* Qui centum militibus præsunt. — *Pentacontarchos.* Qui præsunt quinquaginta. — *Decuriones.* Qui decem.

56. *Secundum legem.* Deut., 20, 5, 6. Vide etiam Judic., 7, 3.

58. *Accingimini.* Armis, vel parati estote. — *Filii potentes.* Fortes et strenui,

59. *Sanctorum.* Sacrorum.

Cap. IV. — 1. *Gorgias.* Quia a Lysia dux fuerat electus, supra, c. 3, n. 38.

2. Ut applicarent ad castra Judæorum et percuterent eos subito ; et filii qui erant ex arce, erant illis duces.

3. Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes, percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaum.

4. Adhuc enim dispersus erat exercitus a castris.

5. Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos in montibus ; quoniam dixit : Fugiunt hi a nobis.

6. Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum ; qui tegumenta et gladios non habebant.

7. Et viderunt castra gentium valida, et loricatos, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium.

8. Et ait Judas viris qui secum erant : Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formidetis.

9. *a* Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari Rubro, cum sequeretur eos Pharao cum exercitu multo. [a *Exod.* 14. 9.]

10. Et nunc clamemus in cœlum : et miserebitur nostri Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodie.

11. Et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israel.

12. Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos venientes ex adverso.

13. Et exierunt de castris in prælium, et tuba cecinerunt hi qui erant cum Juda.

14. Et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum.

15. Novissimi autem omnes ceciderunt

2. Pour venir attaquer le camp des Juifs, et les accabler tout d'un coup sans qu'ils y pensassent : et ceux de la forteresse leur servaient de guides.

3. Mais Judas en fut averti ; et il marcha aussitôt avec les plus vaillants de ses troupes, pour attaquer le gros de l'armée du roi, qui était à Emmaüs.

4. Car une partie de cette armée était encore dispersée hors du camp.

5. Gorgias étant donc venu pendant la nuit au camp de Judas, n'y trouva personne ; et il les cherchait sur les montagnes, en disant : Ces gens fuient devant nous.

6. Lorsque le jour fut venu, Judas parut dans la plaine, accompagné seulement de trois mille hommes, qui n'avaient ni boucliers, ni épées.

7. Et ils reconnurent que l'armée des nations était forte, et environnée de cuirassiers et de cavalerie, qui étaient tous gens aguerris.

8. Alors Judas dit à ceux qui étaient avec lui : Ne craignez point cette grande multitude, et n'appréhendez point leur choc.

9. Souvenez-vous de quelle manière nos pères furent sauvés dans la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une grande armée.

10. Crions donc maintenant au ciel : et le Seigneur nous fera miséricorde ; il se souviendra de l'alliance qu'il a faite avec nos pères, et il brisera aujourd'hui toute la force de cette armée devant nos yeux.

11. Et toutes les nations reconnaîtront qu'il y a un rédempteur et un libérateur d'Israël.

12. Alors les étrangers, levant les yeux, aperçurent les gens de Judas, qui marchaient contre eux.

13. En même temps, ils sortirent de leur camp pour les combattre : et ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette.

14. Et les chargèrent : et les troupes des nations furent battues, et s'enfuirent dans la plaine.

15. Les derniers furent tous taillés en pièces ;

2. *Qui erant ex arce.* C'étaient des Juifs apostats qui s'étaient joints à la garnison de la forteresse.

6. *Qui tegumenta.* Il est évident, d'après ce qui suit, qu'ils avaient des boucliers et des épées : le Syriaque lit : Ils n'avaient que leurs boucliers et leurs épées, comme ils l'avaient voulu.

15. *Usque Gezeron.* Ce mot ne se trouvant pas dans la géographie ancienne de la Terre

---

2. *Subito.* Nec opinantes, et imparatos. — *Filii qui erant ex arce.* In Græco est, *filii arcis*, id est, qui arcem tenebant. — *Duces.* Ὀδηγοι, duces itineris.

3. *Virtutem exercituum.* In Græco est tantum την δυναμιν, *virtutem*, id est exercitum.

4. *Adhuc... dispersus erat exercitus.* Dum adhuc divulsæ erant copiæ, nec omnes iisdem castris continebantur, a quibus Gorgias dux aberat cum parte regii exercitus.

5. *Et venit Gorgias in castra Judæ.* Interim dum Judas cum suis Emmaum versus iter intendit. Gorgias alia via venit in castra Judæorum.

6. *Cum tribus millibus virorum tantum.* In Græco textu est, ἐν τρισχιλιοις ἀνδρασι : πλην καλυμματα και μαχαιρας οὐκ εἰχον καθως ἐϐουλοντο. Id est, *cum tribus millibus virorum : cœterum tegumenta et gladios non habebant sicut volebant.* Hoc est quod scribit Joseph., lib. 12, c. 11 : *Ducens tria virorum millia non satis instructa armis, propter inopiam.*

7. *Et hi docti.* Scilicet erant. Hi strenui et exercitati milites.

10. *In cœlum.* Ad Deum. — *Testamenta patrum.* Pacti cum patribus initi de favendo ipsis et posteris.

11. *Redimat.* Eripiat.

14. *In campum.* Per aperta camporum fugerunt.

15. *Novissimi.* Fugientium, qui non ita cito se fuga proripere potuerunt. — *Gezeron.* Josephus habet, *Gadara;* sed eadem civitas utroque nomine appellabatur, et dicebatur etiam Gazer. Vide Adrichomium in descriptione tribus Ephraim, n. 46.

et Judas avec ses gens les poursuivit jusqu'à Gézeron, jusqu'aux campagnes de l'Idumée, d'Azot et de Jamnia; et il en demeura sur la place jusqu'à trois mille.

16. Judas retourna avec son armée qui le suivait.

17. Et il dit à ses gens : Ne vous laissez point emporter au désir du butin, parce que nous avons encore des ennemis à combattre,

18. Et que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne : mais demeurez fermes contre nos ennemis, et achevez de les défaire : et après cela vous emporterez leurs dépouilles en sûreté.

19. Lorsque Judas parlait encore, on vit paraître quelques troupes qui regardaient de dessus la montagne.

20. Et Gorgias vit que ses gens avaient été mis en fuite, et son camp brûlé; car la fumée qui paraissait lui faisait voir ce qui était arrivé.

21. Ce qu'ayant aperçu, et voyant Judas avec son armée dans la plaine toute prête à combattre, ils eurent grande frayeur;

22. Et ils s'enfuirent tous au pays des étrangers.

23. Ainsi Judas retourna pour enlever le butin du camp : et ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, de l'hyacinthe, de la pourpre marine, et de grandes richesses.

24. Et en revenant, ils chantaient des hymnes, et bénissaient Dieu hautement, *en disant :* Qu'il est bon, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

25. Et en ce jour-là Israël remporta *une grande victoire qui fut* son salut.

in gladio et persecuti sunt eos usque Gezeron, et usque in campos Idumææ, et Azoti, et Jamniæ : et ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum.

16. Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum.

17. Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia : quia bellum contra nos est.

18. Et Gorgias, et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis postea spolia securi.

19. Et adhuc loquente Judas hæc, ecce apparuit pars quædam prospiciens de monte.

20. Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, et succenderunt castra : fumus enim qui videbatur, declarabat quod factum est.

21. Quibus illi conspectis timuerunt valde, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium.

22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum.

23. Et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt aurum multum, et argentum, et hyacinthum, et purpuram marinam, et opes magnas.

24. Et conversi, hymnum canebant, et benedicebant Deum in cœlum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

25. Et facta est salus magna in Israel in die illa.

sainte, on croit que Gézeron est Gazer dans la tribu d'Ephraïm (Jos., XVI, 3; XXI, 21). Le manuscrit alexandrin lit : La Judée au lieu de l'Idumée, ce qui est plus probable, car l'Idumée était bien éloignée d'Emmaüs. — *Usque ad tria millia virorum.* Il en périt trois mille dans le combat et six mille dans la fuite. C'est ainsi que l'on concilie ce texte avec celui du IIe *livre des Machabées* (VIII, 24), qui élève la perte des ennemis à neuf mille.

17. *Dixitque ad populum.* Après avoir mis le feu à une partie du camp des ennemis.

22. *In campum alienigenarum.* Ceci peut s'entendre du pays des Philistins, parce que les interprètes grecs ont communément rendu le nom de Philistins par celui d'étrangers (inf. 30).

23. *Et opes magnas.* Les Syriens étaient si sûrs de leur victoire qu'ils avaient envoyé, vers les villes maritimes de Phénicie, des agents pour engager les marchands à venir acheter des esclaves juifs, leur promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent. Ces marchands étaient venus avec des sommes considérables, qui tombèrent entre les mains des Juifs victorieux (Cf. II. Mach., VIII, 25).

25. *Et facta est salus magna.* La bataille de Béthoron ayant anéanti l'armée syrienne, les Juifs purent faire dater de ce moment l'ère de leur affranchissement et de leur indépendance. L'armée victorieuse retourna à Maspha, où elle remercia Dieu de sa victoire.

---

17. *Non concupiscatis spolia.* Nec ullus se illis oneret, aut eorum detrahendorum causa ordines deserat. — *Quia bellum contra nos est.* Imminet nobis dimicatio contra vicinum hostem, et ex adverso habentem copias.

18. *Prope nos in monte.* Ex irrita venatione reversus.

19. *Pars quædam.* Hostilium copiarum.

20. *Succenderunt castra.* Judæi scilicet castra gentilium.

22. *In campum alienigenarum.* In terram, ut est in græco.

23. *Ad spolia.* Detrahenda et colligenda. — *Aurum multum, et argentum, et hyacinthum, et purpuram.* Videntur hæc allata fuisse a mercatoribus, qui præter pecuniam etiam merces attulerant quas victori exercitui venderent, aut cum captivis Judæis commutarent. — *Hyacinthum.* Lanam, aut vestes coloris hyacinthini. — *Purpuram marinam.* Id est, Tyriam quæ omnium erat præstantissima, et succo marinorum conchiliorum infecta.

24. *Conversi.* Reversi. — *In cœlum.* Voce in altum sublata. — *Quoniam bonus.* Illud Psalmi ingeminantes : *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.*

25. *Salus magna.* Libertas, victoria et incolumitas.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysiæ universa quæ acciderant.
27. Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in Israel, et qualia mandavit rex.
28. Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos.
29. Et venerunt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron, et occurrit illis Judas cum decem millibus viris.
30. Et viderunt exercitum fortem, et oravit et dixit : *a* Benedictus es, salvator Israel, qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David, et tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathæ filii Saul et armigeri ejus. [a *I. Reg*. 17. 50. et 14. 13.]
31. Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, et confundantur in exercitu suo, et equitibus.
32. Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione sua.
33. Dejice illos gladio diligentium te : et collaudent te omnes qui noverunt nomen tuum, in hymnis.
34. Et commiserunt prælium : et ceciderunt de exercitu Lysiæ quinque millia virorum.
35. Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam et quod parati sunt aut vivere aut mori fortiter, abiit Antiochiam, et elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.
36. Dixit autem Judas, et fratres ejus : Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus nunc mundare sancta, et renovare.
37. Et congregatus est omnis exercitus, et ascenderunt in montem Sion.
38. Et viderunt sanctificationem desertam, et altare profanatum, et portas

26. Ceux des étrangers qui échappèrent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, et lui dirent tout ce qui était arrivé.
27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, et pensa mourir de douleur, à cause qu'il n'avait pu réussir dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres qu'il avait reçus du roi.
28. L'année suivante, Lysias leva une armée de soixante mille hommes choisis et de cinq mille chevaux, pour exterminer les Juifs.
29. Cette armée marcha en Judée, et campa près de Béthoron : et Judas vint au devant d'eux avec dix mille hommes.
30. Ils reconnurent que l'armée ennemie était forte : et Judas fit sa prière, et dit : Soyez béni, Sauveur d'Israël ! vous qui brisâtes la force du géant Goliath par la main de votre serviteur David, et qui livrâtes le camp des étrangers, entre les mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer.
31. Livrez de même maintenant cette armée de nos ennemis entre les mains de votre peuple d'Israël : et qu'ils soient couverts de confusion avec toutes leurs troupes et leur cavalerie.
32. Frappez-les de crainte, faite-les sécher de frayeur, en abattant cette audace que leur inspirent leurs forces : qu'ils soient renversés et brisés.
33. Détruisez-les par l'épée de ceux qui vous aiment, afin que tous ceux qui connaissent votre nom publient vos louanges dans leurs cantiques.
34. Le combat fut donné en même temps ; et cinq mille hommes de l'armée de Lysias furent taillés en pièces.
35. Lysias voyant la fuite des siens et le courage des Juifs, et cette disposition où ils étaient de vivre *avec honneur*, ou de mourir généreusement, s'en alla à Antioche, et y leva de nouveaux soldats, pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.
36. Alors Judas et ses frères dirent : Voilà nos ennemis défaits : allons maintenant purifier et renouveler le temple.
37. Aussitôt toute l'armée s'assembla, et ils montèrent à la montagne de Sion.
38. Ils virent les lieux saints tout déserts, l'autel profané, les portes brûlées, le parvis rem-

26. *Venerunt, et nuntiaverunt*. Nicanor était du nombre. A l'aide d'un déguisement, il avait gagné la côte de Phénicie, et s'était rendu de là à Antioche où il avait appris à Lysias la fatale nouvelle.

28. *Et sequenti anno*. C'était l'an 164 avant Jésus-Christ. Lysias prit lui-même le commandement de cette nouvelle armée, et alla de sa personne en Judée.

34. *Commiserunt prælium*. Cette victoire ouvrit à Judas les portes de Jérusalem. Voyez sur ce qui suit le II[e] *livre des Machabées* (X, 1-15).

---

30. *Potentis*. Goliæ, validi ac robusti bellatoris. — *In manu Jonathæ*. Historia habetur I. Reg., 14, 13.

31. *Conclude*. Trade. — *Confundantur in exercitu suo*. Licet ingentes habeant copias, igno miniose tamen vincantur.

32. *Tabefac audaciam*. Τῆξον θρασος. Tabefac, dissolve, timore immisso, et compressis ingentibus hostium spiritibus. — *Audaciam virtutis eorum*. Audaciam eorum, quam viribus suis præfidentes conceperunt. — *Commoveantur*. Concutiantur, deleantur.

33. *Diligentium*. Judæorum. — *Collandent... in hymnis*. Hymnos tibi decantantes.

36. *Mundare sancta*. Templum purgare et expiare.

38. *Sanctificationem*. Templum. — *Virgulta nata sicut in saltu*. Quia præsidiarii qui erant in arce irruebant in omnes qui templum adire volebant, eosque male mulctabant. — *Pastophoria*. Quæ tum exedræ, tum gazophylacia, ædiculæ, aut cubicula dicuntur, variis usibus destinata, tam in porticibus quam ad latera ipsius ædis sanctæ. Παστος, significat thalamum, inde pastophorium, quasi ferens thalamum, vel via, aut transitus ad thalamum ducens, sive porticus, ut etiam προπαστος est locus ante thalamum.

pli d'épines et d'arbrisseaux, comme on en voit dans un bois et sur les montagnes, et les chambres joignant le temple toutes détruites.

39. Ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, et se mirent de la cendre sur la tête.

40. Ils se prosternèrent le visage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnait le signal au peuple, et poussèrent leurs cris jusqu'au ciel.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étaient dans la forteresse, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints.

42. Et il choisit des prêtres sans tache, religieux observateurs de la loi de Dieu.

43. Ils purifièrent les lieux saints, et ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanes.

44. Et Judas délibéra de ce qu'il ferait de l'autel des holocaustes qui avait été profané.

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le détruire, de peur qu'il ne leur devînt un sujet d'opprobre, ayant été souillé par les nations : ainsi ils le démolirent.

46. Et ils en mirent les pierres sur la montagne du temple dans un lieu propre, en attendant qu'il vînt un prophète qui déclarât ce qu'on en ferait.

47. Et ils prirent des pierres entières, selon l'ordonnance de la loi, et ils en bâtirent un autel nouveau, semblable au premier.

48. Et ils rebâtirent le sanctuaire, et *réparèrent* ce qui était *gâté* au dedans du temple, et sanctifièrent le temple et le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrés, et placèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums et la table.

exustas, et in atriis virgulta nata sicut in saltu, vel in montibus, et pastophoria diruta.

39. Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem super caput suum.

40. Et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum, et clamaverunt in cœlum.

41. Tunc ordinavit Judas viros, ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundare sancta.

42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei.

43. Et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.

44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

45. Et incidit illis consilium bonum ut destruerent illud; ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, et demoliti sunt illud.

46. Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, et responderet de eis.

47. Et acceperunt lapides integros secundum legem, et ædificaverunt altare novum, secundum illud quod fuit prius.

48. Et ædificaverunt sancta; et quæ intra domum erant intrinsecus; et ædem, et atria sanctificaverunt.

49. Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum, et altare incensorum, et mensam in templum.

41. *Qui erant in arce.* Cette forteresse était la citadelle d'Acra, qui restait occupée par la garnison syrienne. Elle dominait le temple, mais Judas n'ayant pas les machines de guerre nécessaires pour en faire le siége, il la fit cerner pour se mettre à l'abri des sorties de la place pendant qu'il allait purifier le temple.

---

39. *Et sciderunt vestimenta sua.* Etsi confuse jam sciebant quam luctuosus esset templi status, tamen objecta oculis miserabilis ejus-species lacrymas excivit et signa doloris quæ hic recensentur.

40. *Tubis signorum.* Quibus solebat signum dari in bello, vel in festis. Vide Num., 10, 2.

41. *Ut pugnarent.* Si forte erumpentes hostes emundationem templi impedire conarentur.

42. *Sine macula.* Qui non essent cæci, vel claudi, vel fracto, vel colliso pede, vel manu, ut præscribitur lege Levitici, c. 21, n. 17. — *Voluntatem habentes.* Legis servandæ studiosos.

43. *Lapides contaminationis.* Simulacra idolorum comminuta, et aras lapideas in eorum honorem excitatas. — *In locum immundum.* Locus hic in quem immunda projiciebantur erat torrens Cedron, sive convallis Cedron, sive Topheth, ubi comburebantur immunda, et usque ad cineres redigebantur. Vide II. Paral., 29, 15 et 16; et IV. Reg., 23, 4.

44. *Et cogitavit.* Judas tanquam pontifex. — *Profanatum erat.* Vel immundis victimis, vel potius quia illi fuerat impositum idolum desolationis, supra, c. 1, n. 57.

45. *Ne forte illis esset in opprobrium.* Judæos enim ethnici irrisissent, et illis objecissent quod communia haberent sacra et idem altare, quod magnum fuisset dedecus veræ religionis cultoribus. — *Demoliti sunt illud.* Lapides tamen quibus superpositum fuerat altare æneum, quia sacris usibus inservierant, non abjecerunt cum cæteris lapidibus profanis.

46. *In monte domus.* Extra templi septa, sed in eodem monte in quo domus et templum Domini erat extructum. — *In loco apto.* Honesto et mundo. — *Quoadusque veniret propheta.* Per quem consultus Dominus responderet quid ilis esset faciendum; nam oraculum Domini ex arca jam pridem nullum erat. Vide infra, c. 14, n. 41.

47. *Et acceperunt lapides integros.* Lapides impolitos quos ferrum non tetigit, juxta legem, Exod., 20, 25. — *Secundum illud quod fuit prius.* Quale illud fuit, quod a Mose factum describitur, Exod., 38, 1. Nam penuria præsens, post immensas clades et vastitates, Salomonis magnificentiam non admittebat, quam etiam ob causam unius candelabri et unius mensæ panum fit mentio, quæ dena fecerat Salomon II. Paral., 7, 8; ita Serar. et Salian.

48. *Ædificaverunt sancta.* Partes templi et atriorum collapsas instaurarunt. — *Sanctificaverunt.* Legitimis expiationibus.

50. Et incensum posuerunt super altare, et accenderunt lucernas quæ super candelabrum erunt, et lucebant in templo.

51. Et posuerunt super mensam panes, et appenderunt vela, et consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

52. Et ante matutinum surrexerunt quinta et vigesima die mensis noni (hic est mensis casleu) centesimi quadragesimi octavi anni.

53. Et obtulerunt sacrificium secundum legem super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

54. Secundum tempus, et secundum diem in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris, et in cymbalis.

55. Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et benedixerunt in cœlum eum qui prosperavit eis.

56. Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitia, et sacrificium salutaris et laudis.

57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis, et scutulis; et dedicave-

50. Ils mirent l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes qui étaient sur le chandelier, et qui éclairaient dans le temple.

51. Ils posèrent les pains sur la table, suspendirent les voiles, et enfin achevèrent tout ce qu'ils avaient commencé.

52. Le vingt-cinquième du neuvième mois nommé casleu, la cent quarante-huitième année, ils se levèrent avant le point du jour.

53. Et ils offrirent le sacrifice, selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient bâti.

54. Il fut dédié de nouveau au son des cantiques, des harpes, des lyres et des timbales, dans le même temps et le même jour auquel il avait été souillé par les nations *trois ans auparavant.*

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre : ils adorèrent Dieu, et poussèrent jusqu'au ciel les bénédictions qu'ils donnaient à celui qui les avait fait réussir si heureusement dans leur entreprise.

56. Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours : ils offrirent des holocaustes avec joie, et un sacrifice d'actions de grâces et de louanges.

57. Ils parèrent le devant du temple avec des couronnes d'or et de petits écussons : ils renou-

50. *Et accenderunt lucernas.* Josèphe rapporte (*Antiq.*, lib. XIII, 10) que les Machabées, après avoir purifié le temple, ayant cherché de l'huile pour allumer les lampes du sanctuaire, n'en trouvèrent qu'une petite fiole cachetée du sceau du grand-prêtre, dans laquelle il n'y avait que la quantité suffisante pour un jour, mais que, par miracle, elle en dura huit, jusqu'à ce qu'on fût en état de s'en procurer de la nouvelle.

52. *Mensis casleu.* Ce mois répond à nos mois de novembre-décembre. Comme on était au 25, c'était en décembre.

56. *Et fecerunt dedicationem altaris.* Il y avait trois ans, jour pour jour, que le temple avait été profané, et que, sur l'ordre d'Antiochus, on y avait placé l'idole de Jupiter. Ils célébrèrent cette fête pendant huit jours, comme celle des Tabernacles et avec les mêmes cérémonies, se rappelant qu'ils avaient passé, peu de temps avant cette fête, sur les montagnes et dans les cavernes, où ils avaient vécu comme des bêtes sauvages.

---

52. *Ante matutinum.* Diluculo. — *Mensis casleu.* Qui nostro novembri respondet, * et partim decembri. -- *Centesimi quadragesimi octavi anni.* Itaque tres fluxerant anni ex quo ædificavit *rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei;* id enim factum est anno centesimo quadragesimo quinto, ut supra dicitur, c. 1, n. 57. Sed obstare videtur quod lib. 2, c. 10, n. 3, ubi eadem historia narratur, dicitur purgationem templi factam *post biennium.* Dicendum profanationem templi per sacrificia oblata idolo existenti super altare holocaustorum triennium tenuisse, ut dicitur c. 11, lib. 1 citato. Cum vero dicitur c. 20, lib. 2, biennium durasse, intelligitur sub Judæ pontificatu; nam eo loco sacer textus peculiariter agit de rebus gestis Judæ : itaque et tempus quo illa gesta sunt ad ipsum Judam referendum videtur. Ita Serarius et Salianus; alii aliter, apud eosdem fuse de hoc disputantes.

54. *Secundum tempus et secundum diem.* Quo tempore et quo die profanatum fueratt eadem die instauratum est, nimirum vigesima quinta mensis casleu. Vide supra, c. 1, n. 57 e, 62. — *In citharis et cinyris.* Hoc loco citharæ a cinyris distinguuntur; sed II. Paralip., 29, 25, ubi nostra vulgata habet, *in citharis*, græcus textus habet ἐν κινυραις, *in cinyris*, et hujus libri I. Machabæorum, c. 13, n. 51, citharas cum cinyris copulavit noster interpres, cum græce tantum legamus, ἐν κινυραις, *in cyniris*, I. Reg., 10, 6; et II. Reg., 6, 4, ubi nostra vulgata habet, *in citharis*, græcus textus legit ἐν κινυραις. Itaque hæc instrumenta musica admodum similia videntur fuisse inter se, et fortasse sola magnitudine et fidium numero inter se distincta ut apud nos ea quæ vocamus *viole e violini.*

55. *Prosperavit eis.* Prospera omnia illis dedit.

56. *Salutaris et laudis.* Sacrificia pacifica quæ in actione gratiarum offerebantur.

57. *Ornaverunt faciem templi coronis aureis.* Coronare templa non est aliud quam facta fronde illa contegere et vestire. Dicuntur coronæ aureæ, quia bracteolis aureis frondes illæ aspersæ erant, vel quia inter frondes, ut etiamnum fit, auri stridentis folia pendebant, vel quid similæ Vide Carolum Paschalium de Coronis, libro IV, c. 18. — *Scutulis.* Rex Salomon aurea scuta templo affixerat, III. Reg., 10. Roboam pro illis ærea, ibidem, c. 14. Hi nostri neque scuta, neque ærea, sed scutula quidem, sed tamen aurea ita Serarius. Verum quia scuta Salomonis et Roboam in domo saltus Libani, aut in regio armamentario servata dicuntur, nec adhibita ad ornandum templum, sed potius ad cohonestandam pompam regis ad templum procedentis, crediderim scutula hæc fuisse ornamenta aliqua pendentia in facie templi scuti formam habentia et deaurata. — *Dedicaverunt.* Legitimis sanctificationibus et benedictionibus.

velèrent les entrées du temple et les chambres des côtés, et y mirent des portes.

58. Tout le peuple fut comblé de joie, et l'opprobre des nations fut banni.

59. Alors Judas avec ses frères, et toute l'assemblée d'Israël, ordonna que, dans la suite des temps, on célébrerait en ce jour-là la dédicace de l'autel chaque année pendant huit jours, à commencer le vingt-cinquième du mois de casleu, avec beaucoup de réjouissance et d'allégresse.

60. En ce même temps ils fortifièrent la montagne de Sion, et l'environnèrent de hauts murs et de fortes tours, de peur que les nations ne vinssent la profaner de nouveau, comme ils avaient fait auparavant.

61. Il mit des gens de guerre pour la garder, et la fortifia pour assurer encore Bethsura, que le peuple eût une forteresse contre l'Idumée.

runt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas.

58. Et facta est lætitia in populo magna valde, et aversum est opprobrium gentium.

59. *a* Et statuit Judas, et fratres ejus, et universa ecclesia Israel ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum per dies octo, a quinta et vigesima die mensis casleu, cum lætitia et gaudio. [*Joan.* 10. 12.]

60. Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, nequando venirent gentes, et conculcarent eum sicut antea fecerunt.

61. Et collocavit illic exercitum, ut servarent eum, et munivit eum ad custodiendam Bethsuram, ut haberet populus munitionem contra faciem Idumææ.

CHAPITRE V.

Guerre de Judas contre les Iduméens et les Ammonites. Expédition de Simon dans la Galilée, et de Judas dans le pays de Galaad. Défaite de Joseph et d'Azarias. Judas revenu en Judée, marche contre les Iduméens et les Philistins.

1. Aussitôt que les nations d'alentour eurent appris que l'autel et le sanctuaire avaient été rebâtis comme auparavant, elles entrèrent dans une grande colère.

2. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étaient parmi eux; et elles commencèrent à tuer quelques-uns du peuple, et à poursuivre les autres.

3. Cependant Judas était occupé à battre les

1. Et factum est, ut audierunt gentes in circuitu quia ædificatum est altare, et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valde.

2. Et cogitabant tollere genus Jacob qui erant inter eos, et cæperunt occidere de populo, et persequi.

3. Et debellabat Judas filios Esau in

59. *Et statuit Judas.* Les Juifs célèbrent encore de nos jours cette fête, qui fut appelée la fête des *Dédicaces.* C'est celle que saint Jean appelle *Encœnia;* elle arrive en hiver, et Jésus-Christ lui-même y assista (Joan., VII, 10).

61. *Ad custodiendam Bethsuram.* Cette ville était au midi, entre Sion et l'Idumée. Elle servait de point d'appui à Sion qu'elle protégeait, et couvrait en même temps le pays du côté de l'Idumée.

Cap. V. -- 1. *Ut audierunt gentes.* Les nations qui entouraient la Judée avaient toujours été ennemies des Juifs. Elles avaient applaudi à leur oppression par les Syriens, parce qu'elles convoitaient leur territoire. Déçues par les victoires de Judas, irritées par la reconstruction du temple, elles se soulèvent, tuent les Juifs qui se trouvaient parmi elles, et provoquent les Machabées à prendre les armes.

3. *In Acrabathane.* On place l'Acrabathène vers l'extrémité méridionale de la mer Morte; c'est un défilé qui est appelé ailleurs la montée des Scorpions (Num., XXXIV, 4; Jos., XV, 3); il appartenait en partie à la Judée, et l'Idumée lui était limitrophe.

---

58. *Aversum est opprobrium gentium.* Sublatum est dedecus a gentibus inustum rebus sacris et templo, quod ab illis idololatrico cultu fuerat dehonestatum. Vel ita sunt restitutæ res, ut non auderunt amplius gentiles fideli populo insultare.

59. *Ut agatur dies dedicationis.* Hoc festum appellabant Encænia, Joan., 10, 22, id est, instaurationis festum et renovationis.

60. *Ædificaverunt... montem Sion.* Templum erat in monte Moria, cui a dextera lævaque imminebant Sion et Acra montes, in quibus hæ turres ædificatæ intelliguntur ad templi custodiam.

61. *Exercitum.* Præsidiarios milites. — *Et munivit eum ad custodiendam Bethsuram.* Textus græcus ambiguus est, an Bethsura munita sit ad custodiam loci sancti, an exercitus, qui juxta templum positus erat, tam templum quam Bethsuram custodiret. Utrumque verum est; sibi enim mutuas operas præstare poterant; prior tamen sensus videtur convenientior, quem secutus Vatablus ita vertit : *Copias ibidem præsidii causa collocaverunt, eidemque tuendo Bethsuram, ut præsidium haberet populus adversus Idumæam.* — *Bethsuram.* Est locus Judææ munitissimus, quinque stadiis Hierosolyma distans, ut patet lib. 2, c. 11, n. 5. — *Contra faciem Idumææ.* Unde hostes plerumque Judæam invadebant.

Cap. V. — 2. *Erant.* Habitabant.

3. *In Acrabathane.* Acrabata (inquit Adrichomius in descriptione dimidiæ tribus Manassis juxta Jordanem, n. 4) urbs una ex undecim Judææ toparchiis, sorte tertia, a qua Acraba-

Idumæa, et eos qui erant in Acrabathane, quia circumsedebant Israelitas, et percussit eos plaga magna.

4. Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum, et in scandalum, insidiantes ei in via.

5. Et conclusi sunt ab eo in turribus, et applicuit ad eos, et anathematizavit eos, et incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

6. Et transivit ad filios Ammon, et invenit manum fortem, et populum copiosum, et Timotheum ducem ipsorum.

7. Et commisit cum eis prælia multa, et contriti sunt in conspectu eorum, et percussit eos.

8. Et cepit Gazer civitatem, et filias ejus, et reversus est in Judæam.

9. Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad, adversus Israelitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos; et fugerunt in Datheman munitionem.

10. Et miserunt litteras ad Judam et fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant.

11. Et parant venire, et occupare munitionem, in quam confugimus; et Timotheus est dux exercitus eorum.

12. Nunc ergo veni, et eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

13. Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin, interfecti sunt; et captivas duxerunt uxores eorum, et natos, et spolia, et peremerunt illic fere mille viros.

14. Et adhuc epistolæ legebantur, et ecce alii nuntii venerunt de Galilæa

enfants d'Esaü dans l'Idumée, et ceux qui étaient dans Acrabathane, parce qu'ils tenaient toujours les Israélites comme investis, et il en fit un grand carnage.

4. Il se souvint aussi de la malice des enfants de Béan, qui étaient comme un piége et un filet pour prendre le peuple, en lui dressant des embûches dans le chemin.

5. Ils les contraignit de se renfermer dans les tours, où ils les tint investis; et ils les anathématisa, et brûla leurs tours avec tous ceux qui étaient dedans.

6. Il passa de là aux enfants d'Ammon, où il trouva de fortes troupes et un peuple fort nombreux, et Timothée qui en était le chef.

7. Il donna contre eux divers combats, et il les défit et les tailla en pièces;

8. Et il prit la ville de Gazer, avec les villes qui en dépendaient : après quoi il revint en Judée.

9. Cependant les nations qui étaient en Galaad s'assemblèrent pour exterminer les Israélites qui étaient dans leur pays; mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Dathéman;

10. Et ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, pour leur dire : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés : et Timothée est le général de leur armée.

12. Venez donc maintenant, pour nous délivrer de leurs mains, parce que nous avons déjà perdu plusieurs des nôtres.

13. Ils ont fait mourir tous nos frères qui étaient aux environs de Tubin : ils ont emmené leurs femmes captives avec leurs enfants; ils ont enlevé leurs dépouilles, et ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

14. On lisait encore leurs lettres lorsqu'il vint d'autres gens envoyés de Galilée, qui avaient

4. *Filiorum Bean.* On connaît aux environs de la mer Morte la ville de Béan, qui pourrait bien être la localité dont il s'agit (Num., XXXII, 3).

8. *Reversus est in Judæam.* Il revient en Judée pour y combattre Timothée, qui y avait rassemblé de nouvelles troupes. Ses frères lui avaient envoyé des lettres, pour le conjurer de venir à leur secours.

13. *In locis Tubin.* On croit que Tubin est le pays de Tob au delà du Jourdain, au nord du pays de Galaad, dont il faisait partie.

---

tena seu Acrabitena toparchia et regio nomen habet, terminus est Samariæ, quemadmodum et Hieronymus in locis hebraicis confinium Amorrhæorum Acrabatane vocari docet.

4. *Filiorum Bean.* Qui sint filii Bean obscurum est, cum hoc tantum loco eorum mentio fiat in sacris Litteris. Josephus significat fuisse Idumæos. * Fortasse ab urbe Bean Amorrhæorum, cujus mentio Num., 32, 3, dicti sunt Beanitæ. — *In laqueum.* Quomodo essent Judæis in laqueum et scandalum statim explicatur, cum dicitur, *insidiantes ei in via.*

5. *Anathematizavit.* Penitus destruxit, ut destructa est Jericho a Josue, qui sic de illa militibus suis præcepit : *Sitque civitas hæc anathema, et omnia quæ in ea sunt, Domino.* Josue, 6, 17. Hebræi anathema *cherem*, vocant, id est, occisionem, perditionem, excisionem, devotionem, etc., a radice *charam*, quæ occidere significat.

8. *Gazer.* In textu græco est, Ιαζηρ de qua Josue, 13, 24, et videtur distincta a Gazer, quæ est cis Jordanem in tribu Ephraim, cum Jazer sit in tribu Gad. — *Filias ejus.* Vicos sive oppida Jazer subjecta.

9. *Datheman.* Erit in monte Galaad, inter Bosor et Maspha.

12. *Cecidit multitudo de nobis.* Multi e nostris ab hotibus cæsi sunt.

13. *In locis Tubin.* In græco est, ἐν τοις Τωϐιου, *in locis Tobiæ.* Vide dicta infra, n. 25. — *Spolia.* Αποσκευην, supellectilem.

14. *Secundum verba hæc.* Similia. Vel potius dicentes et nuntiantes quæ sequuntur.

leurs habits déchirés, et qui apportaient des nouvelles semblables aux autres,

15. En disant que ceux de Ptolémaïde, de Tyr et de Sidon s'étaient assemblés contre eux, et que toute la Galilée était pleine d'étrangers qui voulaient les perdre.

16. Judas et tout le peuple ayant appris ces nouvelles, tinrent une grande assemblée, afin de délibérer sur ce qu'ils feraient pour secourir leurs frères qui étaient dans la dernière affliction, et près de périr par la violence de leurs ennemis.

17. Alors Judas dit à son frère Simon : Prenez des gens avec vous, et allez délivrer vos frères qui sont dans la Galilée : pour moi et mon frère Jonathas, nous irons en Galaad.

18. Il laissa Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, pour être les chefs du peuple et pour garder la Judée avec le reste des troupes;

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple, et ne combattez point contre les nations, jusqu'à ce que nous soyons revenus.

20. On donna à Simon trois mille hommes, pour aller en Galilée; et à Judas huit mille, pour aller en Galaad.

21. Simon étant donc allé dans la Galilée, livra plusieurs fois combat aux nations, qui furent défaites et s'enfuirent devant lui; et il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolémaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tués, et il emporta leurs dépouilles.

23. Il prit avec lui ceux de leurs frères qui étaient dans la Galilée et dans Arbates, avec leurs femmes et leurs enfants, et tout ce qui leur appartenait; et il les emmena en Judée, dans une grande réjouissance.

24. Cependant Judas Machabée, et Jonathas, son frère, ayant passé le Jourdain, marchèrent durant trois jours dans le désert.

25. Et les Nabuthéens vinrent au devant d'eux : et ils les reçurent dans un esprit de paix : ils leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères, en Galaad,

26. Et comment plusieurs d'entre eux avaient

conscissis tunicis, nuntiantes secundum verba hæc.

15. Dicentes convenisse adversum se a Ptolemaida, et Tyro, et Sidone; et repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

16. Ut audivit autem Judas, et populus, sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis, qui in tribulatione erant, et expugnabantur ab eis.

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros, et vade, et libera fratres tuos in Galilæa; ego autem et frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim.

18. Et reliquit Josephum filium Zachariæ, et Azariam, duces populi, cum residuo exercitu in Judæa ad custodiam.

19. Et præcepit illis, dicens : Præestote populo huic; et nolite bellum committere adversum gentes, donec revertamur.

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia, ut iret in Galilæam; Judæ autem octo millia in Galaaditim.

21. Et abiit Simon in Galilæam, et commisit prælia multa cum gentibus; et contritæ sunt gentes a facie ejus, et persecutus est eos usque ad portam

22. Ptolemaidis; et ceciderunt de gentibus fere tria millia virorum, et accepit spolia eorum.

23. Et assumpsit eos qui erant in Galilæa, et in Arbatis, cum uxoribus, et natis, et omnibus quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum.

25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, et susceperunt eos pacifice, et narraverunt eis omnia quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide.

26. Et quia multi ex eis comprehensi

19. *Et nolite bellum committere.* Non-seulement Judas était brave, mais c'était un chef de nation ayant la connaissance essentielle à ceux qui sont chargés de diriger les autres; c'est-à-dire la connaissance des hommes, de leur aptitude et de l'emploi qu'on peut en faire. Joseph et Azarias se crurent capables de commander des armées; ils sortirent du mandat que Judas leur avait imposé, et ils furent victimes de leur témérité.

23. *Et in Arbatis.* Il y a des commentateurs qui croient que ce mot est pris de l'Hébreu *Araboth*, qui signifie *des plaines*. D. Calmet pense que ce pourrait être la vallée de Jezrahel.

25. *Nabuthæi.* Ils descendaient de Nabaïoth, fils d'Ismaël. C'était un des principaux peuples de l'Arabie Déserte. Ils avaient pour capitale Pétra.

26. *In Barasa, et Bosor.* Dans le Grec on lit *Bosona*, qui est peut-être la même que Bosra,

---

16. *Ecclesia.* Concio, sive conventus populi. — *Cogitare.* Consultare. — *Expugnabantur.* Oppugnabantur; nam in græco est, πολεμουμενοις.

20. *Partiti sunt.* Passive sumitur; in græco enim est, ἐμερισθησαν.

23. *Assumpsit eos, qui erant in Galilæa.* Eos inde abducunt ut remotiores sint, et a periculo tutiores. — *In Arbatis.* Quæ sint Arbata non satis constat; apparet tamen esse oppidum, aut regiunculam Galilææ. Inde fortasse oriundus fuit Abialbon Arbathites, unus de fortibus David, II. Reg., 23, 31.

24. *Per desertum.* Quod appellatur desertum, sive solitudo Bosor ab hac civitate, quæ illic sita est. Josue, 20, 8; et 21, 36.

25. *Nabuthæi.* Populi Arabiæ, qui etiam dicuntur Nabatheni, et Nabathæi, et Tubianæi. Vide Adrichomium in descriptione dimidiæ partis Manasse ultra Jordanem, n. 12.

26. *Comprehensi.* Capti, vel conclusi, scilicet ne possent exire.

sunt in Barasa, et Bosor, et in Alimis, et in Casphor, et Mageth, et Carnaim; hæ omnes civitates munitæ et magnæ.

27. Sed et in cæteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, et in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, et comprehendere, et tollere eos in una die.

28. Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repente, et occupavit civitatem; et occidit omnem masculum in ore gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam igni.

29. Et surrexerunt inde nocte, et ibant usque ad munitionem.

30. Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos.

31. Et vidit Judas quia cœpit bellum, et clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba, et clamor magnus de civitate.

32. Et dixit exercitui suo : Pugnate hodie pro fratribus vestris.

33. Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione.

34. Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, et refugerunt a facie ejus, et percusserunt eos plaga magna; et ceciderunt ex eis in die illa fere octo millia virorum.

35. Et divertit Judas in Maspha, et expugnavit et cepit eam; et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni.

36. Inde perrexit, et cepit Casbon, et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis.

37. Post hæc autem verba congrega-

été enfermés dans Barasa, dans Bosor, dans Alimas, dans Casphor, dans Mageth et dans Carnaïm, qui étaient toutes de grandes et fortes villes;

27. Ils ajoutèrent qu'on les tenait encore enfermés dans les autres villes de Galaad, et que leurs ennemis avaient résolu de faire marcher, le lendemain, leur armée contre ces villes, afin de les prendre et de les perdre tous en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt avec son armée vers le désert de Bosor, et surprit la ville tout d'un coup : il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, et enleva tout le butin qu'il trouva, et y mit le feu.

29. Ils en sortirent pendant la nuit, et marchèrent jusqu'à la forteresse.

30. Et au point du jour, levant les yeux, ils aperçurent une troupe innombrable de gens qui portaient des échelles et des machines pour se saisir de cette forteresse, et prendre ceux de dedans.

31. Judas vit donc que l'attaque était déjà commencée, et que le bruit des combattants montait jusqu'au ciel, comme le son *éclatant* d'une trompette, et qu'il s'élevait aussi un grand cri de la ville.

32. Alors il dit à son armée : Combattez aujourd'hui pour vos frères.

33. Et il marcha en trois corps derrière les ennemis : ils firent en même temps retentir les trompettes, et poussèrent des cris vers Dieu, dans leurs prières.

34. Les gens de Timothée reconnurent aussitôt que c'était Machabée, et ils fuirent devant lui : Judas en fit un fort grand carnage, et il en demeura ce jour-là près de huit mille sur la place.

35. Judas alla de là à Maspha : il la força et la prit, tua tous les mâles, en remporta les dépouilles et brûla la ville.

36. Il se rendit maître ensuite de Casbon, de Mageth, de Bosor et des autres villes de Galaad.

37. Après cela Timothée assembla une autre

ville de Moab (Jer., XLVIII, 24). *Bosor* était située dans la plaine du désert, dans la tribu de Ruben (Jos., XX, 8). *Alimas* est peut-être la même qu'Elim dans le pays de Moab (Is., XV, 8). *Casphor*, qu'il faudrait peut-être lire Casbon, est peut-être la même qu'Hésébon, qui était aussi du pays de Moab (Is., XV, 4). *Mageth* est pris par quelques-uns pour Machati, au nord de Galaad (Jos., XII, 5). *Carnaïm*, nommée ailleurs Astaroth-Carnaïm (Gen., XIV, 5), était sur le torrent de Jaboc, dans la tribu de Gad.

35. *Judas in Maspha*. Maspha signifie tour. C'était une ville située dans les montagnes de Galaad.

37. *Contra Raphon*. C'est peut-être la même ville que Saphon, qui était de ce côté-là (Jos., XIII, 27). Le torrent dont il est ici parlé est le torrent de Jaboc.

---

27. *Constituerunt admovere exercitum*. Nimirum hostes Judæorum.

28. *Occupavit civitatem*. Bosor.

29. *Munitionem*. In qua Judæi erant conclusi; Datheman.

30. *Eos*. Qui intus erant.

31. *Clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba*. In græco est, και ἡ κραυγη της πολεως ἀνεϐη εἰς τον οὐρανον σαλπιγξι και φονη μεγαλη, id est, *et clamor civitatis ascendit in cœlum, tubis et voce magna*. Itaque significatur eos qui intra munitionem conclusi erant clamorem ad cœlum extulisse, et tubis insonuisse, ad implorandum divinum auxilium, et acuendos animos in prælium.

33. *Ordinibus*. Militum dispositis per diversa loca. — *Post eos*. Hostes Judæorum. — *Clamaverunt in oratione*. Orantes Deum et ad illum clamantes, ut propitius adesset, et Dei nomen Adonai ingeminantes, vel Sabaoth, vel quid simile.

37. *Trans torrentem*. Eum Adrichomius in tribu Gad, n. 23, putat esse Jaboc, vel Jeboc, quo dividebatur tribus Gad a tribu Manasse, trans Jordanem, Josue, 12, 2; Deut., 3, 16; sed Raphon prætermisit, quam urbem fuisse Josephus affirmat, lib. 12, c. 12.

armée, et se campa vis-à-vis de Raphon, au delà du torrent.

38. Judas envoya reconnaître cette armée ; et ses gens revinrent lui dire : Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée, et l'armée qu'elles composent est extraordinairement grande.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur secours : ils sont campés au delà du torrent ; et ils se préparent à venir vous attaquer. Judas marcha aussitôt contre eux.

40. Alors Timothée dit aux principaux officiers de son armée : Lorsque Judas sera venu avec ses gens près du torrent, s'il passe vers nous le premier, nous ne pourrons en soutenir le choc, parce qu'il aura tout l'avantage sur nous.

41. Mais s'il craint de passer, et qu'il se campe au delà du fleuve, passons à eux, et nous le battrons ;

42. Judas étant arrivé au bord du torrent, mit le long de l'eau les scribes de l'armée, et il leur dit : Ne laissez demeurer ici aucun homme, mais que tous viennent combattre.

43. En même temps il passa l'eau le premier, et toute l'armée le suivit : et les ennemis furent tous défaits par eux ; ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent dans le temple de Carnaïm.

44. Judas prit la ville, et brûla le temple avec tous ceux qui étaient dedans : et Carnaïm fut réduite à la dernière humiliation, et elle ne put subsister devant Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étaient en Galaad, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes et leurs enfants, et composa une fort grande armée, pour les emmener dans le pays de Juda.

46. Etant arrivés à Ephron, ils trouvèrent que cette ville, qui est située à l'entrée du pays, était grande et extrêmement forte, et qu'on ne pouvait se détourner ni à droite ni à gauche, mais qu'il fallait nécessairement passer par le milieu.

47. Ceux qui étaient dans la ville s'y renfermèrent, et en bouchèrent les portes avec des pierres. Judas leur envoya porter d'abord des paroles de paix,

48. Et leur fit dire : Trouvez bon que nous passions par votre pays pour aller au nôtre ; nul ne vous fera aucun tort : nous passerons sans nous arrêter. Mais ils ne voulurent point lui ouvrir.

vit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon trans torrentem.

38. Et misit Judas speculari exercitum ; et renuntiaverunt ei, dicentes : Quia convenerunt ad eum omnes gentes quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis.

39. Et Arabas conduxerunt in auxilium sibi, et castra posuerunt trans torrentem parati ad te venire in prælium. Et abiit Judas obviam illis.

40. Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ ; si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum ; quia potens poterit adversum nos.

41. Si verò timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos, et poterimus adversus illum.

42. Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem, et mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis ; sed veniant omnes in prælium.

43. Et transfretavit ad illos prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes a facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt ad fanum quod erat in Carnaim.

44. Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso ; et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ.

45. Et congregavit Judas universos Israelitas qui erant in Galaaditide, a minimo usque ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valde ; ut venirent in terram Juda.

46. Et venerunt usque Ephron ; et hæc civitas magna in ingressu posita, munita valde, et non erat declinare ab ea dextra vel sinistra, sed per mediam iter erat.

47. Et incluserunt se qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus ; et misit ad eos Judas verbis pacificis.

48. Dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram ; et nemo vobis nocebit : tantum pedibus transibimus. Et nolebant eis aperire.

---

40. *Si transierit ad nos prior.* Simile omen captavit Jonathas, I. Reg., 14, 9. Vide ibi notata. — *Potens poterit.* Prævalebit.

42. *Scribas populi.* Qui descriptos habebant milites, et tribuni militum erant, vel centuriones.

43. *Transfretavit.* Torrentem transmisit.

45. *Congregavit.* Sive ut tutiores essent ab hostibus, sive ut a periculo amittendæ religionis removerentur, sive ut terram Juda cladibus desolatam frequentem redderet.

46. *Usque Ephron.* Est Ephron trans Jordanem civitas munita, cujus mentio habetur infra, lib. 2, c. 12, n. 27 ; et II. Paral., 13, 19. Neque est eadem cum Ephrem, de qua Joan., 11, 54, et hoc lib., c. 11, n. 34. Nam, ut ait Toletus loco cit. S. Joan, annot. 19, differunt et situ, et scriptione, cum unius principium sit *hain*, alterius *aleph.* — *In ingressu.* In transitu. — *Iter erat.* Necessario faciendum.

48. *Pedibus.* Recta iter facientes, nec in aliud intenti.

49. Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco.
50. Et applicuerunt se viri virtutis; et oppugnavit civitatem illam tota die, et tota nocte, et tradita est civitas in manu ejus.
51. Et peremerunt omnem masculum in ore gladii, et eradicavit eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos.
52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan.
53. Et erat Judas congregans extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda.
54. Et ascenderunt in montem Sion cum lætitia et gaudio, et obtulerunt holocausta, quod nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

55. Et in diebus, quibus erat Judas, et Jonathas in terra Galaad, et Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaidis,
56. Audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias princeps virtutis, res bene gestas, et prælia quæ facta sunt.
57. Et dixit : Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes quæ in circuitu nostro sunt.
58. Et præcepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam.
59. Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam.
60. Et fugati sunt Josephus et Azarias usque in fines Judææ; et ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo :
61. Quia non audierunt Judam, et fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.
62. Ipsi autem non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israel.

49. Alors Judas fit publier dans le camp que chacun eût à attaquer la ville par l'endroit où il était.
50. Les plus vaillants hommes s'attachèrent donc aux murailles : il donna l'assaut à la ville pendant tout le jour et toute la nuit; et elle fut livrée entre ses mains.
51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée : il détruisit la ville jusqu'aux fondements, emporta tout le butin qui s'y trouva, et passa tout au travers sur les corps morts.
52. Ils passèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine qui est vis-à-vis de Bethsan :
53. Et Judas était à l'arrière-garde, ralliant les derniers, et encourageant le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au pays de Juda.
54. Ils montèrent sur la montagne de Sion dans une grande réjouissance, et ils offrirent des holocaustes, en actions de grâces de ce qu'ils étaient revenus en paix sans qu'aucun d'eux eût été tué.
55. Pendant que Judas avec Jonathas était au pays de Galaad, et Simon, son frère, dans la Galilée devant Ptolémaïde,

56. Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, général des Juifs, apprirent les heureux succès *des autres*, et les combats qui avaient été donnés.
57. Et *Joseph* dit à *Azarias :* Rendons aussi nous-mêmes notre nom célèbre, et allons combattre contre les nations qui nous environnent.
58. Il donna donc ses ordres à ses troupes : et elles marchèrent contre Jamnia.
59. Gorgias sortit de la ville avec ses gens, et alla au devant d'eux pour les combattre.
60. Et Joseph et Azarias furent battus, et s'enfuirent jusqu'à la frontière de Judée : il demeura sur la place environ deux mille hommes des Israélites; et la déroute du peuple fut grande,
61. Parce qu'ils n'avaient pas suivi les ordres de Judas et de ses frères, s'imaginant qu'ils signaleraient leur courage.
62. Mais ils n'étaient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israël;

52. *Bethsan,* ou Scythopolis. Cette plaine s'étend jusqu'au-dessous de Jezrahel, et se nomme vallée de Jezrahel.

61. *Quia non audierunt Judam.* Leur général, dit Bossuet, les connaissait mieux qu'ils ne se connaissaient eux-mêmes (*Polit. sacrée,* lib. IX). On les laissait pour garder le pays, et ils n'avaient qu'à demeurer sur la défensive. Faute d'avoir obéi, ils firent perdre à leurs troupes l'avantage de combattre avec le reste de l'armée, et sous de plus sages chefs. Ils coururent après la gloire, et ils n'eurent que la honte. Mais leur échec fit valoir les succès de Judas qui revint triomphant avec toutes ses troupes.

---

49. *Prædicare.* Edici per præconem. — *Applicarent.* Invaderent.
50. *Viri virtutis.* Viri exercitus. Vel ἀνδρες της δυναμεως, idem est ac viri fortes. Italice dicimus : *nomini di valore.*
51. *Eradicavit eam.* Omnibus masculis qui stirpem renovarent ferro sublatis.
52. *Contra faciem.* E regione, seu in conspectu, vel prope. — *Bethsan.* Eam urbem locat Adrichomius in tribu Issachar; Scythopolim dictam a Græcis ait Josephus.
53. *Congregans extremos.* Eos qui cunctabantur, vel præ ignavia, vel præ infirmitate, nimiaque defatigatione in postremis hærebant, urgebat et colligebat, ne quid mali illis accideret. Hoc est quod in græco significanter dicitur, ἐπισυναγων τους ἐσχατιζοντας.
56. *Josephus Zachariæ filius.* De quibus supra, hoc eodem capite, n. 18.
57. *Faciamus... nobis nomen.* Paremus nobis famam, nomen nostrum inclytum faciamus.
58. *Abierunt Jamniam.* Civitas est maritima in tribu Dan, quam Adrichomius prope Joppen collocat. Hanc urbem tenebat Gorgias, quem Scriptura, lib. 1, c. 8, n. 9, belli scientissimum appellat.
62. *Non erant de semine virorum illorum.* Non erant ex Machabæorum familia, quam Dominus elegerat ut per illam salus fideli populo contingeret. — *Facta est.* Facienda erat.

63. Or les troupes de Judas furent en grand honneur dans tout Israël, et parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

65. Judas marcha ensuite avec ses frères, et alla réduire les enfants d'Esaü dans le pays qui est vers le midi. Il prit par force Chébron avec les villes qui en dépendent, et brûla les murs et les tours qui l'environnaient.

66. Après cela il décampa pour aller au pays des étrangers, et il parcourut toute la Samarie.

67. En ce temps-là des prêtres furent tués à la guerre, en voulant signaler leur courage et s'engageant sans ordre dans le combat.

68. Et Judas se détourna pour marcher vers Azot, au pays des étrangers : il renversa leurs autels, et brûla les statues de leurs dieux : il prit le butin qui se trouva dans leurs villes, et revint dans le pays de Juda.

63. Et viri Juda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israel, et gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et convenerunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, et fratres ejus, et expugnabant filios Esau in terra quæ ad austrum est, et percussit Chebron et filias ejus, et muros ejus et turres succendit igni in circuitu.

66. Et movit castra ut iret in terram alienigenarum, et perambulabat Samariam.

67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium.

68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, et diruit aras eorum, et sculptilia deorum ipsorum succendit igni; et cepit spolia civitatum, et reversus est in terram Juda.

CHAPITRE VI.

Mort d'Antiochus Epiphane. Son fils Eupator vient en Judée. Prise de Bethsura. Les Juifs sont assiégés dans le temple. Paix avec Eupator.

1. Cependant Antiochus, parcourant les hautes provinces, apprit qu'Elymaïde était une des plus célèbres villes de Perse : qu'il y avait une grande quantité d'or et d'argent,

2. Et un temple très-riche, où étaient les voiles d'or, les cuirasses, et les boucliers qu'y avait laissés Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

3. Il marcha donc vers cette ville, et il s'efforça de la prendre et de la piller : mais il ne le put, parce que les citoyens en avaient été avertis.

1. Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones, et audivit esse civitatem Elymaidem in Perside nobilissimam, et copiosam in argento et auro,

2. Templumque in ea locuples valde; et illic velamina aurea, et loricæ, et scuta quæ reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Græcia.

3. Et venit, et quærebat capere civitatem, et deprædari eam; et non potuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate.

65. *Percussit Chebron*. Prob ablement la même ville qu'Hébron, si célèbre dans l'histoire des Juifs.

66. *Et perambulabat Samariam*. La Samarie étant très-éloignée des lieux où se trouvait Judas, on croit qu'il faudrait lire, au lieu de *Samarie*, *Marésa*. C'était une ville de Juda située au midi, qui conduisait de l'Idumée chez les Philistins (Cf. II. Mach., XII, 35).

Cap. VI. — 1. *Audivit esse civitatem*. Cette localité est désignée sous le nom de Persépolis (II. Mach., IX, 2). Mais Elymaïs est la même ville que Persépolis. Car la Perse étant appelée dans l'Ecriture, tantôt par le nom de Perse, tantôt par celui d'Elam, Persépolis, corps de la Perse, a le même sens que Elamite, capitale du pays d'Elam.

3. *Et non potuit*. L'auteur du IIe livre des Machabées dit qu'il entra dans la ville de Persépolis, mais qu'ayant voulu piller le temple et accabler la ville, tout le peuple courut aux armes et mit ses gens en fuite (II. Mach., IX, 2). Il est évident que ces deux récits n'ont rien de contradictoire.

---

63. *Viri Judas*. In græco est, ὁ ἀνὴρ Ιουδας και οἱ ἀδελφοι αὐτου, id est, *vir Judas et fratres ejus*.

65. *Chebron*. Urbs est in montanis Judææ, quam hoc tempore tenebant Idumæi.

66. *Alienigenarum*. Philisthæorum.

67. *Sacerdotes*. Josephus et Azarias, de quibus n. 56.

68. *In Azotum*. Quæ erat una ex quinque satrapiis Philisthæorum.

Cap. VI. — 1. *Superiores regiones*. Scilicet Asiæ, quæ erant ultra Euphraten. — *Elymaidem*. Quæ etiam Persepolis dicitur, ut infra vocatur, lib. 2, c. 9, n. 2.

2. *Velamina aurea*. Vestes militares auro graves.

3. *Quærebat capere civitatem*. Hic dicitur voluisse capere civitatem; at lib. 2, c. 9, n. 2, dicitur ingressus Persepolim. Fieri potest ut princeps aliquis sit in civitate, nec tamen illa potiatur, quod Antiocho contigit.

4. Et insurrexerunt in prælium, et fugit inde, et abiit cum tristitia magna, et reversus est in Babyloniam.

5. Et venit qui nuntiaret ei in Perside quia fugata sunt castra quæ erant in terra Juda.

6. Et quia abiit Lysias cum virtute forti in primis, et fugatus est a facie Judæorum, et invaluerunt armis, et viribus, et spoliis multis, quæ ceperunt de castris quæ exciderunt.

7. Et quia diruerunt abominationem quam ædificaverat super altare quod erat in Jerusalem, et sanctificationem, sicut prius, circumdederunt muris excelsis, sed et Bethsuram civitatem suam.

8. Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valde, et decidit in lectum; et incidit in langorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat.

9. Et erat illic per dies multos; quia renovata est in eo tristitia magna, et arbitratus est se mori.

10. Et vocavit omnes amicos suos, et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corrui corde præ sollicitudine.

11. Et dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum; qui jucundus eram, et dilectus in potestate mea.

12. Nunc vero reminiscor malorum quæ feci in Jerusalem, unde et abstuli omnia spolia aurea et argentea quæ

4. Ils sortirent contre lui, et le chargèrent; et il s'enfuit; et se retirant avec une grande tristesse, il prit la route de Babylone.

5. Lorsqu'il était encore en Perse, il reçut la nouvelle que son armée avait été défaite dans le pays de Juda;

6. Et que Lysias ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte, avait été mis en fuite; que les armes et les dépouilles qu'ils avaient prises dans son camp, après la déroute de ses troupes, les avaient rendus encore plus forts;

7. Qu'ils avaient renversé l'idole abominable, qu'il avait fait élever sur l'autel de Jérusalem, et environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, aussi bien que leur ville de Bethsura.

8. Le roi ayant appris ces nouvelles en fut saisi d'étonnement et tout troublé, il fut obligé de se mettre au lit : et il tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse, voyant qu'il était arrivé tout le contraire de ce qu'il s'était imaginé.

9. Il demeura là pendant plusieurs jours, parce que sa tristesse se renouvelait et croissait de plus en plus; et il crut qu'il allait mourir.

10. Il appela donc tous ses amis, et leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux; mon cœur est tout abattu : et je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. J'ai dit au fond de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit; et en quel abîme de tristesse me vois-je plongé maintenant, moi qui étais auparavant si content et si chéri, au milieu de la puissance qui m'environnait!

12. Je me souviens à présent des maux que j'ai faits dans Jérusalem, ayant emporté toutes ses dépouilles en or et en argent, et envoyé

4. *Et reversus est in Babyloniam.* Ceci n'indique que l'intention qu'il eut de retourner à Babylone. Mais l'auteur ne dit pas qu'il y arriva. Car il raconte, au contraire, qu'il apprit en Perse le désastre de ses troupes en Judée (vers. 5), et qu'il mourut dans ce pays même où il avait reçu ces mauvaises nouvelles (13-16).

8. *Et decidit in lectum.* Irrité des revers de ses armées en Judée, il partit plein de fureur pour aller exterminer les Juifs, mais il fut obligé de s'arrêter à Tabis, ville de Perse, et de se mettre au lit (II. Mach., IX).

9. *Renovata est in eo tristitia magna.* Dieu, dit Bossuet, le punit en l'abandonnant aux reproches de sa conscience et à des chagrins furieux, qui se tournèrent enfin en maladie incurable (*Politique sacrée*, liv. III).

11. *In quantam tribulationem deveni.* A la tristesse et à l'abattement de son âme se joignirent des douleurs d'entrailles et des ulcères qui lui couvrirent tout le corps, il devint insupportable à lui-même aussi bien qu'aux autres, par la puanteur qu'exhalaient ses membres pourris. Il fait ici allusion à cet état horrible qui est décrit ailleurs (II. Mach., IX).

---

4. *Reversus est.* In græco est, ἀποστρέψαι, *ut revertetur;* neque enim pervenit in Babylonem, cum dicatur infra, lib. 2, c. 9, n. 28 : *Peregre in montibus miserabili obitu vita functus est.*

6. *Virtute.* Exercitu.

7. *Abominationem.* Idolum. — *Civitatem suam.* Antiochi, quam scilicet antea ipse occupavit.

8. *Commotus.* Turbatus. — *Incidit in languorem præ tristitia.* Dum languoris causa hic affertur tristitia, non excluditur altera plaga, et dolorum divinitus inflictorum, quorum mentio lib. 2, c. 9, n. 5.

9. *Et erat illic.* In lecto, cui medio in itinere affixus est; nec enim jactationem ferre poterat, et iter prosequi Babylonem versus. — *Renovata est in eo tristitia magna.* Nimirum ex conscientia admissorum scelerum, et prægustatione imminentium tormentorum. — *Arbitratus est se mori.* Suspicatus est hunc morbum sibi lethalem fore.

10. *Corrui corde præ sollicitudine.* Concidi animo, et magna tristitia et sollicitudine premor.

11. *Jucundus.* Lætus. Græce, χρηστος, benignus, seu bonus, scilicet felix, vel lætus. — *In potestate mea.* Dominatione. Græce, ἐξουσια.

12. *Auferre.* Delere. Græce, ἐξᾶραι, id est, tollere. — *Sine causa.* Causam quidem admiserant Judæi cur talia paterentur, qui sponte ad gentilitios ritus transierant, et templum Deique in eo cultum neglexerant; verum in Antiochum ipsum nihil deliquerant.

exterminer sans sujet ceux qui habitaient dans la Judée.

13. Je reconnais donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux : et l'excès de ma tristesse me fait périr maintenant dans une terre étrangère.

14. Alors il appela Philippe, l'un de ses amis, et il l'établit régent sur tout son royaume.

15. Il lui mit entre les mains son diadème, sa robe royale et son anneau, afin qu'il allât quérir son fils Antiochus; qu'il prît le soin de son éducation, et le fît régner.

16. Le roi Antiochus mourut là, en l'année cent quarante-neuvième.

17. Lysias ayant appris la mort du roi, établit roi en sa place Antiochus, son fils, qu'il avait nourri tout jeune, et il l'appela Eupator.

18. Or ceux qui étaient dans la forteresse tenaient investies et fermaient à Israël toutes les avenues autour du temple; et ils ne cherchaient qu'à leur faire du mal, et à fortifier le parti des nations.

19. Judas résolut de les perdre; et il fit assembler le peuple pour les assiéger.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble, ils les assiégèrent en la cent cinquantième année, et ils firent des instruments pour jeter des pierres et d'autres machines de guerre.

21. Alors quelques-uns des assiégés sortirent; et quelques impies des enfants d'Israël s'étant joints à eux,

22. Ils allèrent trouver le roi, et lui dirent : Jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, et à venger nos frères?

23. Nous nous sommes engagés à servir votre père, à nous conduire selon ses ordres et à obéir à ses édits.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet : ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvés, et ils ont pillé nos héritages.

25. Ils ont étendu leurs violences, non-seulement sur nous, mais sur tout notre pays.

erant in ea, et misi auferre habitantes Judæam sine causa.

13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista; et ecce pereo tristitia magna in terra aliena.

14. Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, et præposuit eum super universum regnum suum.

15. Et dedit ei diadema, et stolam suam, et annulum, ut adduceret Antiochum filium suum et nutriret eum, et regnaret.

16. Et mortuus est illic Antiochus rex anno centesimo quadragesimo nono.

17. Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, et constituit regnare Antiochum filium ejus quem nutrivit adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupator.

18. Et hi qui erant in arce concluserant Israel in circuitu sanctorum : et quærebant eis mala semper, et firmamentum gentium.

19. Et cogitavit Judas disperdere eos; et convocavit universum populum, ut obsiderent eos.

20. Et convenerunt simul et obsederunt eos anno centesimo quinquagesimo, et fecerunt balistas et machinas.

21. Et exierunt quidam ex eis qui obsidebantur, et adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israel.

22. Et abierunt ad regem, et dixerunt : Quousque non facis judicium, et vindicas fratres nostros?

23. Nos decrevimus servire patri tuo, et ambulare in præceptis ejus, et obsequi edictis ejus.

24. Et filii populi nostri propter hoc alienabant se a nobis, et quicumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, et hæreditates nostræ diripiebantur.

25. Et non ad nos tantum extenderunt manum, sed et in omnes fines nostros.

15. *Ut adduceret Antiochum filium suum.* Cet enfant n'avait que neuf ans, et il était à Antioche. Les volontés de son père ne furent pas exécutées relativement à la régence. Philippe, qu'Antiochus Epiphane avait élevé à ce poste de confiance, en fut dépossédé par Lysias qui s'empara du gouvernement et de la tutelle du jeune prince, qu'il surnomma, par une basse flatterie, *Eupator*, le fils d'un bon père (164).

16. *Anno centesimo quadragesimo nono.* Il était monté sur le trône à la fin de l'année 137 de l'ère des Séleucides; il était mort au commencement de l'année 149, et il avait régné onze ans et quelques mois. Son règne va de l'an 176 à 164 avant Jésus-Christ.

22. *Abierunt ad regem.* Ils allèrent trouver le roi Antiochus Eupator, ou Lysias qui était régent.

---

15. *Dedit ei diadema.* Non quod hisce regni insignibus eum uti vellet, sed ut suo tempore Antiochum filium iis cohonestaret, et in regni possessionem mitteret.

17. *Constituit regnare.* Constituit regem. — *Eupator.* Ille dicitur a Græcis Εὐπάτωρ, cui bonus pater contigit. Ita ergo appellatus est Antiochus, licet sceleratum parentem nactus esset, nimirum adulatione subditorum.

18. *Hi qui erant in arce.* Præsidiarii milites, qui erant in arce Sionis, et illam nomine Antiochi tenebant. — *Concluserant Israel.* Significatur Hebræos sæpe comprehensos ipsosque, aut cæsos, aut male mulctatos ab iis qui erant in arce, dum in templum, aut orationis, aut sacrificiorum causa, ibant. — *Et quærebant eis mala semper.* Intenti semper erant Judæorum damnis, ut vires eorum attererent, eosque opprimerent suorum vero potentiam stabilirent.

22. *Quousque non facis judicium?* Quasi a Judæis violarentur, cum e contra illis ipsi essent infesti, ideoque Judam adegissent ad consilium capiendum de vexatione suorum tollenda.

26. Et ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, et munitionem Bethsuram munierunt.

27. Et nisi præveneris eos velocius, majora quam hæc facient, et non poteris obtinere eos.

28. Et iratus est rex ut hæc audivit; et convocavit omnes amicos suos, et principes exercitus sui, et eos qui super equites erant.

29. Sed et de regnis aliis, et de insulis maritimis venerunt ad eum exercitus conductitii.

30. Et erat numerus exercitus ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephanti triginta duo, docti ad prælium.

31. Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnaverunt dies multos, et fecerunt machinas; et exierunt, et succenderunt eas igni, et pugnaverunt viriliter.

32. Et recessit Judas ab arce, et movit castra ad Bethzacharam contra castra regis.

33. Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam; et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt.

34. Et elephantis ostenderunt sanguinem uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium.

35. Et diviserunt bestias per legiones; et astiterunt singulis elephantis mille viri in loricis concatenatis, et galeæ æreæ in capitibus eorum; et quingenti equites ordinati unicuique bestiæ electi erant.

36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant; et quocumque ibat, ibant, et non discedebant ab ea.

37. Sed et turres ligneæ super eos firmæ protegentes super singulas bestias; et super eas machinæ; et super singulas viri virtutis triginta duo qui pugnabant desuper; et Indus magister bestiæ.

38. Et residuum equitatum hinc et inde statuit in duas partes, tubis exer-

26. Et maintenant ils sont venus attaquer la forteresse de Jérusalem, pour s'en rendre maîtres; et ils ont fortifié Bethsura.

27. Si vous ne vous hâtez de les prévenir, ils feront encore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent, et vous ne pourrez plus les assujétir.

28. Le roi ayant entendu tout cela, en fut irrité : il fit venir tous ses amis, les principaux officiers de son armée, et ceux qui commandaient la cavalerie.

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers et des pays maritimes, qu'il entretenait à ses dépens, vinrent encore se joindre aux siennes.

30. Ainsi son armée était composée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, et de trente-deux éléphants dressés au combat.

31. Ils marchèrent par l'Idumée et vinrent assiéger Bethsura : ils l'attaquèrent durant plusieurs jours, et ils firent pour cela des machines; mais les assiégés étant sortis, les brûlèrent, et combattirent avec grand courage.

32. Judas, qui était parti de devant la forteresse, marcha avec son armée, vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du roi.

33. Et le roi s'étant levé avant le jour, fit marcher impétueusement toutes ses troupes sur le chemin de Bethzachara; les armées se préparèrent au combat, et ils sonnèrent des trompettes.

34. Ils montrèrent aux éléphants du jus de raisin et de mûres, afin de les animer au combat.

35. Ils partagèrent les bêtes par légions : et mille hommes armés de cottes de mailles et de casques d'airain accompagnaient chaque éléphant; et cinq cents chevaux choisis avaient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Ces gens se hâtaient de prévenir en tous lieux les éléphants : ils allaient partout où chaque éléphant allait, et ils ne l'abandonnaient jamais.

37. Il y avait aussi sur chaque bête une forte tour de bois, destinée pour la mettre à couvert, et des machines dessus; et dans chaque tour, trente-deux des plus vaillants hommes qui combattaient d'en haut, avec un Indien qui conduisait la bête.

38. Il rangea le reste de la cavalerie sur les deux ailes, pour exciter son armée par le son des

32. *Et movit castra ad Bethzacharam.* Cette ville était entre Jérusalem et Bethsura.

37. *Indus magister bestiæ.* Les meilleurs éléphants venant de l'Inde, on leur laissait pour conducteur un homme de cette nation. D'ailleurs, l'usage a voulu qu'on nommât *Indus*, Indien, celui qui conduisait les éléphants, de quelque nation qu'il fût.

---

31. *Exierunt.* Bethsuræ cives. — *Succenderunt eas.* Machinas.

33. *Concitavit exercitus.* Lysiæ, et suum. — *Bethzacharam.* Textus græcus Bethzachariam vocat, id est, domum Zachariæ.

34. *Sanguinem uvæ et mori.* Succum ex moris et uvis expressum, qui sanguinis speciem quamdam præ se fert.

35. *In loricis concatenatis.* Hamatis, hamis inter se consertis; et more catenarum vinctis, ut etiam nunc loricæ fiunt.

36. *Ante tempus.* Opportune, seu citissime.

37. *Protegentes super singulas bestias.* Id est, turres ligneæ singulis elephantis impositæ ipsos elephantes protegebant. — *Viri virtutis.* Bellatores.

38. *Perurgere.* Ad prælium. — *Constipatos in legionibus.* Vulgatus noster legit, ἐν ταῖς φαλαγξι, *in phalangibus,* sive, *legionibus,* at nunc legitur, εν ταῖς φαρυγξι, *in vallibus,* sive in angustis faucibus montium et collium.

trompettes, et pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons.

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or et d'airain, il en rejaillit un éclat sur les montagnes d'alentour, qui brillèrent comme des lampes ardentes.

40. Une partie de l'armée du roi allait le long des hautes montagnes, et l'autre marchait dans la plaine : et ils marchaient avec précaution et avec ordre.

41. Tous les habitants des environs étaient épouvantés des cris de cette multitude de soldats, du bruit de leur marche, et du fracas de leurs armes qui se touchaient, parce que l'armée était très-grande et très-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour combattre les ennemis : et six cents hommes de l'armée du roi furent taillés en pièces.

43. Alors Eléazar, fils de Saura, voyant un des éléphants tout cuirassé et tout couvert des armes du roi, qui était plus grand que tous les autres, crut que le roi même était dessus.

44. Et il exposa sa vie pour délivrer son peuple, et pour s'acquérir un nom immortel.

45. Car il courut hardiment au milieu de la légion, tuant à droite et à gauche, et faisant tomber tout ce qui se présentait devant lui.

46. Et étant allé se mettre sous le ventre de l'éléphant, il le tua et le fit tomber par terre; et Eléazar, sur qui il tomba, mourut sous lui.

47. Mais les Juifs, voyant les grandes troupes du roi et l'impétuosité de son armée, se retirèrent du combat.

48. En même temps l'armée du roi marcha contre eux vers Jérusalem, et elle vint en Judée, et campa près du mont de Sion.

49. Le roi écouta les propositions de paix que lui firent faire ceux qui étaient dans Beth-

citum commovere, et perurgere constipatos in legionibus ejus.

39. Et ut refulsit sol in clypeos aureos et æreos, resplenduerunt montes ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis.

40. Et distincta est pars exercitus regis per montes excelsos, et alia per loca humilia, et ibant caute et ordinate.

41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram a voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum; erat enim exercitus magnus valde, et fortis.

42. Et appropiavit Judas, et exercitus ejus in prælium; et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

43. Et vidit Eleazar filius Saura unam de bestiis loricatam loricis regis, et erat eminens super cæteras bestias ; et visum est ei quod in ea esset rex.

44. Et dedit se ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum.

45. Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis; interficiens a dextris et a sinistris, et cadebant ab eo huc atque illuc.

46. Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum; et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic.

47. Et videntes virtutem regis, et impetum exercitus ejus, diverterunt se ab eis.

48. Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicuerunt castra regis ad Judæam, et montem Sion.

49. Et fecit pacem cum his qui erant in Bethsura ; et exierunt de civitate,

43. *Et vidit Eleazar.* C'est le même qu'Eléazar, fils de Mathathias, dont il est parlé plus haut (II, 5).

46. *Supposuit se ei.* C'est sous le ventre que cet animal a la peau le plus tendre.

47. *Diverterunt se ab eis.* Ils se retirèrent du combat pour aller s'enfermer dans le temple qui était le seul lieu de Jérusalem qui fût fortifié, le reste de la ville étant ruiné.

48. *Castra autem regis.* Lysias divisa ses forces et en envoya une partie contre Jérusalem, pendant qu'avec l'autre partie il faisait le siége de Bethsura.

---

41. *Commovebantur.* Admiratione vel timore.

43. *Eleazar filius Saura.* In græco est Ελεαζαρ ὁ Σαυαραν. Josephus ait fuisse Judæ Machabæi fratrem, quod probabile existimant Salianus et Serarius, qui pro *filius Saura* putat legendum, *dictus Aura*, sive *Abaron*, ut aliqui vertunt, et appellatur supra, c. 2, n. 5; cum autem in græco dicitur Ελεαζαρ ὁ Σαυαραν, subintelligendum est, χαλουμενος, *appellatus.* Consentit etiam Josephus, filius Gorionis, et eamdem sententiam videtur innuere Emmanuel Sa.

45. *Cadebant ab eo.* In græco est, εσχιζοντο, *dividebantur,* id est, aditum faciebant irrumpenti. Verum est tamen quod habet vulgata; nam propterea cedebant, quia cædebantur et cadebant.

46. *Cecidit.* Elephas. — *Mortuus est illic.* Egregium laudatorem habet Eleazarus S. Ambrosium, lib. 1 Offic., c. 4. Nec peccavit Eleazarus hoc facto, licet dicatur n. 44 ad tantum opus accessisse, *ut acquireret sibi nomen æternum.* Nam gloriam quærere, modo in ea finis ultimus et primarius non statuatur, vel immoderate non appetatur, peccatum non est, cum sit res indifferens. Vide Abulens. I. Reg., 15, quæst. 73. Porro Eleazarus facinus hoc aggressus est ut liberaret populum suum, cui primariæ intentioni alteram acquirendæ gloriæ sine culpa potuit adjungere.

47. *Virtutem regis.* Την ἰσχυν, potentiam, fortitudinem. Videntes regem tanto superiorem numero exercitus.

49. *Fecit pacem cum his qui erant in Bethsura.* Qui amice se regi dediderunt. — *Sabbata erant terræ.* Sabbata terræ vocat annum septimum, quo terræ vacatio dabatur ex lege Levit., 25, 4.

quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ.

50. Et comprehendit rex Bethsuram ; et constituit illic custodiam servare eam.

51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos : et statuit illic balistas, et machinas, et ignis jacula, et tormenta ad lapides jactandos, et spicula, et scorpios ad mittendas sagittas, et fundibula.

52. Fecerunt autem et ipsi machinas adversus machinas eorum, et pugnaverunt dies multos.

53. Escæ autem non erant in civitate, eo quod septimus annus esset : et qui remanserant in Judæa de gentibus consumpserant reliquias eorum, quæ repositæ fuerant.

54. Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum.

55. Et audivit Lysias quod Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, et regnaret,

56. Reversus esset a Perside, et Media, et exercitus qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia.

57. Festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitus : Deficimus quotidie, et esca nobis modica est, et locus quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno.

58. Nunc itaque demus dextras hominibus istis, et faciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum.

59. Et constituamus illis ut ambulent in legitimis suis sicut prius : propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, et fecerunt omnia hæc.

60. Et placuit sermo in conspectu regis, et principum : et misit ad eos pacem facere, et receperunt illam.

61. Et juravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione.

62. Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citius

sura; et ils sortirent de la ville, n'ayant plus de vivres, parce que c'était l'année du sabbat de la terre.

50. Ainsi le roi prit Bethsura, et y mit garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint, où il demeura longtemps : il y dressa divers instruments de guerre, et plusieurs machines pour lancer des feux, pour jeter des pierres et des dards, des arbalètes pour lancer des flèches et des frondes.

52. Les assiégés firent aussi des machines contre leurs machines, et ils combattirent durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avait point de vivres dans la ville, parce que c'était la septième année, et que ceux d'entre les nations qui étaient demeurés dans la Judée avaient consumé les restes de ce qu'on avait mis en réserve.

54. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parce qu'étant pressés par la famine, chacun s'en retourna chez soi.

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, qui avait été choisi par le roi Antiochus, lorsqu'il vivait encore, pour élever Antiochus, son fils, et pour le faire régner en sa place,

56. Etait revenu de Perse et de la Médie, avec l'armée qui l'y avait accompagné, et qu'il se préparait à prendre le gouvernement des affaires du royaume.

57. Il se hâta donc d'aller dire au roi et aux généraux de l'armée : Nous nous consumons ici tous les jours; nous avons très-peu de vivres; la place que nous assiégeons est bien fortifiée; et nous sommes obligés de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Composons donc avec ces gens-ci; faisons la paix avec eux et avec toute leur nation;

59. Et permettons-leur de vivre selon leurs lois, comme auparavant : car ça été le mépris que nous avons fait de leurs lois, qui les a si fort animés, et qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent.

60. Cette proposition plut au roi et à ses principaux officiers; il envoya aussitôt traiter de paix avec les Juifs, qui l'acceptèrent.

61. Et le roi et ses officiers l'ayant confirmée avec serment, ceux qui défendaient la forteresse se retirèrent.

62. Alors le roi entra sur la montagne de Sion, et en vit les fortifications; et il viola aus-

58. *Demus dextras.* Les Orientaux n'avaient pas de signe plus expressif pour marquer la certitude de leur promesse que de donner la main droite à quelqu'un.

---

50. *Servare eam.* Ad servandam et custodiendam eam.

51. *Convertit castra ad locum sanctificationis.* Urbe potius, templum obsedit. — * *Scorpios.* Catapultas, fundibula. Græce, σφενδονας, *fundas*, balistas majores, quæ lapides fundebant. Vide Veget., lib., 3, c. 14; et Lipsium, lib. 3; Poliorcet., dial. 3.

54. *Remanserunt in sanctis.* In templo ad ejus defensionem. — *Dispersi sunt.* Urgente fame huc illuc dilabebantur.

55. *Philippus, quem constituerat rex.* Vide supra, n. 14.

56. *Quærebat suscipere regni negotia.* Redacto in ordinem Lysia, qui hoc munere fungebatur.

57. *Dicere ad regem.* Dicere regi. Vulgatus de verbo ad verbum vertit ex græco, in quo habetur, ειπειν προς τον βασιλεα. — *Ordinare de regno.* Regni negotia curare et ordinare.

59. *Legitimis suis.* Legibus suis. — *Despeximus.* In græco est, διεσκεδασαμεν, dispersimus.

61. *Et exierunt de munitione.* Scilicet Judæi, forte obviam regi officii causà.

sitôt le serment qu'il avait fait; car il commanda qu'on abattît tous les murs qui l'environnaient.

63. Il partit ensuite en grande diligence, et retourna à Antioche, où il trouva que Philippe s'était rendu maître de la ville. Et après avoir combattu contre lui, il la reprit.

juramentum quod juravit : et mandavit destruere murum in gyro.

63. Et discessit festinanter, et reversus est Antiochiam, et invenit Philippum dominantem civitati : et pugnavit adversus eum, et occupavit civitatem.

CHAPITRE VII.

Avénement de Démétrius au trône de Syrie. Bacchides établit grand-prêtre l'impie Alcime. Nicanor et Judas. Défaite et mort de Nicanor.

1. En la cent cinquante et unième année, Démétrius, fils de Séleucus, étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville sur la côte de la mer; et il commença à y régner.

2. Et lorsqu'il fut entré dans la maison du royaume de ses pères, l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias, pour les amener à Démétrius.

3. Lorsqu'il en fut averti, il leur dit : Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tués par l'armée; et Démétrius s'assit sur le trône de son royaume.

5. Alors des hommes d'Israël, méchants et impies, vinrent le trouver, ayant à leur tête Alcime, qui aspirait à être établi *grand*-prêtre.

6. Et ils accusèrent le peuple devant le roi, en lui disant : Judas et ses frères ont fait périr tous vos amis; et il nous a même chassés de notre pays.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez assuré, afin qu'il reconnaisse tous les maux qu'il nous a fait souffrir et aux provinces qui appartiennent au roi, et qu'il punisse tous ses amis et tous ceux qui le soutiennent.

8. Et le roi choisit d'entre ses amis Bacchides, qui commandait dans son royaume au delà du grand fleuve, et qui lui était fidèle.

1. Anno centesimo quinquagesimo primo, exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, et ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, et regnavit illic.

2. Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum et Lysiam, ut adducerent eos ad eum.

3. Et res ei innotuit, et ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui;

5. Et venerunt ad eum viri iniqui et impii ex Israel; et Alcimus dux eorum qui volebat fieri sacerdos;

6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes : Perdidit Judas, et fratres ejus, omnes amicos tuos, et nos dispersit de terra nostra.

7. Nunc ergo mitte virum cui credis, ut eat, et videat exterminium omne quod fecit nobis, et regionibus regis; et puniat omnes amicos ejus, et adjutores eorum.

8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem qui dominabatur trans flumen magnum in regno, et fidelem regi; et misit eum,

63. *Et occupavit civitatem.* Josèphe ajoute que le roi, d'après le conseil de Lysias, fit mourir Philippe, qu'il traita comme un intrigant, quoique le véritable usurpateur fût Lysias luimême (Cf. *Antiq.*, XII, 15).

Cap. VII. — 1. *Anno centesimo quinquagesimo primo.* C'était en l'an 162 avant Jésus-Christ. Eupator n'avait que onze ans, et il en avait à peine régné deux, lorsque Démétrius, son cousin, le fils de Séleucus Philopator, le frère aîné d'Antiochus Epiphane, s'échappa de Rome, où il était retenu depuis douze ans, et vint en Syrie réclamer sa couronne aux usurpateurs. Le bruit se répandit qu'il était envoyé par les Romains, et il y eut en sa faveur à Antioche une conspiration de palais contre le régent Lysias et Eupator. Les conjurés les lui amenèrent tous les deux et le saluèrent roi. Il avait environ 23 ans.

8. *Magnum in regno. Magnum* ne se rapporte pas à *flumen*, mais à *Bacchidem*, comme on peut s'en convaincre par le texte grec, où la différence des cas ne laisse pas le moindre doute. Il aurait fallu traduire : « Bacchides, qui commandait au delà du fleuve et qui était grand dans le royaume et fidèle au roi. » C'est le sens de Ménochius, qui avait, en travaillant, le texte grec sous les yeux.

Cap. VII. — 1. *Demetrius Seleuci filius.* Seleuci qui fuit Antiochi Epiphanis frater. — *Ab urbe Roma.* Ubi obses fuerat pro Epiphane patruo, et unde cum paucis clam aufugit. — *In civitatem maritimam.* Tripolim Syriæ. — *Regnavit illic.* Ibi primum ut rex Syriæ acceptus et salutatus est.

2. *Regni patrum suorum.* Sibi a patre Seleuco et Antiocho magno avo debitum, tanquam primogenito Seleuci ejus primogeniti.

* 3. *Nolite mihi ostendere.* Ne exciter ad misericordiam, et illis parcam. Vos illos, quasi me inscio, interficite.

5. *Quis volebat fieri sacerdos.* Scilicet summus; jam enim erat ex ordine sacerdotali. Vide II. Machab., 14, 3.

* 6. *Amicos tuos.* Duces et milites syros ab Antiocho Epiphane et Eupatore missos.

7. *Virum, cui credis.* Tibi fidum. — *Amicos ejus et adjutores eorum.* Intelligit Assidæos, ut patet ex II. lib., c. 14, n. 6.

8. *Trans flumen.* Euphraten. — *Magnum in regno.* Virum primarium inter regios satrapas.

9. Ut videret exterminium quod fecit Judas; sed et Alcimum impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israel.

10. Et surrexerunt, et venerunt cum exercitu magno in terram Juda; et miserunt nuntios, et locuti sunt ad Judam et ad fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

11. Et non intenderunt sermonibus eorum; viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

12. Et convenerunt ad Alcimum et Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt;

13. Et primi Assidæi qui erant in filiis Israel, et exquirebant ab eis pacem.

14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos.

15. Et locutus est cum eis verba pacifica; et juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris.

16. Et crediderunt ei : Et comprehendit ex eis sexaginta viros, et occidit eos in una die secundum verbum quod scriptum est.

17. *a* Carnes sanctorum tuorum, et sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. [a *Ps.* 78. 1. 3.]

18. Et incubuit timor, et tremor in omnem populum; quia dixerunt : Non est veritas et judicium in eis; transgressi sunt enim constitutum, et jusjurandum quod juraverunt.

19. Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethzecha; et misit, et comprehendit multos ex eis qui a se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit.

20. Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem;

21. Et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui;

9. Il l'envoya reconnaître tous les maux qu'avait faits Judas; et il établit *grand*-prêtre l'impie Alcime, et lui ordonna de punir les enfants d'Israël.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pays de Juda; et ils députèrent vers Judas et vers ses frères, pour leur faire des propositions de paix, dans le dessein de les surprendre.

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étaient venus avec une puissante armée.

12. Cependant les docteurs de la loi s'étant assemblés, vinrent trouver Alcime et Bacchides, pour leur faire des propositions très-justes.

13. Ceux d'entre les enfants d'Israël qu'on appelait Assidéens étaient les premiers de cette assemblée, et ils voulaient leur demander la paix.

14. Car ils disaient : C'est un prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous; il ne nous trompera pas.

15. Alcime leur répondit comme un homme qui n'aurait eu que des pensées de paix, et leur dit avec serment : Nous ne ferons aucun mal, ni à vous, ni à vos amis.

16. Ils le crurent; mais il en fit arrêter soixante d'entre eux, qu'il fit mourir tous en un même jour, selon cette parole de l'Ecriture :

17. Ils ont fait tomber les corps de vos saints; et ils ont répandu leur sang autour de Jérusalem, sans que personne les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte et de frayeur, et ils se disaient les uns aux autres : Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux; car ils ont violé la parole qu'ils avaient donnée et le serment qu'ils avaient fait.

19. Bacchides étant parti de Jérusalem, alla camper près de Bethzécha; et il envoya prendre plusieurs de ceux qui avaient quitté son parti; et il tua quelques-uns du peuple, qu'il fit jeter dans un grand puits.

20. Après cela il remit toute la province entre les mains d'Alcime, à qui il laissa des troupes pour le soutenir; et il retourna trouver le roi.

21. Cependant Alcime faisait tous ses efforts pour s'affermir dans la principauté du sacerdoce.

12. *Congregatio scribarum.* On appelait *scribes* ou *secrétaires* ceux qui écrivaient les ordres du prince ou de ses généraux, ou qui tenaient les registres du peuple ou de l'armée.

13. *Assidæi.* Voyez plus haut cap. II, v. 42. Ils sont appelés du nom de saints dans le Psaume cité plus loin : *Carnes sanctorum tuorum* (17).

19. *Et applicuit in Bethzecha.* Cette ville était dans la demi-tribu de Manassé en deçà du Jourdain. Bacchides reprenait le chemin de la Syrie. Le Grec porte : Il les égorgea au-dessus du puits où tomba leur sang; autrement, où il fit tomber leur sang.

---

11. *Et non intenderunt sermonibus eorum.* Judas cum suis ex divino lumine, et rerum militarium peritia, intellexit fidem non esse adhibendam Bacchidi, nec Alcimo sacrilego. Alii vero viri minime mali, ex seipsis alios metientes, fidem adhibendam putaverunt, sed suo malo.

14. *Et primi Assidæi.* Ordo est; et Assidæi, qui primi erant in filiis Israel, exquirebant ab eis pacem.

15. *Et locutus est.* Fuerat enim locutus, etc., et juraverat.

17. *Carnes sanctorum.* Sancti erant Assidæi professione religionis et fidei. Sumptum est hoc testimonium ex Psalm., 78, 2.

18. *Judicium.* Justitias, seu probitas. — *Constitutum.* Pactum.

20. *Commisit regionem Alcimo.* Ut ejus gubernator esset et pontifex loco Judæ, eumque omni ope et studio prosequeretur. — *In adjutorium ipsi.* Ut Judæ resistere posset.

21. *Et satis agebat Alcimus.* Sollicitus erat, et conabatur pontificatu spoliare Judam, eoque se, juxta Demetrii voluntatem, induere. — *Pro principatus sacerdotii.* Περι της ἀρχιερωσυνης, *de summo sacerdotio.*

22. Et tous ceux qui troublaient le peuple s'étant assemblés près de lui, se rendirent maîtres du pays de Juda, et firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas considérant que tous les maux qu'Alcime et ceux qui étaient avec lui avaient faits aux enfants d'Israël étaient beaucoup plus grands que tout ce que les nations leur avaient fait,

24. Alla de tous côtés dans la Judée, et punit les déserteurs de son parti; et depuis ce temps-là ils ne firent plus de courses dans le pays.

25. Mais lorsqu'Alcime eut reconnu que Judas et ses gens étaient les plus forts, et qu'il eut senti qu'il ne pouvait leur résister, il retourna vers le roi, et les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le roi envoya Nicanor, l'un des principaux seigneurs de sa cour, qui était un des plus grands ennemis d'Israël, et lui commanda de perdre ce peuple.

27. Nicanor vint donc à Jérusalem avec une grande armée; et il députa vers Judas et ses frères pour les surprendre, sous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. Il leur fit dire : Qu'il n'y ait point de guerre entre vous et moi, je viendrai avec peu de gens pour vous voir, et pour vous parler de paix.

29. Il vint ensuite trouver Judas, et ils se saluèrent comme amis; et les ennemis se préparaient à se saisir de Judas,

30. Mais Judas reconnut qu'il était venu à lui pour le surprendre : et ayant eu peur de lui, il ne voulut plus le voir.

31. Nicanor voyant que son dessein était découvert, marcha contre Judas, pour le combattre près de Capharsalama.

32. Et il y eut près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor qui demeurèrent sur la place; et le reste s'enfuit dans la ville de David.

33. Après cela Nicanor monta sur la montagne de Sion : et quelques-uns des prêtres vinrent le saluer avec un esprit de paix, et lui montrèrent les holocaustes qui s'offraient pour le roi.

22. Et convenerunt ad eum omnes qui perturbabant populum suum, et obtinuerunt terram Juda, et fecerunt plagam magnam in Israel.

23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant, filiis Israel multo plus quam gentes;

24. Et exiit in omnes fines Judææ in circuitu, et fecit vindictam in viros desertores, et cessaverunt ultra exire in regionem.

25. Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, et qui cum eo erant; et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus.

26. *a* Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus, qui erat inimicitias exercens contra Israel; et mandavit ei evertere populum. [a *II. Mach.* 15. 1.]

27. Et venit Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno, et misit ad Judam et ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo.

28. Dicens : Non sit pugna inter me et vos, veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace.

29. Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacifice; et hostes parati erant rapere Judam.

30. Et innotuit sermo Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum; et conterritus est ab eo, et amplius noluit videre faciem ejus.

31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus; et exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama.

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quinque millia viri, et fugerunt in civitatem David.

33. Et post hæc verba ascendit Nicanor in montem Sion; et exierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocautomata quæ offerebantur pro rege.

26. *Misit rex Nicanorem.* C'est peut-être le même dont il est parlé (I. Mach., III, 38; VII, 26; II. Mach., VIII, 9).

29. *Salutaverunt se invicem pacifice.* Ils furent amis en effet pendant quelque temps. Mais Nicanor ayant su que cette amitié le rendait suspect au roi Démétrius Soter, son maître, changea de sentiment, et, par son ordre, les ennemis se préparaient à se saisir de Judas.

30. *Et innotuit sermo.* Josèphe rapporte que Nicanor avait donné à ses gens un signe pour se saisir de Judas, que celui-ci s'en aperçut et que l'intrigue échoua.

32. *Et fugerunt in civitatem David.* Cette circonstance ferait croire que Capharsalama n'était pas loin de Jérusalem.

---

22. *Fecerunt plagam magnam.* Excursionibus faciendis, in quibus etiam cædes patrabant, rapinas, etc.

24. *Exire.* Excurrere, populari.

29. *Nicanorem.* Præpositum elephantorum, ex lib. II, c. 14, n. 12. — *Qui erat inimicitias exercens contra Israel.* Fortasse erat Judæis infensus, quia turpiter ab illis victus profugerat Antiochiam, ex lib. II, c. 8, n. 35.

30. *Conterritus est.* Timuit sibi.

31. *Juxta Capharsalama.* Quam urbem Adrichomius in tribu Manassis cis Jordanem collocat; posteaque ait ab Herode restauratam, et a parente suo Antipatrida appellatam.

32. *In civitatem David.* In arcem, quam adhuc hostes tenebant.

33. *Verba.* Gesta.

34. Et irridens sprevit eos, et polluit; et locutus est superbe;

35. Et juravit cum ira, dicens : Nisi traditus fuerit Judas, et exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum ira magna;

36. Et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi; et flentes, dixerunt :

37. Tu, Domine, elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo;

38. Fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio. Memento blasphemias eorum et ne dederis eis ut permaneant.

39. Et exiit Nicanor ad Jerusalem, et castra applicuit ad Bethoron; et occurrit illi exercitus Syriæ.

40. Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus millibus viris; et oravit Judas, et dixit :

41. *a* Qui missi erant a rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia. [a *IV. Reg.* 19. 35. *Tob.* 1. 21. *Eccli.* 48. 24. *Isai.* 37. 36. *II. Mach.* 8. 19.]

42. Sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie; et sciant cæteri quia male locutus est super sancta tua; et judica illum secundum malitiam illius.

43. Et commiserunt exercitus prælium tertia decima die mensis Adar; et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio.

44. Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, et fugerunt;

45. Et persecuti sunt eos viam unius diei, ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, et tubis cecinerunt post eos cum significationibus;

34. Mais il les méprisa, en les raillant ; il les traita comme des personnes profanes, et leur parla avec grand orgueil.

35. Il leur dit en colère, et en jurant : Si on ne me livre entre les mains Judas avec son armée, aussitôt que je serai revenu victorieux, je brûlerai ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

36. Alors les prêtres étant entrés, se présentèrent devant l'autel et devant le temple; et ils dirent en pleurant :

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, et qu'elle fût une maison d'oraison et de prière pour votre peuple.

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme et contre ses troupes, et qu'ils tombent sous le tranchant de l'épée : souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils subsistent longtemps sur la terre.

39. Nicanor étant parti de Jérusalem, vint camper près de Béthoron, où l'armée de Syrie vint le joindre.

40. Et Judas alla camper près d'Adarsa avec trois mille hommes, et fit sa prière en ces termes :

41. Seigneur, lorsque ceux qui avaient été envoyés par le roi Sennachérib vous blasphémèrent, un ange vint, qui leur tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes.

42. Exterminez de même aujourd'hui cette armée devant nous, afin que tous les autres sachent que Nicanor a déshonoré par ses blasphèmes votre maison sainte, et jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treizième jour du mois d'adar; et l'armée de Nicanor fut défaite, et lui tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur général était mort, jetèrent leurs armes, et prirent la fuite.

45. Et les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adazer jusqu'à l'entrée de Gazara; et ils sonnèrent des trompettes derrière eux, pour avertir tout le monde.

40. *In Adarsa.* Cette ville était probablement la même que Adazer, nommée plus loin v. 45, et qui était dans la tribu d'Ephraïm.

43. *Mensis adar.* C'est le sixième de l'année civile et le douzième de l'année sainte, et il répond à nos mois de février-mars.

---

34. *Polluit.* Ignominiose tractavit, Εμιανεν αὐτους.

36. *Steterunt.* Non significat erecto corpore fuisse, sed *steterunt* positum est pro *manserunt*, scilicet orantes, ut par est credere, flexis genibus. — *Ante faciem altaris.* Holocaustorum, quod erat in atrio sacerdotum ante ipsum templum.

38. *Ut permaneant.* Ut vivant, ut superstites sint.

39. *Occurrit illi exercitus Syriæ.* Incrementum copiarum ex Syria.

40. *In Adarsa.* Hunc vicum triginta tantum stadiis a Bethoron abfuisse scribit Josephus; licet enim Adarsa in locis Samariæ et tribu Ephraim esset, Bethoron autem in tribu Benjamin, contiguæ tamen erant tribus illæ, ut absurdum non sit tam exiguo spatio distasse inter se.

41. *Qui missi erant a rege Sennacherib.* Historia habetur IV. Reg., 19, 35.

42. *Super sancta.* Contra templum. — *Judica.* Puni, vindica, ut exigit malitia ejus.

43. *Mensis adar.* Qui februario nostro respondet.

45. *Ab Adazer.* Loco prælii, qui n. 40 dictus est Adarsa. — *Cum significationibus.* Ut omnes undique convolarent ad fugientium hostium cædem. In græco est, *signorum*, quibus scilicet dari solebat signum bellicum, seu classicum cani.

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étaient aux environs les chargèrent avec une grande vigueur; et revenant attaquer de front ceux qui étaient demeurés derrière, ils les taillèrent tous en pièces, en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

47. Ils s'enrichirent ensuite de leurs dépouilles; ils coupèrent la tête de Nicanor, et sa main droite qu'il avait étendue insolemment; et les ayant apportées, ils les suspendirent à la vue de Jérusalem.

48. Le peuple ressentit une grande joie; et ils passèrent ce jour-là dans une réjouissance publique.

49. On ordonna que ce même jour serait célébré tous les ans comme une fête, le treizième du mois d'adar.

50. Et le pays de Juda demeura en repos pendant peu de jours.

46. Et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus, et convertebantur iterum ad eos, et ceciderunt omnes gladio, et non est relictus ex eis nec unus.

47. Et acceperunt spolia eorum in prædam; et caput Nicanoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbe, et attulerunt et suspenderunt contra Jerusalem.

48. Et lætatus est populus valde, et egerunt diem illam in lætitia magna.

49. Et constituit agi omnibus annis diem istam tertia decima die mensis adar.

50. Et siluit terra Juda dies paucos.

CHAPITRE VIII.

Alliance de Judas Machabée avec les Romains.

1. Le nom des Romains fut alors connu de Judas : il sut qu'ils étaient puissants, qu'ils étaient toujours prêts à accorder toutes les demandes qu'on leur faisait, qu'ils avaient fait amitié avec tous ceux qui étaient venus se joindre à eux, et que leur puissance était fort grande.

2. Il avait aussi entendu parler des combats qu'ils avaient donnés, et des grandes actions qu'ils avaient faites dans la Galatie, et comment ils s'étaient rendus maîtres de ces peuples, et les avaient assujétis à payer tribut.

1. Et audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, et acquiescunt ad omnia quæ postulantur ab eis; et quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes viribus.

2. Et audierunt prælia eorum, et virtutes bonas quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, et duxerunt sub tributum;

47. *Et caput Nicanoris amputaverunt.* Sa main fut suspendue vis-à-vis du temple et sa tête fut attachée au haut de la forteresse (II. Mach., XV, 33, 35), afin qu'elle fût exposée aux yeux de tout le monde à Jérusalem, comme un signe visible du secours du Seigneur. « Quoique Dieu ne fasse pas toujours des exécutions si éclatantes, dit Bossuet en faisant allusion à l'armée de Sennachérib, il sait venger les blasphèmes par des voies aussi efficaces, quoique plus cachées. Celui qui avait envoyé son ange contre Sennachérib, inspira contre Nicanor un invincible courage à Judas Machabée et à ses soldats. L'impie périt avec son armée immense qui menaçait le ciel. » La main qu'il avait levée contre le temple y fut attachee; sa tête fut exposée au haut d'une tour. Et sa langue dont il avait dit : Y a-t-il un Dieu puissant dans le ciel? et moi je suis puissant sur la terre! fut donnée en proie aux oiseaux du ciel. Et tous les cieux bénirent le Seigneur en disant : Béni soit Dieu qui a conservé son temple (*Polit. sacrée*, liv. VII).

49. *Et constituit agi omnibus annis diem istam.* Cette fête arrivait la veille de la fête de Mardochée ou de la fête des Sorts, en laquelle on célébrait la délivrance des Juifs par Mardochée, et qui est marquée au *livre d'Esther* (cap. IX).

Cap. VIII. — 1. *Et audivit Judas.* Judas Machabée aussi remarquable comme politique que comme guerrier, profita de la paix dont il jouissait pour faire alliance avec les Romains. Il pensait bien que Démétrius voudrait venger la défaite de son général, et il n'y avait pas de nation aussi capable que Rome, de protéger les Juifs contre les entreprises des Syriens. Déjà les Romains s'étaient intéressés à la cause du peuple juif, comme on le voit (II. Mach., XI, 34-38). C'est à ces relations que l'auteur du premier livre des Machabées fait allusion.

2. *Quas fecerunt in Galatia.* Ceci peut s'entendre des exploits des Romains dans l'Asie Mineure, où ils avaient soumis une partie de la Galatie, ou de la conquête de la Gaule Narbonnaise qui était alors leur tributaire.

---

46. *Ventilabant eos cornibus.* Vehementer illos persequebantur et impetebant : metaphora sumpta est a tauris. — *Iterum.* Subinde sæpe cædendo, donec tandem omnes delerent.

47. *Quam extenderat superbe.* Contra domum sanctam omnipotentis Dei, ut dicitur lib. II, c. 15, n. 32. — *Contra.* E regione, prope.

50. *Siluit.* Quievit, pacata fuit.

Cap. VIII. — 1. *Acquiescunt ad omnia quæ postulantur ab eis.* In græco est, εὐδοκουσιν ἐν πασι τοις προστιθεμενοις αυτοις; quod verti potest : *benevolos se præbent iis, qui se illis adjungunt*, scilicet acquiescendo justis eorum postulatis. — *Ad omnia quæ postulantur.* Non semel, aut in uno aliquo eventu, sed perpetuo.

2. *Virtutes bonas.* Egregia facinora. — *In Galatia.* Gallia; nam Gallos Græci Γαλατας appellant. Vel respicit bellum gestum contra Gallogræcos, qui et Galli et Galatæ dicti sunt, qui in bello contra Antiochum Magnum a Romanis gesto a partibus regis steterunt.

3. Et quanta fecerunt in regione Hispaniæ, et quod in potestatem redegerunt metalla argenti et auri quæ illic sunt, et possederunt omnem locum consilio suo, et patientia;

4. Locaque quæ longe erant valde ab eis, et reges qui supervenerant eis ab extremis terræ, contriverunt, et percusserunt eos plaga magna; cæteri autem dant eis tributum omnibus annis;

5. Et Philippum et Persen Cetheorum regem, et cæteros qui adversum eos arma tulerant, contriverunt in bello, et obtinuerunt eos;

6. Et Antiochum magnum, regem Asiæ, qui eis pugnam intulerat habens centum viginti elephantos, et equitatum, et currus, et exercitum magnum valde, contritum ab eis;

7. Et quia ceperunt eum vivum, et statuerunt ei ut daret ipse, et qui regnarent post ipsum, tributum magnum, et daret obsides, et constitutum,

8. Et regionem Indorum, et Medos, et Lydos, de optimis regionibus eorum; et acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi;

9. Et quia qui erant apud Helladam, voluerunt ire, et tollere eos; et innotuit sermo his,

3. Il avait encore appris tout ce qu'ils avaient fait dans l'Espagne, de quelle manière ils avaient réduit en leur puissance les mines d'or et d'argent qui sont en ce pays, et avaient conquis toutes ces provinces par leur conseil et leur patience :

4. Qu'ils s'étaient assujéti des pays très-éloignés d'eux; qu'ils avaient vaincu des rois qui étaient venus les attaquer de l'extrémité du monde, et avaient fait un grand carnage de leurs armées, et que les autres leur payaient tribut tous les ans :

5. Qu'ils avaient vaincu Philippe et Persée, roi des Céthéens, et les autres qui avaient pris les armes contre eux, et qu'ils s'étaient rendus maîtres de leurs pays :

6. Qu'Antiochus-le-Grand, roi d'Asie, les ayant attaqués avec une puissante armée, avec cent vingt éléphants, et beaucoup de cavalerie et de chariots, ils l'avaient défait entièrement.

7. Qu'ils l'avaient pris vif, et l'avaient obligé, lui et les rois ses successeurs, de payer un grand tribut, et de leur donner des otages et tout ce dont ils étaient convenus,

8. Savoir : le pays des Indiens, des Mèdes et des Lydiens, les plus belles de leurs provinces, qu'ils avaient ensuite données au roi Eumènes :

9. Que ceux de la Grèce ayant voulu marcher contre eux pour les perdre, ils en furent avertis,

3. *Et quanta fecerunt in regione Hispaniæ.* A cette occasion, Bossuet nous montre les principaux traits de la politique des Romains, dans le tableau qu'en a tracé l'Esprit-Saint. Il en résulte, dit-il, ces beaux traits. Premièrement, qu'ils ont assujetti l'Espagne avec les mines d'or et d'argent dont elle abondait, par « leur conseil et leur patience. » Où l'on fait cette réflexion importante : que, sans jamais rien précipiter, ces sages Romains, tout belliqueux qu'ils étaient, croyaient avancer et affermir leurs conquêtes, plus encore par conseil et par patience que par la force des armes.— Le second trait de la sagesse romaine, loué par le Saint-Esprit dans ce divin livre, c'est que leur amitié était sûre (Inf., 12); et que non contents d'assurer le repos de leurs alliés par leur protection, qui ne leur manquait jamais, ils savaient les enrichir et les agrandir, comme ils firent du roi Eumène, en augmentant son royaume des provinces qu'ils avaient conquises. Ce qui faisait désirer leur amitié à tout le monde. — Le troisième trait : c'est qu'ils gagnaient de proche en proche, soumettant premièrement les royaumes voisins; et se contentant pour les pays éloignés, de les remplir de leur gloire et d'y envoyer de loin en loin leur réputation, comme l'avant-courrière de leur victoire (Inf., 13), — On remarque aussi que pour régler toutes leurs démarches, et faire des choses dignes d'eux, ils tenaient conseil tous les jours sans division et sans jalousie (Inf., 15-16), et uniquement attentifs à la patrie et au bien (*Polit. sacrée*, liv. V, art. 11, prop. 16).

8. *Et regionem Indorum.* Il est probable qu'il faudrait lire ici : « des Ioniens, des Mysiens et des Lydiens. » Car les Romains n'avaient alors aucun pouvoir sur la Médie, et leurs conquêtes ne se sont jamais étendues jusqu'aux Indes.

---

3. *Metalla.* Fodinas. — *Omnem locum.* Scilicet Hispaniæ. Vel generatim sensus est : omnia loca, quæ possidebant, consilio sibi et patientia pararunt.

4. *Supervenerant eis.* Qui eos bello lacessiverant. — *Cæteri autem.* Qui ab eis armis domiti sunt.

5. *Cetheorum regem.* Macedoniæ; nam hujus libri, c. 1, statim initio, Macedonia et Græcia terra Cethim dicitur. — *Obtinuerunt eos.* Debellarunt, vel sibi subjecerunt.

7. *Et constitutum.* In græco est, διαστολην. Significat autem aliquando διαστολη pacificationem et reconciliationem animorum. Salianus putat idem valere διαστολην quod διαθήκην, pactum, fœdus, sive fœderis conditiones constitutas.* Vel διαστολη est divisio regnorum, quam pati coactus est Demetrius, ut scilicet sibi detraherentur Media, Lydia et India, et Eumeni, Pergami et Bithyniæ regi traderentur.

8. *Et regionem Indorum.* Mirum est hic dici regionem Indorum, etc., ereptam ab Antiocho, et datam Eumeni, nam Indiam neuter unquam possedit. Ad veritatem historiæ sufficit Judam ita audivisse, et si aliter res forte se haberet. * Aliquibus videntur nomine Indiæ designari remotiores provinciæ ultra montem Taurum sitæ. Vide Serarium.

9. *Qui erant apud Helladam.* Id est, Græciam; ab accusandi casu formatus nominativus, sicut et Ptolemaida, et Lampada. Ætolos intelligit, qui Antiochum et Philippum ad arma capienda contra Romanos sollicitarunt. — *Tollere eos.* Expugnare.

10. Et qu'ils avaient envoyé contre eux un de leurs généraux, qu'ils les combattirent, et en tuèrent un grand nombre, qu'ils emmenèrent leurs femmes captives avec leurs enfants, pillèrent et assujétirent leur pays, détruisirent les murailles de leurs villes, et les réduisirent en servitude comme ils sont encore aujourd'hui :

11. Qu'ils avaient ruiné et soumis à leur empire les autres royaumes, et toutes les îles qui leur avaient résisté :

12. Mais qu'ils conservaient avec soin les alliances qu'ils avaient faites avec leurs amis, et avec ceux qui s'étaient donnés à eux; que les royaumes, soit voisins ou éloignés, leur avaient été assujétis, parce qu'ils étaient rédoutés de tous ceux qui entendaient seulement prononcer leur nom :

13. Qu'ils faisaient régner tous ceux à qui ils voulaient assurer le royaume; qu'au contraire ils le faisaient perdre à ceux qu'ils voulaient, et qu'ainsi ils s'étaient élevés à une très-grande puissance :

14. Que néanmoins nul d'entre eux ne portait le diadème, et ne se revêtait de la pourpre pour paraître plus grand que les autres;

15. Mais qu'ils avaient établi un sénat parmi eux, et qu'ils consultaient tous les jours les trois cent vingt sénateurs, tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple, afin qu'ils agissent d'une manière qui fût digne d'eux :

16. Et qu'ils confiaient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme, pour commander dans tous leurs états, et ainsi que tous obéissaient à un seul, sans qu'il y eût d'envie ni de jalousie parmi eux.

17. Judas choisit Eupolémus, fils de Jean, qui était fils de Jacob, et Jason, fils d'Eléazar, et il les envoya à Rome, pour faire amitié et alliance avec eux;

18. Et afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, parce qu'il vit qu'ils réduisaient en servitude le royaume d'Israël.

19. Ils partirent donc : et après un long chemin, ils arrivèrent à Rome, et étant entrés dans le sénat ils dirent :

20. Judas Machabée et ses frères, et le peuple des Juifs nous ont envoyés pour faire alliance avec vous, et pour établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliés et de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

10. Et miserunt ad eos ducem unum, et pugnaverunt contra illos, et ceciderunt ex eis multi, et captivas duxerunt uxores eorum, et filios, et diripuerunt eos, et terram eorum possederunt, et destruxerunt muros eorum, et in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem;

11. Et residua regna, et insulas quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, et in potestatem redegerunt.

12. Cum amicis autem suis, et qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, et obtinuerunt regna quæ erant proxima, et quæ erant longe; quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos;

13. Quibus vero vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant; quos autem vellent, regno deturbabant; et exaltati sunt valde.

14. Et in omnibus istis nemo portabat diadema, nec induebatur purpura, ut magnificaretur in ea.

15. Et quia curiam fecerunt sibi, et quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt, gerant;

16. Et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos dominari universæ terræ suæ, et omnes obediunt uni, et non est invidia, neque zelus inter eos.

17. Et elegit Judas Eupolemum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari, et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, et societatem;

18. Et ut offerrent ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quod in servitutem premerent regnum Israel.

19. Et abierunt Romam viam multam valde, et introierunt curiam, et dixerunt :

20. Judas Machabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem et pacem, et conscribere nos socios et amicos vestros.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

16. *Et committunt uni homini.* Les Romains nommaient à la vérité deux consuls. Mais cette expression du Texte sacré n'a rien d'extraordinaire, puisque des deux consuls, l'un était à la tête de l'armée au dehors, et l'autre restait au dedans de la ville, à la tête du sénat. — *Non est invidia.* On était dans les plus beaux temps de la république. L'ambassade fut envoyée l'an 161 avant Jésus-Christ.

21. *Et placuit.* Ce laconique discours plut à la fierté des patriciens. Et la nation romaine chargée, dans les desseins éternels, d'établir l'unité matérielle dans le monde, avant la venue

---

12. *Qui in ipsis requiem.* Sociis et fautoribus, qui illis fidebant et spem in eorum auxilio ponebant.

14. *Et in omnibus istis.* Cum tantum opibus, et potentia præstarent.

15. *Curiam.* Senatum. — *De multitudine.* De populo recte gubernando.

16. *Uni.* Consuli. At duo erant ; sed sic audiverat Judas, ut etiam quod sequitur de invidia, etc., quod tamen falsum est. * Vel *uni* dicitur quia unus in urbe, alter in exercitu versari, et imperare solebat; et quia cum simul agebant alternis imperabant, et alteri soli eo die fasces præferebantur. Vide Sigon., lib. 2, de Antiquo Jure romano, c. 2. — *Zelus.* Æmulatio, * scilicet publica, et quæ rempublicam in partes scindat, ut postea fuit tempore Syllæ et Marii, Cæsaris et Pompeii.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis et societatis.

23. Bene sit Romanis, et genti Judæorum, in mari et in terra in æternum; gladiusque et hostis procul sit ab eis.

24. Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum;

25. Auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno;

26. Et præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis; et custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

27. Similiter autem et si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit;

28. Et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis; et custodient mandata eorum absque dolo;

29. Secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Quod si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo; et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Sed et de malis quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros et socios Judæos?

32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis judicium, et pugnabimus tecum mari terraque.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, et qu'ils envoyèrent à Jérusalem, afin qu'il y demeurât comme un monument de la paix et de l'alliance qu'ils avaient faite avec les Juifs :

23. Que les Romains et le peuple juif soient comblés de biens à jamais, sur mer et sur terre, et que l'épée et l'ennemi s'écartent loin d'eux.

24. S'il survient une guerre aux Romains, ou à leurs alliés, dans toute l'étendue de leur domination,

25. Les Juifs les assisteront avec une pleine volonté, selon que le temps le permettra;

26. Sans que les Romains donnent et fournissent aux gens de guerre, ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains, et ces soldats juifs leur obéiront sans rien recevoir d'eux.

27. Et de même s'il survient une guerre au peuple juif, les Romains les assisteront de bonne foi, selon que le temps le leur permettra :

28. Et les Juifs ne fourniront point à ceux que l'on enverra à leur secours, ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains, et ils leur obéiront sincèrement

29. C'est là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

30. Si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajouter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils pourront le faire de concert : et tout ce qui sera ôté ou ajouté demeurera ferme.

31. Et pour ce qui est des maux que le roi Démétrius a faits au peuple juif, nous lui en avons écrit en ces termes : Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs qui sont nos amis et nos alliés?

32. S'ils viennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte de justice, et nous vous attaquerons par mer et par terre.

de Jésus-Christ, s'allia avec la nation juive, qui devait préparer insensiblement l'unité spirituelle. Car là, dit l'abbé Rohrbacher, tout portait à la communion des intelligences : une seule capitale, un seul temple, un seul pontife, un seul corps d'Ecriture et de doctrine, un seul Dieu qui a tout créé, un seul homme dont tout le genre humain est sorti ; une chute commune dans l'origine, une rédemption commune dans l'avenir, un seul Rédempteur Dieu-Homme et Homme-Dieu, que toutes les nations attendent pour ne faire qu'un seul peuple (*Hist. univers. de l'Egl. cath.*, tom. III, pag. 500).

31. *Quare gravasti jugum.* L'historien Justin a fait allusion à ce traité. Il dit que les Juifs s'étant détachés de Démétrius, et ayant sollicité l'amitié des Romains, furent les premiers de tous les Orientaux qui recouvrèrent la liberté (Justin., lib. XXXVI, c. 3). Judas n'eut pas la consolation de connaître l'issue de cette négociation. Il mourut avant que la nouvelle en fût arrivée en Judée.

---

23. *Bene sit Romanis.* Sententiam rescripti refert phrasi hebraica.

25. *Dictaverit.* Feret aut postulaverit. — *Corde pleno.* Promptissime.

26. *Præliantibus.* Judæis. — *Non dabunt.* Scilicet Romani. Quasi dicat : Suis impensis Judæi copias auxiliares mittent. Tota sententia decreti est, ut Judæi pro Romanis, et vice versa, Romani pro Judæis, suis sumptibus militare teneantur, pro arbitrio eorum in quorum utilitatem pugnabitur; hoc enim est quod dicitur, *custodient mandata eorum;* nam quibus in bello necessaria suppeditanda sunt, ii non amici aut socii, sed conductitii milites videntur.

30. *Ex proposito suo.* Pro arbitratu, consentientibus tamen partibus.

32. *Si ergo iterum adierint nos.* Judæi, expostulantes quod male tractentur. — *Faciemus illis judicium.* Eos tutabimur, et vindicabimus. Respondet phrasi italicæ, *faremo loro ragione.*

CHAPITRE IX.

Retour de Bacchides et d'Alcime en Judée. Mort de Judas Machabée. Election de Jonathas. Ses exploits. Paix entre Jonathas et Bacchides.

1. Cependant Démétrius ayant appris que Nicanor avait été tué dans le combat, et son armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchides et Alcime, avec l'aile droite de ses troupes.

2. Ils marchèrent par le chemin qui mène à Galgala, et campèrent à Masaloth, qui est en Arbelles; et ils prirent cette ville, et y tuèrent un grand nombre d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux, ils se rendirent avec toute l'armée près de Jérusalem.

4. Et vingt mille hommes allèrent à Bérée avec deux mille chevaux.

5. Or Judas s'était campé à Laïse avec trois mille hommes choisis :

6. Et ses gens voyant une si grande armée furent saisis de frayeur, et plusieurs se retirèrent du camp, en sorte qu'il n'en demeura que huit cents.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, et la nécessité où il était de combattre, il en eut le cœur abattu, parce qu'il n'avait pas le temps de les rassembler, et il se sentit comme défaillir.

8. Il dit à ceux qui étaient restés *avec lui :* Allons et marchons à nos ennemis pour les combattre, si nous pouvons.

9. Mais ses gens l'en détournaient, en lui disant : Nous ne le pourrons jamais; mais pensons présentement à assurer notre vie, et retour-

1. Interea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicanor, et exercitus ejus in prælio, apposuit Bacchidem et Alcimum rursum mittere in Judæam, et dextrum cornu cum illis.

2. Et abierunt viam quæ ducit in Galgala et castra posuerunt in Masaloth quæ est in Arbellis ; et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas.

3. In mense primo anni centesimi et quinquagesimi secundi, applicuerunt exercitum ad Jerusalem.

4. Et surrexerunt, et abierunt in Beream viginti millia virorum, et duo millia equitum.

5. Et Judas posuerat castra in Laïsa, et tria millia viri electi cum eo.

6. Et viderunt multitudinem exercitus, quia multi sunt, et timuerunt valde, et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est.

8. Et dixit his qui residui erant : Sugamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

9. Et avertebant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad fratres

Cap. IX. — 1. *Apposuit Bacchidem.* Ceci se fit pendant que la négociation avec Rome avait lieu, l'an 161 avant Jésus-Christ. — *Et dextrum cornu.* Cette aile droite était l'élite de l'armée.

2. *Quæ ducit in Galgala.* Galgala est peut-être mis ici pour la Galilée. Masaloth était dans la tribu de Nephthali. D. Calmet croit qu'Arbelles pourrait être mis ici pour *Araboth*, qui signifie les plaines (Cf. Sup., V, 23).

7. *Et confractus est corde.* C'est le premier sentiment, dit Bossuet, qui est celui de la nature, mais on le peut vaincre par celui de la vertu. Machabée reparut bientôt tout entier et peut-être plus grand que jamais.

Cap. IX. — 1. *Dextrum cornu cum illis.* Et illis eam partem copiarum attribuit, quæ in dextro cornu pugnare solebat.

2. *Castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis.* Arbellam provinciam facit Scriptura, in qua oppidum Masaloth collocat. Josephus Arbellam oppidum Galilææ superioris facit, et Masaloth * non meminit. Adrichomius utramque in tribu Nephthali constituit. — *Animas hominum.* Homines.

* 3. *Mense primo.* Nisan. — * *Anni centesimi.* Regni Græcorum. Vide dicta c. 1. n. 11. — * *Exercitum.* Gorionides, lib. 3, c. 23, ait fuisse triginta millium armatorum. — *Applicuerunt exercitum ad Jerusalem.* Quærebant enim Judam cum copiis suis; ipso enim incolumi, nihil ipsis tutum in Judæa fore merito arbitrabantur.

4. *Surrexerunt et abierunt.* Juda non invento. — *In Beream.* Videtur fuisse oppidulum aliquod non longe positum a Jerusalem. Josephus Berzethum appellat. * Bonfrerius in Onomastico putat fuisse in tribu Benjamin, cum etiam Laisa esset in ea tribu, in qua Judas castra habebat, et Bacchidis exercitus eo animo in Beream venerit, ut cum Juda confligeret. Addit fortasse esse idem cum Beroth in tribu Benjamin.

5. *In Laisa.* Græci textus habent Eleasa; nec est eadem hæc Laisa cum illa quæ erat ad Libanum montem et fontes Jordanis, quæ etiam Dan dicta est.

7. *Dissolutus est.* Animo consternatus.

8. *Si poterimus pugnare adversus eos.* In græco est, *si forte possimus debellare eos.*

nostros, et tunc pugnabimus adversus eos ; nos autem pauci sumus.

10. Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis ; et si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen gloriæ nostræ.

11. Et movit exercitus de castris, et steterunt illis obviam ; et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii et sagittarii præibant exercitum, et primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextro cornu, et proximavit legio ex duabus partibus, et clamabant tubis.

13. Exclamaverunt autem et hi qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum, et commissum est prælium a mane usque ad vesperam.

14. Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde.

15. Et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti.

16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, a tergo.

17. Et ingravatum est prælium, et ceciderunt vulnerati multi ex his et ex illis.

18. Et Judas cecidit, et cæteri fugerunt.

19. Et Jonathas et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin.

20. Et fleverunt eum omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos.

nons à nos frères. Après cela nous reviendrons combattre contre eux; car nous sommes trop peu de gens.

10. Judas leur dit : Dieu nous garde d'en user ainsi, et de fuir devant eux : si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos frères, et ne souillons point notre gloire par aucune tache.

11. L'armée ennemie étant sortie de son camp, vint au devant d'eux; et la cavalerie fut divisée en deux corps : les frondeurs et les archers marchaient à la tête de l'armée : et tous ceux qui les suivaient au premier rang étaient les plus fermes et les plus vaillants.

12. Bacchides était à l'aile droite; et les bataillons marchèrent des deux côtés, et firent retentir le bruit des trompettes.

13. Les gens de Judas sonnèrent aussi des trompettes de leur côté : la terre retentit du bruit des armes; et le combat dura depuis le matin jusqu'au soir.

14. Judas ayant reconnu que l'aile droite de Bacchides était la plus forte, fit un effort avec les plus vaillants de ses troupes.

15. Ils rompirent cette aile droite, et les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azot.

16. Mais ceux qui étaient à l'aile gauche, voyant que l'aile droite avait été défaite, suivirent par derrière Judas et ses gens.

17. Et le combat fut longtemps opiniâtre : plusieurs de part et d'autre furent blessés et tués.

18. Judas même tomba mort; et tous les autres s'enfuirent.

18. Jonathas et Simon emportèrent le corps de Judas, leur frère, et le mirent dans le sépulcre de leurs pères, dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Israël fit grand deuil à sa mort, et le pleura plusieurs jours;

12. *Ex duabus partibus.* C'était un mouvement tournant qui avait pour but d'envelopper l'armée de Judas Machabée.

15. *Ad montem Azoti.* L'historien Josèphe lit : La montagne d'Azor : on n'en connaît pas la situation.

18. *Et Judas cecidit.* Il y a des occasions, dit Bossuet, où la gloire de mourir courageusement vaut mieux que la victoire. La gloire soutient la guerre. Ceux qui savent courir pour leur pays à une mort assurée y laissent une réputation de valeur qui étonne l'ennemi; et par ce moyen ils sont plus utiles à leur patrie que s'ils demeuraient en vie (*Politique sacrée*, liv. IX).

---

10. *In virtute.* Fortiter. — *Crimen.* Græce αἰτιαν, id est, accusationem seu reprehensionem, quasi dicat : Ne minuamus gloriam nostram, eoque reprehendamur : licet enim nullum esset dedecus tam impares viribus ad tempus cedere, imo id recta ratio postularet; erat tamen in ejus opinione, idque in Deum redundare existimabat, cui vitæ suæ terminos committebat cum dicebat : *Si appropiavit tempus nostrum, moriamur.*

11. *Movit exercitus.* Bacchidis. — *Et steterunt illis obviam.* Ex adverso Judæis. — *Equites.* Regii. — *In duas partes.* In duo cornua. — *Primi certaminis.* Qui in primis erant ordinibus fortissimi erant.

12. *Et proximavit legio.* Phalanx græce, more macedonico, hæc erat gravis armatura peditum, et præcipuum robur exercitus. — *Ex duabus partibus.* Utrumque cornu contra Judæos promovens; acies enim legionum erat lunata.

13. *Commota.* Concussa, reddito sono, et per montes et valles repercusso.

18. *Judas cecidit, et cæteri fugerunt.* Ut fere accidit cum dux exercitus in prælio occiditur.

21. Et ils disaient : Comment cet homme invincible est-il tombé, lui qui sauvait le peuple d'Israël?
22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordinaires qu'il a faites, et la grandeur de son courage, ne sont pas ici décrites, parce qu'elles sont en trop grand nombre.
23. Après la mort de Judas, les méchants parurent de tous côtés dans Israël, et tous les hommes d'iniquité s'élevèrent de toutes parts.
24. En ce même temps il survint une fort grande famine; et tout le pays avec ses habitants se rendit à Bacchides.
25. Bacchides choisit des hommes impies, et leur donna le gouvernement de tout le pays.
26. Ils faisaient une très-exacte recherche des amis de Judas, et les amenaient à Bacchides, qui exerçait sa vengeance sur eux, et les traitait avec insulte.
27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avait point vu de semblable depuis le temps qu'il ne paraissait plus de prophète dans Israël.
28. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, et dirent à Jonathas :
29. Depuis que votre frère Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à lui, pour marcher contre Bacchides et les autres ennemis de notre nation.
30. C'est pourquoi nous vous avons aujourd'hui choisi pour être notre prince et notre chef en sa place, et pour nous conduire dans toutes nos guerres.
31. Jonathas reçut donc alors le commandement, et prit la place de Judas, son frère.
32. Bacchides en fut averti, et il chercha le moyen de le tuer.
33. Mais Jonathas et Simon, son frère, et tous ceux qui les accompagnaient, l'ayant su, ils s'enfuirent dans le désert de Thécua, et s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.
34. Bacchides le sut, et vint lui-même avec

21. Et dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel ?
22. Et cætera verba bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta ; multa enim erant valde.
23. Et factum est, post obitum Judæ emerserunt iniqui in omnibus finibus Israel, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.
24. In diebus illis facta est fames magna valde, et tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.
25. Et elegit Bacchides viros impios, et constituit eos dominos regionis.
26. Et exquirebant, et perscrutabantur amicos Judæ, et adducebant eos ad Bacchidem, et vindicabat in illos, et illudebat.
27. Et facta est tribulatio magna in Israel, qualis non fuit ex die qua non est visus propheta in Israel.
28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ.
29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ.
30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum nostrum.
31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.
32. Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere.
33. Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes qui cum eo erant; et fugerunt in desertum Thecuæ, et consederunt ad aquam lacus Asphar.
34. Et cognovit Bacchides, et die

21. *Quomodo cecidit.* On sait le magnifique parti que Fléchier a tiré de ce texte pour l'exorde de son Oraison funèbre de Turenne.

24. *Omnis regio.* La plus grande partie de la nation ; car les Machabées continuèrent leur résistance a vec ceux qui s'opposaient comme eux aux ennemis de leur religion.

27. *Qua non est visus propheta.* Depuis Malachie qui fut le dernier des petits Prophètes.

31. *Et suscepit Jonathas.* Jonathas ne désirait pas le pouvoir qui n'était pas alors sans danger. Mais quand la volonté de Dieu lui eut été manifestée par l'élection du peuple, il l'accepta et se prépara à en remplir les devoirs.

33. *In desertum Thecuæ.* Ce désert était au midi de Jérusalem. — *Lacus Asphar.* Ce lac est peut-être la mer Morte, que les Grecs ont apppelé *Asphaltites* , à cause du bitume ou de l'asphalte qu'on en tire.

---

22. *Verba.* Gesta.

23. *Exorti sunt.* Coorti sunt, emerserunt. Qui scilicet metu Judæ aut abscondebant se, aut pietatem simulabant.

* 24. *Fames magna.* Fortasse ob fruges ab hoste corruptas.

26. *Vindicabat in illos, et illudebat. Et his tortos primum cruciatosque ad libitum*, *et postremo omnes ad unum enecabat*, inquit Josephus.

27. *Ex die, qua non est visus propheta in Israel.* A tempore reædificati templi; quando nimirum ultimi prophetæ floruerunt; sive, ut habet Josephus, *post captivitatem Babylonicam.*

* 31. *Principatum.* Tum ecclesiasticum, tum politicum.

33. *In desertum Thecuæ.* Tam desertum Thecuæ, quam lacus Asphar erat in tribu Juda, non longe a Bethlehem. Vide Adrichom. in Juda, n. 39.

34. *Die sabbatorum.* Vel in contemptum legis judaicæ, ut Nicanor infra, lib. 2, cap. 15, n. 1; vel ut quietos Judæos incautosque opprimat, existimans non repugnaturos religionem diei.

sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus trans Jordanem.

35. Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatum suum qui erat copiosus.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, et comprehenderunt Joannem, et omnia quæ habebat, et abierunt habentes ea.

37. Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui; et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis.

39. Et elevaverunt oculos suos, et viderunt, et ecce tumultus, et apparatus multus; et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviam illis cum tympanis et musicis, et armis multis.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes; et acceperunt omnia spolia eorum.

41. Et conversæ sunt nuptiæ in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui; et reversi sunt ad ripam Jordanis.

43. Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna.

44. Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros; non est enim hodie sicut heri et nudius tertius.

toute son armée, le jour du sabbat, au delà du Jourdain.

35. Alors Jonathas envoya son frère qui commandait le peuple, et pria les Nabuthéens, qui étaient leurs amis, de leur prêter leur équipage qui était fort grand.

36. Mais les fils de Jambri étant sortis de Madala, prirent Jean avec tout ce qu'il avait, et l'enlevèrent avec eux.

37. Après cela on vint dire à Jonathas et à son frère Simon que les fils de Jambri faisaient un mariage célèbre, et qu'ils menaient en grande pompe de Madaba, une nouvelle fiancée, qui était fille de l'un des premiers princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent alors du sang de Jean, leur frère; et ils allèrent se cacher derrière une montagne qui les mettait à couvert.

39. Ayant lévé les yeux, ils virent un grand tumulte et un appareil magnifique : le nouveau marié parut avec ses amis et ses parents, et vint au devant de la fiancée, au son des tambours et des instruments de musique, accompagné de beaucoup de gens armés.

40. En même temps ils sortirent de leur embuscade; et fondant sur eux, ils en tuèrent un grand nombre : le reste s'enfuit sur les montagnes, et ils emportèrent toutes leurs dépouilles.

41. Ainsi les noces se changèrent en deuil, et les concerts de musique en cris lamentables.

42. Ils vengèrent de cette sorte le sang de leur frère, et ils retournèrent sur le rivage du Jourdain.

43. Bacchides en fut averti; et il vint avec une puissante armée le jour du sabbat sur le bord du Jourdain.

44. Mais Jonathas dit à ses gens : Allons combattre nos ennemis, car il n'en est pas de ce jour comme d'hier ou du jour d'auparavant.

35. *Nabuthæos* (Cf. sup., cap. V, 25).

36. *Ex Madaba.* Madaba était une ville célèbre dans la terre de Moab (Is., XV, 2). — Jean était un des fils de Mathathias (Supr., II, 2).

37. *Unius de magnis principibus Chanaan.* L'historien Josèphe dit que c'était un Arabe.

42. *Et vindicaverunt vindictam.* On avait violé à l'égard de Jean le droit des gens, et ses frères punirent les auteurs de cet attentat, comme ils l'avaient mérité. Ils pourvurent en même temps à leur sécurité par un acte de sévérité nécessaire dans un pays infesté d'infidèles qu'on ne pouvait contenir que par la crainte.

43. *Ad oram Jordanis.* Il espérait que les Israélites, arrêtés par ce fleuve et retenus par le respect dû à ce jour, se laisseraient prendre sans combat. Mais Jonathas n'eut pas ce scrupule, car il avait cessé chez les Juifs depuis la résolution prise par Mathathias au début de la guerre (Vid. cap. II, 41).

---

35. *Fratrem suum ducem populi.* Fratrem suum Joannem, cum manu militum ideoque eum vocat *ducem Populi.* — *Nabuthæos amicos suos.* Qui longius trans Jordanem habitabant versus orientem, in urbe Nabo, in tribu Ruben. Numer., 32, 38. — *Ut commodarent illis apparatum suum.* Ad verbum ex græco habetur, *deponere apud ipsos apparatum*, id est, impedimenta et suppellectilem suam, ut nimirum ad pugnandum essent expeditiores. Josephus habet : *Misit fratrem suum Joannem ad Nabuthæos, Arabas, ut apud eos impedimenta deponeret.* Quare, quod in textu nostro dicitur *commodarent*, aliqui legunt *commendarent*, proprius ad sensum græci textus, in quo habemus, παραθεσθαι.

36. *Ex Madaba.* Sita erat ea urbs trans Jordanem in tribu Ruben, ad torrentem Arnon, in tabulis Adrichomii.

37. *Verba.* Gesta.

38. *Sanguinis.* Cædis. — *Tegumento.* Latebra.

43. *Venit die sabbatorum.* Vide dicta supra, n. 34.

44. *Non est enim hodie sicut heri et nudiustertius.* Cum scilicet eramus in deserto Thecuæ, et liberum erat nobis prælium aut admittere aut declinare. Nunc autem hostem ex adverso, hoc est, a fronte, habemus, et idcirco necessario nobis pugnandum est, cum flumine et paludibus interclusi evadere alia ratione non possimus.

45. Nous avons les ennemis en tête, et derrière nous l'eau du Jourdain avec les marais, et le bois à droite et à gauche : et il ne nous reste aucun moyen d'échapper.

46. C'est pourquoi criez au ciel, afin que vous soyez délivrés des mains de vos ennemis. En même temps la bataille se donna :

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchides; mais Bacchides évita le coup en se retirant en arrière.

48. Enfin Jonathas et ceux qui étaient avec lui, se jetèrent dans le Jourdain, et le passèrent à la nage devant eux.

49. Mille hommes de l'armée de Bacchides demeurèrent en ce jour sur la place : et il retourna avec ses gens à Jérusalem.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, et fortifièrent de hautes murailles, de portes et de serrures, les citadelles qui étaient à Jéricho, à Ammaüs, à Béthoron, à Béthel, à Thamnata, à Phara et à Thopo.

51. Bacchides y mit des garnisons, pour faire des courses contre Israël.

52. Il fortifia aussi Bethsura et Gazara, et la forteresse de Jérusalem; il y mit des gens pour les garder, avec une grande provision de vivres.

53. Il prit pour otages les enfants des premières personnes du pays; et il les tint prisonniers dans la forteresse de Jérusalem.

54. En la cent cinquante-troisième année, au second mois, Alcime commanda qu'on abattît les murailles de la partie intérieure du temple, et qu'on détruisît les ouvrages des prophètes : et il commença à les faire abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même temps, et il ne put achever ce qu'il avait commencé : sa bouche fut fermée; il devint perclus par une paralysie; et il ne put plus dire une seule parole, ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Alcime mourut de la sorte, étant tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchides voyant qu'Alcime était mort,

45. Eccc enim bellum ex adverso, aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes, et saltus ; et non est locus divertendi.

46. *a* Nunc ergo clamate in cœlum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum. [*a* *II. Par.* 20. 3.]

47. Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, et divertit ab eo retro.

48. Et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant in Jordanem, et transnataverunt ad eos Jordanem.

49. Et ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem.

50. Et ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem quæ erat in Jericho, et in Ammaum, et in Bethoron, et in Bethel, et Thamnata, et Phara, et Thopo muris excelsis, et portis, et seris.

51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israel.

52. Et munivit civitatem Bethsuram, et Gazaram, et arcem, et posuit in eis auxilia, et apparatum escarum.

53. Et accepit filios principum regionis obsides, et posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domus sanctæ interioris, et destrui opera prophetarum; et cœpit destruere.

55. In tempore illo percussus est Alcimus ; et impedita sunt opera illius, et occlusum est os ejus, et dissolutus est paralysi, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mor-

49. *In Jerusalem.* Dans la forteresse dont il était maître.

50. *Ammaum.* C'est peut-être la même ville qu'Emmaüs. *Thamnata* était une ville de la tribu de Dan; *Phara* est nommée dans le grec *Pharaton :* elle était de la tribu d'Ephraïm (Jud., XII, 15); *Thopo* était peut-être la même que Thaphna dans la même tribu.

54. *Et anno centesimo quinquagesimo tertio.* Cette 153e année de l'ère des Séleucides répond à l'an 160 avant Jésus-Christ. — *Muros domus sanctæ interioris.* Les uns l'entendent du mur qui séparait les Gentils d'avec les Juifs, comme le P. de Carrières ; d'autres, du mur qui séparait le parvis des prêtres d'avec celui du peuple, c'est le sens de Ménochius; d'autres enfin, du mur de séparation qui environnait le temple et l'autel des holocaustes.

57. *Et siluit terra annis duobus.* Jonathas et son parti en profitèrent pour se fortifier. Leurs ennemis rappelèrent Bacchides et les Syriens deux ans après, c'est-à-dire l'an 158 avant Jésus-Christ.

---

46. *In cœlum.* Ad Deum.

47. *Percutere Bacchidem.* Ut sublato duce reliquum exercitum in fugam verteret. — *Divertit.* Bacchides ictum declinavit.

48. *Dissiliit Jonathas.* Jam de victoria desperans.— *Et transnataverunt ad eos.* In græco est, και οὐ διεβησαν επ' αὐτους, *et non transierunt ad eos,* id est, milites Bacchidis Judæos ultra Jordanem non sunt persecuti.

49. *Reversi sunt.* Milites Bacchidis.

50. *Ædificaverunt civitates munitas.* Ædificando munierunt.

51. *Ut inimicitias exercerent in Israel.* Ut bello infestarent Isreelem, et hostiliter se gererent : hoc enim est ἐχθραινειν.

54. *Muros domus sanctæ interioris.* Atrii interioris levitarum et sacerdotum. — *Prophetarum.* Aggæi et Zachariæ, quorum exhortatione post captivitatem Babylonicam templum est reædificatum.

55. *Occlusum est os ejus.* Usu vocis privatus. — *Mandare de domo sua.* Disponere domui suæ ; testamentum condere.

57. *Siluit.* Quievit a bellis.

tuus est Alcimus ; et reversus est ad regem, et siluit terra annis duobus.

58. Et cogitaverunt omnes iniqui, dicentes : Ecce Jonathas, et qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter : nunc ergo adducamus Bacchidem, et comprehendet eos omnes una nocte.

59. Et abierunt, et consilium ei dederunt.

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo ; et misit occulte epistolas sociis suis qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonathan, et eos qui cum eo erant ; sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.

61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, et occidit eos.

62. Et secessit Jonathas, et Simon, et qui cum eo erant in Bethbessen, quæ est in deserto ; et extruxit diruta ejus, et firmaverunt eam.

63. Et cognovit Bacchides : et congregavit universam multitudinem suam ; et his qui de Judæa erant denuntiavit.

64. Et venit, et castra posuit desuper Bethbessen ; et oppugnavit eam dies multos, et fecit machinas.

65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate, et exiit in regionem, et venit cum numero.

66. Et percussit Odaren, et fratres ejus, et filios Phaseron in tabernaculis ipsorum, et cæpit cædere, et crescere in virtutibus.

67. Simon vero, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate, et succenderunt machinas.

68. Et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis ; et afflixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis.

69. Et iratus contra viros iniquos qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit ; ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam.

70. Et cognovit Jonathas, et misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem.

71. Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

s'en retourna vers le roi : et le pays demeura en repos pendant deux ans.

58. Au bout de ce temps, tous les méchants formèrent entre eux ce dessein : Jonathas, dirent-ils, et ceux qui sont avec lui vivent maintenant en paix et en assurance : faisons donc venir Bacchides, et il les surprendra tous en une nuit.

59. Ainsi ils allèrent le trouver, et lui donnèrent ce conseil.

60. Bacchides se hâta donc de venir avec une grande armée, et il envoya en secret des lettres à ceux qui étaient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se saisir de Jonathas et de ceux qui étaient avec lui ; mais ils ne le purent, parce que leur entreprise fut découverte.

61. Et Jonathas ayant pris cinquante hommes du pays, qui étaient les chefs d'un dessein si malicieux, il les fit mourir.

62. Il se retira ensuite avec son frère Simon, et ceux qui l'accompagnaient, à Bethbessen, qui est au désert de Jéricho ; il en répara les ruines et en fit une place forte.

63. Bacchides le sut ; et ayant assemblé toutes ses troupes, et fait avertir ceux qui étaient en Judée,

64. Il vint camper au-dessus de Bethbessen : il la tint longtemps assiégée, et fit dresser des machines de guerre.

65. Mais Jonathas ayant laissé dans la ville son frère Simon, sortit à la campagne et marcha avec un assez grand nombre de gens.

66. Il défit Odaren et ses frères et les enfants de Phaséron, dans leurs tentes ; et il commença à tailler en pièces *ses ennemis*, et à devenir célèbre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens ; et ils brûlèrent les machines *des ennemis*.

68. Ils attaquèrent l'armée de Bacchides, et la défirent : et ils lui causèrent une extrême douleur ; parce qu'il vit que ses desseins et toute son entreprise étaient sans effet.

69. C'est pourquoi il entra dans une grande colère contre ces hommes d'iniquité qui lui avaient conseillé de venir en leur pays : il en tua plusieurs et résolut de s'en retourner en son pays avec le reste de son armée.

70. Jonathas en ayant été averti, lui envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec lui, et lui offrir de lui rendre les prisonniers.

71. Bacchides reçut favorablement cette ouverture : il consentit à ce qu'il voulait ; et il jura que de sa vie il ne lui ferait aucun mal.

---

58. *In silentio.* Quiete.

61. *Apprehendit.* Jonathas. — *Qui principes erant malitiæ.* Qui auctores fuerant pravi illius consilii Bacchidi dati.

62. *In Bethbessen.* In deserto Jericho, in tribu Benjamin, non longe a Jordane.

63. *Denuntiavit.* Ut præsto essent ad expugnandam Bethbessen.

65. *Cum numero.* Militum.

66. *Odaren.* Erant hi ex Bacchidis exercitu. — *Cædere.* Hostes. — *Crescere in virtutibus.* Rebus præclare gestis clarescere.

68. *Consilium ejus, et congressus ejus erat inanis.* Irrita tanti apparatus expeditio, quæ in dedecus et cladem ejus caderet.

70. *Reddere in captivitatem.* Captivis utrinque redditis, ut fit cum pax cum hostibus initur : etiam Bacchidem captivos reddidisse constat ex n. 72.

72. Il lui rendit les prisonniers qu'il avait pris dans le pays de Juda : et étant retourné en son pays, il ne revint plus depuis en Judée.

73. Ainsi la guerre cessa dans Israël : et Jonathas demeura à Machmas, où il commença à juger le peuple : et il extermina les impies du milieu d'Israël.

72. Et reddidit ei captivitatem quam prius erat prædatus de terra Juda : et conversus abiit in terram suam, et non apposuit amplius venire in fines ejus.

73. Et cessavit gladius ex Israel : et habitavit Jonathas in Machmas, et cæpit Jonathas ibi judicare populum, et exterminavit impios ex Israel.

CHAPITRE X.

Dissensions en Syrie. Démétrius Soter et Alexandre Bala se disputent l'amitié de Jonathas. Jonathas s'unit avec Alexandre. Défaite et mort de Démétrius. Alexandre épouse la fille de Ptolémée Philométor. Honneur qu'il rend à Jonathas à Ptolémaïde. Entreprise de Démétrius Nicanor. Jonathas défait Apollonius son général (153-148).

1. En la cent soixantième année, Alexandre, fils d'Antiochus, surnommé l'Illustre, s'empara de Ptolémaïde, où il fut reçu par les habitants; et il commença à y régner.

2. Le roi Démétrius en ayant été averti, leva une puissante armée, et marcha à lui pour le combattre.

3. Il envoya en même temps à Jonathas une lettre qui ne respirait que la paix, et où il relevait beaucoup son mérite.

4. Car il disait : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous.

5. Car il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits, à lui, à son frère et à toute sa nation.

6. Il lui donna donc pouvoir de lever une armée, et de faire des armes : il le déclara son allié, et commanda qu'on lui remît ses otages qui étaient dans la forteresse.

7. Jonathas, étant venu à Jérusalem, lut ces lettres devant tout le peuple et devant ceux qui étaient dans la forteresse.

8. Et ils furent saisis d'une grande crainte lorsqu'ils apprirent que le roi lui avait donné le pouvoir de mettre une armée sur pied.

9. Les otages furent remis entre les mains de Jonathas; et il les rendit à leurs parents.

1. Et anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis : et occupavit Ptolemaidam : et receperunt eum, et regnavit illic.

2. Et audivit Demetrius rex, et congregavit exercitum copiosum valde, et exivit obviam illi in prælium.

3. Et misit Demetrius epistolam ad Jonathan verbis pacificis, ut magnificaret eum.

4. Dixit enim : Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversum nos.

5. Recordabitur enim omnium malorum quæ fecimus in eum, et in fratrem ejus, et in gentem ejus.

6. Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, et fabricare arma, et esse ipsum socium ejus : et obsides qui erant in arce, jussit tradi ei.

7. Et venit Jonathas in Jerusalem, et legit epistolas in auditu omnis populi, et eorum qui in arce erant.

8. Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum.

9. Et traditi sunt Jonathæ obsides, et reddidit eos parentibus suis.

73. *Et habitavit Jonathas in Machmas.* Les Syriens étant toujours maîtres de la forteresse de Jérusalem, Jonathas s'établit à Machmas sur les frontières d'Ephraïm et de Benjamin, et là il gouverna le peuple à la façon des anciens juges d'Israël (158 avant Jésus-Christ).

Cap. X. — 1. *Ascendit Alexander.* Cet Alexandre était un jeune Rhodien de basse naissance, nommé Bala, qu'un intrigant appelé Héraclide, ancien favori d'Antiochus Epiphanes, engagea à se faire passer pour le fils naturel de ce prince. Il l'instruisit de ce qu'il avait à faire pour jouer habilement ce rôle. Il le conduisit à Rome, le fit reconnaître par le peuple romain, et fort de cette protection, il s'embarqua pour la Syrie, et, arrivé à Ptolémaïde il prit ouvertement le titre de roi de Syrie (153).

6. *Qui erant in arce.* Dans la forteresse de Jérusalem, où Bacchides les avait enfermés. La garnison se trouvait composée de Syriens et de Juifs apostats.

---

72. *In terram suam.* Antiochiam ad regem Demetrium.

73. *Gladius.* Bellum. — *In Machmas.* Oppidum quod erat in confinio tribuum Benjamin et Ephraim. — *Judicare.* Gubernare, seu jus dicere.

Cap. X. — 1. *Alexander Antiochi filius.* Filius Antiochi Epiphanis, quem aliqui Nothum fuisse aiunt; alii, se quidem venditasse ut filium; sed fuisse hominem ignotum et stirpis incertæ. — *Ptolemaidam.* Syriæ urbem.

3. *Ut magnificaret eum.* In quibus eum se magnificare ostendebat, et ad majora velle promovere.

6. *In arce.* In civitate David.

10. Et habitavit Jonathas in Jerusalem, et cœpit ædificare et innovare civitatem.

11. Et dixit facientibus opera, ut extruerent muros, et montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem ; et ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigenæ qui erant in munitionibus quas Bacchides ædificaverat.

13. Et reliquit unusquisque locum suum, et abiit in terram suam.

14. Tantum in Bethsura remanserunt aliqui ex his qui reliquerant legem et præcepta Dei; erat enim hæc eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa quæ promisit Demetrius Jonathæ ; et narraverunt ei prælia, et virtutes quas ipse fecit, et fratres ejus, et labores quos laboraverunt.

16. Et ait : Numquid inveniemus aliquem virum talem ? et nunc faciemus eum amicum, et socium nostrum.

17. Et scripsit epistolam, et misit ei secundum hæc verba, dicens :

18. Rex Alexander fratri Jonathæ salutem.

19. Audivimus de te, quod vir potens sis viribus, et aptus es ut sis amicus noster.

20. Et nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, et ut amicus voceris regis, (et misit ei purpuram, et coronam auream) et quæ nostra sunt sentias nobiscum, et conserves amicitias ad nos.

21. Et induit se Jonathas stola sancta septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die solemni scenopegiæ; et congregavit exercitum, et fecit arma copiosa.

10. Il demeura dans Jérusalem, et il commença à bâtir et à renouveler la ville.

11. Il commanda à ceux qui y travaillaient de bâtir tout autour de la montagne de Sion des murs de pierres de taille pour la fortifier; et ils le firent comme il leur avait dit.

12. Alors les étrangers qui étaient dans les forteresses que Bacchides avait bâties s'enfuirent.

13. Ils quittèrent tous le lieu où ils étaient, et s'en retournèrent en leur pays.

14. Il resta seulement dans Bethsura quelques-uns de ceux d'entre les Juifs qui avaient abandonné la loi et les ordonnances de Dieu ; parce que cette ville leur servait de retraite.

15. Cependant le roi Alexandre apprit les promesses que Démétrius avait faites à Jonathas : on lui raconta aussi les combats que lui et ses frères avaient donnés, les victoires qu'ils avaient gagnées, et les grands travaux qu'ils avaient soufferts :

16. Et il dit : Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celui-ci? Songeons-donc à le faire aussi notre ami et notre allié.

17. Ainsi il lui écrivit, et lui envoya une lettre conçue en ces termes :

18. Le roi Alexandre à son frère Jonathas, salut.

19. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant, et propre pour être notre ami.

20. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui grand-prêtre de votre nation : nous vous donnons aussi la qualité d'ami du roi, et nous voulons que vous soyez toujours attaché à nos intérêts, et que vous conserviez l'amitié avec nous. Il lui envoya en même temps une robe de pourpre et une couronne d'or.

21. En l'année cent soixantième, au septième mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte, en la fête solennelle des Tabernacles : il leva une armée, et fit faire une grande quantité d'armes.

10. *Et innovare civitatem.* Rebâtir la ville qu'Antiochus Eupator avait fait détruire.

18. *Rex Alexander fratri Jonathæ.* La coutume entre les souverains de s'appeler frères est très-ancienne (III. Reg., IX, 13, et XX, 33). D'ailleurs, le nom de frère se donnait quelquefois alors aux gouverneurs de province (II. Mach., XI, 22). Cette lettre est de l'année 152 avant Jésus-Christ.

20. *Te hodie summum sacerdotem.* Il ne lui conféra pas cette dignité, mais il l'y confirma parce qu'il était de la famille de Joarib, et par conséquent de la première classe de la race d'Aaron, et qu'il avait été élevé, par les suffrages de la nation, à cette dignité, comme à celle de chef de l'Etat.

21. *Et induit se Jonathas.* Alexandre lui avait envoyé une robe de pourpre et une couronne d'or, ce qui était les insignes de la royauté. Jonathas ne se revêtit pas de cette robe, mais de

---

* 10. *Habitavit Jonathas in Jerusalem.* Quia summus erat pontifex, et pontificalia exercere debebat in templo; et quia summus moderator reipublicæ Judæorum.

11. *Muros, et montem.* Muros montis. — *Ad munitionem.* Ut civitati essent munimento.

14. *Erat enim hæc eis ad refugium.* Propter eximiam loci firmitatem, qui, ut vidimus supra, c. 6, n. 30 et seq., maximum exercitum Antiochi Eupatoris contempserat, irritosque plane reddidisset ejus conatus, nisi fames Bethsuræ propugnatores ad deditionem coegisset.

15. *Virtutes.* Facta fortia.

20. *Constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ.* Fungebatur Jonathas jam inda fratris morte summo sacerdotio, sicut et principatu ; erant enim eo tempore hæc officia coepulata, et ab uno eodemque gerebantur. Itaque illam Jonathas non accipit ab Alexandro profano rege, sed illius adjutus favore publice pontificem egit, quod prius non poterat, cum Jerusalem et Judæa erant in gentilium potestate. — *Misit ei purpuram, et coronam auream.* Purpura hæc et corona aurea nihil pertinent ad amictum pontificium, nec iis rex ornare voluit pontificem, cum ejus ornatum ignoraret; sed ad eorum dynastarum amictum, qui amici regis, et ex amictu purpureo purpurati dicebantur : sic de Mardochæo legimus, Esther, 8, 15, eum processisse de palatio coronam auream portantem in capite, et amictum serico pallio atque purpureo.

21. *Stola sancta.* Habitu sacerdotali, seu pontificio. — *In die solemni Scenopegiæ.* In festo

22. Démétrius l'ayant su, en fut extrêmement affligé, et il dit :
23. Comment avons-nous permis qu'Alexandre nous ait prévenus, et que, pour fortifier son parti, il ait gagné l'amitié des Juifs.
24. Je veux leur écrire aussi d'une manière obligeante, et leur offrir des dignités et des dons, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.
25. Il leur écrivit donc en ces termes : LE ROI DÉMÉTRIUS au peuple juif, salut.
26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous ; que vous êtes demeurés dans notre amitié, et que vous ne vous êtes point unis à nos ennemis.
27. Continuez donc maintenant de nous conserver toujours la même fidélité : et nous vous rendrons avantageusement ce que vous avez fait pour nous.
28. Nous vous remettrons beaucoup de choses qui vous avaient été imposées, et nous vous ferons de grands dons.
29. Et dès à présent je vous remets, et à tous les Juifs, les tributs que vous aviez accoutumé de payer, les impôts du sel, les couronnes d'or, la troisième partie *des fruits* de la semence,
30. Et ce que j'avais droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres : je vous quitte toutes ces choses dès à présent et pour l'avenir, ne voulant plus qu'on les lève sur le pays de Juda, ni sur les trois villes qui lui ont été annexées de la Samarie, de la Galilée ; à commencer depuis ce jour et dans toute la suite.
31. Je veux aussi que Jérusalem soit sainte et libre avec tout son territoire ; et que les dîmes et les tributs *qu'exigeait le roi*, lui appartiennent.

22. Et audivit Demetrius verba ista, et contristatus est nimis, et ait.
23. Quid hoc fecimus, quod præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui.
24. Scribam et ego illis verba deprecatoria, et dignitates, et dona : ut sint mecum in adjutorium.
25. Et scripsit eis in hæc verba : REX DÉMÉTRIUS genti Judæorum salutem.
26. Quoniam servastis ad nos pactum, et mansistis in amicitia nostra, et non accessistis ad inimicos nostros, audivimus, et gavisi sumus.
27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, et retribuemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum.
28. Et remittemus vobis præstationes multas, et dabimus vobis donationes.
29. Et nunc absolvo vos, et omnes Judæos a tributis, et pretia salis indulgeo, et coronas remitto, et tertias seminis,
30. Et dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, et deinceps, ne accipiatur a terra Juda, et a tribus civitatibus quæ additæ sunt illis ex Samaria et Galilæa ex hodierna die et in totum tempus.
31. Et Jerusalem sit sancta, et libera cum finibus suis ; et decimæ, et tributa ipsius sint.

la robe sainte qu'il avait le droit de porter comme grand-prêtre. Cette cérémonie eut lieu l'an 152 avant Jésus-Christ, la 9e année du gouvernement de Jonathas. Depuis Onias III (175), le temple n'avait pu être profané que par des apostats, des sacriléges et des intrus, et après 23 ans de confusion et de trouble, c'était la première fois que le Seigneur voyait entrer dans son temple un pontife digne de lui.

25. *Hæc verba.* Ils feignaient d'ignorer l'alliance que les Juifs avaient faite à Alexandre, et il leur faisait des promesses hypocrites, mais si exagérées, qu'il était aisé de voir qu'il n'avait pas l'intention de les tenir.

30. *Et a tribus civitatibus.* Ces trois cantons réunis à la Judée, avaient été démembrés de la Samarie, de la Galilée et de la Pérée, ou du pays d'au delà du Jourdain. Ils avaient pour villes principales, Lyda, Ramatha et Aphéréma (I. Mach., XI, 34).

Tabernaculorum, de quo vide dicto Levit., 23. Videtur Jonathas argui posse, quod acceptis ab Alexandro muneribus Demetrii paulo ante initam amicitiam, quæ potior esse debuit, violarit ; sed dicendum est Jonathan regio quidem favore Demetrii usum esse, sed non promisisse se a partibus illius staturum : cum vero obsides accepit, quos illi reddi jussit Demetrius, jure suo usus est ; nam eos ad eam diem injuste rex retinuerat, ut etiam injuste Judææ dominatum sibi vindicabat.

23. *Præoccupavit nos.* Mittendis donis, et conferenda pontificia dignitate. Nam alioqui Demetrius anteverterat Alexandrum in ambienda Jonathæ amicitia.

24. *Verba deprecatoria.* Græce, λογους παρακλησεως, *verba exhortatoria*, quibus ad jungendam mecum amicitiam exhortabor. — *Dignitates, et dona.* Promittam et dabo.

26. *Quoniam servastis ad nos pactum.* Callida captatio benevolentiæ, et dissimulatio gestorum a Jonatha, ut tempus et locum tribuat mutandæ sententiæ.

28. *Præstationes.* Res quas Judæi Demetrio præstare tenebantur, quas mox recenset.

29. *Pretia salis.* Vectigal salis condono et remitto. — *Coronas.* Aurum coronarium, quod dudum a provinciis ultro oblatum, postea quasi debitum exigebatur. Vide Carolum Paschalium de Corona, lib. 8, c. 6. — *Tertias seminis.* Si enim quis duodecim modios tritici, verbi gratia, seminasset, quatuor modios dabat tempore messis tributi nomine.

30. *Dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ.* Non omnes fructus quarumcumque arborum pertinebant ad regem, sed aliquarum tantum ; horum ergo fructuum regiæ portionis dimidiam partem remittit. Vel remittit totam portionem regiam, quæ erat pars dimidia illorum fructuum. — *A tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi.* Vel ab Antiocho, vel a Ptolemæo, vel ab aliquo alio additæ fuerant provinciæ Judææ tres civitates ex Samaria et Galilæa, quas eodem privilegio frui vult Demetrius.

31. *Sit sancta.* Gaudeat immunitate, quæ decet sanctum locum.

32. Remitto etiam potestatem arcis quæ est in Jerusalem; et do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscumque ipse elegerit, qui custodiant eam.

33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est a terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes a tributis solvantur, etiam pecorum suorum.

34. Et omnes dies solemnes, et sabbata, et neomeniæ, et dies decreti, et tres dies ante diem solemnem, et tres dies post diem solemnem, sint omnes immunitatis et remissionis omnibus Judæis qui sunt in regno meo;

35. Et nemo habebit potestatem agere aliquid, et movere negotia adversus aliquem illorum in omni causa.

36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum; et dabuntur illis copiæ ut oportet omnibus exercitibus regis, et ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni;

37. Et ex his constituentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, et principes sint ex eis, et ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda.

38. Et tres civitates quæ additæ sunt Judææ ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur; ut sint sub uno, et non obediant alii potestati, nisi summi sacerdotis.

39. Ptolemaida, et confines ejus, quas dedi donum sanctis qui sunt in Jerusalem ad necessarios sumptus sanctorum.

40. Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt;

32. Je remets aussi entre vos mains la forteresse qui est dans Jérusalem, et je la donne au grand-prêtre, afin qu'il y établisse, pour la garder, les gens que lui-même aura choisis.

33. Je donne encore la liberté, sans aucune rançon, à tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du pays de Juda, qui se trouveront en tout mon royaume : et je les affranchis de tous les tributs et des charges mêmes qu'ils devaient pour leurs bestiaux.

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennelles, les jours de sabbat, les nouvelles lunes, les fêtes instituées, les trois jours de devant une fête solennelle et les trois jours d'après, soient des jours d'immunité et de franchise pour tous les Juifs qui sont en mon royaume;

35. Et qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contre eux, ni de leur faire aucune peine, pour quelque affaire que ce puisse être.

36. J'ordonne de plus qu'on fera entrer dans les troupes du roi jusqu'à trente mille Juifs, qui seront entretenus comme doivent l'être toutes les troupes des armées du roi; et qu'on en choisira d'entre eux pour les mettre dans les forteresses du grand roi.

37. Que l'on commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume, qui demandent le plus de fidélité, et qu'ils en auront l'intendance, en vivant toujours selon leurs lois, comme le roi l'a ordonné pour le pays de Juda.

38. Et que les trois villes du pays de la Samarie, qui ont été annexées à la Judée, soient censées être de la Judée; afin qu'elles ne dépendent que d'un chef, sans obéir à aucune autre puissance qu'à celle du souverain prêtre.

39. Je donne aussi Ptolémaïde et tout son territoire, en don au sanctuaire de Jérusalem, pour fournir toute la dépense nécessaire à l'entretien des choses saintes.

40. Je donnerai outre cela tous les ans quinze mille sicles d'argent à prendre sur les droits du roi et sur les revenus qui m'appartiennent.

33. *Etiam pecorum suorum.* Il y avait des corvées qui pesaient sur les bêtes de charge et de service, « c'est de cet impôt qu'il les affranchit. »

36. *In exercitu regis.* C'étaient des troupes très-largement payées. Il voulait leur témoigner de la confiance, et leur offrir en même temps de grands avantages.

39. *Ptolemaida et confines ejus.* Ptolémaïs n'était plus en son pouvoir. Alexandre en était le maître. En donnant cette ville aux Juifs, il les mettait dans la nécessité de se déclarer contre son rival.

40. *Quindecim millia siclorum.* Cela fait plus de 24,000 fr. de notre monnaie.

---

33. *Omnem animam.* Personam, ut vulgo dicitur.

34. *Neomeniæ.* Festum calendarum. Primus enim cujusque mensis dies festus erat apud Hebræos. — *Dies decreti.* Stati, seu statuti.

35. *Et nemo.* Explicat præcedentem immunitatem, ut scilicet nemo Judæos ad judicum tribunalia se diebus illis sistere possit compellere.

36. *Copiæ.* Græce, ξενια, munera, stipendia. — *Ordinabuntur.* Constituentur. — *Regis magni.* In græco est, ὀχυρωμασι του βασιλεος τοις μεγαλοις, *munitionibus regis magnis.*

37. *Aguntur ex fide.* Fidem postulant. — *Principes.* Præfecti et præsides. — *Sicut præcepit rex.* Contra quam nuper edixerat Antiochus Epiphanes.

38. *Et tres civitates.* Quas ante declaraverat tributorum immunes, nunc in eas jus summum ac regium tribuit pontifici.

39. *Quas dedi donum sanctis.* Quam dono templo. Donat Ptolemaidam et ejus agrum; in eam quippe infensus erat, ut quæ prima recepisset hostem suum Alexandrum, qui et regni sui sedem ibi collocarat. Itaque eam quasi proscriptam Judæis tradit, si forte eam eorum ope recuperare posset, vultque reditus illos templi sumptibus et sacrificiis addici.

40. *Quindecim millia siclorum.* Siclus unus æquivalet quatuor juliis romanis. Itaque quindecim millia sicli efficiunt sex millia scutorum ejusdem monetæ romanæ. — *De rationibus regis, quæ me contingunt.* In græco est, *ex locis quæ me contingunt*, id est, quæ ad me spectant, quæ proprii juris sunt regum Syriæ.

41. J'ordonne aussi que ceux qui gouvernaient mes finances *dans la Judée* les années passées paieront, pour les ouvrages de la maison *du Seigneur*, tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenaient sur le sanctuaire chaque année, ils seront remis aux prêtres, comme appartenant à ceux qui font les fonctions du saint ministère.

43. Je veux encore que tous ceux qui, étant redevables au roi, pour quelque affaire que ce puisse être, se réfugieront dans le temple de Jérusalem et dans tout son territoire, soient en sûreté; et qu'on leur laisse la jouissance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. On donnera aussi de l'épargne du roi, de quoi fournir aux bâtiments ou aux réparations des lieux saints,

45. Et on prendra encore des mêmes deniers de quoi bâtir et fortifier les murailles de Jérusalem, et des autres villes qui sont en Judée.

46. Jonathas et le peuple ayant entendu ces propositions de Démétrius, ne les crurent point sincères, et ne les reçurent point, parce qu'ils se souvinrent des grands maux qu'il avait faits à Israël, et de quelle manière il les avait accablés.

47. Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avait parlé le premier de paix; et ils l'assistèrent toujours dans la suite.

48. Après cela le roi Alexandre leva une grande armée, et marcha contre Démétrius.

49. Les deux rois donnèrent bataille; et l'armée de Démétrius s'enfuit : Alexandre les poursuivit et fondit sur eux.

50. Le combat fut rude et opiniâtre, et dura jusqu'au coucher du soleil : et Démétrius y fut tué.

51. Alexandre envoya ensuite des ambassadeurs à Ptolémée, roi d'Egypte, et lui écrivit en ces termes :

52. Comme je suis rentré dans mon royaume,

41. Et omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus.

42. Et super hæc quinque millia siclorum argenti quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos; et hæc ad sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur.

43. Et quicumque confugerint in templum quod est Jerosolymis, et in omnibus finibus ejus, obnoxii regi in omni negotio dimittantur, et universa quæ sunt eis in regno meo, libera habeant.

44. Et ad ædificanda vel restauranda opera sanctorum, sumptus dabuntur de ratione regis;

45. Et ad extruendos muros Jerusalem, et communiendos in circuitu, sumptus dabuntur de ratione regis, et ad construendos muros in Judæa.

46. Ut audivit autem Jonathas, et populus sermones istos, non crediderunt eis, *a* nec receperunt eos; quia recordati sunt malitiæ magnæ quam fecerat in Israel, et tribulaverat eos valde. [a *Supr.* 7. 11.]

47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, et ipsi auxilium ferebant omnibus diebus.

48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, et admovit castra contra Demetrium.

49. Et commiserunt prælium duo reges, et fugit exercitus Demetrii, et insecutus est eum Alexander, et incubuit super eos.

50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol; et cecidit Demetrius in die illa.

51. Et misit Alexander ad Ptolemæum regem Ægypti legatos secundum hæc verba, dicens :

52. Quoniam regressus sum in re-

42. *Quinque millia siclorum.* Plus de 8,000 fr.

47. *Et complacuit eis in Alexandrum.* Les événements justifièrent cette préférence.

50. *Et cecidit Demetrius.* Dans une première bataille, Démétrius avait été victorieux, mais les partisans de Bala relevèrent son courage. Il défit et tua son rival, l'an 150. Voyez sur ces événements Justin (lib. XXXIII, c. 2).

---

41. *Et omne quod reliquum fuerit.* Significat se remittere sibi a Judæis debita superiorum annorum. — *In opera domus.* Ad expensas templi.

42. *Et super hæc.* Est alia largitio quinque millium siclorum, qui de templi reditibus quot annis accipiebantur. Quinque millia siclorum efficiunt duo millia scutorum romanorum.

43. *Et quicumque confugerint.* Templum asyli jure donat, ut non solum personæ, quæ fugerint in templum, violari non possint, sed nec eorum bona, quocumque in loco sita fuerint. — *Obnoxii regi.* Obligati regi.

44. *De ratione regis.* Ex ærario regio, ex proventibus regiis.

46. *Non crediderunt eis.* Hæc tam profusa promissionum copia, hoc ipso parum probabilis, visa est, quod ab homine proficisceretur qui rebus ipsis docuisset se odisse Judæos. — *Malitiæ magnæ.* Multorum damnorum quæ intulerat, præsertim occiso a Bacchide Juda Machabæo, et variis illatis cladibus quæ toto cap. 9 memorantur.

47. *In Alexandrum.* Græce, *in Alexandro*, id est, amicos esse Alexandri. — *Princeps sermonum pacis.* Primus egerat cum illis bona fide, et amicitiam eorum ambiverat prior. — *Omnibus diebus.* Quibus rerum potitus est Alexander.

50. *Invaluit prælium.* In græco est, εστερεωσε τον πολεμον, *confirmavit prælium*, fortiter pugnavit.

* 51. *Ptolemæum.* Cognomento Philometorem.

gnum meum, et sedi in sede patrum meorum, et obtinui principatum, et contrivi Demetrium, et possedi regionem nostram,

que je suis assis sur le trône de mes pères, que j'ai recouvré mon empire et tous les pays qui m'appartenaiént, par la défaite de Démétrius,

53. Et commisi pugnam cum eo, et contritus est ipse, et castra ejus a nobis, et sedimus in sede regni ejus;

53. A qui j'ai donné bataille, et que j'ai défait avec toute son armée; étant ainsi remonté sur le siége du royaume qu'il occupait,

54. Et nunc statuamus ad invicem amicitiam; et da mihi filiam tuam uxorem, et ego ero gener tuus, et dabo tibi dona, et ipsi, digna te.

54. Faisons maintenant amitié ensemble : donnez-moi votre fille en mariage, et je serai votre gendre; et je vous ferai, aussi bien qu'à elle, des présents dignes de vous.

55. Et respondit rex Ptolemæus, dicens : Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, et sedisti in sede regni eorum.

55. Le roi Ptolémée lui répondit : Heureux le jour où vous êtes rentré en possession du pays de vos pères, et où vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume!

56. Et nunc faciam tibi quod scripsisti; sed occurre mihi Ptolemaidam, ut videamus invicem nos, et spondeam tibi sicut dixisti.

56. Je suis prêt à vous accorder ce que vous m'avez demandé : mais venez jusqu'à Ptolémaïde, afin que nous nous voyions, et que je vous donne ma fille comme vous le désirez.

57. Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipse, et Cleopatra filia ejus, et venit Ptolemaidam anno centesimo sexagesimo secundo.

57. Ptolémée sortit donc d'Egypte avec sa fille Cléopâtre, et vint à Ptolémaïde, l'an cent soixante-deuxième.

58. Et occurrit ei Alexander rex, et dedit ei Cleopatram filiam suam; et fecit nuptias ejus Ptolemaidæ, sicut reges, in magna gloria.

58. Le roi Alexandre vint l'y trouver, et Ptolémée lui donna sa fille Cléopâtre : et les noces furent célébrées à Ptolémaïde avec une grande magnificence, selon la coutume des rois.

59. Et scripsit rex Alexander Jonathæ, ut veniret obviam sibi.

59. Le roi Alexandre écrivit aussi à Jonathas, afin qu'il vînt le trouver à Ptolémaïde.

60. Et abiit cum gloria Ptolemaidam, et occurrit ibi duobus regibus, et dedit illis argentum multum, et aurum, et dona : et invenit gratiam in conspectu eorum.

60. Jonathas y alla avec grand éclat, et salua les deux rois : il leur apporta quantité d'or et d'argent, et leur fit de grands présents, et il fut fort bien reçu de ces deux princes.

61. Et convenerunt adversus eum viri pestilentes ex Israel, viri impii interpellantes adversum eum; et non intendit ad eos rex.

61. Alors quelques gens d'Israël qui étaient des hommes couverts d'iniquité, et comme des pestes publiques, s'unirent ensemble pour présenter des chefs d'accusation contre lui : mais le roi ne voulut point les écouter.

62. Et jussit spoliari Jonathan vestibus suis, et indui eum purpura : Et ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum.

62. Il ordonna qu'on ôtât même à Jonathas ses vêtements, et qu'on le revêtît de pourpre; ce qui fut fait : et le roi le fit asseoir près de lui.

63. Dixitque principibus suis : Exite cum eo in medium civitatis, et prædicate, ut nemo adversus eum interpellet de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione.

63. Et il dit aux grands de sa cour : Allez avec lui au milieu de la ville, et dites tout haut : Que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre lui, et ne lui fasse aucune peine, pour quelque affaire que ce puisse être.

64. Et factum est, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus quæ prædicabatur, et opertum eum purpura, fugerunt omnes.

64. Ceux donc qui étaient venus pour l'accuser voyant ce qu'on publiait de lui, l'éclat dans lequel il paraissait, et la pourpre dont il était revêtu, s'enfuirent tous.

60. *Et abiit cum gloria.* Il se présenta avec tout l'appareil que comportait le souverain sacerdoce dont il était revêtu, et il ne négligea rien pour donner au roi d'Egypte et au roi de Syrie réunis une haute idée de sa nation.

62. *Et indui eum purpura.* C'était le signe de la royauté.

* 54. *Filiam tuam.* Cui nomen Cleopatra. Plures Ægyptiorum regum filiæ dictæ sunt Cleopatræ.

56. *Spondeam tibi.* Dem tibi sponsam filiam meam, et asciscam te mihi in generum; in græco enim est, ἐπιγαμβρεύσω σοι, *ero tibi socer,* vel *faciam te generum meum.*

58. *Sicut reges.* Sicut reges solent, conviviis, ludis, certaminibus, etc., celebratis.

59. *Ut veniret obviam sibi.* Invitatus ad nuptias honoris causa.

61. *Viri pestilentes.* Apparet hos fuisse de apostatis quos Jonathas persequebatur, quem ipsi vice versa apud novum regem calumniis traducere nitebantur. — *Interpellantes adversus eum.* Regem interpellantes, et accusationes proferentes contra eum. — *Non intendit ad eos.* Rejecit accusatores et calumnias eorum.

62. *Sedere secum.* Quasi ejusdem consortem imperii.

63. *Prædicate.* Per præconem denuntiate et edicite. — *De ullo negotio.* Quasi negotia regia, aut rationes minus fideliter administraverit.

64. *Fugerunt omnes.* Sibi ab illius potentia timentes.

65. Le roi l'éleva en grand honneur, le mit au nombre de ses principaux amis, et l'établit après lui chef et prince *de la Judée*.

66. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et avec joie.

67. En la cent soixante-cinquième année, Démétrius-*Nicanor,* fils de Démétrius, vint de Crète au pays de ses pères.

68. Le roi Alexandre en ayant été averti, en fut extrêmement affligé, et retourna *promptement* à Antioche.

69. Le roi Démétrius fit général de ses troupes Apollonius, gouverneur de la Célésyrie, lequel leva une grande armée : et étant venu à Jamnia, il envoya dire à Jonathas, grand-prêtre,

70. Ces paroles : Vous êtes le seul qui nous résistez, et je suis devenu un sujet de risée et d'opprobre, parce que vous vous prévalez contre nous de l'avantage que vous avez sur vos montagnes.

71. Si vous vous fiez donc maintenant à vos troupes, descendez à nous dans la plaine; et faisons là l'essai de nos forces, car la valeur et la victoire m'accompagnent toujours.

72. Informez-vous, et apprenez qui je suis, et qui sont ceux qui combattent avec moi, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir fermes devant nous, parce que vos pères ont été mis en fuite par deux fois dans leur pays.

73. Comment donc pourrez-vous soutenir présentement l'effort de ma cavalerie et d'une si grande armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rocher, ni aucun lieu pour vous enfuir?

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fond de son cœur : et il choisit aussitôt dix mille hommes, et partit de Jérusalem, et Simon, son frère, vint à son secours.

75. Ils vinrent camper près de Joppé; et ceux de la ville lui fermèrent les portes, parce qu'il y avait dedans une garnison d'Apollonius : Jonathas assiégea donc cette ville.

76. Ceux du dedans étant épouvantés, lui ou-

65. Et magnificavit eum rex, et scripsit eum inter primos amicos, et posuit eum ducem, et participem principatus.

66. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum pace, et lætitia.

67. In anno centesimo sexagesimo quinto venit Demetrius filius Demetrii, à Creta in terram patrum suorum.

68. Et audivit Alexander rex, et contristatus est valde, et reversus est Antiochiam.

69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem qui præerat Cœlesyriæ; et congregavit exercitum magnum; et accessit ad Jamniam; et misit ad Jonathan summum sacerdotem,

70. Dicens : Tu solus resistis nobis; ego autem factus sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus.

71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, et comparemus illic invicem; quia mecum est virtus bellorum.

72. Interroga, et disce quis sum ego, et cæteri qui auxilio sunt mihi, qui et dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram, quia bis in fugam conversi sunt patres tui in terra sua;

73. Et nunc quomodo poteris sustinere equitatum et exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi?

74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo, et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adjutorium;

75. Et applicuerunt castra in Joppen, et exclusit eum a civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat) et oppugnavit eam.

76. Et exterriti qui erant in civitate,

67. *In anno centesimo sexagesimo quinto.* C'était deux ans après l'entrevue de Ptolémaïs, l'an 148 avant Jésus-Christ. Démétrius Soter avait laissé deux fils, Démétrius et Antiochus, qui étaient à Cnide. L'aîné, Démétrius, se fit un parti, et passa de Crète en Cilicie, pour essayer de recouvrer le trône de son père.

69. *Apollonium ducem.* Cet Apollonius gouvernait la Célésyrie au nom d'Alexandre. Démétrius lui ayant offert le commandement de ses troupes, il abandonna le parti d'Alexandre et se mit à la tête de cette nouvelle intrigue.

72. *Bis in fugam conversi sunt.* Allusion à la défaite de Joseph et d'Azarias (I. Mach., V, 60) et au combat où avait été tué Judas Machabée (I. Mach., IX, 6, 18).

---

65. *Participem principatus.* Non quidem regni sui socium, sed quasi proregem in omni regione Judæorum, quæ regi Syriæ subesset.

67. *Venit Demetrius.* Nimirum paterni regni recuperandi causa.

68. *Reversus est Antiochiam.* Ut scilicet Antiochenorum defensionem impediret.

69. *Ad Jamniam.* Erat urbs maritima Palestinæ egregie munita.

70. *Tu solus resistis nobis.* In græco est, *extolleris*, sive *elevaris super nos*, intumescis et superbis. — *In opprobrium.* Contemnor.

71. *Virtutibus.* Viribus, seu exercitibus. — *Comparemus illic invicem.* Decertemus cominus. — *Virtus bellorum.* In græco est, πολεων, *civitatum;* sed vulgatus legit, πολεμων, *bellorum.*

73. *In campo, ubi non est lapis.* Josephus habet : *Provoco te in eum locum, ubi armis, non saxis pugnandum est, et in quo nullum præsto est victis refugium.* * Ubi nulla sunt antra vel latibula.

75. *Et exclusit eam a civitate.* In græco est, *excluserunt*, scilicet Joppenses. — *Custodia Apollonii.* Præsidium Apollonii.

aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen.

77. Et audivit Apollonius, et admovit tria millia equitum, et exercitum multum.

78. Et abiit Azotum tanquam iter faciens, et statim exiit in campum, eo quod haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium.

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt castra ejus, et jecerunt jacula in populum a mane usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas; et laboraverunt equi eorum.

82. Et ejecit Simon exercitum suum, et commisit contra legionem; equites enim fatigati erant; et contriti sunt ab eo, et fugerunt.

83. Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, et intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent.

84. Et succendit Jonathas Azotum, et civitates quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eorum, et templum Dagon; et omnes qui fugerunt in illud, succendit igni.

85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, fere octo millia virorum.

86. Et movit inde Jonathas castra, et applicuit ea Ascalonem; et exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

87. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

88. Et factum est : ut audivit Alexan-

vrirent les portes, et il se rendit ainsi maître de Joppé.

77. Apollonius l'ayant su, prit avec lui trois mille chevaux et beaucoup de troupes.

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, et il se jeta tout d'un coup dans la plaine, parce qu'il avait beaucoup de cavalerie en qui il se fiait principalement. Jonathas le suivit vers Azot, et *là* ils donnèrent bataille.

79. Apollonius avait laissé secrètement dans son camp mille chevaux derrière les ennemis.

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avait derrière lui une embuscade : les ennemis environnèrent donc son camp, et lancèrent beaucoup de traits contre ses gens, depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais les gens de Jonathas demeurèrent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avait donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguèrent beaucoup.

82. Alors Simon fit avancer ses troupes, attaqua l'infanterie, parce que la cavalerie était déjà fatiguée : et l'ayant rompue, elle prit la fuite.

83. Et ceux qui se dispersèrent par la campagne se réfugièrent à Azot, et entrèrent dans le temple de Dagon, leur idole, pour y être en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot et les villes des environs, et il en emporta les dépouilles : et il brûla aussi le temple de Dagon, avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés.

85. Il y périt près de huit mille hommes, tant de ceux qui furent tués par l'épée que de ceux qui furent brûlés.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu marcha contre Ascalon; mais ceux de la ville sortirent au devant de lui, et le reçurent avec de grands honneurs.

87. Il revint ensuite à Jérusalem avec ses gens chargés de butin.

88. Le roi Alexandre ayant appris ces heureux

80. *Et jecerunt jacula.* Les Juifs, dit Josèphe, se couvrirent de leurs boucliers, et la cavalerie ennemie épuisa sur eux tous ses traits sans leur faire aucun mal. Jonathas fit faire à ses troupes une espèce de bataillon carré que le cavalerie ne put percer (Josèphe, *Antiq.*, lib. XIII, 8).

---

77. *Admovit.* Instruxit ad pugnam. — *Et exercitum multum.* Pedestrem, quem Josephus ait fuisse octo millium.

78. *Et abiit Azotum tanquam iter faciens.* Situs et dispositio harum urbium Joppe. Jamnia et Azotus, erat qualis est harum litterarum A. B. C. Jonathas potitus erat Joppe, Apollonius castrametatus erat in Jamnia, ibique abiens versus Azotum reliquerat occulte mille equites in quodam torrente, ut ait Josephus, ut cum Jonathas sequens Apollonium prætergressus esset Jamniam, illi ex insidiis emergerent, et Judæorum terga cæderent. — *Et commiserunt prælium.* In græco est, χαι συνηψαν αἱ παρεμβολαι εἰς πολημον, quod vertit potest, *et appropinquaverunt exercitus ad committendum prælium.* Agnovit enim insidias Jonathas antequam pugnaretur.

80. *Cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se.* Cognovit postquam jam superaverat Jamniam, et illam fuerat prætergressus. — *Circuierunt.* Equites illi, qui ab Apollonio relicti fuerant in insidiis. — *In populum.* In exercitum Jonathæ.

81. *Populus.* Stabat sicut præceperat Jonathas. Præceperat autem, ut ait Josephus, ut abjectis scutis exciperent tela ab equitibus immissa. — *Laboraverunt equi eorum.* Scilicet alienigenarum, fatigati sunt diuturna jaculatione.

82. *Ejecit.* Eduxit in aciem. — *Contriti sunt.* Scilicet legionarii pedites.

83. *Bethdagon.* Ædem Dagonis, idolis Azotitiorum. — *Idolum.* Græce, εἰδολειον, templum idoli.

86. *In magna gloria.* Magno eum honore afficientes.

succès de Jonathas, l'éleva encore en plus grande gloire;

89. Et il lui envoya une agrafe d'or, telle qu'on en donnait d'ordinaire aux princes du sang royal: il lui donnait de plus Accaron avec tout son territoire, afin qu'il la possédât en propre.

der rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonathan.

89. Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, et omnes fines ejus in possessionem.

CHAPITRE XI.

Guerre entre l'Egypte et la Syrie. Mort d'Alexandre Bala. Avénement de Démétrius Nicator. Entreprise de Tryphon. Ingratitude de Démétrius envers les Juifs. Avénement d'Antiochus Théos. Jonathas combat les troupes de Démétrius.

1. Après cela le roi d'Egypte assembla une armée qui était comme le sable du rivage de la mer, et un grand nombre de vaisseaux : et il cherchait à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, et à l'ajouter à son royaume.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie: et les habitants des villes lui ouvraient les portes et venaient au devant de lui, selon l'ordre qu'Alexandre leur avait donné, parce que le roi d'Egypte était son beau-père.

3. Mais aussitôt que Ptolémée était entré dans une ville, il y mettait garnison de ses gens.

4. Lorsqu'il fut venu près d'Azot, on lui montra le temple de Dagon qui avait été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps qui étaient encore sur la terre, et tous les autres qui avaient été tués dans la guerre, et qu'on avait amassés dans des sépultures communes le long du chemin.

5. Et ils dirent au roi que c'était Jonathas qui avait fait tous ces maux; voulant ainsi le rendre odieux dans son esprit : mais le roi ne répondit rien.

6. Jonathas vint ensuite avec grand éclat trouver le roi à Joppé; ils se saluèrent et passèrent la nuit en ce lieu :

7. Et Jonathas ayant accompagné le roi jus-

1. Et rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena quæ est circa oram maris, et naves multas; et quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, et addere illud regno suo.

2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, et aperiebant ei civitates, et occurrebant ei; quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eo quod socer suus esset.

*3. Cum autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus.

4. Et ut appropiavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, et Azotum, et cætera ejus demolita, et corpora projecta, et eorum qui cæsi erant in bello tumulos quos fecerant secus viam.

5. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei; et tacuit rex.

6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, et invicem se salutaverunt, et dormierunt illic.

7. Et abiit Jonathas cum rege usque

89. *Cognatis regum*. Sous le nom de parents du roi, on comprenait tous les personnages de haute distinction qui occupaient les premières dignités à la cour. L'agrafe d'or servait à attacher le manteau de pourpre sur l'épaule.

Cap. XI. — 1. *Et rex Ægypti*. Ptolémée Philométor voulut profiter des fautes qu'avait faites Alexandre Bala, et s'emparer de la Syrie. Alexandre, se croyant en sûreté après avoir épousé Cléopâtre, la fille de Philométor, avait laissé le gouvernement de son royaume à son favori Ammonius, pour se livrer sans réserve à la volupté. Il devint odieux à ses sujets.

3. *Ponebat custodias militum*. Il avait l'air de soutenir son gendre contre Démétrius, le fils aîné de Démétrius Soter, qui voulait lui reprendre la couronne.

7. *Qui vocatur Eleutherus*. Ce fleuve était situé au delà du Liban, au nord de cette montagne.

* 89. *Fibulam auream*. Erat hoc ornamentum paucis admodum, et nonnisi regum consanguineis concedi solitum. Serarius putat vel ad pectus, vel ad cingulum, vel ad quamcumque aliam vestium partem applicatum fuisse monile, quo tanquam fibula subnecterentur longiora et fluxiora vestimenta. Sic Virgil., Æn., 4 :

Aurea purpuream subnectit fibula vestem.

* Cap. XI. — 1. *Rex Ægypti*. Ptolemæus Philometor.

2. *Verbis pacificis*. Quasi generum suum revisurus, et magni momenti negotia cum eo tractaturus.

4. *Cætera*. In græco est, τα περιπολια, *suburbia*. — *Tumulos*. Acervos cadaverum vel lapidum super sepultos.

5. *Tacuit rex*. Sicut Alexandri ruinam quam moliebatur dissimulabat, ita et Jonathæ amici ejus.

6. *Cum gloria*. Magnifico apparatu et comitatu.

7. *Ad fluvium, qui vocatur Eleutherus*. Quem Adrichomius ultra Ptolemaidam et Tyrum collocat, non longe a Sidone, ex Libano montem prorumpentem. Vide eumdem in tribu Aser, n. 37. Ptolemæus tamen ultra Libanum constituit.

ad fluvium qui vocatur Eleutherus; et reversus est in Jerusalem.

8. Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, et cogitabat in Alexandrum consilia mala.

9. Et misit legatos ad Demetrium, dicens : Veni, componamus inter nos pactum, et dabo tibi filiam meam quam habet Alexander, et regnabis in regno patris tui;

10. Pœnitet enim me quod dederim illi filiam meam; quæsivit enim me occidere.

11. Et vituperavit eum, propterea quod concupierat regnum ejus.

12. Et abstulit filiam suam; et dedit eam Demetrio, et alienavit se ab Alexandro, et manifestatæ sunt inimicitiæ ejus.

13. Et intravit Ptolemæus Antiochiam, et imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti et Asiæ.

14. Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus; quia rebellabant qui erant in locis illis.

15. Et audivit Alexander, et venit ad eum in bellum; et produxit Ptolemæus rex exercitum, et occurrit ei in manu valida, et fugavit eum.

16. Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur; rex autem Ptolemæus exaltatus est.

17. Et abstulit Zabdiel Arabs caput Alexandri; et misit Ptolemæo.

18. Et rex Ptolemæus mortuus est in die tertia; et qui erant in munitionibus, perierunt ab his qui erant inter castra.

19. Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo.

20. In diebus illis congregavit Jonathas eos qui erant in Judæa, ut expu-

qu'au fleuve qu'on nomme Eleuthère, revint à Jérusalem.

8. Mais le roi Ptolémée se rendit maître des villes jusqu'à Séleucie, qui est au bord de la mer : et il avait de mauvais desseins contre Alexandre.

9. Il envoya des ambassadeurs à Démétrius pour lui dire de sa part : Venez, afin que nous fassions alliance ensemble, et je vous donnerai ma fille qu'Alexandre a épousée, et vous rentrerez dans le royaume de votre père :

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille en mariage, parce qu'il a cherché les moyens de me tuer.

11. Il l'accusait de la sorte par le désir qu'il avait de lui enlever son royaume.

12. Et enfin lui ayant ôté sa *fille*, il la donna à Démétrius, et s'éloigna tout à fait d'Alexandre : et alors son inimitié se manifesta publiquement.

13. Ptolémée entra ensuite dans Antioche, et se mit sur la tête deux diadèmes, celui d'Egypte et celui d'Asie.

14. Le roi Alexandre était pour lors en Cilicie, parce que ceux de cette province s'étaient révoltés contre lui.

15. Ayant donc appris ces choses, il marcha avec ses troupes pour le combattre : et le roi Ptolémée fit marcher aussi ses gens, et vint au devant de lui avec une puissante armée, et le défit.

16. Alexandre s'enfuit en Arabie, pour y trouver quelque protection : et le roi Ptolémée fut élevé en grande gloire.

17. Mais Zabdiel, prince des Arabes, fit couper la tête à Alexandre, et l'envoya à Ptolémée.

18. Trois jours après le roi Ptolémée mourut : et ses gens qui étaient dans les forteresses furent tués par ceux du camp.

19. Démétrius rentra donc dans son royanme en la cent soixante-septième année.

20. En ce même temps Jonathas assembla ceux qui étaient dans la Judée, pour prendre la

10. *Quæsivit enim me occidere.* Ammonius, qui s'était aperçu de ses desseins ambitieux, avait conspiré contre lui. Il avait demandé à Alexandre de lui livrer son ministre. Ce prince s'y étant refusé, il en prit prétexte pour l'attaquer.

13. *Ægypti et Asiæ.* Il ne combattait pour Démétrius qu'en apparence ; car il voulait réunir sur sa tête les deux couronnes.

17. *Caput Alexandri.* Cet imposteur finit ainsi dans la 5e année de son usurpation, l'an 145 avant Jésus-Christ.

18. *Et rex Ptolemæus.* Ptolémée Philométor mourut des suites des blessures qu'il avait reçues dans le combat qu'il avait livré contre Alexandre et où il avait été victorieux. Il avait fait fleurir les arts et les sciences pendant son long règne (180-146), et il fut regretté de ses sujets. — *Intra castra.* Il s'agit ici du camp de Démétrius, dont les troupes tuèrent les gens de Ptolémée qui étaient dans les forteresses.

19. *Et regnavit Demetrius.* Démétrius Nicanor monta sans opposition sur le trône de Syrie après la mort d'Alexandre Bala. C'était l'an 145 avant Jésus-Christ.

---

8. *Dominum civitatum.* Quas præsidiis occuparat. — *Usque Seleuciam maritimam.* Est enim in maris Mediterranei littore prope Orontem fluvium, non longe ab Antiocha.

9. *In regno patris tui.* Quod occupat Alexander, quem regno tibi debito extrudam.

10. *Quæsivit enim me occidere.* Calumnia est.

11. *Vituperavit eum.* Criminatio conficta. — *Ejus.* Alexandri.

12. *Dedit eam Demetrio.* Non quod Demetrium magis amaret quam Alexandrum ; neutrum enim cupiebat regnum Syriæ possidere, ad quod ipse oculos adjecerat; sed noluit utrumque simul habere adversarium, sperans, altero sublato, se etiam alterum eversurum.

17. *Et abstulit Zabdiel.* Sive sponte id fecit Ptolemæo gratificaturus, sive ab eo redemptus sicarius.

18. *Rex Ptolemæus mortuus est.* Ex vulnere accepto in pugna, ut auctores sunt Josephus, Strabo et Florus. — *Perierunt.* Occisi sunt. — *Ab his qui erant intra castra.* In græco est, *in ipsis munitionibus.* Qui erant in præsidiis et munitis locis, tam ex parte Demetrii, sive Ptolemæi, quam Alexandri, alteri ab alteris interfecti sunt.

forteresse de Jérusalem, et ils dressèrent plusieurs machines de guerre pour la forcer.

21. Mais quelques méchants qui haïssaient leur nation allèrent trouver le roi Démétrius, et lui rapportèrent que Jonathas assiégeait la forteresse.

22. Démétrius l'ayant su, entra en colère : il vint aussitôt à Ptolémaïde, et il écrivit à Jonathas de ne point assiéger la forteresse, mais de venir le trouver promptement pour conférer avec lui.

23. Jonathas ayant reçu cette lettre, commanda que l'on continuât le siége : et il choisit quelques-uns des anciens du peuple et des prêtres, et il alla avec eux s'exposer au péril.

24. Il prit de l'or et de l'argent, de riches vêtements, et beaucoup d'autres présents, et se rendit près du roi à Ptolémaïde, et il trouva grâce devant lui.

25. Quelques hommes perdus de sa nation formèrent encore des plaintes et des accusations contre lui :

26. Mais le roi le traita comme l'avaient traité les princes ses prédécesseurs, et l'éleva en grand honneur à la vue de tous ses amis.

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, et dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avait eues auparavant, et le fit le premier de ses amis.

28. Jonathas supplia le roi de donner la franchise et l'immunité à la Judée, aux trois toparchies, à Samarie et à tout son territoire : et il lui promit trois cents talents.

29. Le roi y consentit, et il fit expédier à Jonathas, touchant toutes ces affaires, des lettres patentes qui étaient conçues en ces termes :

30. Le roi Démétrius à son frère Jonathas et à la nation des Juifs, salut.

31. Nous vous avons envoyé une copie de la

gnarent arcem quæ est in Jerusalem; et fecerunt contra eam machinas multas.

21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, et renuntiaverunt ei quod Jonathas obsideret arcem.

22. Et ut audivit, iratus est; et statim venit ad Ptolemaidam, et scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinato.

23. Ut audivit autem Jonathas, jussit obsidere; et elegit de senioribus Israel, et de sacerdotibus, et dedit se periculo.

24. Et accepit aurum, et argentum, et vestem, et alia xenia multa, et abiit ad regem Ptolemaidam, et invenit gratiam in conspectu ejus.

25. Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex gente sua.

26. Et fecit ei rex, sicut fecerant ei qui ante eum fuerant, et exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum;

27. Et statuit ei principatum sacerdotii, et quæcumque alia habuit prius pretiosa, et fecit eum principem amicorum.

28. Et postulavit Jonathas a rege, ut immunem faceret Judæam, et tres toparchias, et Samariam, et confines ejus; et promisit ei talenta trecenta.

29. Et consensit rex; et scripsit Jonathæ epistolas de his omnibus, hunc modum continentes :

30. Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, et genti Judæorum.

31. Exemplum epistolæ quam scripsi-

21. *Quidam qui oderant gentem suam.* C'étaient ces apostats auxquels Jonathas, à l'exemple de Mathathias, son père, et de son frère Judas Machabée, ne cessait de faire la guerre, et qui étaient intéressés à ce qu'il leur restât au moins un asile dans la Judée.

28. *Et tres toparchias.* Lydda, Aphérima ou Aphara, et Ramatha en étaient les capitales (Cf. cap. X, 30, *et inf.*, vers. 34). — *Talenta trecenta.* Environ 1,460,000 francs de notre monnaie.

31. *Lastheni parenti nostro.* Lasthène l'avait aidé à remonter sur le trône de son père, et par reconnaissance il l'avait nommé son premier ministre. Le mot *parens* était un titre d'honneur que le roi Démétrius lui donnait par reconnaissance.

---

21. *Quidam.* Judæi patriæ inimici.

22. *Iratus est.* Nolens sibi eripi præsidium illud quo Jerusalem et Judæam habebat in potestate.

23. *Jussit obsidere.* Urgeri obsidionem. — *Elegit de senioribus.* Omnino probabile est Jonathan parasse quid responderet regi de obsidione arcis : nimirum se id aggressum necessitate compulsum, propterea quod multis quotidie injuriis afficeretur a præsidiariis militibus, essetque id perfugium omnium sceleratorum gentis suæ. Hujus ergo rei ut fidem faceret, secum duxit viros primarios, seniores scilicet et sacerdotes fide dignissimos. — *Dedit se periculo.* Commisit se periculo.

24. *Xenia.* Munera.

25. *Interpellabant.* Eum accusabant apud regem.

26. *Sicut fecerant.* Ptolemæus videlicet Philometor et Alexander.

27. *Statuit.* Confirmavit. — *Et quæcumque alia habuit prius pretiosa.* Dignitatis insignia et gentis suæ principatum.

28. *Tres toparchias.* Intelligit tres civitates de quibus supra, c. 10, n. 30. Vide infra, n. 34. — *Samariam.* Civitatem Samariæ, cum suis confinibus et subjectis locis.

29. *Epistolas.* Litteras patentes.

31. *Lastheni parenti nostro.* Instar parentis Lasthenem colebat Demetrius, quod ejus ope adjutus, ex Creta cum exercitu veniens regnum recuperasset. Vide Josephum, lib. 13, c. 8 : in græco tamen non est, *parenti,* sed συγγενει, id est, *cognato.* Utrumque verum esse potest, ut scilicet quis propinquus sit, et colatur loco parentis. Adde hoc eodem versiculo. Lasthenem vocari etiam πατερα in græco textu.

mus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis;

32. Rex Demetrius Lastheni parenti salutem.

33. Genti Judæorum, amicis nostris, et conservantibus quæ justa sunt apud nos decrevimus benefacere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, et tres civitates, Lydan, et Ramathan, quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, et omnes confines earum sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerosolymis, pro his quæ ab eis prius accipiebat rex per singulos annos, et pro fructibus terræ et pomorum.

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimarum et tributorum, ex hoc tempore remittimus eis; et areas salinarum, et coronas quæ nobis deferebantur.

36. Omnia ipsis concedimus; et nihil horum irritum erit ex hoc, et in omne tempus.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, et detur Jonathæ, et ponatur in monte sancto in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quod siluit terra in conspectu suo, et nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis gentium; et inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus.

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius; et vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, et ivit ad Emalchuel Arabem qui nutriebat Antiochum filium Alexandri;

lettre que nous avons écrite à Lasthène notre père, touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés.

32. Le roi Démétrius à Lasthène, son père, salut.

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis, et qui nous conservent la fidélité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes : Lyda, Ramatha et *Aphéréma,* qui sont annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, seront destinées pour les prêtres de Jérusalem, au lieu des impositions que le roi en retirait chaque année, et de ce qui lui revenait des fruits de la terre et des arbres.

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartenaient, comme les dîmes et les tributs, et de même les impôts des salines et les couronnes qu'on nous apportait.

36. Nous leur donnons toutes ces choses : et cette concession demeurera ferme dès maintenant et pour toujours.

37. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance, et qu'elle soit donnée à Jonathas, et qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vue de tout le monde.

38. Le roi Démétrius voyant que tout son royaume était paisible, et que rien ne lui résistait, congédia toute son armée, et renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avait levées des peuples des îles : et ceci lui attira la haine de toutes les troupes qui avaient servi ses pères.

39. Alors Tryphon, qui avait été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuraient contre Démétrius, alla trouver Emalchuel, roi des Arabes, qui nourrissait auprès de lui Antiochus, fils d'Alexandre.

38. *Ab insulis gentium.* Particulièrement de l'île de Crète, d'où lui étaient venues ses premières troupes (Supr., X, 67).

39. *Tryphon autem erat.* Tryphon était son surnom ; il s'appelait auparavant Diodote, et il avait été gouverneur d'Antioche sous Alexandre Bala. — *Antiochum filium Alexandri.* Bala avait laissé un enfant de quatre ans, appelé par les uns Alexandre comme son père, et par les autres Antiochus. Tryphon se servit de cet enfant pour s'opposer à Démétrius, bien résolu de s'en défaire après avoir triomphé, et de prendre pour lui la couronne.

---

33. *Conservantibus quæ justa sunt apud nos.* Jus nostrum sartumtectum custodientibus, nec illud violantibus.

34. *Et tres civitates, Lydan, et Ramathan.* In græco est, και τους τρεις νομους, Αφαιρεμα, και Λυδδαν, και Ραμαθεμ, id est, *et tres præfecturas* (hoc enim significant νομοι) *Aphærema, et Lyddan, et Ramathem.* Adrichomius Aphærema in tribu Ephraim collocat, juxta Lyddam, quæ etiam dicta est Diospolis et Rhamathan, Samuelis natalibus, habitatione et sepultura illustrem. Vide infra, c. 15, n. 5, a civitatibus præfecturæ nomen accipiunt, et promiscue accipiuntur. Sic cum dicitur rex Neapolis, intelligitur etiam totius regni dominus. — *Sequestrari.* In græco non est hoc verbum : sententia videtur esse, voluisse tres illas civitates, sive præfecturas, obligari ad præbendos sumptus sacrificiorum in Jerusalem. — *Pro his quæ ab eis prius accipiebat rex.* Ut proventus regius ex illis civitatibus non jam in ærarium regis inferretur, sed sacro usui sacrificiorum deserviret.

35. *Areas salinarum.* In græco est, *stagna salis,* τας του ἁλος λιμνας. Id est, conceptacula aquarum marinarum, quæ solis aut ignis ardore excoctæ concrescunt in duritiem salis.

37. *Inmonte sancto.* In templo, vel in atrio aliquo templi, quod a multitudine populi celebratur.

38. *Siluit terra.* Quievit a bellis. — *Excepto peregrino exercitu.* Quem e Creta secum duxerat et ex vicinis insulis. — *Et inimici erant ei.* Ideoque odium incurrit proprii exercitus e sua ditione collecti; dolebant enim milites quod stipendiis privarentur, quibus hactenus se aluerant.

40. Et il le pressa longtemps, afin qu'il lui donnât ce jeune prince, pour le faire régner en la place de son père : il lui rapporta tout ce que Démétrius avait fait, et la haine que les gens de guerre avaient conçue contre lui, et il demeura longtemps en ce pays.

41. Cependant Jonathas envoya vers Démétrius, pour le prier de chasser ceux qui étaient en garnison dans la forteresse de Jérusalem et dans les autres forteresses, parce qu'ils faisaient beaucoup de maux à Israël.

42. Démétrius envoya dire à Jonathas : Non-seulement je ferai pour vous et pour votre nation ce que vous me demandez ; mais je vous élèverai en gloire, vous et votre peuple, aussitôt que le temps me le permettra.

43. Vous ferez donc maintenant une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parce que toute mon armée m'a abandonné.

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaillants, qui vinrent trouver le roi : et le roi reçut une grande joie de leur arrivée.

45. En ce même temps il s'assembla des habitants de la ville, cent vingt mille hommes qui voulaient tuer le roi.

46. Le roi s'enfuit dans le palais : et ceux de la ville se saisirent de toutes les rues, et commencèrent à l'attaquer.

47. Le roi fit venir les Juifs à son secours : et ils s'assemblèrent tous près de lui, et firent des courses dans la ville.

48. Et ils tuèrent en ce jour-là cent mille hommes : ils mirent aussi le feu à la ville, en remportèrent un grand butin, et délivrèrent le roi.

49. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étaient rendus les maîtres pour y faire tout ce qu'ils voulaient, demeurèrent tout consternés ; et étant venus crier *miséricorde* au roi, ils lui firent cette prière :

50. Tendez-nous une main favorable, et que les Juifs cessent de nous attaquer, nous et notre ville.

51. Ils mirent en même temps les armes bas, et firent la paix : les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roi et de ceux de son royaume : ils devinrent célèbres dans tout le royaume, et revinrent à Jérusalem chargés de dépouilles.

52. Le roi Démétrius fut ainsi affermi sur son trône et dans son royaume : et tout le pays demeura paisible.

53. Mais ce prince ne tint rien de tout ce qu'il avait promis : il s'éloigna de Jonathas ; et bien

40. Et assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui ; et enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, et inimicitias exercituum ejus adversus illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos qui in arce erant in Jerusalem, et qui in præsidiis erant : quia impugnabant Israel.

42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, et genti tuæ, sed gloria illustrabo te, et gentem tuam, cum fuerit opportunum.

43. Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros ; quia discessit omnis exercitus meus.

44. Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam ; et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum.

45. Et convenerunt qui erant de civitate, centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem.

46. Et fugit rex in aulam ; et occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, et cœperunt pugnare.

47. Et vocavit rex Judæos in auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt omnes per civitatem ;

48. Et occiderunt in illa die centum millia hominum ; et succenderunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illa, et liberaverunt regem.

49. Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant ; et infirmati sunt mente sua, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

50. Da nobis dextras, et cessent Judæi oppugnare nos et civitatem.

51. Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium qui erant in regno ejus, et nominati sunt in regno ; et regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa.

52. Et sedit Demetrius rex in sede regni sui ; et siluit terra in conspectu ejus.

53. Et mentitus est omnia quæcumque dixit, et abalienavit se a Jonatha,

53. *Et mentitus est.* C'était une horrible ingratitude. Car il devait aux Juifs la couronne et la vie. Mais Dieu n'ajourna pas sa punition. Car Tryphon revint presque aussitôt d'Arabie (144), amenant avec lui le jeune Antiochus qui fut surnommé *Théos*, le Dieu.

---

40. *Assidebat ei.* Illum urgebat. — *Ut traderet eum ipsi.* Antiochum Tryphoni.

42. *Gloria illustrabo te.* Honores tibi addam ; augebo te dignitate.

46. *Itinera civitatis.* Vicos urbis, ne quis ferre posset auxilium Demetrio, qui se in regiam receperat.

47. *Dispersi sunt omnes per civitatem.* Ut eos qui variis locis vias civitatis obsidebant, de medio tollerent.

49. *Infirmati sunt.* Consternati.

50. *Da nobis dextras.* In signum pacis et reconciliationis.

52. *Siluit terra.* Quievit a bellis.

et non retribuit ei secundum beneficia quæ sibi tribuerat, et vexabat eum valde.

54. Post hæc autem reversus est Tryphon, et Antiochus cum eo puer adolescens, et regnavit, et imposuit sibi diadema.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus quos disperserat Demetrius, et pugnaverunt contra eum; et fugit, et terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias, et obtinuit Antiochiam;

57. Et scripsit Antiochus adolescens Jonathæ, dicens : Constituto tibi sacerdotium, et constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium, et dedit ei potestatem bibendi in auro, et esse in purpura, et habere fibulam auream.

59. Et Simonem fratrem ejus constituit ducem a terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, et perambulabat trans flumen civitates; et congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, et venit Ascalonem, et occurrerunt ei honorifice de civitate.

61. Et abiit inde Gazam; et concluserunt se qui erant Gazæ; et obsedit eam, et succendit quæ erant in circuitu civitatis, et prædatus est ea.

62. Et rogaverunt Gazenses Jonathan, et dedit illis dexteram; et accepit filios eorum obsides, et misit illos in Jerusalem; et perambulavit regionem usque Damascum.

63. Et audivit Jonathas quod præva-

loin de lui témoigner aucune reconnaissance de toutes les obligations qu'il lui avait, il lui fit même tout le mal qu'il put.

54. Après cela Tryphon revint et *amena* avec lui le jeune Antiochus, qui commença à se faire reconnaître pour roi, et qui se mit le diadème sur la tête.

55. Toutes les troupes que Démétrius avait congédiées s'assemblèrent aussitôt près d'Antiochus, elles combattirent contre Démétrius, qui fut défait, et qui s'enfuit.

56. Tryphon se saisit alors des éléphants, et se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans la souveraine sacrificature, et je vous établis sur les quatre villes, afin que vous soyez des amis du roi.

58. Il lui envoya des vases d'or pour son service, et lui donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, et de porter une agrafe d'or.

59. Et il établit son frère Simon, gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontières d'Egypte.

60. Jonathas ensuite alla dans les villes qui sont au delà du fleuve, et toute l'armée de Syrie vint à son secours : il marcha vers Ascalon; et ceux de la ville vinrent au devant de lui, en lui faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza, et ceux de la ville lui fermèrent les portes : il y mit le siége, et il pilla et brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demandèrent à Jonathas à capituler, et il le leur accorda : il prit leurs fils pour otages, et les envoya à Jérusalem : et il alla dans tout le pays jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que les généraux de

55. *Et terga vertit.* C'était l'an 144 avant Jésus-Christ. Démétrius n'avait passé que 18 mois sur le trône (Cf. Joseph., *Antiquit.*, lib. XIII, c. 9).

57. *Super quatuor civitates.* Ces quatre villes ou, comme dit le Grec, ces quatre cantons, étaient ceux de Lydie, Ramatha, Aphéréma et Ptolémaïde que Démétrius avait déjà donnés à Jonathas.

58. *Et habere fibulam auream.* C'étaient des distinctions que l'on n'accordait qu'aux rois, ou aux grands personnages que l'on voulait tout particulièrement honorer.

59. *Usque ad fines Ægypti.* Ce gouvernement comprenait la Phénicie, et la Palestine, ou l'ancien pays des Philistins.

60. *Et exiit Jonathas.* Jonathas voulant témoigner sa reconnaissance à Antiochus, sortit de Jérusalem pour aller combattre au delà du Jourdain, ce qui restait de villes et de troupes à Démétrius, qu'il avait abandonné, parce qu'il n'avait pas tenu ses promesses (144).

63. *A negotio regni.* L'activité de Jonathas suffit à tout. Il laissa à son frère Simon le soin de continuer les conquêtes qu'il avait commencées, et il revint de sa personne en Judée, où ses ennemis lui avaient suscité de nouvelles difficultés.

---

54. *Puer adolescens.* Græcus textus παιδαριον νεωτερον, adolescentulum, sive potius puerulum, decem scilicet aut duodecim annorum.

55. *Quos disperserat Demetrius.* Quos stipendiis fraudaverat et dimiserat a militia.

56. *Bestias.* Elephantos.

57. *Super quatuor civitates.* Superius, n. 34, trium tantum civitatum mentio facta fuerat; sed novus rex addit quartam.

58. *In ministerium.* Domus scilicet, aut mensæ suæ, ut patet ex sequentibus. — *Esse in purpura.* Ut purpuram et fibulam auream gestaret.

59. *A terminis Tyri usque ad fines Ægypti.* Dedit totam oram maritimam Palæstinæ, ut eam sibi Judæorum armis subjectam redderet.

60. *Trans flumen.* Jordanem.

61. *Quæ erant in circuitu civitatis.* Id est suburbia.

63. *Prævaricati sunt.* In græco est, παρησαν, id est, *aderant.* Noster videtur legisse, παρεϐησαν, vel παρενομησαν. — *Eum.* Jonathan. — *A negotio regni.* Volebant enim Jonathan in suam Judæam cogere, ne se regni Syriæ negotiis immisceret.

Démétrius étaient venus avec une puissante armée soulever ceux de Cadès qui est en Galilée, pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardait le royaume *de Syrie*.

64. Il marcha au devant d'eux, et laissa dans la province son frère Simon.

65. Simon mit le siége devant Bethsura, et il l'attaqua longtemps, et il tint investis ceux qui étaient dedans.

66. Ils lui demandèrent ensuite à faire composition, et il le leur accorda : il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit le maître, et y mit garnison.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Génésar, *et ses gens* s'étant levés avant le jour, ils se rendirent dans la plaine d'Asor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venaient au devant de lui, et qui lui dressaient des embuscades sur les montagnes : il marcha droit à eux.

69. Et cependant ceux qui étaient cachés sortirent de leur embuscade, et vinrent charger ses gens.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent, sans qu'il en demeurât un seul, sinon Mathathias fils d'Absolomi, et Judas, fils de Calphi, général de son armée.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtements, se mit de la terre sur la tête, et fit sa prière.

72. Et Jonathas retourna au combat; chargea les ennemis, et les fit fuir devant lui; et ils furent mis en déroute :

73. Et ses gens qui avaient fui, le voyant combattre, revinrent le joindre, et poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cadès, où était leur camp : et ils ne passèrent pas plus loin.

74. Il demeura sur la place en ce jour-là trois mille hommes de l'armée des étrangers : et Jonathas retourna à Jérusalem.

ricati sunt principes Demetrii in Cades quæ est in Galilæa cum exercitu multo, volentes eum removere a negotio regni;

64. Et occurrit illis; fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam.

65. Et applicuit Simon ad Bethsuram, et expugnabat eam diebus multis, et conclusit eos.

66. Et postulaverunt ab eo dextras accipere, et dedit illis; et ejecit eos inde, et cepit civitatem, et posuit in ea præsidium,

67. Et Jonathas, et castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, et ante lucem vigilaverunt in campo Asor;

68. Et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, et tendebant ei insidias in montibus; ipse autem occurrit ex adverso.

69. Insidiæ vero exsurrexerunt de locis suis, et commiserunt prælium.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes, et nemo relictus est ex eis, nisi Mathathias filius Absolomi, et Judas filius Calphi, princeps militiæ exercitus.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua, et posuit terram in capite suo, et oravit.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium, et convertit eos in fugam, et pugnaverunt.

73. Et viderunt qui fugiebant partis illius, et reversi sunt ad eum, et insequebantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, et pervenerunt usque illuc;

74. Et ceciderunt de alienigenis in die illa tria millia virorum; et reversus est Jonathas in Jerusalem.

72. *Et reversus est*. Après s'être rendu Dieu propice par ces actes de pénitence et de religion, il revint au combat plein de confiance et de courage, et arracha la victoire des mains de l'ennemi.

---

64. *Provinciam*. Judæam.

65. *Expugnabat*. Oppugnabat. — *Conclusit*. Obsidione cinxit.

66. *Dextras accipere*. Pacem facere, ut supra, n. 50.

67. *Ad aquam Genasar*. Ad stagnum Genesareth, quod etiam vocatur mare Galilææ, estque in tribu Zabulon. — *Ante lucem vigilaverunt*. Summo mane se contulerunt in campum. — *In campo Asor*. Asor gloriosa quondam civitas ante ipsa Josue tempora, ut patet Josue, 11, 1, 10, cum campo suo Nephthalim, ad quem locum nocturno itinere summo mane pervenerunt.

68. *Tendebant*. Tetenderant.

70. *Nisi Mathathias*. Hi soli cum suis remanserunt.

72. *Pugnaverunt*. In græco est, χαι ἐφυγον et fugerunt.

73. *Partis illius*. Scilicet Jonathæ.

CHAPITRE XII.

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains et les Lacédémoniens. Il met en fuite l'armée de Démétrius. Il tourne ses armes contre les Arabes et les Syriens. Simon étend ses conquêtes jusqu'à Joppé. Jonathas est pris à Ptolémaïde par Tryphon.

1. Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat, et elegit viros, et misit eos Romam statuere, et renovare cum eis amicitiam;
2. Et ad Spartiatas, et ad alia loca misit epistolas secundum eamdem formam.
3. Et abierunt Romam, et intraverunt curiam, et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam, et societatem secundum pristinum.
4. Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Juda cum pace.
5. Et hoc est exemplum epistolarum quas scripsit Jonathas Spartiatis;
6. JONATHAS summus sacerdos, et seniores gentis, et sacerdotes, et reliquus populus Judæorum, Spartiatis fratribus salutem.
7. Jam pridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est.
8. Et suscepit Onias virum qui missus fuerat, cum honore; et accepit epistolas, in quibus significabatur de societate, et amicitia.
9. Nos, cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros qui sunt in manibus nostris,

1. Jonathas voyant que le temps lui était favorable, choisit des hommes, qu'il envoya à Rome pour affermir et renouveler l'amitié avec les Romains.
2. Il envoya aussi vers les Lacédémoniens, et en d'autres lieux, des lettres semblables.
3. Ses gens allèrent donc à Rome, et étant entrés dans le sénat, ils dirent : Jonathas, grand-prêtre, et le peuple Juif, nous ont envoyés pour renouveler avec vous l'amitié et l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.
4. Et les Romains leur donnèrent des lettres adressées à leurs officiers, dans chaque province, pour les faire conduire en paix jusqu'au pays de Juda.
5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacédémoniens :
6. JONATHAS, grand-prêtre, les anciens de la nation, les prêtres et le reste du peuple Juif, aux Lacédémoniens, leurs frères, salut.
7. Il y a déjà longtemps qu'Arius, qui régnait à Lacédémone, envoya des lettres au grand-prêtre Onias, qui témoignaient que vous êtes nos frères, comme on peut le voir par la copie de ces lettres que nous avons jointe à celle-ci.
8. Et Onias reçut avec grand honneur celui que le roi avait envoyé, et les lettres où il lui parlait de cette alliance et de cette amitié que nous avons avec vous.
9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains,

CAP. XII.— 1. *Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat.* Sur cette proposition : « Le prince doit savoir connaître les occasions et les temps, » Bossuet fait observer que cette science des temps est une des principales parties de la science des affaires (*Polit. sacrée*, liv. V). Les Machabées, qui n'étaient pas moins distingués comme hommes d'Etat que comme hommes de guerre, crurent avec raison le moment venu pour faire des alliances. Le parti de Démétrius était abattu. Ils avaient les faveurs de Tryphon et d'Antiochus Théos; ils venaient de prendre Bethsura qui couvrait Jérusalem de ce côté. Il ne restait plus au roi de Syrie que la citadelle de Jérusalem qu'il se réservait à dessein. Mais au lieu de le forcer, Jonathas jugea plus sage et plus habile de mettre la Judée sous la protection de puissances étrangères, et il envoya des ambassadeurs à Rome et à Sparte, c'est-à-dire aux deux républiques les plus grandes de l'antiquité.

3. *Et intraverunt curiam.* C'était l'an 144 avant Jésus-Christ. Rome était alors dans toute la splendeur de sa gloire. Carthage venait de tomber sous les coups de Scipion, le second Africain. Memmius avait déclaré la Grèce province romaine sur les ruines fumantes de Corinthe (146), et deux ans auparavant la Macédoine, la patrie d'Alexandre le Grand, avait eu le même sort (148). C'était la quatrième monarchie qui abattait les débris de la troisième, et se les incorporait tous les jours.

6. *Spartiatis fratribus.* Cette expression est motivée par le fait rapporté plus loin (Voyez notre note, verset 21).

7. *Jam pridem missæ erant epistolæ.* Arius, ou, d'après le Grec, Arius II, était fils et successeur d'Arrotatus II et prédécesseur de Léonide, fils de Cléonyme. Ce prince mourut vers l'an 191 avant Jésus-Christ. Onias III avait été élu grand-prêtre vers l'an 199, environ 55 ans avant que Jonathas écrivît cette lettre.

CAP. XII. — 1. *Tempus.* Opportunitas.

4. *Dederunt.* Romani. — *Dederunt illis epistolas ad ipsos per loca.* Ad præsides locorum per quæ transituri erant; nam οἱ κατα τοπων, sunt singulorum locorum præpositi.

7. *Jam pridem.* Ante annos fere nonaginta. — *Estis fratres nostri.* Vide infra, n. 21.

9. *Nos, cum nullo horum indigeremus.* Nec societate armorum, debellatis inimicis nostris;

10. Nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous, pour renouveler cette amitié et cette union fraternelle, de peur que nous ne devenions comme étrangers à votre égard, parce qu'il s'est déjà passé beaucoup de temps depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. Sachez donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce temps-là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, et les autres jours où cela se doit, et dans les sacrifices que nous offrons *au Seigneur,* et dans nos cérémonies, selon qu'il est du devoir et de la bienséance de se souvenir de ses frères.

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions et en diverses guerres; et les rois qui nous environnent nous ont souvent attaqués.

14. Cependant nous n'avons voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés, dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel; nous avons été délivrés, et nos ennemis se sont vus humiliés.

16. Ayant donc choisi Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié ancienne que nous avons avec eux,

17. Nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, et de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avait envoyées à Onias :

20. Arius, roi des Lacédémoniens, au grand-prêtre Onias, salut.

10. Maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, et amicitiam, ne forte alieni efficiamur a vobis; multa enim tempora transierunt, ex quo misistis ad nos.

11. Nos ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solemnibus, et cæteris quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, et in observationibus, sicut fas est, et decet meminisse fratrum.

12. Lætamur itaque de gloria vestra.

13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, et multa prælia, et impugnaverunt nos reges qui sunt in circuitu nostro.

14. Noluimus ergo vobis molesti esse, neque cæteris sociis, et amicis nostris in his præliis;

15. Habuimus enim de cœlo auxilium, et liberati sumus nos, et humiliati sunt inimici nostri.

16. Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, et Antipatrem Jasonis filium, et misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam, et societatem pristinam,

17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, et salutent vos; et reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hæc.

19. Et hoc est rescriptum epistolarum, quod miserat Oniæ:

20. Arius, rex Spartiatarum, Oniæ sacerdoti magno salutem.

13. *Multæ tribulationes, et multa prælia.* Depuis le pontificat d'Onias II, les Juifs avaient eu à soutenir les guerres et les persécutions d'Antiochus Epiphane, d'Antiochus Eupator, de Démétrius Soter et de Démétrius Nicanor.

17. *Mandavimus itaque eis.* Ainsi, dit l'abbé Rohrbacher, 144 ans avant Jésus-Christ, les Juifs étaient alliés et amis des Romains, des Spartiates et de plusieurs autres peuples; ils faisaient mémoire de ces alliés dans leurs sacrifices et leurs prières solennelles; ils ne craignaient point de leur dire, dans les instructions de leurs ambassadeurs, que leurs livres saints, traduits alors en grec, étaient leur principale consolation; selon toute apparence, il y avait dès lors des Juifs établis à Rome et dans les principales villes de la Grèce; les Juifs, témoins les noms grecs que portent un grand nombre d'entre eux, ne faisaient pas difficulté d'apprendre aux Gentils ce qui était contenu dans ces livres, et les Gentils n'étaient pas indifférents à les lire. Les uns y cherchaient l'origine et la similitude de leurs simulacres; d'autres pouvaient y chercher et y trouver le vrai Dieu et son vrai culte. C'était une grâce de plus pour les hommes de bonne volonté (*Hist. univ. de l'Eglise cath.*, tom. III, p. 459).

---

nec amicitia, cum et vicinos reges, Antiochum scilicet, et Tryphonem, et Romanos, amicos habeamus. — *Habentes solatio sanctos libros.* Id est, cum Dei beneficio quiete et pace fruatur respublica nostra, et divino cultui operam dare possimus, et lectione sacrorum librorum nos oblectare, nullo nos interpellante, non tamen vestri obliti sumus, etc. * In græco textu est : παρακλησιν ἐχοντες τα βιβλια τα ἁγια, quod vertere possis, *documentum habentes libros sanctos.* Josephus dixit, ἀποδειξιν, *demonstrationem*, *argumentum*, *testimonium*, quod fratres simus, quodque vos ex Abraham et ex Cethura genus ducatis; in sacris enim libris de Cethuræ posteris scriptum est. Παρακλησις apud Græcos significat non infrequenter admonitionem.

10. *Ne forte alieni efficiamur a vobis.* Amicitiæ enim sicut mutua communicatione firmantur, ita silentio et desuetudine distrahuntur. — *Multa enim tempora.* Hoc est, anni circiter nonaginta.

11. *In observationibus.* In græco est, προσευχαις, *orationibus*, *obsecrationibus.*

15. *Humiliati.* Afflicti, seu depressi.

18. *Benefacietis.* Gratum nobis facietis.

21. Inventum est in scriptura de Spartiatis et Judæis, quoniam sunt fratres, et quod sunt de genere Abraham.

21. Il a été trouvé ici, dans un écrit touchant les Lacédémoniens et les Juifs, qu'ils sont frères, et qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Et nunc ex quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra.

22. Maintenant donc que nous avons su ces choses, vous ferez bien de nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. Sed et nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, et possessiones nostræ, vestræ sunt; et vestræ, nostræ; mandavimus itaque hæc nuntiari vobis.

23. Et voici ce que nous avons écrit, nous autres : Nos bestiaux et tous nos biens sont à vous, et les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclarât de notre part.

24. Et audivit Jonathas quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnare adversus eum;

24. Cependant Jonathas apprit que les généraux de l'armée de Démétrius étaient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite regione; non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

25. Ainsi il partit de Jérusalem, et alla au devant d'eux dans le pays d'Amathite, parce qu'il ne voulait pas leur donner le temps d'entrer sur ses terres.

26. Et misit speculatores in castra eorum; et reversi renuntiaverunt quod constituunt supervenire illis nocte.

26. Et il envoya dans leur camp des espions qui rapportèrent qu'ils avaient résolu de venir le surprendre pendant la nuit.

27. Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, et posuit custodes per circuitum castrorum.

27. Après donc que le soleil fût couché, Jonathas commanda à ses gens de veiller et de se tenir toute la nuit sous les armes et prêts à combattre, et il mit des gardes autour du camp.

28. Et audierunt adversarii quod paratus est Jonathas cum suis in bello; et timuerunt, et formidaverunt in corde suo; et accenderunt focos in castris suis.

28. Les ennemis ayant su que Jonathas se tenait, avec ses gens, prêt au combat, eurent peur, et leurs cœurs furent saisis de frayeur : ainsi ayant allumé des feux dans leur camp, *ils se retirèrent.*

29. Jonathas autem, et qui cum eo erant, non cognoverunt usque mane; videbant autem luminaria ardentia;

29. Jonathas et ceux qui étaient avec lui, voyant ces feux allumés, ne s'aperçurent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et secutus est eos Jonathas, et non comprehendit eos; transierant enim flumen Eleutherum.

30. Et Jonathas les poursuivit : mais il ne put les atteindre, parce qu'ils avaient déjà passé le fleuve Eleuthère.

31. Et divertit Jonathas ad Arabas qui vocantur Zabadæi, et percussit eos, et accepit spolia eorum.

31. Il marcha de là vers les Arabes qui sont appelés Zabadéens : il les défit et en remporta les dépouilles.

32. Et junxit, et venit Damascum, et perambulabat omnem regionem illam.

32. Il partit de là ensuite, et vint à Damas; et il faisait des courses dans tout le pays.

21. *Inventum est in scriptura.* Il n'est pas possible de démontrer aujourd'hui que cette parenté était fondée, mais il est aisé de se rendre compte de la persuasion où ont pu être les Spartiates à cette époque. Ils connaissaient les livres sacrés des Juifs, puisqu'ils étaient traduits en grec. La Grèce a été peuplée par une foule de colonies. Il en est venu d'Egypte, où les Juifs ont résidé longtemps. Il en est venu de Phénicie, entre autres la colonie Cadméenne, à laquelle on a attribué l'invention de l'alphabet. Les Grecs ont souvent confondu les Phéniciens avec les Juifs, et il n'est pas étonnant qu'ils aient pu croire qu'une partie des colons les plus anciens de la Grèce étaient leurs frères.

25. *In Amathite regione.* Dom Calmet croit qu'Emath est la fameuse Emèse sur l'Oronte.

31. *Qui vocantur Zabadæi.* Josèphe a lu : *Nabathæi.* Ils étaient amis des Juifs (Supr., V, 25, et IX, 35), mais ils pouvaient être devenus leurs ennemis en se déclarant pour Démétrius. On ne connaît pas d'Arabes Zabadéens; c'est pour cela que la plupart des commentateurs suivent la leçon de Josèphe.

---

21. *In scriptura.* In antiquis Spartanorum monumentis. — *Sunt de genere Abraham.* Quomodo hoc verum sit, et fieri potuerit, fuse disputant Serarius ad hunc locum, et Salianus, tom. 5, anno mundi 3821, n. 8 et deinceps. Nihil est certi. * Vide quæ diximus in rep. Hebr., lib. 1, c. 2, 7.

24. *Regressi sunt principes Demetrii.* Bellum instaurant Demetrii duces contra Jonathan, quod scilicet Triphoni et Antiocho adhæsisset. — *Supra quam prius.* Majori quam prius.

25. *In Amathite regione.* Regio est juxta montem Libanum, ab urbe Amath, quæ frequentius Emath appellatur in Scriptura, nomen habens. — *Regionem ejus.* Scilicet Jonathæ.

26. *Illis.* Judæis.

28. *Accenderunt focos in castris suis.* Ut videntes Judæi frequentes ignes, non suspicarentur hostes fugisse.

29. *Non cognoverunt.* Illos fugisse.

30. *Flumen Eleutherum.* De quo superiori capite, n. 7.

32. *Perambulat omnem regionem illam.* Demetrianos inquirens et persequens.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon, et jusqu'aux forteresses voisines; il marcha de là vers Joppé, et la prit :

34. Car il avait su qu'ils voulaient livrer la place à ceux du parti de Démétrius : et il y mit garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu, assembla les anciens du peuple, et il résolut avec eux de bâtir des forteresses dans la Judée;

36. De bâtir les murs de Jérusalem, et de faire aussi élever un mur d'une très-grande hauteur entre la forteresse et la ville, afin que la forteresse en fût séparée et sans communication, et que ceux de dedans ne pussent ni acheter ni vendre.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville : et la muraille qui était le long du torrent *de Cédron*, du côté de l'Orient, étant tombée, Jonathas la rétablit; et elle fut appelée Caphéthéta.

38. Simon bâtit aussi Adiada, dans la *plaine de* Séphéla, et la fortifia, et y mit des portes et des serrures.

39. Mais Tryphon ayant résolu de se faire roi d'Asie, de prendre le diadème et de tuer le roi Antiochus ;

40. Et craignant que Jonathas ne l'en empêchât et ne lui déclarât la guerre, cherchait les moyens de se saisir de sa personne et de le tuer, il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

41. Jonathas marcha au devant de lui avec quarante mille hommes de guerre choisis, et vint à Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas était venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte.

43. Il le reçut avec grand honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présents, et ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoi avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'avons point de guerre ensemble?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, et choisissez-en seulement quelque peu d'entre eux pour être avec vous : venez avec moi à Ptolémaïde, et je vous la mettrai entre les mains,

33. Simon autem exiit, et venit usque ad Ascalonem, et ad proxima præsidia ; et declinavit in Joppen, et occupavit eam.

34. (Audivit enim quod vellent præsidium tradere partibus Demetrii) et posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas; et convocavit seniores populi, et cogitavit cum eis ædificare præsidia in Judæa;

36. Et ædificare muros in Jerusalem, et exaltare altitudinem magnam inter medium arcis et civitatis, ut separaret eam a civitate, ut esset ipsa singulariter, et neque emant, neque vendant.

37. Et convenerunt, ut ædificarent civitatem; et cecidit murus qui erat super torrentem ab ortu solis, et reparavit eum qui vocatur Caphetetha;

38. Et Simon ædificavit Adiada in Sephela, et munivit eam, et imposuit portas et seras.

39. Et cum cogitasset Tryphon regnare Asiæ, et assumere diadema, et extendere manum in Antiochum regem;

40. Timens ne forte non permitteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit;

43. Et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera; et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

44. Et dixit Jonathæ : Ut quid vexasti universum populum, cum bellum nobis non sit?

45. Et nunc remitte eos in domo suas ; elige autem tibi viros paucos qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam, et tradam eam tibi, et reliqua

38. *Adiada in Sephela.* Séphéla est un mot hébreu qui signifie plaine. Cette plaine est aux environs d'Eleuthéropolis, au couchant des montagnes de Juda, vers le pays des Philistins.

39. *Et cum cogitasset Tryphon regnare.* Tryphon était un intrigant et un ambitieux. Il ne s'était servi d'Antiochus Théos que pour renverser Démétrius. Une fois Démétrius tombé, il songea à se défaire d'Antiochus. Comme il était sûr que Jonathas ne se ferait pas le complice d'une aussi odieuse perfidie, il résolut de s'en défaire (144).

---

33. *Exiit.* Expeditione bellica. — *Occupavit eam.* Erat illa quidem in potestate Jonathæ, ut constat ex c. 10, n. 75 et 76; sed dicitur occupasse, quia Joppenses ad defectionem inclinabant, ideoque Simon adfuit ut illos in fide contineret.

35. *Reversus est Jonathas.* Ab expeditione sua in Judæam.

36. *Exaltare.* Attollere. — *Ipsa.* Arx. — *Singulariter.* Seorsim, seu remota prorsus. — *Emant.* Quia in arce commercio prohibeantur et commeatu. Ita statuunt, quia arcis expugnatio diuturnioris erat laboris et temporis.

37. *Et cecidit murus.* Pro, nam ceciderat. — *Ab ortu solis.* Versus orientem.

38. *Adiada.* Urbs in tribu Dan, de qua Adrichomius in Dan, n. 3. — *Sephela.* Nomen regionis, in qua sita erat Adiada.

40. *Pugnaret adversus eum.* Pro defensione nimirum regis adolescentis bene de se et Simone fratre suo meriti; sciebat enim Tryphon Jonathan virum esse fortem ac potentem, et qui pietatem ac fidem ambitioni et rebus omnibus anteferret. — *In Bethsan.* Quæ erat civitas in tribu Manassis, citra Jordanem.

42. *Ut extenderet in eum manus.* In græco est, *et extendere in eum manus timuit.*

45. *Præpositos negotii.* Et omnes qui regia negotia curant tibi subjiciam.

præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii, et conversus abibo; propterea enim veni.

avec les autres forteresses, les troupes et tous ceux qui ont la conduite des affaires; et je m'en retournerai eusuite, car c'est pour cela que je suis venu.

46. Et credidit ei, et fecit sicut dixit; et dimisit exercitum, et abierunt in terram Juda.

46. Jonathas le crut et fit ce qu'il avait dit : il renvoya ses gens qui s'en retournèrent au pays de Juda;

47. Retinuit autem secum tria millia virorum; ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo.

47. Et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il renvoya encore deux mille en Galilée, et mille l'accompagnaient.

48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemenses; et comprehenderunt eum; et omnes qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

48. Aussitôt que Jonathas fût entré dans Ptolémaïde, ceux de la ville fermèrent les portes et le prirent; et ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étaient venus avec lui.

49. Et misit Tryphon exercitum et equites in Galilæam, et in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

49. Et Tryphon envoya ses troupes et sa cavalerie en Galilée et dans la grande plaine, pour tuer tous ceux qui avaient accompagné Jonathas.

50. At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium.

50. Mais ceux-ci ayant appris que Jonathas avait été arrêté et qu'il avait péri avec tous ceux qui l'accompagnaient, s'encouragèrent les uns les autres, et se présentèrent pour combattre avec une grande assurance.

51. Et videntes hi qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt;

51. Ceux qui les avaient poursuivis les voyant trés-résolus à vendre bien cher leur vie, s'en retournèrent.

52. Illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, et eos qui cum ipso fuerant, valde; et luxit Israel luctu magno.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pays de Juda sans être attaqués : ils pleurèrent beaucoup Jonathas et ceux qui étaient avec lui; et tout Israël en fit un grand deuil.

53. Et quæsierunt omnes gentes quæ erant in circuitu eorum, conterere eos; dixerunt enim;

53. Alors tous les peuples dont ils étaient environnés firent un nouvel effort pour les perdre en disant :

54. Non habent principem, et adjuvantem; nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum.

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : attaquons-les donc maintenant, exterminons-les et effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

CHAPITRE XIII.

Simon succède à Jonathas. Mort de Jonathas. Avénement de Tryphon au trône de Syrie. Alliance de Simon avec Démétrius Nicanor. Prise de Gaza. La forteresse de Jérusalem est délivrée. Simon met son fils Jean Hircan à la tête de l'armée.

1. Et audivit Simon quod congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attereret eam.

1. Cependant Simon fut averti que Tryphon avait levé une grande armée pour venir tout ravager dans le pays de Juda.

2. Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum.

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur, il monta à Jérusalem, et fit assembler tout le monde.

3. Et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei, fecimus pro legibus, et pro sanctis prælia, et angustias quales vidimus;

3. Il leur dit pour les encourager : Vous savez combien nous avons combattu, mes frères et moi, et toute la maison de mon père, pour nos lois et pour le saint temple, et en quelle affliction nous nous sommes vus.

4. Horum gratia perierunt fratres mei omnes propter Israel, et relictus sum ego solus.

4. C'est pour cela que tous mes frères ont péri en voulant sauver Israël : et je suis demeuré seul.

---

49. *In campum Magnum.* Proprium est loci nomen, qui etiam dicitur campus Esdrelon, et Mageddo, et planities Galilææ. Vide Adrichomium in tribu Issachar.

50. *Periit.* Ita audierant, sed falsum.

51. *Pro anima.* Rati sibi cum desperatis et pro vita pugnantibus certamen fore.

53. *Conterere eos.* Scilicet Judæos.

Cap. XIII. — 4. *Horum gratia perierunt.* Per has angustias et prælia.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction! car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengerai donc mon peuple et le sanctuaire, nos enfants et nos femmes, parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles, tout le monde fut animé de courage.

8. Ils lui répondirent en haussant la voix : Vous êtes notre chef, en la place de Judas et de Jonathas, votre frère.

9. Conduisez-nous dans nos combats, et nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussitôt il fit assembler tous les gens de guerre, et il rebâtit en diligence toutes les murailles de Jérusalem, et *il* la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas, fils d'Absalomi, à Joppé avec une nouvelle armée, et après qu'il en eût chassé tous ceux qui étaient dedans, il y demeura avec ses troupes.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée pour venir dans le pays de Juda : et il menait avec lui Jonathas qu'il avait retenu prisonnier.

13. Simon se campa près d'Addus, vis-à-vis de la plaine *de Séphila*.

14. Et Tryphon ayant su que Simon avait été établi à la place de Jonathas, son frère, et se disposait à lui livrer bataille, lui envoya des ambassadeurs;

15. Et lui fit dire : Nous avons retenu Jonathas, votre frère, parce qu'il devait de l'argent au roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite.

16. Mais envoyez-moi présentement cent talents d'argent et ses deux fils pour otages, et *pour assurance* qu'étant mis en liberté il ne s'enfuira pas : et nous vous le renverrons.

17. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parlait ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec ses

5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis ; non enim melior sum fratribus meis.

6. Vindicabo itaque gentem meam, et sancta; natos quoque nostros, et uxores; quia congregatæ sunt universæ gentes conterere nos inimicitiæ gratia.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos.

8. Et responderunt voce magna dicentes : Tu es dux noster loco Judæ, et Jonathæ fratris tui.

9. Pugna prælium nostrum; et omnia quæcumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, et munivit eam in gyro.

11. Et misit Jonathan filium Absalomi, et cum eo exercitum novum in Joppen; et ejectis his qui erant in ea, remansit illic ipse.

12. Et movit Tryphon a Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, et Jonathas cum eo in custodia.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.

14. Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathæ et quia commissurus esset cum eo prælium misit ad eum legatos.

15. Dicens : Pro argento quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis propter negotia quæ habuit, detinuimus eum.

16. Et nunc mitte argenti talenta centum, et duos filios ejus obsides, ut non dimissus fugiat a nobis, et remittemus eum.

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum, jussit tamen dari argentum, et pueros; ne inimicitiam

CAP. XIII. — 10. *Acceleravit consummare universos muros.* Jonathas avait fait commencer ce travail, et Simon en hâta l'exécution.

11. *Et misit Jonathan.* Ce Jonathas était frère de Mathathias, fils d'Absalom, dont il est parlé (chap. XI, 70).

13. *Addus.* C'est peut-être la même ville qu'Adiada dont il est parlé (chap. XII, 38). Simon occupait les défilés par lesquels il fallait passer pour venir en Judée.

16. *Argenti talenta centum.* Environ 486,700 francs de notre monnaie.

---

5. *Animæ meæ.* Vitæ meæ. — *Non enim melior sum fratribus meis.* Etsi præ cæteris ut vir consilii celebratus fuerat a patre suo, supra, cap. 2, n. 65 et 70.

6. *Sancta.* Templum. — *Inimicitiæ gratia.* Non quia offensi sunt a nobis, sed quia hostili odio prosequuntur, et quia veram religionem abolere, et idololatriam inducere nituntur.

7. *Accensus est spiritus populi.* Alacer factus est populus, et excitatus ad reipublicæ defensionem.

11. *Ejectis his qui erant in ea.* Quorum fortasse fides erat suspecta. — *Remansit illic ipse.* Id est, Jonathas.

13. *In Addus contra faciem campi.* Juxta oppidum Addida, inquit Josephus, in monte situm, cui Judæorum campi subjecti sunt; ita etiam græci codices vocant. Adrichomius hoc oppidum in tribu Ephraim collocat. Serarius eamdem putat cum Adiada, cujus mentio superiori cap., n. 38; sicque campi facies, quæ hic dicitur, erit Sephela, quæ eodem loco memoratur.

15. *In ratione regis.* Mentitur Jonathan detineri tantisper, dum debitam regi pecuniam solvat.

16. *Ut non dimissus fugiat a nobis.* Ne deficiat a nobis, et fiat inimicus, cum fuerit dimissus. In græco enim est, ὅπως μη ἀφεθεις ἀποστατηση ἀφ' ἡμων.

magnam sumeret ad populum Israel, dicentem :

18. Quia non misit ei argentum, et pueros, propterea periit.

19. Et misit pueros, et centum talenta; et mentitus est, et non dimisit Jonathan.

20. Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam ; et gyraverunt per viam quæ ducit Ador; et Simon, et castra ejus ambulabant in omnem locum quocumque ibant.

21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, et mitteret illis alimonias.

22. Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte; erat autem nix multa valde, et non venit in Galaaditim.

23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan, et filios ejus illic.

24. Et convertit Tryphon, et abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, et accepit ossa Jonathæ fratris sui, et sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus.

26. Et planxerunt eum omnis Israel planctu magno, et luxerunt eum dies multos.

27. Et ædificavit Simon super sepulcrum patris sui et fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retro et ante.

28. Et statuit septem pyramidas, unam contra unam patri et matri, et quatuor fratribus.

29. Et his circumposuit columnas magnas; et super columnas arma, ad memoriam æternam; et juxta arma naves sculptas, quæ viderentur ab omnibus navigantibus mare.

30. Hoc est sepulcrum quod fecit in Modin, usque in hunc diem.

enfants, de peur d'attirer sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui aurait dit :

18. Jonathas a péri, parce qu'on n'a pas envoyé cet argent et ses enfants.

19. Il envoya donc et les enfants, et les cent talents : et Tryphon manqua à sa parole, et ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans le pays pour tout ravager, et il tourna par le chemin qui mène à Ador : mais Simon le côtoyait avec son armée par tous les lieux où il marchait.

21. Alors ceux qui étaient dans la forteresse *de Jérusalem* envoyèrent des gens à Tryphon, pour le prier de se hâter de venir par le désert et de leur envoyer des vivres.

22. Tryphon tint toute sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même; mais comme il y avait une grande quantité de neige, il n'alla pas au pays de Galaad.

23. Et lorsqu'il fut proche de Bascaman, il tua là Jonathas avec ses fils.

24. Ensuite tournant visage, il s'en retourna en son pays.

25. Alors Simon envoya quérir les os de son frère Jonathas, et les ensevelit à Modin, qui était la ville de ses pères.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort; et ils le pleurèrent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sépulcre de son père et de ses frères, un haut édifice qu'on voyait de loin, dont toutes les pierres étaient polies devant et derrière.

28. Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondait à l'autre : une à son père, une à sa mère et quatre à ses frères.

29. Il fit dresser tout autour de grandes colonnes, et sur ces colonnes des armes pour servir de monument éternel, et auprès des armes, des navires en sculpture, pour être vus de loin par tous ceux qui naviguaient sur la mer.

30. C'est là le sépulcre qu'il fit à Modin, et que l'on voit encore.

20. *Quæ ducit Ador.* Cette ville que Josèphe appelle *Adora*, est peut-être la même qu'Aduram ou Adoraïm vers Marissa et Eleuthéropolis (II. Par., XI, 9).

22. *Et non venit in Galaaditim.* D'après le Grec il faut traduire : Il n'alla pas à Jérusalem à cause de la neige, mais il partit pour aller au pays de Galaad.

23. *Occidit Jonathan.* Il couronna par un assassinat une double félonie.

29. *Et juxta arma naves sculptas.* Simon était gouverneur de toutes les côtes maritimes, depuis Tyr jusqu'aux frontières d'Egypte. De là ces espèces d'armes parlantes.

---

18. *Quia non misit ei argentum.* Videbat se accusatum iri avaritiæ, quod vitæ fratris pecuniam prætulisset; et ambitionis, quod, ut rerum ipse potiretur, fratrem vinculis eximi noluisset.

19. *Mentitus est.* Tryphon.

20. *Intra regionem.* Judææ. — *Ibant.* Hostes. In græco est, ibat, scilicet Triphon.

21. *In arce.* Urbis Ador.

22. *Illa nocte.* In græco est : *Et illa nocte fuit valde multa nix, et non venit propter nivem, sed abiit in Galaaditim.*

25. *Accepit ossa Jonathæ.* Et Jonathæ et filiorum, quod dicit *ossa*, non autem *corpora*, significat non ita statim post illorum cædem adducta fuisse.

28. *Unam contra unam.* Singulas singulis adversas, vel alteram a regione alterius, recto videlicet ordine, ut præternavigantibus a fronte singulæ apparerent.

29. *Et super columnas arma.* Hæc arma videntur sculpta fuisse, sicut et naves, eo genere sculpturæ quod vocant semitoreuma; et italice dicimus, *mezzo rilievo*, vel, *basso rilievo.*

30. *Usque in hunc diem.* Scilicet exstans. * Duravit hoc sepulcrum usque ad tempora S. Hieronymi; nam in locis hebraicis ita scribit : *Modin vicus juxta Diospolim unde fuerunt Machabæi, quorum hodieque ibidem sepulcra monstrantur.*

31. Or Tryphon étant en voyage avec le jeune roi Antiochus, le tua en trahison :

32. Et il régna en sa place, s'étant mis sur la tête le diadème d'Asie; et il fit de grands maux dans tout le pays.

33. Simon cependant réparait les places de la Judée, les fortifiant de hautes tours, de grandes murailles, avec des portes et des serrures; et il faisait mettre des vivres dans tous les lieux fortifiés.

34. Il choisit aussi des hommes, qu'il envoya vers le roi Démétrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises, parce que toute la conduite de Tryphon n'avait été jusqu'alors qu'une violence et un brigandage.

35. Le roi Démétrius répondit à la demande qu'il lui avait faite, et lui récrivit en ces termes :

36. Le roi Démétrius à Simon, grand-prêtre et ami des rois, aux anciens et à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne et la palme d'or que vous nous avez envoyées, et nous sommes disposé à faire avec vous une paix solide et durable, et à écrire à nos intendants qu'ils vous fassent les remises, selon les grâces que nous vous avons accordées.

38. Tout ce que nous avons ordonné en votre faveur demeurera ferme et inviolable : les places que vous avez fortifiées seront à vous.

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes et tous les manquements qui auraient pu se commettre contre nous jusques aujourd'hui : nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez, et si l'on payait quelqu'autre impôt dans Jérusalem, on ne le payera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à être enrôlés dans nos troupes, ils y entreront, et nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

41. *C'est ainsi* qu'en l'année cent soixante et dixième, Israël fut affranchi du joug des nations.

42. Et le peuple d'Israël commença à mettre

31. Tryphon autem cum iter faceret cum Antiocho rege adolescente, dolo occidit eum.

32. Et regnavit loco ejus, et imposuit sibi diadema Asiæ, et fecit plagam magnam in terra.

33. Et ædificavit Simon præsidia Judææ, muniens ea turribus excelsis, et muris magnis, et portis, et seris; et posuit alimenta in munitionibus.

34. Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium regem, ut faceret remissionem regioni; quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti.

35. Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, et scripsit epistolam talem.

36. Rex Démétrius Simoni summo sacerdoti, et amico regum, et senioribus, et genti Judæorum, salutem.

37. Coronam auream, et bahem quam misistis, suscepimus; et parati sumus facere vobiscum pacem magnam, et scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulsimus.

38. Quæcumque enim constituimus, vobis constant. Munitiones quas ædificastis, vobis sint.

39. Remittimus quoque ignorantias, et peccata usque in hodiernum diem, et coronam quam debebatis; et si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium.

40. Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, et sit inter nos pax.

41. Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum gentium ab Israel.

42. Et cœpit populus Israel scribere

31. *Dolo occidit eum.* Il supposa, de concert avec un chirurgien qu'il avait gagné, que ce jeune prince avait la pierre. On le traita en conséquence, et il mourut de l'opération de la taille (Joseph., *Antiq.*, lib. XIII, cap. 12). Tryphon arriva ainsi, de pirate qu'il avait été, à se faire proclamer roi de Syrie.

34. *Et misit ad Demetrium regem.* Démétrius Nicanor avait conservé un parti très-puissant en Syrie. Simon ne douta pas que les succès d'un scélérat comme Tryphon, ne seraient pas de longue durée. Il offrit ses services à Démétrius, dans l'espoir de venger la mort de Jonathas son frère.

38. *Quæcumque enim constituimus.* Tout ce que nous vous avons accordé au commencement de notre règne (Cf. ch. XI, 33-37).

42. *Et cœpit populus.* Les Juifs se voyant alors délivrés du joug des Gentils, commencèrent en quelque sorte une nouvelle ère. On était alors, d'après la chronologie bénédictine, en l'an 143 avant Jésus-Christ.

---

32. *Plagam magnam in terra.* Magna clade et perturbatione Syriam affecit.

34. *Faceret remissionem regioni.* Vacationem daret ab oneribus et tributis. — *Per direptionem fuerant gesti.* Fuerant rapinæ et direptiones.

37. *Bahem, quam misistis.* In græco est, βαινην, qua voce videtur significari palma, vel aliquid ad palmam spectans, quia βαις et βαιον ramus est palmæ arboris, Joan., 12, 13. Fortasse fuit aureus palmæ ramus missus cum corona. — *Pacem magnam.* Firmam et perennem. — *Remittere vobis quæ indulsimus.* In græco est : *et scribere eis, qui præsunt negotiis, remittere nobis remissiones*, id est, ut vobis vacationes et immunitates concedant, nihil a vobis exigendo.

38. *Vobis constant.* Rata esse volo.

39. *Remittimus quoque ignorantias.* Quæcumque contra me peccastis condono. Tribuit ignorantiæ, ut culpam extenuare videatur.

40. *Conscribi inter nostros.* Aulicos vel domesticos.

42. *Scribere in tabulis et gestis publicis.* In græco est, ἐν ταις συγγραφαις και συναλ-

in tabulis, et gestis publicis : Anno primo sub Simone summo sacerdote, magno duce, et principe Judæorum.

43. In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, et circumdedit eam castris, et fecit machinas, et applicuit ad civitatem, et percussit turrem unam, et comprehendit eam.

44. Et eruperunt qui erant intra machinam in civitatem; et factus est motus magnus in civitate.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate, cum uxoribus et filiis supra murum, scissis tunicis suis, et clamaverunt voce magna, postulantes a Simone dextras sibi dari.

46. Et dixerunt : Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas.

47. Et flexus Simon, non debellavit eos ; ejecit tamen eos de civitate, et mundavit ædes in quibus fuerant simulacra, et tunc intravit in eam cum hymnis, benedicens Dominum.

48. Et ejecta ab ea omni immunditia, collocavit in ea viros qui legem facerent; et munivit eam, et fecit sibi habitationem.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi et ingredi regionem, et emere, ac vendere; et esurierunt valde, et multi ex eis fame perierunt.

50. Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent; et dedit illis; et ejecit eos inde, et mandavit arcem a contaminationibus.

51. Et intraverunt in eam tertia et vigesima die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo, cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israel.

52. Et constituit ut omnibus annis agerentur dies hi cum lætitia.

53. Et munivit montem templi qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant.

cette inscription sur les tables et sur les registres publics : La première année sous Simon, souverain pontife, grand-chef et prince des Juifs.

43. Vers ce temps-là Simon alla mettre le siége devant Gaza, l'investit avec son armée, dressa des machines, s'approcha des murailles de la ville ; et en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui étaient dans une de ces machines étant entrés tout d'un coup dans la ville, il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Ceux de la ville vinrent donc avec leurs femmes et leurs enfants sur les murailles, ayant leurs habits déchirés : et ils jetèrent de grands cris, en demandant à Simon qu'il les reçût à composition,

46. En lui disant : Ne nous traitez pas selon notre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Simon, touché de compassion, ne voulut point les exterminer; mais il les chassa seulement hors de la ville, et il purifia les maisons où il y avait eu des idoles : il entra ensuite dans Gaza, en chantant des hymnes et bénissant le Seigneur.

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretés, il y établit des hommes pour y observer la loi : il la fortifia, et y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étaient dans la forteresse de Jérusalem, ne pouvant ni en sortir, ni entrer dans le pays, ni rien acheter, ni rien vendre, parce qu'on les en empêchait, se virent réduits à une grande famine, et plusieurs d'entre eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc vers Simon pour lui demander composition, et il la leur accorda : il les chassa de la forteresse, et la purifia de toutes souillures.

51. Simon et ses gens y entrèrent ensuite le vingt-troisième du second mois, l'année cent soixante et onzième, ayant des branches de palmes à la main, et louant Dieu avec des harpes, des cymbales et des lyres, et chantant des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi avait été exterminé d'Israël.

52. Et il ordonna que ces jours se célébreraient tous les ans avec grande réjouissance.

53. Il fortifia aussi la montagne du temple, qui était près de la forteresse; il y habita avec ses gens.

43. *Applicuit Simon ad Gazam.* Cette ville, ayant appris la mort de Jonathas, s'était révoltée.

47. *Et mundavit ædes.* Il suivit en cela la loi de Moïse, qui ordonne la destruction des idoles dans toutes les villes prises sur les Chananéens (Cf. Deut., VII, 25).

50. *Et mundavit arcem a contaminationibus.* Ces souillures étaient les marques d'idolâtrie qu'y avaient laissées les Syriens. Ils l'avaient occupée 26 ans, de l'an 168 à l'an 142 avant Jésus-Christ.

λαγμασι, *in syngraphis et contractibus*, cœperunt scribere, scilicet initium, ut sequitur, hoc est, *anno primo*, *etc.* Vide capite sequenti, n. 27. * Constituit populus novam æram secundum quam syngraphæ et contractus scriberentur.

44. *Et eruperant.* In græco est, *et qui erant intra machinam*, *eruperunt in civitatem.*

45. *Dextras sibi dari.* Pacem sibi dari.

47. *Mundavit ædes.* Ejecta idolorum immunditia, ut dicitur numero sequenti.

49. *Prohibebantur egredi.* Vide superiori cap., n. 36, et ibi dicta.

51. *Cyniris.* Vide dicta cap. 4, n. 54. — *Nablis.* Quid sint dixi, I. Paral., c. 15, n. 16, ubi etiam explicavi quid sit cymbalum. — *Inimicus magnus.* Intelligit militem præsidiarium urbi et civibus infestum.

54. Ensuite Simon voyant que Jean, son fils, était un homme de guerre très-vaillant, le fit général de toutes les troupes : et Jean demeura à Gazara.

54. Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir esset; et posuit eum ducem virtutum universarum; et habitavit in Gazaris.

CHAPITRE XIV.

Guerre de Démétrius contre les Parthes. Gouvernement de Simon. Les Romains et les Lacédémoniens renouvellent l'alliance avec lui. Rétablissement de la royauté en faveur des Asmonéens.

1. En la cent soixante et douzième année, le roi Démétrius *Nicanor* assembla son armée, et s'en alla en Médie, pour s'y fortifier par un nouveau secours, et être en état de combattre contre Tryphon.

2. Or Arsacès, roi des Perses et des Mèdes, ayant appris que Démétrius était entré dans ses Etats, envoya l'un des généraux de ses Etats le prendre vif, et le lui amener.

3. Il marcha donc contre Démétrius, défit son armée, le prit, et le mena à Arsacès, qui le fit mettre en prison.

4. Tout le pays de Juda demeura paisible pendant tout le temps de Simon : il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; et sa puissance et sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit, il prit Joppé pour lui servir de port, et il en fit un passage pour aller dans les îles de la mer.

6. Il étendit les limites de sa nation, et se rendit maître de tout le pays.

7. Il fit un grand nombre de prisonniers : il s'empara de Gazara, de Bethsura, et de la forteresse de Jérusalem, en ôta toutes les impuretés, et il n'y avait personne qui lui résistât.

8. Chacun cultivait alors sa terre en paix : le pays de Juda était couvert de blé, et les arbres

1. Anno centesimo septuagesimo secundo congregavit rex Demetrius exercitum suum, et abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

2. Et audivit Arsaces rex Persidis et Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, et misit unum de principibus suis ut comprehenderet eum vivum, et adduceret eum ad se.

3. Et abiit, et percussit castra Demetrii; et comprehendit eum, et duxit eum ad Arsacem, et posuit eum in custodiam.

4. Et siluit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis, et quæsivit bona genti suæ; et placuit illis potestas ejus, et gloria ejus, omnibus diebus.

5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum, et fecit introitum in insulis maris.

6. Et dilatavit fines gentis suæ, et obtinuit regionem.

7. Et congregavit captivitatem multam, et dominatus est Gazaræ, et Bethsuræ, et arci; et abstulit immunditias ex ea, et non erat qui resisteret ei.

8. Et unusquisque colebat terram suam cum pace; et terra Juda dabat

54. *Et vidit Simon Joannem.* Jean fut depuis surnommé Hircan, et succéda à son père. — *Et habitavit in Gazaris.* Le P. de Carrières croit que Gazara est pour Gaza, où demeurait Simon, d'après ce qui est dit (Supr., vers. 48). Mais D. Calmet suppose que Gazara était autre que Gaza, que c'était une ville située aux environs d'Azot, et que ce pourrait être la même que Gadara ou Gader, dans la tribu de Juda (Jos., XII, 13, XV, 36). Il en est encore parlé au chapitre suivant v. 7 et 34; et au chap. XV, 28, 35; et au chap. XVI, 1, 19, 21.

Cap. XIV. — 1. *Anno centesimo septuagesimo secundo.* Ce fut en l'an 141 avant Jésus-Christ, que Démétrius fit cette expédition contre les Parthes. Il voulut s'opposer aux conquêtes de Mithridate, qui faisait l'effroi des Bactriens, des Mèdes, des Hyrcaniens, et des autres peuples de l'Asie.

2. *Arsaces rex Persidis et Mediæ.* Arsacès avait été le fondateur de la monarchie des Parthes. On appela souvent de ce nom ses descendants. Celui qui régnait alors, est appelé par les historiens profanes Mithridate. C'était Mithridate Ier, qui était monté sur le trône en 164 avant Jésus-Christ.

---

54. *Fortis prælii vir esset.* Vox *fortis* non est in græco. — *Virtutum.* Exercitus. — *In Gazaris.* In Gaza; patet autem ita interpretandum esse, quia cap. sequenti, n. 34, dicitur : *Quæ est in finibus Azoti.*

Cap. XIV. — 4. *Siluit.* Quievit a bellis. — *Quæsivit bona.* Diligens fuit in promovendo statu bono reipublicæ. — *Potestas ejus.* Gubernationis ratio qua usus est. — *Gloria ejus.* Vel idem est quod *potestas ejus*, vel significatur gentem Judæorum delectatam esse ducis sui gloriosis gestis, et fama sapientiæ et potentiæ.

5. *Et cum omni gloria sua.* Gloriosum enim erat Judæis potiri celeberrimo portu, ex quo in mare et insulas, sive ad auxilia petenda, sive ad celebranda commercia liceret excurrere. Hoc enim est quod dicitur, *fecit introitum, etc.* Sic Itali portus vocant *scale di mare*, per quos scilicet ad insulas et longe dissitas regiones gradum facere licet.

6. *Obtinuit.* Pacifice possedit vel gubernavit.

7. *Captivitatem.* Vel Judæos e captivitate liberatos intelligit, vel hostes captivos factos : prior sensus verior videtur. — *Et dominatus est Gazaræ.* Hæc tria loca tanquam omnium munitissima commemorat, quorum possessio præbebat securum urbis Jerusalem dominatum Judææ et Palæstinæ. — *Immunditias.* Idola.

8. *Ligna.* Arbores.

fructus suos, et ligna camporum fructum suum.
9. Seniores in plateis sedebant omnes, et de bonis terræ tractabant, et juvenes induebant se gloriam et stolas belli.
10. Et civitatibus tribuebat alimonias, et constituebat eas ut essent vasa munitionis, quoadusque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ.
11. Fecit pacem super terram, et lætatus est Israel lætitia magna.
12. Et sedit unusquisque sub vite sua, et sub ficulnea sua; et non erat qui eos terreret.
13. Defecit impugnans eos super terram; reges contriti sunt in diebus illis.
14. Et confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit, et abstulit omnem iniquum et malum.
15. Sancta glorificavit, et multiplicavit vasa sanctorum.
16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, et usque in Spartiatas; et contristati sunt valde.
17. Ut audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in ea.
18. Scripserunt ad eum in tabulis æreis, ut renovarent amicitias, et societatem quam fecerant cum Juda, et cum Jonatha fratribus ejus.
19. Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum quas Spartiatæ miserunt:
20. Spartianorum principes, et civitates, Simoni sacerdoti magno, et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem.
21. Legati qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestra gloria, et honore, ac lætitia; et gavisi sumus in introitu eorum.
22. Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic: Numenius

de la campagne produisaient leurs fruits en abondance.
9. Les vieillards étaient tous assis dans les places publiques, et s'entretenaient de l'abondance des biens de la terre, les jeunes hommes se paraient de vêtements magnifiques et d'habits de guerre.
10. Il distribuait des vivres dans les villes, et il en faisait des places d'armes : enfin son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.
11. Il établit la paix dans son pays; et tout Israël fut comblé de joie.
12. Chacun se tenait assis sous sa vigne et sous son figuier : et nul n'était en état de leur donner de la crainte.
13. Il ne se trouva plus dans le pays aucun ennemi qui osât les attaquer : et les rois voisins furent abattus dans tout ce temps-là.
14. Il protégea tous les pauvres de son peuple; il fut zélé pour l'observation de la loi : et il extermina tous les injustes et tous les méchants.
15. Il rétablit la gloire du sanctuaire, et il multiplia les vases saints.
16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas ayant été portée jusqu'à Rome et à Lacédémone, ils en furent fort affligés.
17. Mais lorsqu'ils apprirent que Simon, son frère, avait été fait grand-prêtre en sa place, et qu'il était maître de tout le pays et de toutes les villes,
18. Ils lui écrivirent sur des tables d'airain, pour renouveler l'amitié et l'alliance qu'ils avaient faites avec Judas et Jonathas, ses frères.
19. Ces lettres furent lues dans Jérusalem, devant tout le peuple : et voici ce que contenaient celles que les Lacédémoniens envoyèrent :
20. Les princes et les villes des Lacédémoniens à Simon, grand-prêtre, aux anciens, aux prêtres et à tout le peuple des Juifs, leurs frères, salut.
21. Les ambassadeurs que vous avez envoyés vers notre peuple nous ayant informés de la gloire, de l'honneur et de la joie où vous êtes présentement, nous nous sommes beaucoup réjouis de leur arrivée;
22. Et nous avons écrit en ces termes, dans les registres publics, ce qu'ils nous avaient dit

11. *Et lætatus est Israel lætitia magna.* Sur cette proposition : « La sagesse du prince rend le peuple heureux, » Bossuet dit de Simon le Machabée : Son caractère était la sagesse. Parmi les Machabées enfants de Mathathias, Judas était le fort et Simon était le sage (*Polit. sacrée*, liv. IV).

18. *Scripserunt ad eum.* Numénius et Antipater, envoyés d'abord à Rome et ensuite à Lacédémone, avaient prolongé leur mission, et ils ne revinrent à Jérusalem qu'après la mort de Jonathas. Et ils rapportèrent à Simon la réponse de ces deux républiques.

---

9. *Seniores in plateis sedebant.* Seniores consultabant de utilitate reipublicæ, et juvenes armati, si opus esset, deliberata exsequebantur. — *Gloriam.* Id est, splendide.
10. *Vasa munitionis.* Receptacula; quasi dicat : Ut asservarent instrumenta bellica. Vel instruebat urbes armis et commeatu in omnem belli eventum. — *Quoadusque.* Ita ut sit consecutus ut nomen ejus esset ubique inclytum. Respicit ad ea quæ paulo post de Romanis et Spartanis dicet, et rursus cap. sequenti de litteris Roma scriptis ad plurimas gentes in gratiam Simonis et Judæorum.
11. *Fecit pacem super terram.* Judæam.
14. *Humiles.* Afflictos. — *Legem exquisivit.* Legi studuit, seu curavit ut lex servaretur.
15. *Sancta glorificavit.* Ornavit templum, et sacram ejus supellectilem auxit.
19. *Ecclesiæ.* Cœtus seniorum et populi.
21. *In introitu eorum.* In adventu ad nos.
22. *Scripsimus.* In annalibus et monumentis nostris ad rei memoriam.

de votre part : Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, députés des Juifs, sont venus nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié qui est entre nous.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur, et d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple de Lacédémone : et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon, grand-prêtre.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numénius, avec un grand bouclier d'or du poids de mille mines, pour renouveler l'alliance avec eux : ce que le peuple romain *reçut très-favorablement.*

25. *Le peuple juif* l'ayant appris, dit : Comment témoignerons-nous notre reconnaissance à Simon et à ses fils?

26. Car il a rétabli ses frères, et il a exterminé du milieu d'Israël ses ennemis. Et ils lui donnèrent le privilège *d'une autorité souveraine et* d'une entière liberté; et cela fut écrit sur des tables d'airain, et mis dans une inscription publique sur la montagne de Sion.

27. Voici ce que contenait cet écrit : Le dix-huitième jour du mois d'élul, l'an soixante-douzième, la troisième année sous Simon, grand-prêtre,

28. Cette déclaration fut faite à Asaramel, dans la grande assemblée des prêtres et du peuple, des premiers de la nation et des anciens du pays. Tout le monde sait que le pays de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres,

29. Simon, fils de Mathathias, de la race de Jarib, et ses frères, se sont abandonnés au péril, et ont résisté aux ennemis de leur nation,

Antiochi, et Antipater Jasonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

23. Et placuit populo excipere viros gloriose, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum autem audisset populus romanus

25. Sermones istos, dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni, et filiis ejus?

26. Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israel ab eis; et statuerunt ei libertatem, et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis in monte Sion.

27. Et hoc est exemplum scripturæ : Octava decima die mensis elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simone sacerdote magno in Asaramel,

28. In conventu magno sacerdotum et populi, principum gentis, et seniorum regionis, nota facta sunt hæc : Quoniam frequenter facta sunt prælia in regione nostra.

29. Simon autem Mathathiæ filius ex filiis Jarib, et fratres ejus dederunt se periculo, et restiterunt adversariis gen-

24. *Cum autem audisset populus romanus.* Il y a ici dans le texte de la Vulgate une lacune. Le P. de Carrières y a pourvu en traduisant d'après le texte grec.

27. *Anno centesimo septuagesimo secundo.* C'était l'an 141 avant Jésus-Christ, le 18 septembre. — *In Asaramel.* D. Calmet croit que c'est la même place que Mello dont il est parlé (II. Reg., V, 9). D'autres veulent qu'*Asaramel* ou *Saramel* soit mis pour Jérusalem.

---

24. *Pondo mnarum mille.* Mna hebræa, ex Cornel. a Lapide, in opusculo de Mensuris et Ponderibus, continebat sexaginta siclos, id est, drachmas 240, uncias triginta, duas nimirum libras cum dimidia. Dicitur mna vel mina a *manah*, id est, numeravit. Salianus tamen tomo 6, anno mundi 3914, n. 12, locum hunc explicans, minam putat uni fere libræ respondere, totiusque clypei pretium fuisse existimat circiter centum millium coronatorum. — *Populus romanus.* Vox *romanus* abest a græcis omnibus et latinis codicibus, putantque Serarius et Salianus ex margine, ubi aliqua explicationis causa esset adscripta, in textum irrepsisse. Voluntque hi auctores verba hæc populi judaici esse, non romani; nam responsio populi romani habetur capite sequenti, n. 16.

26 *Restituit enim ipse.* Totus hic versiculus in græco sic habet : Εστηρισε γαρ αὑτος, και οἱ ἀδελφοι αὑτου, και ὁ οἰκος του πατρος αὑτου, και ἐπολεμησαν τους ἐχθρούς Ισραηλ ἀπ' αυτων, και ἐστησαν αὑτω ελευθεριαν ; id est : *nam ipse cum fratribus suis domoque paterna sua constabilivit Israelem, et hostibus bello propulsatis libertatem eidem peperit.* — *In titulis.* In columnis.

27. *Mensis elul.* Qui est sextus, et respondet ex parte augusto. — *Anno centesimo septuagesimo secundo.* Regni Græcorum. — *Anno tertio sub Simone.* Confirmatur et revocatur ad praxim quod dictum est superiori capite, n. 42, observatum iri a populo in tabulis publicis privatisque annos Simonis. — *In Asaramel.* Vel, ut habent græca, *Saramel.* Vatablus vocem corruptam putat, et legendum *Jerusalem.* Serarius ait retentam vocem hebraicam, quæ significat, *in principe Deo*, ut Simon dicatur sacerdos magnus in Domino Deo, sive Domini Dei. * Vel certe Asaramel est nomen loci in quo hæc decreta sunt a comitiis generalibus.

28. *In conventu magno.* Hoc est exordium ad recolendam expositionem rerum hactenus bene gestarum, quibus populus excitatus est ad gratias Simoni referendas. Tantus porro personarum apparatus ostendit hanc non esse promulgationem romani decreti, sed proprii. Adde quod decretum hoc lex quædam est; at legem accipere a Romanis, non esset eos habere amicos et socios, sed dominos. — *Nota facta sunt hæc.* In aliquibus græcis codicibus est, *innotuit nobis;* in aliis, *notum facimus vobis.*

29. *Sancta ipsorum.* Templum eorum et sacræ legis ceremoniæ.

tis suæ, ut starent sancta ipsorum, et lex; et gloria magna glorificaverunt gentem suam.

30. Et congregavit Jonathas gentem suam, et factus est illis sacerdos magnus, et appositus est ad populum suum.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare, et atterere regionem ipsorum, et extendere manus in sancta eorum.

32. Tunc restitit Simon, et pugnavit pro gente sua, et erogavit pecunias multas, et armavit viros virtutis gentis suæ, et dedit illis stipendia.

33. Et munivit civitates Judææ, et Bethsuram quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antea; et posuit illic præsidium viros Judæos.

34. Et Joppen munivit, quæ erat ad mare; et Gazaram quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant, et collocavit illic Judæos; et quæcumque apta erant ad correptionem eorum, posuit in eis.

35. Et vidit populus actum Simonis, et gloriam quam cogitabat facere genti suæ, et posuerunt eum ducem suum, et principem sacerdotum, eo quod ipse fecerat hæc omnia, et justitiam, et fidem quam conservavit genti suæ, et exquisivit omni modo exaltare populum suum.

36. Et in diebus ejus prosperatum est in manibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, et qui in civitate David erant in Jerusalem in arce, de qua procedebant, et contaminabant omnia quæ in circuitu sanctorum sunt, et inferebant plagam magnam castitati.

37. Et collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, et civitatis, et exaltavit muros Jerusalem.

38. Et rex Demetrius statuit illi summum sacerdotium.

39. Secundum hæc fecit eum amicum suum, et glorificavit eum gloria magna.

40. Audivit enim quod appellati sunt Judæi a Romanis amici, et socii, et fratres, et quia susceperunt legatos Simonis gloriose;

pour soutenir leur saint temple et leur loi, et ont élevé leur peuple à une grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de sa nation, est devenu leur grand pontife, et a été réuni à son peuple.

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcés ensuite de les fouler aux pieds, de ravager leur pays et de profaner leur saint temple,

32. Mais Simon leur a résisté alors : il a combattu pour son peuple : il a distribué beaucoup d'argent : il a armé les plus vaillants de sa nation, et les a entretenus à ses dépens.

33. Il a fortifié les villes de Judée, et la ville de Bethsura, qui était sur la frontière de Judée, dont les ennemis avaient fait auparavant leur place d'armes; et il y a mis une garnison de Juifs.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer, et Gazara, qui est sur la frontière d'Azot, où les ennemis demeuraient auparavant : il y a mis des Juifs pour les garder, et les a pourvues de toutes les choses nécessaires pour leur défense.

35. Le peuple a vu la conduite de Simon, et tout ce qu'il faisait pour relever la gloire de sa nation; et ils l'ont établi leur chef et prince des prêtres, parce qu'il avait fait toutes ces *grandes* choses, qu'il avait conservé toujours la justice et une exacte fidélité envers son peuple, et qu'il s'était efforcé par toutes sortes de moyens de relever l'honneur de sa nation.

36. Les affaires ont réussi de son temps très-heureusement sous sa conduite; en sorte que les étrangers ont été bannis du pays d'Israël, et qu'il a chassé de la ville de David et de la forteresse de Jérusalem ceux qui y étaient en garnison, qui faisaient des sorties, profanaient tout aux environs du sanctuaire, et faisaient une grande plaie à la pureté *des lieux saints*.

37. Et il y a établi des Juifs pour la sûreté du pays et de la ville, et a relevé les murs de Jérusalem.

38. Le roi Démétrius l'a confirmé dans la souveraine sacrificature;

39. Et en même temps il l'a déclaré son ami, et l'a élevé dans une haute gloire.

40. Car il avait su que les Romains avaient appelé les Juifs leurs amis, leurs alliés et leurs frères, et qu'ils avaient reçu avec grand honneur les ambassadeurs de Simon;

40. *Legatos Simonis.* C'étaient les ambassadeurs de Jonathas qui étaient devenus les ambassadeurs de Simon par la mort de ce héros.

---

30. *Appositus est ad populum suum.* Mortuus est.

31. *Calcare.* Εμϐατευσαι, *invadere, penetrare.*

32. *Viros virtutis.* Fortes.

33. *Arma hostium.* Præsidium hostium.

34. *Gazarum.* Gazam intelligit, ut patet ex eo quod additur, *quæ est in finibus Azoti.* — *Correptionem.* In græco est, ἐπανορθωσιν, instaurationem, restitutionem in bonum statum. Aliqui putant in nostro textu legendum *correctionem;* ita Vatablus, Emmanuel Sa, et Salianus.

35. *Actum Simonis.* Res gestas. In græcis Vaticanis est, την πραξιν, *actum*, in aliquibus aliis, την πιστιν, *fidem.*

36. — *Castitati.* Loci sanctitati.

39. *Secundum hæc.* Id est, ad hæc, præterea.

41. Que les Juifs et les prêtres avaient consenti qu'il fût leur chef et leur souverain prêtre pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un prophète fidèle.

42. En sorte qu'ayant sur eux l'autorité de chef, il prît le soin des choses saintes, qu'il établît ceux qui devaient avoir l'intendance sur les ouvrages publics, sur la province, sur les armes et sur les garnisons;

43. Qu'il veillât à la garde des lieux saints; que tous lui obéissent; que tous les actes publics fussent écrits en son nom dans le pays; et qu'il fût vêtu de pourpre et d'or.

44. Qu'il ne fût permis à aucun, ni du peuple ni des prêtres, de violer aucune de ces choses, ni de contredire à ce qu'il aurait ordonné, ni de convoquer aucune assemblée dans la province sans son autorité, ni de se vêtir de pourpre et de porter une agrafe d'or comme lui :

45. Et que quiconque agirait contre cette ordonnance, ou en violerait quelque chose, serait tenu pour coupable.

46. Tout le peuple agréa donc que Simon fût établi dans cette grande autorité, et qu'on exécutât tout le contenu de cette déclaration.

47. Simon accepta le gouvernement, et il consentit à faire les fonctions de la souveraine sacrificature, et à être chef et prince de la nation des Juifs et des prêtres, et à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration serait écrite sur des tables d'airain, que l'on placerait dans les galeries du temple, en un lieu exposé à la vue de tous;

49. Et qu'on en mettrait une copie dans le trésor *du temple*, pour servir à Simon et à ses enfants.

41. Et quia Judæi, et sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, et summum sacerdotem in æternum, donec surgat propheta fidelis.

42. Et ut sit super eos dux, et ut cura esset illi pro sanctis, et ut constitueret præpositos super opera eorum, et super regionem, et super arma, et super præsidia.

43. Et cura sit illi de sanctis; et ut audiatur ab omnibus, et scribantur in nomine ejus omnes conscriptiones in regione; et ut operiatur purpura, et auro.

44. Et ne liceat ulli ex populo, et ex sacerdotibus, irritum facere aliquid horum, et contradicere his quæ ab eo dicuntur, aut convocare conventum in regione sine ipso; et vestiri purpura, et uti fibula aurea.

45. Qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit.

46. Et complacuit omni populo statuere Simonem, et facere secundum verba ista.

47. Et suscepit Simon, et placuit ei ut summo sacerdotio fungeretur, et esset dux et princeps gentis Judæorum, et sacerdotum, et præesset omnibus.

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo sanctorum, in loco celebri.

49. Exemplum autem eorum, ponere in ærario, ut habeat Simon et filii ejus.

41. *Et summum sacerdotem.* D'après la loi, la souveraine sacrificature était héréditaire. Depuis Onias III, on avait dérogé à cette loi. Le peuple la rétablit en faveur de Simon et de ses descendants.— *Donec surgat propheta fidelis.* C'était Samuel qui avait établi la royauté. A chaque changement de dynastie ou de famille, on avait vu paraître des prophètes pour consacrer les nouveaux élus de Dieu. Le peuple le savait, et c'est ce qui explique cette réserve. Les deux sens présentés par Ménochius peuvent être admis.

46. *Et complacuit omni populo.* Jamais dynastie ne fut inaugurée d'une manière plus glorieuse que celle des Machabées. « L'acte par lequel, dit Bossuet, le peuple de Dieu transporte à Simon toute la puissance publique, et lui accorde les droits royaux, est remarquable. Le décret porte qu'il en jouira, lui et sa postérité, jusqu'à ce qu'il vienne un fidèle et véritable prophète. Le peuple accoutumé dès son origine à ce gouvernement divin, et sachant que depuis le temps que David avait été mis sur le trône par ordre de Dieu, la souveraine puissance appartenait à sa maison, à qui elle devait être à la fin rendue au temps du Messie, quoique d'une manière plus mystérieuse et plus haute qu'on ne l'attendait, mit expressément cette restriction au pouvoir qu'il donna à ses pontifes, et continua de vivre sans cesse dans l'espérance de ce Christ tant de fois promis. C'est ainsi que ce royaume absolument libre, usa de son droit et pourvut à son gouvernement. La postérité de Jacob, par la tribu de Juda et par les restes qui se rangèrent sous son étendard, se conserva en corps d'Etat, et jouit indépendamment et paisiblement de la terre qui lui avait été assignée (*Disc. sur l'Hist. univers.*, IIe Partie, chap. XIV). »

---

41. *Donec surgat propheta fidelis.* Quasi dicat : Eo usque dum Christus veniat, voluerunt illum ejusque familiam populum regere, licet sint de tribu Levi, et principatus spectet ad Judam. Vel sensus est : donec Deus prophetam aliquem populo suo concedat, et per eum nobis declaret quomodo constituenda respublica, et ad quem regni administratio pertineat. Vide supra, cap. 4, n. 46.

42. *Pro sanctis.* Id est, sanctorum, scilicet templi et sacri cultus. — *Super opera eorum.* Ad fabricam et sartatecta.

43. *Audiatur ab omnibus.* Omnes illi obediant. — *Scribantur in nomine ejus.* Vide dicta, n. 27.

48. *Dixerunt.* Constituerunt. — *Peribolo.* Ambitu seu porticu. Vide supra, n. 26.

49. *Habeat.* In potestate, ut possit inspicere aut aliis ostendere.

CHAPITRE XV.

Offres d'Antiochus Sidétès à Simon. Intervention des Romains. Antiochus se brouille avec Simon. Il ordonne à Cendébée de marcher contre les Juifs.

1. Et misit rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni sacerdoti, et principi gentis Judæorum, et universæ genti;

2. Et erant continentes hunc modum: Rex Antiochus Simoni sacerdoti magno, et genti Judæorum, salutem.

3. Quoniam quidam pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volo autem vendicare regnum, et restituere illud sicut erat antea; et electam feci multitudinem exercitus, et feci naves bellicas.

4. Volo autem procedere per regionem, ut ulciscar in eos qui corruperunt regionem nostram, et qui desolaverunt civitates multas in regno meo.

5. Nunc ergo statuo tibi omnes oblationes quas remiserunt tibi ante me omnes reges, et quæcumque alia dona remiserunt tibi;

6. Et permitto tibi facere percussuram proprii numismatis in regione tua;

7. Jerusalem autem sanctam esse, et liberam; et omnia arma quæ fabricata sunt, et præsidia quæ construxisti, quæ tenes, maneant tibi.

1. Alors le roi Antiochus, fils de Démétrius, écrivit des îles de la mer, des lettres à Simon, grand-prêtre et prince des Juifs, et à toute la nation.

2. Et voici ce que contenaient ces lettres : Le roi Antiochus, à Simon, grand-prêtre, et à la nation des Juifs, salut.

3. Quelques corrupteurs de nos peuples s'étant rendus maîtres du royaume de nos pères, j'ai entrepris d'y rentrer et de le rétablir comme il était auparavant : c'est pourquoi j'ai levé une grande armée de gens choisis, et j'ai fait construire des vaisseaux de guerre.

4. Ainsi j'ai dessein d'entrer dans mes Etats, pour me venger de ceux qui ont ravagé mes provinces, et qui ont désolé plusieurs villes dans mon royaume.

5. Je vous remets donc maintenant tous les tributs que tous les rois mes prédécesseurs vous ont remis; et je vous confirme dans toutes les immunités qu'ils vous ont données.

6. Je vous permets de faire battre monnaie à votre coin dans votre pays.

7. J'ordonne que Jérusalem soit une ville sainte et libre, et que vous demeuriez maître de toutes les armes que vous avez fait faire, et de toutes les places fortes que vous avez rétablies et que vous occupez.

Cap. XV. — 1. *Antiochus filius Demetrii.* Cet Antiochus était le frère de Démétrius Nicanor qui était alors prisonnier chez les Parthes. Il était dans l'île de Rhodes, lorsqu'il apprit la captivité de son frère, et c'est de là qu'il écrivit à Simon. Cette lettre était de l'an 140 avant Jésus-Christ.

2. *Sacerdoti magno.* Dans le Grec on lit : A Simon, grand-prêtre et Ethnarque des Juifs, salut. Ce titre *Ethnarque* se trouve souvent dans Josèphe pour marquer un prince indépendant, d'un rang inférieur à la royauté, et signifie chef de nation.

3. *Quoniam quidem pestilentes.* Il flétrissait de ce mot tous les usurpateurs comme Alexandre Bala, Antiochus Théos son fils, et tout particulièrement Tryphon.

6. *Facere percussuram proprii numismatis.* Le cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de Paris, possède de précieux exemplaires de la monnaie frappée par Simon: 1° Une médaille d'argent du poids d'un sicle, représentant sur la face, une gerbe de blé et un cédrat, avec l'inscription en caractères hébraïques : *L'an I de la liberté de Jérusalem.* Le revers représente un monument, probablement le mausolée de Modin, avec l'incription : *Simon.* 2° Une monnaie de cuivre sur la face de laquelle on voit un palmier, avec l'inscription : *Simon, prince d'Israël*, et au revers une tige de baumier avec l'inscription : *L'an I de la délivrance d'Israël.* 3° Une autre monnaie de cuivre avec les mêmes inscriptions; mais le palmier de la face est remplacé par une couronne de lauriers, et le baumier du revers par une amphore. 4° Une autre monnaie de cuivre portant pour inscription : *L'an IV de la délivrance de Sion;* à la face deux ceps de vigne supportant une grappe de raisin; au revers, un palmier, entre deux amphores qui paraissent représenter des mesures légales (Darras, *Hist. de l'Eglise*, tom. III, pag. 722). Cette ère de la délivrance de Sion datant de l'an 143 avant Jésus-Christ, et la lettre d'Antiochus Sidétès étant de l'an 140, on voit que Simon battait monnaie auparavant. Le roi de Syrie ne lui conférait donc pas, dans sa lettre, un droit nouveau, mais il le confirmait dans la possession d'un droit qu'il avait déjà.

Cap. XV — 1. *Filius Demetrii.* Demetrii cognomento Soteris, quem Alexander interfecerat, frater autem Demetrii qui Nicanor dictus est. — *Ab insulis maris.* Scilicet Rhodo, ut habetur ex Appiano in Syriacis.

3. *Pestilentes.* Scelerati; Tryphonem intelligit et asseclas ejus.

4. *Procedere per regionem.* Syriam ingredi.

5. *Omnes oblationes.* In græco est, πάντα τὰ ἀφαιρέματα, id est, *omnes oblationes;* quasi dicat : Quæcumque nomine vectigalium aut tributi auferenda erant, et in fiscum regium deferenda, ea remitto. Juxta eumdem sensum explicanda latina versio, ut sit sententia : omnia quæ offerre, id est, repræsentare tenebamini regio fisco, vobis remitto. — *Quæcumque alia dona.* Quale erat aurum coronarium, de quo diximus supra, c. 10, n. 29.

6. *Percussuram proprii numismatis.* Quod signum est supremi dominii permissi Judæis.

7. *Sanctam esse, et liberam.* In græco est, *et Sancta esse libera*, id est, templum, et quæ ad pietatem et cultum Dei pertinent.

8. Toutes les dettes du roi, tant pour le passé que pour l'avenir, depuis ce temps et pour toujours, vous sont remises.

9. Et lorsque nous serons rentré dans la possession de notre royaume, nous renouvellerons de telle sorte votre gloire et celle de votre peuple et de votre temple, qu'elle éclatera dans toute la terre.

10. En la cent soixante et quatorzième année, Antiochus entra dans le pays de ses pères : et toutes les troupes vinrent aussitôt se donner à lui; de sorte qu'il n'en demeura que très-peu avec Tryphon.

11. Le roi Antiochus le poursuivit : et il vint à Dora, en s'enfuyant le long de la côte de la mer.

12. Car il vit bien qu'il allait être accablé de malheurs, l'armée l'ayant abandonné.

13. Antiochus vint camper au-dessus de Dora avec cent vingt mille hommes de guerre et huit mille chevaux;

14. Et il investit la ville, et fit avancer les vaisseaux qui étaient sur mer; et il la pressait par mer et par terre, sans permettre que personne y entrât ou en sortît.

15. Cependant Numénius et ceux qui avaient été avec lui à Rome en revinrent avec des lettres écrites aux rois et aux divers peuples, qui contenaient ce qui suit :

16. Lucius, consul des Romains, à Ptolémée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs qui sont nos amis sont venus vers nous, ayant été envoyés par Simon, prince des prêtres, et par le peuple des Juifs, pour renouveler l'ancienne alliance et amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19. Nous avons donc résolu d'écrire aux rois et aux peuples qu'ils ne leur fassent aucun mal; qu'ils n'attaquent ni eux, ni leurs villes, ni leur pays; et qu'ils ne donnent aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

20. Or nous avons cru devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

21. Si donc quelques gens corrompus sont sortis de leur pays pour se réfugier vers vous, remettez-les entre les mains de Simon, prince des prêtres, afin qu'il en fasse la punition selon sa loi.

8. Et omne debitum regis, et quæ futura sunt regi, ex hoc, et in totum tempus remittuntur tibi.

9. Cum autem obtinuerimus regnum nostrum, glorificabimus te, et gentem tuam, et templum gloria magna, ita ut manifestetur gloria vestra in universa terra.

10. Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in terram patrum suorum, et convenerunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relicti essent cum Tryphone.

11. Et insecutus est eum Antiochus rex, et venit Doram fugiens per maritimam;

12. Sciebat enim quod congregata sunt mala in eum, et reliquit eum exercitus.

13. Et applicuit Antiochus super Doram cum centum viginti millibus virorum belligeratorum, et octo millibus equitum;

14. Et circuivit civitatem, et naves a mari accesserunt; et vexabant civitatem a terra et mari, et neminem sinebant ingredi vel egredi.

15. Venit autem Numenius, et qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epistolas regibus et regionibus scriptas, in quibus continebantur hæc:

16. Lucius, consul Romanorum, Ptolemæo regi salutem.

17. Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam et societatem, missi a Simone principe sacerdotum, et populo Judæorum.

18. Attulerunt autem et clypeum aureum mnarum mille.

19. Placuit itaque nobis scribere regibus, et regionibus, ut non inferant illis mala, neque impugnent eos, et civitates eorum, et regiones eorum; et ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos.

20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum.

21. Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione ipsorum ad vos, tradite eos Simoni principi sacerdotum, ut vindicet in eos secundum legem suam.

10. *Anno centesimo septuagesimo quarto*. C'était l'an 139 avant Jésus-Christ.

13. *Super Doram*. C'était une ville maritime de la Palestine, située au midi du mont Carmel.

16. *Lucius consul*. Lucius Calpurnus Piso, était l'interprète de la politique du sénat, qui voyait dans les Juifs une puissance capable de contenir l'Egypte et la Syrie, et qui se déclarait pour ce motif en leur faveur.

18. *Clypeum aureum*. Voyez chap. précédent, v. 24.

---

8. *Quæ futura sunt regi*. Quæ debebuntur, vel quæ deberentur. In græco est, βασιλικα, regia : vulgo *regalia* dicuntur, et italice etiam eamdem vocem retinuimus, appellamus enim *regaliæ*.

11. *Doram*. Quæ est prope Joppen, in littore maris Mediterranei. * Modum fugæ Tryphonis narrat Frontinus, lib. 2. Stratag., c. 13. *Tryphon*, inquit, *Syriæ rex, victus, per totum iter fugiens pecuniam sparsit, neque sectantes Antiochi equites moratus effugit.*

16. *Lucius*. Salianus cum aliis putat hunc esse Lucium Calpurnium Pisonem. * Alii L. Furium, qui fuit consul anno Urbis conditæ 617. — * *Ptolemæo*. Qui dictus est Physcon vel Evergetes, et in regno successit Ptolemæo Philometori fratri suo.

21. *Pestilentes*. Scelerati homines, publici boni et patriæ hostes. — *Vindicet*. Puniat.

22. Hæc eadem scripta sunt Demetrio regi et Attalo, et Ariarathi, et Arsaci;

22. Ils écrivirent ces mêmes choses à Démétrius, à Attale, à Ariarathes, à Arsacès.

23. Et in omnes regiones; et Lampsaco; et Spartiatis, et in Delum, et in Myndum, et in Sicyonem, et in Cariam, et in Samum, et in Pamphyliam, et in Lyciam, et in Alicarnassum, et in Coo, et in Siden, et in Aradon, et in Rhodum, et in Phaselidem, et in Gortynam, et Gnidum, et Cyprum, et Cyrenen.

23. Et dans tous les pays; à Lampsaque, aux Lacédémoniens, à Délos, à Myndos, à Sicyone, en Carie, à Samos, en Pamphylie, en Lycie, à Halicarnasse, à Coo, à Siden, à Aradon, à Rhodes, à Phasélides, à Gortyne, à Gnide, à Cypre et à Cyrène.

24. Exemplum autem eorum scripserunt Simoni principi sacerdotum, et populo Judæorum.

24. Les Romains envoyèrent une copie de ces lettres à Simon, prince des prêtres, et au peuple des Juifs.

25. Antiochus autem rex applicuit castra in Doram secundo, admovens ei semper manus, et machinas faciens; et conclusit Tryphonem, ne procederet.

25. Or Antiochus mit une seconde fois le siége devant Dora, et la serra toujours de plus près, ayant fait diverses machines : et il y renferma tellement Tryphon, qu'il ne pouvait plus en sortir.

26. Et misit ad eum Simon duo millia virorum electorum in auxilium, et argentum, et aurum, et vasa copiosa;

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis, avec de l'argent et de l'or, et beaucoup de vases précieux.

27. Et noluit ea accipere, sed rupit omnia, quæ pactus est cum eo antea, et alienavit se ab eo.

27. Mais il ne voulut point les recevoir; et il ne garda aucun des articles du traité qu'il avait fait avec lui auparavant, et s'éloigna tout à fait de lui.

28. Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens : Vos tenetis Joppen, et

28. Antiochus envoya ensuite Athénobius, l'un de ses confidents, pour traiter avec Simon, et lui dire de sa part : Vous avez entre vos

22. *Hæc eadem scripta*. A Démétrius, parce qu'ils ne reconnaissaient pour roi de Syrie ni Tryphon, ni Antiochus Sidétès, qui n'étaient à leurs yeux que des usurpateurs; ce qui blessa Antiochus, et amena sa brouille avec Simon; Attale II, surnommé Philadelphe, roi de Pergame; Ariarathes VI, surnommé Philopator, roi de Cappadoce; Arsacès ou Mithridate Ier, roi des Parthes (Cf. cap. prec., vers. 2).

23. *Et in omnes regiones*. *Lampsaque*, ville célèbre dans la Mysie sur l'Hellespont; *Délos*, île célèbre de la mer Egée; *Myndos*, ville de Carie; *Sicyone*, ville très-ancienne dans l'Achaïe; *Carie*, province maritime de l'Asie Mineure; *Samos*, île près des côtes de l'Asie Mineure; *Pamphylie*, il y a plusieurs villes de ce nom; celle-ci est apparemment celle de Cilicie au delà du mont Taurus, et qui donna son nom à une petite province du même nom; *Lycie*, province voisine de Pamphylie; *Halicarnasse*, ville de Carie; *Coo*, île et ville célèbre de l'Archipel, vis-à-vis de la Carie: *Siden*, ville de Pamphylie, quelques-uns croient qu'il faudrait lire *Sidon*, capitale de la Phénicie; *Arade*, île près des côtes de Syrie; *Rhodes*, ville et île célèbre par son colosse; *Phasélides*, ville maritime sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie; *Gortyne*, ville fameuse dans l'île de Crète; *Gnide*, île au voisinage de Rhodes; *Chypre*, île célèbre et bien connue; *Cyrène*, province d'Egypte sur la Méditerranée (*Bible de Vence*).

24. *Exemplum autem eorum*. Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'au moment où le sénat romain accordait sa protection à la nation juive, il commençait ses persécutions contre les Israélites qui s'étaient retirés à Rome, et qui y avaient élevé des autels au vrai Dieu. Le préteur Hippalus les chassa de la ville, parce qu'il considéra leur religion et leur culte comme dangereux pour le polythéisme romain. Cet édit est de l'an de Rome 615, l'an 139 avant Jésus-Christ. Valère Maxime avait indiqué ce fait (lib. 2, 3, 12), en désignant les Juifs sous le nom d'adorateurs de Jupiter *Sabazius*. Mais le cardinal Maï, a publié deux abrégés de Julius Paris, et de Januarius Nepotianus, qui nomment les Juifs, et ne laissent aucun doute à ce sujet (*Scriptores veteres*, tom. III, pars III, pag. 1-115). Ainsi, par politique, les Romains soutenaient la nation juive, pour s'en servir contre les Egyptiens et les Syriens qu'elle séparait, mais ils persécutaient le monothéisme que les Juifs représentaient, dans l'intérêt du polythéisme qui était leur religion nationale.

25. *In Doram secundo*. Il fit une seconde ligne de circonvallation.

27. *Et noluit ea accipere*. Antiochus se croyait déjà maître de la Syrie. Il avait sans doute été blessé des lettres des Romains, qui avaient été adressées à Démétrius, et il pensa qu'il pouvait revenir sur ses promesses, imitant en cela la politique fourbe de ses prédécesseurs.

* 22. *Demetrio*. Qui ab Arsace captus detinebatur, sed id Romani ignorabant. — * *Attalo*. Regi Pergami. — * *Ariarathi*. Regi Cappadociæ. — *Arsaci*. Regi Parthorum.

23. *Lampsaco*. Recensentur hic novemdecim partim urbes, partim insulæ, ad quas Roman. litteras dederunt pro Judæis, ne illis aut in itineribus, aut alia ratione molestiam exhiberenti

24. *Exemplum autem eorum*. Exemplum litterarum scriptarum ad reges recensitos, populos et insulas, etc.

* 25. *Admovens*. Urgens obsidionem. — *Ne procederet*. Ne exire posset; ne fugasse inde proriperet.

27. *Rupit omnia* Fidem Antiochus violavit in omnibus quæ fuerat pollicitus.

28. *Gazaram*. Gazam, ut supra non semel.

mains Joppé, Gazara et la forteresse de Jérusalem, qui sont des villes de mon royaume.

29. Vous en avez désolé tous les environs : vous avez fait un grand ravage dans le pays ; et vous vous êtes rendus maîtres de beaucoup de lieux qui étaient de ma dépendance :

30. Ou rendez donc maintenant les villes que vous avez prises, et les tributs des différents lieux où vous avez dominé hors des frontières de la Judée :

31. Ou payez, pour les villes que vous retenez, cinq cents talents d'argent; et pour les dégâts que vous avez faits, et les tributs des villes, cinq cents autres talents d'argent : autrement nous viendrons à vous, et vous traiterons comme ennemis.

32. Athénobius, favori du roi, vint donc à Jérusalem : il vit la gloire de Simon, l'or et l'argent qui brillaient chez lui de toutes parts, et la magnificence de sa maison, et il en fut fort surpris : il lui rapporta ensuite les paroles du roi.

33. Et Simon lui répondit en ces termes : Nous n'avons point usurpé le pays d'un autre, et nous ne retenons point le bien d'autrui; mais nous avons seulement repris l'héritage de nos pères, qui avait été possédé injustement par nos ennemis pendant quelque temps.

34. Ainsi le temps nous ayant été favorable, nous nous sommes remis en possession de l'héritage de nos pères.

35. Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé et Gazara, c'étaient elles-mêmes qui causaient beaucoup de maux parmi le peuple *d'Israël* et dans tout notre pays : cependant nous sommes prêts à donner pour ces villes-là cent talents. Athénobius ne lui répondit pas un seul mot.

36. Mais il retourna tout en colère vers le roi : il lui rapporta cette réponse de Simon, la magnificence où il était, et tout ce qu'il avait vu : et le roi en fut extraordinairement irrité.

37. Cependant Tryphon s'enfuit, par le moyen d'un vaisseau, à Orthosiade.

38. Et le roi Antiochus donna à Cendébée le

Gazaram, et arcem quæ est in Jerusalem, civitates regni mei;

29. Fines earum desolastis, et fecistis plagam magnam in terra, et dominati estis per loca multa in regno meo.

30. Nunc ergo tradite civitates quas occupastis; et tributa locorum, in quibus dominati estis extra fines Judææ;

31. Sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, et exterminii, quod exterminastis, et tributorum civitatum alia talenta quingenta; sin autem, veniemus, et expugnabimus vos.

32. Et venit Athenobius amicus regis in Jerusalem, et vidit gloriam Simonis, et claritatem in auro et argento, et apparatum copiosum; et obstupuit; et retulit ei verba regis.

33. Et respondit ei Simon, et dixit ei : Neque alienam terram sumpsimus, neque aliena detinemus, sed hæreditatem patrum nostrorum, quæ injuste ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est.

34. Nos vero tempus habentes, vindicamus hæreditatem patrum nostrorum.

35. Nam de Joppe et Gazara quæ expostulas, ipsi faciebant in populo plagam magnam, et in regione nostra; horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum.

36. Reversus autem cum ira ad regem, renuntiavit ei verba ista, et gloriam Simonis, et universa quæ vidit; et iratus est rex ira magna.

37. Tryphon autem fugit navi in Orthosiada.

38. Et constituit rex Cendebæum

33. *Et respondit ei Simon.* Bossuet constate que cette discussion fait beaucoup d'honneur à Simon le Machabée, qui, sur la demande d'Antiochus, fait premièrement les distinctions nécessaires. Il distingue les anciennes terres qui appartenaient de tout temps aux Juifs, d'avec celles qu'ils avaient conquises depuis peu. La conquête de Joppé et de Gazara, avaient été bien légitime, puisque les aggressions de ces deux villes avaient été la cause de la guerre que Simon leur avait faite. Cependant, il offre cent talents pour ces deux villes, pour rendre son droit incontestable au moyen d'une convention à l'amiable, faite à la suite de la guerre. Cf. *Politique sacrée*, liv. II : sur la proposition : « *Pour rendre le droit de conquête incontestable, la possession paisible doit y être jointe* ; » liv. V : sur la proposition : « *Le prince doit savoir les affaires.* »

38. *Et constituit rex Cendebæum.* Antiochus divisa ainsi ses forces; il poursuivit lui-même Tryphon son rival, et chargea Cendébée son général de la guerre contre les Juifs.

---

29. *Fecistis plagam magnam.* Intulistis magnam cladem.

31. *Et exterminii, quod exterminastis.* Pro clade, et vastitate, et damnis illatis, pendite alia quinquaginta talenta.

32. *Claritatem.* In græco est, κυλικειον, id est, abacum in quo calices, pateræ, et alia vasa aurea et argentea in usum mensæ reponuntur.

34. *Tempus.* Opportunitatem, καιρον.

35. *Nam de Joppe.* Joppitarum in Judæos flagitium, cum ducentos eorùm submerserunt, habes in secundo libro, cap. 12. Quid autem a Gazensibus contra Judæos peccatum sit, non facile reperitur. — *In populo... et in regione.* Et personis nocentes, et locis nostris. — *Horum damus talenta centum.* Redimendæ vexationis gratia, horum causa offert talenta centum.

36. *Reversus autem cum ira ad regem.* Putavit enim se contemptum, quod decima tantum pars eorum quæ postulaverat fuisset oblata.

37. *Orthosiada.* Quæ est urbs Phœniciæ.

ducem maritimum, et exercitum peditum et equitum dedit illi.

39. Et mandavit illi movere castra contra faciem Judææ; et mandavit ei ædificare Gedorem, et obstruere portas civitatis, et debellare populum. Rex autem persequebatur Tryphonem.

40. Et pervenit Cendebæus Jamniam, et cœpit irritare plebem, et conculcare Judæam, et captivare populum, et interficere, et ædificare Gedorem.

41. Et collocavit illic equites, et exercitum, ut egressi perambularent viam Judææ, sicut constituit ei rex.

commandement de toute la côte de la mer, avec une armée composée d'infanterie et de cavalerie :

39. Et il lui ordonna de marcher contre la Judée, de bâtir Gédor, de boucher les portes de la ville, et de réduire le peuple par la force de ses armes : cependant le roi alla poursuivre Tryphon.

40. Cendébée étant arrivé à Jamnia, commença à vexer le peuple, à ravager la Judée, à faire un grand nombre de prisonniers, à en tuer d'autres, et à fortifier Gédor.

41. Il y mit de la cavalerie et des gens de pied, pour faire des courses dans le pays de la Judée, selon que le roi le lui avait commandé.

CHAPITRE XVI.

Guerre de Cendébée. Victoire des Juifs. Mort de Simon. Avénement de Jean Hyrcan.

1. Et ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus in populo ipsorum.

2. Et vocavit Simon duos filios seniores Judam et Joannem, et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei, expugnavimus hostes Israel ab adolescentia usque in hunc diem; et prosperatum est in manibus nostris liberare Israel aliquoties.

3. Nunc autem senui, sed estote loco meo, et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostra; auxilium vero de cœlo vobiscum sit.

4. Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum, et equites; et profecti sunt ad Cendebæum; et dormierunt in Modin.

5. Et surrexerunt mane, et abierunt in campum, et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum.

6. Et admovit castra contra faciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus; et viderunt eum viri, et transierunt post eum.

7. Et divisit populum, et equites in

1. Jean, étant venu de Gazara, avertit Simon, son père, de tout ce que Cendébée avait fait contre leur peuple.

2. Et Simon ayant fait venir ses deux fils aînés, Judas et Jean, il leur dit : Nous avons battu mes frères et moi, et toute la maison de mon père, les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour : et les affaires ayant réussi sous notre conduite, nous avons délivré Israël diverses fois.

3. Me voilà maintenant devenu vieux : mais prenez ma place; tenez-moi lieu de frères, et allez combattre pour votre peuple : je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel.

4. Après cela il choisit de tout le pays vingt mille hommes de pied, et de la cavalerie : et ils marchèrent contre Cendébée, et se reposèrent à Modin.

5. Et s'étant levés dès la pointe du jour, ils se rendirent dans la plaine. Et il parut tout d'un coup une grande armée de gens de pied et de cheval, qui marchait contre eux, et un torrent séparait les deux armées.

6. Jean fit avancer ses troupes vers eux : et voyant que ses gens craignaient de passer le torrent, il le passa le premier : ce que ses troupes ayant vu, elles le passèrent après lui.

7. Il divisa son infanterie en deux corps, et

39. *Et obstruere portas.* Le grec de l'édition romaine porte simplement : Fortifier les portes ; ce que l'on peut entendre des défilés : car les Grecs les désignaient souvent sous le nom de *portes*.

Cap. XVI. — 4. *Et dormierunt in Modin.* C'était le berceau de leur famille, et l'endroit où avaient été ensevelis leurs oncles et leur grand-père.

---

39. *Contra faciem Judææ.* Contra Judæam. — *Ædificare Gedorem.* Ut inde impune posset ex propinquo vexare Judæos. Gedor est civitas in tribu Dan, quæ Josue, 15, 58, Gedor dicitur, et I. Paral., 4, 39, Gador.

40. *Irritare plebem.* Vexare plebem, quæ habitabat in pagis. — *Et conculcare Judæam.* In fines Judææ irrumpere; in græco est, ἐμϐατευειν.

41. *Perambularent viam Judææ.* In Judæam excurrerent, et eam populationibus infestam haberent.

Cap. XVI. — 1. *De Gazaris.* De Gaza, in qua eum pater constituerat, supra, c. 13, n. 54.

3. *Et fratres mei.* In græco, *fratris meis*, id est, Jonathæ.

4. *Elegit.* Joannes dux a patre constitutus. — * *Et equites.* Nunc primum fit mentio equitum in castris Machabæorum; Judas enim et alii pedites tantum adhibuerunt, quod erat conformius legi Deuter., c. 17, n. 16. *In Modin.* Loco vicino Gedori.

* 6. *Transfretavit.* Joannes dux exercitus.

mit au milieu sa cavalerie : quant aux ennemis, ils avaient un très-grand nombre de gens de cheval.

8. Mais dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes, Cendébée prit la fuite avec toutes ses troupes : plusieurs furent blessés et tués : et le reste s'enfuit dans la forteresse.

9. Judas, frère de Jean, fut blessé en cette occasion : et Jean poursuivit les ennemis jusqu'à ce qu'il arriva à Cédron, que Cendébée avait bâtie.

10. Plusieurs s'enfuirent jusqu'aux tours qui étaient dans la campagne d'Azot; et Jean fit brûler ces tours : et il y eut deux mille des ennemis qui furent tués : ensuite Jean retourna en paix en Judée.

11. Or Ptolémée, fils d'Abobus, avait été établi gouverneur de la plaine de Jéricho; et il avait beaucoup d'or et d'argent :

12. Car il était gendre du grand-prêtre.

13. Et son cœur s'éleva d'orgueil : il voulait se rendre maître de tout le pays; et il cherchait quelque moyen de se défaire en trahison de Simon et de ses fils.

14. Simon faisait alors la visite des villes qui étaient dans le pays de la Judée, et avait un fort grand soin d'y régler toutes choses : étant arrivé à Jéricho, lui et ses deux fils Mathathias et Judas, l'an cent soixante et dix-septième, et le onzième mois appelé sabath,

15. Le fils d'Abobus le reçut avec un mauvais dessein, dans un petit fort qu'il avait fait bâtir, appelé Doch; et il leur fit un grand festin, ayant caché auparavant plusieurs hommes en ce lieu.

16. Après donc que Simon et ses fils eurent fait grande chère, Ptolémée se leva avec ses gens; et ayant pris leurs armes, ils entrèrent dans la salle du festin, et tuèrent Simon, ses deux fils et quelques-uns de ses serviteurs.

17. Il commit ainsi dans Israël une grande perfidie, et rendit le mal pour le bien.

18. Ptolémée écrivit ceci au roi, et lui manda

medio peditum; erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis.

8. Et exclamaverunt sacris tubis, et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus ; et ceciderunt ex eis multi vulnerati; residui autem in munitionem fugerunt.

9. Tunc vulneratus est Judas frater Joannis; Joannes autem insecutus est eos, donec venit Cedronem quam ædificavit.

10. Et fugerunt usque ad turres quæ erant in agris Azoti, et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace.

11. Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho, et habebat argentum, et aurum multum;

12. Erat enim gener summi sacerdotis.

13. Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem, et cogitabat dolum adversus Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos.

14. Simon autem, perambulans civitates, quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Mathathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo, hic est mensis sabath.

15. Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam quæ vocatur Doch, cum dolo, quam ædificavit; et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros.

16. Et cum inebriatus esset Simon, et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occiderunt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus;

17. Et fecit deceptionem magnam in Israel, et reddidit mala pro bonis.

18. Et scripsit hæc Ptolemæus, et

8. *Et exclamaverunt sacris tubis.* C'était une manière d'exciter le courage des soldats, et d'attirer sur eux les secours du ciel.

10. *Et ceciderunt ex illis duo millia virorum.* Cette victoire délivrait la Judée de ses oppresseurs. La vieillesse de Simon en était toute fière, les Juifs espéraient passer encore de longs jours sous son administration habile, lorsqu'un crime inouï vint plonger tout le pays dans le deuil le plus profond.

14. *Anno centesimo septuagesimo septimo.* Ce crime fut commis en janvier, de l'an 135 avant Jésus-Christ.

16. *Et cum inebriatus esset. Inebriari*, dans le langage des Hébreux, signifie seulement faire bonne chère. La traduction du P. de Carrières est donc très-exacte.

18. *Et misit regi.* Il s'adressa au roi de Syrie Antiochus Sidétès, pour obtenir son appui.

---

8. *Exclamaverunt sacris tubis.* Et impletum est quod promiserat Dominus, Num., 10, 9 : *Si exieritis ad bellum...., clangetis ululantibus tubis, et erit recordatio vestri coram Domino Deo vestro, ut eruamini de manibus inimicorum vestrorum. — In munitionem.* Gedor.

9. *Cedronem.* Idem locus est cum Gedor. — *Quam ædificavit.* Cendebæus.

10. *Fugerunt usque ad turres.* Qui scilicet in munitione Gedor admitti non potuerunt.

11. *Constitutus erat dux.* A Simone socero suo.

13. *Obtinere regionem.* Cum summo imperio, loco Simonis soceri.

14. *Mense undecimo.* Mense januario.

17. *Deceptionem magnam in Israel.* Proditionem Israeli damnosissimam. — *Reddidit mala pro bonis.* Fuerat enim honoratus affinitati summi sacerdotis et principis Simonis.

18. *Civitates eorum.* Judæorum.

misit regi, ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet ei regionem, et civitates eorum, et tributa.

19. Et misit alios in Gazaram tollere Joannem; et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum, et aurum, et dona.

20. Et alios misit occupare Jerusalem, et montem templi.

21. Et præcurrens quidam, nuntiavit Joanni in Gazara, quia periit pater ejus, et fratres ejus, et quia misit te quoque interfici.

22. Ut audivit autem, vehementer expavit; et comprehendit viros qui venerant perdere eum, et occidit eos; cognovit enim quia quærebant eum perdere.

23. Et cætera sermonum Joannis, et bellorum ejus, et bonarum virtutum quibus fortiter gessit, et ædificii murorum quos extruxit, et rerum gestarum ejus;

24. Ecce hæc scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus, ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum.

de lui envoyer une armée pour le secourir, promettant de lui livrer le pays avec toutes les villes, et de lui payer tribut.

19. Il envoya en même temps d'autres gens à Gazara pour tuer Jean; et il écrivit aux officiers de l'armée de venir se joindre à lui, et recevoir de l'argent et de l'or, et plusieurs présents qu'il voulait leur faire.

20. Il en envoya encore d'autres pour se rendre maîtres de Jérusalem, et pour se saisir de la montagne où était le temple.

21. Mais un homme les ayant prévenus, arriva à Gazara, et avertit Jean que son père et ses frères avaient été tués, et qu'il avait envoyé des gens pour le tuer aussi lui-même.

22. Cette nouvelle l'effraya extrêmement : il fit ensuite arrêter ceux qui venaient pour le perdre, et les fit mourir; car il reconnut qu'ils avaient dessein de le tuer.

23. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire, le soin qu'il eut de rebâtir les murailles *de Jérusalem,* et enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement,

24. Est écrit au livre des Annales de son sacerdoce, depuis qu'il fut établi prince des prêtres en la place de son père.

22. *Et occidit eos.* Hyrcan se rendit ensuite à Jérusalem le plus rapidement qu'il put, s'assura de la ville et de la montagne du temple, et prévint les émissaires de l'assassin. Après avoir été établi dans la charge de grand-prêtre, il assiégea Ptolémée dans Dagon, forteresse qui est au-dessus de Jéricho; mais sa tendresse pour sa mère et ses deux frères que Ptolémée tenait en son pouvoir, et menaçait de faire mourir s'il donnait l'assaut, l'empêcha de prendre la place. Ce siége tira en longueur. Ptolémée, ainsi dérobé à la vengeance d'Hyrcan, et délivré de crainte, tua la mère et les deux frères d'Hyrcan, et se retira auprès de Zenon-Cotila, tyran de Philadelphie.

23. *Et cetera sermonum.* Les Juifs pleurèrent longtemps la perte irréparable qu'ils avaient faite dans la personne de Simon. Fort heureusement, de ses trois fils, celui qui lui survécut, Jean Hyrcan, était le plus capable et le plus digne de le remplacer. On vit reparaître en lui, dit le P. Berruyer, la valeur de Judas et de Jonathas, la sagesse et la conduite de Simon, la religion et le zèle de tous.

24. *Ecce hæc scripta sunt.* Le IIe livre des Machabées n'allant pas aussi loin que le premier, ici se termine le texte de l'Ancien Testament. Entre le festin ensanglanté de Jéricho et la Cène eucharistique de Jérusalem, prélude du drame sanglant du Calvaire, la Bible, dit l'abbé Darras, reste muette. Les dernières semaines d'années prédites par Daniel appartiennent à la domination romaine qui écrase sous son pied lent, mais sûr, les suprêmes résistances du monde païen. L'univers n'entendra plus retentir qu'un seul nom : *Rome!* jusqu'à ce que « la petite pierre, détachée sans aucune main humaine, des montagnes de l'éternité, » vienne frapper à la base « le colosse à tête d'or, et au buste d'airain et de fer. » Alors un nom divin, sorti des catacombes, renversera l'empire; subjuguera le monde, et Jésus-Christ marquera la Rome nouvelle du sceau de l'immortalité (*Hist. de l'Eglise,* tom. III, pag. 725).

---

19. *Gazaram.* Gazam. — *Tollere Joannem.* Joannem occidere. — *Tribunis.* Judaicæ militiæ.

23. *Bonarum virtutum.* Egregie factorum.

24. *In libro dierum.* In annalibus ejus temporis.

LES MACHABÉES.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Lettre des Juifs de Judée à ceux d'Egypte, pour leur recommander de célébrer la fête de la nouvelle dédicace du temple. Autre lettre antérieure à la première, dans laquelle les Juifs de Judée exhortent ceux d'Egypte à célébrer la fête de la nouvelle dédicace du temple et celle du recouvrement du feu sacré.

1. Les Juifs qui sont dans Jérusalem et dans le pays de Judée, aux Juifs leurs frères qui sont répandus dans l'Egypte, salut et heureuse paix.

2. Que Dieu vous comble de biens; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs;

3. Qu'il vous donne à tous un *même* cœur, afin que vous l'adoriez, et que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur grand, et un esprit plein d'ardeur;

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il vous donne la paix;

5. Qu'il exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous, et qu'il ne vous abandonne point dans le temps mauvais;

6. Quant à nous, nous sommes occupés à prier ici pour vous : maintenant *que nous sommes plus tranquilles.*

1. Fratribus qui sunt per Ægyptum, Judæis salutem dicunt fratres qui sunt in Jerosolymis, Judæi, et qui in regione Judææ, et pacem bonam.

2. Benefaciat vobis Deus, et meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham, et Isaac, et Jacob, servorum suorum fidelium;

3. Et det vobis cor omnibus, ut colatis eum, et faciatis ejus voluntatem corde magno, et animo volenti.

4. Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis, et faciat pacem.

5. Exaudiat orationes vestras, et reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo.

6. Et nunc hic sumus orantes pro vobis.

Cap. I. — 1. *Qui sunt per Ægyptum.* Les Juifs étaient alors en très-grand nombre en Egypte. Voici le témoignage qu'en rend Strabon dans Josèphe (*Antiq.*, livre XIV, 7). On trouve des Juifs dans toutes les villes, et il n'est presque aucune contrée qui ne les ait reçus. Cyrène et l'Egypte qui obéissent depuis longtemps aux mêmes maîtres, et plusieurs autres peuples, ont fait un si grand cas des hommes de cette nation, qu'ils ont adopté leurs coutumes : ils en nourrissent un grand nombre dans leur sein : accoutumés ainsi à vivre avec eux, ils en sont venus jusqu'à observer les mêmes lois. Les Juifs ont en Egypte de très-grands établissements, outre un grand quartier de la ville d'Alexandrie qu'ils occupent seuls, et où ils vivent en leur particulier, ils ont un ethnarque qui les gouverne; il juge leurs différends, prend soin du commerce, donne des ordres et les fait exécuter, comme le ferait le chef d'une république solidement établie. Cette importance des Juifs d'Egypte nous rend compte de ces lettres que nous trouvons au début du livre des Machabées.

Cap. I. — 1. *Fratribus.* Hæ litteræ anno 188 regni Græcorum, gubernante judaicam rempublicam Joanne Hircano, Simonis filio, cujus mentio est ultimo capite superioris libri, missæ sunt a Judæis habitantibus Hierosolymis, ad Judæos qui erant in Ægypto, quos Rupertus et alii tradunt in magno tunc errore vixisse, templo in Ægypto ædificato contra Dei legem.

2. *Testamenti.* Pacti. — *Servorum suorum.* Servos suos noster interpres genitivos, ut sunt in græco, ad verbum expressit.

3. *Volenti.* Prompto.

4. *Adoperiat cor vestrum in lege sua.* Ut scilicet legem intelligatis, et ad praxim revocetis. Judæi ægyptii male intelligebant Scripturam Isaiæ de altari in media Ægypto excitando, Isa., c. 19, n. 19. — *Faciat pacem.* Prospera omnia vobis largiatur, ut solet iis qui legem suam fideliter servant.

5. *Exaudiat orationes vestras, et reconcilietur vobis.* A quibus illum aversum esse veremur. — *Malo.* Calamitoso.

6. *Hic sumus orantes pro vobis.* Ut prædicta Dei dona recipiatis.

7. Regnante Demetrio, anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione, et impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason a sancta terra, et a regno.

8. Portam succenderunt, et effuderunt sanguinem innocentem; et oravimus ad Dominum, et exauditi sumus, et obtulimus sacrificium, et similaginem, et accendimus lucernas, et proposuimus panes.

9. Et nunc frequentate dies scenopegiæ mensis casleu.

10. Anno centesimo octogesimo octavo, populus qui est Jerosolymis, et in Judæa, senatusque, et Judas, Aristobolo magistro Ptolemæi regis qui est de genere christorum sacerdotum, et his qui in Ægypto sunt, Judæis, salutem et sanitatem.

7. Sous le règne de Démétrius, l'an cent soixante-neuvième, nous vous écrivîmes, nous autres Juifs, dans l'affliction et dans l'accablement des maux qui nous étaient survenus pendant ces années, depuis que Jason se fût retiré de la terre sainte et du royaume *d'Israël.*

8. Ils brûlèrent la porte *du temple,* et ils répandirent le sang innocent : nous priâmes le Seigneur, et nous fûmes exaucés : nous y offrîmes le sacrifice, et la fleur de la farine : nous allumâmes les lampes, et nous exposâmes les pains.

9. Célébrez donc maintenant la fête des Tabernacles du mois de casleu.

10. L'an cent quatre-vingt-huitième,

Le peuple qui est dans Jérusalem et dans la Judée, le sénat et Judas, à Aristobole, précepteur du roi Ptolémée, de la race des prêtres sacrés, et aux Juifs qui sont en Egypte, salut et prospérité.

7. *Regnante Demetrio.* Ce Démétrius était Démétrius Nicanor. L'an 169 de l'ère des Séleucides répond à l'an 142 avant Jésus-Christ. L'auteur du IIe livre des Machabées a aussi adopté pour sa chronologie l'ère des Séleucides; mais au lieu de faire commencer ses années au mois de nisan (mars), comme le premier, il les commence au mois de tisri (septembre). De là les différences de date qu'on remarque entre ces deux livres (Voyez notre *Préface*). — *Ex quo recessit Jason.* Jason était le frère du grand-prêtre Onias. Il avait voulu usurper la souveraine sacrificature et avait appelé les Syriens en Judée pour obtenir d'eux cette dignité.

10. *Anno centesimo octogesimo octavo.* Cette date répond à l'an 123 avant Jésus-Christ. Jean Hyrcan était depuis 12 ans à la tête de la nation juive. — *Senatusque et Judas.* Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de Judas Machabée, mort l'an 152, c'est-à-dire 36 ans auparavant, mais de Judas l'Essénien, dont Josèphe parle comme d'un prophète qui ne se trompait jamais dans ses prédictions. — *Aristobolo magistro Ptolemæi.* Aristobule, précepteur du roi Ptolémée Philométor, était prêtre de la race d'Aaron et philosophe de l'école d'Aristote. Il dédia à son royal élève un Commentaire grec sur le *Pentateuque*, dans lequel il s'attachait à prouver que les anciens poètes et les anciens philosophes grecs avaient profité des livres de Moïse, et que le peuple Juif et son histoire n'avaient pas été inconnus aux anciens historiens grecs. Eusèbe cite plusieurs fragments de cet ouvrage dans sa *Préparation évangélique* (liv. XIII, cap. 12),

---

7. *Demetrio.* Vide supra, lib. 1, c. 11. — *Impetu.* Græce, ἀκμη, id est, cum tribulatio illa ad summum vigorem pervenisset, et nos vehementissime urgeret et premeret; id est, in summo nostro discrimine scripsimus ad vos. — *Recessit.* Defecit, per apostasiam.

* 8. *Portam.* Urbis Jerusalem templi et aliarum urbium, impio Jasone instigante. — *Sacrificium et similaginem.* Sacrificia ex animalibus, addita simila, juxta legem. Vide Exod., c. 29, n. 40. — *Accendimus lucernas.* In candelabro templi. — *Proposuimus panes.* In mensa propositionis.

9. *Et nunc frequentate.* In græco est, *et nunc* (supple scribimus) *ut agatis dies scenopegiæ mensis casleu.* — *Scenopegiæ.* Festum encæniorum, quod instar festi scenopegiæ celebratur, I. Machab., cap. 4, n. 52, et libro hoc secundo, c. 10, n. 5 et 6. Alioqui scenopegia, sive Tabernaculorum solemnitas spectabat ad mensem tisri. Exod., 23 et 34; Levit., 23. Vide Riberam, lib. 5 de Festis, c. 17 et 18. — *Casleu.* Qui novembri nostro respondet.

10. *Anno centesimo octogesimo octavo.* Hoc multi putant esse initium alterius epistolæ; sed Serarius et Salianus probabilius negant, voluntque esse sensum, quasi dicant : Et hæc quidem illo anno scripsimus, hoc autem anno 188 scribimus vobis quæ sequuntur. Ut autem constaret quinam essent qui scriberent, eos enumerat, ut fit initio epistolarum; cum præsertim hæc enumeratio initio epistolæ fuisset prætermissa; dictum enim tantum fuerat; *fratribus, etc.*, nominibus eorum qui scribebant non appositis. — *Et Judas.* Quia Judas Machabæus dudum erat mortuus ante annum hunc 188, propterea in eam multi sententiam iverunt, ut verba illa *anno* 188, *etc.*, essent clausula superioris epistolæ, et posterior inciperet illis verbis : *Populus qui est Jerosolymis, etc.* Sed dicendum Judam, cujus hic mentio, non esse Judam Machabæum, sed Judam quemdam secta Essenum prophetiæ dono inclytum, cujus prædicationes, inquit Josephus, lib. 13, cap. 19, nunquam fefellerunt. Hunc ergo quia magnæ erat auctoritatis et religionis, initio epistolæ adscribunt. Ita Serarius et Salianus. — *Aristobolo magistro Ptolemæi regis.* De hoc Aristobolo ita scribit Eusebius, lib. 8, de Præparat., cap. 3 : *Aristobolus autem ille, cujus secundus Machabæorum liber initio meminit, quemque Aristotelica peritum philosophia fuisse constat, similiter manus, et cætera membra, quando de Deo dicuntur, intelligenda esse, in libro quem ad Ptolemæum scripsit, declarat, etc.* — *Magistro.* Videtur Aristobolus magistri regis nomen adeptus, vel propter librum illum, cujus proxime meminimus scriptum in regis gratiam, eique dicatum; vel quod regem doceret res ad sacram Scripturam et legem mosaicam pertinentes. — *Ptolemæi regis.* Ptolemæum Philometorem intelligit, qui cum hæc scriberentur mortuus erat: sed nihilominus Aristobolo nomen magistri regis remanebat, quod semel adhæserat. — *Christorum.* Unctorum, χριστων.

11. Dieu nous ayant délivrés de très-grands périls, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions de grâces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel roi.

12. Car c'est lui qui a fait sortir de Perse, cette multitude de gens qui ont combattu contre nous et contre la ville sainte.

13. Mais ce chef de nos ennemis, étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, a péri dans le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des prêtres de cette idole.

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette déesse, comme pour l'épouser, et pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot,

15. Les prêtres de Nanée lui montrèrent tout cet argent; et après qu'Antiochus fût entré avec peu de gens au dedans du temple, ils le fermèrent sur lui.

16. Alors, ouvrant une porte secrète qui rendait dans le temple, ils l'assommèrent à coups de pierres lui et ceux qui l'accompagnaient : et mettant leurs corps en pièces, ils leur coupèrent la tête et les jetèrent dehors.

17. Que Dieu soit béni en toutes choses, lui qui a livré ainsi les impies.

18. Comme donc nous devons célébrer le vingt-cinquième jour du mois de casleu, la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous célébriez

11. De magnis periculis a Deo liberati, magnifice gratias agimus ipsi, utpote qui adversus talem regem dimicavimus.

12. Ipse enim ebullire fecit de Perside, eos qui pugnaverunt contra nos, et sanctam civitatem.

13. Nam cum in Perside esset dux ipse, et cum ipso immensus exercitus, cecidit in templo Naneæ, consilio deceptus sacerdotum Naneæ :

14. Etenim cum ea habitaturus venit ad locum Antiochus, et amici ejus, et ut acciperet pecunias multas dotis nomine.

15. Cumque proposuissent eas sacerdotes Naneæ, et ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clauserunt templum.

16. Cum intrasset Antiochus : apertoque occulto aditu templi, mittentes lapides percusserunt ducem, et eos qui cum eo erant, et diviserunt membratim, et capitibus amputatis foras projecerunt.

17. Per omnia benedictus Deus qui tradidit impios.

18. Facturi igitur quinta et vigesima die mensis casleu purificationem templi, necessarium duximus significare vobis; ut et vos quoque agatis diem

11. *Adversus talem regem.* Plusieurs commentateurs ont voulu voir dans ce roi Antiochus Epiphane, et il en est résulté une difficulté insoluble pour concilier le récit de la mort de ce prince avec ce qu'il en est dit au chap. IX de ce même livre, et au chap. VI du livre Ier. Il n'y a cependant rien dans le texte de cette lettre qui oblige à adopter cette interprétation. Nous préférons de beaucoup le sentiment de Ménochius qui est celui de Rupert, Médina, Sérarius, Mariana, Corneille de Lapierre, Tirin, du P. Frœlich, et d'une foule d'autres. Le cardinal Wiseman l'a développé, et après cette discussion le doute n'est pas possible. La date de la lettre 188, le caractère du prince, tout s'accorde avec cette hypothèse, et il n'est pas vraisemblable que les Juifs de Judée aient parlé d'Antiochus Epiphane, qui était mort 40 ans auparavant.

13. *In templo Naneæ.* Ceux qui veulent qu'il s'agisse d'Antiochus Epiphane disent que Nanée était la même que Diane, ou Anaël, et qu'il était à Elymaïde, ou Elymaïs, ville de Perse (I. Mach., VI, 1 et 2). Quoique le texte dise positivement qu'Antiochus fut tué, ils supposent qu'il échappa à cette espèce de guet-apens, et qu'il mourut comme il est dit (I. Mach., VI, et II. Mach., IX, 1)

18. *Facturi igitur quintua et vigesima die mensis casleu.* Cette fête a été conservée par les Juifs modernes ainsi que celle des Tabernacles qu'ils célèbrent du 15 au 22 tischri (septembre-octobre). Mais il n'est parlé qu'ici de la fête du feu sacré. L'événement qui y a donné lieu n'est rapporté que dans cette lettre.

---

11. *Adversus talem regem dimicavimus.* Intelligit Antiochum Sidetem, filium Demetrii Soteris, qui Tryphonem persecutus est, etc., et Judæos in multis afflixit, et Simone adhuc vivente, et post Simonem filio ejus Joanne Hircano principatum tenente.

12. *Ebullire.* Prodire in magna copia, ut de ranis dictum, Exod., c. 8, n. 3, et de muribus, I. Reg., 5, 6. — *De Perside.* Late sumit Persidem, ut etiam Syriam comprehendit, Parthiam, Mediam et Chaldæam. Sic infra, hoc eodem capite, n. 19, dicitur : *Cum in Persidem ducerentur patres nostri*, id est, Chaldæam et Babylonem. Vide Serar. ad hoc cap., quæst. 11.

13. *In templo Naneæ.* Naneam hanc esse Venerem pluribus disputat Serar., ad hunc locum, quæst. 7. — *Consilio deceptus.* Aliter est in græco. Sed nostræ versionis sententia est, fraudulento consilio sacerdotum Naneæ occisum Antiochum; res autem quomodo gesta fuerit statim subjicitur.

14. *Cum ea habitaturus.* Eam ducturus uxorem, hoc enim significant græca, ὡς γαρ συνοικησων αὐτῃ.

15. *Proposuissent eas.* Pecunias.

16. *Apertoque occulto aditu templi.* In græco autem est. ἀνοιξαντες την του φατνωματος κρυπτην θυραν, id est, *aperientes occultam portam, quæ erat in laqueari.* — *Mittentes lapides.* E sublimi loco.

17. *Tradidit.* Morti, exitio.

18. *Purificationem templi.* Memoriam templi emundati, quod etiam festum encæniorum appellatum est. — *Diem scenopegiæ.* In græco est, *velut diem scenopegiæ.* — *Diem ignis.* Cujus historia statim subditur.

scenopegiæ, et diem ignis qui datus est quando Nehemias, ædificato templo et altari, obtulit sacrificia.

aussi la fête des Tabernacles et la fête du feu qui fut donné *du ciel*, lorsque Néhémias, après avoir rebâti le temple et l'autel, y offrit des sacrifices.

19. Nam cum in Persidem ducerentur patres nostri; sacerdotes qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occulte absconderunt in valle, ubi erat puteus altus et siccus, et in eo contutati sunt eum, ita ut omnibus ignotus esset locus.

19. Car lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse, ceux d'entre les prêtres qui craignaient Dieu ayant pris le feu qui était sur l'autel, le cachèrent dans une vallée où il y avait un puits qui était profond et à sec, et le mirent là pour être gardé sûrement, comme en effet ce lieu demeura inconnu à tout le monde.

20. Cum autem præteriissent anni multi, et placuit Deo ut mitteretur Nehemias a rege Persidis, nepotes sacerdotum illorum qui absconderant, misit ad requirendum ignem; et sicut narraverunt nobis, non invenerunt ignem, sed aquam crassam.

20. Et beaucoup d'années s'étant passées depuis ce temps-là, lorsqu'il plut à Dieu de faire envoyer Néhémias en Judée, par le roi de Perse, il envoya les petit-fils de ces prêtres qui avaient caché ce feu pour le chercher, et ils ne trouvèrent point ce feu, comme ils nous l'ont dit eux-mêmes, mais seulement une eau épaisse.

21. Et jussit eos haurire, et afferre sibi; et sacrificia quæ imposita erant, jussit sacerdos Nehemias aspergi ipsa aqua, et ligna, et quæ erant superposita.

21. Alors le prêtre Néhémias leur commanda de puiser de cette eau, et de la lui apporter; et il leur ordonna d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois, et sur ce qu'on avait mis dessus.

22. Utque hoc factum est, et tempus affuit, quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.

22. Ce qui ayant été fait, et le soleil qui était auparavant caché par un nuage ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étaient présents.

23. Orationem autem faciebant omnes sacerdotes, dum consummaretur sacrificium, Jonatha inchoante, cæteris autem respondentibus.

23. Cependant tous les prêtres faisaient la prière à Dieu, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas, commençant, et les autres lui répondant.

24. Et Nehemiæ erat oratio hunc habens modum : DOMINE Deus omnium creator, terribilis et fortis, justus et misericors, qui solus es bonus rex.

24. Et Néhémias priait en ces termes : SEIGNEUR Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes le seul bon roi.

25. Solus præstans, solus justus, et omnipotens, et æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos;

25. Seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères, et qui les avez sanctifié.

26. Accipe sacrificium pro universo populo tuo Israel, et custodi partem tuam, et sanctifica.

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël, conservez et sanctifiez ceux que vous avez rendus votre portion;

27. Congrega dispersionem nostram, libera eos qui serviunt gentibus, et contemptos et abominatos respice; ut sciant gentes quia tu es Deus noster.

27. Rassemblez tous nos frères dispersés, délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des gentils, regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris et d'abomination, afin que les nations connaissent que vous êtes notre Dieu.

28. Afflige opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia.

28. Affligez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil.

21. *Jussit sacerdos Nehemias.* La Vulgate donne à Néhémias le titre de prêtre. Le Grec ne lui donne pas ce titre, mais il ne dit rien qui y soit contraire. Il en est résulté une division entre les interprètes. D. Calmet, le P. de Carrières et presque tous les anciens, ont cru que Néhémias était de la race de Juda (Euseb., Isidor., Genebr., Rab., Abrah., Scaliger). Ménochius, Tirin, Cornelius, Estius et une foule d'autres, croient qu'il était de la race de Lévi. Ils se fondent sur ce texte de la Vulgate, sur le chapitre X du *livre de Néhémias*, qui place Néhémias à la tête des prêtres. Ce dernier sentiment, reposant sur des textes précis, nous semble bien plus probable que l'autre.

23. *Jonatha inchoante.* Jonathas le chef des chantres.

---

19. *In Persidem.* In Chaldæam. Vide dicta n. 12.

24. *Bonus rex.* In græco est, βασιλευς και χρηστος, *rex et bonus*, sive benignus.

25. *Præstans.* In græco est, χορηγος, id est, *munificus* seu *liberalis*. — *Fecisti patres electos.* Elegisti patres nostros.

26. *Partem tuam.* Hæreditatem, populum scilicet Israel.

27. *Congrega dispersionem nostram.* Reducens in patriam Israelitas, qui multis locis inter gentes dispersi exulant. — *Contemptos et abominatos.* Despectos et viles habitos, quos etiam gentiles abominantur propter religionis diversitatem.

28. *In superbia.* Superbe.

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit.

30. Cependant les prêtres chantaient des hymnes et des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Et le sacrifice étant consumé, Néhémias ordonna que l'on répandît ce qui restait de cette eau sur les grandes pierres.

32. Ce qu'on n'eut pas plus tôt fait, qu'il s'y alluma une grande flamme; mais elle fut consumée par la lumière qui s'éleva de dessus l'autel.

33. Lorsque cet événement fut rendu public, on rapporta au roi de Perse, qu'au même lieu où les prêtres qui avaient été emmenés captifs avaient caché le feu *sacré*, on avait trouvé une eau dont Néhémias et ceux qui étaient avec lui avaient purifié les sacrifices.

34. Le roi, après avoir considéré ce qu'on lui disait, et s'être assuré par une recherche exacte de la vérité du fait, fit bâtir en ce même lieu un temple.

35. Et se tenant assuré de ce prodige, il donna aux prêtres de grands biens, et leur fit divers présents, qu'il leur distribuait de sa propre main.

36. Néhémias appela ce lieu Nephthar, c'est-à-dire Purification, mais il y en a plusieurs qui l'appellent Nephi.

29. Constitue populum tuum in loco sancto tuo, *a* sicut dixit Moyses. [a *Deut.* 30. 3. 5. *Infr.* 2. 18.]

30. Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumptum esset sacrificium.

31. Cum autem consumptum esset sacrificium, ex residua aqua Nehemia jussit lapides majores perfundi.

32. Quod ut factum est, ex eis flamma accensa est; sed ex lumine quod refulsit ab altari, consumpta est.

33. Ut vero manifestata est res, renuntiatum est regi Persarum, quod in loco, in quo ignem absconderant hi qui translati fuerant sacerdotes, aqua apparuit, de qua Nehemias, et qui cum eo erant, purificaverunt sacrificia.

34. Considerans autem rex, et rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret quod factum erat;

35. Et cum probasset, sacerdotibus donavit multa bona, et alia atque alia munera, et accipiens manu sua, tribuebat eis.

36. Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur Purificatio. Vocatur autem apud plures Nephi.

CHAPITRE II.

Continuation de la lettre précédente. Préface de ce livre.

1. Or on trouve dans les écrits du prophète Jérémie, qu'il commanda à ceux qui allaient de Judée en un pays étranger de prendre le feu *sacré* comme on l'a marqué auparavant, et qu'il leur donna des préceptes, lorsqu'ils étaient *sur le point d'être* transférés.

2. Et il leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, et de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or et d'argent, avec tous leurs ornements.

1. Invenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetæ, quod jussit eos ignem accipere qui transmigrabant; ut significatum est, et ut mandavit transmigratis.

2. Et dedit illis legem ne obliviscerentur præcepta Domini, et ut non exerrarent mentibus videntes simulacra aurea et argentea, et ornamenta eorum.

33. *Regi Persarum.* Artaxerxès surnommé Longue-Main.

34. *Fecit ei templum.* Ou, d'après le Grec, il fit entourer ce lieu où le feu avait été gardé, et il le fit respecter comme un lieu sacré dont on ne doit s'approcher qu'avec respect.

36. *Apud plures Nephi.* Le Grec de l'édition romaine lit : *Nephthaci.* On pourrait le dériver de mot chaldéen *phetir*, qui signifie être pur.

Cap. II. — 1. *In descriptionibus Jeremiæ prophetæ.* On ne sait s'il s'agit ici d'écrits du prophète Jérémie ou de *Mémoires* qui auraient été composés sur son temps, mais ces ouvrages n'existent plus.

---

29. *Constitue populum.* Restitue patriis sedibus, et reduc in terram sanctam. — *Sicut dixit Moyses.* Deut., 30, 3 et 5.

31. *Jussit lapides majores perfundi.* Qui essent majores hi lapides non satis constat; fortasse intelligit lapides inferiores altaris, ad quos sæpe hostiarum sanguis, ut nunc aqua, fundebatur, usque ad imam crepidinem ejus. Vide Ezechiel, c. 42, n. 13, et quæ ibi notavimus.

32. *Sed ex lumine.* Pro *nam ex lumine*, id est, ex igne qui jam ardebat in altari.

33. *Qui translati fuerant.* Ducti in captivitatem.

34. *Fecit ei templum.* In græco est, περιφράξας δε ὁ βασιλευς ἱερον ἐποιησε, *id est, cum sepsisset rex, sacrum fecit;* id est, locum illum in quo repositus fuerat ignis, qui deinde mutatus est in aquam crassam, sacrum esse voluit, et illum sepsit. Itaque ἱερον sumitur adjective, et ad eumdem sensum facile explicari potest textus vulgatæ nostræ editionis.

36. *Vocatur autem apud plures Nephi.* Vulgo appellationem loci corrumpente, ut quotidie fieri videmus in aliis vocibus, quæ hujusmodi syncopas et mutationes patiuntur.

Cap. II. — 1. *In descriptionibus Jeremiæ.* Qui liber modo non exstat. — *Ignem accipere.* Sacrum ignem, ne periret. — *Qui transmigrabant.* Qui captivi ducebantur in Babylonem. — *Ut significatum est.* Superiori capite, 1, n. 19.

3. Et alia hujusmodi dicens, hortabatur ne legem amoverent a corde suo.

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum et arcam jussit propheta divino responso ad se facto comitari secum, usquequo exiit in montem *a* in quo Moyses ascendit, et vidit Dei hæreditatem. [a *Deut.* 34. 1.]

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum speluncæ; et tabernaculum, et arcam, et altare incensi intulit illuc, et ostium obstruxit.

6. Et accesserunt quidam simul qui sequebantur, ut notarent sibi locum; et non potuerunt invenire.

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit : Quod ignotus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi, et propitius fiat;

8. Et tunc Dominus ostendet hæc, et apparebit majestas Domini, et nubes erit, sicut et Moysi manifestabatur, et *a* sicut cum Salomon petiit ut locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat hæc. [a *III. Reg.* 8. 11. *II. Par.* 6. 14.]

9. Magnifice etenim sapientiam tractabat; et ut sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicationis, et consummationis templi.

3. Et leur donnant encore divers avis, il les exhortait à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

4. Il était aussi marqué dans le même écrit que ce prophète, par un ordre particulier qu'il avait reçu de Dieu, commanda qu'on emportât avec lui le tabernacle et l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse avait monté, et d'où il avait vu l'héritage du Seigneur.

5. Et Jérémie y étant arrivé, y trouva une caverne où il mit le tabernacle, l'arche et l'autel des encensements; et il en boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

7. Et Jérémie l'ayant su, les blâma, et dit que ce lieu demeurerait inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, et qu'il lui eût fait miséricorde.

8. Et qu'alors le Seigneur ferait voir ces choses; que la majesté du Seigneur paraîtrait de nouveau, et qu'il y aurait une nuée, selon qu'elle avait paru à Moïse, et qu'elle fût manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu, *et qu'il lui fût consacré.*

9. Car *alors* il faisait éclater sa sagesse d'une manière *admirable*, et il offrit le sacrifice de la dédicace et de la consommation du temple, comme un homme qui était rempli de sagesse.

5. *Et ostium obstruxit.* L'arche d'alliance n'a jamais été retrouvée, et elle n'a point reparu dans le second temple. C'est le sentiment de Théodoret, de saint Thomas, de Sanctius, et en général de tous les Pères. C'est ce que suppose le passage de Jérémie lui-même (ch. III, vers. 16). Voyez notre note.

7. *Donec congreget Deus.* Lorsque le Messie parut, on vit en lui l'arche d'alliance véritable. Car, comme le dit saint Jean (Apoc., XI, 19), Jésus-Christ est lui-même l'arche vivante de l'alliance nouvelle, parce que toute la plénitude de la Divinité habite en lui substantiellement, et qu'en lui se trouve toute la justice, toute la vérité et toute la perfection de la loi, dont les tables étaient renfermées dans l'arche.

---

4. *In ipsa scriptura.* Descriptionum Jeremiæ. — *Quomodo tabernaculum et arcam.* Non fuisse a militibus diripientibus Jerusalem ablatam arcam aut tabernaculum, satis patet ex Jerem., c. 52, ubi enumerantur omnia quæ ex templo Domini Chaldæi abstulerunt, usque ad phialas et mortariola; arcæ vero et tabernaculi nulla mentio. Itaque hæc a Jeremia ablata sunt, ut hic habemus : quomodo autem id fieri potuerit, et quando factum sit, antene captam urbem, an post, disputat Serar. in hoc cap., quæst. 17; et Bellarm., de Verbo Dei, lib. 1, c. 15, in respons. ad quartam objectionem. Vide etiam Salian., tom. 4, anno mundi 3446, n. 28. — *Montem.* Nebo. — *Dei hæreditatem* Terram sanctam, quam Deus Mosi ex arduo illo montis vertice ostendit. Vide Deut., 34, 1.

5. *Veniens ibi Jeremias.* Solus, nullis comitantibus, ut apparet ex sequentibus. Itaque censet Serarius, quæst. 18, arcam angelorum opera delatam fuisse. Sic, tanto post, ædes Lauretana non semel ab angelis de uno loco in alium translata est.

7. *Ignotus erit locus.* Salianus, tom. 5, anno mundi 3609, n. 95 et sequentibus, fuse probat tunc arcam et tabernaculum, etc., inventa esse, cum inventa est aqua crassa, de qua supra, c. 1, n. 20. Quod admodum probabiliter dicitur : neque enim aliud tempus proferri potest, in quo hæc Jeremiæ prophetia impleta sit, in quo visibilis Dei majestas apparuerit ut Mosi et Salomoni, quam hoc, in quo Deus præsentiam majestatis in igne mirabiliter accenso demonstravit; in quo nubes solem, et sacrificia, et altare obtegebat, ut Mosis et Salomonis temporibus contigerat. Ista etiam congregatio populi non alia intelligenda videtur, quam quæ post captivitatem Babylonicam facta est, sub Cyro, Dario et Artaxerxe. * Alii tamen congregationem populi eam hic intelligi putant, quæ erit extremo mundi tempore; tunc enim per Enoch et Eliam proferendam arcam, etc., quæ explicatio ex eo confirmari potest, quod Josephus, libro 6 Belli, capite 6, affirmat tempore Romanorum nihil omnino fuisse in Sancto Sanctorum. Vide Riberam in c. 1. Aggæi. Non ergo tunc arca inventa est, cum ex aqua illa crassa ignis emicuit.

8. *Sicut cum Salomon.* Vide III. Reg., 8, 11; et II. Paral., 6, 14. — *Manifestabat hæc.* Deus nube templum obtegens.

9. *Magnifice etenim sapientiam tractabat.* Hæc verba non sunt in textu græco. Possunt autem referri, vel ad Deum, vel ad Salomonem. Ad Deum, ut sensus sit, Deum sapientiam Salomonis, qua templum exstruxit magnifica nubis obumbratione cohonestasse; ad Salomonem, ut sententia sit, eum magnifica opera edidisse consentanea magnæ sapientiæ suæ.

10. Comme Moïse pria le Seigneur, et que le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste ; ainsi Salomon pria, et le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste;

11. Et *comme* Moïse dit *à Aaron : Vous avez fait une faute*, parce que l'hostie qui a été offerte pour le péché n'a point été mangée, mais consumée *par le feu;*

12. Salomon aussi célébra pendant huit jours la dédicace *du temple.*

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits et dans les mémoires de Néhémias, où l'on voit qu'il fit une bibliothèque, ayant rassemblé de divers pays les livres des prophètes, ceux de David, et les lettres des rois, et ce qui regardait les dons.

14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'était perdu pendant la guerre que nous avons eue : et ce recueil est entre nos mains.

15. Si vous désirez avoir ces écrits, envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter *sûrement.*

16. Nous vous avons donc écrit, étant sur le point de célébrer la purification *du temple :* et vous ferez bien de célébrer cette fête.

17. Or nous espérons que Dieu qui a délivré son peuple, qui a rendu à tous leur héritage, et qui a rétabli le royaume *d'Israël*, le sacerdoce et le lieu saint,

18. Selon qu'il l'avait promis dans la loi, nous fera bientôt miséricorde, et nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel, dans son saint lieu.

10. Sicut *a* et Moyses orabat ad Dominum, et descendit ignis de cœlo, et consumpsit holocaustum, sic *b* et Salomon oravit, et descendit ignis de cœlo, et consumpsit holocaustum ; [a *Levit.* 9. 24. || b *II. Par.* 7. 1.]

11. Et dixit Moyses, *a* eo quod non sit comestum quod erat pro peccato, consumptum est; [a *Levit.* 10. 16. 17.]

12. Similiter et Salomon octo diebus celebravit dedicationem.

13. Inferebantur autem in descriptionibus et commentariis Nehemiæ hæc eadem; et ut construens bibliothecam congregavit de regionibus libros, et prophetarum, et David, et epistolas Regum, et de donariis.

14. Similiter autem et Judas ea quæ deciderant per bellum quod nobis acciderat, congregavit omnia, et sunt apud nos.

15. Si ergo desideratis hæc, mittite qui perferant vobis.

16. Acturi itaque purificationem scripsimus vobis, bene ergo facietis, si egeritis hos dies.

17. Deus autem qui liberavit populum suum, et reddidit hæreditatem omnibus, et regnum, et sacerdotium, et sanctificationem,

18. *a* Sicut promisit in lege, speramus quod cito nostri miserebitur, et congregabit de sub cœlo in locum sanctum. [a *Deut.* 30. 3. 5. *Sup.* 1. 29.]

11. *Et dixit Moyses.* Moïse releva la faute qu'avait faite Aaron, et il montra par là qu'il avait le plus grand zèle pour l'observation de la loi, puisqu'il en remarquait les moindres transgressions; de même Salomon montra son zèle pour la gloire de Dieu en célébrant, avec une magnificence extraordinaire, la dédicace du temple qu'il avait bâti en son honneur.

13. *In descriptionibus et commentariis.* Ces détails ne se trouvent pas dans le *livre de Néhémias*, qui fait partie de nos livres saints. On en a conclu qu'indépendamment de ce livre, il avait écrit des *Mémoires*, dont l'ouvrage que nous possédons n'est peut-être qu'un abrégé. Quant à la bibliothèque qu'il forma, elle était probablement du genre de celle que les Ptolémées avaient fondée quelque temps auparavant en Egypte. — *Et epistolas regum.* C'étaient les lettres des rois de Perse, relativement aux Juifs et aux dons qu'ils avaient faits au temple du Seigneur à Jérusalem.

14. *Similiter autem et Judas.* Le P. de Carrières a cru que c'était Judas Machabée, mais nous croyons plutôt, avec Ménochius, qu'il s'agit de Judas l'Essénien (Cf. supr., cap. I, 10).

16. *Acturi itaque purificationem.* C'est la fête dont il est parlé au chapitre précédent, verset 18.

---

10. *Descendit ignis.* Historiam habes Levit., 9, 24. — *Sic et Salomon.* Vide II. Paral., 7, 1.

11. *Et dixit Moyses.* Questus est Moses. — *Eo quod non sit comestum quod erat pro peccato.* Eo quod Aaron et ejus filii, recenti suorum clade perculsi et mœsti, hircum pro peccato non comedissent, ut debebant per legem Levitici cap. 6, n. 26. — *Consumptum est.* Sacrificium illud pro peccato, hoc est, hircum, cum ipsi non comederent, combusserent, putantes ita faciendum esse ex lege Levit., c. 7, n. 17. Pistoria hæc habetur Levit., c. 10, n. 16. Vide quæ ibi notavimus. Sunt hæc aliquo modo cum superioribus continuanda et applicanda. Ut nimirum quemadmodum ignis cæteras victimas ascendit, ita et hostiam hanc pro peccato absumpserit.

13. *Inferebantur.* Græce, ἐξηγοῦντο, id est, *narrabantur.* — *Construens bibliothecam.* Per congregationem hanc librorum, quæ a Nehemia facta dicitur non significatur libros sacros quasi deperditos, esse ab eo vel ab Esdra restitutos; sed tantum bibliothecam exstructam in qua essent libri de regibus et prophetis, res ipsius Davidis, epistolæ regum de anathematibus sive donariis.

14. *Judas.* Videtur intelligi Judas Essenus, cujus facta mentio, cap. 1, n. 10.

17. *Sanctificationem.* Templum.

18. *Congregabit.* Etiam alios, qui adhuc dispersi sunt.

19. Eripuit enim nos de magnis periculis, et locum purgavit.
20. De Juda vero Machabæo, et fratribus ejus, et de templi magni purificatione, et de aræ dedicatione;
21. Sed et de præliis quæ pertinent ad Antiochum Nobilem et filium ejus Eupatorem;
22. Et de illuminationibus quæ de cœlo factæ sunt ad eos qui pro Judæis fortiter fecerunt, ita ut universam regionem, cum pauci essent, vindicarent, et barbaram multitudinem fugarent;
23. Et famosissimum in tote orbe templum recuperarent, et civitatem liberarent, et leges quæ abolitæ erant, restituerentur, Domino cum omni tranquillitate propitio facto illis;
24. Itemque ab Jasone Cyrenæo quinque libris comprehensa, tentavimus nos uno volumine breviare.
25. Considerantes enim multitudinem librorum, et difficultatem volentibus aggredi narrationes historiarum propter multitudinem rerum,
26. Curavimus volentibus quidem legere, ut esset animi oblectatio; studiosis vero, ut facilius possint memoriæ commendare, omnibus autem legentibus utilitas conferatur.
27. Et nobis quidem ipsis qui hoc opus breviandi causa suscepimus, non facilem laborem, immo vero negotium plenum vigiliarum et sudoris assumpsimus.
28. Sicut hi qui præparant convivium, et quærunt aliorum voluntati parere propter multorum gratiam, libenter laborem sustinemus.

19. Car il nous a délivrés de grands périls, et il a purifié son temple.
20. Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée et ses frères, la manière dont le grand temple a été purifié, et dont la dédicace de l'autel s'est faite;
21. Comme aussi les combats qui se sont donnés sous Antiochus l'Illustre, et sous son fils Eupator;
22. Et les faveurs éclatantes qu'ont reçues du ciel ceux qui ont combattu pour les Juifs avec un si grand courage, qu'étant peu de gens, ils se sont rendus maîtres de tout le pays, ont mis en fuite un grand nombre de barbares;
23. Ont recouvré le plus fameux temple qui soit dans le monde, ont délivré la ville de la servitude, et remis en leur vigueur les lois qui avaient été abolies, le Seigneur les ayant favorisés par toutes sortes de témoignages de sa bonté.
24. Enfin, nous avons tâché de rapporter en abrégé, dans un seul livre, ce qui a été écrit en cinq livres par Jason le Cyrénéen.
25. Car ayant considéré que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cause de ce grand nombre de choses qu'on leur représente,
26. Nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte qu'elle pût plaire à ceux qui voudraient la lire; qu'elle pût se retenir facilement par ceux qui sont les plus studieux; et qu'elle pût généralement être utile à tous ceux qui la liraient.
27. Or, nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisé, mais un travail qui demande une grande application et beaucoup de peine.
28. Nous l'entreprenons néanmoins avec joie, en considérant l'avantage de plusieurs, comme ceux qui, étant chargés de préparer un festin, s'étudient à satisfaire les autres.

20. *De Juda vero Machabæo.* Ici commence la préface du second *livre des Machabées.* Cette préface est rédigée à la façon des introductions de ce genre, que les historiens anciens plaçaient à la tête de leurs ouvrages.

24. *Itemque ab Jasone Cyrenæo.* Jason le Cyrénéen était un Juif de la province de Cyrène, voisine de l'Egypte. Son histoire, qui était en cinq livres, était sans doute beaucoup plus étendue que cet abrégé. Toutefois, comme l'observe D. Ceillier, l'auteur de ce livre ne s'est pas tellement assujéti à suivre Jason qu'il n'ait rien ajouté à son ouvrage. Car, outre les deux lettres que nous venons de voir, il paraît qu'il a tiré d'ailleurs ce qu'il raconte, dans les quatre derniers chapitres. Ce sont en effet des morceaux hors de leur place, le style en est différent de celui de Jason (*Hist. génér. des auteurs sacrés*, tom. I, pag. 325).

---

19. *Locum purgavit.* Hæc videntur esse ultima verba epistolæ, ut docet Serarius, quæst. 20.

22. *Illuminationibus.* Favoribus, in græco est, ἐπιφανειας, *apparitiones.*

24. *Ab Jasone Cyrenæo.* Vide dicta ad titulum horum librorum ante lib. 1, c. 1.

25. *Aggredi.* Scilicet legendo.

27. *Negotium plenum vigiliarum et sudoris.* Ex hoc loco hæretici probare conantur librum hunc non esse scriptum divino spiritu, sed humano; non enim adeo laborant et sudant, quibus Deus dicta quæ scribant. Respondet Bellarm. de Verbo Dei, lib. 1, c. 15, objectione secunda, Deum quidem esse auctorem omnium divinarum Scripturarum; sed aliter tamen adesse solitum prophetis, aliter aliis, præsertim historicis. Nam prophetis revelabat futura, et simul assistebat, ne aliquid falsi admiscerent in scribendo, et ideo prophetæ non alium habuerunt laborem quam scribendi aut dictandi; aliis autem scriptoribus Deus non semper revelabat ea quæ scripturi erant, sed excitabat ut scriberent quæ viderant vel audierant, quorum recordabantur, et simul assistebat ne falsi aliquid scriberent: quæ assistentia non faciebat ne laborarent in cogitando et quærendo quod et quomodo scripturi essent. Quare S. Lucas, in præfatione in Evangelium a se scriptum, testatur se assecutum omnia diligenter quæ ad Evangelii scriptionem pertinebant, idque ab iis qui ipsi audierant et viderant, et ministri fuerant sermonis.

28. *Sicut hi qui præparant convivium.* In græco est: *Quemadmodum paranti convivium, et aliorum utilitatem quærenti facile quidem non est: tamen, ut multis gratum fiat, libenter laborem subibimus.*

29. Nous nous reposons de la vérité des choses sur les auteurs qui les ont écrites: mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abréger, selon le dessein que nous avons pris.

30. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison est appliqué à en régler toute la structure, et qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre à l'embellir, on doit juger de nous de la même sorte.

31. Il est en effet du devoir de celui qui compose une histoire d'en recueillir les différentes matières, de les raconter dans un certain ordre, et de rechercher avec grand soin les circonstances particulières de ce qu'il raconte.

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais que celui qui fait un abrégé affecte d'être court dans ce qu'il écrit, et qu'il évite de s'étendre en de longs discours.

33. Nous commencerons donc ici notre narration, et nous finirons notre préface; car il y aurait de la folie d'être long avant *de commencer* une histoire, tandis que l'on serait court dans l'histoire même.

29. Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes, ipsi autem secundum datam formam brevitati studentes.

30. Sicut enim novæ domus architecto de universa structura curandum est; ei vero qui pingere curat, quæ apta sunt ad ornatum, exquirenda sunt; ita æstimandum est et in nobis.

31. Etenim intellectum colligere, et ordinare sermonem, et curiosius partes singulas quasque disquirere, historiæ congruit auctori;

32. Brevitatem vero dictionis sectari, et executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.

33. Hinc ergo narrationem incipiemus; de præfatione tantum dixisse sufficiat; stultum etenim est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi.

CHAPITRE III.

Bonheur des Juifs sous le pontificat d'Onias III. Héliodore est envoyé par Séleucus pour enlever les trésors du temple. Son châtiment.

1. La cité sainte jouissant donc d'une paix parfaite, et les lois y étant exactement observées, à cause de la piété du grand-prêtre Onias, et de la haine qu'il avait dans le cœur contre tout mal,

2. Il arrivait de là que les rois mêmes et les princes se croyaient obligés d'avoir pour le lieu *saint* une grande vénération, et honoraient le temple de riches présents.

3. En sorte que Séleucus, roi d'Asie, faisait fournir de son domaine toute la dépense qui regardait le ministère des sacrifices.

1. Igitur cum sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem, et animos odio habentes mala,

2. Fiebat ut et ipsi reges et principes locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent;

3. Ita ut Seleucus Asiæ rex de reddititibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

Cap. III.— 1. *Propter Oniæ pontificis pietatem.* C'était Onias III, le fils de Simon II, qui était grand-prêtre. On était alors en l'an 176 avant Jésus-Christ, Séleucus Philopator était assis sur le trône de Syrie. Il était le successeur d'Antiochus le Grand, et le prédécesseur d'Antiochus Epiphane, l'auteur du soulèvement des Juifs sous les Machabées.

---

29. *Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes.* In græco est, το μεν διακριβουν περι έκαστων τω συγγραφει παραχωρησαντες, id est, *negotium diligenter cognoscendi et investigandi singula auctori ipsi permittentes et relinquentes.* Videtur significare se libros Jasonis Cyrenæi in epitomen quidem redegisse, velle autem ut fides rerum sit penes auctorem. Vide Emmanuelem Sa ad hoc caput, n. 32. Verum cum Ecclesia hunc librum ut canonicum admittat, dicendum est quæ hic habentur ex libro Jasonis excerpta verissima esse, et indubitatæ fidei; fieri enim potest ut sacer aliquis scriptor aliqui scribat, Deo calamum ne erret dirigente, et tamen ille nesciat se dirigi; quod hujus libri scriptori videtur accidisse.

30. *Sicut enim novæ domus architecto.* Se, qui stylum tantum ex suo ponebat, pictori domus comparat, Jasonem vero, qui historiam scripserat primus, architecto.

32. *Executiones.* Το ἐξεργαστικον, elaborabam dictionem, exquisitum dicendi genus, ita ut ἐξεργαςτικον positum sit pro ἐξειργασμενον. Flaminius vertit, *subtilem executionem rerum.*

33. *Effluere.* Prolixum esse. — *Succingi.* Esse brevem.

Cap. III. — 1. *Igitur cum sancta civitas.* Historia hæc ab ipsa origine turbarum judaicarum, a morte Antiochi Magni, qui fuit pater Antiochi Epiphanis, cujus mentio superiore libro, c. 2, petita est. — * *Oniæ.* Onias hic fuit hoc nomine tertius, cognomento Sanctus, qui immediate ante Mathatiam, patrem Judæ Machabæi, pontificatum gessit. — *Animos odio habentes mala.* In græco est tantum, μισοπονηριαν, id est, *odium mali*, et malorum, et ad Oniam tantum refertur; nec tamen male vulgatus; nam etiam alicujus unius hominis animos et spiritus dicimus.

2. *Locum.* Sacrum et templum.

3. *Seleucus Asiæ rex.* Antiochi Magni filius, et Antiochi Epiphanis frater, qui post Antiochum Magnum, et ante Antiochum Epiphanem, regnum tenuit.

4. Simon autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

5. Sed cum vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium Tharsææ filium, qui eo tempore erat dux Cœlesyriæ, et Phænicis;

6. Et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis, et communes copias immensas esse, quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum, esse autem possibile sub potestate regis cadere universa.

7. Cumque retulisset ad regem Apollonius de pecuniis quæ delatæ erant, ille accitum Heliodorum qui erat super negotia ejus, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

8. Statimque Heliodorus iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœlesyriam et Phœnicen civitates esset peragraturus, revera autem regis propositum perfecturus.

9. Sed, cum venisset Jerosolymam, et benigne a summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum; et, cujus rei gratia adesset, aperuit; interrogabat autem, si vere hæc ita essent.

10. Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, et victualia viduarum et pupillorum;

11. Quædam vero esse Hircani Tobiæ viri valde eminentis, in his quæ detu-

4. Mais Simon qui était de la tribu de Benjamin, et qui commandait à la garde du temple, s'efforçait de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance qu'y apportait le prince des prêtres.

5. Et voyant qu'il ne pouvait vaincre Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Tharsée, qui commandait en ce temps-là dans la Célésyrie et dans la Phénicie.

6. Il lui déclara qu'il y avait dans Jérusalem des sommes infinies d'argent ramassées dans un trésor; que ces sommes étaient immenses et destinées pour les affaires publiques, et non pour la dépense des sacrifices; et qu'ainsi on pourrait bien trouver le moyen de faire tomber tous ces trésors entre les mains du roi.

7. Apollonius ayant donné au roi cet avis qu'il avait reçu touchant cette grande quantité d'argent, le roi fit venir Héliodore, qui était son premier ministre, et l'envoya à Jérusalem, avec ordre de faire transporter tout cet argent.

8. Héliodore se mit aussitôt en chemin, comme pour visiter les villes de Célésyrie et de Phénicie, mais véritablement dans le dessein d'exécuter l'intention du roi.

9. Etant arrivé à Jérusalem, et ayant été reçu dans la ville par le grand-prêtre avec toute sorte d'honnêtetés, il lui déclara l'avis qu'on avait donné au roi touchant cet argent, et le vrai sujet de son voyage; et il demanda si ce que l'on avait dit était véritable.

10. Alors le grand-prêtre lui représenta que cet argent était en dépôt *dans le temple;* que c'étaià la subsistance des veuves et des orphelins :

11. Qu'une partie même de cet argent, dont l'impie Simon avait donné avis, appartenait à

4. *Simon autem de tribu Benjamin.* D'après le Grec : Ce Simon était en différend avec le grand-prêtre, relativement à des questions de police. Le texte sacré ne s'explique pas, sur l'intendance qu'il avait dans le temple; il est certain qu'il exerçait une charge purement profane, puisqu'il n'était pas de la tribu de Lévi.

6. *Esse autem possibile.* Il lui représenta que ces sommes immenses étaient en quelque sorte sans emploi, et qu'il pouvait se les approprier sans blesser la justice et la religion.

7. *Qui erat super negotia.* Quelques-uns lisent *pecunias* au lieu de *negotia*, et en concluent qu'il avait l'intendanee des finances.

11. *Quædam vero esse Hircani Tobiæ.* Hyrcan, fils de Joseph, et petit-fils de Tobie, avait été établi, par Séleucus, gouverneur de tout le pays d'au delà du Jourdain, et il en levait les tributs pour le roi. Sa famille avait été mise en possession de cette charge par les Lagides, et en remplissait les fonctions avec beaucoup d'intégrité (Cf. Joseph., *Antiquit.*, lib. XII, cap. 4).

---

4. *De tribu Benjamin.* Cum ergo ex hac tribu esset, non autem ex levitica, nec ex posteris Aaronis, probabile non est eum voluisse summum sacerdotium invadere, ut est apud Eusebium. — *Præpositus templi.* Qui circa res templi aliquam præfecturam exercebat, quæ qualis fuerit ex sacro textu non habetur. Serarius putat fuisse militarem magistratum cui et lictores et milites ad templi custodiam essent, ex lib. 1, Sap. 4, n. 61. Vide. Sigon, de Rep. Hebr., lib. 7, c. 13. — *Contendebat... iniquum aliquid in civitate moliri.* In græco est, διηνέχθη τῷ ἀρχιερεῖ περὶ τῆς κατὰ τὴν πόλιν παρανομίας, quod bene respondet vulgatæ versioni : in bibliis tamen regiis est, περι ἀγορανομιας, quasi contentio fuerit inter illos de civili quopiam officio, aut de urbana ædilitate.

5. *Ad Apollonium.* Ut ejus opera obtineret quod obtabat; et quidem interventu multarum pecuniarum, quas cum ipse suppeditare non posset, aperiebat viam qua alienæ in ejus aut regis potestatem venirent. — * *Dux.* Præfectus et præses constitutus a Seleuco.

6. *Communes copias.* Collectas ex vectigalibus, tributis, et id genus aliis proventibus, quæ communes sive profanæ dicuntur, et opponuntur sacris pecuniis ; unde sequitur, *quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum;* quas Seleucus suppeditabat, ut supra dicitur, n. 3.

7. *Transportaret.* Ad se afferret.

10. *Deposita esse hæc.* Sive has pecunias repositas et destinatas esse viduis pupillisque sublevandis, sive ab ipsismet, sive ab aliis, qui pauperibus benigne facere vellent per manus pontificis.

11. *Quædam vero esse Hircani.* Qui eas loco propter religionem omnium tutissimo reposuerat. — *Tobiæ.* Non filium, sed nepotem. Josephus enim, lib. 12, c. 4, ait eum Josephi filium fuisse, Tobiæ vero nepotem. — *In his.* Ex his. — *Quæ detulerat.* In græco est,

Hircan Tobie, qui était un homme d'une très-grande considération; et que toute cette somme consistait en quatre cents talents d'argent et en deux cents talents d'or;

12. Qu'au reste il était absolument impossible de tromper ceux qui avaient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent qu'en le mettant en dépôt dans un temple qui était en vénération à toute la terre pour sa sainteté.

13. Mais Héliodore insistant sur les ordres qu'il avait reçus du roi, répondit qu'il fallait, à quelque prix que ce fût, que cet argent fût porté au roi.

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avait marqué pour exécuter cette entreprise : cependant toute la ville était remplie d'effroi.

15. Les prêtres se prosternaient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales: et ils invoquaient celui qui est dans le ciel, et qui a fait la loi touchant les dépôts, *le priant* de conserver les dépôts de ceux qui les avaient mis dans son temple.

16. Mais nul ne pouvait regarder le visage du grand-prêtre sans être blessé jusqu'au cœur : car le changement de son teint et de sa couleur marquait clairement la douleur intérieure de son âme.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, et l'horreur même dont son corps paraissait comme tout saisi, découvrait à ceux qui le regardaient quelle était la plaie de son cœur.

18. Plusieurs accouraient aussi en troupes de leurs maisons, conjurant Dieu, par des prières publiques, de ne pas permettre qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Les femmes, revêtues de cilices qui les couvraient jusqu'à la ceinture, allaient en foule par les rues, les filles même qui demeuraient auparavant renfermées, couraient les unes vers Onias, les autres vers les murailles *du temple*, et quelques-unes regardaient par les fenêtres :

20. Toutes adressaient leurs prières à Dieu, en étendant leurs mains vers le ciel.

21. Et c'était vraiment un spectacle digne de

lerat impius Simon; universa autem argenti talenta esse quadringenta, et auri ducenta;

12. Decipi vero eos qui credidissent loco, et templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione et sanctitate omnino impossibile esse.

13. At ille pro his quæ habebat in mandatis a rege, dicebat omni genere regi ea esse deferenda.

14. Constituta autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica vero per universam civitatem erat trepidatio.

15. Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de cœlo eum qui de depositis legem posuit, ut his qui deposuerant ea, salva custodiret.

16. Jam vero qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur; facies enim, et color immutatus declarabat internum animi dolorem;

17. Circumfusa enim erat mœstitia quædam viro, et horror corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus efficiebatur.

18. Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publica supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemptum locus esset venturus.

19. Accintæque mulieres ciliciis pectus, per plateas confluebant; sed et virgines quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam, aliæ autem ad muros, quædam vero per fenestras aspiciebant;

20. Universæ autem protendentes manus in cœlum, deprecabantur;

21. Erat enim misera commistæ mul-

ούχ ὥσπερ ἦν διαβαλλων ὁ δυσσεβης Σιμων, id est, *non autem ut calumniabatur impius Simon.* — * *Argenti talenta esse quadraginta.* Quæ conficiunt summam ducentorum millium aureorum, si sacer textus de atticis talentis loquatur : duplo vero majorem, si de hebraicis. — * *Auri ducenta.* Quæ, si attiqua sint, unum millionem, ut vocant, conficiunt, et præterea ducenta aureorum millia; si vero talenta sint hebraica, summam duplo majorem.

12. *Decipi vero.* Fraudari deposita pecunia, et injuriam illis fieri; in græco enim est, ἀδικηθηναι. Sententia ergo est, indignum esse, nec ullo modo fieri posse aut debere, ut pecuniæ eorum qui eas templo crediderunt, auferantur per injuriam; sic enim templi apud omnes gentes sancti majestas et securitas violaretur.

13. *Omni genere.* Omni ratione, omni modo, omnino. In græco enim est, παντως, licet in Bibliis Vaticanis per errorem scribatur παντων.

15. *Altare.* Holocausti. Locus orationis sacerdotum erat inter templum et altare.

18. *Pro eo quod in contemptum.* Pavidi et solliciti, quia videbant sacrum locum in contemptum venturum, si pecuniæ illæ auferrentur.

19. *Virgines, quæ conclusæ erant.* In templi quodam domicilio, ubi et piæ viduæ morabantur. — *Procurrebant ad Oniam.* In græco est, ἐπι τους πυλωνας, *ad januas,* scilicet templi : sed idem est, nam ibi erat Onias. — *Aliæ autem ad muros.* Scilicet procurrebant, ad muros, inquam, templi, ubi tota res agitabatur, et in quo illæ conclusæ erant, ut inde efferre pedem non liceret, donec conjugio traderentur.

21. *Erat enim misera commistæ multitudinis.* In græco est, ἐλεειν δ'ἦν την του πληθους παμμιγη προπτωσιν. Id est, *commiserationem autem movebat commistæ multitudinis prolapsio,* animorum scilicet dejectio, et corporum ad orandum prostratio. — *Magni sacerdotis expectatio.* Spectantis quo res evaderet, et quid auderet Heliodorus in templum, aut populus concitatus in Heliodorum.

titudinis, et magni sacerdotis in agone constituti expectatio.

22. Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.

23. Heliodorus autem quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

24. Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam, ita ut omnes qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem et formidinem converterentur.

25. Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus; isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit; qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea.

26. Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloria, speciosique amictu; qui circumsteterunt eum, et ex utraque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes.

27. Subito autem Heliodorus concidit in terram, eumque multa caligine circumfusum rapuerunt, atque in sella gestatoria positum ejecerunt.

28. Et is qui cum multis cursoribus et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifesta Dei cognita virtute;

29. Et ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus.

30. Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum; et templum quod paulo ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio et lætitia impletum est.

31. Tunc vero ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei qui in supremo spiritu erat constitutus.

32. Considerans autem summus sa-

pitié de voir toute cette multitude confuse de peuple, et le grand-prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étaient de ce qui arriverait.

22. Pendant que les prêtres invoquaient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avaient confié,

23. Héliodore ne pensait qu'à exécuter son dessein, étant lui-même présent avec ses gardes à la porte du trésor *pour le forcer*.

24. Mais l'esprit du Dieu tout-puissant se fit voir alors par des marques bien sensibles; en sorte que tous ceux qui avaient osé obéir à Héliodore, étant renversés par une vertu divine, furent tout d'un coup frappés d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Car ils virent paraître un cheval, sur lequel était monté un homme terrible, habillé magnifiquement, et qui, fondant avec impétuosité sur Héliodore, le frappa, en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant; et celui qui était monté dessus semblait avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent en même temps, pleins de force et de beauté, brillants de gloire, et richement vêtus, qui, se tenant aux deux côtés d'Héliodore, le fouettaient chacun de son côté, et le frappaient sans relâche.

27. Héliodore tomba donc tout d'un coup par terre, étant tout enveloppé d'obscurité *et* de ténèbres : et ayant été mis dans une chaise, on l'emporta de là, et on le chassa hors du temple.

28. Ainsi celui qui était entré dans le trésor avec un grand nombre d'archers et de gardes était emporté sans que personne pût le secourir, la vertu de Dieu s'étant fait connaître manifestement.

29. Cette vertu divine le réduisit à demeurer couché par terre, sans voix, et sans aucune espérance de vie.

30. Mais les autres bénissaient le Seigneur de ce qu'il relevait la gloire de son lieu *saint;* et le temple, qui était rempli auparavant de frayeur et de tumulte, le fut ensuite d'allégresse et de cris de joie, le Seigneur y ayant fait paraître sa toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore se hâtèrent de supplier Onias de vouloir invoquer le Très-Haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui était réduit à l'extrémité.

32. Le grand-prêtre, considérant que le roi

---

22. *Et hi quidem.* Judæi.

24. *Spiritus omnipotentis Dei.* Deus. Paulo aliter hæc habentur in græco, sed sensus idem est. — *Ruentes.* Consternati, καταπλαγεντες, stupore perculsi et attoniti. — *Dissolutionem.* Εκλυσιν, animi aut membrorum dissolutionem, propter metum et consternationem.

25. *Optimis operimentis adornatus.* In græco est, καλλίστῃ σαγῇ διακεκοσμημένος : est autem σαγὴ equi instratum, quod recentiores græco nomine σαγισμα dixerunt. Vide Meursium in glossario græco barbaro. — *Priores calces elisit.* Significat equum insurrexisse in Heliodorum, et anterioribus ungulis impulsum, eum prostravisse. — *Ei sedebat.* Equo insidebat.

* 26. *Duo juvenes.* Duo angeli. — *Virtute.* Τῇ ῥώμῃ, robore, viribus.

27. *Ejecerunt.* Extraxerunt, exportarunt.

28. *Cursoribus.* Famulis a pedibus. Italice vocamus *staffieri.* — *Nullo sibi auxilium ferente.* In græco est, ἀβοήτητον ἑαυτῷ καθεςῶτα, qui nihil auxilii sibi ipse afferre poterat. Italicæ phrasi optime respondet; dicimus enim : *Non si poteva ajutare da se stesso.*

30. *Magnificabat.* Glorificabat.

32. *Malitiam.* Dolum seu maleficium. — *Ex Judæis.* A Judæis. — *Consummatam.* Factam. — *Hostiam salutarem.* Qua illi salus et sanitas, alioqui deplorata, restitueretur Dei misericordia, precibus et sacrificio pontificis propitiata.

pourrait peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour sa guérison une hostie salutaire.

33. Et lorsque le grand-prêtre faisait sa prière, les mêmes jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, se présentèrent à Héliodore et lui dirent : Rendez grâces au grand-prêtre Onias; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Ayant donc été ainsi châtié de Dieu, annoncez à tout le monde ses merveilles et sa puissance. Après avoir dit ces paroles, ils disparurent.

35. Héliodore ayant offert une hostie à Dieu, et fait des vœux et de grandes promesses à celui qui lui avait redonné la vie, rendit grâces à Onias, alla rejoindre ses troupes, et retourna vers le roi.

36. Il rendait témoignage à tout le monde des œuvres *merveilleuses* du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37. Et le roi lui demandant qui lui paraissait propre pour être encore envoyé à Jérusalem, il lui répondit :

38. Si vous avez quelque ennemi, ou quelqu'un qui ait formé des desseins sur votre royaume, envoyez-le en ce lieu; et vous le verrez revenir déchiré de coups, si néanmoins il en revient, parce qu'il y a véritablement quelque vertu divine dans ce temple.

39. Car celui qui habite dans le ciel est lui-même présent en ce lieu; il en est le protecteur; et il frappe de plaies, et fait périr ceux qui y viennent pour faire du mal.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, et la manière dont le trésor fut conservé.

cerdos, ne forte rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

33. Cumque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt : Oniæ sacerdoti gratias age; nam propter eum Dominus tibi vitam donavit.

34. Tu autem a Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem. Et his dictis, non comparuerunt.

35. Heliodorus autem, hostia Deo oblata, et votis magnis promissis ei qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem.

36. Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis suis viderat opera magni Dei.

37. Cum autem rex interrogasset Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait :

38. Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illuc, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit; eo quod in loco sit vere Dei quædam virtus.

39. Nam ipse qui habet in cœlis habitationem, visitator et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percutit, ac perdit.

40. Igitur de Heliodoro, et ærarii custodia, ita res se habet.

36. *Testabatur autem omnibus.* Héliodore fut convaincu qu'il était frappé par une puissance surnaturelle, et il racontait à tout le monde ce prodige. Ce fait est rapporté par Polybe. Ce grave historien était alors en Judée. Il y apprit tous les détails de ce prodige, et il se sert, pour le caractériser, de la même expression que l'auteur du livre des Machabées : il l'appelle une *manifestation divine.*

40. *Igitur de Heliodoro.* Depuis les miracles opérés pendant la captivité, en faveur de Daniel et des enfants de la fournaise, l'Ecriture ne rapporte pas de prodiges particuliers. Esdras et Néhémias, avaient tous les jours des preuves frappantes de la Providence de Dieu sur son peuple, et les Israélites n'avaient pas besoin de miracles nouveaux pour soutenir leur foi. Mais voici un étranger, un païen, qui veut violer le temple, et mettre la main sur les trésors sacrés, il est frappé visiblement par la main de Dieu, qui veut montrer qu'il est présent dans le second temple comme dans le premier. C'est ainsi que dans l'Eglise catholique, après les miracles nombreux qui ont servi à sa fondation, on voit de temps en temps éclater des prodiges nouveaux pour réveiller la foi des fidèles et la soutenir.

---

33. *Cumque summus sacerdos exoraret.* Vel, ut est in græco, *faciente autem summo sacerdote propitiationem*, ut scilicet ei Deus propitius fieret. — *Iidem juvenes.* Rursus apparuerunt Heliodoro.

34. *Magnalia Dei.* Dei mirabilia.

35. *Hostia Deo oblata.* Per sacerdotem. — *Ei, qui vivere illi concessit.* Scilicet Deo.

39. *Visitator.* Επoπτης. Ille dicitur alicujus rei ἐπόπτης, sub cujus cura et tutela res aliqua est.

CHAPITRE IV.

Calomnies de Simon. Jason est nommé grand-prêtre. Antiochus est reçu à Jérusalem. Ménélaüs supplante Jason. Il est accusé devant Antiochus. Mort d'Onias. Antiochus venge sa mort. Meurtre de Lysimaque. Ménélaüs rachète sa vie à prix d'argent.

1. Simon autem prædictus pecuniarum et patriæ delator, male loquebatur de Onia, tanquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, et ipse fuisset incentor malorum;

2. Provisoremque civitatis, ac defensorem gentis suæ, et æmulatorem legis Dei, audebat insidiatorem regni dicere.

3. Sed, cum inimicitiæ in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent;

4. Considerans Onias periculum contentionis, et Apollonium insanire, utpote ducem Cœlesyriæ et Phœnicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se contulit,

5. Non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans.

6. Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare a stultitia sua.

7. Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium;

8. Adito rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, et ex redditibus aliis talenta octoginta;

9. Super hæc promittebat et alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium, et ephebiam sibi constituere, et eos qui in Jerosolymis erant, Antiochenos scribere.

1. Mais Simon, qui avait, comme on l'a dit, donné l'avis touchant cet argent, et qui s'était déclaré contre sa patrie, décriait Onias par ses médisances, comme si c'eût été lui qui eût inspiré à Héliodore ce qu'il avait fait, et qu'il eût été la cause de tous ces maux :

2. Et il osait faire passer pour un traître du royaume le protecteur de la ville, le défenseur de sa nation, et l'observateur très-zélé de la loi de Dieu.

3. Mais comme cette inimitié passa jusqu'à un tel excès, qu'il se commettait même des meurtres par quelques amis de Simon,

4. Onias considérant les suites dangereuses de ces querelles, et l'emportement d'Apollonius qui, ayant l'autorité de gouverneur dans la Célésyrie et dans la Phénicie, secondait *et* fortifiait encore la malice de Simon, il alla trouver le roi,

5. Non pour accuser ses concitoyens, mais pour soutenir l'intérêt commun de tout son peuple, qu'il se proposait uniquement.

6. Car il voyait bien qu'il était impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, et qu'il n'y avait que ce seul moyen pour faire cesser les folles entreprises de Simon.

7. Mais après la mort de Séleucus, Antiochus surnommé l'Illustre, *son frère* lui ayant succédé dans le royaume, Jason, frère d'Onias, tâchait d'usurper le souverain sacerdoce.

8. Etant venu pour cela trouver le roi, et lui promettant trois cent soixante talents d'argent et quatre-vingts talents d'autres revenus.

9. Et de plus, cent cinquante autres talents, si on lui donnait pouvoir d'établir une académie pour *former* la jeunesse, et de faire les habitants de Jérusalem citoyens de la ville d'Antioche.

CAP. IV. — 1. *Simon autem prædictus pecuniarum et patriæ delator*. Le miracle qui venait d'arriver à l'occasion de l'entreprise sacrilége d'Héliodore, aurait dû toucher cet intrigant. Mais l'homme méchant abuse de toutes les grâces. Au lieu de vénérer le pontife Onias, Simon le calomnie. Il lui prête le rôle qu'il a joué lui-même, et l'accuse d'avoir joué une indigne comédie dans toute cette affaire. Il travestit les faits, au point de faire de ce saint pontife un traître, l'ennemi de son pays.

7. *Sed post Seleuci vitæ excessum*. Voyez le Ier livre des Machabées (I, 11-17).

CAP. IV. — 2. *Provisorem*. In græco est, εὐεργετην, *benefactorem*. — *Æmulatorem*. Zelo legis incensum : græce, ζηλωτην. — *Insidiatorem regni*. Επιϐουλον των πραγματων, *insidiatorem rerum*, scilicet regiarum.

3. *Per quosdam Simonis necessarios*. Innuitur absentia Simonis, qui per suos cædes patraret; eum autem ad Apollonium confugisse declarant sequentia.

4. *Insanire* Junge cum *ad augendam*. Sententia est, Oniam periculum animadvertisse, quod illi ab Apollonio viro potente et gubernatore Cœlesyriæ, etc., et a Simone, imminebat; nam pessime uterque animatus erat in Oniam, et intelligebat Apollonium Simonis malitiam fovere et augere; ex quo magnum aliquod malum tandem erumpere erat necesse. — *Ad regem*. Seleucum Philopatorem.

7. *Antiochus*. Seleuci frater. — *Nobilis*. Hoc enim significat vox græca ἐπιφανης, *epiphanes*.

9. *Gymnasium et ephebiam*. Impuram scortorum masculorum officinam, ex qua lucrum ipsi proveniret. — *Antiochenos scribere*. Ut privilegiis fruerentur, quibus gaudebant cives Antiocheni, ut interpretatur Salian. Vel (quæ est Serarii interpretatio) ut Hierosolymitani Antiocheni dicerentur, partim in Antiochi honorem, partim in græcorum rituum commendationem.

10. Le roi lui accorda ce qu'il demandait; mais il n'eut pas plus tôt obtenu la principauté, qu'il commença à faire prendre à ceux de son pays les mœurs et les coutumes des gentils.

11. Il abolit les priviléges que la clémence et la bonté des rois avaient accordés aux Juifs, par l'entremise de Jean, père d'Eupolémus, qui fut envoyé en ambassade vers les Romains, pour renouveler l'amitié et l'alliance des Juifs avec eux : et il renversa les ordonnances légitimes de ses concitoyens, pour en établir d'injustes et de corrompues.

12. Car il eut la hardiesse de bâtir un lieu d'exercice public, sous la forteresse même, et d'exposer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infâmes :

13. Ce n'était pas seulement un commencement, mais un grand progrès de la vie païenne et étrangère, causé par la méchanceté détestable et inouïe de l'impie Jason, usurpateur du nom de grand-prêtre.

14. Les prêtres mêmes ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, méprisant le temple et négligeant les sacrifices, couraient aux jeux de la lutte, aux spectacles qui se représentaient et aux exercices du palet.

15. Ils ne faisaient aucun état de tout ce qui était en honneur dans leur pays, et ne croyaient rien de plus grand que d'exceller en tout ce qui était en estime parmi les Grecs.

16. Il s'excitait pour cela une dangereuse émulation entre eux; ils étaient jaloux des coutumes de ces païens, et affectaient d'être en tout semblables à ceux qui avaient été auparavant les mortels ennemis de leur pays.

17. Car on ne viole point impunément les lois de Dieu, et on le verra clairement par la suite de cette histoire.

18. Un jour que l'on célébrait à Tyr les jeux qui se font de cinq ans en cinq ans, et le roi étant présent,

10. Quod cum rex annuisset, et obtinuisset principatum; statim ad gentilem ritum contribules suos transferre cœpit;

11. Et amotis his quæ humanitatis causa Judæis a regibus fuerant constituta, per Joannem patrem Eupolemi, qui apud Romanos de amicitia et societate functus est legatione legitima, civium jura destituens, prava instituta sanciebat.

12. Etenim ausus est sub ipsa arce gymnasium constituere, et optimos quosque epheborum in lupanaribus ponere.

13. Erat autem hoc non initium, sed incrementum quoddam, et profectus gentilis et alienigenæ conversationis, propter impii et non sacerdotis Jasonis nefarium et inauditum scelus.

14. Ita ut sacerdotes jam non circa altaris officia dediti essent, sed contempto templo, et sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ, et præbitionis ejus injustæ, et in exercitiis disci;

15. Et patrios quidem honores nihil habentes, Græcas glorias optimas arbitrabantur;

16. Quarum gratia periculosa eos contentio habebat, et eorum instituta æmulabantur, ac per omnia his consimiles esse cupiebant, quos hostes et peremptores habuerant.

17. In leges enim divinas impie agere impune non cedit; sed hoc tempus sequens declarabit.

18. Cum autem quinquennalis agon Tyri celebraretur, et rex præsens esset,

16. *Ac per omnia his consimiles esse.* En s'éloignant des mœurs et des traditions nationales, en abandonnant le culte et la croyance des patriarches. L'idolâtrie présidait à tous ces jeux et à tous ces exercices, et les gymnases nouveaux étaient consacrés aux idoles. Le gymnase de Jérusalem était consacré à Bacchus ou à *Liber*, qui était une divinité fort en honneur à cette époque, comme on le voit (II. Mach., VII, 7, et XIV, 23). Ceux qui y entraient passaient sous le *pétasus* de Bacchus et se faisaient inscrire. C'était une espèce d'apostasie. Ce sont ces erreurs qui amenèrent l'épreuve par laquelle passa la nation sous les Machabées.

18. *Cum autem quinquennalis agon.* Les jeux olympiques se célébraient tous les cinq ans

---

10. *Contribules suos.* Gentiles suos Judæos.

11. *Amotis his quæ humanitatis causa, etc.* Significat Jasonem amovisse, penitusque irrita fecisse Judæorum privilegia, et omnia quæ mitiora et humaniora ipsis a Syriæ superioribus regibus constituta fuerant, quæque per insignem virum Joannem Eupolemi patrem fuerant impetrata.

12. *Gymnasium.* Vide dicta n. 9.

13. *Incrementum quoddam.* In græco est, ἀκμη τις, vigor quidam, et summum gentilismi. — *Et non sacerdotis.* Pseudopontificis, falsi sacerdotis et pontificis Jasonis.

14. *Participes fieri palæstræ.* Sensus est : proposito præmio ab agonotheta, profanos sacerdotes cum palæstritis et athletis publice cum contumelia dignitatis suæ decertasse, et eorum instituta æmulatos fuisse. — *Præbitionis ejus injustæ.* Παρανομου χορηγιας, *præbitionis scelestæ :* intelligit munera et præmia ab agonothetis proposita, quorum sine scelere fieri participes sacerdotes illi non poterant. — *Exercitiis disci.* Certaminibus jaciendi disci.

15. *Patrios quidem honores.* Patrias leges et instituta judaica, in quibus illos gloriari oportuisset. — *Nihil.* Pro nihilo. — *Græcas glorias.* Græcorum mores gentilitios affectabant, et in illis gloriabantur.

16. *Quarum gratia periculosa eos contentio habebat.* In græco est, ων χάριν περιεσχεν αὐτους χαλεπη περιςασις, id est, *quarum gratia occupavit eos gravv infortunium*, ut vertit Flaminius. — *Habuerant.* In græco est *habuerunt.*

17. *Impune non cedit.* Non abiit impune peccatum contra legem divinam.

18. *Quinquennalis agon.* Festum et certamina in honorem Herculis, fortasse ad imitationem ludorum olympicorum.

19. Misit Jason facinorosus ab Jerosolymis viros peccatores, portantes argenti didrachmas trecentas in sacrificium Herculis; quas postulaverunt hi qui asportaverant ne in sacrificiis erogarentur, quia non oporteret, sed in alios sumptus eas deputari.

20. Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo qui miserat, in sacrificium Herculis; propter præsentes autem datæ sunt in fabricam navium triremium.

21. Misso autem in Ægyptum Apollonio Mnesthei filio propter primates Ptolemæi Philometoris regis, cum cognovisset Antiochus alienum se a negotiis regni effectum, propriis utilitatibus consulens, profectus inde venit Joppen, et inde Jerosolymam.

22. Et magnifice ab Jasone et civitate susceptus, cum facularum luminibus, et laudibus ingressus est; et inde in Phœnicen exercitum convertit.

23. Et post triennii tempus misit Jason Menelaum, supradicti Simonis fratrem, portantem pecunias regi, et de negotiis necessariis responsa perlaturum.

19. L'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes porter trois cents didrachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule: mais ceux mêmes qui les apportaient demandèrent qu'elles ne fussent pas employées à ces sacrifices, parce qu'on ne devait pas en faire un tel usage, et qu'on s'en servit pour d'autres dépenses.

20. Ainsi elles furent offertes pour le sacrifice d'Hercule par celui qui les avait envoyés, mais à cause de ceux qui les apportèrent, on les employa pour la construction des galères.

21. Cependant Apollonius, fils des Mnesthéns, ayant été envoyé en Egypte, à cause des *troubles qui étaient parmi les* grands de la cour du roi Ptolémée Philométor, lorsqu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avait entièrement éloigné du gouvernement des affaires du royaume *d'Egypte*, songeant à procurer ses intérêts propres, il partit de là, vint à Joppé, et ensuite à Jérusalem.

22. Il fut reçu magnifiquement par Jason et par toute la ville, et y fit son entrée à la lumière des flambeaux, et parmi les acclamations publiques; et il retourna de là en Phénicie avec son armée.

23. Trois ans après Jason envoya Ménélaüs, frère de Simon, dont il a été parlé auparavant, pour porter de l'argent au roi, et pour savoir sa réponse sur des affaires importantes.

à Elie, dans le Péloponèse. Ils ont servi de base à la chronologie des Grecs qui comptaient par *Olympiade*. Les jeux qu'on célébrait à Tyr étaient une imitation de ces jeux. Ces jeux furent célébrés l'an 174 avant Jésus-Christ.

19. *Portantes argenti didrachmas trecentas*. La didragme vaut deux dragmes d'Alexandrie, et ces deux dragmes n'en valent qu'une romaine; de là vient que les traducteurs grecs de l'Ecriture rendent ordinairement par *didragme* le demi-sicle. On ne connaît pas sa valeur; mais en le prenant pour le demi-sicle hébraïque, les trois cents didragmes feraient à peu près 255 francs. Il n'est pas vraisemblable que Jason ait envoyé une somme aussi modique. Il est dit que cet argent servit à la construction des galères; il faut donc qu'il y ait eu ici une erreur de copiste. L'interprète syrien a lu 3,300, mais cela nous semble encore insuffisant.

21. *Propter primates Ptolemæi*. Il y avait des troubles en Egypte parmi les grands au sujet de la régence à laquelle ils prétendaient tous. Antiochus avait envoyé Apollonius en Egypte pour assister, d'après le texte grec, à la cérémonie de l'intronisation du roi Ptolémée Philométor, son neveu, et pour veiller à ses propres intérêts. Son envoyé lui ayant fait connaître qu'on l'avait mis de côté, il songe alors à s'assurer de ses possessions en Syrie et à se rendre les Juifs favorables.

22. *Cum facularum luminibus*. On voit chez les anciens, la coutume des illuminations aux jours de fêtes et de réjouissances. Les rabbins parlent avec une grande admiration de celle qu'on faisait à Jérusalem la nuit du huitième jour de la fête des Tabernacles.

23. *Et post triennii tempus*. C'était en l'an 172 avant Jésus-Christ.

---

19. *Peccatores*. In græco est, θεωρους, id est, *spectatores :* illi autem dicebantur θεωροι a Græcis, qui ad festa, oracula, rerumque divinarum curationem mittebantur. Vide Sigon., de Rep. Athen., lib. 4, c. 7. * Fortasse in vulgata editione nostra legendum *peccatores*, quod scilicet θεωροι mitterentur, ut publico nomine preces funderent. — *Didrachmas*. In græco est, *drachmas;* didrachma est numisma æquivalens duabus drachmis. Trecentæ argenti didrachmæ non plus efficiunt quam sexaginta scuta hujus monetæ romanæ. Mirum videtur tam exiguam pecuniam missam fuisse, aut postulatam in fabricam triremium. Rem satis non assequor; nisi forte dicimus το *argenti* positum esse pro *pecuniæ*, et didrachmas fuisse aureas, ut sensus sit tulisse pecuniæ didrachmas aureas trecentas. Sic Galli quodcumque pecuniæ genus, etiam aureum, vocant *argent*. — *Quia non oporteret*. Quia non esset necessaria pecunia ad sacrificia, et utilius poni videretur in construendis triremibus.

20. *Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo*. Licet revera impensa non sit pecunia in sacrificia, per Jasonem sacrilegum non stetit, qui eo consilio eam Tyrum misit. — * *Præsentes*. Legatos, qui id rogaverant. — * *In fabricam navium triremium*. Ut scilicet una cum aliis pecuniis ad id deputatis in triremium fabricam expenderentur.

21. *Propter primates*. Ut cum regni primatibus et optimatibus ageret, ut Antiocho Ptolemæi Philometoris tutela crederetur. — *Alienum se a negotiis regni effectum*. Postulationem enim Antiochi rejecerunt, non ignari illum ad Ægypti regnum anhelare. — *Profectus inde*. Scilicet Tyro.

22. *In Phœnicen exercitum convertit*. Ut, instructa ibi classe, suo tempore Ægyptum invaderet.

23. *Responsa*. Regis.

24. Mais Ménélaüs s'étant acquis la bienveillance du roi par la manière dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cents talents d'argent par-dessus ce que Jason en avait donné.

25. Et ayant reçu les ordres du roi, il s'en revint, n'ayant rien qui fût digne du sacerdoce, et n'apportant *à cette dignité* que le cœur d'un cruel tyran et la colère d'une bête farouche.

26. Ainsi Jason, qui avait surpris son propre frère *Onias*, fut trompé lui-même *par Ménélaüs, son frère;* et ayant été chassé, il se réfugia au pays des Ammonites.

27. Ménélaüs entra de cette sorte dans la souveraine sacrificature, mais il ne se mit point en peine d'envoyer au roi l'argent qu'il lui avait promis, quoique Sostrate, qui commandait à la forteresse, le pressât d'en faire le paiement,

28. Comme ayant l'intendance des tributs; c'est pourquoi ils reçurent tous deux un ordre de se rendre auprès du roi.

29. La dignité de grand-prêtre fut ôtée à Ménélaüs, et Lysimaque, son frère, lui succéda dans cette charge, et le gouvernement de Cypre fut donné à Sostrate.

30. Pendant que ces choses se passaient, ceux de Tharse et de Mallo excitèrent une sédition, parce qu'ils avaient été donnés à Antiochide, concubine du roi.

31. Le roi y vint en grande hâte pour les apaiser, ayant laissé pour son lieutenant un des grands de sa cour, nommé Andronique.

32. Mais Ménélaüs, croyant que cette occasion

24. At ille commendatus regi, cum magnificasset faciem potestatis ejus, in semetipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta.

25. Acceptisque a rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum sacerdotio; animos vero crudelis tyranni, et feræ belluæ iram gerens.

26. Et Jason quidem, qui proprium fratrem captivaverat, ipse deceptus profugus in Ammanitem expulsus est regionem.

27. Menelaus autem principatum quidem obtinuit; de pecuniis vero regi promissis nihil agebat, cum exactionem faceret Sostratus qui arci erat præpositus;

28. (Nam ad hunc exactio vectigalium pertinebat) quam ob causam utrique ad regem sunt evocati.

29. Et Menelaus amotus est a sacerdotio, succedente Lysimacho fratre suo : Sostratus autem prælatus est Cypriis.

30. Et cum hæc agerentur, contigit Tharsenses, et Mallotas seditionem movere, eo quod Antiochidi regis concubinæ dono essent dati.

31. Festinanter itaque rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico.

32. Ratus autem Menelaus accepisse

26. *Et Jason quidem.* Quand l'idolâtrie a pénétré dans la nation au moyen des mœurs nouvelles qu'on introduisit alors parmi les Juifs, la simonie déshonore le sacerdoce. La dignité de grand-prêtre est une proie que se disputent des intrigants sans foi et sans honneur. L'usurpateur Jason est dépossédé par un autre usurpateur qui n'est plus le berger du troupeau, mais qui devient un loup ravissant. C'est pour satisfaire sa cupidité qu'il a usurpé cette charge, et il va par tous les moyens satisfaire sa passion.

29. *Et Menelaus amotus est.* D'après le Grec : Ménélaüs s'en allant à Antioche laissa comme vice-gérant pour remplir sa place de grand-prêtre, Lysimaque, son frère; et Sostrate laissa pour remplir sa place d'intendant des tributs, Cratés, le gouverneur de Chypre.

30. *Seditionem movere.* Un prince pouvait aliéner les revenus d'une ville au profit d'un individu, comme le prouve l'exemple de Thémistocle. Antiochus avait une concubine, et il lui avait donné pour récompense de son impudicité les revenus de ces deux villes. Les habitants se révoltèrent parce qu'ils virent là un déshonneur, une espèce de mépris.

32. *Quædam vasa e templo furatus.* Ménélaüs avait offert à Andronique tout l'argent qu'il avait pu amasser; mais cela ne suffisant pas pour l'acquitter, il manda à son frère Lysimaque d'enlever du temple les vases les plus précieux et de les faire vendre à Tyr, aux marchands cosmopolites de cette ville commerçante. C'est ce double crime qu'Onias lui reprocha.

---

24. *Commendatus regi.* A Jasone vel ab amicis. — *Cum magnificasset faciem potestatis ejus.* Cum ei esset adulatus. * In græco est, ὁ δὲ συσταθεῖς τῷ βασιλεῖ, καὶ δοξάσας αὐτὸν (fortasse legendum αὑτὸν cum spiritu aspero) τῷ προσώπῳ τῆς ἐξουσίας, id est, *ipse autem cum se commendasset regi, ac spectabilem fecisset prætextu potestatiis acceptæ.* — *Superponens Jasoni. Superans Jasonem talentis, etc.*, ut est in græco.

26. *Proprium fratrem.* Oniam. — *Captivaverat.* In græco est, ὑπονοθεύσας, id est, *circumvenerat*, et per fraudem et simoniam pontificatu dejecerat. — *Deceptus.* Recurrit eadem vox ὑπονοθευθεὶς, id est *circumventus.* — *In Ammanitem... regionem.* In Ammonitarum regionem.

27. *Cum exactionem faceret Sostratus.* Sostrato quæstori regio, arci et vectigalibus præfecto, non satisfaciebat.

28. *Utrique.* Tam Menelaus, quam Sostratus.

30. *Tharsenses et Mallotas.* Utrique sunt in Cilicia. Mallus in sinu Issico, juxta Pyramum fluvium; Tharsenses autem juxta Cydnum, non magno a littore intervallo. — *Eo quod Antiochidi.* Hi se contemptos putarunt quod scorto donati essent, ideoque moverunt seditionem. * Solebant reges isti tota oppida, id est, eorum reditus largiri iis, quos magnifaciebant. Sic Themistocli data Magnesia, Lampsacus, Myus, Pereota, Palæscepsis.

31. *Suffecto.* Vicario et rerum administratore, interim dum ipse abesset. — *Ex comitibus.* Græce, *ex præfectis.*

se tempus opportunum, aurea quædam vasa e templo furatus donavit Andronico, et alia vendiderat Tyri, et per vicinas civitates.

33. Quod cum certissime cognovisset Onias, arguebat eum, ipse in loco tuto se continens Antiochiæ secus Daphnem.

34. Unde Menelaus accedens ad Andronicum, rogabat ut Oniam interficeret. Qui cum venisset ad Oniam, et datis dextris cum jurejurando (quamvis esset ei suspectus) suasisset de asylo procedere, statim eum peremit, non veritus justitiam.

35. Ob quam causam non solum Judæi, sed aliæ quoque nationes indignabantur, et moleste ferebant de nece tanti viri injusta.

36. Sed regressum regem de Ciliciæ locis, adierunt Judæi apud Antiochiam, simul et Græci, conquerentes de iniqua nece Oniæ.

37. Contristatus itaque animo Antiochus propter Oniam, et flexus ad misericordiam, lacrymas fudit, recordatus defuncti sobrietatem, et modestiam;

38. Accensisque animis, Andronicum purpura exutum, per totam civitatem jubet circumduci; et in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari, Domino illi condignam retribuente pœnam.

39. Multis autem sacrilegiis in templo a Lysimacho commissis Menelai concilio, et divulgata fama, congregata est multitudo adversum Lysimachum, multo jam auro exportato.

40. Turbis autem insurgentibus, et animis ira repletis, Lysimachus armatis fere tribus millibus iniquis manibus uti cœpit, duce quodam tyranno, ætate pariter et dementia provecto.

lui était favorable, déroba du temple quelques vases d'or, et en donna une partie à Andronique, ayant vendu les autres à Tyr et dans les villes voisines.

33. Onias ayant su ceci très-certainement, le reprochait à Ménélaüs, se tenant cependant à Antioche dans un lieu sûr près de Daphné.

34. C'est pourquoi Ménélaüs alla trouver Andronique, et le pria de tuer Onias; Andronique étant donc venu où était Onias, et lui ayant persuadé, par la parole qu'il lui donna avec serment *de ne lui point faire de mal* (quoiqu'il le tînt pour suspect), de sortir de l'asile où il était, il le tua aussitôt, sans avoir aucune crainte de la justice.

35. Aussi non-seulement les Juifs, mais les autres nations même, en conçurent de l'indignation, et ne pouvaient supporter l'injustice de la mort d'un si grand homme.

36. C'est pourquoi le roi étant revenu de Cilicie, les Juifs avec les Grecs allèrent le trouver à Antioche, et lui firent leurs plaintes de ce meurtre si injuste d'Onias.

37. Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias, il fut touché de compassion, et il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse et de la modération qui avaient toujours éclaté dans sa conduite.

38. Et entrant dans une grande colère contre Andronique, il commanda qu'on le dépouillât de la pourpre, qu'on le menât par toute la ville, et que ce sacrilége fût tué au même lieu où il avait commis cette impiété contre Onias. Le Seigneur rendant ainsi à ce misérable la punition qu'il avait si justement méritée.

39. Or Lysimaque ayant commis plusieurs sacriléges dans le temple par le conseil de Ménélaüs, et le bruit s'en étant répandu lorsqu'il en avait déjà emporté quantité d'or, une grande multitude de peuple se souleva contre Lysimaque.

40. Comme donc ceux de la ville se soulevaient, et qu'ils étaient animés d'une grande colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes, et commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, et consommé en malice.

34. *Statim eum peremit.* C'était l'an 171 avant Jésus-Christ. Onias fut assassiné dans la 23e année de son pontificat. L'asile de Daphné, où il s'était retiré, était un bois sacré d'une fort belle futaie, placé dans un faubourg d'Antioche. Il y avait au milieu de ce bois un temple d'Apollon. Le crime d'Andronique fit horreur aux païens eux-mêmes, et Antiochus fut obligé de venger la mort de ce digne pontife.

40. *Duce quodam tyranno.* Le Grec lit : Auranus ou Hauranus, ce qui peut signifier un homme du pays d'Auran ou Hauran au delà du Jourdain, vers Damas. Comme dans tous les temps de désordres et de révolution, ceux qui provoquent ces attentats en sont les premiers victimes, Andronique et Lysimaque périssent, et Ménélaüs, le plus coupable, n'échappe qu'en promettant à Antiochus des sommes immenses.

---

33. *Se continens Antiochiæ.* Quo credibile est eum venisse, ut pontificatui suo restitueretur. — *Secus Daphnem.* Quod erat assylum suburbanum.

34. *Datis dextris.* Fide data, quod illi non noceret.

36. *Judæi apud Antiochiam.* Judæi, qui Antiochiæ versabantur. — *Simul et Græci.* Qui et ipsi dolebant violatum jus asyli sui.

37. *Sobrietatem.* Σωφροσύνην, moderationem, temperantiam, prudentiam.

38. *Accensisque animis.* Ira et indignatione.

39. *Menelai consilio.* In græco est, μετὰ τῆς γνώμης, id est, voluntate, consilio, decreto, consensu, jussione. Italice diceremus, *secundo il volere di Menelao.* — *Auro.* In græco est, χρυσωμάτων, id est, *vasis aureis.*

40. *Iniquis manibus uti cœpit.* Est græca phrasis. Græci enim illos dicunt. ἄρχεσθαι χειρῶν ἀδικων, qui injurias primi inferunt. — *Tyranno.* Videtur esse nomen proprium, ut Act., 19, 9. Fuit etiam quidam sophista appellatus hoc nomine, cujus meminit Suidas.

41. Mais lorsque le peuple vit que Lysimaque les attaquait de cette sorte, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons, et quelques-uns jetèrent de la cendre contre lui.

42. Il y eut beaucoup de ses gens blessés, quelques-uns de tués, et tous furent mis en fuite : et le sacrilége fut aussi tué lui-même près du trésor.

43. On commença donc à accuser Ménélaüs de tous ces désordres.

44. Et le roi étant venu à Tyr, trois députés envoyés par les anciens de la ville vinrent lui porter leurs plaintes sur cette affaire.

45. Ménélaüs, voyant qu'il succombait sous cette accusation, promit à Ptolémée une grande somme d'argent pour l'engager à parler au roi en sa faveur.

46. Ptolémée ayant donc été trouver le roi lorsqu'il s'était mis dans un vestibule comme pour se rafraîchir, il le fit changer de résolution.

47. Et ce prince déclarant Ménélaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toute sorte de crimes, condamna en même temps à la mort ces pauvres députés, qui auraient été jugés innocents par des Scythes mêmes, s'ils avaient plaidé leur cause devant eux.

48. Ainsi ceux qui avaient soutenu les intérets de la ville et du peuple, et le respect dû aux vases sacrés, furent punis aussitôt contre toute sorte de justice.

49. C'est pourquoi les Tyriens mêmes étant touchés d'indignation, se montrèrent fort généreux dans la sépulture honorable qu'ils leur donnèrent.

50. Cependant Ménélaüs se maintenait dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étaient puissants auprès du roi; et il croissait en malice, ne travaillant qu'à tendre des piéges à ses concitoyens.

41. Sed, ut intellexerunt conatum Lysimachi, alii lapides, alii fustes validos arripuere; quidam vero cinerem in Lysimachum jecere.

42. Et multi quidem vulnerati, quidam autem et prostrati, omnes vero in fugam conversi sunt; ipsum etiam sacrilegum secus ærarium interfecerunt.

43. De his ergo cœpit judicium adversus Menelaum agitari.

44. Et cum venisset rex Tyrum, ad ipsum negotium detulerunt missi tres viri a senioribus.

45. Et cum superaretur Menelaus, promisit Ptolemæo multas pecunias dare ad suadendum regi.

46. Itaque Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratia regem adiit, et deduxit a sententia;

47. Et Menelaum quidem universæ malitiæ reum criminibus absolvit; miseros autem, qui, etiamsi apud Scythas causam dixissent, innocentes judicarentur, hos morte damnavit.

48. Cito ergo injustam pœnam dederunt, qui pro civitate, et populo, et sacris vasis, causam prosecuti sunt.

49. Quamobrem Tyrii quoque indignati, erga sepulturam eorum liberalissimi extiterunt.

50. Menelaus autem, propter eorum qui in potentia erant, avaritiam, permanebat in potestate, crescens in malitia ad insidias civium.

CHAPITRE V.

Des prodiges effrayants paraissent dans l'air au-dessus de Jérusalem. Expédition de Jason contre Jérusalem. Sa fin malheureuse. Antiochus marche contre Jérusalem. Violences qu'il y exerce. Cruautés d'Apollonius. Judas Machabée se retire dans le désert.

1. En ce temps-là Antiochus *Epiphane* se préparait pour faire une seconde fois la guerre en Egypte.

1. Eodem tempore Antiochus secundam profectionem paravit in Ægyptum.

45. *Promisit Ptolemæo.* Ptolémée Macron, fils de Dorymènes, dont il est parlé au Ier *livre des Machabées*, III, 38.

47. *Etiamsi apud Scythas.* Les Scythes sont ici nommés comme étant considérés alors comme les plus cruels et les plus barbares de tous les hommes.

Cap. V. — 1. *Eodem tempore Antiochus secundam profectionem.* C'était après sa première expédition en Egypte qu'Antiochus, victorieux au combat de Péluse, s'était retiré à Tyr, où il avait reçu Ménélas. Cet intrigant, l'ayant suborné, était revenu à Jérusalem, où il effrayait tous les honnêtes gens par son audace et son impiété. On était en l'an 171 avant Jésus-Christ. C'est alors que l'on vit dans les airs des prodiges qui présageaient de terribles événements (Cf. I. Mach., 18-56).

---

44. *Cum venisset rex Tyrum.* Nimirum ex Antiochia, ubi Andronicum debito supplicio affecerat. — *A senioribus.* Populi judaici.

45. *Cum superaretur Menelaus.* Cum succumberet in judicio. — *Ptolemæo.* Filio Dorymini, cujus mentio lib. 1, c. 3, n. 38.

46. *Quasi refrigerandi gratia.* Ὡς ἀναψύξοντα, recreandi, reficiendi se causa, præsertim a calore.

49. *Erga sepulturam eorum liberalissimi exstiterunt.* Quod in reorum laudem et judicis condemnationem cedebat.

2. Contigit autem per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aera equites discurrentes, auratas stolas habentes, et hastis, quasi cohortes, armatos;

3. Et cursus equorum per ordines digestos, et congressiones fieri cominus, et scutorum motus, et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et telorum jactus, et aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum.

4. Quapropter omnes rogabant in bonum monstra converti.

5. Sed cum falsus rumor exisset, tanquam vita excessisset Antiochus, assumptis Jason non minus mille viris, repente aggressus est civitatem; et civibus ad murum convolantibus, ad ultimum apprehensa civitate, Menelaus fugit in arcem;

6. Jason vero non parcebat in cæde civibus suis, nec cogitabat prosperitatem adversum cognatos malum esse maximum, arbitrans hostium et non civium se trophæa capturum.

7. Et principatum quidem non obtinuit, finem vero insidiarum suarum confusionem accepit, et profugus iterum abiit in Ammaniten.

8. Ad ultimum, in exitium sui conclusus ab Areta Arabum tyranno fugiens de civitate in civitatem, omnibus odiosus, ut refuga legum et execrabilis, ut patriæ et civium hostis, in Ægyptum extrusus est.

9. Et qui multos de patria sua expulerat, peregre periit, Lacedæmonas profectus, quasi pro cognatione ibi refugium habiturus;

2. Or il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jérusalem, pendant quarante jours, des hommes à cheval, qui couraient en l'air, habillés de drap d'or et armés de lance, comme des troupes de cavalerie;

3. Des chevaux rangés par escadrons, qui couraient les uns contre les autres, des combats de main à main, des boucliers agités, une multitude de gens armés de casques et d'épées nues, des dards lancés, des armes d'or toutes brillantes, et des cuirasses de toutes sortes.

4. C'est pourquoi tous priaient Dieu que ces prodiges tournassent à leur avantage.

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antiochus se fut répandu; Jason, ayant pris mille hommes avec lui, vint attaquer tout d'un coup la ville *de Jérusalem :* et quoique les citoyens accourussent de tous côtés aux murailles, il se rendit enfin maître de la ville; et Ménélaüs s'enfuit dans la forteresse.

6. Cependant Jason fit un grand carnage *dans la ville,* sans songer à épargner ses concitoyens : il ne considérait point que c'est un grand malheur d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ses proches; et il croyait remporter un trophée de ses ennemis, et non de ses concitoyens.

7. Il ne put néanmoins se mettre en possession de la principauté; mais tout le fruit de sa trahison et de sa malice fut sa propre confusion : et il se vit obligé de s'enfuir de nouveau, et de se retirer au pays des Ammonites.

8. Il fut enfin mis en prison par Arétas, roi des Arabes, qui voulait le perdre, d'où s'étant sauvé et fuyant de ville en ville, haï de tout le monde comme un violateur de toutes les lois, comme un homme exécrable, comme un ennemi déclaré de sa patrie et de ses concitoyens, il fut chassé *et obligé de s'enfuir* en Egypte.

9. Ainsi celui qui avait chassé tant de personnes hors de leur pays périt lui-même hors du sien, étant allé à Lacédémone pour y trouver quelque refuge, à cause de la parenté.

4. *Quapropter omnes rogabant.* Ces prodiges avaient beaucoup d'analogie avec ceux qui parurent en l'an 65 de notre ère avant l'invasion des Romains. Ceux-ci présageaient les guerres des Machabées. Les Juifs prièrent le Seigneur pour que ces présages tournassent à leur avantage, et leur prière fut exaucée : car l'issue de cette guerre fut heureuse.

5. *Sed cum falsus rumor.* Antiochus avait passé tout l'hiver à faire les préparatifs de sa seconde expédition en Egypte. Il la fit l'an 170 avant Jésus-Christ. A cette occasion, le bruit se répandit qu'il avait été tué devant Alexandrie, et Jason en profita pour sortir du pays des Ammonites où il s'était retiré, et venir à Jérusalem reprendre la souveraine sacrificature que Ménélaüs lui avait enlevée.

7. *Et principatum quidem.* Au principat était attachée la souveraine sacrificature qu'il ambitionnait.

8. *Ad ultimum.* D'après le Grec : Il reçut enfin la récompense de sa mauvaise conduite. Arétas, roi d'Arabie, l'ayant fait arrêter, il s'évada de sa prison et s'enfuit de ville en ville, etc.

9. *Quasi pro cognatione.* Il avait peut-être compté sur la parenté que les Lacédémoniens avaient revendiquée par rapport aux Juifs, en se disant issus comme eux d'Abraham (I. Mach., XII, 21). Mais ses crimes le rendirent odieux aux Grecs comme aux autres nations, et après avoir vécu dans le plus profond mépris, il fut tellement abandonné à sa mort, qu'on ne lui rendit aucun honneur. C'était encore un impie que la Providence avait châtié dès ce monde comme il l'avait mérité.

Cap. V. — 4. *Monstra.* Ostenta seu prodigia.

5. *Aggressus est civitatem.* Ut pontificatum reciperet, et eos qui sibi fuerant adversati, e medio tollere.

7. *In Ammaniten.* In Ammonitarum regionem.

8. *Exitium sui.* Nisi evasisset. Significat sacer textus Jasonem ab Ammonitis abiis se ad Arabas, ibique suspectum alicujus molitionis aut criminis in vincula conjectum fuisse, inde evasisse, et profugum, multis mutatis locis, in Ægyptum venisse. — *Refuga legum.* Των νόμων ἀποστατης, *apostata a legibus judaicis.*

10. Et comme il avait fait jeter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jeté de même, sans être ni pleuré ni enseveli, et sans qu'il ait pu trouver de tombeau, ni dans son pays, ni parmi les étrangers.

11. Ces choses s'étant passées de la sorte *à l'égard de Jason*, le roi s'imagina que les Juifs pourraient bien abandonner l'alliance qu'ils avaient faite avec lui, ainsi il partit d'Egypte plein de fureur *contre eux;* et ayant emporté la ville *de Jérusalem* par force,

12. Il commanda à ses soldats de tuer tout, de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreraient, et de monter même dans les maisons pour y égorger tout ce qui s'y trouverait.

13. Ils firent donc un carnage général des jeunes hommes et des vieillards, des femmes et des enfants : et ni les filles, ni les plus petits enfants ne purent éviter la mort.

14. Il en fut tué quatre-vingt mille pendant trois jours; quarante mille furent faits captifs : et il n'y en eut pas moins de vendus.

15. Mais, comme si cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus, il osa même entrer dans le temple qui était le lieu le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Ménélaüs, l'ennemi des lois et de sa patrie :

16. Et prenant avec ses mains criminelles les vases sacrés, que les autres rois et les villes avaient placés en ce lieu saint, pour en être l'ornement et la gloire, il les maniait d'une manière indigne et les profanait.

17. Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumière de l'esprit, ne considérait pas que si Dieu faisait éclater pour un peu de temps sa colère contre les habitants de cette ville, c'était à cause de leurs péchés, et que c'était pour cela qu'un lieu si saint avait été exposé à cette profanation.

18. Car autrement, s'ils n'avaient été coupables de plusieurs crimes, ce prince, à l'exemple d'Héliodore qui fut envoyé par le roi Séleucus pour piller le *saint* trésor, aurait été fouetté comme lui au moment de son arrivée, et empêché d'exécuter son entreprise insolente.

19. Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple; il a choisi au contraire le temple à cause du peuple.

20. C'est pourquoi ce lieu *saint* a eu part aux maux qui sont arrivés au peuple, comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir : et après avoir été quelque temps abandonné à cause de la

10. Et qui insepultos multos abjecerat, ipse et illamentatus, et insepultus abjicitur, sepultura neque peregrina usus, neque patrio sepulcro participans.

11. His itaque gestis, suspicatus est rex societatem deserturos Judæos; et ob hoc profectus ex Ægypto efferatis animis, civitatem quidem armis cepit.

12. Jussit autem militibus interficere, nec parcere occursantibus, et per domos ascendentes trucidare.

13. Fiebant ergo cædes juvenum, ac seniorum, et mulierum et natorum exterminia, virginumque et parvulorum neces.

14. Erant autem toto triduo octoginta millia interfecti, quadraginta millia vincti, non minus autem venumdati.

15. Sed nec ista sufficiunt; ausus est etiam intrare templum universa terra sanctius, Menelao ductore, qui legum et patriæ fuit proditor;

16. Et scelestis manibus sumens sancta vasa, quæ ab aliis regibus et civitatibus erant posita ad ornatum loci, et gloriam, contrectabat indigne, et contaminabat.

17. Ita alienatus mente Antiochus, non considerabat quod propter peccata habitantium civitatem, modicum Deus fuerat iratus; propter quod et accidit circa locum despectio;

18. Alioquin nisi contigisset eos multis peccatis esse involutos, *a* sicut Heliodorus, qui missus est a Seleuco rege ad expoliandum ærarium, etiam hic statim adveniens flagellatus, et repulsus utique fuisset ab audacia. [a *Supr.* 3. 25-27.]

19. Verum non propter locum, gentem; sed propter gentem, locum Deus elegit.

20. Ideoque et ipse locus particeps factus est populi malorum; postea autem fiet socius bonorum; et qui derelictus in ira Dei omnipotentis est,

11. *Suspicatus est rex societatem.* Les Juifs avaient chassé Ménélaüs en même temps que Jason, et s'étaient délivrés du même coup de deux tyrans. Mais Antiochus n'était pas mort. Il apprit que les Juifs l'avaient cru tué devant Alexandrie, et il sut les réjouissances qu'ils avaient faites publiquement. Alors il devint furieux contre eux, et marcha sur Jérusalem pour se venger.

14. *Erant autem toto triduo octoginta millia.* D'après le Grec, il en périt 40,000 en trois jours, et il y eut 40,000 prisonniers que l'on vendit comme des esclaves.

16. *Contrectabat indigne.* Josèphe ajoute qu'il profana le lieu saint, en faisant immoler des pourceaux sur l'autel des holocaustes.

---

11. *Societatem deserturos.* Αποστατεῖν, *ab ipso defecturos.* — *Efferatis animis.* Efferato animo.

* 13. *Mulierum.* Nuptarum, quod ostendit sequens oppositio, *virginum.*

17. *Ita alienatus mente Antiochus.* In græco est, και ἐμετεωριζετο την διανοιαν ὁ Αντιοχος, id est, *et elevatus est mente Antiochus.* — *Despectio.* Ille contemptus.

18. *Eos multis peccatis esse involutos.* Judæos intelligit.

20. *Postea autem fiet socius bonorum.* Cum mores correxerint. — *In ira Dei omnipotentis.* Deo nobis irato. — *In magni Domini reconciliatione.* Cum Deus nobis reconciliabitur.

iterum in magni Domini reconciliatione cum summa gloria exaltabitur.

21. Igitur Antiochus mille et octingentis ablatis de templo talentis, velociter Antiochiam regressus est, existimans se præ superbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deducturum propter mentis elationem.

22. Reliquit autem et præpositos ad affligendam gentem; Jerosolymis quidem Philippum genere Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso, a quo constitutus est;

23. In Garizim autem Andronicum et Menelaum qui gravius quam cæteri imminebant civibus.

24. Cumque appositus esset contra Judæos, misit odiosum principem Apollonium cum exercitu viginti et duobus millibus, præcipiens ei omnes perfectæ ætatis interficere; mulieres ac juvenes vendere.

25. Qui cum venisset Jerosolymam, pacem simulans, quievit usque ad diem sanctum sabbati; et tunc feriatis Judæis, arma capere suis præcepit.

26. Omnesque qui ad spectaculum processerant, trucidavit; et civitatem cum armatis discurrens, ingentem multitudinem peremit.

27. Judas autem Machabæus, qui decimus fuerat, secesserat in desertum locum, ibique inter feras vitam in

colère du Dieu tout-puissant, il sera encore élevé à une souveraine gloire, lorsque le grand Dieu se réconciliera avec son peuple.

21. Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cents talents, s'en retourna promptement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès d'orgueil, et s'élevant dans le cœur d'une manière si extravagante, qu'il s'imaginait pouvoir naviguer sur la terre et faire marcher ses troupes sur la mer.

22. Il laissa aussi des hommes qu'il établit en autorité, afin qu'ils affligeassent le peuple ; savoir, dans Jérusalem, Philippe, originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avait établi ;

23. Et à Garizim, Andronique et Ménélaüs, plus acharnés que tous les autres à faire du mal à leurs citoyens.

24. Et la haine qu'il avait contre les Juifs n'étant pas encore satisfaite, il leur envoya le détestable Apollonius, avec une armée de vingt-deux mille hommes qu'il commandait, et lui donna ordre de tuer tous ceux qui seraient dans un âge parfait, et de vendre les femmes et les jeunes hommes.

25. Lors donc qu'il fut arrivé à Jérusalem, il feignit de ne chercher que la paix, et il demeura en repos jusqu'au saint jour du sabbat : mais lorsque les Juifs se tenaient dans le repos auquel le sabbat les obligeait, il commanda à ses gens de prendre les armes.

26. Il tailla en pièces tous ceux qui étaient venus pour les regarder ; et courant toute la ville avec ses soldats, il tua un grand nombre de personnes.

27. Cependant Judas Machabée s'était retiré, lui dixième, en un lieu désert, où il vivait avec les siens sur les montagnes, parmi les bêtes ; e

24. *Odiosum principem Apollonium.* Ce fut l'an 148 avant Jésus-Christ, qu'Apollonius fut envoyé à Jérusalem. Après avoir commis toutes les barbaries qui sont ici rapportées, il construisit la forteresse d'Acra, qui dominait le temple, et il en fit une place d'armes qu'il remplit de Syriens pour tenir toute la ville en respect.

27. *Secesserat in desertum locum.* Tous les Juifs désertèrent Jérusalem. On peut suivre par degrés les progrès que l'impiété avait faits dans la nation en quelques années. D'abord les Juifs avaient cessé d'observer leur loi pour servir les coutumes des Grecs ; leurs prêtres les avaient approuvés, et la souveraine sacrificature était tombée entre les mains de scélérats, qui s'en disputaient les avantages par tous les moyens les plus honteux. Le vol et le sacrilége étaient entrés dans le temple. A la suite de ces iniquités commises par les Juifs, le Seigneur avait laissé les infidèles pénétrer dans le lieu saint. Antiochus avait profané les vases sacrés. Apollonius fait cesser le culte. On ne peut plus aller au temple sans s'exposer à la mort ou à la prison ; le sacrifice perpétuel du matin et du soir a cessé. La persécution est ouverte ; la religion elle-même va être attaquée.

---

21. *Terram ad navigandum.* Existimans se posse facere terram navigabilem, et pelagus aptum ut per illud iretur pedestri itinere.

23. *In Garizim.* In Samaria, in qua erat mons Garizim, et in eo templum Samaritanorum, qui schismate a Judæis separati erant.

24. *Appositus esset contra Judæos.* Male dispositus. In græco est, ἀπεχθη δε προσ τους πολιτας Ιουδαιους ἐχων διαθεσιν, id est, *hostilem in cives suos Judæos dispositionem habens.* — *Odiosum principem Apollonium.* Τον μυσαρχην Απολλωνιον, sceleris principem Apollonium. Vulgatus legit μισαρχην, per *iota.* * Fortasse μυσαρχης est *Mysiæ præfectus.* — *Viginti et duobus millibus.* Constantem.

26. *Spectaculum.* Exercitus visendi causa. * Vel potius omnes qui ad sacra processerant, nimirum ut adessent, et sacrificantes die sabbati spectarent.

27. *Qui decimus fuerat.* Aliqui ita interpretantur, ut dicant fuisse decimum pontificem legitimum a tempore Alexandri Magni. Alii dicunt *decimum* esse nomen officii seu magistratus, ut *decurio* et *decanus.* Salianus putat sensum esse, Judam abiisse decimum, id est, cum novem sociis, et cum illis versatum in montibus, etc. * Hoc sensu, II. Petr., 2, 5, ὀγδοος, *octavus* dicitur. — *Fœni cibo vescentes.* Herbis victitantes. — *Ne participes essent coinquinationis.* Ne violarent patrias leges, sese coinquinando profano idolorum cultu, et cibis carnium illis immolatarum.

ils demeuraient là sans manger autre chose que l'herbe des champs, afin de ne prendre point de part à ce qui souillait les autres.

montibus cum suis agebat; et fœni cibo vescentes, demorabantur, ne participes essent coinquinationis.

CHAPITRE VI.

Persécution d'Antiochus. Profanation du temple. Cruautés exercées contre les Juifs fidèles à la loi de Dieu. Martyre du saint vieillard Eléazar.

1. Peu de temps après, le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les lois de Dieu et celles de leur pays;
2. Pour profaner le temple de Jérusalem, et l'appeler le temple de Jupiter Olympien; et pour donner au temple de Garizim le nom de temple de Jupiter l'Etranger, comme l'étaient ceux qui habitaient en ce lieu.
3. Ainsi l'on vit fondre tout d'un coup sur tout le peuple comme un déluge terrible de toutes sortes de maux.
4. Car le temple était rempli des dissolutions et des festins de débauche des gentils, d'hommes impudiques mêlés avec des courtisanes, et de femmes qui entraient insolemment dans ces lieux sacrés, y portant des choses qu'il était défendu d'y porter.
5. L'autel était plein aussi de viandes impures, qui sont interdites par nos lois.
6. On ne gardait point les jours de sabbat : on n'observait plus les fêtes solennelles du pays; et nul n'osait plus avouer simplement qu'il était juif.
7. Ils étaient menés par une dure nécessité aux sacrifices *profanes*, le jour de la naissance du roi, et lorsque l'on célébrait la fête de Bacchus, on les contraignait d'aller par les rues, couronnés de lierre, en l'honneur de ce faux dieu.
8. Des Ptoléméens suggérèrent aussi et furent cause qu'on publia un édit dans les villes prochaines des gentils, pour les obliger d'agir de la même sorte contre les Juifs, et de les contraindre à sacrifier,
9. Ou de tuer ceux qui ne voudraient point

1. Sed non post multum temporis misit rex senem quemdam Antiochenum qui compelleret Judæos, ut se transferrent a patriis et Dei legibus;
2. Contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, et cognominare Jovis Olympii, et in Garizim, prout erant hi qui locum inhabitabant, Jovis Hospitalis.
3. Pessima autem et universis gravis erat malorum incursio;
4. Nam templum luxuria et comessationibus gentium erat plenum, et scortantium cum meretricibus, sacratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant, intro ferentes ea quæ non licebat.
5. Altare etiam plenum erat illicitis quæ legibus prohibebantur.
6. Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solemnes patrii servabantur, nec simpliciter Judæum se esse quisquam confitebatur.
7. Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia; et cum Liberi sacra celebrarentur, cogebantur hedera coronati Libero circuire.
8. Decretum autem exiit in proximas gentilium civitates, suggerentibus Ptolemæis, ut pari modo et ipsi adversus Judæos agerent, ut sacrificarent;
9. Eos autem qui nollent transire ad

CAP. VI. — 1. *Misit rex senem quemdam Antiochenum.* Il y a des commentateurs qui traduisent le mot grec comme un nom propre, et qui lisent *Athénéas*, ministre d'Antiochus. A partir de ce moment la persécution est généralisée. Antiochus fait un édit qui atteint tous les Juifs dispersés dans tout son royaume, et il donna ainsi à la persécution un caractère de légalité permanente et universelle qu'elle n'avait pas auparavant. Cet édit fut publié l'an 167 avant Jésus-Christ.

7. *In die natalis regis.* Cette espèce de jour de fête revenait tous les mois. — *Hedera coronati.* Le lierre était consacré à Bacchus. — *Libero circuire.* Le mot grec signifie : allant en procession à la suite de l'image d'une divinité.

8. *Ptolemæis.* Le P. de Carrières a entendu par là les habitants de Ptolémaïde; nous préférons le sens de Ménochius.

CAP. VI. — 1. *Antiochenum.* In græco est, Ἀθηναῖον, Atheniensem. Fortasse illi nomen fuit Athenæus, fuitque patria Antiochenus. * Vel per compendium *scriptum* fuerit. Αντ, et librarius, non ut debuerat Αντιόχειον, *Antiochenum*, sed Ἀθηναῖον, *Atheniensem*, scripserit. — *Ut se transferent.* Ut mutarent legem, patriis relictis institutis, et gentilismum sequerentur.

2. *Prout erant hi, qui locum inhabitabant.* Nimirum hospites in ea regione, in quam olim abductis per captivitatem Assyriacam decem tribubus, ipsi fuerant substituti.

3. *Malorum incursio.* Malorum ingruentium concursus.

6. *Simpliciter.* Pro denique, seu omnino.

7. *Liberi sacra.* Bacchi solemnia. — *Circuire.* Græce est, *pompam ducere*, choreas agere.

8 *Ptolemæis.* Pro Ptolemæo, scilicet de quo supra, c. 4, n. 44. Sic bene diceretur Tiberium multa scelera perpetrasse, Sejanis et aliis suggerentibus. * In græco est, suggerente Ptolemæo, nempe Dorymini filio. — *Agerent ut sacrificarent.* Adigerent Judæos ad sacrificandum idolis.

instituta gentium interficerent; erat ergo videre miseriam.

10. Duæ enim mulieres delatæ sunt natos suos circumcidisse; quas, infantibus ad ubera suspensis, cum publice per civitatem circumduxissent, per muros præcipitaverunt.

11. Alii vero, ad proximas coeuntes speluncas, et latenter sabbati diem celebrantes, cum indicati essent Philippo, flammis succensi sunt, eo quod verebantur, propter religionem et observantiam, manu sibimet auxilium ferre.

12. Obsecro autem eos qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter adversos casus, sed reputent, ea quæ acciderunt, non ad interitum, sed ad correptionem esse generis nostri.

13. Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.

14. Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter expectat, ut eas, cum judicii dies advenerit, in plenitudine peccatorum puniat;

15. Ita et in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

16. Propter quod nunquam quidem a nobis misericordiam suam amovet; corripiens vero in adversis, populum suum non derelinquit.

17. Sed hæc nobis ad commonitionem legentium dicta sint paucis. Jam autem veniendum est ad narrationem.

18. Igitur Eleazarus unus de primoribus scribarum, vir ætate provectus, et vultu decorus, aperto ore hians compellabatur carnem porcinam manducare.

embrasser les coutumes des gentils : ainsi on ne voyait que misères.

10. Car deux femmes ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfants, furent menées publiquement par toute la ville, ayant ces enfants pendus à leurs mamelles, et ensuite furent précipitées du haut des murailles.

11. D'autres s'étant assemblés en des cavernes voisines, et y célébrant secrètement le jour du sabbat, comme Philippe en fut averti, il les fit tous consumer par les flammes, n'ayant osé se défendre à cause du grand respect qu'ils avaient pour l'observation du sabbat.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre de ne point se scandaliser de tant d'horribles malheurs; mais de considérer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

13. Car c'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, de ne pas les laisser longtemps vivre selon leurs désirs, mais de les châtier promptement.

14. En effet, le Seigneur n'agit pas à notre égard comme à l'égard des autres nations qu'il souffre avec patience, se réservant à les punir, dans la plénitude de leurs péchés, lorsque le jour du jugement sera arrivé.

15. Et il n'attend pas de même, pour nous punir, que nos péchés soient montés à leur comble.

16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de dessus nous; et parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne point.

17. Après avoir dit ce peu de paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre maintenant ma narration.

18. Eléazar, l'un des premiers d'entre les docteurs de la loi, qui était un vieillard d'un visage vénérable, fut pressé de manger de la chair de pourceau; et on voulait l'y contraindre en lui ouvrant la bouche par force;

10. *Per muros præcipitaverunt.* D'après l'historien Josèphe, on pendait les mères avec leurs enfants, ainsi attachés à leur cou.

14. *Non enim sicut in aliis nationibus.* On chercherait vainement chez les autres peuples, des hommes qui aient versé ainsi leur sang uniquement pour leur religion. Le martyre ne se rencontre que dans la vraie religion, chez les juifs ou les chrétiens, parce qu'il suppose une foi ferme dans l'autre vie, où l'on recevra la récompense qu'on aura méritée. Les Samaritains dans cette persécution, n'eurent pas la fermeté des Juifs. Ils cédèrent lâchement devant le tyran, et écrivirent à Antiochus une lettre, pour le conjurer de ne pas leur faire l'honneur de les prendre pour des Juifs.

17. *Veniendum est ad narrationem.* L'auteur sacré va entrer dans le détail, et nous raconter quelques-uns de ces faits héroïques, qui ont servi de type aux chrétiens. Il nous a ainsi conservé le souvenir de plusieurs traits que l'on ne trouve pas dans le Ier livre des Machabées.

18. *Igitur Eleazarus.* Cet illustre docteur fut une des premières victimes de la persécution d'Antiochus.

---

10. *Ad ubera suspensis.* Vide dicta lib. 1, c. 1, n. 64.

12. *Ne abhorrescant.* In græco est, μη συςελλεσθαι, id est, *ne contrahant animum* aut *despondeant.*

14. *Non enim, sicut in aliis nationibus.* In græco est, ut vertit Flaminius : *Non enim, sicut et in aliis nationibus, Dominus patienter exspectat, donec eos, cum ad plenitudinem peccatorum devenerint, puniat; ita et nobis statuit, ne peccatis nostris ad finem pervenientibus demum in nos vindicet. Propter quod nunquam quidem a nobis misericordiam suam amovet : corripiens vero cum calamitate, populum suum non derelinquit.* Sententia est : Dominum, antequam Judæi eo scelerum progrediantur, ut extremo malo puniendi sint, minoribus et salutaribus pœnis eos corripere, ut a peccato abducantur : quod misericordiæ genus cum aliis nationibus non adhibet, quas sinit moribus suis uti, et ad exitium tendere.

18. *Igitur Eleazarus.* Fuit Eleazarus sacerdos, et divinarum litterarum scientia valde insignis; hoc enim significat quod hic dicitur fuisse de *primoribus scribarum*, ut testatur Josephus, lib. de Machabæis, cap. 5, ubi dicitur, την ἐπιςημην νομικος, id est, legisperitus.

19. Mais lui, préférant une mort pleine de gloire à une vie criminelle, alla volontairement et de lui-même au supplice.

20. Considérant *comme très-peu de chose* ce qu'il lui faudrait souffrir en cette rencontre, et demeurant ferme dans la patience, il résolut de ne rien faire contre la loi pour l'amour de la vie.

21. Ceux qui étaient présents, touchés d'une injuste compassion à cause de l'ancienne amitié qu'ils avaient pour lui, le prirent à part, et le supplièrent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui était permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avait mangé des viandes du sacrifice selon le commandement du roi,

22. Et qu'on le sauvât ainsi de la mort : ils usaient donc de cette espèce d'humanité à son égard, par un effet de l'ancienne affection qu'ils lui portaient.

23. Mais pour lui, il commença à considérer ce que demandaient de lui un âge et une vieillesse si vénérable, ces cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur du cœur qui lui était naturelle, et cette vie innocente et sans tache qu'il avait menée depuis son enfance; et il répondit aussitôt, selon les ordonnances de la loi sainte établie de Dieu, qu'il aimait mieux descendre dans le tombeau.

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette fiction, qui serait cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Éléazar, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, aurait passé de la vie des Juifs à celle des païens,

25. Seraient eux-mêmes trompés par cette feinte, dont j'aurais usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible : et ainsi j'attirerais une tache honteuse sur moi, et l'exécration des hommes sur ma vieillesse.

26. Car encore que je me délivrasse présentement des supplices des hommes, je ne pourrais néanmoins fuir la main du Tout-Puissant, ni pendant ma vie, ni après ma mort.

27. C'est pourquoi, mourant courageusement, je paraîtrai digne de la vieillesse où je suis;

28. Et je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance et avec joie une mort honorable pour le sacré culte de nos lois très-saintes. Aussitôt qu'il eut achevé ces paroles, on le traîna au supplice.

19. At ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntarie præibat ad supplicium.

20. Intuens autem, quemadmodum oporteret accedere, patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

21. Hi autem qui astabant, iniqua miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tollentes eum secreto rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducasse, sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus :

22. Ut, hoc facto, a morte liberaretur; et propter veterem viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem.

23. At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis suæ eminentiam dignam, et ingenitæ nobilitatis canitiem, atque a puero optimæ conversationis actus; et secundum sanctæ et a Deo conditæ legis constituta, respondit cito, dicens, præmitti se velle in infernum.

24. Non enim ætati nostræ dignum est, inquit, fingere; ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum;

25. Et ipsi propter meam simulationem, et propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur; et per hoc maculam, atque execrationem meæ senectuti conquiram.

26. Nam, etsi in præsenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

27. Quamobrem fortiter vita excedendo, senectute quidem dignus apparebo;

28. Adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honesta morte perfungar. His dictis, confestim ad supplicium trahebatur.

20. *Destinavit non admittere illicita.* D. Calmet pense que le Grec pourrait se traduire : « Mais crachant comme il le devait, ce qu'on lui avait mis dans la bouche, et dont il ne lui était pas permis de goûter, même pour conserver sa vie, il s'avança vers ceux qui l'attendaient pour le tourmenter.

21. *Hi autem qui astabant.* D'après le Grec : Ceux qui étaient préposés à cet injuste festin, où l'on servait les entrailles des bêtes immolées aux idoles.

24. *Non enim ætati nostræ dignum est.* Dans la persécution de Dèce, plusieurs chrétiens, sans avoir sacrifié, ni offert d'encens aux idoles, se mettaient à l'abri de la persécution par des billets qu'ils obtenaient de certains magistrats, et qui laissaient croire qu'ils avaient obéi aux édits du prince. Mais l'Eglise condamna cette conduite équivoque, et le chargé de Rome, écrivant à saint Cyprien, lui dit : Qu'on est censé avoir obéi aux édits portés contre l'Evangile, par là même qu'on veut faire croire qu'on y a obéi (Epist. L, 11).

---

19. *Odibilem vitam.* Μετὰ μύσους βίον, *vitam cum scelere.* Sed noster interpres legit μίσους, per *iota;* sententia tamen eodem recidit; nam qui scelerate agunt, odio habentur. — *Ad supplicium.* Ἐπὶ τὸ τύμπανον, *ad fustuarium;* baculis enim et fustibus pulsari, τυμπανίζεσθαι, dicitur a Græcis.

23. *Constituta.* Subintellige *acta.* — *Infernum.* Sepulcrum.

27. *Senectute quidem dignus.* Qualem par est senem esse.

29. Hi autem qui eum ducebant, et paulo ante fuerant mitiores, in iram conversi sunt propter sermones ab eo dictos quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

29. Et ceux qui le conduisaient ayant paru auparavant plus doux envers lui, passèrent tout d'un coup à une grande colère, à cause de ces paroles qu'il avait dites, qu'ils attribuaient à l'orgueil.

30. Sed cum plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifeste tu scis, quia, cum a morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores; secundum animam vero propter timorem tuum libenter hæc patior.

30. Lorsqu'il était près de mourir des coups dont on l'accablait, il jeta un grand soupir, et il dit : Seigneur, qui avez une science toute sainte *et toute pure*, vous connaissez clairement qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs; mais que dans l'âme je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

31. Et iste quidem hoc modo vita decessit, non solum juvenibus, sed et universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens.

31. Il mourut ainsi, en laissant non-seulement aux jeunes hommes, mais aussi à toute sa nation, un grand exemple de vertu et de fermeté dans le souvenïr de sa mort.

CHAPITRE VII.

Martyre des sept frères Machabées et de leur mère.

1. Contigit autem et septem fratres una cum matre sua apprehensos, compelli a rege edere contra fas carnes porcinas, flagris et taureis cruciatos.

1. Or il arriva que l'on prit aussi sept frères avec leur mère : et le roi *Antiochus Epiphane* voulut les contraindre à manger, contre la défense de la loi, de la chair de pourceau, en les faisant déchirer avec des fouets et des escourgées de cuir de taureau.

2. Unus autem ex illis qui erat primus, sic ait : Quid quæris, et quid vis discere a nobis? parati sumus mori, magis quam patrias Dei leges prævaricari.

2. Mais l'un d'eux, qui était l'aîné, lui dit : Que demandez-vous? et que voulez-vous apprendre de nous? nous sommes prêts à mourir, plutôt que de violer les lois de Dieu et de notre pays.

3. Iratus itaque rex, jussit sartagines et ollas æneas succendi : quibus statim succensis,

3. Le roi entrant en colère, commanda qu'on fît chauffer sur le feu des poêles et des chaudières d'airain, et lorsqu'elles furent toutes brûlantes,

4. Jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam; et, cute capitis abstracta, summas quoque manus et pedes ei præscindi, cæteris ejus fratribus et matre inspicientibus.

4. Il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avait parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, et qu'on lui coupât les extrémités des mains et des pieds à la vue de ses frères et de sa mère.

5. Et, cum jam per omnia mutilis factus esset, jussit ignem admoveri, et adhuc spirantem torreri in sartagine; in qua cum diu cruciaretur, cæteri una cum matre invicem se hortabantur mori fortiter,

5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps, il commanda qu'on l'approchât du feu et qu'on le fît rôtir dans la poêle pendant qu'il respirait encore : et dans tout le temps qu'il était tourmenté, ses autres frères s'encourageaient l'un l'autre avec leur mère à mourir constamment,

31. *Et iste quidem hoc modo vita decessit.* Le genre de supplice qu'on lui infligea fut la bastonnade, supplice usité chez les Grecs, les Romains et les Juifs. Saint Paul l'appelle *tympanum*, parce que le patient était frappé à coups de baguettes comme un tambour. On le faisait coucher sur le ventre, les pieds élevés en haut et attachés à un piquet; alors on le frappait partout le corps. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* mettent ce martyre l'an 167 avant Jésus-Christ, ainsi que celui des sept Machabées et de leur mère, qui fait l'objet du chapitre suivant.

Cap. VII. — 1. *Septem fratres una cum matre sua apprehensos.* La persécution s'étendait dans toutes les provinces d'Antioche où il y avait des Juifs. Ce martyre d'une mère et de ses sept enfants eut lieu à Antioche. On y voyait même leurs tombeaux du temps de saint Jérôme. Josèphe, dans le livre qu'il a composé de leur martyre, leur a le premier donné le nom de Machabées, et l'on est assez peu d'accord sur l'origine de cette dénomination. D. Calmet croit que Judas Machabée s'étant mis à la tête de ceux qui persévérèrent dans la religion de leurs pères, son nom devint si célèbre, qu'il fut communiqué non-seulement à ses frères et à toute sa famille, mais encore à tous ceux qui combattirent alors contre l'impiété, soit en versant leur sang dans les supplices, comme Eléazar et les sept frères dont nous parlons, soit en exposant leur vie dans les combats contre les ennemis de leur nation, comme Judas et les siens.

---

30. *Secundum animam.* Animo seu voluntate.

Cap. VII. — 1. *Taureis.* Nervis.

3. *Sartagines e ollas æneas.* Oleo, vel pice, vel aqua fervente plenas.

5. *Per omnia inutilis.* Quippe corpore mutilato et cute detracta.

6. En disant : Le Seigneur Dieu considérera la vérité, et il sera consolé en nous, selon que Moïse le déclare dans son cantique par ces paroles : Et il sera consolé dans ses serviteurs.

7. Le premier étant mort de cette sorte, ils menaient le second pour le faire souffrir avec insulte : et lui ayant arraché la peau de la tête avec les cheveux, ils lui demandaient s'il voulait manger des viandes qu'on lui présentait, plutôt que d'être tourmenté dans tous les membres de son corps.

8. Mais il répondit en la langue de ses pères : Je n'en ferai rien. C'est pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourments que le premier :

9. Et étant près de rendre l'esprit, il dit au roi : Vous nous faites perdre, ô très-méchant prince ! la vie présente : mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle après que nous serons morts pour la défense de ses lois.

10. Après celui-ci on insulta encore au troisième : on lui demanda sa langue qu'il présenta aussitôt ; et il étendit ses mains constamment,

11. Et dit avec confiance : J'ai reçu ces membres du ciel, mais je les méprise maintenant pour la défense des lois de Dieu, parce que j'espère qu'il me les rendra un jour.

12. De sorte que le roi et ceux qui l'accompagnaient admiraient le courage de ce jeune homme, qui considérait comme rien les plus grands tourments.

13. Celui-ci étant aussi mort de la sorte, ils tourmentèrent de même le quatrième.

14. Et lorsqu'il était près de rendre l'esprit, il dit : Il nous est plus avantageux d'être tués par les hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie en nous ressuscitant : car pour vous votre résurrection ne sera point la vie.

15. Ayant pris le cinquième, ils le tourmentèrent comme les autres. Alors regardant le roi, il lui dit :

16. Vous faites ce que vous voulez, parce que vous avez reçu la puissance parmi les hommes, quoique vous soyez vous-même un homme mortel ; mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation :

6. Dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem, et consolabitur in nobis, *a* quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moyses : Et in servis suis consolabitur. [a *Deut*. 22. 36.]

7. Mortuo itaque illo primo, hoc modo, sequentem deducebant ad illudendum ; et, cute capitis ejus cum capillis abstracta, interrogabant, si manducaret prius quam toto corpore per membra singula puniretur.

8. At ille, respondens patria voce, dixit : Non faciam. Propter quod et iste, sequenti loco, primi tormenta suscepit ;

9. Et in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem, scelestissime, in præsenti vita nos perdis ; sed rex mundi defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

10. Post hunc tertius illuditur, et linguam postulatus cito protulit, et manus constanter extendit ;

11. Et cum fiducia ait : E cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero ;

12. Ita ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quod tanquam nihilum duceret cruciatus.

13. Et hoc ita defuncto, quartum vexabant similiter torquentes.

14. Et, cum jam esset ad mortem, sic ait : Potius est ab hominibus morti datos spem expectare a Deo, iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

15. Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum, dixit :

16. Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis, noli autem putare genus nostrum a Deo esse derelictum ;

6. *Consolabitur in nobis*. Le texte du Deutéronome (XXXII, 36) est ici cité d'après les Septante. Il sera consolé, dit le P. de Carrières, dans la force qu'il donnera à ses serviteurs, et dans la gloire dont il couronnera leur patience.

8. *Patria voce*. C'est-à-dire en hébreu.

9. *In præsenti vita nos perdis*. Il y a une gradation dans les discours de ces martyrs. Le premier se contente d'en appeler à la résurrection et à la justice de Dieu.

11. *Ab ipso me ea recepturum*. Voilà le dogme de la résurrection de notre propre chair, tel qu'il est dans le Symbole des Apôtres.

14. *Ad vitam non erit*. Voilà la différence du sort que la résurrection fera aux bons et aux méchants ; les uns ressusciteront pour la vie éternelle et les autres pour la mort éternelle.

---

6. *Consolabitur in nobis*. Consolabitur nos. Vel consolabitur, id est, recreabitur sumpta de hostibus vindicta. Sumptum est testimonium, quod hic citatur ex Deut., 32, 36, ubi tamen legimus, *et in servis suis miserebitur*, quia ex misericordia ejus consolatio nostra proficiscistur. Dicitur etiam consolari Deus, sive lætitia affici in martyribus, id est, acceptissimam habere eorum fortitudinem et mortem.

8. *Sequenti loco*. Secundo loco.

11. *E cœlo*. A Deo.

14. *Morti datos*. Morti addictos et illi jam proximos.

15. *In eum*. In regem.

16. *Cum sis corruptibilis*. Et ejusdem particeps naturæ cum iis quos crucias, quod te humanitatis admonere deberet, et rationis quam aliquando es redditurus Deo.

17. Tu autem patienter sustine, et videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te et semen tuum torquebit.

18. Post hunc ducebant sextum, et is, mori incipiens, sic ait : Noli frustra errare; nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, et digna admiratione facta sunt in nobis;

19. Tu autem ne existimes tibi impune futurum, quod contra Deum pugnare tentaveris.

20. Supra modum autem mater mirabilis et bonorum memoria digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat;

21. Singulos illorum hortabatur voce patria fortiter, repleta sapientia; et, femineæ cogitationi masculinum animum inserens,

22. Dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis, neque enim ego spiritum et animam donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi;

23. Sed enim mundi Creator qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem, et spiritum vobis iterum cum misericordia reddet et vitam, sicut nunc vosmetipsos despicitis propter leges ejus.

24. Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul et exprobrantis voce despecta, cum adhuc adolescentior superesset, non solum verbis hortabatur, sed et cum juramento affirmabat, se divitem et beatum facturum, et translatum a patriis legibus amicum habiturum, et res necessarias ei præbiturum.

25. Sed ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex ma-

17. Attendez seulement un peu, et vous verrez quelle est la grandeur de sa puissance, et de quelle manière il vous tourmentera, vous et votre race.

18. Après celui-ci ils menèrent au supplice le sixième : et lorsqu'il était près de mourir, il dit : Ne vous trompez pas vainement vous-même : car si nous souffrons ceci, c'est parce que nous l'avons mérité, ayant péché contre notre Dieu; et ainsi nous nous sommes attiré ces fléaux si épouvantables :

19. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni après avoir entrepris de combattre contre Dieu même.

20. Cependant leur mère, plus admirable qu'on ne peut dire, et digne de vivre éternellement dans la mémoire des bons, voyant périr en un même jour ses sept enfants, souffrait constamment leur mort à cause de l'espérance qu'elle avait en Dieu.

21. Elle exhortait chacun d'eux avec des paroles fortes dans la langue de ses pères, étant toute remplie de sagesse, et alliant un courage mâle avec la tendresse d'une femme.

22. Elle leur disait : Je ne sais comment vous avez été formés dans mon sein; car ce n'est point moi qui vous ai donné l'âme, l'esprit et la vie, ni qui ai joint tous vos membres pour en faire un corps :

23. Mais *c'est* le Créateur du monde, qui a formé l'homme dans sa naissance, et qui a donné l'origine à toutes choses; *et c'est lui aussi qui* vous rendra encore l'esprit et la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes.

24. Or Antiochus croyant qu'on le méprisait, et voyant toutes les insultes qu'il avait faites à ces jeunes hommes devenues inutiles, comme le plus jeune de tous était resté, il commença, non-seulement à l'exhorter par ses paroles, mais à l'assurer avec serment qu'il le rendrait riche et heureux, qu'il le mettrait au rang de ses favoris, et lui donnerait toutes les choses nécessaires, s'il voulait abandonner les lois de ses pères.

25. Mais ce jeune homme ne pouvant être ébranlé par ses promesses, le roi appela sa mère,

17. *Qualiter te et semen tuum torquebit.* Le cinquième devenu prophète et annonce à Anthiocus sa triste fin, toutes les souffrances par lesquelles il va passer.

21. *Singulos illorum hortabatur.* Cette admirable mère représentait, dit saint Augustin, la sainte Eglise de Jésus-Christ, mère unique de tous les fidèles, qui exhorte ses enfants à mourir pour le nom de celui qui est leur père, qui combat elle-même dans chacun d'eux et qui se glorifie de leur triomphe.

22. *Neque enim ego spiritum et animam donavi.* Les Sadducéens niaient l'existence de l'âme. On voit qu'ils ne formaient qu'une secte dans la nation. Cette femme, qui exprime la croyance du peuple, distingue parfaitement dans ses enfants, l'âme du corps, et témoigne contre le matérialisme de ces sectaires.

---

17. *Sustine.* Expecta. — *Semen.* Filios.

18. *Frustra.* Sine causa. — *Peccantes.* Αμαρτανοντες; sed in aliquibus codicibus est, ἁμαρτοντες, cum peccaverimus. — *Digna admiratione.* Gravia mala nobis evenerunt quæ admirabilem Dei justitiam ostendunt.

21. *Voce patria.* Lingua patria, τη πατρια φωνη. — *Sapientia.* Φρονηατὶ, id est, animi fortitudine et celsitudine. — *Feminæ.* Quasi dicat : Alioqui infirmæ.

23. *Omnium invenit originem.* Qui sua sapientia excogitavit quo quidque modo generandum esset.

24. *Antiochus autem.* Sententia est : Antiochus existimans se contemptum iri, et honorem suum in discrimen vocari, si nihil tormentis, nihil auctoritate regia adversus pueros consequi potuisset, et suspicione tactus ne id sibi exprobraretur, etc. — *Exprobrantis voce despecta.* Ονειδιζουσαν ὑφορωμενος φωνην, *exprobrantem vocem suspectam habens*, * vel, *timens.* — *Translatum a patriis legibus.* Si ab observatione patriæ legis se abduci sineret.

25. *Fieret in salutem.* Salutaria consilia suggereret.

et l'exhorta à inspirer à son fils des sentiments plus salutaires.

26. Après donc qu'il lui eut dit beaucoup de choses pour la persuader, elle lui promit d'exhorter son fils.

27. Elle se baissa en même temps pour lui parler : et se moquant de ce cruel tyran, elle lui dit en la langue de ses pères : Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pendant trois ans, et qui vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous êtes.

28. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel et la terre, et toutes les choses qui y sont renfermées, et de bien comprendre que Dieu les a créées de rien, aussi bien que tous les hommes.

29. Ainsi, vous ne craindrez point ce cruel bourreau : mais vous rendant digne d'avoir part aux souffrances de vos frères, vous recevrez de bon cœur la mort, afin que je vous reçoive de nouveau avec vos frères dans cette miséricorde que nous attendons.

30. Lorsqu'elle parlait encore, ce jeune homme se mit à crier : Qu'attendez-vous de moi? je n'obéis point au commandement du roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, qui êtes l'auteur de tous les maux dont on accable les Hébreux, vous n'éviterez pas la main de Dieu.

32. Car pour nous, c'est à cause de nos péchés que nous souffrons toutes ces choses.

33. Et si le Seigneur notre Dieu s'est mis un peu en colère contre nous, pour nous châtier et nous corriger, il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

34. Mais pour vous qui êtes le plus scélérat et le plus abominable de tous les hommes, ne vous flattez pas inutilement par de vaines espérances, en vous enflammant de fureur contre les serviteurs de Dieu.

35. Car vous n'avez pas encore échappé au jugement de Dieu, qui peut tout, et qui voit tout.

36. Et quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagère, ils sont entrés maintenant dans l'alliance de la vie éternelle : mais pour vous, vous souffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a justement méritée.

37. Pour ce qui est de moi, j'abandonne volontiers, comme mes frères, mon corps et mon âme pour la défense des lois de mes pères; en conjurant Dieu de se rendre bientôt favorable à notre nation, et de vous contraindre, par les tourments et par plusieurs plaies, à confesser qu'il est le seul Dieu.

trem, et suadebat ei ut adolescenti fieret in salutem.

26. Cum autem multis eam verbis esset hortatus, promisit suasuram se filio suo.

27. Itaque inclinata ad illum, irridens crudelem tyrannum, ait patria voce : Fili mi, miserere mei, quæ te in utero novem mensibus portavi, et lac triennio dedi et alui; et in ætatem istam perduxi.

28. Peto, nate, ut aspicias ad cœlum et terram, et ad omnia quæ in eis sunt; et intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, et hominum genus;

29. Ita fiet, ut non timeas carnificem istum; sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipe mortem, ut in illa miseratione cum fratribus tuis te recipiam.

30. Cum hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis? non obedio præcepto regis, sed præcepto legis quæ data est nobis per Moysen.

31. Tu vero, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum Dei.

32. Nos enim pro peccatis nostris hæc patimur.

33. Et si nobis propter increpationem et correptionem Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis.

34. Tu autem, o sceleste, et omnium hominum flagitiosissime, noli frustra extolli vanis spebus in servos ejus inflammatus;

35. Nondum enim omnipotentis Dei, et omnia inspicientis judicium effugisti.

36. Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt : tu vero judicio Dei justas superbiæ tuæ pœnas exsolves.

37. Ego autem, sicut et fratres mei, animam et corpus meum trado pro patriis legibus : invocans Deum maturius genti nostræ propitium fieri, teque cum tormentis et verberibus confiteri quod ipse est Deus solus.

33. *Sed iterum reconciliabitur*. Le dernier de ces enfants prédit aux Juifs l'issue heureuse de cette épreuve. Ils ont péché, Dieu va les punir, mais il se réconciliera ensuite avec eux, tandis que le tyran subira un jour toute la colère du Seigneur, dont il ne pourra éviter les jugements.

---

26. *Promisit suasuram se filio suo*. Quæ scilicet valebant ad salutem æternam; non ut sperabat rex, ad vitam retinendam et honores profanos consequendos.

27. *Inclinata ad illum*. Jam fortasse jacebat in carnificina excruciandus. — *Irridens crudelem tyrannum*. Quia aliud quam ipse speraverat, suadebat. — *Miserere mei*. Se enim miserimam existimabat, si vel unus ex filiis a fide defecisset.

29. *Particeps*. Non est in græco, et sensus etiam bene constat si absit a latino. — *In illa miseratione*. Postrema diei judicii. Græce tantum est, *in misericordia*, quasi dicat : Per Dei misericordiam.

30. *Quem sustinetis?* Quid expectatis?

33. *Increpationem*. Castigationem.

36. *Sustentato*. Tolerato. — *Sub testamento*. Pacto. Quasi dicat : Consequentur promissa legem servantibus. Vel, jam sunt ex parte consecuti, scilicet statum, in quo de vita æterna periclitari non possunt. — *Effecti sunt*. Continentur.

38. In me vero et in fratribus meis desinet Omnipotentis ira quæ super omne genus nostrum juste superducta est.

38. Mais la colère du Tout-Puissant, qui est tombée justement sur tout notre peuple, finira à ma mort et à celle de mes frères.

39. Tunc rex accensus ira, in hunc super omnes crudelius desævit indigne ferens se derisum.

39. Alors le roi tout enflammé de colère, fit éprouver sa cruauté à celui-ci encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant souffrir qu'on se moquât ainsi de lui.

40. Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

40. Il mourut donc dans la pureté de son innocence, comme les autres, avec une parfaite confiance en Dieu.

41. Novissime autem post filios et mater consumpta est.

41. Enfin la mère souffrit aussi la mort après ses enfants.

42. Igitur de sacrificiis, et de nimiis crudelitatibus satis dictum est.

42. Mais nous avons assez parlé et des sacrifices *profanes*, et des excessives cruautés *d'Antiochus.*

CHAPITRE VIII.

Résistance de Judas Machabée. Nicanor et Gorgias sont envoyés contre lui. Victoires de Judas. Nicanor s'enfuit à Antioche.

1. Judas vero Machabæus, et qui cum illo erant, introibant latenter in castella; et convocantes cognatos et amicos, et eos qui permanserunt in Judaismo, assumentes, eduxerunt ad se sex millia virorum.

1. Cependant Judas Machabée, et ceux qui s'étaient *retirés* avec lui, entraient secrètement dans les châteaux, et faisaient venir leurs parents et leurs amis; et prenant avec eux ceux qui étaient demeurés fermes dans la religion judaïque, ils attirèrent à eux jusqu'à six mille hommes.

2. Et invocabant Dominum, ut respiceret in populum qui ab omnibus calcabitur; et misereretur templo quod contaminabatur ab impiis.

2. Et ils invoquaient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, que tout le monde foulait aux pieds; qu'il fût touché de compassion pour son temple, qui était profané par les impies :

3. Misereretur etiam exterminio civitatis quæ esset illico complananda, et vocem sanguinis ad se clamantis audiret.

3. Qu'il eût pitié des ruines de la ville, qui allait être détruite et rasée : et qu'il écoutât la voix du sang qui criait jusqu'à lui;

4. Memoraretur quoque iniquissimas mortes parvulorum innocentum, et blasphemias nomini suo illatas, et indignaretur super his.

4. Qu'il se souvînt aussi des meurtres si injustes des petits innocents, et des blasphèmes que l'on avait proférés contre son nom; et qu'il conçût de l'indignation contre ces excès.

41. *Novissime autem post filios.* Quoique ces saints martyrs aient souffert sous l'ancienne loi, néanmoins l'Eglise les honore depuis les premiers siècles, persuadée qu'elle est que cette constance héroïque dans les tourments était un effet de cette grâce du Messie qu'ils attendaient et en qui ils mettaient toute leur confiance. On a souvent, dit un auteur, admiré les intrépides Lacédémoniennes qui, après avoir armé leurs fils, leur disaient, en leur mettant leurs boucliers : *Reviens dessous ou dessus.* Mais elles n'avaient pas sous les yeux la mort de leur fils; mais ces fils n'étaient pas destinés à périr dans les plus horribles supplices; mais le fanatisme de la gloire militaire et de l'amour de la patrie pouvait exalter l'âme de ces jeunes guerriers. Ici les victimes ont toutes la timidité de la première jeunesse, et l'apprêt des tortures est de nature à porter dans leur âme et dans celle de leur mère les impressions les plus terribles, et cependant ils triomphent de tout, et ni les menaces, ni les caresses, ni l'aspect des supplices, ne peuvent les détourner un instant de ce qu'ils doivent à Dieu.

Cap. VIII. — 1. *Judas vero Machabæus.* On peut voir au I[er] livre des Machabées, au chap. II, ce qui regarde Mathathias. L'auteur du II[e] livre prend Judas Machabée au moment où il organise la résistance. On était dans l'année 166 avant Jésus-Christ. Voyez sur les événements qu'il va raconter, le livre I[er], chap. III. — *Qui cum illo erant.* Ceux qui s'étaient joints à Mathathias et qui s'étaient unis à lui dans la pensée de s'opposer à ces cruautés d'Antiochus et de combattre pour l'indépendance de leur religion et de leur pays.

---

40. *Mundus.* Καθαρος τον βιον, *mundus vitam*, cum scilicet nullam labem sceleris ad quod adigebatur, suscepisset.

41. *Consumpta.* Interempta.

42. *De sacrificiis.* Idololatricis, de quibus paulo ante habitus erat sermo.

Cap. VIII. — 1. *Judas vero Machabæus.* Incipit recensere res gestas Judæ Machabæi post mortem patris ejus Mathathiæ.

2. *Contaminabatur.* Profanabatur.

3. *Complananda.* Solo æquanda. — *Vocem sanguinis.* Judæorum crudeliter occisorum a gentilibus et apostatis Judæis.

4. *Indignaretur.* Quasi indigne ferens puniret.

5. Machabée ayant donc rassemblé près de soi beaucoup de gens, devenait formidable aux nations : car la colère du Seigneur se changea alors en miséricorde.

6. *Ainsi ce zélateur de la loi de Dieu*, surprenait tout d'un coup les villages et les villes, et il les brûlait; et se saisissant des lieux les plus avantageux, il taillait en pièces grand nombre d'ennemis.

7. Il faisait principalement ces courses pendant la nuit : et le bruit de sa valeur se répandait de toutes parts.

8. Alors Philippe, voyant le progrès que ce grand homme faisait de jour en jour, et le bonheur de ses entreprises qui réussissaient presque toujours, écrivit à Ptolémée, qui commandait dans la Célésyrie et dans la Phénicie, de lui envoyer du secours pour fortifier le parti du roi.

9. Ptolémée lui envoya aussitôt Nicanor, fils de Patrocle, l'un des plus grands de la cour, et son ami, à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre de diverses nations, afin qu'il exterminât tout le peuple juif : et il lui adjoignit Gorgias, grand capitaine, et homme d'une longue expérience dans les choses de la guerre.

10. Nicanor résolut de payer le tribut de deux mille talents que le roi devait aux Romains, de l'argent qui reviendrait de la vente des esclaves juifs.

11. Il envoya donc en même temps vers les villes maritimes, pour inviter les marchands à venir acheter des esclaves juifs, promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent, sans faire réflexion sur la vengeance du Tout-Puissant qui devait bientôt tomber sur lui.

12. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnaient.

13. Quelques-uns étant saisis de crainte, et n'ayant pas de confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

14. Les autres vendaient tout ce qui pouvait leur être resté, et en même temps ils conjuraient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor qui, avant même de s'être approché d'eux, les avait vendus;

15. Et *de vouloir bien le faire,* sinon pour l'a-

5. At Machabæus, congregata multitudine, intolerabilis gentibus efficiebatur : ira enim Domini in misericordiam conversa est.

6. Et superveniens castellis et civitatibus improvisus, succendebat eas : et opportuna loca occupans, non paucas hostium strages dabat.

7. Maxime autem noctibus ad hujuscemodi excursus ferebatur, et fama virtutis ejus ubique diffundebatur.

8. Videns autem Philippus paulatim virum ad profectum venire, ac frequentius res ei cedere prospere, ad Ptolemæum ducem Cælesyriæ et Phænicis scripsit, ut auxilium ferret regis negotiis.

9. At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primoribus amicum, datis ei de permistis gentibus, armatis non minus viginti millibus, ut universum Judæorum genus deleret, adjuncto ei et Gorgia viro militari; et in bellicis rebus experientissimo.

10. Constituit autem Nicanor, ut regi tributum quod Romanis erat dandum, duo millia talentorum, de captivitate Judæorum suppleret.

11. Statimque ad maritimas civitates misit, convocans ad coemptionem Judaicorum mancipiorum, promittens se nonaginta mancipia talento distracturum, non respiciens ad vindictam quæ eum ab Omnipotente esset consecutura.

12. Judas autem ubi comperit, indicavit his qui secum erant Judæis Nicanoris adventum.

13. Ex quibus quidam formidantes, et non credentes Dei justitiæ in fugam vertebantur.

14. Alii vero si quid eis supererat vendebant, simulque Dominum deprecabantur, ut eriperet eos ab impio Nicanore qui eos, priusquam cominus veniret vendiderat.

15. Et si non propter eos propter

5. *Intolerabilis gentibus efficiebatur.* Les nations désignent ici les païens qui ont été pour ce motif désignés sous le nom de *gentils.* Avant que Nicanor et Gorgias ne soient envoyés en Judée, Judas avait défait et tué Apollonius et s'était emparé de son épée. Il avait aussi vaincu Séron, le général de l'armée de Syrie (Cf. I. Mach., 10-26).

10. *Quod Romanis erat dandum.* Après sa défaite par les Romains, Antiochus le Grand, le père d'Antiochus Epiphane s'était engagé à payer pour les frais de la guerre 15,000 talents. Sur cette somme, la Syrie redevait encore 2,000 talents. Nicanor crut les obtenir par la vente des esclaves juifs qu'il comptait faire, et il se mit pour ce motif en rapport dès le commencement de la campagne avec des marchands phéniciens. Ceux-ci étaient tellement assurés du succès, qu'ils se trouvèrent dans le camp syrien avec leur argent avant la bataille, ce qui profita à Judas Machabée qui fut victorieux.

13. *Quidam formidantes.* Ces hommes de peu de foi n'affaiblirent pas l'armée de Judas par leur fuite. Car nous voyons (vers. 16) que malgré ces défections, elle se trouvait toujours de 6 à 7,000 hommes. Le Grec ne lit que 6,000 hommes, ce qui paraît le nombre exact, car il est dit plus loin (v. 22) que Judas divisa son armée en quatre corps de 1,500 hommes chacun.

---

8. *Videns autem Philippus.* Qui creditur præpositus fuisse præsidio hierosolymitano. — *Ad profectum venire.* Proficere et incrementum capere.

9. *Patrocli.* Filium. — *De permistis gentibus.* Ex variis nationibus.

10. *Tributum, quod Romanis erat dandum.* Annuum enim tributum fuerat constitutum Romanis dandum in annos duodecim, cum pax inter illos et Antiochum Magnum fuit constituta.

13. *Non credentes Dei justitiæ.* Non fidentes vindici Dei justitiæ.

15. *Testamentum.* Pactum. — *Invocationem... nominis ejus super ipsos.* Quod scilicet populus ejus peculiaris dicerentur.

testamentum tamen quod erat ad patres eorum, et propter invocationem sancti et magnifici nominis ejus super ipsos.

16. Convocatis autem Machabæus septem millibus qui cum ipso erant, rogabat ne hostibus reconciliarentur, neque metuerent inique venientium adversum se hostium multitudinem, sed fortiter contenderent,

17. Ante oculos habentes contumeliam quæ loco sancto ab his injuste esset illata, itemque et ludibrio habitæ civitatis injuriam : adhuc etiam veterum instituta convulsa.

18. Nam illi quidem armis confidunt, ait, simul et audacia; nos autem in omnipotente Domino, qui potest et venientes adversum nos, et universum mundum uno nutu delere, confidimus.

19. Admonuit autem eos et de auxiliis Dei, quæ facta sunt erga parentes; *a* et quod sub Sennacherib centum octoginta quinque millia perierunt, [a *IV. Reg.* 19. 35. *Tob.* 1. 21. *Eccli.* 48. 24. *Isai.* 37. 36. *I. Mach.* 7. 41.]

20. Et de prælio quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia, ut omnes, ubi ad rem ventum est, Macedonibus sociis hæsitantibus, ipsi sex millia soli peremerunt centum viginti millia, propter auxilium illis datum de cœlo, et beneficia pro his plurima consecuti sunt.

21. His verbis constantes effecti sunt, et pro legibus et patria mori parati.

22. Constituit itaque fratres suos duces utrique ordini, Simonem, et Josephum, et Jonathan, subjectis unicuique millenis et quingentenis.

23. Ad hoc etiam ab Esdra lecto illis

mour d'eux-mêmes, au moins en considération de l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et de l'honneur qu'ils avaient de porter son nom si grand et si saint.

16. *Judas* Machabée ayant fait assembler les sept mille hommes qui étaient avec lui, les conjura de ne point se réconcilier avec leurs ennemis, et de ne point craindre cette multitude d'adversaires qui venaient les attaquer injustement, mais de combattre avec grand courage,

17. Ayant devant les yeux la profanation si indigne dont ils avaient déshonoré le lieu saint, les insultes et les outrages qu'on avait faits à la ville, et le violement des ordonnances des anciens.

18. Car pour eux, ajoutait-il, ils se fient sur leurs armes et sur leur audace : mais pour nous, nous mettons notre confiance dans le Seigneur tout-puissant, qui peut renverser par un clin d'œil, et tous ceux qui nous attaquent, et le monde entier.

19. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avait autrefois donnés à leurs pères, et des cent quatre-vingt-cinq mille hommes qui furent tués du temps de Sennachérib,

20. Et de la bataille qu'ils avaient donnée contre les Galates en Babylonie, dans laquelle les Macédoniens, qui étaient venus à leur secours, étant ébranlés, six mille d'entre eux seulement avaient tué six-vingt mille hommes à cause du secours qu'ils avaient reçu du ciel, et avaient ensuite obtenu pour récompense de grandes faveurs.

21. Ces paroles les remplirent de courage; en sorte qu'ils étaient prêts à mourir pour leurs lois et pour leur patrie.

22. Il divisa son armée en *quatre* corps, et en partagea le commandement avec ses frères Simon, Joseph et Jonathas, chacun d'eux ayant sous soi quinze cents hommes.

23. Esdras leur ayant lu aussi le livre saint,

16. *Ne hostibus reconciliarentur.* Le Grec porte : De ne pas s'effrayer du nombre des ennemis. Cette leçon est plus naturelle.

20. *Quod eis adversus Galatas fuit.* Aucun historien profane ne parle de cette bataille livrée en Babylonie contre les Galates, dans laquelle 6,000 hommes en auraient tué 120,000. On sait seulement par Justin et d'autres historiens, que les Galates, sous les successeurs d'Alexandre, inondèrent la Macédoine et l'Asie. Les Juifs servirent aussi à la même époque dans les armées des rois de Syrie. Les Macédoniens, dont parle ici l'écrivain sacré, sont les Grecs ou les Syriens à qui on avait confié la garde de la Babylonie avec des troupes juives. Les documents anciens que nous avons sur toutes les guerres de cette époque sont si incomplets, qu'il n'est pas étonnant que ce fait particulier ne s'y trouve pas.

22. *Et Josephum.* Le nom de Joseph ne se trouve pas parmi les enfants de Mathathias (I. Mach., II, 2). Des commentateurs proposent de lire *Jean* au lieu de Joseph. D'autres croient que ce Joseph était un parent, peut-être un beau-frère de Judas.

23. *Ad hoc etiam ab Esdra.* A partir de cet endroit, comparez ce qui suit avec ce qui est dit (I. Mach., IV, 1-35). Au lieu d'Esdras, le Grec et le Syriaque lisent : Eléazar, et quelques-uns croient que cette lecture du Deutéronome fut faite par Eléazar, le frère de Judas (I. Mach., II, 5).

---

20. *De prælio... adversus Galatas.* Hæc victoria parta de Galatis alibi, quod sciam non exstat, et in græco nonnihil habet diversitatis; dicitur enim Judæorum octo millia cum Macedonum quatuor millibus ad certamen contra Galatas venisse, et Macedonibus hæsitantibus sola octo millia Judæorum, centum viginti millia hostium perdidisse. Quando autem hæc victoria contigerit, et sub quo principe Asiæ, non liquet. * Gallorum in Asiam incursus mentio est apud Justinum, lib. 32, et apud Strabonem., lib. 12, et apud Appianum in Syriacis. — *Et beneficia pro his plurima consecuti sunt.* In græco est, χαι ὠφελειαν πολλὴν ἔλαβον, *et multam prædam reportarunt.* Ad quem sensum etiam verba vulgati explicari possunt.

32. *Duces utrique ordini.* Aciei duos ordines fecit Judas, quorum quatuor essent partes, quibus fratres suos quatuor præfecit.

23. *Lecto illis sancto libro.* Bibliorum aliqua parte lecta, quæ ad rem præsentem facere

le général, après les avoir assurés du secours de Dieu, se mit lui-même à la tête de l'armée, et marcha contre Nicanor.

24. Et le Seigneur tout-puissant s'étant déclaré en leur faveur, ils tuèrent plus de neuf mille hommes, et la plus grande partie de l'armée de Nicanor s'étant affaiblie par les blessures qu'elle avait reçues, ils la forcèrent de prendre la fuite.

25. Ils prirent tout l'argent de ceux qui étaient venus pour les acheter, et les poursuivirent bien loin.

26. Mais ils revinrent, se voyant pressés par l'heure, parce que c'était la veille du sabbat; ce qui les empêcha de continuer à les poursuivre.

27. Ayant ensuite ramassé les armes et les dépouilles des ennemis, ils célébrèrent le sabbat, en bénissant le Seigneur qui les avait délivrés en ce jour-là, et qui avait répandu sur eux comme les premières gouttes *de la rosée* de sa miséricorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins et aux veuves; et ils retinrent le reste pour eux et pour ceux qui leur appartenaient.

29. Ils firent après la prière tous ensemble, en conjurant le Seigneur très-miséricordieux de se réconcilier pour toujours avec ses serviteurs.

30. Ils tuèrent dans la suite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée et de Bacchides, qui combattaient contre eux : ils se rendirent maîtres des diverses places fortes, et ils firent un grand butin qu'ils partagèrent également entre les malades, les orphelins, les veuves et même les vieillards.

31. Ils ramassèrent avec soin les armes de leurs ennemis, qu'ils mirent en réserve dans des lieux avantageux, et ils portèrent le reste des dépouilles à Jérusalem.

32. Ils tuèrent aussi Philarque, qui était un homme très-méchant, et l'un de ceux qui accompagnaient Timothée, et qui avait fait aux Juifs beaucoup de maux.

33. Et lorsqu'ils rendaient à Dieu dans Jérusalem des actions de grâces pour cette victoire, ils découvrirent que Callisthène, qui avait brûlé les portes sacrées, s'était sauvé dans une certaine maison, et ils l'y brûlèrent; Dieu lui rendant de la sorte une digne récompense pour toutes les impiétés qu'il avait commises.

sancto libro, et dato signo adjutorii Dei, in prima acie ipse dux commisit cum Nicanore.

24. Et facto sibi adjutore Omnipotente, interfecerunt super novem millia hominum; majorem autem partem exercitus Nicanoris vulneribus debilem factam fugere compulerunt.

25. Pecuniis vero eorum qui ad emptionem ipsorum venerant, sublatis, ipsos usquequaque persecuti sunt.

26. Sed reversi sunt hora conclusi; nam erat ante sabbatum; quam ob causam non perseveraverunt insequentes.

27. Arma autem ipsorum et spolia congregantes, sabbatum agebant; benedicentes Dominum, qui liberavit eos in isto die, misericordiæ initium stillans in eos.

28. Post sabbatum vero, debilibus, et orphanis, et viduis diviserunt spolia; et residua ipsi cum suis habuere.

29. His itaque gestis, et communiter ab omnibus facta obsecratione, misericordem Dominum postulabant, ut in finem servis suis reconciliaretur.

30. Et ex his qui cum Timotheo et Bacchide erant contra se contendentes, super viginti millia interfecerunt, et munitiones excelsas obtinuerunt; et plures prædas diviserunt, æquam portionem debilibus, pupillis, et viduis, sed et senioribus facientes.

31. Et cum arma eorum diligenter collegissent, omnia composuerunt in locis opportunis, residua vero spolia Jerosolymam detulerunt.

32. Et Philarchen qui cum Timotheo erat, interfecerunt, virum scelestum qui in multis Judæos afflixerat.

33. Et cum epinicia agerent Jerosolymis, eum qui sacras januas incenderat, id est, Callisthenem, cum in quoddam domicilium refugisset, incenderunt, digna ei mercede pro impietatibus suis reddita.

30. *Et ex his, qui cum Thimotheo et Bacchide.* Ce combat ne fut livré que l'année suivante, en 165 avant Jésus-Christ. Gorgias avait été défait après Nicanor dans la campagne précédente. Judas les avait vaincus l'un après l'autre.

33. *Digna ei mercede pro impietatibus suis reddita.* L'auteur du II[e] livre des Machabées, joint à ces récits beaucoup de réflexions morales d'une grande importance. Il n'écrit pas uniquement pour faire connaître les faits : *Non scribit ad narrandum,* mais il tient à donner à son récit une valeur démonstrative : *Scribit ad probandum.* Ainsi il ne néglige aucune occasion de faire voir dans la mort des méchants la juste punition des crimes qu'ils ont commis : *Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur* (Sap., XI, 17).

---

videtur, præsertim ex Deuteronomio. — *Dato signo adjutorii Dei.* Tessera quam Judas ducibus et militibus suis dedit (Itali appellant, *il motto*), videtur hæc fuisse, *Dei auxilium*, vel *Deus auxilium*. — *Ipse dux.* Judas.

24. *Facto sibi adjutore Omnipotente.* Deo juvante. — *Novem millia.* Lib. 1, c. 4, n. 15, dicitur occisa tria millia; tria autem millia ex iis, qui se in fugam dederant.

25. *Qui ad emptionem ipsorum venerant.* Vide supra, n. 11. — *Sublatis.* In potestatem redactis.

26. *Hora conclusi.* Angustiis temporis exclusi; nam cum adesset sabbatum, insecutionem fugientium abrumpere sunt coacti.

29. *In finem.* Perfecte, seu in perpetuum, vel tandem.

30. *Et ex his qui cum Timotheo.* Est aliud certamen Judæ cum Timotheo et Bacchide, quod paucis, et sine notatione certi temporis recensetur.

33. *Epinicia.* Festa et celebritates pro reportata victoria. — *Sacras Januas.* Templi..

34. Facinorosissimus autem Nicanor qui mille negotiantes ad Judæorum venditionem adduxerat,

35. Humiliatus auxilio Domini ab his quos nullos existimaverat, deposita veste gloriæ, per Mediterranea fugiens, solus venit Antiochiam, summam infelicitatem de interitu sui exercitus consecutus.

36. Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Jerosolymorum, prædicabat nunc protectorem Deum habere Judæos, et ob ipsum invulnerabiles esse, eo quod sequerentur leges ab ipso constitutas.

34. Mais Nicanor, cet homme tout couvert de crimes, qui avait amené mille marchands pour leur vendre les esclaves juifs,

35. Ayant été humilié avec le secours du Seigneur, par ceux mêmes qu'il avait regardés comme des gens de néant, s'enfuit par la mer Méditerranée après s'être dépouillé des riches habits qui le distinguaient, et arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée.

36. Et celui qui avait promis de payer le tribut aux Romains, du prix de la vente des habitants de Jérusalem qu'il ferait esclaves, publiait alors que les Juifs avaient Dieu pour protecteur, et qu'ils étaient invulnérables, à cause qu'ils s'attachaient à suivre les lois qu'il leur avait données.

CHAPITRE IX.

Maladie et mort d'Antiochus Epiphane. Sa lettre aux Juifs.

1. Eodem tempore Antiochus inhoneste revertebatur de Perside.

2. Intraverat enim in eam quæ dicitur Persepolis, et tentavit expoliare templum, et civitatem opprimere; sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt; et ita contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret.

3. Et cum venisset circa Ecbatanam, recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt.

4. Elatus autem in ira, arbitrabatur se injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere; ideoque jussit agitari currum suum, sine intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eo quod ita superbe locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulcri Judæorum eam facturum.

5. *a* Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israel, percussit eum insanabili et invisibili plaga. Ut enim fini-

1. En ce temps-là Antiochus revint de Perse, après un succès honteux de cette guerre.

2. Car étant entré dans la ville de Persépolis, et se disposant à piller le temple et à accabler la ville, tout le peuple courut aux armes, et le mit en fuite avec ses gens : ainsi Antiochus fut obligé, après cette fuite honteuse, de s'en retourner.

3. Lorsqu'il fut venu vers Ecbatane, il reçut les nouvelles de la défaite de Nicanor et de Timothée.

4. Et étant transporté de colère, il s'imaginait qu'il pourrait se venger sur les Juifs de l'outrage que lui avaient fait ceux qui l'avaient mis en fuite. C'est pourquoi il commanda à celui qui conduisait son chariot de toucher sans cesse, et de hâter son voyage, étant lui-même poursuivi par la vengeance du ciel, à cause de cette parole insolente qu'il avait dite, qu'il irait à Jérusalem, et qu'il en ferait le tombeau de tous les Juifs.

5. Mais le Seigneur, le Dieu d'Israël qui voit toutes choses, frappa ce prince d'une plaie incurable et invisible : car dans le moment qu'il eut

Cap. IX. — 1. *Inhoneste revertebatur.* Il avait espéré faire un riche butin dans la ville d'Elymaïde, où se trouvait un temple de Diane que l'on croyait rempli de richesses immenses. Mais les habitants de la ville s'étaient armés contre lui, et l'avaient repoussé honteusement. Sur ces faits et ceux qui suivent (Cf. I. Mach., VI, 1-17).

2. *Quæ dicitur Persepolis.* Cette ville est appelée Elymaïde au Ier livre des Machabées, VI, 1, et il est dit qu'Antiochus s'en retournait à Babylone (v. 4).

3. *Circa Ecbatanam.* Ecbatane, la capitale de la Médie.

5. *Insanabili et invisibili plaga.* L'auteur du IIe livre des Machabées entre, au sujet de la mort d'Antiochus, dans des détails que ne donne pas l'auteur du Ier Livre. Cela tient à la différence du but de ces deux historiens. Celui-ci s'attache à nous montrer les impies et les persécuteurs perpétuellement punis en raison de leurs fautes, et pour établir sa thèse à l'égard d'Antiochus particulièrement, il est obligé d'appuyer sur toutes les circonstances de sa mort. Le premier, suppose ces circonstances, mais il ne les exprime pas.

---

35. *Nullos existimaverat.* Nihil fecerat.

36. *Prædicabat.* Vel invitus.

Cap. IX. — 1. *Inhoneste revertebatur de Perside.* Vide hanc eamdem historiam supra, lib. 1, c. 6.

2. *Intraverat enim in eam.* Vide dicta, lib. 1, c. 6, n. 3.

3. *Recognovit.* Cognovit.

4. *Qui se fugaverant.* E Persepoli. — *Congeriem sepulcri.* Πολυάνδριον, quod alii vertunt *cœmeterium*, alii, *commune sepulcrum.* Significabat Antiochus se maximam stragem tota Hierosolyma editurum, ut civitas universa nihil aliud esset quam sepulcrum quoddam, omni ex parte cadaveribus redundans.

5. *Insanabili et invisibili plaga.* Novo quodam morbi genere, cujus causæ non apparebant.

proféré cette parole, il fut attaqué d'une effroyable douleur dans les entrailles, et d'une colique qui le tourmentait cruellement.

6. Et ce fut sans doute avec beaucoup de justice, puisqu'il avait déchiré lui-même les entrailles des autres par un grand nombre de nouveaux tourments, et qu'il n'avait point depuis renoncé à sa malice.

7. Au contraire, se laissant aller aux transports de son orgueil, ne respirant que feu et flamme contre les Juifs, il commanda qu'on précipitât son voyage : mais lorsque ses chevaux couraient avec impétuosité, il tomba de son chariot, et eut tout le corps froissé, et les membres tout meurtris de cette chute.

8. Ainsi celui qui s'élevant par son orgueil audessus de la condition de l'homme, s'était flatté de pouvoir même commander aux flots de la mer, et peser dans une balance les montagnes les plus hautes, se trouva alors humilié jusqu'en terre, et était porté tout mourant dans une chaise, attestant publiquement la toute-puissance de Dieu qui éclatait en sa propre personne.

9. Car il sortait des vers du corps de cet impie, comme d'une source; et vivant au milieu de tant de douleurs, toutes les chairs lui tombaient par pièces avec une odeur si effroyable, que toute l'armée ne pouvait en souffrir la puanteur.

10. Celui qui s'imaginait auparavant qu'il pourrait atteindre jusqu'aux étoiles du ciel était alors en un tel état, que nul ne pouvait plus le porter à cause de l'infection insupportable qui sortait de lui.

11. Il commença donc à rabattre de ce grand orgueil dont il était possédé, et à entrer dans la connaissance de lui-même, étant averti de ce qu'il était par la plaie dont il était frappé, et ses douleurs redoublant à chaque moment;

12. Ainsi ne pouvant plus lui-même souffrir la puanteur qui venait de lui, il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain.

13. Or ce scélérat priait le Seigneur, de qui il ne devait point recevoir de miséricorde.

14. Et celui qui se hâtait auparavant d'aller à Jérusalem pour la raser jusqu'en terre, et pour n'en faire qu'un sépulcre de corps morts entassés les uns sur les autres, souhaite maintenant de la rendre libre :

15. Et il promet d'égaler aux Athéniens ces

vit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum tormenta. [a *Par.* 16. 9.]

6. Et quidem satis juste, quippe qui multis et novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licet ille nullo modo a sua malitia cessaret.

7. Super hoc autem superbia repletus, ignem spirans animo in Judæos, et præcipiens accelerari negotium, contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi corporis collisione membra vexari.

8. Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbia repletus, et montium altitudines in statera appendere, nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans :

9. Ita ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius et fœtore exercitus gravaretur;

10. Et qui paulo ante sidera cœli contingere se arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fœtoris portare.

11. Hinc igitur cœpit ex gravi superbia deductus ad agnitionem sui venire, divina admonitus plaga, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus;

12. Et cum nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.

13. Orabat autem hic scelestus Dominum, a quo non esset misericordiam consecuturus.

14. Et civitatem ad quam festinans veniebat ut eam ad solum deduceret, ac sepulcrum congestorum faceret, nunc optat liberam reddere ;

15. Et Judæos quos nec sepultura

15. *Æquales nunc Atheniensibus.* Peut-être au lieu d'*Athéniens*, faudrait-il lire *Antiochéens*, aux habitants d'Antioche. Ce privilége avait été accordé à Jason (II. Mac., IV, 9), mais il avait ensuite été révoqué, et on avait négligé d'en faire l'application par suite des derniers troubles.

---

6. *Satis juste.* Valde juste. Πανυ δικαιως.

7. *Accelerari negotium.* Jubebat aurigam properare.

8. *Montium altitudines in statera appendere.* Adagialis loquendi formula, qua significatur aliquid habere in potestate, ut mercator, verbi gratia, in potestate habet id quod appendit in statera. Alluditur ad locum Isaiæ, 40, 12 : *Quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera?*

10. *Sidera cœli contingere.* Etiam hoc est adagiale; sic dicebat Horatius : *Sublimi feriam sidera vertice.* Sic italico proverbio dicimus : *Toccare il cielo col dito.*

12. *Paria Deo sentire.* Se Deo exæquare.

13. *A quo non esset misericordiam consecuturus.* Non enim vera pœnitudine tangebatur propter offensum Deum, sed propter dolores suos, sicut tanto ante Esau propter amissam primogenituram : de quo D. Paulus ad Hebræos, 12, 17 : *Postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est : non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisisset eam.*

15. *Æquales nunc Atheniensibus.* Qui inter omnes Græcos maxime liberi ac sui juris fuerunt

quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, et cum parvulis exterminaturum dixerat, æquales nunc Atheniensibus facturum pollicetur.

16. Templum etiam sanctum quod prius expoliaverat, optimis donis ornaturum, et sancta vasa multiplicaturum, et pertinentes ad sacrificia sumptus de redditibus suis præstaturum;

17. Super hæc, et Judæum se futurum, et omnem locum terræ perambulaturum, et prædicaturum Dei potestatem :

18. Sed non cessantibus doloribus (supervenerat enim in eum justum Dei judicium) desperans scripsit ad Judæos in modum deprecationis epistolam hæc continentem,

19. Optimis civibus Judæis plurimam salutem, et bene valere, et esse felices, rex et princeps Antiochus.

20. Si bene valetis, et filii vestri, et ex sententia vobis cuncta sunt, maximas agimus gratias.

21. Et ego in infirmitate constitutus, vestri autem memor benigne, reversus de Persidis locis, et infirmitate gravi apprehensus, necessarium duxi pro communi utilitate curam habere;

22. Non desperans memetipsum, sed spem multam habens effugiendi infirmitatem.

23. Respiciens autem quod et pater meus, quibus temporibus in locis superioribus ducebat exercitum, ostendit qui post se susciperet principatum;

24. Ut si quid contrarium accideret, aut difficile nuntiaretur, scientes hi qui in regionibus erant, cui esset rerum summa derelicta non turbarentur.

25. Ad hæc considerans de proximo potentes quosque et vicinos temporibus insidiantes, et eventum expectantes, designavi filium meum Antiochum regem, quem sæpe recurrens in superiora regna multis vestrum commendabam; et scripsi ad eum quæ subjecta sunt.

mêmes Juifs qu'il avait jugés indignes de la sépulture, et de qui il avait dit qu'il exposerait en proie leurs corps morts aux oiseaux du ciel et aux bêtes farouches, et qu'il exterminerait jusqu'aux plus petits enfants.

16. Il s'engage aussi à orner de dons précieux le saint temple qu'il avait pillé auparavant, à y augmenter le nombre des vases sacrés et à fournir de ses revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices;

17. Et même à se faire juif, et à parcourir toute la terre pour publier la toute-puissance de Dieu.

18. Mais comme il vit que ses douleurs ne cessaient point, parce que le juste jugement de Dieu était enfin tombé sur lui, commençant à perdre espérance, il écrivit aux Juifs une lettre en forme de supplication, qui contenait ce qui suit :

19. Le roi et prince Antiochus souhaite le salut, la santé et toute sorte de prospérités aux Juifs, ses bons citoyens.

20. Si vous êtes en santé, vous et vos enfants, et si tout vous réussit comme vous le souhaitez, nous en rendons de grandes grâces *à Dieu*.

21. Etant maintenant dans la langueur, et n'ayant pour vous que des sentiments de bonté, dans cette grande maladie dont je me suis trouvé surpris lorsque je revenais de Perse, j'ai cru nécessaire de prendre le soin des intérêts communs de mon Etat.

22. Ce n'est pas que je désespère de ma santé : mais j'ai au contraire une grande confiance que je reviendrai de ma maladie.

23. Ayant donc considéré que mon père même lorsqu'il marchait avec son armée dans les hautes provinces, déclara celui qui devait régner après lui,

24. Afin que s'il arrivait quelque malheur, ou qu'on vînt à publier quelque fâcheuse nouvelle, ceux qui étaient dans les provinces de son royaume ne pussent en être troublés, sachant qui était celui qu'il avait laissé héritier de sa couronne,

25. Et sachant de plus que ceux qui sont proches de nous et les plus puissants de nos voisins observent les temps favorables à leurs desseins, et se préparent à profiter des conjonctures qui leur seront propres, j'ai désigné mon fils Antiochus pour régner après moi, lui que j'ai souvent recommandé à plusieurs d'entre vous, lorsque j'étais obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes Etats : je lui ai écrit ce qui est joint ci-dessous.

17. *Judæum se futurum.* Ainsi se vérifiait à la lettre la prédiction du dernier des sept frères Machabées, qui avait prédit au tyran, que l'Eternel le contraindrait à force de tourments, à confesser qu'il était son maître et le seul véritable Dieu.

20. *Maximas agimus gratias.* Le mot *Dieu* est exprimé dans le Grec où on lit : « J'en rends de grandes grâces à Dieu, mettant toute mon espérance dans le secours du ciel. »

21. *Vestri autem memor benigne.* Le Grec est plus étendu : « Et ayant pour vous des sentiments de bonté, excité par le souvenir des honneurs que j'ai reçus de vous, et de la bienveillance que vous m'avez témoignée. »

---

18. *Supervenerat enim in eum justum Dei judicium.* Lata erat in eum divinitus sententia mortis irrevocabilis.

20. *Agimus gratias.* Scilicet Deo.

23. *Ostendit.* Regni successorem declaravit.

24. *Si quid contrarium.* Præter opinionem, et adversum.

25. *Temporibus insidiantes.* Occasionem captantes, et tempus observantes res suas cum vicinorum damno promovendi. — *Scripsi ad eum quæ subjecta sunt.* Additum enim erat hic exemplum epistolæ, quæ ad Antiochum Eupatorem scribebatur, quæ modo non exstat.

26. Je vous prie donc, et je vous conjure que, vous souvenant des grâces que vous avez reçues de moi en public et en particulier, vous gardiez la fidélité que vous devez, et à moi, et à mon fils.

27. Car j'espère qu'il se conduira avec modération et avec douceur, selon mes intentions, et qu'il vous donnera des marques de sa bonté.

28. Enfin, ce meurtrier et ce blasphémateur, frappé d'une horrible plaie, et traité de même qu'il avait traité les autres, étant sur les montagnes, et loin de son pays, finit sa vie par une misérable mort.

29. Philippe, son frère de lait, prit le soin de transporter son corps : et craignant le fils d'Antiochus, il s'en alla en Egypte vers Ptolémée Philométor.

26. Oro itaque vos, et peto memores beneficiorum publice et privatim, ut unusquisque conservet fidem ad me et ad filium meum.

27. Confido enim, eum modeste et humane acturum, et sequentem propositum meum, et communem vobis fore.

28. Igitur homicida et blasphemus pessime percussus, et ut ipse alios tractaverat, peregre in montibus miserabili obitu vita functus est.

29. Transferebat autem corpus Philippus collactaneus ejus, qui metuens filium Antiochi, ad Ptolemæum Philometorem in Ægyptum abiit.

CHAPITRE X.

Purification du temple par Judas Machabée. Lysias et Antiochus Eupator. Mort de Ptolémée Macron. Victoires de Judas sur les Iduméens. Défaite de Timothée. Prise de Gazara.

1. Cependant Machabée et ceux qu'il avait avec lui, soutenus de la protection du Seigneur, reprirent le temple et la ville *de Jérusalem*.

2. Ils détruisirent les autels que les infidèles avaient dressés dans les places publiques, et les temples des idoles.

3. Et après avoir purifié le temple, ils y élevèrent un autel; et ayant fait sortir quelques étincelles de pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans après, et ils y mirent de l'encens, les lampes et les pains qu'on exposait devant le Seigneur.

4. Cela étant fait, prosternés en terre, ils conjuraient le Seigneur de ne plus permettre qu'ils tombassent en de si grands maux; mais de vouloir bien les châtier plus doucement, s'il arrivait

1. Machabæus autem, et qui cum eo erant, Domino se protegente, templum quidem, et civitatem recepit;

2. Aras autem quas alienigenæ per plateas extruxerant, itemque delubra demolitus est;

3. Et purgato templo, aliud altare fecerunt; et de ignitis lapidibus igne concepto sacrificia obtulerunt post biennium, et incensum, et lucernas, et panes propositionis posuerunt.

4. Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne amplius talibus malis inciderent; sed et, si quando peccassent, ut ab ipso mitius corriperen-

28. *Miserabili obitu vita functus est.* Il mourut à Tabès, ville de Perse, dans la Parétacène (I. Mach., VI, 14-15). Tous les historiens s'accordent avec les livres sacrés pour faire de ce prince le portrait le plus affreux. Sa pénitence ne fut pas sincère. Il confessa ses fautes au milieu des tourments, comme le patient qu'on met à la torture fait l'aveu de ses crimes. Mais il ne les détesta pas dans le fond de son cœur, et c'est pour ce motif qu'il n'obtint pas de la miséricorde de Dieu son pardon. Sa conduite extravagante lui fit donner le surnom d'*Epimane*, qui veut dire l'insensé. Ses persécutions l'ont fait appeler le Néron du judaïsme.

29. *Qui metuens filium Antiochi.* Il avait nommé Philippe régent, et lui avait remis les habits royaux pour qu'il les portât à son fils Antiochus Eupator, qui était un enfant de neuf ans. Philippe fit transporter à Antioche le corps du roi défunt, mais il apprit que Lysias s'était emparé de la régence et de la tutelle du jeune prince, et il s'enfuit en Egypte qui était l'asile de tous les Syriens mécontents, et là il implora la protection de Ptolémée Philométor (164 avant Jésus-Christ).

Cap. X. — 1. *Machabæus autem.* Sur ce fait qui précède la mort d'Antiochus Epiphane (Voyez I. Mac., IV, 36 et suiv.).

3. *Post biennium.* Deux ans après l'établissement de Judas, et trois ans après la profanation du temple (Cf. I. Mach., I, 57 et IV, 52).

---

27. *Communem vobis fore.* In græco est συμπεριενεχθησεσθαι id est, fore ut communiter vobiscum et indulgenter agat. Videtur mihi græca phrasis italicæ respondere, qua dicimus, *si portera bene con voi.*

28. *In montibus.* Vide dicta lib. 1, c. 6, n. 4.

29. *Transferebat autem corpus.* Antiochiam. — *Metuens filium Antiochi.* Causam metus Scriptura non exprimit. Videtur timuisse Lysiam, in cujus potestate Antiochus puerulus erat.

Cap. X. — 2. *Per plateas.* Mos enim erat gentium, non in templis tantum, sed et in viis publicis aras ponere. Talis illa quam vidit D. Paulus positam Athenis, *Ignoto Deo.* Act., 17, 23.

3. *De ignitis lapidibus igne concepto.* Πυρωσαντες λιθους. Cum accendissent vel ignitos fecissent lapides, chalybis scilicet percussu. Serarius putat hoc factum oppositis lapidibus ad solem, aut in ignem conjectis, donec candefierent, aut certe miraculo precibus impetrato. Fortasse etiam mutuo attritu. — *Post biennium.* Vide dicta lib. 1, c. 4. n. 25.

tur, et non barbaris ac blasphemis hominibus traderentur.

5. Qua die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, contigit eadem die purificationem fieri, vigesima quinta mensis, qui fuit casleu.

6. Et cum lætitia diebus octo egerunt in modum tabernaculorum, recordantes quod ante modicum temporis, diem solemnem Tabernaculorum in montibus et in speluncis more bestiarum egerant.

7. Propter quod thyrsos, et ramos virides, et palmas præferebant ei qui prosperavit mundari locum suum.

8. Et decreverunt communi præcepto et decreto universæ genti Judæorum omnibus annis agere dies istos.

9. Et Antiochi quidem qui appellatus est Nobilis, vitæ excessus ita se habuit.

10. Nunc autem de Eupatore Antiochi impii filio, quæ gesta sunt narrabimus, breviantes mala quæ in bellis gesta sunt.

11. Hic enim suscepto regno, constituit super negotia regni Lysiam quemdam, Phœnicis et Syriæ militiæ principem.

12. Nam Ptolemæus qui dicebatur Macer, justi tenax, erga Judæos esse constituit, et præcipue propter iniquitatem quæ facta erat in eos, et pacifice agere cum eis.

13. Sed ob hoc accusatus ab amicis apud Eupatorem, cum frequenter proditor audiret, eo quod Cyprum creditam sibi a Philometore deseruisset, et ad Antiochum Nobilem translatus etiam ab eo recessisset, veneno vitam finivit.

quelque jour qu'ils péchassent contre lui, et de ne plus les livrer à des barbares et à des blasphémateurs de son nom.

5. Le temple fut purifié le même jour qu'il avait été profané par les étrangers, c'est-à-dire le vingt-cinquième du mois de casleu.

6. Ils célébrèrent cette fête avec une grande joie pendant huit jours, comme celle des Tabernacles, se souvenant qu'ils avaient passé peu de temps auparavant la fête des Tabernacles sur les montagnes et dans les cavernes, où ils vivaient comme des bêtes.

7. C'est pourquoi ils portaient des bâtons couverts de feuillages, des rameaux verts et des palmes, à l'honneur de celui qui leur avait procuré la liberté de purifier son temple.

8. Et ils enjoignirent, par une déclaration et une ordonnance unanime, à toute la nation des Juifs de célébrer cette fête tous les ans le même jour.

9. Telle fut donc la mort d'Antiochus qui fut appelé l'Illustre.

10. Nous représenterons maintenant les actions d'Eupator, fils de cet impie Antiochus, et nous abrégerons le récit des maux qui sont arrivés pendant ses guerres.

11. Ce prince étant parvenu à la couronne, établit pour la conduite des affaires de son royaume un certain Lysias, général des armées de Phénicie et de Syrie.

12. Car Ptolémée surnommé le Maigre, résolut d'observer religieusement la justice envers les Juifs, principalement à cause de ce traitement si injuste qu'on leur avait fait, et d'agir toujours avec un esprit de paix à leur égard.

13. C'est pourquoi étant accusé auprès d'Eupator, par ses favoris qui le traitaient souvent de traître, parce qu'il avait abandonné Cypre, que le roi Philométor lui avait confiée, et qu'après être passé dans le parti d'Antiochus l'Illustre, il s'était encore éloigné de ce prince, il s'empoisonna et se fit mourir.

5. *Contigit eadem die purificationem fieri.* Trois ans auparavant à pareil jour, les Syriens y avaient placé l'idole de Jupiter (Cf. I. Mach., I, 57, 62 et IV, 52, 54).

9. *Et Antiochi quidem.* Ce verset est la conclusion du chapitre précédent, et il sert ici de transition pour passer à l'histoire d'Antiochus Eupator. Car les cinq livres de Jason dont le IIe livre des Machabées est l'abrégé, se bornait à faire l'histoire d'Antiochus Epiphane et de son fils.

11. *Constituit super negotia regni Lysiam.* Ou plutôt, comme dit le P. de Carrières, Lysias s'y établit lui-même au grand malheur des Juifs (Cf. I. Mach., VI, 17).

12. *Qui dicebatur Macer.* D'après le Grec, il est appelé *Macron*, qui signifie le long ou de haute taille. Ce Ptolémée est le fils de Dorymène dont il a été parlé (II. Mach., IV, 45, VIII, 8).

13. *Ab eo recessisset.* Le P. de Carrières dit qu'il s'était éloigné de ce prince, parce qu'il était mécontent de ce qu'il ne faisait rien pour lui. Le Grec porte en effet : En voyant qu'après être passé dans le parti d'Antiochus Epiphane, on ne lui donnait pas un emploi distingué, il s'empoisonna.

---

5. *Casleu.* Qui novembri respondet.

6. *In modum Tabernaculorum.* Ad eum modum quo solebant agitare festum Tabernaculorum. — *Recordantes.* Gaudentes quod ex tristi in lætum et prosperum statum res mutatæ essent, et quasi supplentes hac Encæniorum celebritate, quod defuerat celebritati Tabernaculorum.

7. *Thyrsos.* Virgulta, vel hastas frondibus ornatas. — *Et.* Scilicet canentes. — *Prosperavit mundari.* Dedit prosperitatem mundandi.

12. *Nam Ptolemæus.* Narratur quomodo Ptolemæus quidam ad voluntarium exitium compulsus sit, quod minus in Judæos acerbus esset. — *Propter iniquitatem quæ facta erat in eos.* Quia viderat, et videbat injuste et acerbe tractari Judæos, sensu commiserationis commovebatur.

13. *Proditor audiret.* Proditor appellaretur. — *Cyprum creditam sibi a Philometore deseruisset.* A Ptolemæo Philometore Ægypti rege. — *Etiam ab eo recessisset.* Non est sensus Macrum revera recessisse ab Antiocho, alioqui apud filium nullum habuisset locum, sed recessisse eum dicebant ejus æmuli, quod Judæis Antiochi inimicis favere videretur.

14. Quant à Gorgias, qui commandait vers la Palestine, ayant pris avec lui des troupes étrangères, il combattait souvent et maltraitait fort les Juifs.

15. D'un autre côté, les Juifs qui tenaient des places fortes et d'une situation avantageuse, recevaient ceux qui avaient été chassés de Jérusalem *par Judas Machabée,* et cherchaient les occasions de lui faire la guerre.

16. Cependant ceux qui étaient avec Machabée, ayant conjuré par leurs prières le Seigneur de venir à leur secours, attaquèrent avec une grande vigueur les forteresses des Iduméens.

17. Et après un rude combat, ils s'en rendirent les maîtres, taillèrent en pièces tout ce qu'ils rencontrèrent, et tous ensemble ne tuèrent pas moins de vingt mille hommes.

18. Quelques-uns s'étant retirés en deux tours extrêmement fortes, où ils avaient tout ce qui était nécessaire pour se bien défendre,

19. Machabée laissa pour les forcer, Simon, Joseph et Zachée, et des troupes assez nombreuses qu'ils avaient avec eux, et pour lui, il marcha avec ses gens pour des expéditions plus pressantes.

20. Mais les gens de Simon, poussés d'un mouvement d'avarice, se laissant gagner pour de l'argent par quelques-uns de ceux qui étaient dans ces tours, et ayant reçu soixante et dix mille didrachmes, en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Ce qui étant rapporté à Machabée, il assembla les premiers du peuple et accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, en laissant échapper leurs ennemis.

22. Et après avoir fait mourir ces traîtres, il força aussitôt les deux tours.

23. Et tout cédant heureusement à la valeur de ses armes, il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée, qui avait auparavant été vaincu par les Juifs, ayant levé une armée de troupes étrangères, et assemblé de la cavalerie d'Asie, vint en Judée, s'imaginant s'en rendre maître par les armes.

25. Dans le temps même qu'il approchait, Machabée et ceux qui étaient avec lui conjurèrent le Seigneur, la cendre sur la tête, les reins couverts d'un cilice,

14. Gorgias autem, cum esset dux locorum, assumptis advenis frequenter Judæos debellabat.

15. Judæi vero qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Jerosolymis suscipiebant, et bellare tentabant.

16. Hi vero qui erant cum Machabæo, per orationes Dominum rogantes ut esset sibi adjutor, impetum fecerunt in munitiones Idumæorum;

17. Multaque vi insistentes, loca obtinuerunt, occurrentes interemerunt, et omnes simul non minus viginti millibus trucidaverunt.

18. Quidam autem, cum confugissent in duas turres valde munitas, omnem apparatum ad repugnandum habentes,

19. Machabæus ad eorum expugnationem, relicto Simone, et Josepho, itemque Zachæo, eisque qui cum ipsis erant satis multis, ipse ad eas quæ amplius perurgebant, pugnas conversus est.

20. Hi vero qui cum Simone erant, cupiditate ducti, a quibusdam qui in turribus erant, suasi sunt pecunia; et septuaginta millibus didrachmis acceptis, dimiserunt quosdam effugere.

21. Cum autem Machabæo nuntiatum esset quod factum est, principibus populi congregatis, accusavit, quod pecunia fratres vendidissent, adversariis eorum dimissis.

22. Hos igitur proditores factos interfecit, et confestim duas turres occupavit.

23. Armis autem ac manibus omnia prospere agendo, in duabus munitionibus plusquam viginti millia peremit.

24. At Timotheus qui prius a Judæis fuerat superatus, convocato exercitu peregrinæ multitudinis, et congregato equitatu Asiano, advenit quasi armis Judæam capturus.

25. Machabæus autem, et qui cum ipso erant, appropinquante illo, deprecabantur Dominum, caput terra aspergentes, lumbosque ciliciis præcincti,

15. *Judæi vero*. Ces Juifs apostats s'étaient mêlés avec les Iduméens. Le Grec et le Syriaque lisent : D'un autre côté, les Iduméens qui tenaient des places fortes et d'une situation avantageuse exerçaient les Juifs et recevaient, etc.

18. *Quidam autem*. Le Grec ajoute qu'ils n'étaient pas moins de 9,000.

24. *At Timotheus*. Voyez I. Mach., V, et II, Mach., VIII, 30.

---

14. *Assumptis advenis*. In græco ad verbum est : *Peregrinum militem et bellum adversus Judæos nutriebat.*

15. *Bellare tentabant*. In græco est, πολεμον τροφειν ἐπεχειρουν, *bellum nutrire tentabant.*

18. *In duas turres*. Nomine turrium videntur intelligenda castella satis magna; nam in græco legimus, non minus novem millibus eo confugisse; ideoque aliqui verterunt *arces :* quin etiam infra, n. 23, eas turres Scriptura *munitiones* vocat.

20. *Septuaginta milibus didrachmis*. Quæ efficiunt monetæ romanæ scuta quatuordecim millia; nam didrachma duobus juliis æquivalet.

21. *Pecunia fratres vendidissent*. Non enim vitam suam duntaxat, aut bona recipiebant, sed potestatem vexandi Judæos cædibus, rapinis, incendiis, etc.

24. *Qui prius a Judæis fuerat superatus*. In Galaaditide, cum dux Ammonitarum esset, non multo ante prœliis aliquot afflictus fuerat a Judæis, supra, lib. 1, c. 5, n. 5 et 7.

26. Ad altaris crepidinem provoluti, ut sibi propitius, inimicis autem eorum esset inimicus, et adversariis adversaretur, sicut lex dicit.

27. Et ita post orationem, sumptis armis, longius de civitate procedentes, et proximi hostibus effecti, resederunt.

28. Primo autem solis ortu utrique commiserunt; isti quidem victoriæ et prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum habentes; illi autem ducem belli animum habebant.

29. Sed, cum vehemens pugna esset, apparuerunt adversariis de cœlo viri quinque in equis, frenis aureis decori, ducatum Judæis præstantes;

30. Ex quibus duo Machabæum medium habentes, armis suis circumseptum incolumem conservabant; in adversarios autem tela et fulmina jaciebant, ex quo et cæcitate confusi, et repleti perturbatione cadebant.

31. Interfecti sunt autem viginti millia quingenti, et equites sexcenti.

32. Timotheus vero confugit in Gazaram præsidium munitum, cui præerat Chæreas.

33. Machabæus autem, et qui cum eo erant, lætantes obsederunt præsidium diebus quatuor.

34. At hi qui intus erant, loci firmitate confisi, supra modum maledicebant, et sermones nefandos jactabant.

35. Sed cum dies quinta illucesceret, viginti juvenes ex his qui cum Machabæo erant, accensi animis propter blasphemiam, viriliter accesserunt ad murum, et feroci animo incedentes ascendebant;

36. Sed et alii similiter ascendentes, turres portasque succendere aggressi sunt, atque ipsos maledicos vivos concremare.

37. Per continuum autem biduum præsidio vastato, Timotheum occultan-

26. Et prosternés au pied de l'autel, de leur être favorable, et de se déclarer l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire de leurs adversaires, selon la parole de la loi.

27. Ainsi, ayant pris les armes après la prière et s'étant avancés assez loin de la ville de Jérusalem, ils s'arrêtèrent lorsqu'ils furent près des ennemis.

28. Aussitôt que le soleil commença à paraître, les deux armées marchèrent l'une contre l'autre, les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur même pour garant de la victoire et du succès de leurs armes : et les autres n'ayant pour guide dans le combat que leur courage.

29. Mais lorsque le combat était opiniâtre de part et d'autre, les ennemis virent paraître du ciel cinq hommes sur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendaient éclatants, et servant de guides aux Juifs.

30. Deux d'entre eux marchant aux deux côtés de Machabée le couvraient de leurs armes, afin qu'il ne pût être blessé; et *les autres* lançaient des traits et des foudres contre les ennemis qui, frappés d'aveuglement et mis en désordre, tombaient morts devant eux.

31. Il y en eut vingt mille cinq cents de tués, et six cents chevaux.

32. Timothée s'enfuit à Gazara, qui était une place forte, où commandait Chéréas.

33. Machabée et ceux qui étaient avec lui, tout remplis de joie, assiégèrent cette forteresse pendant quatre jours.

34. Ceux qui étaient dedans, se confiant sur la force de la place, les outrageaient extraordinairement par leurs injures, et proféraient des paroles abominables.

35. Mais dès le matin du cinquième jour, vingt jeunes hommes de ceux qui étaient avec Machabée, irrités par ces blasphèmes, s'approchèrent courageusement de la muraille, et y montèrent avec une résolution incroyable;

36. Et d'autres y étant montés ensuite, commencèrent à mettre le feu aux tours et aux portes, et brûlèrent tout vifs ces blasphémateurs.

37. Ils pillèrent et ravagèrent tout dans la place, pendant l'espace de deux jours entiers; et

26. *Ad altaris crepidinem provoluti.* D'après le Grec : Sur le pavé qui est vis-à-vis de l'autel du parfum, c'est-à-dire, devaint le Saint, entre l'autel des holocaustes et le vestibule du temple. C'est l'endroit où les prêtres se prosternaient pour prier dans les calamités publiques (Joel., II, 17).

29. *Apparuerunt adversariis de cœlo viri.* L'auteur sacré rapporte ce prodige pour montrer que le Seigneur était avec Judas, qui ne combattait d'ailleurs que pour le triomphe de la religion et qui avait mis toute son espérance dans le secours d'en-haut.

32. *In Gazaram.* Gazara ou Gadera, cette ville était du côté de la Palestine (Voy. I. Mach., XIII, 54). — *Cui præerat Chæreas.* Chéréas était le frère de Timothée (Vid. infr., vers. 37).

37. *In quodam repertum loco.* Ce qui prouve qu'il faudrait lire *lacu*, au lieu de *loco*, c'est

---

26. *Sicut lex dicit.* Exod., 23, 22, 23, ubi legimus : *Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te. Præcedetque te angelus meus.*

27. *De civitate.* Jerusalem.

28. *Sponsorem cum virtute.* Virtutis et fortitudinis ipsorum auctorem et adjutorem. — *Ducem belli animum habebant.* Τον θυμον, id est, *iram*, sibi ipsis videlicet confidebant, et recedentes a Domino, imo pugnantes contra Dominum, ponebant carnem brachium suum.

32. *Gazaram.* Licet supra non semel Gazara posita sit pro Gaza civitate Palæstinorum, hic tamen ponitur pro alio loco a Gaza distincto, ut notant Serarius et Salianus.

34. *Maledicebant.* Judæ et Judæis, a quibus obsidebantur.

37. *Præsidio vastato.* Arce, quam expugnaverant, direpta et vastata. — *Loco.* In græco est

ayant trouvé Timothée en un certain lieu où il se cachait; ils le tuèrent avec son frère Chéréas et Apollophanes.

38. Après cela, chantant des hymnes et des cantiques, ils bénissaient le Seigneur qui avait fait ces grandes choses en Israël, et qui les avait rendus victorieux de leurs ennemis.

tem se, in quodam repertum loco peremerunt; et fratrem illius Chæream, et Apollophanem occiderunt.

38. Quibus gestis, in hymnis et confessionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in Israel, et victoriam dedit illis.

CHAPITRE XI.

Lysias vient en Judée avec une armée nombreuse. Les Juifs invoquent le Seigneur et remportent la victoire. Paix avec Lysias. Lettre de Lysias aux Juifs. Lettres d'Antiochus Eupator à Lysias et aux Juifs. Lettre des Romains aux Juifs.

1. Peu de temps après, Lysias, gouverneur du roi et son parent, qui avait la conduite de toutes les affaires du royaume, étant sensiblement touché de ce qui était arrivé,

2. Assembla quatre-vingt mille hommes de pied avvc toute la cavalerie, et marcha contre les Juifs, s'imaginant qu'il prendrait la ville *de Jérusalem,* ayant dessein, quand il l'aurait prise, de ne la faire habiter que par les gentils.

3. *Il espérait aussi* qu'il tirerait de l'argent du temple de Dieu, cemme des temples des païens; et qu'il vendrait tous les ans la dignité de grand-prêtre;

4. Ne faisant aucune réflexion sur le souverain pouvoir de Dieu, mais s'abandonnant à l'emportement de son orgueil, il mettait toute sa confiance dans la multitude de son infanterie, dans le grand nombre de sa cavalerie, et dans quatre-vingts éléphants.

5. Etant entré en Judée, et s'étant approché de Bethsura, située dans un lieu étroit, à cinq stades de Jérusalem, il attaqua cette place.

6. Lorsque Machabée et ceux qui étaient avec lui eurent su que les ennemis commençaient à attaquer les forteresses, ils conjurèrent le Seigneur avec tout le peuple, par leurs prières et par leurs larmes, d'envoyer un bon ange pour le salut d'Israël.

7. Et Machabée, prenant les armes le premier, exhorta les autres à s'exposer comme lui au péril pour secourir leurs frères.

1. Sed parvo post tempore, Lysias procurator regis, et propinquus, ac negotiorum præpositus, graviter ferens de his quæ acciderant,

2. Congregatis octoginta millibus, et equitatu universo, veniebat adversus Judæos, existimans se civitatem quidem captam gentibus habitaculum facturum,

3. Templum vero in pecuniæ quæstum, sicut cætera delubra gentium, habiturum, et per singulos annos venale sacerdotium;

4. Nusquam recogitans Dei potestatem, sed mente effrænatus in multitudine peditum, et in millibus equitum, et in octoginta elephantis confidebat.

5. Ingressus autem Judæam, et appropians Bethsuræ quæ erat in angusto loco, ab Jerosolyma intervallo quinque stadiorum, illud præsidium expugnabat.

6. Ut autem Machabæus, et qui cum eo erant, cognoverunt expugnari præsidia, cum fletu et lacrymis rogabant Dominum, et omnis turba simul, ut bonum angelum mitteret ad salutem Israel.

7. Et ipse primus Machabæus, sumptis armis, cæteros adhortatus est simul secum periculum subire, et ferre auxilium fratribus suis.

que le Grec et le Syriaque lisent dans un creux, *dans une citerne.* Ces événements se passèrent l'an 164 avant Jésus-Christ.

CAP. XI. — 1. *De his quæ acciderant.* De la défaite de Timothée et de son armée.

3. *Templum vero in pecuniæ quæstum.* Il aurait fait du temple une source de revenus, soit en vendant les charges et les dignités qui y étaient attachées, soit en prélevant un impôt sur toutes les victimes qu'on viendrait y offrir.

4. *Et in octoginta elephantis.* Antiochus Eupator avait dans ses armées 80 éléphants, et Lysias en avait pris 32 pour son expédition de Judée. Le P. de Carrières suppose que cette guerre est la même que celle dont il est parlé (I. Mach., VI). D. Calmet croit que celle-ci est différente. Sa raison est que le jeune roi, dans cette guerre, n'était pas au camp, mais qu'il se trouvait à Antioche; au lieu que dans la guerre dont il est parlé (I. Mach., VI), ce jeune prince était présent. Et il paraît que cette guerre du I[er] livre des Machabées, chap. VI, est la même que celle dont il est question au II[e] livre, chap. XIII.

λακκω, *lacu*, ut forte legendum in nostra vulgata editione, ut observarunt Emmanuel Sa. Salianus et Serarius.

38. *Confessionibus.* Dei laudibus.

CAP. XI. — 1. *Negotiorum præpositus.* Ο ἐπιτων πραγματων, ut Heliodorus tempore Seleuci patrui Antiochi Eupatoris, supra, c. 3, n. 7.

5. *Expugnabat.* Oppugnabat, ut etiam numero sequenti. * Quod dicit Bethsuram fuisse *in angusto loco*, in græco est, ἐν ῥυμνω χωριω, *situ firmo.*

8. Cumque pariter prompto animo procederent, Jerosolymis apparuit præcedens eos eques in veste candida, armis aureis hastam vibrans.

9. Tunc omnes simul benedixerunt misericordem Dominum, et convaluerunt animis; non solum homines, sed et bestias ferocissimas, et muros ferreos parati penetrare.

10. Ibant igitur prompti, de cœlo habentes adjutorem, et miserantem super eos Dominum.

11. Leonum autem more impetu irruentes in hostes, prostraverunt ex eis undecim millia peditum, et equitum mille sexcentos;

12. Universos autem in fugam verterunt, plures autem ex eis vulnerati nudi evaserunt. Sed et ipse Lysias turpiter fugiens evasit.

13. Et quia non insensatus erat, secum ipse reputans factam erga se diminutionem, et intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio innitentes, misit ad eos;

14. Promisitque se consensurum omnibus quæ justa sunt, et regem compulsurum, amicum fieri.

15. Annuit autem Machabæus precibus Lysiæ in omnibus utilitati consulens; et quæcumque Machabæus scripsit Lysiæ de Judæis, ea rex concessit.

16. Nam erant scriptæ Judæis epistolæ a Lysia quidem hunc modum continentes;

Lysias populo Judæorum salutem.

17. Joannes, et Abesalom, qui missi fuerant a vobis, tradentes scripta, postulabant ut ea quæ per illos significabantur, implerem.

18. Quæcumque igitur regi potuerunt perferri, exposui; et quæ res permittebat, concessit.

19. Si igitur in negotiis fidem conservaveritis, et deinceps bonorum vobis causa esse tentabo.

20. De cæteris autem per singula verbo mandavi, et istis, et his qui a me missi sunt, colloqui vobiscum.

8. Et lorsqu'ils marchaient tous ensemble avec un courage assuré, il parut au sortir de Jérusalem un homme à cheval qui marchait devant eux, revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or et une lance qu'il tenait à la main.

9. Alors ils bénirent tous ensemble le Seigneur plein de miséricorde, et ils s'animèrent d'un grand courage, étant prêts à combattre, non-seulement les hommes, mais les bêtes les plus farouches, et à passer au travers des murailles de fer.

10. Ils marchaient donc avec une grande ardeur, ayant pour eux le Seigneur qui, du haut du ciel, se déclarait leur protecteur, et faisait éclater sur eux ses miséricordes.

11. En même temps ils se jetèrent impétueusement sur leurs ennemis, comme des lions : et ils tuèrent onze mille hommes de leur infanterie et seize cents chevaux.

12. Ils firent fuir tout le reste, dont la plupart ne se sauvèrent que blessés et sans armes : Lysias même n'échappa que par une fuite honteuse.

13. Comme il ne manquait pas de sens, considérant en lui-même la perte qu'il avait faite, et reconnaissant que les Hébreux étaient invincibles lorsqu'ils s'appuyaient sur le secours du Dieu tout-puissant, il leur envoya des ambassadeurs;

14. Et il promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seraient justes, et de persuader au roi de faire *alliance* et amitié avec eux.

15. Machabée se rendit aux prières de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt public; et le roi accorda toutes les choses que Machabée demanda pour les Juifs dans les lettres qu'il écrivit à Lysias.

16. Car la lettre que Lysias écrivit sur cela aux Juifs était conçue en ces termes :

Lysias au peuple juif, salut.

17. Jean et Abésalom que vous m'avez envoyés, m'ayant rendu vos lettres, m'ont demandé que j'accomplisse les choses qu'elles contenaient.

18. Ayant ainsi exposé au roi tout ce qui pouvait lui être représenté, il a accordé ce que ses affaires ont pu lui permettre.

19. Si donc vous demeurez fidèles au roi dans vos traités, je tâcherai à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourrai.

20. Pour ce qui regarde les autres choses, j'ai chargé ceux que vous m'avez envoyés, et ceux que je vous envoie, d'en conférer en détail avec vous.

8. *Apparuit præcedens eos eques.* Dans l'expédition contre Timothée, le ciel avait manifesté d'une manière sensible son intervention en faveur des Juifs. Ici un prodige semblable se fait en faveur de l'armée qui va combattre Lysias. Ce général sentira lui-même qu'il est en présence d'une force surhumaine, et il le reconnaîtra en demandant la paix.

---

13. *Diminutionem.* Ελαστωμα, cladem.

14. *Regem compulsurum amicum fieri.* Tuto promittere poterat, quia regem puerulum habebat in potestate, sub cujus nomine ipse regnabat.

15. *Utilitati.* Publicæ. — *Quæcumque Machabæus scripsit.* Petiisse autem Machabæum ut in patriis legibus, atque institutis vivere liceret, facile est existimare, quando ea una summaque succepti belli causa fuerat.

18. *Potuerunt perferri.* In græco, pro *potuerunt*, ἔδει, id est, *oportebat.*

19. *Fidem.* In græco est, εὔνοιαν, *benevolentiam;* id est, si vos bene affectos ostenderitis erga regis negotia. — *Bonorum vobis causa esse.* De vobis bene mereri.

20. *Et istis, et his qui a me missi sunt.* Id est utrorumque legatis.

21. Adieu. L'an cent quarante-huitième, le vingt-quatrième du mois de dioscore.

22. La lettre du roi, contenait ce qui suit :
Le roi Antiochus à Lysias, son frère, salut.

23. Le roi, notre père, ayant été transféré entre les dieux, et nous, désirant que ceux qui sont dans notre royaume vivent en paix, pour pouvoir s'appliquer avec soin à leurs affaires,

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pu consentir au désir qu'avait mon père de les faire passer aux cérémonies des Grecs, mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes; et que pour cette raison ils nous demandent qu'il leur soit permis de vivre selon leurs lois.

25. C'est pourquoi, voulant que ce peuple soit en paix comme les autres, nous avons arrêté et ordonné que leur temple leur sera rendu, afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres.

26. Vous ferez donc bien d'envoyer vers eux et de faire alliance avec eux, afin qu'ayant connu notre volonté ils reprennent courage, et qu'ils s'appliquent à ce qui regarde leurs intérêts particuliers.

27. La lettre du roi aux Juifs contenait ce qui suit :
Le roi Antiochus au sénat des Juifs et à tous les autres Juifs, salut.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes en l'état que nous souhaitons; et nous nous portons bien aussi nous-même.

29. Ménélaüs s'est adressé à nous, et nous a

21. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, mensis dioscori die vigesima et quarta.

22. Regis autem epistola ista continebat; Rex Antiochus Lysiæ fratri salutem.

23. Patre nostro inter deos translato, nos volentes eos qui sunt in regno nostro, sine tumultu agere, et rebus suis adhibere diligentiam:

24. Audivimus Judæos non consensisse patri meo ut transferrentur ad ritum Græcorum, sed tenere velle suum institutum, ac propterea postulare a nobis concedi sibi legitima sua.

25. Volentes igitur hanc quoque gentem quietam esse, statuentes judicavimus, templum restitui illis, ut agerent secundum suorum majorum consuetudinem.

26. Bene igitur feceris, si miseris ad eos, et dexteram dederis; ut cognita nostra voluntate, bono animo sint, et utilitatibus propriis deserviant.

27. Ad Judæos vero regis epistola talis erat :
Rex Antiochus senatui Judæorum, et cæteris Judæis salutem.

28. Si valetis, sic estis ut volumus; sed et ipsi bene valemus.

29. Adiit nos Menelaus, dicens velle

21. *Anno centesimo quadragesimo octavo.* L'an 148 de l'ère des Séleucides, selon le comput des Syriens et des Chaldéens, répond à l'an 149 du comput des Juifs. Voyez ce que nous avons dit dans notre *Préface sur les Machabées*, au sujet de l'ère des Séleucides, et l'on conciliera la chronologie du Ier et du IIe livre des Machabées. — *Dioscori.* Le mois dioscore ne se trouve dans aucun calendrier, il y a donc ici une faute de copiste. Les uns lisent *Dystros*, les autres *Dios*. Le premier de ces mois répond à notre mois de mars et le second à notre mois de novembre.

26. *Cognita nostra voluntate.* Dans ces sortes de pièces diplomatiques, on sent, sous une réserve calculée, percer la dissimulation de ces rois de Syrie, qui n'ont jamais tenu leurs engagements.

29. *Adiit nos Menelaus.* Aux yeux des rois de Syrie, Ménélaüs était grand-prêtre, parce

---

21. *Anno centesimo quadragesimo octavo.* Hæc notatio temporis non levem invehit difficultatem, qui fieri queat; ut hæ, sequentesque epistolæ datæ sint anno 149, ut habetur supra, lib. 1, c. 6, n. 16; sed communis est, et vera responsio Græcorum annos aliter a Judæis, aliter a Syris et Chaldæis fuisse numeratos, et illos quidem annos inchoasse a mense nisan, qui respondet martio; hos autem a mense tisri, qui respondet septembri; et auctorem libri primi judaicam supputationem sequi; auctorem vero secundi syriacam; ideoque bellum, quod primo libro, c. 6, n. 20 et seq. dicitur contigisse anno, 150, idem in secundo, c. 13, 1, ad annum 149 refertur. Itaque totis sex mensibus Judæi numerabant annum 149, cum Syri adhuc 148 numerarent, et ita de cæteris : ex quo etiam intelligitur intra hosce menses æstivos, tam mortem Antiochi Epiphanis, quam initium regni Antiochi Eupatoris, et hæc prælia et fœdus inter Eupatorem et Machabæum contigisse. — *Mensis dioscori.* Sive dioscorinthii, ut græci libri habent. Quisnam sit hic mensis difficultate non caret, cum in catalogo mensium macedonicorum non inveniatur, et alioqui constet juxta hos menses notari has epistolas, ut patet ex mense xanthico, infra, n. 30. Itaque merito creditur hic mensis fuisse embolismæus, sive intercalaris, ut seutiunt Masius, Serarius et Salianus, insertus inter dystum et xanthicum, qui martio et aprili respondent; quo modo adar a Judæis inserebatnr suis temporibus inter priorem adar et nisan, vocabaturque adar posterior. Dici etiam potest aliquos macedonicos menses duplex nomen habuisse, ut apud Romanos julius et augustus, qui etiam dicti sunt quintilis et sextilis. * Probabile etiam est in originali textu scriptum fuisse Διου, qui mensis fuit Macedonum, et librarios posuisse διοσκουρου, quasi vox Διου esset breviata pro διοσκουρου.

22. *Lysiæ fratri.* Cognato, propinquo. Vide infra, n. 35.

23. *Inter deos translato.* Usitata illo tempore adulatio, ut mortui principes inter deos recepti dicerentur.

24. *Concedi sibi legitima sua.* Concedi ut juxta patrias leges vivere liceat.

26. *Dexteram dederis.* Cum eis pacem feceris et concordiam. — *Utilitatibus propriis deserviant.* Negotia sua curent.

29. *Velle vos descendere ad vestros, qui sunt apud nos.* Multos ex vobis velle adire nos, simul cum legatis, ut causam vestram de libertate et conservatione rituum vestrorum agatis apud me.

vos descendere ad vestros qui sunt apud nos.

30. His igitur qui commeant usque ad diem trigesimum mensis xanthici, damus dextras securitatis,

31. Ut Judæi utantur cibis et legibus suis, sicut et prius; et nemo eorum ullo modo molestiam patiatur de his quæ per ignorantiam gesta sunt.

32. Misimus autem et Menelaum qui vos alloquatur.

33. Valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, xanthici mensis quinta decima die.

34. Miserunt autem etiam Romani epistolam, ita se habentem;

QUINTUS MEMMIUS et TITUS MANILIUS, legati Romanorum, populo Judæorum salutem.

35. De his quæ Lysias cognatus regis concessit vobis, et nos concessimus.

36. De quibus autem ad regem judicavit referendum, confestim aliquem mittite, diligentius inter vos conferentes, ut decernamus, sicut congruit vobis; nos enim Antiochiam accedimus.

37. Ideoque festinate rescribere, ut nos quoque sciamus cujus estis voluntatis.

38. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, quinta decima die mensis xanthici.

dit que vous désirez venir trouver vos gens qui sont auprès de nous.

30. Nous donnons donc un passeport pour ceux qui voudront venir, jusqu'au trentième jour du mois de xanthique :

31. Et nous permettons aux Juifs d'user de leurs viandes et de vivre selon leurs lois comme auparavant, sans qu'on puisse faire la moindre peine à aucun d'eux pour les fautes qui ont été faites par ignorance.

32. Nous avons aussi envoyé Ménélaüs, afin qu'il en confère avec vous.

33. Adieu. L'an cent quarante-huitième, le quinzième du mois de xanthique.

34. Les Romains envoyèrent aussi une lettre conçue en ces termes :

QUINTUS MEMMIUS et TITUS MANILIUS, envoyés des Romains, au peuple des Juifs, salut.

35. Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias, parent du roi, vous a accordées.

36. Et pour ce qui est de celles qu'il a cru devoir être représentées au roi, envoyez quelqu'un au plus tôt, après en avoir bien délibéré entre vous, afin que nous ordonnions ce qui vous sera le plus avantageux. Car nous allons à Antioche.

37. C'est pourquoi hâtez-vous de nous récrire, afin que nous soyons informés de ce que vous souhaitez.

38. Adieu. L'an cent quarante-huitième, le quinzième du mois de xanthique.

qu'il avait obtenu la souveraine sacrificature d'Antiochus Epiphane; mais aux yeux des Juifs, le grand-prêtre véritable était Judas Machabée.

30. *Mensis xanthici.* Ce mois répond à mars-avril. Il commençait fin mars.

34. *Miserunt autem etiam Romani.* Le roi de Syrie s'était engagé à rendre aux Juifs la libre possession du temple, à leur laisser la liberté d'exercer leur culte, et à suivre leur loi, et Judas Machabée, qui ne demandait que l'indépendance de son pays au point de vue religieux, avait accepté. Les Romains intervinrent pour se faire les garants de l'exécution de ce traité. C'était la première fois qu'ils s'immisçaient officiellement dans les affaires de la Judée. Leur politique les y appliquait, parce qu'ils avaient intérêt à maintenir ce petit état qui se trouvait entre l'Egypte et la Syrie, et qui empêchait ces deux royaumes de se réunir sous un même sceptre; ce qui leur aurait donné une importance contraire aux intérêts de la république romaine, qui tenait à diviser ses ennemis pour les asservir ensuite.

38. *Anno centesimo quadragesimo octavo.* Cette date étant absolument la même que celle de la lettre précédente, on soupçonne une méprise de copiste.

---

30. *Qui commeant.* Qui hac de causa venire huc voluerunt. — *Usque ad diem trigesimum.* Hoc est, spatium quindecim dierum; nam epistola data est die decima quinta mensis. — *Xanthici.* Id est, aprilis.

31. *Quæ per ignorantiam gesta sunt.* Amnistiam sive oblivionem videtur inducere eorum quæ hactenus utrinque hostiliter gesta fuerant, quæ quasi per ignorantiam commissa excusata censerentur.

34. *Legati Romanorum.* Erant hi legati Romanorum in Asiam a senatu populoque romano missi ad componendas res provinciarum illarum.

36. *Diligentius inter vos conferentes.* Deliberantes et consultantes quid sit e re vestra.

CHAPITRE XII.

Les Juifs sont persécutés par les gouverneurs des pays voisins de la Judée. Expéditions de Judas Machabée contre Joppé et contre Jamnia. Il défait Timothée. Il met en fuite Gorgias. Oblations pour les Juifs qui avaient été tués dans ce combat.

1. Ce traité ayant été fait, Lysias s'en retourna vers le roi, et les Juifs s'occupaient alors à cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étaient demeurés dans le pays, Timothée et Apollonius, fils de Gennéus, et de plus, Jérôme, Démophon et Nicanor, gouverneur de Cypre, ne les laissaient point vivre en paix ni en repos.

3. Cependant il arriva que ceux de Joppé commirent alors une grande perfidie : ils prièrent les Juifs, avec lesquels ils habitaient, de monter, avec leurs femmes et leurs enfants, sur des barques qu'ils avaient préparées, comme n'y ayant aucune inimitié entre eux.

4. Suivant un édit arrêté d'une commune voix dans la ville, et auquel les Juifs mêmes s'accordèrent, n'ayant aucun mauvais soupçon, à cause de la paix qui était entre eux : mais lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, ceux de Joppé en noyèrent environ deux cents.

5. Lorsque Judas eut appris cette cruauté qu'on avait commise contre les gens de sa nation, il commanda à ceux qui étaient avec lui *de prendre les armes :* et après avoir invoqué Dieu qui est le juste juge,

6. Il marcha contre ces meurtriers de leurs frères; il brûla leur port pendant la nuit; il mit le feu à leurs barques, et fit passer au fil de l'épée ceux qui s'étaient échappés des flammes.

7. Après cette action il partit dans le dessein d'y revenir pour exterminer tous ceux de Joppé.

8. Mais comme il fut averti que ceux de Jamnia voulaient user d'une semblable perfidie à l'égard des Juifs qui demeuraient avec eux,

9. Il les surprit de même la nuit, et brûla leur

1. His factis pactionibus, Lysias pergebat ad regem, Judæi autem agriculturæ operam dabant.

2. Sed hi qui recederant, Timotheus, et Apollonius Gennæi filius, sed et Hieronymus et Demophon super hos, et Nicanor Cypriarches, non sinebant eos in silentio agere, et quiete.

3. Joppitæ vero tale quoddam flagitium perpetrarunt; rogaverunt Judæos, cum quibus habitabant, ascendere scaphas quas paraverant, cum uxoribus et filiis, quasi nullis inimicitiis inter eos subjacentibus.

4. Secundum commune itaque decretum civitatis, et ipsis acquiescentibus, pacisque causa nihil suspectum habentibus; cum in altum processissent, submerserunt non minus ducentos.

5. Quam crudelitatem Judas in suæ gentis homines factam ut cognovit, præcepit viris, qui erant cum ipso; et invocato justo judice Deo,

6. Venit adversus interfectores fratrum, et portum quidem noctu succendit, scaphas exussit, eos autem qui ab igne refugerant, gladio peremit.

7. Et cum hæc ita egisset, discessit quasi iterum reversurus, et universos Joppitas eradicaturus.

8. Sed cum cognovisset et eos qui erant Jamniæ, velle pari modo facere habitantibus secum Judæis,

9. Jamnitis quoque nocte supervenit,

CAP. XII. — 1. *His factis pactionibus.* Le traité fait avec Lysias ne fut point observé par les autres généraux Syriens. Les gouverneurs des peuples voisins s'entendirent avec ces peuples pour inquiéter les Juifs, et c'est ce qui obligea Judas à reprendre immédiatement les armes.

2. *Sed hi qui recederant.* Ce Timothée est celui dont il est parlé (I. Mach., V, 11, et inf. au vers. 10). Il ne faut pas le confondre avec celui qui fut tué à Gazara avec son frère Chéréas (Supr., X, 37). Cet Apollonius est aussi différent de l'Apollonius, fils de Tharsée, dont il est parlé (Supr., III. 5, et I. Mach., X, 69).

9. *A stadiis ducentis quadraginta.* 240 stades forment environ 10 lieues; il n'est pas étonnant que les flammes aient été vues à cette distance.

CAP. XII. — 1. *Agriculturæ.* Ut fit tempore pacis. Adde propter bella, quæ Judæam turbaverunt, neglectam fuisse terræ culturam, quam nunc repetunt.

2. *Qui recederant.* In vicinis locis.— *Super hos.* Præter hos. — *Cypriarches.* Prætor insulæ Cypri. — *In silentio.* Tranquille. Injuriis videlicet afficiebant, ut patet ex sequentibus.

4. *Secundum commune itaque decretum civitatis.* Decretum hoc, quod hic memoratur, videtur fuisse de profectione quapiam maritima, quæ communiter a civibus aliisque susciperetur, ne fraus destinata retegeretur : itaque cum Judæis alii multi Joppitæ eamdem excursionem susceperunt, ut vitaretur suspicio, et ut in parato scelere Judæis prævalere possent. Vel sensus est, Judæos hanc comitatem non recusasse, fretos publico Joppensium decreto, quo inter cives, quanquam diversæ religionis, pax erat stabilita.

5. *Præcepit viris.* Scilicet arma capere, vel sequi se.

7. *Cum hæc ita egisset, discessit.* In græco est, του δε χωριου συγκλεισθεντος ἀνελυσεν, id est, *ipsa autem regione*, vel *loco munito, ab iis qui intus erant*, *clauso*, *discessit*, cum scilicet repentino impetu illo potiri non potuisset.

8. *Pari modo.* Ut fecerant Joppitæ.

et portum cum navibus succendit; ita ut lumen ignis appareret Jerosolymis a stadiis ducentis quadraginta.

10. Inde cum jam abiissent novem stadiis, et iter facerent ad Timotheum, commiserunt cum eo Arabes, quinque millia viri, et equites quingenti.

11. Cumque pugna valida fieret, et auxilio Dei prospere cessisset, residui Arabes victi, petebant a Juda dextram sibi dari, promittentes se pascua daturos, et in cæteris profuturos.

12. Judas autem, arbitratus vere in multis eos utiles, promisit pacem; dextrisque acceptis, discessere ad tabernacula sua.

13. Aggressus est autem et civitatem quamdam firmam, pontibus murisque circumseptam, quæ a turbis habitabatur gentium promiscuarum, cui nomen Casphin.

14. Hi vero qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum, et apparatu alimoniarum, remissius agebant maledictis lacessentes Judam, et blasphemantes, ac loquentes quæ fas non est.

15. Machabæus autem, invocato magno mundi Principe, qui sine arietibus et machinis temporibus *a* Jesu præcipitavit Jericho, irruit ferociter muris. [a *Jos.* 6. 20.]

16. Et capta civitate per Domini voluntatem, innumerabiles cædes fecit, ita ut adjacens stagnum stadiorum duorum latitudinis, sanguine interfectorum fluere videretur.

17. Inde discesserunt stadia septingenta quinquaginta, et venerunt in Characa ad eos, qui dicuntur Tubianæi, Judæos;

18. Et Timotheum quidem in illis locis non comprehenderunt, nulloque negotio perfecto regressus est, relicto in quodam loco firmissimo præsidio.

19. Dositheus autem et Sosipater,

port avec leurs vaisseaux : de sorte que la lumière de ce feu parut jusqu'à Jérusalem, quoiqu'éloignée de deux cent quarante stades.

10. Lorsqu'il fut parti de Jamnia avec ses gens, ayant déjà fait neuf stades, et marchant contre Timothée, il fut attaqué par les Arabes, qui avaient cinq mille hommes d'infanterie et cinq cents chevaux.

11. Et après un rude combat, Judas ayant réussi heureusement par le secours de Dieu, les Arabes qui étaient restés se voyant vaincus lui demandèrent qu'il composât avec eux, lui promettant de lui donner des pâturages et de l'assister en tout.

12. Judas, croyant qu'effectivement ils pourraient lui être utiles en beaucoup de choses, leur promit la paix, et la composition étant faite, ils se retirèrent en leurs tentes.

13. Il attaqua aussi une bonne place nommée Casphin, forte à cause des ponts-*levis qu'elle avait*, et environnée de hautes murailles, où habitait un mélange de diverses nations.

14. Ceux de dedans se confiant en la force de leurs murailles, et en l'abondance des vivres dont ils avaient provision, se défendaient négligemment, et disaient à Judas des injures mêlées de blasphèmes et de paroles détestables.

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde qui, au temps de Josué, fit tomber tout d'un coup, sans machines et sans béliers, les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles :

16. Et ayant pris la ville, par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage effroyable; de sorte que l'étang d'auprès, qui avait deux stades de large, était tout rouge du sang des morts.

17. Etant partis de là, ils marchèrent sept cent cinquante stades; ils vinrent à Characa vers les Juifs qui étaient appelés Tubianéens.

18. Et ils ne purent prendre Timothée en ce lieu-là, parce que, comme il n'avait pu rien faire, il s'en était retourné après avoir laissé en un certain lieu une garnison très-forte.

19. Mais Dosithée et Sosipatre qui comman-

10. *Et iter facerent ad Timotheum.* Timothée désolait le pays de Galaad. La *Bible de Vence* renvoie ici au Ier livre des Machabées (V, 9 et suiv.), Berruyer, *Histoire du peuple de Dieu*, tom. VII, pag. 198 et suiv., distingue deux expéditions que la *Bible de Vence* range, du reste, sous les deux dates de 165 et 163.

17. *Stadia septingenta quinquaginta.* 750 stades forment environ 32 lieues. Ils passèrent le Jourdain et vinrent à Characa. Le nom de *Carac* en chaldéen et en syriaque signifie une forteresse. La *Bible de Vence* dit que c'est peut-être la même forteresse que celle de Datheman (I. Mach., V, 9).

19. *Peremerunt a Timotheo relictos.* Cette campagne se fit l'an 163 avant Jésus-Christ.

---

10. *Abiissent.* Judæi, simul cum Juda eorum duce. — *Ad Timotheum.* Qui erat unus ex regiis præfectis infestis genti Judæorum, ut patet ex n. 2. — *Arabes.* Grassatores, qui publica via gradientem Judam aggressi sunt. * Arabes, Strabo, lib. 16, λῃστρεχους appellat, et ποιμενικους, latrocinis scilicet deditos, et arti pastoritiæ.

13. *Casphin.* Eam in tribu Dan collocat Adrichomius, prope Jamniam; sed videtur longe ulterius ad meridiem versus Arabiam constituenda, ut ex hoc loco colligi potest.

15. *Muris.* In muros.

17. *Stadia septingenta quinquaginta.* Quæ nonaginta tria milliaria et sex insuper stadia efficiunt; unum enim milliare octo stadia complectitur. — *Characa.* Nusquam alibi locus hic memoratur in Scriptura, videturque fuisse arte, vel natura, quasi vallo munitus; nam charax, χαραξ, Græcis vallum significat. — *Tubianæi.* Supra, lib. 1, cap. 5, n. 13. Tubin mentio facta est, unde Tubianæi dicti videntur.

18. *Comprehenderunt.* Invenerunt. — *Regressus est.* Timotheus, ut patet clarius ex textu græco.

daient les troupes avec Machabée tuèrent dix mille hommes que Timothée avait laissés pour la garde de cette place.

20. Cependant Machabée ayant mis en ordre autour de lui six mille hommes de ses troupes, et les ayant divisés par cohortes, marcha contre Timothée, qui avait cent vingt mille hommes de pied et deux mille cinq cents chevaux.

21. Timothée ayant su l'arrivée de Judas, envoya devant les femmes, les enfants et le reste du bagage dans une place nommée Carnion, qui était imprenable, l'accès en étant fort difficile à cause des défilés qu'il fallait passer.

22. Mais la première cohorte de Judas ayant paru, les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses; et ils furent renversés et mis en fuite les uns par les autres; en sorte qu'ils étaient percés plutôt par leurs propres épées que par celles des ennemis.

23. Judas les poursuivit avec la dernière vigueur, en punissant ces profanes; et il en tua trente mille.

24. Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée et de Sosipatre, les conjura avec de grandes instances de vouloir le laisser aller en vie, parce qu'il avait fait prisonniers plusieurs pères et plusieurs frères des Juifs qui perdraient par sa mort l'espérance de recouvrer la liberté.

25. Et leur ayant donné sa foi qu'il leur rendrait ses prisonniers, selon l'accord fait entre eux, ils le laissèrent aller, sans lui faire aucun mal, dans la vue de sauver leurs frères.

26. Judas retourna ensuite à Carnion, où il tua vingt-cinq mille hommes.

27. Après la fuite et le carnage de ces ennemis, il fit marcher son armée vers Ephron, qui était une ville forte, habitée par une grande multitude de divers peuples : ses murailles étaient bordées de jeunes hommes fort vaillants, qui les défendaient fort vigoureusement; et il y avait dedans plusieurs machines de guerre, et toutes sortes de traits et de dards.

28. Mais *les Juifs* ayant invoqué le Tout-Puissant qui renverse par son pouvoir toutes les forces des ennemis, ils prirent la ville, et tuèrent vingt-cinq mille hommes de ceux de dedans.

qui erant duces cum Machabæo, peremerunt a Timotheo relictos in præsidio, decem millia viros.

20. At Machabæus, ordinatis circum se sex millibus, et constitutis per cohortes, adversus Timotheum processit, habentem secum centum viginti millia peditum, equitumque duo millia quingentos.

21. Cognito autem Judæ adventu, Timothæus præmisit mulieres, et filios, et reliquum apparatum, in præsidium quod Carnion dicitur; erat enim inexpugnabile, et accessu difficile propter locorum angustias.

22. Cumque cohors Judæ prima apparuisset, timor hostibus incussus est, ex præsentia Dei, qui universa conspicit, et in fugam versi sunt alius ab alio, ita ut magis a suis dejicerentur, et gladiorum suorum ictibus debilitarentur.

23. Judas autem vehementer instabat puniens profanos, et prostravit ex eis triginta millia virorum.

24. Ipse vero Timotheus incidit in partes Dosithei et Sosipatris; et multis precibus postulabat ut vivus dimitteretur, eo quod multorum ex Judæis parentes haberet, ac fratres quos morte ejus decipi eveniret.

25. Et cum fidem dedisset restiturum se eos secundum constitutum, illæsum eum dimiserunt propter fratrum salutem.

26. Judas autem egressus est ad Carnion, interfectis viginti quinque millibus.

27. Post horum fugam, et necem, movit exercitum ad Ephron civitatem munitam, in qua multitudo diversarum gentium habitabat; et robusti juvenes pro muris consistentes fortiter repugnabant; in hac autem machinæ multæ, et telorum erat apparatus.

28. Sed cum Omnipotentem invocassent, qui potestate sua vires hostium confringit, ceperunt civitatem; et ex eis qui intus erant, viginti quinque millia prostraverunt.

20. *Duo millia quingentos.* Le grec de l'édition romaine n'en met que 1,500; l'édition de Complute 2,500 comme la Vulgate; le manuscrit Alexandrin 3,000 et 7,000; mais il y a lieu de présumer que le copiste avait sous les yeux 3,700.

21. *Quod Carnion dicitur.* D'après la *Bible de Vence*, c'est la même que Carnaïm, ou Astaroth-Carnaïm (I. Mach., V, 26 et 43).

27. *Ad Ephron.* Cette ville est nommée (I. Mach., V, 46), mais on n'en connaît pas la situation.

---

21. *Carnion.* Quem locum Adrichomius collocat in dimidia tribu Manasse, trans Jordanem.

24. *In patres Dosithei.* In Dositheum et milites ejus. *Parentes haberet, ac fratres.* Captivos in sua potestate. — *Morte ejus decipi eveniret.* In græco est, και τουτους ἀλογηθηναι συμβησεται, εἰ ἀποθανοι, significat neglectum iri salutem Judæorum captivorum, et in vindictam potius occisi Timothei occisum iri. Vel etiam illud *decipi*, exponi potest, frustrari spe liberationis.

25. *Constitutum.* Promissionem seu pactum.

26. *Viginti quinque millibus.* Præter eos qui in acie ceciderant.

27. *Ephron.* Vide dicta lib. 1, c. 5, n. 46. Videtur enim hæc esse illa eadem civitas, et eadem Machabæi expeditio quæ illic narratur, ut sentit Salianus.

29. Inde ad civitatem Scytharum abierunt, quæ ab Jerosolymis sexcentis stadiis aberat.

30. Contestantibus autem his qui apud Scythopolitas erant, Judæis, quod benigne ab eis haberentur, etiam temporibus infelicitatis quod modeste secum egerint;

31. Gratias agentes eis, et exhortati etiam de cætero erga genus suum benignos esse, venerunt Jerosolymam die solemni Septimanarum instante.

32. Et post Pentecosten abierunt contra Gorgiam præpositum Idumææ.

33. Exivit autem cum peditibus tribus millibus, et equitibus quadringentis.

34. Quibus congressis, contigit paucos ruere Judæorum.

35. Dositheus vero quidam de Bacenoris eques, vir fortis, Gorgiam tenebat; et, cum vellet illum capere vivum, eques quidam de Thracibus irruit in eum, humerumque ejus amputavit; atque ita Gorgias effugit in Maresa.

36. At illis qui cum Esdrin erant, diutius pugnantibus et fatigatis; invocavit Judas Dominum adjutorem et ducem belli fieri;

37. Incipiens voce patria, et cum hymnis clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incussit.

38. Judas autem collecto exercitu venit in civitatem Odollam; et cum septima dies superveniret, secundum consuetudinem purificati, in eodem loco sabbatum egerunt.

39. Et sequenti die venit cum suis Judas, ut corpora prostratorum tolleret, et cum parentibus poneret in sepulcris paternis.

29. De là ils allèrent à la ville des Scythes, éloignée de six cents stades de Jérusalem.

30. Et les Juifs qui demeuraient dans Scythopolis, ayant eux-mêmes assuré que ces peuples les avaient fort bien traités, et avaient usé d'une grande modération à leur égard, dans le temps même de leur malheur.

31. Judas leur en rendit grâces; et les ayant exhortés à continuer à l'avenir de témoigner la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jérusalem avec ses gens lorsque la fête solennelle des Semaines était proche.

32. Ils en partirent après la Pentecôte, et marchèrent contre Gorgias, gouverneur de l'Idumée.

33. *Judas* alla l'attaquer avec trois mille hommes de pied et quatre cents chevaux.

34. Et les deux armées en étant venues aux mains, quelque peu de Juifs demeurèrent sur la place.

35. Un certain cavalier, de ceux de Bacénoris, nommé Dosithée, qui était un vaillant homme, se saisit de Gorgias : et lorsqu'il voulait le prendre vif, un cavalier de ceux de Thrace se jeta sur lui, et lui ayant coupé l'épaule, donna lieu à Gorgias de se sauver à Marésa.

36. Mais ceux qui étaient commandés par Esdrin, combattant depuis longtemps et se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur, afin qu'il devint lui-même leur protecteur et leur chef dans le combat.

37. Et commençant à élever sa voix en la langue de ses pères, et poussant vers le ciel des cris avec des hymnes et des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

38. Judas rassembla ensuite ses gens, et vint à la ville d'Odollam, où, se trouvant le septième jour, ils se purifièrent selon la coutume, et célébrèrent le sabbat.

39. Le jour suivant Judas vint *sur le champ de bataille* avec ses gens, pour emporter les corps de ceux qui avaient été tués, et pour les ensevelir avec leurs parents dans les tombeaux de leurs pères.

32. *Præpositum Idumææ.* Quelques-uns croient qu'il faudrait lire : gouverneur de Jamnia. L'historien Josèphe lui donne ce titre, et la *Bible de Vence* renvoie au I[er] livre des Machabées (V, 58-59), pour établir que Gorgias résidait à Jamnia avec son armée.

35. *Dositheus vero quidam.* Ce Dosithée est apparemment différent de Dosithée, capitaine d'une partie des troupes de Judas, dont il est parlé (Supr., vers. 24). — *In Maresa.* Le Syriaque lit : La Samarie.

37. *Et cum hymnis clamorem extollens.* A la vue du péril, la foi de Judas se ranime. Il pousse des cris vers le ciel et implore, par le chant des psaumes et des cantiques, le secours du Dieu d'Israël. Ce n'est pas sur ses forces qu'il compte, mais sur l'aide de Dieu, et c'est ce qui le rend victorieux.

---

29. *Civitatem Scytharum.* Scythopolim, quam lib. 1, cap. 5 citato, n. 52, sacer textus appellat Bethsan. Vide ibi dicta. Nomen habuit hæc civitas a Scythis restauratoribus et habitatoribus; sita fuit in tribu Manasse cis Jordanem. Vide Adrichomium in explicatione illius tribus, n. 13.

31. *Septimanarum.* Id est, Pentecostes. Alludit auctor ad locum Levit., c. 23, 5, ubi ita legimus : *Numerabitis ergo ab altero die sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas, usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies, etc.*, vocatur etiam festus dies Hebdomadarum, Deut., 16, 10.

33. *Exivit.* Judas.

35. *De Bacenoris.* Των του Βακχηνορος, ex iis qui ad Bacenorem pertinebant, sub illo duce militabant. — *Maresa.* Quod est oppidum in tribu Juda, quod Adrichomius non longe collocat ab Hebron.

36. *Esdrin.* Nomen proprium ducis alicujus Judæi.

38. *Odollam.* Vicinam loco in quo pugna fuerat commissa, et in eadem tribu Juda. — *Septima dies.* Sabbatum.

40. Or ils trouvèrent, sous les tuniques de ceux qui étaient morts au combat, des choses qui avaient été consacrées aux idoles qui étaient dans Jamnia, et que la loi interdit aux Juifs : tout le monde reconnut donc clairement que c'avait été la cause de leur mort.

41. C'est pourquoi tous bénirent le juste jugement du Seigneur qui avait découvert ce que l'on avait voulu cacher.

42. Et se mettant en prières, ils conjurèrent le Seigneur d'oublier le péché qui avait été commis : mais le très-vaillant Judas exhortait le peuple à se conserver sans péché, en voyant devant leurs yeux ce qui était arrivé à cause des péchés de ceux qui avaient été tués.

43. Et ayant recueilli, d'une quête qu'il fit faire, douze mille drachmes d'argent, il les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés de ces personnes qui étaient mortes, ayant de bons et de religieux sentiments touchant la résurrection.

44. (Car s'il n'avait espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient un jour, il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts.)

45. Ainsi il considérait qu'une grande miséricorde était réservée à ceux qui étaient morts dans la piété.

46. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

40. Invenerunt autem sub tunicis interfectorum de donariis idolorum quæ apud Jamniam fuerunt, *a* a quibus lex prohibet Judæos; omnibus ergo manifestum factum est, ob hanc causam eos corruisse. [a *Deut.* 7. 25.]

41. Omnes itaque benedixerunt justum judicium Domini, qui occulta fecerat manifesta.

42. Atque ita ad preces conversi, rogaverunt, ut id quod factum erat delictum oblivioni traderetur. At vero fortissimus Judas hortabatur populum conservare se sine peccato, sub oculis videntes quæ facta sunt pro peccatis eorum qui prostrati sunt.

43. Et facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri, pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans.

44. (Nisi enim eos qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum orare pro mortuis.)

45. Et quia considerabat quod hi qui cum pietate dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam.

46. Sancta ergo, et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur.

40. *De donariis idolorum.* C'étaient probablement des statuettes, ou des ouvrages d'or et d'argent dont on avait fait présent aux temples des idoles, comme des espèces d'*ex-voto*, que les Juifs s'étaient appropriés par cupidité. Ils avaient violé en cela la loi (Deut., VII, 25-26), et l'écrivain sacré nous montre dans leur mort une juste punition de leur faute.

43. *Duodecim millia drachmas.* 12,000 drachmes font environ 6,400 francs de notre monnaie. Le Grec ne porte que 2,000, et le Syriaque 3,000; mais tous les exemplaires latins s'accordent avec la Vulgate.

46. *Sancta ergo et salubris est cogitatio.* Il est constant, dit Bergier, que 500 ans au moins avant Jésus-Christ, les Juifs croyaient que des aumônes faites pour les morts leur étaient profitables. C'est ce qui introduisit parmi eux la coutume de placer des aliments sur la sépulture de leurs parents, afin de nourrir les pauvres. Tobie dit à son fils : Mettez votre pain et votre vin sur la sépulture du juste, et gardez-vous d'en manger ou d'en boire avec les pécheurs (Tob., IV, 18). L'auteur de l'*Ecclésiastique* fait la même réflexion : La libéralité, dit-il, est agréable à tous ceux qui vivent; n'empêchez pas qu'elle s'étende sur les morts (Eccli., VII, 37). L'auteur du IIe *livre des Machabées* est encore plus précis. Dans ce passage, il exprime sa foi en l'efficacité de la prière pour les morts, et il l'établit sur le double dogme de l'immortalité de l'âme et de la résurrection des corps. Cette croyance est passée de l'Eglise judaïque dans l'Eglise chrétienne, et elle nous est arrivée par une tradition constante et universelle attestée par toutes les liturgies les plus anciennes. Les protestants n'ont pu attaquer la prière pour les morts qu'en se mettant en opposition avec l'enseignement de tous les siècles, pour enlever à l'homme de foi la plus douce et la plus précieuse de ses consolations.

---

40. *Interfectorum.* Judæorum.

42. *Oblivioni traderetur.* In græco est, τελειως ἐξαλειφθῆναι, *perfecte deleretur*, a Deo scilicet remitteretur.

43. *Duodecim millia drachmas.* Quæ faciunt monetæ romanæ mille et ducenta scuta.

45. *Dormitionem acceperant.* Mortui erant. Dicuntur hi Judæi cum pietate mortui, quia ceciderant in bello pro religione suscepto; existimabatque Judas eos sceleris acceptorum donariorum pœnituisse, et ideo sacrificiis et præcibus vivorum juvari posse. — *Optimam haberent repositam gratiam.* Magni enim meriti est pro religione vitam periculo exponere in bello contra infideles.

CHAPITRE XIII.

Antiochus Eupator marche contre les Juifs avec une puissante armée. Il fait mourir Ménélaüs. Judas jette le trouble dans le camp des ennemis. Siége de Bethsura. Paix entre Eupator et les Juifs.

1. Anno centesimo quadragesimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine adversus Judæam.

2. Et cum eo Lysiam procuratorem et præpositum negotiorum, secum habentem peditum centum decem millia, et equitum quinque millia, et elephantos viginti duos, currus cum falcibus trecentos.

3. Commiscuit autem se illis et Menelaus; et cum multa fallacia deprecabatur Antiochum, non pro patriæ salute, sed sperans se constitui in principatum.

4. Sed Rex regum suscitavit animos Antiochi in peccatorem; et suggerente Lysia hunc esse causam omnium malorum, jussit (ut eis est consuetudo) apprehensum in eodem loco necari.

5. Erat autem in eodem loco turris quinquaginta cubitorum, aggestum undique habens cineris; hæc prospectum habebat in præceps;

6. Inde in cinerem dejici jussit sacrilegum, omnibus eum propellentibus ad interitum.

7. Et tali lege prævaricatorem legis contigit mori, nec terræ dari Menelaum.

8. Et quidem satis juste; nam quia multa erga aram Dei delicta commisit,

1. La cent quarante-neuvième année, Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchait avec de grandes troupes contre la Judée,

2. Accompagné de Lysias, régent et premier ministre du royaume; et qu'il avait avec lui cent dix mille hommes de pied et cinq mille chevaux, vingt-deux éléphants et trois cents chariots armés de faux.

3. Ménélaüs se mêla aussi avec eux; et poussé d'un esprit de dissimulation et de tromperie, il faisait des prières à Antiochus, qui ne tendaient pas véritablement à procurer le salut de sa patrie, mais à s'établir par son moyen dans la souveraine autorité, selon l'espérance qu'il en avait.

4. Mais le Roi des rois suscita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme; et Lysias lui ayant dit que c'était lui qui était la cause de tous les maux, il commanda qu'on l'arrêtât et qu'on le fît mourir dans le même lieu, selon la coutume.

5. Or il y avait en cet endroit une tour de cinquante coudées de haut, qui était environnée de toutes parts d'un grand monceau de cendres, et du haut de laquelle on ne voyait tout autour qu'un grand précipice.

6. Il commanda donc que ce sacrilége fût précipité de là dans la cendre; *à quoi* tout le monde *applaudit en* le poussant à la mort.

7. Ce fut de la sorte que Ménélaüs, prévaricateur de la loi, mourut, sans que son corps fût mis en terre.

8. Et cela sans doute arriva par un jugement bien juste : car comme il avait commis beaucoup

Cap. XIII. — 1. *Anno centesimo quadragesimo nono*. L'an 149 de l'ère des Séleucides répondait à l'an 163 avant Jésus-Christ.

2. *Et cum eo Lysiam*. D. Calmet croit que cette expédition est la même que celle qui est racontée au Ier *livre des Machabées* (ch. VI, 18 et suiv.). Le nombre des troupes ne concorde pas, mais il explique cette différence à la façon de Cornelius, ce qui est d'ailleurs très-vraisemblable.

3. *Commiscuit autem se illis et Menelaus*. Ménélaüs avait acheté la souveraine sacrificature d'Antiochus Epiphane (Cf. cap. IV, 24). Ce misérable avait commis tous les sacriléges et tous les crimes imaginables pour satisfaire son ambition. Il crut trouver dans Eupator un appui; mais la Providence se servit de ce prince pour le punir de toutes ses infamies.

5. *Erat autem in eodem loco turris*. Le texte grec dit qu'il fut supplicié à Bérée, ville de Syrie. Ce supplice était en usage chez les Perses, depuis le règne de Darius, fils d'Hystaspe. On y condamnait ceux qui étaient convaincus de sacrilége, du crime de lèse-majesté ou de tout autre crime énorme. D'après Josèphe, Ménélaüs n'aurait été mis à mort par Eupator qu'après qu'il eut fait sa paix avec les Juifs, lorsque ce prince s'en retournait à Antioche. L'auteur sacré a intercalé ici ce fait pour mettre de suite tout ce qu'il avait à dire de Ménélaüs, et ne pas interrompre le fil de sa narration.

Cap. XIII. — * 2. *Peditum*. At lib. 1. cap. 6, n. 30, numerantur centum millia peditum, et 20 equitum millia, et 32 elephanti. Cornel. a Lapide respondet diversis diebus varium fuisse copiarum numerum, aliis accedentibus, aliis recedentibus. Suspicatur non nemo in notis arithmeticis mendum irrepsisse, quod non est difficile apud Græcos, cum litteræ quibus pro notis numeralibus utuntur, non sunt admodum figura dissimiles.

4. *Ut eis est consuetudo*. Usitato apud eos supplicio.

5. *Aggestum undique habens cineris*. Cinerem omni ex parte aggestum et comparatum, in hunc usum et ad hunc finem, ut supplicio ultimo afficiendi ex turri in illum præcipites darentur. Vide Val. Max., lib. 9, c. 2.

7. *Terræ dari*. Sepeliri.

8. *Satis juste*. Valde juste.

d'impiétés contre l'autel de Dieu, dont le feu et la cendre étaient des choses saintes; il fut lui-même justement condamné à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le roi s'avançait plein de fureur, dans le dessein de se montrer encore plus violent que son père à l'égard des Juifs.

10. Judas en ayant été averti, commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour et nuit, afin qu'il les assistât comme il avait toujours fait,

11. Dans la crainte qu'ils avaient de se voir privés de leur loi, de leur patrie et de son saint temple; et qu'il ne permît pas que son temple, qui commençait seulement à respirer quelque peu, fût assujéti de nouveau aux nations qui blasphémaient son saint nom.

12. Tous firent conjointement ce qu'il leur avait ordonné, et implorèrent la miséricorde du Seigneur par leurs larmes et par leurs jeûnes, se tenant toujours prosternés devant lui trois jours durant : alors Judas les exhorta à se tenir prêts.

13. Et ayant tenu conseil avec les anciens, il résolut de marcher contre le roi avant qu'il eût fait entrer ses troupes dans la Judée, et qu'il se fût rendu maître de la ville, et d'abandonner au jugement du Seigneur l'événement de cette entreprise.

14. Remettant donc toutes choses au pouvoir de Dieu créateur de l'univers, et ayant exhorté ses gens à combattre vaillamment et jusqu'à la mort, pour la défense de leurs lois, de leur temple, de leur ville, de leur patrie et de leurs concitoyens, il fit camper son armée près de Modin.

15. Et après avoir donné aux siens pour signal, LA VICTOIRE DE DIEU, et pris avec lui les plus braves d'entre les jeunes hommes, il attaqua, la nuit, le quartier du roi, et tua dans son camp quatre mille hommes et le plus grand des éléphants, avec tout ce qu'il portait.

16. Ayant rempli de la sorte tout le camp des ennemis d'effroi et de trouble, ils s'en retournèrent après cet heureux succès.

17. Cette action se fit à la pointe du jour, le Seigneur ayant assisté de sa protection Machabée.

18. Mais après que le roi eut fait cet essai de l'audace des Juifs, il tâchait de prendre les villes fortes par stratagème.

19. Il vint donc mettre le siége devant Bethsura qui était une des places des Juifs les mieux fortifiées : mais ses gens furent repoussés et renversés; et ils souffrirent de grandes pertes.

20. Judas cependant envoyait aux assiégés les choses qui leur étaient nécessaires.

21. Mais un nommé Rhodocus, de l'armée des Juifs, allait découvrir aux ennemis les secrets de son parti; et après quelques recherches qui en furent faites, il fut pris et mis en prison.

cujus ignis, et cinis erat sanctus; ipse in cineris morte damnatus est.

9. Sed rex mente effrænatus veniebat, nequiorem se patre suo Judæis ostensurus.

10. Quibus Judas cognitis, præcepit populo ut die ac nocte Dominum invocarent, quo, sicut semper, et nunc adjuvaret eos;

11. Quippe qui lege, et patria, sanctoque templo privari vererentur; ac populum qui nuper paululum respirasset, ne sineret blasphemis rursus nationibus subdi.

12. Omnibus itaque simul id facientibus, et petentibus a Domino misericordiam cum fletu, et jejuniis, per triduum continuum prostratis, hortatus est eos Judas ut se præpararent.

13. Ipse vero cum senioribus cogitavit prius quam rex admoveret exercitum ad Judæam, et obtineret civitatem, exire, et Domini judicio committere exitum rei.

14. Dans itaque potestatem omnium Deo mundi creatori, et exhortatus suos ut fortiter dimicarent, et usque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patria, et civibus starent, circa Modin exercitum constituit.

15. Et dato signo suis DEI VICTORIÆ, juvenibus fortissimis electis, nocte aggressus aulam regiam, in castris interfecit viros quatuor millia, et maximum elephantorum cum his qui superpositi fuerant;

16. Summoque metu, ac pertubatione hostium castra replentes; rebus prospere gestis, abierunt.

17. Hoc autem factum est die illucescente, adjuvante eum Domini protectione.

18. Sed rex, accepto gustu audaciæ Judæorum, arte difficultatem locorum tentabat.

19. Et Bethsuræ quæ erat Judæorum præsidium munitum, castra admovebat; sed fugabatur, impingebat, minorabatur.

20. His autem qui intus erant, Judas necessaria mittebat.

21. Enuntiavit autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de Judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, et conclusus.

15. *Dei victoriæ*. La victoire dépend de Dieu, ou Dieu est le maître de la victoire. — *Quatuor millia*. Quelques exemplaires grecs lisent : 2,000; le Syriaque 3,000.

---

14. *Dans itaque potestatem omnium Deo*. Committens rem Deo, qui omnia potest.

15. *Signo*. Tessera quæ militibus dari solet. — *Dei victoriæ*. Scilicet verba hæc, *Dei victoriæ*, — *Aulam regiam*. Tabernaculum regium, prætorium.

18. *Gustu*. Experimento, id est, cum hoc habuisset specimen audaciæ et virtutis Judæorum.

19. *Minorabatur*. Inferior discedebat.

21. *Mysteria*. Secreta consilia. — *Requisitus*. Quæsitus. — *Conclusus*. Carcere.

22. Iterum rex sermonem habuit ad eos qui erant in Bethsuris; dextram dedit; accepit; abiit.

23. Commisit cum Juda; superatus est. Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochiæ, qui relictus erat super negotia, mente consternatus, Judæos deprecans, subditusque eis, jurat de omnibus quibus justum visum est; et reconciliatus obtulit sacrificium, honoravit templum, et munera posuit;

24. Machabæum amplexatus est, et fecit eum a Ptolemaide usque ad Gerrenos ducem et principem.

25. Ut autem venit Ptolemaidam, graviter ferebant Ptolemenses amicitiæ conventionem, indignantes ne forte fœdus irrumperent.

26. Tunc ascendit Lysias tribunal, et exposuit rationem, et populum sedavit, regressusque est Antiochiam; et hoc modo regis profectio, et reditus processit.

22. Le roi ayant fait parler encore à ceux qui étaient dans Bethsura, leur donna sa parole, la reçut d'eux et s'en retourna.

23. Mais il combattit *auparavant* contre Judas, et il fut vaincu. Or ayant reçu la nouvelle que Philippe, qui avait été établi pour le gouvernement de toutes les affaires, s'était révolté à Antioche, il en fut tout consterné : et n'usant plus que de supplications et de soumissions à l'égard des Juifs, il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes; et après cette réconciliation, il offrit un sacrifiee, honora le temple et y fit des dons,

24. Il embrassa Machabée, et le déclara chef et prince de tout le pays, depuis Ptolémaïde, jusqu'aux Gerrhéniens.

25. Lorsqu'Antiochus fut entré dans Ptolémaïde, ceux de cette ville, fort mécontents des conditions de l'alliance qu'il avait faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, craignant de rompre *aussi eux-mêmes* l'accord qu'ils avaient *avec le roi.*

26. Mais Lysias étant monté sur le tribunal, exposa les raisons de cette alliance, et apaisa le peuple; et il retourna après à Antioche. Ce fut ainsi que le roi entra en Judée, et qu'il s'en retourna ensuite.

CHAPITRE XIV.

Démétrius Soter, roi de Syrie. Alcime l'irrite contre Judas. Il envoie Nicanor contre les Juifs. Nicanor fait la paix avec Judas. Alcime la trouble. Nicanor veut arrêter Judas. Il blasphème contre le temple. On accuse auprès de lui Razias. Mort généreuse de ce vieillard.

1. Sed post triennii tempus cognovit Judas, et qui cum eo erant, Demetrium Seleuci cum multitudine valida, et na-

1. Mais trois ans après Judas et ceux qui étaient avec lui apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, était venu avec une puissante armée

23. *Ut autem cognovit rebellasse Philippum.* Philippe avait été établi régent du royaume par le testament d'Antiochus Epiphane. Il s'était retiré devant Lysias qui avait usurpé sa charge, mais il était ensuite revenu à Antioche où il s'était mis en possession de la régence par le secours du roi d'Egypte, Ptolémée Philométor. C'était l'an 162 avant Jésus-Christ.

24. *A Ptolemaide.* Depuis Ptolémaïde vers le nord jusqu'aux Gerréniens vers le midi.

25. *Indignantes ne forte fœdus irrumperent.* Ils craignaient, dit le P. de Carrières, que si les Juifs auxquels on les avait soumis, venaient à se révolter, ils ne les contraignissent de rompre aussi eux-mêmes l'accord qu'ils avaient fait avec le roi.

Cap. XIV. — 1. *Sed post triennii tempus.* L'auteur compte ici à la façon des Juifs. Antiochus Epiphane était mort l'an 164 avant Jésus-Christ. Antiochus Eupator, son fils, régna à peine deux ans. On était dans la troisième année de son règne, en comptant la dernière année du règne de son père qu'il acheva, et celle où il fut renversé. C'est ainsi qu'il est dit que Jésus-Christ ressuscita le troisième jour, quoiqu'en réalité il n'ait pas été 48 heures dans le tombeau. — *Demetrium Seleuci.* Démétrius Soter, fils de Séleucus Philopator, s'était échappé de Rome où il était en otage, et il était venu en Syrie réclamer la couronne que son oncle, Antiochus Epiphane, avait usurpée sur lui, puisque Séleucus, son père, était le frère aîné d'Antiochus.

---

23. *Commisit cum Juda, superatus est.* Non postquam obiit, sed cum amisit primum quatuor millia, deinde sexcentos de suis, præter eos quos hausit obsidio Bethsuræ, incolumi Juda cum suis, excepto Eleazaro, qui vitam ultro profudit, ut vidimus supra, lib. 1, c. 6. n. 46. — *Rebellasse Philippum.* Vide supra, lib. 1, c. 6, n. 55. — *Deprecans, subditusque eis.* Eos demisse rogans.

24. *Ptolemaide.* Quæ est urbs maritima, eis Tyrum versus Jerusalem posita. — *Gerrenos.* Hi sunt Geraseni, qui habitant ad lacum Genesareth, ut putat Salianus probabiliter, * et Cornelius a Lapide, Strabo. libro 16, Geram, unde dicti sunt Gerreni, statuit qua ex Gaza in Ægyptum et Pelusium ibatur.

25. *Indignantes ne forte fœdus irrumperent.* In græco ad verbum est : *Indignabantur enim, pro quibus voluerunt rumpere fœdera*, id est, indigne ferebant quædam concessa Judæis, ob quæ volebant fœdera pacis irrita facere. Causa autem indignationis videtur fuisse præfectura et potestas data Machabæo.

Cap. XIV. — 1. *Sed post triennii tempus.* Inchoati a morte Antiochi Epiphanis. — *Demetrium Seleuci.* Vide dicta lib. 1, cap. 7, initio, ubi hæc eadem habentur.

et quantité de vaisseaux, et qu'ayant pris terre au port de Tripoli, il s'était saisi des postes les plus avantageux.

2. Et rendu maître d'un grand pays, malgré Antiochus et Lysias, général de son armée.

3. Or un certain homme nommé Alcime, qui avait été grand-prêtre, et qui s'était volontairement souillé dans le temple du mélange *des Juifs avec les païens,* considérant qu'il n'y avait plus aucune ressource pour lui, et que l'entrée de l'autel lui serait fermée pour jamais,

4. Vint trouver le roi Démétrius en la cent cinquantième année : il lui présenta une couronne et une palme d'or avec des rameaux qui semblaient être du temple, et il ne lui dit rien pour ce jour-là.

5. Mais ayant trouvé une occasion favorable pour exécuter son dessein plein de folie, lorsque Démétrius le fit venir au conseil, et lui demanda sur quels fondements et sur quels conseils les Juifs s'appuyaient principalement.

6. Il répondit : Ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Assidéens, dont Judas Machabée est le chef, entretiennent la guerre, excitent des séditions, et ne peuvent souffrir que le royaume demeure en paix.

7. Car j'ai moi-même été dépouillé de la gloire que j'ai reçue de mes pères, c'est-à-dire du souverain sacerdoce; et c'est ce qui m'a obligé de venir ici.

8. Premièrement, pour garder la fidélité que je dois au roi en ce qui regarde ses intérêts; et puis pour procurer aussi l'avantage de mes concitoyens : car toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

9. Ainsi je vous prie, ô roi! que, connaissant tous ces désordres, vous vouliez bien prendre soin *des intérêts* de notre pays, et de notre nation, selon votre bonté qui est si connue de tout le monde.

10. Car tant que Judas vivra, il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat.

11. Après qu'il eut parlé de la sorte, tous ses amis animèrent encore Démétrius contre Judas, dont ils étaient les ennemis déclarés.

vibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna,

2. Et tenuisse regiones adversus Antiochum, et ducem ejus Lysiam.

3. Alcimus autem quidam qui summus sacerdos fuerat, sed voluntarie coinquinatus est temporibus commistionis, considerans nullo modo sibi esse salutem, neque accessum ad altare,

4. Venit ad regem Demetrium centesimo quinquagesimo anno, offerens ei coronam auream, et palmam, super hæc et thallos, qui, templi esse videbantur. Et ipsa quidem die siluit.

5. Tempus autem opportunum dementiæ suæ nactus, convocatus a Demetrio ad consilium, et interrogatus quibus rebus et consiliis Judæi niterentur,

6. Respondit : Ipsi qui dicuntur Assidæi Judæorum, quibus præest Judas Machabæus bella nutriunt, et seditiones movent, nec patiuntur regnum esse quietum :

7. Nam et ego defraudatus parentum gloria (dico autem summo sacerdotio) huc veni :

8. Primo quidem utilitatibus regis fidem servans, secundo autem etiam civibus consulens, nam illorum pravitate universum genus nostrum non minime vexatur.

9. Sed oro his singulis, o rex! cognitis, et regioni, et generi secundum humanitatem tuam pervulgatam omnibus, prospice :

10. Nam, quamdiu superest Judas, impossibile est pacem esse negotiis.

11. Talibus autem ab hoc dictis, et cæteri amici, hostiliter se habentes adversus Judam, inflammaverunt Demetrium.

3. *Alcimus autem quidam.* Cet Alcime avait été nommé grand-prêtre par Eupator après la mort de Ménélaüs. Ce n'était qu'un intrigant et un simoniaque, l'ennemi des vrais Juifs, et surtout des Machabées.

4. *Centesimo quinquagesimo anno.* L'an 150 de l'ère des Séleucides, selon le comput des Grecs, différent de celui des Juifs, répond à l'an 162 avant Jésus-Christ.

7. *Defraudatus parentum gloria.* Alcime était de la race d'Aaron (I. Mach., VII, 14), ce qui donnait quelque vraisemblance à sa plainte. Mais d'après Josèphe, il n'était pas de la famille qui avait possédé jusqu'alors la souveraine sacrificature, par conséquent sa plainte n'était pas fondée.

11. *Inflammaverunt Demetrium.* Alcime avait pris Démétrius par son faible. Il avait représenté le parti national dont Judas était le chef comme un parti séditieux, et il s'était déclaré

---

3. *Alcimus autem quidam.* Vide ibid., n. 5. — *Coinquinatus.* Idololatria. — *Temporibus commistionis.* Non dicit Scriptura Alcimum fuisse pontificem temporibus commistionis, sed tantum fuisse eo tempore idololatria coinquinatum. Tempus commistionis appellatur illud quo Judæi gentilibus commiscuere se, et eorum ritus imitati sunt, superinducto præputio, ludis sacrificiisque profanis. Vide lib. 1, cap. 1. — *Nullo modo sibi esse salutem.* Intelligens se et res suas periclitari.

4. *Centesimo quinquagesimo anno.* Regni Græcorum, secundum supputationem chaldaicam, de qua dictum supra, c. 11, n. 21. — *Thallos.* Ramos aureos; Græci enim ramum θάλλον appellant. — *Qui templi esse videbantur.* Et e templo sacrilege ab Alcimo sublati.

6. *Assidæi.* De quibus vide supra, lib. 1, c. 7, n. 13.

9. *Generi.* In græco est, του περιϊσταμενου γενους ἡμων προνοηθητι. Flaminius vertit, *obsesso generi nostro prospice.*

12. Qui statim Nicanorem præpositum elephantorum ducem misit in Judæam.

13. Datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet; eos vero qui cum illo erant, dispergeret, et constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem.

14. Tunc gentes quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscebant, miserias, et clades Judæorum prosperitates rerum suarum existimantes.

15. Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, et conventu nationum, conspersi terra rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret; quique suam portionem signis evidentibus protegit.

16. Imperante autem duce, statim inde moverunt, conveneruntque ad castellum Dessau.

17. Simon vero frater Judæ commiserat cum Nicanore : sed conterritus est repentino adventu adversariorum.

18. Nicanor tamen, audiens virtutem comitum Judæ, et animi magnitudinem quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine judicium facere metuebat.

19. Quamobrem præmisit Posidonium et Theodotium, et Matthiam, ut darent dextras atque acciperent.

20. Et cum diu de his consilium ageretur, et ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitiis annuere.

21. Itaque diem constituerunt, qua secreto inter se agerent : et singulis sellæ prolatæ sunt, et positæ.

22. Præcepit autem Judas armatos esse locis opportunis, ne forte ab hostibus repente mali aliquid oriretur; et congruum colloquium fecerunt.

23. Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque inique agebat, gregesque turbarum, quæ congregatæ fuerant, dimisit.

12. Le roi ordonna aussitôt à Nicanor, qui commandait les éléphants, d'aller en Judée en qualité de général,

13. De prendre Judas en vie, de dissiper tous ceux qui seraient avec lui, et d'établir Alcime souverain prêtre du grand temple.

14. Alors les païens, que Judas avait fait fuir de Judée, vinrent en foule se joindre à Nicanor, regardant les misères et les pertes des Juifs comme leur prospérité propre et le rétablissement de leurs affaires.

15. Les Juifs ayant appris l'arrivée de Nicanor, et que cette multitude des nations s'était unie contre eux, se couvrirent la tête de terre, et offrirent leurs prières à Celui qui s'était choisi un peuple pour le conserver éternellement, et qui s'était déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de ce peuple qu'il avait pris pour son partage.

16. Aussitôt après ils partirent du lieu où ils étaient par l'ordre de leur général, et vinrent se rendre près du château de Dessau.

17. Simon, frère de Judas, ayant commencé à combattre contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprévue des ennemis.

18. Nicanor néanmoins connaissant quelle était la valeur des gens de Judas, et la grandeur de courage avec laquelle ils combattaient pour leur patrie, craignait de s'exposer au hasard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il envoya devant Posidonius, Théodotius et Matthias, pour présenter et pour recevoir des propositions de paix.

20. Cette délibération ayant duré longtemps, et le général ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter l'accord.

21. C'est pourquoi les deux généraux prirent un jour pour en conférer entre eux en secret; et on leur porta à chacun une chaise où ils s'assirent.

22. Cependant Judas fit tenir des gens armés dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entreprissent tout d'un coup quelque chose contre ses gens : et la conférence qu'ils eurent entre eux se passa comme elle devait.

23. Nicanor demeura ensuite à Jérusalem, où il ne fit rien contre l'équité : et il congédia ces grandes troupes qu'il avait levées.

lui et ses amis pour le roi de Syrie, le conjurant dans l'intérêt même de la Judée, d'intervenir. Démétrius envoya d'abord en Judée Bacchides, qui était gouverneur des provinces au delà de l'Euphrate, et rétablit ou confirma Alcime dans sa dignité de grand-prêtre (Cf. I. Mach., VIII, 8 et suiv.). Mais Judas s'étant opposé à leurs cruautés et à leurs violences, Alcime retourna en porter ses plaintes au roi, et Démétrius envoya contre les Juifs Nicanor.

12. *Qui statim Nicanorem*. C'est peut-être le même que celui dont il est parlé au chap. VIII, IX et suiv., et I. Mach., III, 38, et VII, 26.

16. *Ad castellum Dessau*. On ignore la situation de ce bourg ou château.

21. *Et singulis sellæ prolatæ sunt*. C'était un honneur qu'on ne rendait qu'aux personnes de la première distinction.

---

15. *Portionem*. Græce μερις dicitur, id est, pars, hæreditas, scilicet Judæi.
16. *Duce*. Simone fratre Judæ.
18. *Sanguine*. Illorum virtutis periculum facere cum vitæ discrimine.
20. *Ipse dux*. Judas.
22. *Congruum colloquium*. Αρμοζουσαν κοινολογιαν, congressum et collocutionem convenientem qualitati negotiorum, et aptam ad conciliandam pacem.
23. *Gregesque turbarum*. Qui se Nicanori adjunxerant, ut dicitur n. 14.

24. Il aimait toujours Judas d'un amour sincère, et il sentait une inclination particulière pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier et de songer à avoir des enfants. Ainsi Judas se maria ; il jouit d'un grand repos, et ils vivaient l'un et l'autre familièrement ensemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié et la bonne intelligence qui était entre eux, vint trouver Démétrius, et lui dit que Nicanor favorisait les intérêts de ses ennemis, et qu'il lui avait destiné pour successeur *dans la souveraine sacrificature* Judas, qui trahissait le roi et son royaume.

27. Alors le roi étant aigri et tout à fait irrité par les calomnies détestables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor qu'il trouvait fort mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée : et que néanmoins il lui commandait de l'envoyer au plus tôt lié et garrotté à Antioche.

28. Nicanor ayant reçu cette nouvelle, en fut consterné, et il souffrait une grande peine de violer l'accord qu'il avait fait avec Machabée, qui ne l'avait en aucune sorte offensé.

29. Mais, parce qu'il ne pouvait résister au roi, il cherchait une occasion favorable pour exécuter l'ordre qu'il avait reçu.

30. Cependant Machabée s'étant aperçu que Nicanor le traitait plus durement qu'à l'ordinaire, et que lorsqu'ils s'abordaient il lui paraissait plus fier qu'il n'avait accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvait avoir une bonne cause : c'est pourquoi ayant assemblé près de lui quelques-uns de ses gens, il se déroba à Nicanor.

31. Lorsque Nicanor eut su que Judas avait eu l'habileté et la force de le prévenir; *il* vint au très-auguste et très-saint temple; et les prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de lui remettre Machabée entre les mains.

32. Mais ces prêtres l'ayant assuré avec serment qu'ils ne savaient où était celui qu'il cherchait, il étendit la main vers le temple,

33. Et jura en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre les mains, je raserai jusqu'en terre ce temple de Dieu, je renverserai cet autel, et je consacrerai ce temple au père Bacchus.

34. Après avoir parlé de la sorte il s'en alla.

24. Habebat autem Judam semper charum ex animo, et erat viro inclinatus.

25. Rogavitque eum ducere uxorem, filios que procreare. Nuptias fecit, quiete egit communiterque vivebant.

26. Alcimus autem, videns charitatem illorum ad invicem, et conventiones, venit ad Demetrium, et dicebat : Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse.

27. Itaque rex exasperatus, et pessimis hujus criminationibus irritatus, scripsit Nicanori, dicens : graviter quidem se ferre de amicitiæ conventione, jubere tamen Machabæum citius vinctum mittere Antiochiam.

28. Quibus cognitis, Nicanor consternabatur et graviter ferebat, si ea quæ convenerant, irrita faceret, nihil læsus a viro.

29. Sed, quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, qua præceptum perficeret.

30. At Machabæus, videns secum austerius agere Nicanorem, et consuetum occursum ferocius exhibentem, intelligens non ex bono esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se a Nicanore.

31. Quod cum ille cognovit fortiter se a viro præventum, venit ad maximum et sanctissimum templum; et sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi virum.

32. Quibus cum juramento dicentibus nescire se ubi esset qui quærebatur, extendens manum ad templum,

33. Juravit, dicens : Nisi Judam mihi vinctum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam, et altare effodiam, et templum hoc Libero patri consecrabo.

34. Et his dictis, abiit. Sacerdotes

26. *Alcimus autem videns charitatem illorum.* Cette paix était dans l'intérêt de la nation, mais Alcime n'y trouvait pas son compte. Cet intrigant avait besoin de l'agitation, de la guerre et du désordre pour satisfaire sa haine, sa cupidité, et toutes ses détestables passions. Il va donc trouver Démétrius pour calomnier Judas, rendre suspect Nicanor et rallumer cette guerre si funeste aux deux pays.

31. *Quod cum ille cognovit fortiter se a viro præventum.* Judas voyant que l'amitié de Nicanor n'était plus sûre, reprit les armes pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis, et avant que le général syrien ne levât la main contre le temple et ne jurât de le détruire, Judas l'avait attaqué et lui avait tué 5,000 hommes ; ce qui l'avait obligé de retourner à Jérusalem (Cf. I. Mach., VII, 31 et suiv.). — *Jussit sibi tradi virum.* Il se figurait que Judas s'était retiré dans le temple.

---

24. *Ex animo.* Græce est, ἐν προσωπω, id est, in facie, scilicet ficte et simulate, vultu tenus.

25. *Communiter.* Significat Judam accepta uxore nihilominus in Essenorum vitæ instituto constanter perseverasse, quod est, ενσταθῦναι, et communem vitam egisse, qualis est eorum qui nihil habent proprium, sed omnia communia. * Vel significat Judam et Nicanorem sibi mutuo fuisse familiares.

26. *Rebus alienis assentire.* Probare et amplecti, quæ a negotiis regis aliena essent. — *Successorem sibi destinasse.* In græco est, διαδοχον ἀναδεδειχεν ἑαυτου, quod vertere possis : *vicarium instituit*, vel *declaravit suum.* Alii vertunt, *legatum sibi creavit.*

27. *De amicitiæ conventione.* Quod adeo arctam cum Juda amicitiam contraxisset, et pacem fecisset cum Judæis. — *Jubere tamen.* Itaque jubere.

33. *Libero patri.* Baccho.

autem protendentes manus in cœlum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes :

35. Tu, Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis.

36. Et nunc, Sancte sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam quæ nuper mundata est.

37. Razias autem quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, et bene audiens; qui pro affectu pater Judæorum appellabatur.

38. Hic multis temporibus continentiæ propositum tenuit in Judaismo, corpusque et animam tradere contentus pro perseverantia.

39. Volens autem Nicanor manifestare odium quod habebat in Judæos misit milites quingentos, ut eum comprehenderent :

40. Putabat enim, si illum decepisset, se cladem Judæis maximam illaturum.

41. Turbis autem irruere in domum ejus, et januam disrumpere, atque ignem admovere cupientibus, cum jam comprehenderetur, gladio se petiit;

42. Eligens nobiliter mori potius quam subditus fieri peccatoribus, et contra natales suos indignis injuriis agi.

43. Sed cum per festinationem non certo ictu plagam dedisset, et turbæ intra ostia irrumperent, recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas;

44. Quibus velociter locum dantibus casui ejus, venit per mediam cervicem;

45. Et cum adhuc spiraret, accensus animo, surrexit; et cum sanguis ejus magno fluxu deflueret, et gravissimis vulneribus esset saucius, cursu turbam pertransiit;

46. Et stans supra quamdam petram præruptam, et jam exsanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas, invocans Dominatorem vitæ ac spiritus, ut hæc illi iterum redderet; atque ita vita defunctus est.

Or les prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquaient Celui qui s'était toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant :

35. Seigneur de tout l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtit un temple où vous demeurassiez au milieu de nous.

36. Maintenant donc, ô Saint des saints, ô Seigneur de toutes choses, exemptez pour jamais de profanation cette maison qui vient d'être purifiée.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des anciens de Jérusalem, nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui était en grande réputation, et qu'on appelait le père des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portait.

38. Il menait depuis longtemps dans le judaïsme une vie très-pure, et éloignée de toutes les souillures du paganisme; et il était prêt à abandonner son corps et sa vie pour y persévérer jusqu'à la fin.

39. Nicanor voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour le prendre.

40. Car il croyait que s'il séduisait cet homme, il ferait aux Juifs un grand mal.

41. Lors donc que ses troupes s'efforçaient d'entrer dans sa maison, d'en rompre la porte, et d'y mettre le feu, comme il se vit sur le point d'être pris, il se donna un coup d'épée,

42. Aimant mieux mourir noblement, que de se voir assujéti aux pécheurs, et de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Mais parce que, dans la précipitation où il était, il ne s'était pas donné un coup mortel, lorsqu'il vit tous ces soldats entrer en foule dans sa maison, il courut avec une fermeté extraordinaire à la muraille, il se précipita lui-même courageusement du haut en bas sur le peuple.

44. Et tous s'étant retirés promptement, pour n'être pas accablés de sa chute, il tomba la tête la première.

45. Lorsqu'il respirait encore, il fit un nouvel effort et se releva; et des ruisseaux de sang lui coulant de tous côtés, à cause des grandes plaies qu'il s'était faites, il passa en courant au travers du peuple :

46. Et étant monté sur une pierre escarpée, lorsqu'il avait presque perdu tout son sang, il tira ses entrailles hors de son corps, et les jeta avec ses deux mains sur le peuple, invoquant le Dominateur de la vie et de l'âme, afin qu'il les lui rendît un jour : et il mourut de cette sorte.

46. *Invocans Dominatorem vitæ ac spiritus.* On a voulu assimiler cette action à un suicide vulgaire; mais d'après le récit qu'en fait l'Ecriture, elle a un tout autre caractère. C'est un homme pieux, zélé, qui, ne pouvant échapper aux ennemis de son pays et de sa religion, croit qu'il vaut mieux sacrifier sa vie que de se laisser outrager, et il la sacrifie avec courage.

---

35. *In nobis.* Inter, seu apud nos.

37. *De senioribus ab Jeroselymis.* Hierosolymitano senatu. — *Bene audiens.* Bonæ et secundæ famæ.

38. *Continentiæ propositum tenuit.* Αμιξιας, ut est in græco, id est, *incommistionis*, qui scilicet abstinuerat se a communione et commistione cum gentilibus, et ab eorum ritibus et sacris abhorruerat.

40. *Si illum decepisset.* In græco est, *si illum cepisset.* συλλαβων.

42. *Nobiliter mori. Generose*, ut est in græco. Impulsum fuisse a Spiritu sancto ad mortem sibi ultro inferendam, ex illo colligi videtur, quod sacer textus factum non solum narrare, sed etiam commendare videtur.

CHAPITRE XV.

Nicanor veut attaquer les Juifs. Ses blasphêmes. Défaite de Nicanor. Sa mort. Fête établie en mémoire de cette victoire.

1. Or Nicanor ayant appris que Judas était sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et lorsque les Juifs, qui étaient contraints de le suivre, lui dirent : N'agissez pas si fièrement, ni d'une manière si barbare; mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, et révérez celui qui voit toutes choses :

3. Ce malheureux leur demanda s'il y avait dans le ciel un Dieu puissant qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Eux lui ayant répondu : C'est le Dieu vivant et le puissant Maître du ciel qui a commandé qu'on honorât le septième jour;

5. Il leur répondit : Je suis aussi moi-même puissant sur la terre, et je vous commande de prendre les armes pour obéir aux ordres du roi. Il ne put pas néanmoins exécuter ce qu'il avait résolu.

6. Car Nicanor, dans ce comble d'orgueil où il était, avait fait dessein d'élever un même trophée de Judas *et de tous ses gens.*

7. Mais Machabée espérait toujours avec une entière confiance que Dieu ne manquerait point de lui envoyer son secours.

8. Et il exhortait ses gens à ne point craindre l'abord de ces nations, mais de repasser dans leur esprit les assistances qu'ils avaient reçues du ciel, et d'espérer encore présentement que le Tout-Puissant leur donnerait la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la Loi et des Prophètes, et les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avaient auparavant soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur représenta en même temps la perfidie des nations, et la manière dont ils avaient violé leur serment.

1. Nicanor *a* autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum. [a *I. Mach.* 7. 26.]

2. Judæis vero qui illum per necessitatem sequebantur, dicentibus : Ne ita ferociter et barbare feceris, sed honorem tribue diei sanctificationis, et honora eum qui universa conspicit;

3. Ille infelix interrogavit, si est potens in cœlo, qui imperavit agi diem sabbatorum.

4. Et respondentibus illis : Est Dominus vivus ipse in cœlo potens qui jussit agi septimam diem.

5. At ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma, et negotia regis impleri. Tamen non obtinuit ut consilium perficeret.

6. Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune trophæum statuere de Juda.

7. Machabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi a Deo affuturum;

8. Et hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo, et nunc sperarent ab omnipotente sibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege et prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant prius, promptiores constituit eos;

10. Et ita animis eorum erectis, simul ostendebat gentium fallaciam, et juramentorum prævaricationem.

Il meurt avec la prière sur les lèvres, bien convaincu qu'il recevra de Dieu la récompense de son action. Sa conscience assurément n'était pas parfaitement éclairée. Ces questions morales ont reçu, à la lumière de l'Evangile, une solution dont l'évidence n'était pas aussi frappante pour ceux qui ont vécu avant Jésus-Christ. Razias a eu une bonne intention, et l'Ecriture loue son courage. Sa mort, comme le dit saint Augustin, est plus admirable que sage, et sans rien dire de la question de droit, l'écrivain sacré a rapporté le fait : *Quemadmodum facta esset, non tanquam facienda esset scriptura narravit* (S. August., *Cont. Gaudentium*, lib. 1, cap. XXXI, *Patrol. latine*, tom. IX, col. 729). Ainsi, tout en voyant là un acte de courage qui n'a rien de commun avec un suicide ordinaire, nous pensons, avec saint Augustin et saint Thomas, que l'action de Razias, considérée en elle-même, ne peut être louée sans restriction.

Cap. XV. — 1. *In locis Samariæ.* Il était campé près d'Adarsa, et la bataille se livra le 13e jour du mois d'adar, qui était le 12e de l'année sainte, et le 6e de l'année civile, lequel répond à février-mars. On était en l'an 161 avant Jésus-Christ (Cf. I. Mach., VII, 39 et suiv.).

Cap. XV. — 2. *Per necessitatem.* Coacti.

3. *Si est potens in cœlo.* Insignis hominis superbia se Deo exæquantis, eique imperium in homines eripientis.* Interrogavit an ille, qui diem sabbati celebrari jussit, cœlo præesset.

5. *Consilium perficeret.* Eversionis Judæorum.

6. *Commune trophæum statuere.* In codice vaticano additur, *et iis qui cum ipso erant.*

8. *Nationum.* Gentilium.

9. *Allocutus est eos de lege.* Promissiones memorans quæ in lege continentur, iis factæ qui eam servant et propugnant. — *Admonens.* In memoriam revocans.

10. *Fallaciam.* Perfidiam.

11. Singulos autem illorum armavit, non clypei et hastæ munitione, sed sermonibus optimis, et exhortationibus, exposito digno fide somnio, per quod universos lætificavit.

12. Erat autem hujuscemodi visus : Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virum bonum et benignum, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum, et qui a puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum :

13. Post hoc apparuisse et alium virum, ætate et gloria mirabilem, et magni decoris habitudine circa illum.

14. Respondentem vero Oniam dixisse : Hic est fratrum amator, et populi Israel ; hic est qui multum orat pro populo, et universa sancta civitate, Jeremias propheta Dei.

15. Extendisse autem Jeremiam dextram, et dedisse Judæ gladium aureum, dicentem :

16. Accipe sanctum gladium munus a Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel.

17. Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari, statuerunt dimicare et confligere fortiter, ut virtus de negotiis judicaret ; eo quod civitas sancta et templum periclitarentur.

18. Erat enim pro uxoribus, et filiis, itemque pro fratribus, et cognatis minor sollicitudo ; maximus vero et primus pro sanctitate timor erat templi ;

11. Il les arma donc tous, non de boucliers et de dards, mais avec des paroles et des exhortations excellentes; et leur rapporta une vision très-digne de foi qu'il avait eue en songe, qui les combla tous de joie.

12. Voici quelle fut cette vision : Il lui sembla qu'il voyait Onias, qui avait été grand-prêtre, étendre ses mains et prier pour tout le peuple juif; *Onias*, cet homme vraiment bon et plein de douceur, si modeste dans son visage, si modéré et si réglé dans ses mœurs, si agréable dans ses discours, et qui s'était exercé dès son enfance en toutes sortes de vertus :

13. Qu'ensuite avait paru un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, et environné d'une grande majesté :

14. Et qu'Onias avait dit en le montrant : C'est là le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël : c'est là Jérémie, le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple et pour toute la ville sainte :

15. Qu'en même temps Jérémie avait étendu la main, et donné à Judas une épée d'or, en lui disant :

16. Prenez cette épée sainte comme un présent que Dieu vous fait, et avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

17. Etant donc excités par ces excellentes exhortations de Judas, qui étaient capables de relever les forces et d'animer le courage des jeunes gens, ils résolurent d'attaquer et de combattre vigoureusement les ennemis, afin que la force avec laquelle ils les pousseraient fît la décision de cette guerre; parce que la ville sainte et le temple étaient exposés à un grand péril.

18. Car ils se mettaient moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfants, pour leurs frères et pour leurs parents; mais la plus grande et la première crainte qu'ils avaient était pour la sainteté du temple.

11. *Non clypei et hastæ munitione, sed sermonibus optimis.* La foi de Judas était celle de David, et de tous les anciens Israélites. Il ne se reposait ni sur sa valeur, ni sur ses armes, mais il comptait avant tout sur le secours de Dieu. Ce n'est point dans mon arc, dit le Psalmiste, que j'espérerai, et ce n'est pas de mon épée que j'attendrai le salut; c'est vous, Seigneur, qui nous sauverez de nos ennemis, et qui couvrirez de confusion ceux qui nous haïssent (Ps., XLIII).

12. *Oniam qui fuerat summus sacerdos.* C'était Onias III, ce saint pontife qui avait été sacrifié à l'ambition de l'impie Ménélaüs, et qui avait été si injustement mis à mort par Andronique, à Antioche, hors de l'asile de Daphné (II. Mach., IV, 34).

14. *Jeremias propheta Dei.* Jérémie s'était fait remarquer par son patriotisme pendant sa vie. Il remet à Judas de la part de Dieu une épée, en l'assurant qu'avec cette arme, il triomphera des ennemis de son peuple. Ces deux saints n'étaient pas encore dans la gloire ; ils n'y devaient entrer qu'avec Jésus-Christ leur Sauveur. Cependant l'Esprit-Saint nous les montre priant pour le peuple, pour la ville sainte, afin de nous faire comprendre que la mort n'éteint pas dans l'âme la charité, et que les saints qui sont devant Dieu n'en aiment pas moins leurs frères qui sont sur la terre, qu'ils prennent intérêt à leurs luttes, et qu'ils sollicitent de Dieu les grâces dont ils ont besoin pour triompher. Ainsi, après avoir trouvé dans ce livre la prière pour les morts, nous y rencontrons le culte des saints.

---

11. *Non clypei.* Non tantum clypeis aut hastis.— *Digno fide somnio.* A Deo immisso. * Deus sicut viros principes speciali quadam cura gubernat, ita solet eos sæpe ostentis aut somniis a se immissis dirigere, quod et Homerus sensisse se ostendit libro 2 Illiad.

12. *Oniam.* Qui Menelai artibus fuerat interfectus, supra, c. 4, n. 34. — *Verecundum.* Αἰδήμονα, *pudentem;* nam activam habet significationem.

13. *Magni decoris habitudine.* Legi etiam potest, *habitudinem*, quia in græco est, μεγαλοπρεπεστάτην ὑπεροχήν, excellenti magnificentia undique ornatum, quæ gloria index erat meritorum sanctissimi prophetæ, et gloriæ quæ illi in cœlo debebatur.

* 15. *Gladium aureum.* Nam quæ a Deo veniunt, ut sunt excellentissima, ita sub auri specie ostenduntur. Vide supra, c. 3, 25; et c. 5, 2; et 10, 27; et 11, 8.

17. *Exhortati.* Παρακληθέντες, quod vertere possis, *consolati.* — *De quibus extolli posset impetus.* Quibus animi vigor et impetus excitari posset. — *Ut virtus.* Ut totum negotium decerneretur non vobis, sed virtute et viribus.

19. Ceux qui demeuraient dans la ville étaient aussi dans une extrême inquiétude au sujet de ceux qui devaient combattre.

20. Et lorsque tous s'attendaient à voir quel serait le succès du combat, que les ennemis étaient en présence, l'armée en bataille, les éléphants et la cavalerie rangés au lieu qui leur avait paru le plus avantageux,

21. Machabée, considérant cette multitude d'hommes qui allait fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, et la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, et invoqua le Seigneur qui fait des prodiges et qui donne la victoire comme il lui plaît à ceux qui en sont les plus dignes; sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours, en lui parlant de cette manière : C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre ange sous Ezéchias, roi de Juda, et qui avez tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib.

23. Envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux! votre bon ange, qui inspire la terreur et l'effroi de la grande puissance de votre bras;

24. Afin que ceux qui, en blasphémant votre nom, viennent attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Il finit ainsi sa prière.

25. Cependant Nicanor marchait avec son armée au son des trompettes et au bruit des voix qui s'animaient au combat.

26. Mais Judas et ceux qui étaient avec lui ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs prières.

27. Ainsi priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même temps qu'ils chargaient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournaient pleins d'allégresse *de la poursuite des fuyards*, ils reconnurent que Nicanor était tombé mort couvert de ses armes.

29. Et aussitôt ayant jeté un grand cri, et un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils bénirent le Seigneur tout-puissant dans la langue de leurs pères.

39. Judas, qui était toujours prêt de corps et d'esprit à donner sa vie pour ses concitoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, et sa main avec l'épaule, et qu'on les portât à Jérusalem.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les prêtres, et il appela aussi ceux qui étaient dans la forteresse.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor et cette main détestable qu'il avait osé étendre contre la maison sainte du Dieu tout-puissant avec tant d'orgueil et d'insolence,

19. Sed et eos qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his qui congressuri erant.

20. Et, cum jam omnes sperarent judicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestiæ, equitesque opportuno in loco compositi,

21. Considerans Machabæus adventum multitudinis, et apparatum varium armorum, et ferocitatem bestiarum, extendens manus in cœlum, prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. *a* Dixit autem invocans hoc modo : Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, et interfecisti de castris Sennacherib centum octoginta quinque millia; [a *Supr.* 8. 19.]

23. Et nunc, Dominator cœlorum, mitte angelum tuum bonum ante nos in timore, et tremore magnitudinis brachii tui;

24. Ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Nicanor autem, et qui cum ipso erant, cum tubis et canticis admovebant.

26. Judas vero, et qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt;

27. Manu quidem pugnantes, sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus triginta quinque millia, præsentia Dei magnifice delectati.

28. Cumque cessassent, et cum gaudio redirent, cognoverunt Nicanorem ruisse cum armis suis.

29. Facto itaque clamore, et perturbatione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant.

30. Præcepit autem Judas qui per omnia corpore, et animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris, et manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferri.

31. Quo cum pervenisset, convocatis contribulibus, et sacerdotibus ad altare, accersiit et eos qui in arce erant.

32. Et ostenso capite Nicanoris, et manu nefaria, quam extendens contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnifice gloriatus est,

---

20. *Cum jam omnes sperarent judicium futurum.* Cum jam prælium immineret, quo Dei judicium de causa utriusque ducis patefieret. — *Bestiæ.* Elephanti.

23. *In timore et tremore.* Timorem et tremorem hostibus afferentem.

25. *Canticis.* Militaribus vociferationibus. — *Admovebant.* Procedebant, accedebant.

27. *Præsentia Dei.* Τη του Θεου μεγαλως εὐφρανθεντες ἐπιφανεια, ad verbum, *Dei mirifice lœtati apparitione.* Apparuit enim Deum illis adesse, cum tam insignem victoriam reportaverint.

29. *Perturbatione excitata.* Strepitu, tumultu, confuso omnium clamore cum lætitia.

32. *Magnifice.* Superbe.

33. Linguam etiam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari, manum autem dementis contra templum suspendi.

33. Il commanda qu'on coupât aussi en petits morceaux la langue de cet impie Nicanor, et qu'on la donnât à manger aux oiseaux : et qu'on suspendît vis-à-vis du temple la main de ce furieux.

34. Omnes igitur cœli benedixerunt Dominum, dicentes : Benedictus qui locum suum incontaminatum servavit.

34. Tous bénirent donc le Seigneur du ciel, en disant : Béni soit celui qui a conservé pur son temple saint!

35. Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset et manifestum signum auxilii Dei.

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au haut de la forteresse, afin qu'elle fût exposée aux yeux de tout le monde, comme un signe visible du secours de Dieu.

36. Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire;

36. Il fut arrêté, d'un commun consentement, qu'on ne devait point laisser passer ce jour si célèbre sans en faire une fête particulière;

37. Habere autem celebritatem tertia decima die mensis Adar, quod dicitur voce Syriaca, pridie Mardochæi diei.

37. Et qu'on la célébrerait le treizième du mois appelé Adar en langue syriaque, le jour de devant celui de Mardochée.

38. Igitur his erga Nicanorem gestis, et ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis.

38. Telle fut la fin de Nicanor, après laquelle les Hébreux demeurèrent les maîtres de la ville sainte; et je finirai aussi par là ma narration.

39. Et si quidem bene, et ut historiæ competit, hoc et ipse velim; sin autem minus digne, concedendum est mihi.

39. Si elle est bien, et telle que l'histoire le demande, c'est ce que je souhaite moi-même : si au contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet, c'est à moi qu'on doit l'attribuer.

40. Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est : alternis autem uti, delectabile; ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus.

40. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin ou de boire toujours de l'eau, et qu'il paraît plus agréable d'user de l'un et de l'autre successivement; aussi un discours ne plairait pas aux lecteurs s'il était toujours si exact. Je finirai donc ici.

37. *Habere autem celebritatem.* On célébrait cette fête sous le nom de *Journée de Nicanor.*

40. *Sicut enim vinum.* Chez les Hébreux, dit la *Bible de Vence*, le vin était si fort qu'on ne pouvait pas le boire sans le couper d'eau. C'est pourquoi le Talmud dit qu'on ne pouvait bénir le calice de la table sans avoir versé de l'eau dans le vin. Si dans ce mélange la quantité de l'eau était supérieure à celle du vin, celui-ci n'était plus considéré comme du vin. Notre Seigneur Jésus-Christ s'est conformé à cette pratique dans la Cène, et c'est là l'origine de l'usage conservé dans l'Eglise, depuis le temps des Apôtres, de verser de l'eau dans le calice destiné à devenir, par la consécration, le propre sang de notre Sauveur; cette eau est toujours en moindre quantité que le vin.

---

34. *Cœli benedixerunt Dominum.* In græco est, εἰς τον οὐρανον, *in cœlum,* id est, cœlum versus vocem extulerunt grati animi indicem.

37. *Mensis adar.* Februarii. — *Quod dicitur voce syriaca.* Est trajectio vocabulorum; Græca enim habent : *Tertia decima die mensis duodecimi* (*adar dicitur voce syriaca*) *pridie Mardochaicœ diei.*

39. *Hoc et ipse velim.* Quasi dicat : Gaudeo. — *Sin autem minus digne.* Vide dicta supra c. 2, n. 27 et 29. Non petit autem veniam erratorum, quoad historiæ veritatem, sed orationis minus politæ, quemadmodum etiam D. Paulus se imperitum sermone confitetur, II. ad Corinth., c. 11, n. 1.

40. *Contrarium est.* Damnosum et minus jucundum. — *Ita legentibus, si semper exactus sit sermo.* Nimis elaboratus et cultus; fatigat enim lectorem. Græca hunc sensum faciunt : *Ut vinum per se bibere, et rursum aquam, inimicum est,* seu *odiosum*; *delectat autem, si utrumque misceas : sic præparatus,* id est, *temperatus,* seu *concinnus, sermo lectorem delectat.* — *Hic ergo erit consummatus.* In græco est, ἐνταυθα δε ἐσται ἡ τελευτη, id est, *hic autem erit finis,* hic est finis.

FIN DE L'ANCIEN TESTAMENT.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES ÉVÉNEMENTS

QUI SE SONT PASSÉS DEPUIS

LA DESTRUCTION DU ROYAUME DE JUDA JUSQU'A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

CINQUIÈME AGE DU MONDE.

[Suite.]

DEPUIS LA DESTRUCTION DU ROYAUME DE JUDA JUSQU'A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

An du monde d'après Ussérius.		Av. J.-C.
3426	Miracle des enfants de la fournaise	586
3432	Destruction de Tyr par Nabuchodonosor après un siége de 13 ans	572
3433	Nabuchodonosor se rend maître de l'Egypte suivant les prophéties de Jérémie.	571
3435	Humiliation de Nabuchodonosor changé en bête	569
3441	Mort de Nabuchodonosor	562
3443	L'Egypte est ravagée par les Assyriens sous Ophra ou Apriès	561
3443	Les prêtres de Bel sont confondus par Daniel sous Evilmérodach	561
3444	Cyaxare II, roi des Mèdes	560
3449	Défaite des Assyriens par Cyrus	555
3451	Vision mystérieuse de Daniel qui prédit les destinées de l'empire des Perses et de celui des Grecs	553
3456	Bataille de Tymbrée. Cyrus défait Crésus et fait la conquête de l'Asie Mineure.	548
3466	Daniel fait connaître à Balthasar sa sentence. Prise de Babylone par Cyrus	538
3468	Cyrus réunit à la Perse la Médie et l'Assyrie. Fin de la captivité	536
3469	Construction du second temple	535
3470	Révélation faite à Daniel des différentes révolutions de l'empire des Perses et de celui des Grecs	534
3474	Mort de Cyrus. Cambyse lui succède	530
3478	Mort d'Amasis, roi d'Egypte. Psamménit lui succède	526
3479	Expédition de Cambyse en Egypte	525
3482	Mort de Cambyse. Avénement de Smerdis	522
3484	Aggée et Zacharie encouragent les Juifs	520
3488	Dédicace du second temple	516
3494	Histoire d'Esther	510
3495	Expulsion des rois de Rome. Fondation de la république	509
3500	Révolte de l'Ionie. Commencement des guerres médiques	504
3514	Bataille de Marathon	490
3519	Avénement de Xerxès	485
3531	Assassinat de Xerxès. Avénement d'Artaxerxès Longue-Main	473
3537	Esdras à Jérusalem	467
3542	Mort du grand-prêtre Joachim. Son fils Eliasib lui succède	462
3550	Jérusalem est rebâtie par Néhémias. A cette époque commencent les 70 semaines d'années de Daniel	454

An du monde.		Av. J.-C.
3551	Promulgation nouvelle de la loi par Esdras	453
3562	Retour de Néhémias en Perse. Malachie, le dernier des prophètes	442
3563	Mort du grand-prêtre Eliasib. Joïada lui succède	441
3567	Néhémias revient en Judée et y redresse des abus	437
3573	Commencement de la guerre du Péloponèse	431
3600	Prise d'Athènes. Avénement d'Artaxerxès Mnémon	404
3607	Mort du grand-prêtre Joïada. Jonathan, son fils, lui succède	397
3617	Traité d'Antalcidas. Puissance de Sparte	387
3644	Philippe, roi de Macédoine	360
3649	Naissance d'Alexandre	358
3653	Soulèvement des Juifs contre Artaxerxès Ochus. Ils sont vaincus et un grand nombre sont emmenés captifs en Egypte ou transportés en Hyrcanie	351
3654	Mort du grand-prêtre Jonathan. Son fils Jaddus lui succède	350
3668	Avénement d'Alexandre	336
3672	Alexandre à Jérusalem. Fondation d'Alexandrie	332
3680	Mort du grand-prêtre Jaddus. Onias Ier lui succède	324
3681	Mort d'Alexandre. La Syrie, la Judée et la Phénicie sont échues à Laomédon.	323
3684	Ptolémée, roi d'Egypte, soumet Jérusalem à sa domination	320
3692	Séleucus se rend maître de Babylone. Ère des Séleucides	312
3695	Extinction de la famille d'Alexandre	309
3697	Ses généraux prennent le titre de rois	307
3703	Mort du grand-prêtre Onias Ier. Simon le Juste lui succède. La Judée passe sous la domination d'Antigone	301
3712	Mort du grand-prêtre Simon. Eléazar, son frère, lui succède. Clôture du canon des Juifs	292
3720	Séleucus Nicanor, après la défaite d'Antigone, devient maître de la Syrie. Il permet aux Juifs de vivre selon leur loi sous l'administration de leurs pontifes	284
3725	La Palestine, après la mort de Séleucus Nicanor, passe sous les rois d'Egypte.	279
3727	Version des Septante. Antigone Gonatas, roi de Macédoine	277
3740	Première guerre punique	264
3744	Mort du grand-prêtre Eléazar. Manassé lui succède	260
3763	Fin de la première guerre punique	241
3771	Mort du grand-prêtre Manassé. Onias II lui succède	233
3779	Ptolémée Evergète réclame le tribut que les Juifs avaient négligé de payer..	225
3785	Mort du grand-prêtre Onias II. Simon II, son fils, lui succède. Les sectes des Pharisiens, des Sadducéens et des Esséniens, commencent à prendre de l'importance. Antiochus le Grand, roi de Syrie, cherche à enlever au roi d'Egypte, Ptolémée Philopator, la Palestine	219
3787	Bataille de Raphia gagnée par Philopator. Il persécute les Juifs	217
3788	Bataille de Cannes qui met Rome à deux doigts de sa perte	216
3801	Antiochus le Grand se rend maître de la Célésyrie et de la Palestine	203
3802	Scopas reprend la Judée et la gouverne au nom du roi d'Egypte, Ptolémée Epiphane	202
3803	Antiochus chasse Scopas et rentre en possession de la Judée	201
3805	Le pontife Simon II meurt. Onias III lui succède	199
3806	La Judée mise sous la domination de l'Egypte, par le mariage de Cléopâtre, la fille d'Antiochus, avec Ptolémée Epiphane	198
3814	Victoire des Romains sur Antiochus à Magnésie	190
3817	Antiochus le Grand est tué. Séleucus Philopator lui succède	187
3818	Séleucus Philopator profite de la mort de Ptolémée Epiphane pour reprendre la Célésyrie et la Palestine	186
3828	L'impiété d'Héliodore est punie dans le temple	176
3829	Antiochus Epiphane empoisonne son frère Séleucus et usurpe le trône de Syrie. Jason supplante son frère Onias III et usurpe la souveraine sacrificature	175
3830	Etablissement d'un gymnase à Jérusalem	174
3831	Antiochus est reçu à Jérusalem par Jason	173
3832	Ménélaüs supplante Jason et lui enlève la souveraine sacrificature	172
3833	Antiochus entreprend la conquête de l'Egypte	171
3834	Révolte des Juifs contre Antiochus sur un faux bruit que ce prince a été tué devant Alexandrie	170
3836	Antiochus envoie à Jérusalem Apollonius qui y exerce des violences	168
3837	Edit d'Antiochus. Martyre du vieillard Eléazar. Martyre des sept frères Machabées et de leur mère. Mathathias se retire sur la montagne de Modin.	167
3838	Mort de Mathathias. Judas Machabée lui succède. Il défait successivement l'armée d'Apollonius et celle de Séron	166
3839	Antiochus va en Perse. Lysias envoie Nicanor et Gorgias en Judée. Judas les met en fuite. Il défait Timothée et Bacchides et Lysias lui-même	165
3840	Antiochus Epiphane meurt frappé de Dieu. Son fils Eupator lui succède..	164

An du monde.		Av. J.-C.
3841	Lysias fait la paix avec Judas. Nouvelles victoires de Judas contre les pays voisins. Antiochus Eupator vient assiéger Jérusalem. Il se réconcilie avec les Juifs et déclare Judas chef et prince de Judée....................	163
3842	Eupator condamne à mort Ménélaüs et donne la souveraine sacrificature à Alcime. Avénement de Démétrius Soter, qui fait mourir Eupator.........	162
3843	Démétrius envoie Nicanor contre les Juifs. Mort du célèbre vieillard Razias. Nicanor est défait et tué. Judas envoie une ambassade à Rome. Démétrius renvoie Bacchides et Alcime dans la Judée. Mort de Judas Machabée. Son frère Jonathas lui succède..	161
3844	Alcime meurt frappé de Dieu..	160
3846	Bacchides revient en Judée. Ayant été défait par Simon, il fait la paix avec Jonathas..	158
3851	Avénement d'Alexandre Bala au trône de Syrie.........................	153
3852	Lettre de Démétrius aux Juifs. Jonathas embrasse le parti d'Alexandre.....	152
3854	Démétrius est tué. Entrevue de Ptolémaïde. Temple bâti en Egypte par Onias, fils d'Onias III..	150
3856	Démétrius Nicanor dispute le trône de Syrie à Bala. Apollonius embrasse son parti et marche contre Jonathas...	148
3858	Ptolémée Philométor s'allie avec Démétrius et lui donne sa fille...........	146
3859	Mort de Bala. Jonathas assiége la forteresse de Jérusalem................	145
3860	Antiochus Théos, fils de Bala, est soutenu en Syrie par Tryphon. Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains et les Lacédémoniens. Il est tué traîtreusement par Tryphon..	144
3861	Simon Machabée succède à son frère. Tryphon tue Antiochus et usurpe le trône. Simon reconnaît Démétrius Nicanor. Indépendance de la Judée....	143
3862	Les troupes syriennes quittent la forteresse de Jérusalem................	142
3863	Une assemblée générale des Juifs déclare l'autorité souveraine et la grande sacrificature héréditaires dans la famille de Mathathias, qu'on a appelée la famille des Asmonéens	141
3864	Antiochus Sidétès, frère de Démétrius Nicator, écrit à Simon.............	140
3865	Retour des ambassadeurs que Simon avait envoyés à Rome.................	139
3866	Défaite de Cendébée..	138
3869	Simon est tué en trahison par Ptolémée son gendre. Jean Hyrcan lui succède.	135
3874	Mort d'Antiochus Sidétès. Hyrcan secoue le joug des rois de Syrie.........	130
3875	Hyrcan subjugue les Iduméens et leur impose la circoncision..............	129
3877	Il envoie des ambassadeurs à Rome et renouvelle son alliance avec le sénat.	127
3894	Jean Hyrcan devient maître de Samarie..	110
3898	Mort de Jean Hyrcan. Son fils Judas Aristobule lui succède................	106
3899	Mort d'Aristobule. Avénement d'Alexandre Jannée..........................	105
3900	Ptolémée Lathyre envahit la Judée	104
3902	Alexandre Jannée fait alliance avec Cléopâtre, reine d'Egypte.............	102
3903	Alexandre Jannée prend Gadara	101
3904	Il s'empare de Raphia et d'Authédon, et met le siége devant Gaza.........	100
3906	Destruction de Gaza	98
3911	Prise d'Amathus où se trouvaient les trésors de Théodore, prince de Philadelphie	93
3917	Révolte des Pharisiens contre Alexandre Jannée. Ce prince est victorieux à Béthem..	87
3925	Mort d'Alexandre Jannée. Alexandra, sa femme, s'empare du pouvoir. Hyrcan, son fils aîné, est grand-prêtre..	79
3933	Naissance d'Hérode le Grand, dit l'Ascalonite, du nom de sa patrie........	71
3935	Mort de la reine Alexandra. Hyrcan II, son fils aîné, est reconnu roi par les Pharisiens..	69
3938	Bataille entre Hyrcan et Aristobule son frère. Hyrcan est vaincu et cède le trône à Aristobule II...	66
3940	Pompée pénètre en Judée et assiége Jérusalem	64
3941	Aristobule II est fait prisonnier. Hyrcan II est établi grand-prêtre et prince des Juifs	63
3947	Gabinius, gouverneur de Syrie, défend Hyrcan contre Alexandre, le fils d'Aristobule, et le confirme dans sa charge de grand-prêtre................	57
3950	Crassus, successeur de Gabinius dans le gouvernement de Syrie, pille le temple de Jérusalem..	54
3955	César, nomme Antigone, procurateur de la Judée, confirme Hyrcan dans ses titres de grand-prêtre et de prince des Juifs, et rend à cette nation tous ses priviléges..	49
3957	César vient en Judée et permet à Hyrcan II de relever les murs de Jérusalem.	47
3960	Hyrcan envoie à César une ambassade qui obtient pour les Juifs diverses faveurs	44
3964	Antigone, fils d'Aristobule, engage les Parthes à le placer sur le trône de Judée. Les Parthes emmènent Hyrcan II au delà de l'Euphrate. Antigone	

An du monde.		Av. J.-C.
	triomphe. Hérode est couronné au Capitole roi des Juifs, par Antoine et Octave. Le sceptre va sortir des mains de Juda, suivant la prophétie de Jacob	40
3966	Antoine envoie Sosius avec Hérode en Judée pour réduire ce pays sous son obéissance	38
3967	Jérusalem est prise. Antigone a la tête tranchée. Ici finit le règne des Asmonéens	37
3968	Hérode donne la souveraine sacrificature à Hananel, prêtre d'une famille obscure	36
3969	Alexandra, mère de Mariamne et d'Aristobule, obtient d'Hérode qu'Aristobule soit créé grand-prêtre	35
3970	Hérode fait noyer le jeune Aristobule, et la souveraine sacrificature retourne à Hananel	34
3973	Hérode fait périr Hyrcan, qui voulait se retirer chez le roi des Arabes	31
3974	Hérode va à Rome et obtient d'Auguste la confirmation du royaume de Judée.	30
3976	Hérode fait mourir Mariamne son épouse	28
3979	La famine et la peste désolent la Judée	25
3980	Hérode commence à fortifier Samarie	24
3983	Hérode entreprend de rebâtir la ville de Césarée en Palestine	21
3987	Hérode commence à rebâtir le temple de Jérusalem	17
3989	Hérode marie ses deux fils Alexandre et Aristobule	15
3991	Divisions domestiques de la maison d'Hérode	13
3993	Hérode va à Rome et accuse lui-même ses deux fils devant Auguste	11
3995	Nouvelles brouilleries dans la famille d'Hérode	9
3996	Archélaüs, roi de Cappadoce, y rétablit la paix	8
3998	Hérode fait condamner à mort et exécuter ses deux fils, Alexandre et Aristobule. Il oblige les Juifs à prêter serment à Auguste	6
3999	Il dépose du pontificat Simon, fils de Boëthus, et met à sa place Matthias, fils de Théophile	5
4004	Premier dénombrement fait en Judée par Quirinus, gouverneur de Syrie. Naissance de Jésus-Christ	1



I. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA PREMIÈRE ÉPOQUE, de la création au déluge (4963-3308) (1).

PATRIARCHES.	DATE DE LA NAISSANCE.	DATE DE LA MORT.	FAITS PRINCIPAUX.	DES ARTS ET DES SCIENCES.	AUTEURS ET INVENTEURS.
1. Adam.	4963	4033	La création. — Le chaos. 1er jour, la lumière.	Agriculture, art pastoral. Architecture. Premières habitations.	Adam, Abel. Caïn.
2. Seth.	4834	3922	2e jour, le firmament. 3e jour, la mer et la terre, le règne végétal.	Art de dresser les tentes.	Jabel, fils de Lamech.
3. Enos.	4729	3824	4e jour, le soleil, la lune et les étoiles.	Fil, toile. Ouvrages en fer et en acier (couteaux, haches, ciseaux).	Noema. Tubalcaïn.
4. Caïnan.	4639	3720	5e jour, les oiseaux et les poissons.	Instruments de musique à cordes et à vent.	Jubal, fils de Lamech.
5. Malaléel.	4569	3674	6e jour, les quadrupèdes, les animaux terrestres ; l'homme.	Poésie.	Lamech, le poëte le plus ancien.
6. Jared.	4504	3542	Paradis terrestre. — Chute de l'homme.	Ecriture. Astronomie.	L'invention en est attribuée à Seth.
7. Hénoch.	4342	3977	Meurtre d'Abel (4835).	Livres.	Hénoch est le premier auteur dont il soit fait mention.
8. Mathusalem.	4277	3308	Longévité des premiers hommes. — La corruption.	Vaisseaux.	Noé. L'arche est le premier vaisseau que les hommes aient construit.
9. Lamech.	4000	3313	Le déluge (3308). Preuves traditionnelles et géologiques du déluge.		
10. Noé.	3908	2959			

(1) *Nous avons cru que, pour rappeler tous les principaux faits de l'Ancien Testament, il serait utile d'en dresser des tableaux, et de mettre en regard de l'histoire sainte, les événements de l'histoire profane. Cette vue synchronique a l'avantage de mettre sous les yeux l'histoire de l'humanité tout entière, et de rendre plus sensibles les rapports qui unissent perpétuellement les destinées du peuple de Dieu à celles des autres nations.*

II. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA DEUXIÈME ÉPOQUE, du déluge à la vocation d'Abraham (3308-2296).

PATRIARCHES.	DATE DE LA NAISSANCE.	DATE DE LA MORT.	FAITS PRINCIPAUX.	DES ARTS ET DES SCIENCES.	PERSONNAGES CÉLÈBRES.
1. Sem.	3045	2805	Noé et ses trois fils : Sem, Cham et Japhet.	Premières villes : Babylone, Arach, Achab et Calané.	Nemrod, le premier conquérant.
2. Arphaxad.	3306	2868	Construction de la tour de Babel.	Premières observations astronomiques.	En Chaldée, vers l'an 2234.
3. Salé.	3171	2738	Confusion des langues.	Premières expéditions militaires.	Chodorlahomor, roi des Elamites, et Abimélech, roi de Gérare.
4. Héber.	3041	2637	Dispersion des peuples (2907). 1° Enfants de Japhet : Gomer,		
5. Phaleg.	2907	2666	Magog, Madaï, Javan, Thubal, Mosoch, Thiras.	Monnaies d'or et d'argent.	Abraham paie en argent *ayant cours* le champ d'Ephron.
6. Réhu.	2777	2538	2° Enfants de Cham : Chus, Mezraïm, Phuth, Chanaan.		
7. Sarug.	2645	2415	3° Enfants de Sem : Elam, Assur, Arphaxad, Lud et		
8. Nachor.	2515	2367	Aram.		
9. Tharé.	2436	2291	L'idolâtrie commence à se répandre parmi les hommes.		
10. Abraham.	2366	2191	Vocation d'Abraham (2296).		

PEUPLES ANCIENS.	FONDATEURS.
Babyloniens.	Nemrod.
Assyriens.	Assur.
Perses ou Elamites.	Elam.
Egyptiens.	Mezraïm.
Mèdes.	Madaï.
Syriens.	Aram.
Chananéens.	Chanaan.
Grecs ou Ioniens.	Javan.
Thraces.	Thyras.

(Les Septante ajoutent le patriarche Caïnan qu'ils placent entre Arphaxad et Salé, et qu'ils supposent avoir vécu 460 ans.)

III. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA TROISIÈME ÉPOQUE, de la vocation d'Abraham à Moïse (2296-1645).

FAITS PRINCIPAUX.	DATES.	PERSONNAGES CÉLÈBRES.	PEUPLES ISSUS DE CES PERSONNAGES.	SYNCHRONISMES PRINCIPAUX DE L'HISTOIRE PROFANE.	DATES.
Séparation de Loth et d'Abraham. — Victoire d'Abraham. — Melchisédech. — Naissance d'Ismaël. — Destruction de Sodome. — Naissance d'Isaac. — Sacrifice d'Isaac. — Mort de Sara. — Mariage d'Isaac (2241). — Abraham épouse Céthura. — Naissance d'Esaü et de Jacob, fils d'Isaac.	XXIIIe siècle. 2290-2206.	Abraham. Sara.	Les Hébreux, les Arabes et les Madianites.	L'Italie reçoit ses premiers habitants.	XXIIIe siècle. 2206.
		Melchisédech. Loth. Ismaël.	Les Moabites et les Ammonites. Les Arabes-Ismaélites.	Fondation de Sicyone. — Invasion des Arabes en Egypte. — Rois pasteurs. — Conquête du royaume de Babylone par ces rois pasteurs.	XXIIe siècle. 2164-2126.
Dieu réitère ses promesses à Isaac. — Esaü vend à Jacob son droit d'aînesse. — Isaac bénit Jacob. — Voyage de Jacob en Mésopotamie. — Mariage de Jacob. — Naissance de ses douze fils. — Retour de Jacob dans le pays de Chanaan. — Sa réconciliation avec Esaü.	XXIIe siècle. 2191-2109.	Isaac. Esaü. Jacob. Ses douze fils : Ruben. Siméon. Lévi.	Les Iduméens. Les Israélites.	Bélus réunit le royaume de Babylone à celui de Ninive. — Famine en Egypte et dans les pays voisins. — Premier empire d'Assyrie. — Ninus. — Sémiramis.	XXIe siècle. 2096-1916.
Massacre des Sichimites. — Mort de Rachel. — Joseph vendu par ses frères (2096). — Son établissement en Egypte. — Mort d'Isaac. — Joseph reconnu par ses frères. — Jacob et sa famille en Egypte (2076). — Mort de Jacob. — Mort de Joseph. — Histoire de Job.	XXIe siècle. 2097-2003.	Juda. Issachar. Zabulon. Dan. Nephthali. Gad. Azer. Joseph (Ephraïm et Manassé). Benjamin.	Les douze tribus d'Israël.	Première colonie pélasgique. — Rois pasteurs chassés de l'Egypte. — Décadence de l'empire d'Assyrie.	XIXe siècle. 1874-1750.
				Cécrops dans l'Attique. — Fondation d'Athènes et de Troie. — Sidon recueille les débris de Chanaan.	XVIIe siècle. 1650-1645.
Séjour des Hébreux en Egypte.	2076-1645.				
Vocation de Moïse (1646). — Les plaies d'Egypte. — Passage de la mer Rouge. — Les Israélites dans le désert. — La loi écrite.	1646-1645.	Moïse, Séphora, Jéthro, Aaron, Marie.			

IV. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA QUATRIÈME ÉPOQUE, depuis la loi écrite jusqu'à la dédicace du temple (1645-962).

FAITS PRINCIPAUX.	DATES.	PERSONNAGES CÉLÈBRES.	SYNCHRONISMES PRINCIPAUX DE L'HISTOIRE PROFANE.	DATES.
Exploration de la terre promise. — Murmures du peuple qui est condamné à rester quarante ans dans le désert. — Révolte de Coré, Dathan et Abiron. — Faute de Moïse et d'Aaron. — Défaite des Amalécites. — Balaam. — Conquêtes à l'est du Jourdain. — Mort de Moïse (1605).	XVIIe siècle. 1645-1605.	Balac, Balaam, Josué, Caleb.	Fondation d'Athènes. — Scamandre, premier roi de Troie. — Sidon recueille les peuples de Chanaan.	XVIIe siècle. 1645.
Josué. — Passage du Jourdain. — Prises de Jéricho et de Haï. — Conquêtes au sud et à l'est. — Conquêtes au nord. — Mort de Josué (1580). — Les anciens. — Les juges (1580-1080). — Première servitude, sous Chusan. Othoniel. — Deuxième servitude, sous Eglon.	XVIe siècle. 1605-1496.	Adonibésech, Jabin, *Othoniel*, Chusan, Eglon, *Aod.*	Déluge de Deucalion.— Fondation du royaume de Lydie. — Danaüs s'empare d'Argos. — Conquêtes de Sésostris. — Cadmus s'établit en Béotie. — Minos règne en Crète. — Institution de l'Aréopage.	XVIe siècle. 1590-1510.
Aod délivre les Israélites. — Troisième servitude, sous Jabin, roi d'Azor. — Défaite de Sisara. — Cantique de Débora. — Histoire de Ruth.	XVe siècle. 1496-1396.	*Samgar*, Barac, *Débora*, Sisara, Jahel, Ruth, Booz.	Invasion dans la Grèce des Hellènes conduits par Dorus, Xuthus, Æolus, Achæus et Ion.	XVe siècle. 1458.
Quatrième servitude, sous les Madianites. — Gédéon (1349-1309). — Judicatures d'Abimélech et de Thola.	XIVe siècle. 1396-1283.	*Gédéon*, *Abimélech*, *Thola.*	Pélops s'établit dans le Péloponèse. — Expédition des Argonautes. — Exploits de Thésée.— Siége de Thèbes.— Etéocle et Polynice. — Prise de Troie par Hercule.	XIVe siècle. 1362-1310.
Judicature de Jaïr. — Cinquième servitude, sous les Ammonites. — Jephté. — Son vœu imprudent. — Sixième servitude, sous les Philistins. — Naissance de Samson.	XIIIe siècle. 1283-1212.	*Jaïr*, *Jephté*, *Samson*, Dalila.	Prise de Troie par les Grecs. — Fondation des colonies grecques en Italie. — Enée y amène une colonie troyenne.	XIIIe siècle. 1270.
Il défait les Philistins. — Le grand-prêtre Héli juge Israël (1152-1112). — Sa faiblesse envers ses enfants. — Sa mort malheureuse. — Septième servitude, sous les Philistins.	XIIe siéle. 1212-1092.	*Héli*, Ophni, Phinéès.	Invasion des Héraclides dans le Péloponèse. — Fondation d'Albe la Longue par Ascagne, fils d'Enée. — Codrus, roi d'Athènes. — Etablissement de l'archontat.	XIIe siècle. 1185-1132.
Le prophète Samuel, dernier juge en Israël. — Sacre de Saül, le premier roi (1080-1040). — Réprobation de ce prince. — Election de David. — David à la cour de Saül. — Il tue Goliath. — Il est poursuivi par Saül. — Mort de Saül. — David, roi (1040-1001). — Il fait la conquête de Jérusalem. — Soumission de la Syrie et de l'Idumée. — Révolte et mort d'Absalon. — Salomon (1001-962). — Dédicace du temple. — Egarements de Salomon. — Sa mort.	XIe et Xe siècle. 1092-962.	*Samuel*, Anne, Saül, Cis, Jonathas, Isaï, David, Goliath, Michol, Isboseth, Abner, Joab, Absalon, Bethsabée, Nathan, Salomon, la reine de Saba, Hiram.	Abibal, roi de Tyr. — Hiram lui succède et fait alliance avec David, puis avec Salomon, et fournit le bois qu'on emploie à la construction du temple. — Le Pharaon d'Egypte fait alliance avec Salomon, et lui donne sa fille en mariage. Naissance d'Homère.	XIe et Xe siècle. 1086-991.

V. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA CINQUIÈME ÉPOQUE, depuis la dédicace du temple jusqu'à la captivité de Babylone (962-606).

FAITS PRINCIPAUX.	DATES.	PERSONNAGES CÉLÈBRES.	SYNCHRONISMES PRINCIPAUX DE L'HISTOIRE PROFANE.	DATES.
Schisme des dix tribus (962). — Roboam règne sur Juda, et Jéroboam sur Israël. — Le roi d'Egypte Sésac pille les trésors du temple. — Abiam, roi de Juda, remporte une grande victoire sur Jéroboam, roi d'Israël. — Asa, le successeur d'Abiam, triomphe du roi d'Ethiopie, qui avait envahi ses Etats. — Amri, roi d'Israël, bâtit Samarie.	xe siècle. 962-907	*Rois de Juda :* Roboam, Abiam, Asa. *Rois d'Israël :* Jéroboam, Nadab, Baasa, Ela, Zamri, Amri.	Sésac, roi d'Egypte, pille le temple de Jérusalem. — Le roi d'Ethiopie Zara, après avoir conquis l'Egypte, envahit la Judée et est défait par Asa. — Jézabel, fille d'Ithobal, roi de Tyr, épouse Achab.	xe siècle. 958-907
Le saint roi Josaphat règne en Juda. — Il fait épouser à son fils Joram Athalie, fille d'Achab, roi d'Israël, et de Jézabel. — Les prophètes Elie et Elisée paraissent sous Achab et ses cinq successeurs. — Guerre d'Achab contre le roi de Syrie. — Son injustice envers Naboth. — Sa mort terrible. — Extermination de sa famille. — Impiété d'Athalie. — Avénement de Joas. — Ce prince, d'abord très-pieux, se laisse corrompre. — Il est battu par les Syriens et assassiné. — Le royaume d'Israël, abattu par les victoires des rois de Syrie et par les guerres civiles, se relève sous Jéroboam II.	ixe siècle. 907-803	*Rois de Juda :* Josaphat, Joram, Ochosias, Athalie, Joas, Amasias. *Rois d'Israël :* Achab, Ochosias, Joram, Jéhu, Joachaz, Joas, Jéroboam II. *Prophètes :* Elie, Elisée.	Lycurgue donne sa législation. — Pygmalion, roi de Tyr. — Fuite de Didon, sœur de Pygmalion. — Fondation de Carthage.	ixe siècle. 884-860
Ozias, roi de Juda, Osée et Isaïe commencent à publier leurs prophéties. — Jonas à Ninive. — Extermination de la maison de Jéhu en Israël. — Le roi d'Assyrie, Phul, attaque ce royaume. — Impiété d'Achaz, roi de Juda. — Sous Osée le royaume d'Israël est renversé, et les dix tribus sont emmenées en captivité à Ninive (726). — Histoire de Ninive. — Histoire de Tobie. — Ezéchias, le plus pieux des rois, règne en Juda. — Sennachérib l'assiége dans Jérusalem. — Il est miraculeusement délivré.	viiie siècle. 803-707	*Rois de Juda :* Ozias, Joatham, Achaz, Ezéchias. *Rois d'Israël :* Zacharie, Sellum, Manahem, Phacéia, Phacée, Osée. *Prophètes :* Jonas, Osée, Amos, Michée, Isaïe, Joël, Nahum.	Ère des Olympiades. — Pénitence des Ninivites. — Les éphores à Sparte. — Mort de Sardanapale. — Démembrement de l'empire d'Assyrie. — Archontat décennal à Athènes. — Fondation de Rome. — Ère de Nabonassar, roi de Babylone. — Déjocès, roi des Mèdes. — Meurtre de Romulus. — Avénement de Numa. — Séthos, roi d'Egypte. — Gygès, roi de Lydie. — Jeux olympiques. — Asarhaddon, roi de Ninive.	viiie siècle. 803-707
Manassès succède à Ezéchias. — Il est emmené captif à Ninive. — Expédition d'Holopherne. — Dévouement de Judith. — Piété de Josias. — Jérémie reçoit sa mission. — Josias est tué à Mageddo. — Joachaz, son successeur, est emmené captif par le roi d'Egypte. — Joachim. — Expédition de Nabuchodonosor contre Jérusalem. — Captivité de Babylone (606). — Daniel.	viie siècle. 707-606	*Rois de Juda :* Manassès, Amon, Josias, Joachaz, Joachim. *Prophètes :* Jérémie, Baruch, Habacuc, Sophonie, Abdias, Ezéchiel, Daniel.	Archontat annuel à Athènes. — Les douze rois d'Egypte. — Destruction d'Albe la Longue. — Ancus Martius, troisième roi de Rome. — Second empire d'Assyrie. — Loi de Dracon à Athènes. — Expéditions de Néchao, roi d'Egypte. — Tarquin l'Ancien à Rome. — Avénement de Nabuchodonosor II. — Défaite des Egyptiens par Nabuchodonosor.	viie siècle. 707-606

VI. — TABLEAU MNÉMONIQUE DE LA SIXIÈME ÉPOQUE, depuis la captivité de Babylone jusqu'à Jésus-Christ.

FAITS PRINCIPAUX.	DATES.	PERSONNAGES CÉLÈBRES.	SYNCHRONISMES PRINCIPAUX DE L'HISTOIRE PROFANE.
Histoire de Suzanne. — Seconde expédition de Nabuchodonosor contre Jérusalem.— Ruine de cette ville.— Daniel est jeté dans la fosse aux lions. — Babylone est prise par Cyrus (538). — Délivrance des Juifs (536). — Josué et Zorobabel les dirigent. — Les prophètes Aggée et Zacharie les encouragent. — Reconstruction du temple (516).	VIe siècle. 606-516	Suzanne. — Nabuchodonosor. — Jéchonias. — Sédécias. — Ananias, Mizaël et Azarias. — Balthasar. — Cyrus. — Josué et Zorobabel. — Aggée et Zacharie.	Archontat de Solon à Athènes. — Cyrus s'empare de Babylone. — Meurtre d'Hipparque et d'Hippias à Athènes. — Expulsion des rois de Rome.
Histoire d'Esther. — Esdras rétablit la loi. — Néhémias. — Edit d'Artaxerxès pour la reconstruction des murs de Jérusalem (454). — Renouvellement de l'alliance du peuple juif avec le Seigneur. — Malachie, le dernier des prophètes.	Ve siècle. 516-437	Esther.— Aman et Mardochée.—Artaxerxès Longue-Main. — Esdras. — Néhémias. — Malachie.	Les guerres médiques.— Coriolan. — Cincinnatus. — Guerre du Péloponèse.
Les Juifs sont en paix sous la domination des Perses. — Ils se soulèvent contre Artaxerxès Ochus et sont vaincus. — Alexandre à Jérusalem (332). — Accueil que lui fait le grand-prêtre Jaddus. — Après la mort d'Alexandre, la Judée appartient à Laomédon. — Elle passe ensuite sous Ptolémée, roi d'Egypte.	IVe siècle. 437-300.	Artaxerxès Ochus. — Alexandre. — Laomédon. — Ptolémée. — Antigone. — Onias.	Retraite des Dix-Mille. — Prise de Rome par les Gaulois. — Epaminondas. — Règnes de Philippe et d'Alexandre.
Version des Septante. — Les sectes des Pharisiens, des Sadducéens et des Esséniens commencent à prendre de l'importance. — Antiochus le Grand cherche à enlever la Judée à Ptolémée Philopator. — Ce Ptolémée persécute les Juifs qui préfèrent la domination des Séleucides à celle des Lagides.	IIIe siècle. 300-203.	Séleucus Nicanor. — Antiochus le Grand. — Ptolémée Philopator.	Démembrement de l'empire d'Alexandre. — Guerres de Pyrrhus. — Première et seconde guerre punique.
Les Lagides et les Séleucides se disputent quelque temps la Palestine. — Punition d'Héliodore. — Persécution d'Antiochus Epiphane. — Dévouement des Machabées. — Etablissement de la dynastie des Asmonéens (166-37). — Alliance de Jean Hyrcan avec les Romains. — Prise de Samarie.	IIe siècle. 203-107	Héliodore. — Antiochus Epiphane.—Mathathias. — Judas Machabée. — Jonathas. — Jean Hyrcan.	Conquêtes des Romains. — Troisième guerre punique. — Chute de Carthage. — Les Gracques. — Marius.
Divisions qui éclatent dans la famille des Asmonéens après le règne d'Alexandre Jannée et d'Alexandra. — Pompée s'empare de Jérusalem. — Crassus pille le temple. — César accorde aux Juifs différentes faveurs. — Avénement d'Hérode (40). — Le sceptre sort des mains de Juda. — Les Juifs prêtent serment à Auguste. — Naissance de Jésus-Christ.	Ier siècle.	Aristobule Ier. — Alexandre Jannée. — Alexandra. — Hyrcan II et Aristobule II. — Hérode. — Mariamne.	Sylla et Marius. — César et Pompée — Le second triumvirat. — Auguste et le principat.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

PRÆFATIONES SANCTI HIERONYMI.

IN EVANGELISTAS.

EX PROLOGO IN COMMENT. SUPER MATTHÆUM.

Tom. IV, 1a part., col. 2 et 3. Ed. Ben.

Primus omnium (evangelistarum), Matthæus est publicanus cognomento Levi, qui evangelium in Judæa hebræo sermone edidit : ob eorum vel maxime causam, qui in Jesum crediderant ex Judæis, et nequaquam legis umbram, succedente evangelii veritate, servabant.

Secundus, Marcus interpres apostoli Petri et Alexandrinæ ecclesiæ primus episcopus, qui Dominum quidem Salvatorem ipse non vidit, sed ea quæ magistratum audierat prædicantem, juxta fidem magis gestorum narravit quam ordinem.

Tertius, Lucas medicus, natione Syrus, Antiochensis (cujus laus in evangelio), qui et ipse discipulus apostoli Pauli, in Achaiæ Bœotiæque partibus volumen condidit; quædam altius repetens, et, ut ipse in procemio confitetur, audita magis quam visa describens.

Ultimus, Joannes apostolus et evangelista, quem Jesus amavit plurimum; qui supra pectus Domini recumbens, purissima doctrinarum fluenta potavit, et qui solus de cruce meruit audire : *Ecce mater tua.* Is quum esset in Asia, et jam tunc hæreticorum semina pullularent, Cerinthi, Ebionis, et cæterorum qui negant Christum in carne venisse (quos et ipse in epistola sua antichristos vocat, et apostolus Paulus frequenter percutit) coactus est ab omnibus pene tunc Asiæ episcopis, et multarum ecclesiarum legationibus, de divinitate Salvatoris altius scribere, et ad ipsum, ut ita dicam, Dei Verbum, non tam audac quam felici temeritate prorumpere. Et ecclesiastica narrat historia, quum a fratribus cogeretur ut scriberet, ita facturum se respondisse, si indicto jejunio in commune omnes Deum precarentur : quo expleto, revelatione saturatus, in illud procemium cœlo veniens eructavit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum.*

Hæc igitur quatuor evangelia multo ante prædicta, Ezechielis quoque volumen probat, in quo prima visio ita contexitur : *Et in medio sicut similitudo quatuor animalium : et vultus eorum facies hominis, et facies leonis, et facies vituli, et facies aquilæ.* Prima hominis facies, Matthæum significat, qui quasi de homine exorsus est scribere : *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.* Secunda Marcum, in quo vox leonis in eremo rugientis auditur : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.* Tertia vituli, quæ evangelistam Lucam a Zacharia sacerdote sumpsisse initium præfigurat. Quarta Joannem evangelistam, qui assumptis pennis aquilæ, et ad altiora festinans, de Verbo Dei disputat.

Cætera quæ sequuntur, in eumdem sensum proficiunt. Crura eorum recta, et pennati pedes; et quocumque ibat spiritus, ibant, et non revertebantur; et dorsa eorum plena oculis; et scintillæ ac lampades in medio discurrentes, et rota in rota, et in singulis quatuor facies. Unde et Apocalypsis Joannis, post expositionem viginti quatuor seniorum, qui tenentes citharas et phialas adorabant Agnum Dei, introducit fulgura, et tonitrua, et septem spiritus discurrentes, et mare vitreum, et quatuor animalia plena oculis, dicens : *Animal primum simile leoni, et secundum simile vitulo, et tertium simile homini, et quartum simile aquilæ volanti.* Et post paululum : *Plena erant*, inquit, *oculis; et requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est.* Quibus cunctis perspicue ostenditur quatuor tantum evangelia debere suscipi, et omnes apocryphorum nænias mortuis magis hæreticis quam ecclesiasticis vivis canendas.

IN B. MATTHÆUM.

EX CATALOGO SCRIPTORUM ECCLESIASTICORUM.

Tom. IV, 2ª part., col. 102.

Matthæus, qui et Levi, ex publicano apostolus, primus in Judæa propter eos qui ex circumcisione crediderant, evangelium Christi hebraicis litteris verbisque composuit. Quod quis postea in græcum transtulerit, non satis certum est. Porro ipsum hebraicum habetur usque hodie in Cæsariensi bibliotheca... Animadvertendum quod ubicumque evangelista, sive ex persona sua, sive ex persona Domini Salvatoris, veteris Scripturæ testimoniis abutitur, non sequatur Septuaginta translatorum auctoritatem, sed hebraicam, e quibus illa duo sunt : *Ex Ægypto vocavi filium meum.* Et : *Quoniam Nazaræus vocabitur.*

IN B. MARCUM.

Ibidem, col. 104.

Marcus, discipulus et interpres Petri, juxta quod Petrum referentem audierat, rogatus Romæ a fratribus, breve scripsit evangelium. Quod quum Petrus audisset, probavit; et ecclesiis legendum sua auctoritate edidit, sicut Clemens in sexto ὑποτυπώσεων libro scribit. Et Papias, Hierapolitanus episcopus, meminit hujus Marci ; et Petrus, in epistola prima, sub nomine Babylonis figuraliter Romam significans : *Salutat vos quæ est in Babylone coelecta, et Marcus filius meus.* Assumpto itaque evangelio quod ipse confecerat, perrexit Ægyptum, et primus Alexandriæ Christum annuntians, constituit ecclesiam, tanta doctrina et vitæ continentia, ut omnes sectatores Christi ad exemplum sui cogeret. Denique Philo disertissimus Judæorum, videns Alexandriæ primam ecclesiam adhuc judaizantem, quasi in laudem gentis suæ librum super eorum conversatione scripsit. Et quomodo Lucas narrat, Jerosolymæ credentes omnia habuisse communia : sic ille quod Alexandriæ sub Marco fieri doctore cernebat, memoriæ tradidit. Mortuus est autem octavo Neronis anno, et sepultus Alexandriæ, succedente sibi Aniano.

IN B. LUCAM.

Ibidem, col. 104.

Lucas, medicus Antiochensis, ut ejus scripta indicant, græci sermonis non ignarus fuit, sectator apostoli Pauli, et omnis peregrinationis ejus comes, scripsit evangelium de quo idem Paulus : *Misimus*, inquit, *cum illo fratrem, cujus laus est in evangelio per omnes ecclesias.* Et ad Colossenses : *Salutat vos Lucas medicus carissimus.* Et ad Timotheum : *Lucas est mecum solus.* Aliud quoque edidit volumen egregium, quod titulo Apostolicarum Πράξεων prænotatur : cujus historia usque ad biennium Romæ commorantis Pauli pervenit, id est, usque ad quartum Neronis annum. Ex quo intelligimus in eadem urbe librum esse compositum.

Igitur περιόδους Pauli, et Theclæ, et totam baptizati Leonis fabulam, inter apocryphas scripturas computamus. Quale enim est, ut individuus comes apostoli, inter cæteras ejus res, hoc solum ignoraverit? Sed et Tertullianus, vicinus eorum temporum, refert presbyterum quemdam in Asia σπουδαστὴν apostoli Pauli, convictum apud Joannem, quod auctor esset libri; et confessum se hoc Pauli amore fecisse, loco excidisse.

Quidam suspicantur, quotiescumque in epistolis suis Paulus dicit : *Juxta evangelium meum*, de Lucæ significare volumine; et Lucam non solum ab apostolo ab Paulo didicisse evangelium, qui cum Domino in carne non fuerat, sed et a cæteris apostolis. Quod ipse quoque in principio sui voluminis declarat dicens : *Sicut tradiderunt nobis, qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Igitur evangelium sicut audierat scripsit. Acta vero apostolorum sicut viderat composuit. Sepultus est Constantinopoli, ad quam urbem, vicesimo Constantii anno, ossa ejus cum reliquiis Andreæ apostoli translata sunt.

IN B. JOANNEM.

Ibidem, col. 105.

Joannes, apostolus, quem Jesus amavit plurimum, filius Zebedæi, frater Jacobi apostoli quem Herodes post passionem Domini decollaverat, novissimus omnium scripsit evangelium, rogatus ab Asiæ episcopis, adversus Cerinthum, aliosque hæreticos, et maxime tunc Ebionitarum dogma consurgens, qui asserunt Christum ante Mariam non fuisse. Unde et compulsus est divinam ejus nativitatem edicere. Sed et aliam causam hujus Scripturæ ferunt : quod quum legisset Matthæi, Marci et Lucæ volumina, probaverit quidem textum historiæ, et vera eos dixisse firmaverit, sed unius tantum anni, in quo et passus est, post carcerem Joannis, historiam texuisse. Prætermisso itaque anno cujus acta a tribus exposita fuerant, superioris temporis antequam Joannes clauderetur in carcerem, gesta narravit, sicut manifestum esse poterit his qui diligenter quatuor evangeliorum volumina legerint. Quæ res etiam διαφωνίαν, quæ videtur Joannis esse cum cæteris, tollit.

Scripsit autem et unam epistolam, cujus exordium est : *Quod fuit ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ*; quæ ab universis ecclesiasticis et eruditis viris probatur. Reliquæ autem duæ, quarum principium est : *Senior Electæ dominæ et natis ejus* : et sequentis : *Senior Gaio carissimo, quem ego diligo in veritate.* Joannis presbyteri asseruntur, cujus et hodie alterum sepulcrum apud Ephesum ostenditur; et nonnulli putant duas memorias (*id est, duo sepulcra*) ejusdem Joannis evangelistæ esse... Quarto decimo igitur anno, secundam post Neronem persecutionem movente Domitiano, in Patmos insulam relegatus, scripsit Apocalypsim, quam interpretatur Justinus martyr et Irenæus. Interfecto autem Domitiano, et actis ejus ob nimiam crudelitatem a senatu rescissis, sub Nerva principe redit Ephesum; ibique usque ad Trajanum principem perseverans. totas Asiæ fundavit rexitque ecclesias; et confectus senio, sexagesimo octavo post passionem Domini anno mortuus, juxta eamdem urbem sepultus est.

PRÉFACE

SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU.

1. Ce que l'on sait de saint Matthieu. — 2. De la composition de son Evangile. — 3. Analyse de cet Evangile. — 4. Du but de l'Évangéliste.

1. Saint Matthieu, fils d'Alphée, l'auteur du premier de nos quatre Evangiles, est né en Galilée. Il était juif et publicain. Sa profession était considérée comme vile et méprisable par ceux de sa nation. Il l'exerçait à Capharnaüm, lorsque Jésus le choisit pour être du nombre de ses douze apôtres.

Avant sa vocation, il portait aussi le nom de *Lévi*, et c'est ainsi que l'appellent saint Marc et saint Luc dans le récit qu'ils font de sa conversion. Mais ils lui donnent tous les deux le nom de Matthieu dans l'énumération qu'ils font des douze apôtres (Marc., III, 18; Luc., VI, 15), et c'est sous ce nom qu'il fut le plus connu après sa vocation.

Le surnom d'Alphée ou de fils d'Alphée que lui donne saint Marc, a fait croire à quelques auteurs anciens et à tous les Grecs modernes qu'il était le frère de saint Jacques, fils d'Alphée ou le Mineur ; mais ce nom d'Alphée était très-fréquent chez les Juifs, et il n'y a rien à conclure de cette homonymie.

Quoi qu'il en soit, il était à son comptoir hors de la ville de Capharnaüm, sur le bord du lac de Tibériade, lorsque le Seigneur, voulant montrer que personne ne doit désespérer de son salut, lui dit de le suivre. Il eut la générosité de tout quitter, et il devint ainsi l'un des douze qui accompagnèrent Notre Seigneur dans ses prédications, et qui prêchèrent ensuite eux-mêmes son Evangile à toutes les nations.

On ne sait pas dans quelle contrée saint Matthieu exerça son ministère apostolique. Les monuments des deux premiers siècles de l'Eglise ne nous donnent aucun renseignement à ce sujet. Rufin, Socrate et quelques autres auteurs ecclésiastiques, rapportent qu'il prêcha dans l'Ethiopie. D'après saint Ambroise et saint Paulin, il aurait évangélisé la Perse ou le pays des Parthes. Enfin, il y en a qui disent qu'après avoir parcouru les contrées les plus éloignées, il termina sa mission dans l'Arabie Heureuse, et que là il fut brûlé vif.

2. Tous les Pères enseignent que saint Matthieu est le premier des auteurs inspirés qui ait écrit l'Evangile. C'est ce qui l'a fait mettre à la tête des autres évangélistes dans tous les exemplaires du Nouveau Testament. Ils assurent en outre unanimement qu'il a composé son Evangile avant la dispersion des apôtres. Ces deux faits nous semblent incontestables.

La question est de savoir à quelle époque les apôtres ont quitté la Judée pour aller instruire tous les peuples du monde, suivant l'ordre que Jésus leur en avait donné. Saint Paul n'ayant pas trouvé d'autres apôtres à Jérusalem que saint Pierre et saint Jacques, lorsqu'il y vint l'an 37, on en a conclu que le fait de la dispersion avait déjà eu lieu, et comme saint Matthieu composa son Evangile

avant cette séparation générale, on a cru qu'il l'avait écrit l'an 36, trois ans seulement après la mort de Notre Seigneur.

D'autres ont supposé que la dispersion des apôtres n'avait eu lieu que l'an 42, à l'occasion de la persécution d'Hérode Agrippa, et ils ont cru que saint Matthieu avait commencé à travailler à son Evangile l'année précédente. D'après ce sentiment, ce livre aurait paru l'an 41 de l'ère vulgaire, huit ans après l'Ascension du Sauveur. C'est la date que portent plusieurs manuscrits grecs; c'est celle qu'admettent Théophylacte, Euthymius et d'autres écrivains plus modernes.

Saint Irénée recule l'apparition de cet Evangile jusqu'au temps où saint Pierre et saint Paul évangélisèrent ensemble à Rome, c'est-à-dire vers l'an 61. Mais il a contre lui tous les manuscrits, toutes les versions et le témoignage de tous les Pères, qui attestent que saint Matthieu a écrit avant les autres évangélistes, et qu'il a fait son livre avant la dispersion des apôtres. Car on ne peut supposer que les apôtres soient restés 30 ans en Judée après l'Ascension, puisqu'avant cette époque il y avait des chrétiens dans toutes les parties du monde alors connu.

Il faut donc admettre que ce livre a paru l'an 36 ou au plus tard l'an 41 de notre ère. Il a été écrit en Palestine, il n'y a pas lieu d'en douter. La tradition en fait foi, et tous les caractères intrinsèques le disent plus clairement encore. L'auteur, en effet, y rapporte les usages civils et religieux des Juifs sans les expliquer; il y parle des villes et des lieux sans en fixer la position topographique, preuve évidente, dit M. l'abbé Glaire, qu'il écrit en Judée, et pour des lecteurs parfaitement informés de toutes ces circonstances.

Il n'est pas moins certain qu'il l'a composé pour les chrétiens de la Palestine, et qu'il l'a écrit primitivement en hébreu, ou plutôt dans la langue syriaque ou aramaïque, qui était alors la langue vulgaire de cette contrée. C'est le sentiment de tous les Pères et de tous les écrivains anciens.

Papias, évêque d'Hiéraple, dit l'avoir appris du prêtre Jean, qui était encore plus ancien que lui. Saint Irénée l'assure d'après saint Polycarpe qu'il avait eu pour maître. Eusèbe rapporte que Pantène, le chef de l'école d'Alexandrie, ayant fait une mission évangélique dans l'Inde, y trouva un exemplaire de l'Evangile de saint Matthieu en hébreu, que saint Barthélemi y avait laissé. Origène dit avoir appris le même fait de la tradition. Saint Epiphane considérait l'Evangile hébreu dont se servaient les Nazaréens de son temps comme l'original de saint Matthieu. Saint Jérôme ne se contente pas de dire, avec tous les autres Pères, que saint Matthieu a écrit en hébreu, mais il ajoute que, de son temps, l'original hébreu se conservait encore dans la bibliothèque de Césarée, et que les Nazaréens de Bérée lui avaient permis de le transcrire.

Malgré tous ces témoignages, les protestants soutiennent pour la plupart que saint Matthieu a composé en grec. La raison la plus spécieuse qu'ils donnent, c'est qu'à cette époque le grec était plus répandu même parmi les Juifs que le syro-chaldéen, que cet idiôme était une langue plutôt savante que populaire, que la Palestine abondait en villes grecques, que Pilate et les autres gouverneurs romains parlaient en grec aux Juifs, et que la langue hébraïque étant à la veille de disparaître, saint Matthieu a dû lui préférer le grec, qui est d'ailleurs la langue du Nouveau Testament.

Nous ne contestons pas l'importance qu'avait alors la langue grecque, et sa diffusion non-seulement en Palestine, mais encore dans toutes les provinces de l'empire romain. Mais il n'en est pas moins incontestable que la langue hébraïque était la langue nationale, il n'est pas étonnant que saint Matthieu se soit adressé à ses concitoyens et à ses coreligionnaires dans cette langue.

La vogue du grec a nécessité une traduction immédiate de l'original, et peut-être même peut-on supposer que saint Matthieu a donné lui-même son Evangile en grec après l'avoir écrit en hébreu, comme nous avons vu parmi nous, au commencement du XVIIe siècle, plusieurs ouvrages publiés par leurs auteurs tout à la fois en français et en latin.

Cette hypothèse, qui n'a rien d'invraisemblable, nous rendrait peut-être compte de l'opinion de saint Irénée, qui renvoie jusqu'à l'an 61 l'apparition de l'Evangile de saint Matthieu. Il aurait parlé de l'Evangile grec, tandis que les autres Pères ont parlé de l'Evangile hébreu.

Ce dernier, étant tombé entre les mains des Ebionites et des Nazaréens, subit

plusieurs altérations. Dans l'intérêt de leur secte, les Ebionites en retranchèrent les deux premiers chapitres, et les Nazaréens y firent quelques additions et quelques changements. Ces altérations discréditèrent le texte hébreu, et comme d'ailleurs cette langue était toute locale, tandis que le grec était d'un usage universel, la traduction fit naturellement tort à l'original et le fit même oublier.

3. Saint Matthieu n'a pas suivi dans son Evangile un ordre bien rigoureux et bien déterminé, et c'est ce qui en rend l'analyse difficile. Nous le diviserons en sept parties.

1° Ce qui regarde la naissance et l'enfance de Notre Seigneur. C'est l'objet des deux premiers chapitres. Saint Matthieu commence son Evangile par la généalogie de Jésus-Christ. Il nous raconte ensuite sa naissance, l'adoration des mages, la fuite en Egypte, le massacre des saints innocents et le retour de Joseph, qui revient avec Marie et l'enfant se fixer à Nazareth (ch. I-II).

2° Le commencement de la vie publique de Jésus. Saint Jean-Baptiste prépare la voie à Jésus, et Jésus veut recevoir lui-même le baptême des mains de son précurseur. Il est ensuite conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert, où le démon le tente. Après l'avoir vaincu, Jésus se retire en Galilée et habite à Capharnaüm où il commence sa prédication. Il appelle à lui Pierre et André, Jacques et Jean, et opère beaucoup de miracles (ch. III-IV).

3° Le Sermon sur la montagne. Ce discours embrasse trois chapitres. Il s'ouvre par les huit béatitudes, et après avoir décrit le bonheur et en avoir indiqué les sources, Jésus expose toute la morale évangélique, en faisant ressortir la supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne (ch. V-VII).

4° Excursions dans les environs de Capharnaüm. Depuis le Sermon de la montagne jusqu'au chapitre XV, se trouvent des faits et des discours qu'il faut rapporter aux temps qui ont précédé la troisième Pâque célébrée par Jésus après son baptême. Dans cette partie de son Evangile, saint Matthieu ne s'est point astreint à l'ordre chronologique. Comme on le verra dans la concordance des Evangiles, il y a de ces faits qui ont précédé le Sermon sur la montagne et d'autres qui l'ont suivi. Pour suivre la marche des autres Evangélistes, il faut intervertir souvent l'ordre des chapitres.

Ces faits peuvent se grouper autour des excursions que Jésus fit pendant ce temps dans la Galilée, en partant de Capharnaüm qu'il avait choisie pour sa résidence. Parmi ces faits, on distingue la tempête apaisée, la résurrection de la fille de Jaïre, la guérison de l'hémorrhoïsse et du paralytique, la délivrance d'un possédé muet, la vue rendue à deux aveugles et la multiplication des pains.

Jésus choisit ses douze apôtres et leur adresse ses instructions à l'égard de leur mission. Il rend témoignage à Jean, et prouve sa divinité aux disciples du précurseur par ses miracles. Il propose au peuple la parabole de la semence, celles de l'ivraie, du grain de sénevé et du levain (ch. VII-XV).

5° Depuis la troisième Pâque jusqu'à l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem. Cette partie va du chap. XV au chap. XXI.

Les scribes et les pharisiens se scandalisent de ce que Jésus permet à ses disciples de manger sans avoir lavé leurs mains. Jésus leur reproche leur attachement à des traditions purement humaines. Il délivre la fille de la Chananéenne, guérit beaucoup de malades et renouvelle le miracle de la multiplication des pains (ch. XV).

Il demande à ses disciples ce qu'on pense de lui, et saint Pierre ayant confessé sa divinité, il lui fait les plus belles promesses. Il annonce à ses disciples ses souffrances, sa mort et sa résurrection (ch. XVI).

Il se transfigure devant Pierre, Jacques et Jean, guérit un lunatique au pied de la montagne sur laquelle il s'est transfiguré, et prédit de nouveau à ses disciples sa passion et sa résurrection (ch. XVII).

Il adresse à ses apôtres différentes instructions et leur propose la parabole de la brebis égarée et celle du débiteur insolvable (ch. XVIII).

Il déclare le mariage indissoluble, se montre plein de tendresse pour les enfants, et promet de magnifiques récompenses à celui qui aura le courage de vendre tous ses biens pour le suivre (ch. XIX).

Enfin, il propose la parabole de la vigne et des ouvriers; prédit pour la troi-

sième fois sa passion, avertit ses disciples que celui qui veut être le premier doit être le serviteur des autres, et guérit les deux aveugles de Jéricho (chap. xx).

6° Depuis son entrée dans Jérusalem jusqu'à sa passion. Après son entrée triomphante dans Jérusalem, Jésus chasse les vendeurs du temple, maudit le figuier, propose la parabole des deux fils et celle des vignerons homicides, et annonce aux Juifs leur réprobation (ch. xxi).

Il leur propose la parabole du festin des noces et de la robe nuptiale, leur dit de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ; puis après avoir rappelé les deux grands préceptes de la loi, il se proclame le Fils de Dieu (ch. xxii).

Après avoir rendu témoignage à l'autorité de la Synagogue, il prononce des malédictions contre les pharisiens et annonce la destruction de Jérusalem (ch. xxiii).

A la ruine de Jérusalem s'ajoutera celle du temple, et en prédisant ces désastres il passe à son dernier avénement à la fin du monde. Pour recommander à ses disciples la vigilance, il leur cite la parabole du serviteur fidèle et du mauvais serviteur (ch. xxiv).

Viennent ensuite celle des vierges sages et des vierges folles et celle des talents, qui ont pour couronnement la peinture du jugement dernier, où chacun recevra selon ses œuvres (ch. xxv).

7° La passion, la sépulture et la résurrection. Dans les trois derniers chapitres de son Evangile, saint Matthieu raconte la passion de Jésus, sa sépulture et sa résurrection. Jésus se montre à ses apôtres en Galilée, les envoie prêcher et baptiser toutes les nations, et leur promet d'être avec eux et leurs successeurs jusqu'à la fin des siècles (ch. xxvi-xxviii).

4. Saint Matthieu a voulu peindre dans son Evangile le Fils de Dieu vivant au milieu des hommes. Il a commencé par nous donner sa généalogie temporelle pour nous faire voir qu'il allait nous représenter le Rédempteur tel qu'il avait été pendant les années qu'il a passées sur la terre.

Saint Jean débute au contraire par l'origine éternelle du Verbe, qu'il nous montre au sein de Dieu, parce que son but était surtout de faire connaître le Dieu qui s'était voilé sous la nature humaine, à laquelle il s'était hypostatiquement uni. Les Pères ont donné pour ce motif à son Evangile le surnom de spirituel (πνευματικὸν), tandis qu'ils ont appelé l'Evangile de saint Matthieu l'Evangile corporel (σωματικὸν). Comme il y a en Jésus-Christ deux natures, l'un a fait connaître particulièrement la nature divine et l'autre la nature humaine.

Saint Matthieu, que l'on représente habituellement pour cette raison sous le symbole de l'homme, a raconté les miracles que Jésus a opérés, il a exposé les préceptes nouveaux qu'il a donnés au monde dans son admirable discours sur la montagne, et il nous l'a fait voir comme docteur, enseignant les hommes par ses similitudes et ses paraboles.

Cependant tout en faisant ressortir dans le Christ l'homme, il a en même temps affirmé perpétuellement sa divinité. Ainsi quand, à Césarée de Philippe, Jésus demande à ses apôtres ce qu'ils pensent de lui, Simon Pierre lui ayant répondu : Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, loin de repousser cette parole comme un blasphème, il l'accepte comme une vérité qui le ravit et il reprend : « Tu es bienheureux Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair ni le sang qui te l'a révélé, mais mon Père qui est aux cieux (ch. xvi, 13 et seq.). »

Et quand, dans sa passion, le grand-prêtre lui adresse cette solennelle adjuration : « Je vous adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, fils de Dieu, » Jésus lui répond sans s'émouvoir : « Vous l'avez dit, et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel (ch. xxvi, 64). »

Mais tout en affirmant que Jésus est Dieu, saint Matthieu ne se propose pas de le démontrer dans son Evangile. Ce n'est pas, si l'on veut, l'objet de sa thèse ; ce sera celui de saint Jean.

Saint Matthieu, écrivant principalement pour les Juifs, veut leur prouver que Jésus est le Messie, et pour cela il leur montre que sa vie n'a été que l'accomplissement perpétuel des prophéties.

Ainsi, s'il donne la généalogie de Jésus, c'est pour faire voir qu'il était vé-

ritablement fils de David, fils d'Abraham, comme les prophètes l'avaient annoncé.

Il nous dévoile le mystère de sa conception dans le sein de la sainte Vierge par l'opération miraculeuse de l'Esprit-Saint, pour nous rappeler l'oracle d'Isaïe, qui avait dit que le Messie naîtrait d'une Vierge (I, 22).

Joseph s'enfuit en Egypte et y reste pour accomplir cette parole d'Osée : « J'ai fait revenir mon fils de l'Egypte (II, 15). » Les enfants de Bethléhem et des environs sont mis à mort, parce que le prophète Jérémie avait vu la désolation de leurs mères (II, 17). Et si la sainte famille se rend à Nazareth, c'est en vertu d'un autre oracle (II, 23).

A l'occasion du Précurseur, il cite Isaïe (III, 3), et si Jésus commence la prédication de son Evangile par la Galilée des nations, c'est que ce même prophète l'avait annoncé (IV, 14). S'il chasse les démons, s'il guérit les malades, c'est encore parce que le prophète a dit qu'il prendrait sur lui toutes nos infirmités (VIII, 17).

C'est par Isaïe que Jésus répond aux disciples de Jean, qui étaient venus lui demander qui il était (XI, 5). S'il est doux, patient, tolérant envers ses ennemis, c'est pour accomplir ces paroles du prophète : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection..... il ne disputera point, il ne criera point..... il ne brisera point le roseau cassé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore (XII, 18 et seq.). » S'il parle aux Juifs en paraboles, c'est pour qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point, afin d'accomplir ces autres paroles d'Isaïe : « Vous écouterez et vous n'entendrez point, vous regarderez et vous ne verrez point (XIII, 14). »

A l'occasion de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, il cite les paroles de Zacharie, et il en montre l'accomplissement dans des particularités qui auraient échappé sans cela à l'observation (XXI, 5). Quand il raconte comment Jésus chassa les vendeurs du temple, il a soin de remarquer que les paroles qu'il prononce se trouvent dans les prophètes Isaïe et Jérémie.

Dans le récit de la passion, l'arrestation de Jésus, la fuite de ses apôtres, la trahison de Judas, les trente pièces d'argent, les dernières paroles de Jésus, en un mot, toutes les circonstances principales de ce drame divin sont placées par saint Matthieu en regard des prophéties et en prouvent la réalisation.

Son but a donc été de démontrer aux Juifs que Jésus était véritablement le Messie promis, et son Evangile est moins une histoire de la vie de Jésus, qu'un traité dogmatique démontrant l'accomplissement des prophéties dans l'auguste Rédempteur du monde.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE PREMIER.

Généalogie de Jésus-Christ. Doute de Joseph. Il est rassuré par un ange. Naissance de Jésus-Christ.

1. Voici *la* généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.
2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères.
3. Juda engendra Pharès et Zara de Thamar. *sa belle-fille*. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.
4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.
5. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz

1. Liber generationis Jesu Christi, filii *a* David, filii Abraham. [a *Lucæ*. 3. 31.]
2. *a* Abraham genuit Isaac. *b* Isaac autem genuit Jacob. *c* Jacob autem genuit Judam et fratres ejus. [a *Gen*. 21. 3. || b *Gen*. 25. 25. || c *Gen*. 29. 35.]
3. *a* Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. *b* Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. [a *Gen*. 38. 29. *I. Par*. 2. 4. || b *I. Par*. 2. 5. *Ruth*. 4. 18.]
4. Aram autem genuit Aminadab. *a* Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon. [a *Num*. 7. 12.]
5. Salmon autem genuit Booz de Ra-

CAP. I. — I. *Filii David, filii Abraham*. Le but de saint Matthieu est de montrer tout particulièrement en Jésus-Christ l'accomplissement des prophéties. Il l'appelle, dès le commencement, fils de David, fils d'Abraham, parce que, d'après les prophéties, il devait être issu d'Abraham, le père et le fondateur de la nation juive, et de David, le chef de la famille royale.

5. *Obed ex Ruth*. Il n'était pas d'usage chez les Hébreux de faire figurer les femmes dans les généalogies, à moins qu'il ne s'agît de femmes étrangères, ou d'alliances illégales ensuite régularisées. On a remarqué, que dans la généalogie de saint Matthieu, on ne voit figurer que Rahab, l'héroïne de Jéricho; Ruth, la Moabite; Bethsabée, l'épouse d'Urie, et Thamar, la belle-fille de Juda. Ces femmes étrangères et ces femmes coupables sont là pour montrer que le Christ est venu racheter les Gentils comme les Juifs et sauver surtout les pécheurs. — *Obed autem genuit Jesse*. Entre Salmon et David, il n'y a que trois générations, Booz, Obed et Jessé, et un espace de plus de 300 ans. Il est probable qu'il y a eu ici quelques personnes omises comme dans d'autres endroits de cette même généalogie (Vid. infr., vers. 8).

CAP. I. — 1. *Liber generationis Jesu Christi*. Quasi dicat : Liber de vita Christi; nam *toldah* apud Hebræos, græce γενεσις, significat non solum generationem, sed totum etiam vitæ cursum, et quidquid homini accidit in vita; sic Genes., 6, 9, dicitur : *Noe vir justus atque perfectus fuit in omnibus generationibus suis*, id est, in omnibus partibus vitæ suæ. Vel quod verius existimo, sensus est, quasi dicat : Hæc est enarratio, sive descriptio et catalogus eorum a quibus Christus secundum carnem originem duxit. Apud Hebræos enim quælibet scriptura, licet brevis, *sepher* dicitur, id est, *liber*. — *Generationis*. In singulari dictum putat D. Hieronymus, *generationis*, et non *generationum;* quia licet multas evangelista generationes numerare vellet, unam tamen quæreret Christi. Adde quod nomen γενεσεως singulari numero ponitur pro plurali γενεσεων, ut Genes., 5, 1, ubi hebræus dixit, *lib. generationum;* LXX verterunt, βιϐλος γενεσεως, *liber generationis*, eodem prorsus modo quo Matthæus hic dicit. — *Filii David, filii Abraham*. Hi duo potissimum ex Christi progenitoribus memorantur, quia illis præcipue promissio facta est Messiæ ex eorum semine nascituri. Abrahæ quidem Genes., 12, 13; et 22, 18, Davidi vero II. Reg., 7, 42; et I. Paralip., 17, 11.

2. *Et fratres ejus*. Ideo etiam fratrum mentio fit hoc loco, quia ab hisce duodecim fratribus tribus Israel et populus omnis Judaicus proseminatus est.

5. *Genuit Booz de Rahab*. Meretrice illa jerichuntina, quæ exploratores excepit Hebræorum, Jos., 2, 1. — *Jesse*. Qui etiam dictus est Isai. — *Regem*. Primum de tribu Juda. Quæres quî fieri possit ut inter Salomonem et Davidem nonnisi tres viri Booz, Obeb et Jesse numerentur, cum constet trecentos sexaginta sex annos intercessisse? Respondendum non esse incredibile quatuor homines illo ævo, quo vita erat diuturnior, totum illud spatium æquasse, fierique potuit ut prolem non in adolescentia susceperint sed senectuti jam proximi

hab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. *a* Jesse autem genuit David regem. [a *I. Reg.* 16. *I. Ruth.* 4. 22.]

6. *a* David autem rex genuit Salomonem ex ea quæ fuit Uriæ. [a *II. Reg.* 12. 24.]

7. *a* Salomon autem genuit Roboam. *b* Roboam autem genuit Abiam. *c* Abias autem genuit Asa. [a *III. Reg.* 11. 43. || b *Id.* 14. 31. || c *Ibid.* 15. 8.]

8. Asa autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam.

9. *a* Ozias autem genuit Joatham. *b* Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam. [a *II. Par.* 26. 23. || b *Id.* 27. 9. *Ibid.* 28. 27.]

10. *a* Ezechias autem genuit Manassen. *b* Manasses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josiam. [a *II. Par.* 32. 33. || b *Id.* 33. 20 et 25.]

11. *a* Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis. [a *II. Par.* 36. 1. 2.]

12. Et post transmigrationem Babylonis, Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel.

13. Zorobabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor.

14. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud.

15. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob.

16. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

17. Omnes itaque generationes ab

engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé, et Jessé engendra David *qui fut* roi.

6. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été *femme* d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration *des Juifs* à Babylone.

12. Et depuis cette transmigration *des Juifs* à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Il y a donc en tout, depuis Abraham jus-

17. *Generationes quatuordecim*. Le nombre sept et le nombre trois sont souvent répétés dans les livres saints, et ce sont des nombres que tous les peuples ont considéré comme sacrés. La grande loi septenaire s'appliquait chez les Juifs aux jours, aux semaines, aux années, aux hommes, aux animaux, aux champs, aux héritages, et elle jouait un grand rôle dans toutes les généalogies. C'est ce qui fait que saint Matthieu divise la généalogie de Jésus-Christ en trois grandes séries, et chaque série en quatorze générations représentant un double septenaire.

---

6. *Ex ea quæ fuit Uriæ.* Scilicet uxor.

8. *Genuit Oziam.* Ex IV. Reg., et II. Paralip., constat Joram non genuisse Oziam immediate sed intercessisse alios tres, nimirum Ochoziam, Joam et Amasiam, qui pater fuit Oziæ. Hi tres excluduntur a Christi genealogia in odium impii Achab, ex cujus semine nati sunt; III. enim Regum, 21, 21, comminatus illi fuerat Dominus, per Eliam se omnem ejus posteritatem deleturum, quod usque ad quartam generationem intelligendum erat, quæ in Amasia terminata est. Quemadmodum e contrario Jehu, quamvis malo regi, quia tamen Dei jussu Achab posteritatem delevit, Deus posteritatem promisit, quæ usque ad quartam generationem pro eo regnaret, IV. Reg., 10, 30; et 15, 12; prætermissos autem hos reges ex semine Achab fuisse constat, quia Joram duxit uxorem Athaliam, filiam Achab, ex qua genuit Ochoziam.

11. *Josias autem genuit Jechoniam.* Qui etiam dictus est Eliacim et Joakim. Vide dicta I. Paralip., c. 3, n. 15 et 16, ubi multa de filiis Josiæ diximus, proposito etiam schemate genealogiæ eorum, et ordine quo regnarunt. — *In transmigratione Babylonis.* Instante tranmigratione Babylonica; nam cum Josias genuit Joakim et fratres ejus, nondum populus Dei Babylonem migraverat.

12. *Et post transmigrationem Babylonis.* Tempore exilii, in ipsa captivitate, facta jam populi transmigratione.

16. *Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ.* Licet possent matrimonia apud Hebræos copulari inter personas quæ non essent ejusdem tribus, non tamen hoc licebat cum feminæ essent hæredes; tunc enim tenebantur viro nubere qui non solum ex eadem esset tribu, sed etiam ex eadem familia. Cum ergo beata Virgo nullos habuerit fratres, et paternorum bonorum hæres viro nupserit familiæ suæ, texens evangelista catalogum progenitorum Josephi, et illum a Davide genus duxisse ostendens, eadem opera B. Virginem ejusdem stirpis et familiæ fuisse ostendit.

17. *Omnes itaque generationes.* Omnes has generationes in tres tessaradecades divisit

qu'à David, quatorze générations; depuis David jusqu'à la transmigration *des Juifs* à Babylone, quatorze générations; et depuis la transmigration *des Juifs* à Babylone jusqu'à *Jésus*-Christ, quatorze générations.

18. Or la naissance de *Jésus*-Christ arriva de cette sorte : Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, se trouva grosse, ayant conçu dans son sein *par l'opération* du Saint-Esprit.

19. Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la quitter secrètement.

Abraham usque ad David, generationes quatuordecim : et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim : et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

18. Christi autem generatio sic erat. *a* Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. [a *Lucæ.* 1. 27.]

19. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.

18. *Cum esset desponsata.* C'est-à-dire ayant épousé Joseph. Les sentiments sont partagés sur ces deux interprétations. Mais l'expression du texte signifie proprement *fiancé*, et D. Calmet traduit aussi comme le P. de Carrières. La suite, dit la *Bible de Vence*, paraît supposer ce sens sur lequel saint Epiphane insiste particulièrement, lorsqu'il observe que le saint Evangéliste ne dit pas que la sainte Vierge eut épousé Joseph, mais simplement qu'il l'avait fiancée, parce qu'il ne l'avait pas prise pour en user comme de sa femme, mais seulement pour être le gardien de sa virginité (Epiph., *Hæres.* 78, 11, 7 et 8).

19. *Cum esset justus et nollet eam traducere.* Les fiançailles avaient chez les Juifs le même effet que le mariage et nécessitaient un divorce en cas de séparation. Joseph étant un homme juste, c'est-à-dire, droit et bon, ne voulait pas traduire sa fiancée devant un tribunal pour la faire lapider. Sa délicatesse ne lui permettait pas non plus de vivre avec elle, s'il n'était pas sûr de son innocence. Il pensait donc à lui donner un libelle de répudiation, ce qui était légal, et à s'en séparer. On croit que les fiançailles avaient été célébrées dans le mois de sébeth (23 janvier), et l'annonciation est du 25 mars.

---

evangelista, quod voluerit triplicem populi statum, sub judicibus, sub regibus, sub ducibus et sacerdotibus designare. Cur autem generationum summam expresserit, duas potissimum causas afferre possumus : alteram, ita factum ut intelligeremus aliquid in ea re subesse mysterii, nec inconsideranter præteriremus; alteram, ne quis existimaret se errore aut oblivione tres illos reges n. 8, prætermisisse. Voluit quoque fortasse cavere ne quis posset generationis Christi seriem, aut minuendo, aut augendo numero corrumpere. — *Generationes quatuordecim.* Ipsa etiam generatione intellecta qua Abraham genitus est. Earum ordo hic est : 1. Abraham, 2. Isaac, 3. Jacob, 4. Judæ, 5. Phares, 6. Esron, 7. Aram, 8. Aminadab, 9. Naasson, 10. Salmon, 11. Booz, 12. Obed, 13. Jesse, 14 Davidis. — *A David... generationes quatuordecim.* Earum ordo hic est : 1. Salomonis, 2. Roboam, 3. Abiæ, 4. Asæ, 5. Josaphat, 6. Joram, 7. Osiæ, 8. Joatham, 9. Achaz, 10. Ezechiæ, 11. Manasse, 12. Amon, 13. Josiæ, 14. Jechoniæ. — *A transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.* Earum ordo hic est : 1. Salathiel, 2. Zorobabel, 8. Abiud, 4. Eliacim, 5. Azor, 6. Sadoc, 7. Achim, 8. Eliud, 9. Eleazar, 10. Mathan, 11. Jacob, 12. Joseph, 13. Christi. In hac tessaradecade una deest generatio, ut patet. Alii aliter nodum hunc solvunt. D. Ambrosius, Epiphanius et Euthymius fatentur unam excidisse ex textu; quæ solutio expeditissima est et simplicissima; eamque probat et sequitur Maldonatus. Vel certe dicere possumus tessaradecades has potius esse personarum quam generationum, et ita primam tessaradecadem in Davide sic terminari, ut David sit ultima persona primæ tessaradecadis, et initium etiam et prima persona secundæ; eodemque modo Josiam ultimam personam esse secundæ tessaradecadis, et initium etiam primamque personam tertiæ; sic enim (si Christum non numeres) singularum tessaradecadum numerus constabit.

18. *Christi autem generatio sic erat.* Quia generationem Christi cum aliorum generationibus connumeraverat, ne quis existimaret eodem modo atque alios genitum fuisse, singularem modo cum genitus est exponit sacer historicus. — *Cum esset desponsata.* In græco est, μνηστευθεισης; verbum autem μνηστευσθαι potius significat alicui sponderi in uxorem, quam nubere, quod Græci dicunt γαμειν. Sed hoc discrimen non est perpetuum; nam Lucas, c. 2, n. 5, eamdem Mariam domum ductam a Josepho μεμνηστευμενην appellat : vocant ergo evangelistæ B. Virginem μνηστευθεισαν, non quod ducta non esset, sed quod non magis a viro cognita quam sponsæ, quæ nondum nuptæ sunt, ut notavit divus Chrysost. Adde proprietate aliquarum linguarum, ut italicæ, sæpe idem esse sponsam ac novam nuptam. — *Antequam convenirent.* Copularentur. Nec vero ex hoc dicendi modo colligitur eos postea convenisse : sic enim dici solet etiam de iis quæ postea non fiunt, ut si dicas : Antonius, antequam pharmacum sumeret, mortuus est. * Vel sensus est : antequam Joseph in domum suam Mariam introduceret, ut το *convenirent* domicilii communionem significet, non congressum maritalem. — *Inventa est.* Significatur eam ita tumido apparuisse utero, ut cuivis, qui modo oculos adjiceret, videre posset eam esse gravidam. — *In utero habens.* Gravida, prægnans. — *De Spiritu sancto.* Virtute Spiritus sancti, adeoque etiam Patris et Filii; una enim totius Trinitatis virtus. Dicitur tamen Christus e Spiritu sancto conceptus, quia solet Scriptura Spiritui sancto tribuere opera benignitatis, liberalitatis et charitatis, ut Patri opera potentiæ et gubernationis; Filio autem opera sapientiæ. Præterea quia Christi conceptio opus fuit fœcunditatis ac vivicationis; hæc autem opera Spiritui sancto tribuuntur : sic Genes., I, 2, legimus : *Spiritus Dei ferebatur super aquas*, et Joan., 6, 64, dicitur : *Spiritus est qui vivificat;* et Psalm., 103, 30 : *Emittes Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.*

19. *Justus.* Perfectus, seu eximia probitate, quasi dicat : Cum ea esset virtute ut neminem læderet. — *Traducere.* In græco est, παραδειγματισαι, id est, publico exemplo puniendam curare, propalare, infamare, ignominiose accusare, ad verbum *exemplare*, ut vertit Au-

20. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre *avec vous* Marie, votre épouse; car ce qui est né en elle est *l'ouvrage* du Saint-Esprit :

21. Pariet autem filium : et *a* vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. [a *Lucæ*. 1. 31. *Actor*. 4. 12.]

21. Et elle enfantera un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, *en le délivrant* de ses péchés.

22. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem :

22. Or tout ceci s'est fait pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes :

23. *a* Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus. [a *Isai*. 7. 14.]

23. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.

24. Exurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit conjugem suam.

24. Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme *avec lui.*

25. Et non cognoscebat eam donec peperit filium suum primogenitum : et vocavit nomen ejus Jesum.

25. Et il ne l'avait point connue quand elle enfanta son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

20. *De Spiritu Sancto est.* Il n'y avait que Dieu qui pût rendre témoignage de ce prodige. Et il fallait qu'un ange le révélât à Joseph pour que Joseph en fût convaincu. Devant la parole de Dieu, ses doutes cessent, et il donne la preuve de sa conviction et de la réalisation de ce prodige en prenant pour épouse celle qu'il voulait auparavant répudier. Saint Matthieu nous montre là l'accomplissement de l'un des grands oracles d'Isaïe qui avait annoncé ce miracle en disant : Qu'une vierge enfanterait l'Emmanuel sans cesser d'être vierge.

25. *Primogenitum.* Le premier-né ne signifie pas l'*aîné*, mais seulement celui qui vient au monde le premier. Chez les Juifs, les premiers-nés formaient une classe à part. Ils avaient des prérogatives particulières, soit qu'ils fussent uniques soit qu'ils eussent des puînés. Tous les premiers-nés appartenaient au Seigneur; ils devaient être présentés au temple et rachetés (Numer., X, 15-16; Exod., XIII, 13). C'est à cette loi que l'expression de l'Évangéliste fait allusion.

---

gustinus, epist. 59. — *Voluit occulte dimittere eam.* Non judicavit Josephus Virginem ex adulterio concepisse; sed unde, aut quomodo concepisset, dubitavit, et quia non ex se concepisse certo sciebat, dimittere voluit, in aliquam aliam regionem proficisci cogitans. * Fortasse existimavit Mariæ vim illatam, atque ita absque illius peccato gravidam esse.

20. *Cogitante.* In græco est, ἐνθυμηθέντος, *cum hæc cogitasset.* — *Fili David.* Vocat filium David, ut in memoriam illi revocet promissionem Davidi factam de Christo ex semine ejus nascituro. — *Natum.* Conceptum, genitum.

21. *Ipse enim salvum faciet populum.* Ratio redditur cur *Jesus* sit appellandus, quod nomen *salvatorem* significat.

22. *Hoc autem totum.* Quod sancta Virgo conceperit, quod *Jesus* infans nondum natus appelletur. — *Ut adimpleretur.* Particula *ut* causam hoc loco significat; nam multæ conceptionis Christi ex Virgine causæ fuere, videlicet hominum redemptio, Dei singularis misericordia, justitia, amor, facta patribus promissio, et quæ hoc loco indicatur Scripturarum Christum prænuntiantium adimpletio. — *Per prophetam.* Isaiam, c. 7, n. 14.

23. *Virgo in utero habebit.* Virgo concipiet, nullum virginitatis detrimentum passa. — *Vocabunt nomen ejus.* Christus non unum tantum habuit nomen, sed plura, et ea maxime quæ illi tribuuntur ab Isaia, cap. quidem 9 : *Admirabilis; Consiliarius, etc.;* capite autem 7, *Emmanuel;* dictus est autem *Jesus*, quia hoc illi nomen inditum est in circumcisione. — *Emmanuel.* Quæ vox composita est ex præpositione *him*, *cum*, et ex pronomine *nu*, id est, *nobis*, et ex nomine *el*, id est, Deus, quasi dicat : *Cum nobis Deus*, vel. *Nobiscum Deus :* est autem Deus nobiscum, non solum quia auxilium præstat et peccata dimittit, quomodo etiam cum antiquis Judæis erat; sed quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Joan., 1, 14.

24. *Exurgens.* Græce, διεγερθεὶς, expergefactus, excitatus a somno. — *Fecit sicut præcepit ei angelus.* Timore et suspicionibus ablegatis, alio abeundi cogitationem deposuit. — *Accepit conjugem suam.* Cum illa habitavit.

25. *Donec peperit.* Non significatur postea cognovisse : sic Genes., 8, 7 dicitur corvus non reversus donec siccarentur aquæ, qui tamen nunquam reversus est; sic II. Reg., 6, 23, dicitur Michol non habuisse filios donec moreretur. — *Primogenitum.* Non quod post eum alius, sed quod nemo ante illum. — *Vocavit.* Scilicet mater.

CHAPITRE II.

Adoration des mages. Fuite de Jésus en Egypte. Meurtre des enfants de Bethléem par Hérode. Retour de Jésus de l'Egypte.

1. Jésus étant donc né dans Bethléhem, *ville de la tribu* de Juda, au temps du roi Hérode, voici que des mages vinrent d'Orient à Jérusalem,

2. Et ils demandaient : Où est le roi des Juifs? car nous avons vu en Orient son étoile, et nous sommes venus l'adorer.

1. *a* Cum ergo natus esset Jesus in Bethlehem Juda in diebus Herodis regis ecce magi ab Oriente venerunt Jerosolymam, [a *Lucæ*. 2. 7.]

2. Dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum.

Cap. II. — 1. *Ecce magi ab Oriente venerunt.* On ne sait pas d'où venaient les mages. Les uns veulent qu'ils soient venus de Perse, parce que ce pays est directement à l'est de la Judée, et que les mages y jouent un grand rôle; les autres de Chaldée, à cause des connaissances astronomiques qu'on leur suppose; d'autres enfin de l'Arabie, à cause de la nature des présents qu'ils apportaient. Le Psalmiste avait dit : Les rois de Tharsis et des îles lui offriront des présents; les rois de Saba lui apporteront des dons (Ps. LXXI, 10), et on retrouve dans Isaïe à peu près les mêmes expressions (Is., LX, 3, 6).

2. *Vidimus enim stellam.* Cette étoile annoncée par Balaam devait être, de l'aveu des Juifs et des Gentils, le signe de l'avénement du Rédempteur. Les faux messies usurpent ce nom, et s'appellent les fils de l'étoile. Les pharisiens demandent au Seigneur un signe dans le ciel comme preuve de sa mission. Le Talmud de Babylone rapporte, qu'à l'époque de l'avénement du Christ, un grand nombre de Gentils se rendirent à Jérusalem, pour voir se lever l'étoile de Jacob. Le pseudo Zoroastre, dans ses *Oracles magiques*, affirme « que la Vierge enfantera un saint, dont l'apparition sera annoncée par une étoile. » La Sybille chaldéenne annonce une lutte des astres, et le triomphe d'une nouvelle étoile qui préludera à la chute du sabéisme des mages. C'est ce qui fait que quand les mages parlèrent de l'étoile du Messie, ils ne causèrent aucun étonnement dans Jérusalem.

Cap. II. — 1. *In Bethlehem.* Natus est in Bethlehem, quia ibi nasciturum Michæas prædixerat, c. 5, n. 2, et oportebat eum ex natali solo probare se eum esse ducem de quo propheta loqueretur. Deinde, quia eodem loco natus erat David, I. Reg., 16, 1; et 17, 12, cujus ipsi successor, et restaurator regni veniebat, oportebatque inde de radice Jesse florem ascendere, ubi erat radix. — *Juda.* Est enim alia Bethlehem in tribu Zabulon. Josue, 19, 15.— *In diebus Herodis.* Hebraismus; tempore Herodis. Tres fuere Herodes : primus, qui Ascalonita, Magnus, vel Antipater dictus est, et de hoc loquitur evangelista hoc loco. Secundus, qui tetrarcha Galilææ fuit, et Antipas dictus est, fuitque Ascalonitæ filius : hic secundus Joannem Baptistam interemit, Christum irrisit. Tertius Jacobum occidit, Petrum vinxit, Actorum 12, 2; fuit autem non Antipæ filius, sed Aristobuli filii Herodis Ascalonitæ. * Notat evangelista tempus Herodis regis alienigenæ, ut intelligatur tunc Christum Messiam natum, cum juxta Jacob prophetiam, Genes., 49, 10, ablatum a Judæis sceptrum ad extraneos transisset. — *Regis.* Ut distinguatur a tetrarcha. — *Magi.* Sapientes apud Persas magi dicebantur, quo sensu etiam evangelistam hanc vocem usurpasse probabilissimum est, et quia ab oriente venerunt, ubi celebre magorum nomen erat, et quia stella sunt ducti, quasi homines qui astrorum contemplatione delectarentur, in qua omnis tunc magorum sapientia versabatur; quare evangelista honoris causa magos videtur appellasse : alioqui nemo nescit magi nomen incantatoribus etiam, præstigiatoribus et maleficis tribui. Reges fuisse multi et graves Patres tradiderunt, Athanasius, Nazianzenus, Chrysostomus, Theophylactus, Cyprianus, Tertullianus, Hieronymus, Isidorus et alii, et veteres picturæ adstipulantur, receptaque passim opinio inter christianos; ut etiam tres fuisse quorum nomina Gaspar, Melchior, Baltassar. — *Ab Oriente venerunt.* Ex regione quæ comparatione Judææ erat Orientalis; neque enim significatur ab extremo Oriente venisse. Probabile est regionem hanc Arabiam fuisse, quod ex illo etiam Psal. 71, 10, probari potest : *Reges Arabum et Saba dona adducent;* et ex illo Isa., 60, 6 : *Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes.* Alii tamen putant ex Perside, alii ex Mesopotamia, alii ex Chaldæa venisse. Nihil certi statui potest. — *Venerunt.* Decimo tertio die post natum Christum. — *Jerosolymam.* Postulabat enim ratio ut qui regem natum quærebant, in regiam civitatem venirent : factum etiam est divino consilio ut venirent Hierosolymam, partim ut Judæi inexcusabiles essent, ut ait D. Hieronymus, partim ut prius a gentibus quam a Judæis Christus rex natus annuntiaretur, ne Judæorum de suo rege nato testimonium suspectum haberetur.

2. *Ubi est qui natus est rex Judæorum?* Existimarunt Herodi et Judæis novi regis ortum locumque nativitatis notum esse, totamque Hierosolymam propterea exultare. Ideo fidenter et sine timore interrogant. — *Vidimus.* Eo die quo Christus natus est, et deinceps. — *Stellam.* Similitudinem stellæ, quales sunt cometæ. — *Ejus.* Indicem nativitatis ejus. Nec tamen ex sola stellæ apparitione Christum natum esse cognoscere potuerunt, sed addita revelatione illis facta, aut inspiratione divina, aut certe ex prophetia Balaam, Numer., 24, 17; *Orietur stella ex Jacob.* Magos enim aut ex posteris Balaam fuisse, aut ex ejus posteris, qui vicini erant, eam prophetiam et traditionem accepisse, multi gravesque auctores existimant. — *In Oriente.* Sensus est stellam apparuisse in Oriente, ubi ipsi erant; non autem ipsos in Oriente existentes, stellam quæ esset in Occidente, vidisse. — *Venimus adorare eum.* Non solum ut hominem urbanitatis causa, sed ut majorem homine, et Deum.

3. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.

4. Et congregans omnes principes sacerdotum, et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.

5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ. Sic enim scriptum est per Prophetam :

6. *a* Et tu Bethlehem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel. [a *Mich.* 5. 2. *Joan.* 7. 42.]

7. Tunc Herodes, clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis.

8. Et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.

9. Qui cum audissent regem abierunt. Et ecce stella quam viderant in Oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer.

10. Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde.

11. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : *a* et apertis thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham. [a *Psal.* 71. 10.]

3. Ceci étant venu à la connaissance du roi Hérode, il en fut troublé : et toute la ville de Jérusalem avec lui ;

4. Et ayant rassemblé tous les princes des prêtres, et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

5. Ils lui dirent : Dans Bethléhem *de la tribu* de Juda, selon ce qui avait été écrit par le prophète :

6. Et vous, Bethléhem, terre de Juda, vous n'êtes pas la moindre entre les principales villes de Juda; car *c'est* de vous *que* sortira le chef qui doit conduire mon peuple d'Israël.

7. Alors Hérode ayant appelé les mages en secret, s'enquit d'eux avec grand soin du temps auquel l'étoile leur était apparue ;

8. Et les envoyant à Béthléhem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer

9. *Les mages* ayant entendu *ces paroles* du roi, partirent; et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta.

10. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une extrême joie.

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère ; et se prosternant en terre, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens, et de la myrrhe.

3. *Herodes rex turbatus est.* Hérode était arrivé au trône par une usurpation, il savait qu'il n'était qu'un étranger parmi les Juifs, qu'ils attendaient un libérateur, et qu'ils espéraient que ce roi nouveau les soustrairait à la domination étrangère. Il dut donc craindre d'être dépouillé de sa puissance, et toute la ville se supposant à la veille d'une révolution, dut s'agiter, puisque, dans ce cas, chaque parti avait ses craintes et ses espérances.

6. *Et tu Bethlehem.* Cette réponse prouve que d'après les prophètes, on savait non-seulement l'époque de la venue du Messie, mais exactement le lieu où il devait naître.

9. *Et ecce stella quam viderant in Oriente.* Bethléhem n'est qu'à deux lieues de Jérusalem. Sur le chemin on trouve encore aujourd'hui le *Puits des Trois-Rois*. C'est là que l'étoile apparut de nouveau aux mages, et les combla de joie.

11. *Et intrantes domum.* Cette expression a fait croire que les mages n'adorèrent pas Jésus dans la crèche, et qu'ils ne vinrent à Bethléhem qu'un certain temps après la naissance de l'enfant. Dans cette hypothèse, après la purification, la sainte famille serait retournée à Na-

---

4. *Principes sacerdotum.* Primarios, et velut capita, et qui doctiores habebantur in lege. — *Scribas.* Doctores, seu legis peritos, ut vocat D. Lucas, 7, 30, quorum munus erat sacras Scripturas incorruptas servare, earumque sensum interpretari. — *Ubi Christus nasceretur.* Est hebraismus; ubi nasciturus esset.

5. *Prophetam.* Michæam, c. 5, n. 2.

6. *Terra Juda.* Ita dicitur ut distinguatur ab alia Bethlehem, quæ erat in tribu Zabulon, ut supra notavimus, n. 1. In textu Michææ est; *Et tu, Bethlehem Ephrata*, id est, quæ prius Ephrata dicebaris. — *Nequaquam minima es.* Contrarium videtur dici in textu Michææ, in quo habemus, *parvulus es;* sed D. Matthæus sensum et scribarum interpretionem reddidit; est enim, sententia : parvula quidem es, si cum aliis majoribus et frequentioribus oppidis conferaris; at si spectetur princeps qui ex te nascetur, non es parva, sed illis major. * Aliqui legunt per interrogationem, hoc modo : Tunc Bethlehem minima sis in censu familiarum tribus Juda? imo vero ex te originem sumpturus est Messias. Sic Deut., 9, 2, ubi in hebræo dicitur : Quis stabit ad facies filiorum Hanach? cum interrogatione; vulgatus interpres latinus per negationem extulit absque interrogatione : *Quibus nullus potest ex adverso resistere.* Itaque mirum non est si hoc loco Matthæi interrogationis nota omittitur. — *In principibus Juda.* Vide dicta ad illud c. 5, Michææ, n. 2, ubi hunc locum explicavimus.

7. *Clam vocatis magis.* Clam vocat, quia Christo insidias parat. — *Tempus stellæ.* Τον χρονον του φαινομενου ἀστερος, *tempus quo apparuerat stella*, id est, quo illis tempore primum cœpisset apparere.

9. *Ecce stella.* Interim enim dum fuerunt Hierosolymis, conspectu stellæ caruerunt.

11. *Intrantes domum.* Aliqui, præsepe interpretantur; alii in honestiorem et commodiorem locum Christum infantem translatum putant, ut Jansenius et Maldonatus, qui tamen priorem interpretationem communiorem Patrum affirmant. — *Cum Maria matre ejus.* Quod Josephi mentio non fiat, aut casu, quod forte domi non esset, aut mysterio factum est ut Joseph a

12. Et ayant reçu en songe un avertissement *de Dieu* de n'aller point trouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise *d'en partir :* car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph s'étant levé prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Egypte,

15. Où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode. *Or cette retraite de Jésus arriva* afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le prophète *Osée* fût accomplie : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte.

16. Alors Hérode, voyant que les mages l'avaient trompé, entra dans une extrême colère : il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Béthléhem et dans tous les pays d'alentour, âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis exactement des mages.

17. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie en ces termes :

12. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

13. Qui cum recessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi : futurum ést enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum.

14. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum.

15. Et erat ibi usque ad obitum Herodis : ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem : *a* Ex Ægypto vocavi filium meum. [a *Osee*. 11. 1.]

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a magis, iratus est valde : et mittens occidit omnes pueros qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.

17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem :

zareth, comme le dit saint Luc, elle serait ensuite revenue à Bethléhem où elle aurait demeuré quelque temps. C'est dans cette maison que les mages se seraient présentés. Mais la tradition paraît contraire à ce sentiment. L'Eglise a fixé la fête de l'Epiphanie au 6 janvier, c'est-à-dire 13 jours après la Nativité de Notre Seigneur; et à Bethléhem, à sept pas à côté de la grotte de la Nativité, est une autre petite grotte, dans laquelle on dit que la sainte Vierge a placé l'enfant Jésus entre un âne et un bœuf, lorsque les bergers et les mages sont venus l'adorer.

16. *Occidit omnes pueros*. Ce massacre n'a rien d'étonnant, de la part d'un roi qui fit mourir ses propres fils, et à une époque où le sénat de Rome décrétait que l'on mettrait à mort tous les enfants qui naîtraient l'année où les oracles sybillins annonçaient la naissance d'un roi. Macrobe rapporte qu'Auguste, connut ce massacre des enfants de Bethléhem en même temps que celui des enfants d'Hérode, et qu'il se contenta de dire qu'il aimerait mieux être le pourceau d'Hérode que son fils (Macrobe, *Saturnal*., lib. II, cap. IV). Le docteur Sepp a calculé le nombre des enfants qui avaient été égorgés à Bethléhem et dans les environs, et il suppose qu'il ne dut guère dépasser 70. Ce nombre nous semble cependant bien restreint (Sepp, *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. I, pag. 13).

---

magis non inveniretur, ne forte Christi patrem putarent. Nam pastores puerum cum Joseph et Maria invenerunt, Luc., 2, 16. — *Thesauris*. Thecis et vasis in quibus munera habebant reposita. — *Obtulerunt*. An singuli tria hæc, aut singula singuli, incertum est. Singulos tria obtulisse probabilius videtur. In est hisce donis sua mystica significatio, quam Juvencus, presbyter a D. Hieronymo laudatus, hoc versiculo comprehendit :

Thus, aurum, myrrham, Regique, hominique, Deoque
Dona ferunt.

12. *Responso accepto*. Apparet eos Deum consuluisse an ad Herodem redire deberent. — *In somnis*. Per angelum, ut versiculo sequenti.

13. *Surge, et accipe*. Εγερθεις παραλαβε, *expergefactus accipe*, id est, expergiscere statim et accipe.

14. *Qui consurgens*. Ο δε ἐγερθεις, *ille vero expergefactus*, id est, cum statim post visum evigilasset. — *Nocte*. Credibile est prope fuisse carnifices, quando de nocte fugere jubetur. Fugerunt autem non ex Bethléhem, nec ex Jerusalem, sed ex Nazareth, quæ erat in Galilæa, ut perspicuum est ex Luc., 2, 39.

15. *Usque ad obitum Herodis*. Quanto tempore Christus fuerit in Ægypto incertum est : alii volunt ibi septem annos hæsisse, alii tres, alii duos. — *Ut adimpleretur*. Particula *ut* hoc loco non videtur causam, sed eventum significare, ut multis aliis Scripturæ locis, infra, c. 4, n. 14; Joan., 9, 39; I. ad Corinth., 11, 19, etc. Nec enim propterea fugit in Ægyptum, ut prophetia adimpleretur, sed cum vitandi Herodis causa eo fugisset, factum est ut prophetia impleretur. — *Ex Ægypto vocavi*. Locus hic ad litteram de Israel quem Deus filium suum primogenitum appellat. Exod., 4, 22, et de Christo intelligitur. Vide dicta Osée, II, 1. — *Vocavit*. Ut rediret e terra Ægypti.

16. *Mittens*. Satellites suos. — *A bimatu et infra*. Id est, qui nondum duos annos explessent. — *Secundum tempus quod exquisierat a magis*. Tempus hoc computans ab eo tempore quo stellam apparuisse a magis didicerat, et eos omnes interfici jubens, qui toto biennio ante apparitionem stellæ nati essent. Nam post stellam visam infantem regem natum non arbitrabatur : spatium vero ante apparitionem stellæ amplum constituit, ne, si forte infans, quem quærebat, major esset mole corporis, quam pro ætate, elaberetur. Adde magos quidem dixisse quando vidissent stellam quæ natum indicarat infantem, quando autem infans natus esset, nec dixisse, nec fortasse scivisse.

18. *a* Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt. [a *Jer.* 31. 15.]

19. Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto,

20. Dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel, defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.

21. Qui consurgens accepit puerum et matrem ejus, et venit in terram Israel.

22. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ,

23. Et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth : ut adimpleretur quod dictum est per prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.

18. On a entendu dans Rama une voix, des pleurs et de grands cris; Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolations, parce qu'ils ne sont plus.

19. Or, après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, *qui était* en Egypte,

20. Et il lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez dans la terre d'Israël; car ceux qui cherchaient l'enfant pour lui ôter la vie sont morts.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant avec sa mère, et s'en vint dans la terre d'Israël.

22. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père, il appréhenda d'y aller : et ayant reçu pendant qu'il dormait un avertissement, il se retira dans la Galilée,

23. Et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen.

18. *Vox in Rama audita est.* Sur les collines voisines de Bethléhem, on montre des ruines qu'on dit être celles de Rama. Eusèbe, suivant Genesius et le P. Patrizzi, rapporte qu'il y eut un lieu de ce nom près de Bethléhem, mais il me paraît plus exact, dit Mgr Mislin, de prendre ce mot hébreu dans le sens de *hauteur,* comme l'a fait saint Jérôme dans sa traduction de Jérémie : *Vox in excelso audita est* (Jer., XXXI, 15). Pourquoi ces enfants sont-ils attribués à Rachel? C'est, répond ce saint docteur, parce que Rachel est ensevelie près de Bethléhem, et qu'elle a pris le titre de mère de la terre qui a donné l'hospitalité à son corps; ou encore, parce que les deux tribus de Juda et de Benjamin se touchaient et qu'Hérode avait ordonné de mettre à mort, non-seulement les enfants de Bethléhem, mais encore de tous les environs (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 7-8).

22. *Timuit illo ire.* Le séjour de la sainte famille en Egypte ne fut pas très-long. On ne peut guère supposer qu'il ait duré plus de deux ou trois ans. Hérode le Grand mourut peu de temps après le massacre des saints Innocents. Il eut pour successeur en Judée son fils Archélaüs qui ne régna que neuf ans. Il y eut une sédition au commencement du règne de ce prince. Pour la comprimer, il y eut plus de 3,000 hommes tués dans les portiques du temple, et à la suite de cette révolte, qui eut lieu au temps de Pâques, Archélaüs fit un décret qui obligeait tous les étrangers à quitter la ville sainte. En arrivant à la frontière, Joseph apprit sans doute ces événements, et c'est ce qui l'empêcha de retourner à Jérusalem. Il se rendit alors en Galilée, dans sa petite maison de Nazareth, qui était dans la tribu de Zabulon.

23. *Nazaræus vocabitur.* Le mot *flos*, dit saint Jérôme (*Comment. in Is.*, XI, 1), se dit en hébreu *Metzer*, et c'était le nom de Nazareth. C'est le mot qui fut inscrit sur la croix du Sauveur. Le rapprochement que fait ici saint Matthieu avait été sans doute fait souvent pendant la vie de Jésus. Mais il suppose une telle connaissance de la langue hébraïque et de l'interprétation des prophéties, qu'on y a vu une preuve de l'authenticité de ce récit. Car jamais il ne serait venu à l'esprit d'un étranger de faire cette application du texte d'Isaïe.

---

18. *Vox in Rama audita est.* Totum hunc locum explicavi, Jerem., c. 31, n. 15 : vide ibi dicta.

20. *Surge, et accipe.* Vide dicta n. 13. — *Defuncti sunt.* Plurale pro singulari. Unus Herodes erat mortuus ; qui tamen quærebant animam, id est vitam puero eripere, multi erant, scilicet satellites Herodis.

22. *Secessit in partes Galilææ.* Ubi Herodes Antipas mitioris ingenii quam Archelaus, imperabat.

23. *Ut adimpleretur.* Pro, atque ita impletum est. — *Per prophetas.* Per Isaiam, c. 11, n. 1, ubi Christus dicitur *netser*, id est, flos. Hic vero unus propheta satis est; nam evangelista numerum multitudinis pro singulari hoc loco usurpat, ut cum n. 20 dicit *defuncti*, pro *defunctus*. Sensus ergo est : habitavit Christus in Nazareth, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, qui eum *Netser* a Nazareth vocat, cum ait : *Flos de radice ejus ascendet*, id est netser vel nazaræus. Porro Christum Nazaræum dici a Nazareth existimat Eusebius Cæsariensis, lib. 7, Demonstr. Evangelicæ, c. 1. * Errant qui putant Christum Nazaræum appellatum a ritu nazaræatus, quem suscepisset; hoc enim falsum est, cum sciamus eum vinum bibisse, quod tamen Nazaræis imprimis erat vetitum.

CHAPITRE III.

Prédication et pénitence de saint Jean. Son baptême. Ses reproches contre les pharisiens et les sadducéens. Baptême de Jésus-Christ.

1. En ce temps-là Jean-Baptiste vint prêcher au désert de Judée.
2. En disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche.

3. Car c'est de lui que le prophète Isaïe a parlé, lorsqu'il a dit : *On entendra* dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.
5. Alors Jérusalem, toute la Judée et tout le pays des environs du Jourdain venaient à lui.

6. Et en confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain.
7. Mais voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens qui venaient à son baptême, il leur

1. In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ,
2. Et dicens : *a* Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum. [a *Marc.* 1. 4. *Lucæ.* 3. 3.]
3. Hic est enim, qui dictus est per Isaiam prophetam dicentem : *a* Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus. [a *Isaiæ.* 40. 3. *Marc.* 1. 3. *Lucæ.* 3. 4.]
4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos : esca autem ejus erat locustæ, et mel sylvestre.
5. *a* Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem : [a *Marc.* 1. 5.]
6. Et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.
7. Videns autem multos pharisæorum et sadducæorum, *a* venientes ad

Cap. III. — 2. *Regnum cœlorum.* En se servant de cette expression pour désigner le règne du Christ, Jean faisait comprendre aux Juifs que son règne n'aurait pas pour but de leur procurer une félicité terrestre, comme ils le supposaient.

3. *Vox clamantis.* Le Précurseur avait été annoncé par Isaïe et Malachie. Pour préparer la voie du Seigneur, il prend la livrée de la pénitence, parce que les péchés ne peuvent être effacés que par là.

4. *Esca autem ejus erat locustæ.* On voit encore aujourd'hui des sauterelles sur les marchés des villes arabes. Elles ont jusqu'à 12 ou 15 centimètres de long. On les fait cuire comme des écrevisses et on les fait simplement rôtir sur des charbons ardents.

7. *Multos pharisæorum et sadducæorum.* La Judée était malheureuse. La domination romaine devenait chaque jour plus dure et plus odieuse. On aimait à se reporter aux prophé-

---

Cap. III. — 1. *In diebus autem illis.* Id est, anno 15. Tiberii Cæsaris, ut patet ex D. Luca. c. 3, initio. — *Venit.* Non ante venerat, quia nondum triginta annos natus erat, antequam ætatem nemini sacerdotis, doctoris, aut prophetæ officio fungi licebat, ut tradunt Hebræi, et ex I. Paralip., 23, 3, colligi putat Maldonatus. — *Joannes Baptista.* Baptista, Βαπτιστης, appellatus est, id est *baptizator,* vel quod primus baptizare cœperit, vel quod Christum baptizaverit. — *In deserto Judææ.* Quod erat inter orientem et septentrionem, citra Jordanem, secundum fluvium. In extrema parte erat Ænnon, et Salim, ubi Joannes baptizare solitus dicitur, Joan., 3, 23.

2. *Pœnitentiam agite.* Dolete ob peccata et vitam, * moresque in melius mutate, Deoque per bona opera satisfacite. — *Appropinquavit.* Prope est, scilicet aderat Christus, qui id daret sibi credentibus et obedientibus; et quia ejus fores aperiendæ erant per Christum, ante quem nullus mortalium in cœlum ingressus est. — *Regnum cœlorum.* Quo in cœlo regnant sancti cum Deo.

3. *Vox clamantis.* Id est, vox clamans, vel vox hominis clamantis, scilicet audietur. Vox hominis palam et libere prædicantis, nimirum Joannis, vel per ipsum Dei. — *Parate viam Domini.* Translatio sumpta est ex hominum regem exspectantium consuetudine; hi enim, veniente rege, vias complanant, purgant, et, quantum licet, rectas faciunt. Remota metaphora, sensus est : auferte quæ advenientem possent offendere, scilicet peccata et pravos affectus. — *Semitas.* Vias : est usitata Hebræis ejusdem sententiæ repetitio.

4. *De pilis.* Contextum. — *Zonam pelliceam.* Δερματινην, *coriaceam,* qua scilicet cilicinam vestem ex pilis factam constringeret. Talis zona Eliæ, IV. Reg., 1, 8. — *Locustæ.* Non erat cibus immundus apud Hebræos, ut patet ex Levitici, c. 11. De harum esu ait D. Hieronym., lib. 2, adversus Jovin : *Orientalibus et Libyæ populis, quia per desertum et calidam eremi vastitatem locustarum nubes reperiuntur, locustis vesci moris est.* Vide Plin., lib. 6, c. 30; et lib. 11, c. 29; Joannem etiam de Barros decade 2, lib. 5, c. 4. — *Mel silvestre.* Quod silvestres apes in solitudine illa conficiebant. In regionibus enim calidioribus tanta apum copia esse solet, ut cum alveariibus capi non possint, in silvas avolent, et aut in arborum truncis, aut in rupium scissuris mellificent.

5. *Jerosolyma.* Cives Hierosolymæ. — *Omnis Judæa.* Multi ex omni Judææ parte.

6. *Confitentes peccata sua.* Non generatim solum se peccatores esse confitentes : sed etiam sigillatim peccata sua, saltem graviora enuntiantes. Confiteri enim peccata plus significat quam generatim se peccatorem confiteri. Confitentibus satisfactionem injunxisse negat Abulensis, affirmat D. Thomas in c. 11, Epistolæ ad Romanos, et alii.

7. *Pharisæorum.* Pharisæi nomen deducitur a radice *parasc*, id est, explanare, explicare,

baptismum suum, dixit eis : Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? [a *Lucæ*. 3. 7.]

8. Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ.

9. Et ne velitis dicere intra vos : *a* Patrem habemus Abraham; dico enim vobis, quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. [a *Joan*. 8. 39.]

10. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

11. *a* Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam : qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus

dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère *de Dieu* qui doit tomber *sur vous ?*

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne pensez pas dire en vous-même : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

10. La cognée est déjà à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Car pour moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous porter à la pénitence; mais celui qui vient après moi, est plus puissant que moi, et je

ties qui marquaient la date de la délivrance. On attendait tous les jours le libérateur. C'est ce qui explique cet empressement de la foule au baptême de Jean. Dans cette foule, il distingue les sectes des pharisiens et des sadducéens. Ces sectes s'étaient formées dans les derniers temps au milieu de la décadence de la nation. Les sadducéens ou disciples de Sadoc, étaient des épicuriens qui niaient l'immortalité de l'âme et recherchaient toutes les jouissances de cette vie. Ils se recrutaient parmi les grands personnages et les riches. Les pharisiens, plus populaires, affectaient l'austérité des stoïciens, mais ils étaient hypocrites, surchargeaient la loi d'une foule de superstitions, et cachaient de grands désordres sous un rigorisme affecté. Ces deux sectes, qui étaient l'une au bas, et l'autre au sommet de la société, corrompaient la nation, et c'est pour ce motif que Jean leur adresse des reproches si sévères.

9. *Suscitare filios Abrahæ*. Le P. de Carrières ajoute : Ainsi la crainte de détruire la postérité de ce patriarche, et d'anéantir les promesses qu'il lui a faites, ne l'empêchera point de vous punir.

10. *In ignem mittetur*. Il sera jeté au feu, sans avoir égard, dit la paraphrase, à son origine ou à ses autres avantages. Ainsi, vous ne devez point fonder votre salut sur votre seule naissance, ni sur le seul baptême que vous recevez de moi.

---

docere; vel potius, ut Epiphanius, lib. 1, Panar. et alii, ab eamdem radice *parasc* , quatenus significat dividere et separare, quia pharisæi, doctrina, religione, moribus ab aliis Judæis erant separati, omnibusque eminebant. Sicut ergo doctissimi gentium dicti sunt philosophi, ita doctissimi Judæorum dicti sunt pharisæi, quasi dicas : Separati ob eminentem scientiam et sanctitatem. Qui plura de pharisæis scire volet, consulat Serarium in Trihæresio, ab initio et deinceps per multa capita. — *Sadducæorum*. Ita dicebantur quasi justi essent, aut potius quod justos se jactarent (Hebraice enim *tsaddiq*, vocatur justus), aut a Sadoc eorum auctore, ut vult Epiphanius, hæres. 14. Fuit hæc una ex sectis Judæorum a Samaritanis prognata, unde cum iis solum Mosis Pentateuchum recipiebat, docebatque non esse resurrectionem, nec angelum, nec spiritum, Act., 23, 8, et consequenter animam esse mortalem. Vide Serar., loco citato a cap. 18, usque ad finem libri secundi. — *Progenies viperarum*. Pessimorum, filii pessimi et venenati : summam enim pharisæorum et sadducæorum malitiam nocentissimo animali comparat, eam præsertim quæ in calumniandis et quasi mordendis sanctis viris consistit. — *Quis demonstravit vobis fugere a ventura ira ?* Admirantis vox est; quasi dicat : Quænam hæc viperarum mutatio est? quisnam vos homines pessimos ad baptismum et pœnitentiam venire docuit? Mira Dei benignitas, qui talem mentem dedit! mira etiam conscientiæ vis quæ vos intus damnat, et cogit remedium quærere! — *A ventura ira*. Æternam damnationem intelligit.

8. *Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ*. Ostendite vos non simulate venire ad baptismum. Fructus pœnitentiæ dignos appellat omnia externa signa ex quibus vera animi pœnitentia cognosci potest quale sunt lacrymæ, præteritorum peccatorum detestatio, et bona opera præcedentibus contraria.

9 *Ne velitis dicere*. Nolite contenti et securi esse quod filii sitis Abrahæ, quasi id vobis satis ad salutem futurum sit. Operibus vobis opus est, et si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite, Joan., 8, 39. — *Potens est Deus*. Deus, qui Adamum ex limo terræ formavit, poterit etiam ex hisce lapidibus filios Abrahæ suscitare, et sine vobis implere promissionem illi factam de filiorum multiplicatione et salute. Respicit vocationem gentium, ex quibus Deus, quasi ex rudibus et impolitis lapidibus, filios Abrahæ, id est, fideles facturus erat. * Solent etiam sacræ Litteræ lapidibus comparare eos qui lapides colunt; Psal., 113, 8 : *Similes illis fiant qui faciunt ea*, scilicet idola aurea, argentea, lapidea. — *Abrahæ*. Τω Αβρααμ, est dativi casus.

10. *Securis ad radicem arborum posita est*. Jam tempus instat quo infructuosa synagogæ ficulnea exscindenda est; itaque satagite bonis operibus viam vobis munire ad salutem, nec gloriemini aut fiduciam vestram constituatis in lege mosaica aut cæremoniis illius; *omnes enim prophetæ et lex usque ad Joannem :* post Joannem vero Baptistam *regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*, infra, 11, 12; atque ideo bonis operibus insistite; si enim illis carueritis, vos etiam cum matre vestra synagoga excidemini, et peccatorum pœnas luetis in æternum ignem missi. Hactenus fuistis dilectus populus, multaque erga vos indulgentia usus est Dominus, in posterum severius aget; ideo bonis operibus viam vobis ad salutem sternite. Alii, cum D. Athanasio, quæst. 43, *securim* mortem interpretantur, cujus, ut etiam divini judicii illam comitantis, timorem intentet Joannes Baptista.

11. *Ego quidem baptizo vos in aqua*. Ego, qui homo tantum sum, aqua vos tantum baptizo et corpora solum lavo. — *In pœnitentiam*. Ut pœnitentiam agatis, et per eam præparati,

ne suis pas digne de porter ses souliers. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

12. Il a le van à la main, et il nettoiera parfaitement son aire : il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille, dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'en défendait en disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi ?

15. Jésus lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure, car c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissions toute justice. Alors Jean ne lui résista plus.

16. Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt hors de l'eau, et en même temps les cieux lui furent

non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni. [a *Marc.* 1. 8. *Lucæ.* 3. 16. *Joan.* 1. 26. *Act.* 1. 5.]

12. Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

13. *a* Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo. [a *Marc.* 1. 9.]

14. Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?

15. Respondens autem Jesus, dixit ei : Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum.

16. *a* Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua : et ecce aperti

12. *Cujus ventilabrum.* Le *van* est la loi nouvelle, la doctrine de l'Evangile qui séparera les bons des méchants suivant la manière dont elle sera reçue ; l'*aire*, c'est le monde ; le *bon grain*, ce sont les élus, ceux qui auront observé la loi évangélique; la *paille*, ce sont les infidèles ou les mauvais chrétiens qui n'ont pas vécu conformément à l'Evangile.

13. *Ut baptizaretur ab eo.* Toute la doctrine et toutes les actions de Jean, dit saint Thomas (3e Part., quest. XXXVIII, 3), étaient une préparation au Christ, comme il appartient à un ministre et à un artisan inférieur de préparer la matière, pour que l'artisan principal lui donne la forme qu'elle doit avoir. Le baptême de Jean ne conférait pas la grâce, mais il y disposait de trois manières : 1o par la doctrine de Jean qui portait les hommes à la foi en Jésus-Christ ; 2o en initiant les Juifs au rite du baptême de Jésus-Christ ; 3o par la pénitence, en les préparant à recevoir la grâce du baptême de Jésus-Christ. Le Christ a voulu le recevoir pour prendre lui-même les livrées de la pénitence et pour toutes les raisons que donne Ménochius.

16. *Baptizatus autem Jesus.* On ne saurait dire d'une manière précise, le lieu où Jésus fut baptisé. On croit que ce fut à trois lieues de Jéricho, sur la rive droite du Jourdain, à un endroit où le fleuve est rapide, et par conséquent moins profond. C'était là que les chrétiens allaient en pèlerinage. La tradition veut que les Israélites aient passé miraculeusement le Jourdain au même endroit, lorsqu'ils sont entrés dans la terre promise.

---

eum recipiatis qui post me venturus est. Monet enim vos baptismus meus, ut quemadmodum aqua corpus abluit, ita vos curetis animos vestros a peccatorum maculis abluere. — *Qui autem post me venturus est.* Ο δε ὀπισω μου ερχομενος, *qui post me venit.* Significat enim jam natum esse, et jam adventare. Christum intelligit. — *Fortior me est.* Ισχυροτερος, potentior, majorisque virtutis; ita ut dignus ego non sim ejus calceamenta portare, id est, vel vilissima in re illi servire. — *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni.* Hic tanto me fortior et major, quia non homo tantum, sed etiam Deus est, baptizabit vos Spiritu sancto et igne, id est, non solum corpora, ut ego, aqua, verum etiam animos vestros effuso Spiritu sancto purgabit, divinoque illo igne inflammabit.

12. *Cujus ventilabrum in manu sua.* Ventilabrum instrumentum est, quo grana in altum projecta ab aceribus et pulvere purgantur. Porro per ventilabrum, judicandi potestas significatur, de qua dicitur Joan., 5, 22 : *Neque enim Pater judicat quemquam : sed omne judicium dedit Filio.* Area Ecclesia est, in qua tritico permixtæ sunt paleæ et aceres, hoc est, probis improbi. Judex hos ab illis secernet, et flammis gehennæ inexstinguibilibus addicet.

13. *Ut baptizaretur ab eo.* Cur voluerit Christus baptizari a Joanne, variæ afferuntur probabiles causæ : 1. ut ipsi hac ratione testimonium de cœlo præberetur; 2. ut Joannis baptismo auctoritatem daret; 3. ut ea re ad suum baptismum homines alliceret, et, ut ait Augustinus, *ne gravarentur homines ad Domini baptismum venire, cum non gravaretur Dominus venire ad baptismum servi;* 4, quia, cum baptismus populi fidelis signum et tessera futurus esset, voluit etiam Christus populi hujus princeps et caput illo insigniri, et in hoc fratribus assimilari, quibus in nullo, nisi in solo peccato, debebat esse dissimilis, ut dicitur ad Hebr., 2.

14. *Joannes autem prohibebat eum.* Prohibebat, quia sciebat eum baptismo non indigere; et quia si non indigens baptizari vellet, se tamen, ut illum baptizaret, merito indignum judicabat. — *Debeo.* In græco est, χρειαν ἐχω, id est, *opus habeo.* Scilicet etiam ei Christo mundatore opus erat, nemo enim est sine peccato. An D. Joannes baptismo aquæ fuerit a Christo baptizatus, res est incerta. Affirmant Chrysostomus, Hieronymus auctor imperfecti, Euthymius et Theophylactus.

15. *Sine modo.* Modo, cum nondum sum descensu Spiritus sancti et voce de cœlo missa Christus declaratus, non tanquam Christus, sed tanquam unus de cæterorum hominum numero homo privatus accedo; ideoque non debes recusare mihi, quod major te sim, baptismum ut cæteris impendere. — *Decet.* Quamvis necessarium non sit, tamen convenit. — *Implere.* Nihil prætermittendo, non solum ex iis quæ necessaria, sed etiam ex iis quæ factu utilia et decora sunt. — *Omnem justitiam.* Quidquid sancti viri virtuti et officio consentaneum est, etiam sinon facere culpa careat. — *Dimisit.* Non ultra prohibuit, sed baptizavit.

16. *Aperti sunt ei cœli.* Non re ipsa, sed apparitione. Quod dicitur *ei*, non est existimandum eum tantum vidisse cœlos apertos, cum aliis etiam apertos visos fuisse credendum sit; sed significatur illius causa patuisse. — *Vidit.* Christus, et etiam Joannes. — *Sicut colum-*

sunt ei cœli; et vidit spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se. [a *Lucæ.* 3. 22.]

17. *a* Et ecce vox de cœlis, dicens : Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui. [a *Lucæ.* 3. 35. *II. Petr.* 1. 17.]

ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu qui descendit en forme de colombe, et qui vint *se reposer* sur lui.

17. Et au même instant on entendit une voix du ciel qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me plais uniquement.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus. Il se retire en Galilée et fixe sa demeure à Capharnaüm. Sa prédication. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et Jean. Miracles de Jésus.

1. *a* Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu ut tentaretur a diabolo. [a *Marc.* 1. 12. *Lucæ.* 4. 1.]

2. Et cum jejunasset quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, postea esuriit.

3. Et accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert pour y être tenté par le diable.

2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite :

3. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains.

Cap. IV. — 1. *Ductus est in desertum.* Ce désert est à une petite lieue de Jéricho, dans une des hautes montagnes qui sont les plus avancées du côté du Nord. C'est, dit le P. Nau, un des plus effroyables lieux qu'on puisse voir. Vous y avez devant les yeux une grande montagne dont le bas est un abîme profond ; elle présente une façade de rochers escarpés, qui s'ouvrent en plusieurs endroits, et forment des grottes de différente grandeur. Celle où Jésus s'est retiré ressemble à un petit cabinet presque carré, de douze à treize pieds de diamètre, avec une voûte naturelle fort élevée. On voit dans le fond un creux, et comme une espèce de niche où le Seigneur faisait, dit-on, ses prières. De ces grottes on découvre un vaste pays, les campagnes de Jéricho, et une grande partie du cours du Jourdain qui les sépare des grandes plaines des Moabites. Cette montagne s'appelle la montagne de la *Quarantaine.*

3. *Et accedens tentator.* Le démon parla au premier homme dans un jardin de délices, et le séduisit par la sensualité et l'orgueil (Cf. Gen., cap. III). Il trouve l'Homme-Dieu dans un désert qui est l'image de la nature maudite, et il essaie de le tenter de la même manière. Mais Jésus s'est préparé au combat par un jeûne de quarante jours, qui rappelle les quarante jours de retraite de Moïse sur le Sinaï avant la promulgation de la loi ancienne, les 40 années passées par les Juifs dans le désert, les 40 jours de pénitence qui achevaient la sanctification d'Elie sur le mont Horeb. Fortifié par le jeûne, il répond aux trois attaques que lui livre le démon par les témoignages de la loi, et non par la puissance de sa vertu, afin, dit saint Thomas (3e q., XLI, art. IV, 6) d'honorer par là davantage l'homme, et de punir aussi plus fortement son adversaire, en faisant vaincre l'ennemi du genre humain, non par Dieu, mais en quelque sorte par l'homme lui-même. (Cf. sur ces tentations, Bossuet, *Élévations,* 23e semaine, élévat. 3 et 4).

---

bam. Non vera columba fuit, sed illius species. Quidam tamen veram fuisse putant, quod est minus probabile. — *Venientem super se.* Itaque impletum est quod de Christo per Isaiam dictum est, c. 11. n. 2 : *Requiescet super eum Spiritus Domini;* et c. 61, n. 1 : *Spiritus Domini super me, etc.*

17. *Filius.* In græco est cum articulo, ο υἱος, id est, *ille filius*, scilicet unicus ; singularis, eximie dilectus; quare etiam quod dicitur *dilectus* in vulgata nostra editione, in græco est, ὁ ἀγαπητος, cum articulo; quasi dicat : *Ille dilectus.* — *In quo mihi complacui.* Εν ὡ εὐδοκησα, ad verbum, *in quo placui.* Respondet italicæ phrasi qua diceremus : *Nel quale, o del quale mi son compiaciuto, e mi compiaccio,* id est, qui mihi singulariter gratus est.

Cap. IV. — 1. *Tunc. Statim,* ut expressit D. Marcus, c. 1, n. 12. — *Ductus.* Græce, ἀνηχθη, subductus, vel abreptus : credibile est non per aera abreptum, ut Habacus, Dan., 14, 35, quia id evangelistæ non tacuissent, sed ductum, non coactum, sed libentem. S. Marcus habet, *Spiritus expulit eum,* non ut vim illatam Christo, sed ut efficientiam et impulsum Spiritus sancti significaret. — *In desertum.* Nimirum Judææ, de quo diximus superiori c., n. 1. — *A Spiritu.* Sancto. — *Ut tentaretur a diabolo.* Ut cum dæmone congrederetur, et ab illo tentationibus appeteretur, possetque dicere : *Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam.* Joan., 14, 30.

2. *Quadraginta diebus, et quadraginta noctibus.* Nihil omnino cibi capiens toto illo temporis spatio. — *Postea esuriit.* Indicat ante evolutum quadraginta dierum spatium non esuriisse. Esuriit autem, ut, ostendens se hominem esse, timido hosti, et tanquam Deum aggredi non audenti, ad impugnandum animus adderetur.

3. *Accedens tentator.* Auctores passim putant eum forma corporea et humana accessisse et quia multa est cum Christo collocutus, et quia se adorari voluit. — *Tentator.* Ο πειραζων, id est, *ille tentator,* scilicet diabolus. — *Si Filius Dei es.* Quasi dicat : Quandoquidem Filius Dei es et potens, ne famem patiaris; cum aliunde cibus non suppetat, jube ut lapides hi panes fiant.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le diable alors, *prit Jésus*, le transporta à *Jérusalem*, la ville sainte, et le mettant sur le haut du temple,

6. Il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ! Car il est écrit : Il a ordonné à ses anges *d'avoir soin* de vous, et ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui répondit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8. Le diable *le prit* encore et le transporta sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde, avec la gloire qui les accompagne,

9. Il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez.

10. Mais Jésus lui répond : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous n'adorerez que le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

11. Alors le diable le laissa : et aussitôt les anges, s'approchèrent de lui et lui servaient à *manger*.

12. Jésus ayant entendu dire que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée.

4. Qui respondens dixit : Scriptum est : *a* Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. [a *Deut.* 8. 3. *Lucæ.* 4. 4.]

5. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi.

6. Et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : *a* Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. [a *Ps.* 90. 11.]

7. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : *a* Non tentabis Dominum Deum tuum. [a *Deut.* 6. 16.]

8. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde : et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum;

9. Et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.

10. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Satana : Scriptum est enim : *a* Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. [a *Deut.* 6. 13.]

11. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.

12. Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, *a* secessit in Galilæam : [a *Marc.* 1. 14. *Luc.* 4. 14. *Joan.* 4. 43.]

---

4. *Non in solo pane.* Sententia est, Deum non indigere usitato cibo, ut servos suos alat; posse enim uno verbo novum formare cibum, quo vescantur. Testimonium hoc desumptum est ex Deut., c. 8, n. 3, ubi legimus : *Afflixit te penuria. et dedit tibi cibum manna, quod ignorabas tu et patres tui : ut ostenderet tibi quod non in solo pane vivat homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei.* — *Vivit,* Græce, ζησεται, *vivet*, scilicet, si Deus ita velit. — *Quod procedit.* Quod Deus dixerit, seu voluerit et jusserit.

5. *Tunc.* Hæc fuit secunda ordine tentatio; sequitur enim, *iterum assumpsit;* deinde additur, *tunc reliquit eum, etc.* Itaque D. Lucas, qui hanc tentationem non secundo loco constituit; sed tertio, rem exposuit; de ordine autem quo gesta est sollicitus non fuit. — *Sanctam civitatem.* Jerusalem. — *Pinnaculum.* Græce, πτερυγιον, id est, *alam.* Intelligit peribolum in extremo margine et crepidine tecti, qui apponi solebat planis tectis domorum, ne minus caute ibi ambulantes præcipites caderent.

6. *Scriptum est enim.* Abutitur diabolus testimonio Scripturæ; neque enim voluit Spiritus sanctus significare fore ut quidquid justus, sive prudenter, sive temere, sive bene, sive male aggrederetur, bene succederet; sed ut in iis quæ ut vir justus ageret, etiamsi totus adversaretur mundus, tam præsens Dei experiretur auxilium, ut angelorum manibus gestari videretur.

7. *Non tentabis.* Tentare Deum dicitur is qui a Deo miraculum vult, ubi non est opus; est enim id velut Dei potentiæ periculum velle facere.

8. *In montem.* Quis fuerit hic mons scriptor sacer non expressit, nec facile est divinare. Illud constat Jerosolymam montibus circumdatam fuisse, cum de illa scriptum sit : *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Psalm. 86, n. 1. — *Omnia regna mundi.* Non ita ut viderit, sed ita ut cujusque regni plagam digito designaverit. — *Gloriam eorum.* Qua unumquodque re maxime præstaret, verbis explicans.

9. *Hæc omnia tibi dabo.* Lucas, c. 4, n. 6, scribit diabolum addidisse : *Quia mihi tradita sunt, et cui volo do illa,* in quo mentitus est : dicitur quidem diabolus princeps hujus mundi, Joan., 12, 31, et alibi, sed non quod mundi, sed quod vitiorum, quæ propria sunt mundi, dominus sit : itaque nec regna dare, nec auferre potest, quod proprium est Dei, Proverb., 8, 15; Daniel, c. 2, n. 21. — *Cadens.* Humi procidens, seu prostratus. — *Adoraveris me.* Aperte ad peccatum inducit, nec addit, *Filius Dei es*, scilicet credebat purum esse hominem : et alioqui quanta fuisset stultitia velle a Filio Dei adorari.

10. *Vade, Satana.* Satanam suo nomine vocat, ut ostendat se scire eum esse diabolum, quem dissimulabat. Vox *Satan* adversarium significat. — *Dominum Deum tuum adorabis.* Deut., 6, 13, habetur : *Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies :* sed Christus sensum potius quam verba reddidit; timere enim Deum apud Hebræos, est illum adorare et colere, et timor Domini significat omnem divinum cultum. — *Servies.* Λατρευσεις. Inde latria Deo soli debita; sic enim usu recepta significatio, cum alioqui servitutem significet.

11. *Accesserunt.* Corporali specie. — *Ministrabant ei.* Cibos, et in aliis rebus se ad ejus obsequium paratos exhibebant, et de victoria contra diabolum gratulabantur.

12. *Traditus.* Ab Herode in carcerem. — *Secessit in Galilæam.* Ne et ipse in carcerem con-

13. Et relicta civitate Nazareth, venit, et habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et Nephthalim :

14. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam :

15. *a* Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, [a *Isai.* 9. 1.]

16. Populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam, et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

17. *a* Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum. [a *Marc.* 1. 15.]

18. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, *a* vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andræam fratrem ejus, mittentes rete in mare, (erant enim piscatores). [a *Marc.* 1. 16. *Luc.* 5. 2.]

19. Et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.

13. Et quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, *ville* maritime qui est sur les confins de Zabulon et de Nephthali ;

14. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

15. Le peuple de Zabulon et le peuple de Nephthali, proche de la mer, *le peuple qui est* au delà du Jourdain et dans la Galilée des nations,

16. Ce peuple, *dis-je*, qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et la lumière est venue éclairer ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort.

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher, en disant : Faites pénitence; car le royaume des cieux est proche.

18. Or *il arriva que* Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leur filet dans la mer (car ils étaient pêcheurs) ;

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

13. *Et habitavit in Capharnaum.* D'après ce texte, nous voyons que l'Evangile distingue, comme Josèphe, la Galilée basse ou inférieure et la Galilée haute ou supérieure. Celle-ci était appelée la Galilée maritime, à cause de sa position sur le lac de Génézareth, et la Galilée des nations parce qu'elle était habitée en partie par des Gentils. Le commerce de la Syrie, de Damas au port de Ptolémaïs se faisait par ce pays, et il en était résulté une population mixte, composée de Phéniciens, d'Arabes, d'Egyptiens et de Syriens. Capharnaüm, dont le nom signifie, d'après saint Jérôme, lieu très-agréable, était situé sur le penchant d'une colline, à peu de distance du lac, dans une situation très-belle. Ce texte de saint Matthieu a aidé M. de Saulcy à retrouver les ruines de cette ville, que, d'après le savant voyageur, les géographes avaient placée trop au nord. C'est là que Jésus-Christ commença la prédication de son Evangile, conformément à la prophétie d'Isaïe.

18. *Juxta mare Galilææ.* La mer de Galilée portait aussi le nom du lac de Génézareth, ou de Tibériade. Génézareth, appelé dans l'Ancien Testament Cenereth, reçut le nom de Tibériade, par une flatterie d'Hérode le Tétrarque, envers l'empereur Tibère. Ce lac, dit Mgr Meignan, est le cratère d'un volcan couvert d'une belle nappe d'eau tout éclatante de lumière. Il est entouré de montagnes hautes et resplendissantes. Sa longueur est de cinq lieues, et sa plus grande largeur de deux. On ne peut regarder les eaux et les rivages du lac sans sentir se réveiller dans l'esprit de nombreux souvenirs. Ce sont ces flots soulevés par la tempête que Jésus-Christ avait apaisés, c'est sur ces vagues qu'il avait marché. C'est dans ces eaux que sur l'invitation de son maître, Pierre avait jeté ses filets et fait la pêche miraculeuse. C'est sur ce rivage, que Jésus avait interrogé son disciple, et lui avait donné, en échange de son amour, la mission de paître les agneaux et les brebis de son Eglise. Quinze villes assises autrefois sur ses bords lui faisaient une couronne vivante (*Les Evangiles*, XIIe leçon). Ses eaux douces et poissonneuses, la fertilité du sol qui l'entourait, les plantes et les arbres voisins qui se plaisaient à cet endroit, en avaient fait un autre Eden. S'il y a un paradis sur la terre, dit le Talmud, c'est Génézareth, et Bethsan, où Scythopolis est la porte de ce paradis. D'après les rabbins, la mer de Galilée était la mer de prédilection du Seigneur. « J'ai créé sept mers, leur font-ils dire, mais je ne m'en suis choisi qu'une, la mer de Génézareth (Voyez Mgr Mislin).

---

jiceretur : non est autem sermo de Galilæa in qua Herodes erat tetrarcha, sed de Galilæa gentium, quæ erat extra Herodis ditionem, et ab Adrichomio collocatur in tribubus Nephthali, Aser, et Zabulon; dictaque etiam est Galilæa Superior, cum Galilæa Herodis diceretur Inferior

13. *Civitate Nazareth.* Quæ erat in Galilæa Herodis. — *Capharnaum maritima.* Adjacet enim Capharnaum mari Galilææ, quod appellatur etiam lacus Genesareth, et mare Tiberiadis.

15. *Via maris, etc.* Vide dicta Isa., 9, 1, ubi totum hunc locum explicavimus. — *Trans Jordanem.* Terra Zabulon et Nephthali respectu Jerusalem erat cis Jordanem; sed quia Hebræi antequam Palæstinam occupaturi Jordanem transirent, eam appellabant trans Jordanem, etiam postquam illa potiti sunt, eamdem loquendi formam retinuerunt.

17. *Pœnitentiam agite.* Vide dicta superiori capite, n. 2.

19. *Venite post me.* Ter a Christo vocati sunt hi duo fratres Andreas et Petrus. 1. Joannis, c. 1, n. 40 et seq., quæ tamen non tam vocatio quam admonitio, et futuræ vocationis præparatio fuisse videtur; tantum enim prædicit Christus Petro quod futurum erat : *Tu*, inquit *vocaberis Cephas.* 2. Luc., 1 et 10, quæ etiam proprie vocatio non fuit; tantum enim dicitur viso miraculo captorum piscium, subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secutos fuisse Christum; sed illud *relictis omnibus* non significat omnino abdicatis, sed tantisper dimissis, ad eum modum quo Samaritana, relicta hydria, venit in civitatem, Joan,, 4, 28, 3. Hoc capite Matthæi, cum proprie vocati sunt, et ipsi, omnibus abdicatis, Christum sunt secuti. — *Piscatores hominum.* Alludit ad præteritum officium. Sic de ipso canit David, Psal. 77, 70 et 71 : *Sustulit eum de gregibus ovium : de post fœtantes accepit eum, pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam.*

20. Eux aussitôt, laissant là leurs filets, le suivirent.

21. De là, s'avançant, il vit dans une barque deux autres frères, Jacques, *fils* de Zébédée, et Jean, son frère, avec Zébédée, leur père : ils raccommodaient leurs filets, et il les appela.

22. En même temps ils quittèrent leurs filets et leur père, et ils le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toutes les maladies et les infirmités parmi le peuple.

24. De sorte que sa réputation se répandit par toute la Syrie, et on lui présenta tous ceux qui étaient malades et affligés de diverses sortes de maux et de douleurs, des possédés, des lunatiques, des paralytiques : et il les guérit.

25. Et *ainsi* une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Décapolis, de Jérusalem, de Judée, et d'au delà du Jourdain.

20. At illi continuo, relictis retibus, secuti sunt eum.

21. Et procedens inde, vidit alios duos fratres Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos.

22. Illi autem statim relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni, et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem in populo.

24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos; et curavit eos.

25. *a* Et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæa et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem. [a *Marc.* 3. 7. *Luc.* 6. 17.]

CHAPITRE V.

Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

Des Béatitudes. Application aux Apôtres des maximes établies. De la loi. De la justice chrétienne. De la charité. De la chasteté. De l'indissolubilité du mariage. Du serment. Du pardon des injures. De l'amour des ennemis.

1. Jésus voyant le peuple *assemblé*, monta sur une montagne, et s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

1. Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem ; et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus.

23. *Docens in synagogis eorum*. Les synagogues étaient des lieux où les Juifs se réunissaient pour prier, faire la lecture de l'Ecriture sainte, et en entendre l'interprétation, ou une prédication. On commença à créer les synagogues après la persécution d'Antiochus, sous les rois Asmonéens. Elles se multiplièrent si prodigieusement, dit M. l'abbé Glaire, que si l'on en croit les Juifs, du temps de Jésus-Christ, il y en avait 480 dans la seule ville de Jérusalem. Ce qu'il y a de certain, c'est que du temps des Apôtres, il s'en trouvait jusque dans les plus petites bourgades. Il y en avait même dans presque toutes les villes de l'Orient, à Damas, à Salamine, à Antioche de Pisidie, à Icone, à Thessalonique, à Bérée, à Athènes, à Corinthe, à Ephèse, etc. (*Introduction hist. et crit. aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, tom. II, pag. 370).

Cap. V. — 1. *Ascendit in montem*. La montagne que la tradition désigne comme le lieu où Jésus-Christ prêcha son fameux sermon, et qui est appelée pour ce motif, la Montagne des Béatitudes, est située entre Bethsaïda et Tibériade, au couchant de la mer de Galilée. Elle est de hauteur médiocre et isolée au milieu d'une vaste plaine dont elle fait l'ornement. Elle est de forme allongée et elle a un double sommet comme le Parnasse. Sur cette montagne, dit Mgr Mislin qui en a fait l'ascension, on rencontre d'abord un premier plateau assez grand, entouré de fragments de rochers, qui ressemblent à des ruines. En s'élevant encore, on trouve un plateau plus petit, très-uni, qui n'a que trois ou quatre cents pas de circonférence. Dans la partie tournée vers le mont Thabor, dont il n'est éloigné que de quatre lieues, il y a des ruines d'un petit édifice, probablement d'une chapelle : c'est là que Notre Seigneur a fait son admirable Sermon sur la montagne (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 437).

---

23. *Totam Galilæam*. Galilæam gentium, in quam secesserant. — *Evangelium regni*. Bonum nuntium quo prædicabat regnum cœlorum appropinquare, supra, n. 17. * Solebat hic honos verba faciendi in synagogis viris gravibus et doctis exhiberi, archisynagogi auctoritate et facultate. Vide Act., c. 13, n. 15. — *Languorem*. Infirmitatem. — * *Infirmitatem*. In græco est, μαλακιαν, quæ vox generalis est, et omne malum et omnem dolorem significat.

24. *Lunaticos*. Certis lunæ temporibus vexatos a diabolo; vel humore melancolico, aut comitiali morbo laborantes.

25. *Decapoli*. De Decapoli videndus Adrichomius in tribu Nephthalim, n. 4. Decapolis, id est, decem civitatum regio, in evangelica historia celebris. Longitudo ejus triginta milliaribus constat, latitudo paulo minor. A septentrione Libanum montem et Damascum, ab occidente Sidonem urbem, a meridie Bethsan, quæ et Scythopolis appellatur, fines habet; ad orientem vero trans Jordanem, et mare Galilææ ultra Gadaram, Hippum et Pellem sese extendit. Porro civitates a quibus regio Decapolis dicta est, hæ censentur : Cæsarea Philippi, Asor, Cedes, Nephthalim, Sephet, Corozaim, Capharnaum, Bethsaida, Jotapata, Tiberias et Bethsan, quæ alias Scythopolis.

Cap. V. — 1. *Videns... turbas ascendit in montem*. Ut frequentiam fugeret, et ad discipulos suos sermonem haberet.

2. Et aperiens os suum, docebat eos dicens :

3. *a* Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. [a *Luc.* 6. 20.]

4. *a* Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. [a *Ps.* 36. 11.]

5. *a* Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. [a *Isai.* 61. 2.]

6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

7. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

8. *a* Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. [a *Psal.* 23. 4.]

9. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.

10. *a* Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. [a *I. Pet.* 2. 20 et 3. 14 et 4. 14.]

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont *la vraie* terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent; parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice; parce qu'ils *en* seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux; parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur; parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux ceux qui sont pacifiques; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice; parce que le royaume du ciel est à eux.

2. *Et aperiens os suum.* Si l'on compare les textes des quatre Evangélistes, et particulièrement celui-ci, avec le texte parallèle de saint Luc (VI, 20 et suiv.), il est évident que ce discours ne fut prononcé que longtemps après ce qui est rapporté au chapitre précédent (Voy. la concord. des Evangiles).

3. *Beati pauperes spiritu.* Cet esprit de pauvreté est le détachement sincère et chrétien des biens de la terre. La pauvreté d'esprit, dit Mgr Ginouilhac, n'est pas incompatible avec la possession des richesses, non plus qu'avec la misère. Abraham le riche, et Lazare le pauvre, en sont une preuve bien éclatante. Mais dans un état de pauvreté réelle, ou d'honnête médiocrité, elle est plus facile et moins rare (*Le Sermon sur la montagne*, avec des réflexions dogmatiques et morales, pag. 10-11).

10. *Beati qui persecutionem patiuntur.* Le bonheur est la fin de notre existence. L'homme s'aime nécessairement et recherche nécessairement son bonheur. La direction de notre vie

---

2. *Aperiens os suum.* Aperire os. Scripturæ phrasis est, post longum diuturnumque silentium in verba prorumpere : sic dicitur de Job, c. 3, n. 1 : *Post hæc aperuit Job os suum, et maledixit diei suo.*

3. *Pauperes spiritu.* Græce πτωχοι, id est, *mendici.* — *Spiritu.* Affectu et voluntate, qui scilicet non necessitate, sed voluntate sunt pauperes et mendici, * quales sunt ii qui in familiis religiosis voluntariam paupertatem sunt amplexi. Ab hac tamen beatitudine non excluduntur illi qui animo placido, in re sua modica acquiescunt, et divitias non appetunt. — *Regnum cœlorum.* Beatitudo cœlestis, in qua cum Deo et angelis regnabunt.

4. *Beati mites.* Humiles et mansueti, Christoque similes, qui de se dicit infra, cap. 11, 29 : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde.* — *Possidebunt.* Κληρονομησουσι hæreditate possidebunt. — *Terram.* Terram viventium, id est, regnum cœlorum. Dixit autem potius *terram* quam *regnum cœlorum*, varietatis causa, et ut ostenderet mites et humiles, qui a potentibus et superbis de terræ hujus possessione depelluntur, melioris terræ hæreditatem consecuturos.

5. *Qui lugent.* Qui vexantur, affliguntur, et, ut loquitur S. Joannes, c. 16, n. 33, *in hoc mundo pressuram habent.* — *Consolabuntur.* Passive, id est, consolationem accipient. Hoc est quod Christus dixit, Joan., 16, 20 : *Plorabitis, et flebitis vos, mundus autem gaudebit; vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.*

6. *Esurient et sitiunt justitiam.* S. Lucas, c. 6, n. 21, ita habet : *Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini.* Communis interpretatio est de siti, id est, ardenti desiderio consequendæ justitiæ, id est, virtutis et sanctitatis. Rupertus eos esurire et sitire justitiam existimat, quibus justitia non administratur, quales sunt pauperes, viduæ et pupilli. Maldonatus eos intelligit, qui vere esuriunt et sitiunt ad paupertatem redacti, quod jus suum illis non tribuatur, quales sunt ii qui injuste damnati, bona sua perdiderunt, aut ii qui quod suum est, quia pauperes sunt, recuperare non possunt. — *Saturabuntur.* Omni bonorum genere explebuntur in cœlesti patria : *Satiabor cum apparuerit gloria tua*, Psalm. 16, 15. * Omnia Dei beneficia sub imagine cibi ac potus describuntur aliquando in sacris Litteris. Vide Isa., c. 65, n. 13; Luc., c. 1, n. 53.

7. *Consequentur.* A Deo.

8. *Mundo corde.* Ab omni labe vitiorum. Vel mundo corde dicuntur, qui sinceri sunt et simplices, non astuti, et secundum carnem prudentes. Hos mundus irridet, ut quondam uxor Job virum suum, cui dicebat : *Adhuc tu permanes in simplicitate tua.* Hujusmodi homines ignorantes et cæcos mundus existimat, ideoque ante illis promittitur visio Dei, cum dicitur : *Quoniam ipsi Deum videbunt.*

9. *Pacifici.* Ειρηνοποιοι, id est, pacis factores, sive conciliatores, qui et ipsi quieti sunt et pacati, et alios, quantum in ipsis est, reconciliant, et paci student. — *Filii Dei vocabuntur.* Deo similes erant, qui est Deus pacis. * Ad Rom., 16, 20; I. Cor., 14, 33, et alibi; est autem hic *vocari* rem ea voce significatam consequi. Sic Joan., I. Epist., c. 3, n. 1, dicitur : *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus.*

10. *Propter justitiam.* Recte et juste facta.

11. *Ainsi* vous serez bienheureux lorsque *les hommes* vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'à cause de moi ils diront faussement toute sorte de mal contre vous :
12. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie; parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.
13. Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa force, avec quoi la salera-t-on? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.
14. Vous êtes *aussi* la lumière du monde; une ville située sur une montagne ne peut être cachée,
15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison :
16. Ainsi *il faut* que votre lumière luise devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre père qui est dans le ciel.
17. Ne pensez pas que je sois venu pour dé-

11. Beati estis, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me :
12. Gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis : sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos.
13. Vos estis sal terræ. *a* Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. [a *Marc.* 9. 49. *Luc.* 14. 34.]
14. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita.
15. *a* Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt : [a *Marc.* 4. 21. *Luc.* 8. 16 et 11. 13.]
16. *a* Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est. [a *I. Pet.* 2. 12.]
17. Nolite putare quoniam veni sol-

doit avoir pour but de nous conduire à la félicité véritable. Les anciens philosophes avaient fait bien des travaux sur cette question fondamentale. Jésus-Christ la résout dans un sens tout opposé au leur, et il la résout si complétement et si parfaitement, que les premières paroles du *Sermon sur la montagne*, montrent à elles seules, la divinité de la doctrine qui y est enseignée.

11. *Beati estis.* Jésus-Christ fait immédiatement l'application de ces maximes à ses Apôtres. Il leur prédit l'accueil que fera le monde à leur doctrine, à son évangile. Il caractérise en deux mots ce que doit être leur mission : Vous êtes le sel de la terre, vous devez préserver le monde de la corruption; vous êtes la lumière du monde, vous devez l'éclairer; et il nous montre son Eglise comme une ville située sur une haute montagne, pour que sa lumière, qui est la lumière céleste, rayonne de là sur le genre humain tout entier.

17. *Nolite putare quoniam veni solvere legem.* Jésus-Christ marque ensuite aux Apôtres l'objet de leur mission. Il n'est pas du nombre de ces réformateurs qui commencent par détruire ce qui existe, sans savoir ce qu'ils mettront à la place : *Non veni solvere :* Je ne suis pas venu détruire. Il veut, au contraire, commencer par affermir la loi en s'y conformant lui-même, et il en recommande l'observation à ses disciples.

---

11. *Omne malum.* Quodcumque malum.

13. *Vos estis sal terræ.* Condientes alios doctrina et vitæ exemplo. — *Terræ.* Mundi, sive hominum. — *Evanuerit.* Græce, μωρανθῇ, id est, infatuatum et insipidum redditum, si saporem et acrimoniam amiserit. — *In quo salietur? Si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis?* inquit D. Marc., c. 9, 49; non enim est salis sal. Ita si qui alios vita et doctrina erudire debent, et sale christianæ sapientiæ condire, infatuentur vitiis, aut erroribus, quis illis saporem probatorum morum restituet? Non significat doctorem emendari et doceri non posse, sed difficile posse. — *Nisi ut mittatur foras.* Extra domum ejiciatur, et conculcandum objiciatur, per viam prætereuntibus. Aliæ res usum aliquem amittunt aliquando, sed alium retinent; nam, verbi gratia, aureus nummus si frangatur, nummus non erit, sed adhuc erit aurum. Sal vero, si insipidum reddatur, nullum amplius usum retinet, ideoque nihil aliud restat, nisi ut abjiciatur, uti prorsus inutile.

14. *Vos estis lux mundi.* Qui mundum doctrina et exemplo illuminare debetis. — *Non potest civitas abscondi.* Civitas in monte posita latere non potest : vos vero non debetis abscondi.

15. *Ascendunt.* Homines, multoque minus Deus. Hac similitudine Christus discipulos hortatur ut gnaviter, et verbis et exemplo luceant, nec labori aut sibi parcant, subducendo se, sed lumen suum liberaliter proximis communicent.

16. *Ut videant.* Particula *ut* hoc loco non causam, sed consequentiam significat. Italice diceremus : *Portatevi talmente che veggano le vostre opere buone, e ne diano lode a Dio.*

17. *Non veni solvere.* Dixerat Christus apostolos lucem esse mundi, quod de vita, et doctrina, et exemplo intelligendum esse diximus, n. 14; nunc docet eos suo exemplo quomodo vivere et docere debeant; debere scilicet eos legem melius servare quam hactenus servata sit, meliusque interpretari quam scribæ et pharisæi interpretarentur; monens ne existimarent licere sibi, quod Christi, hoc est, ipsius legislatoris discipuli essent, legem violare, sicut solent qui ex familia principis sunt, omnibus pene legibus soluti esse. Porro Christus non venit legem solvere, quia quamdiu lex vigere debuit, ipse eam exacte servavit; illam vero adimplevit, bene illam interpretando, gratiam par quam servari posset largiendo, et ea quæ in lege promissa erant exhibendo. Quomodo autem Christus * quoad judicialia et ceremonialia legem adimpleverit, et simul illam abrogaverit, explicat Theophylactus apta similitudine pictoris, qui inchoatæ et quibusdam tantum lineamentis adumbratæ imagini, dum extremam apponit manum, et colores superinducit, priorem imaginem abolet, non tam dissolvendo quam perficiendo.

vere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere.

18. *a* Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. [a *Luc.* 16. 17.]

19. *a* Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum : qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. [a *Jac.* 2. 10.]

20. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra *a* plus quam scribarum et pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum. [a *Luc.* 11. 39.]

21. Audistis quia dictum est antiquis : Non *a* occides : qui autem occiderit, reus erit judicio. [a *Exod.* 20. 13. *Deut.* 5. 17.]

22. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo : Raca, reus erit consilio. Qui autem dixerit : Fatue, reus erit gehennæ ignis.

truire là Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir.

18. Car, je vous le dis en vérité : Le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la Loi ne soit accompli parfaitement, jusqu à un seul iota et un seul point.

19. Celui donc qui violera un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera le dernier dans le royaume des cieux; mais celui qui fera et enseignera *tout ce que la loi ordonne* sera grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous déclare que si votre justice n'est plus pleine *et plus parfaite* que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Ainsi vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point; et quiconque tuera méritera d'être condamné par le *tribunal du* jugement.

22. Mais moi, je vous dis, que quiconque se mettra en colère, *sans sujet,* contre son frère, méritera d'être condamné par le *tribunal du* jugement; que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le *tribunal du* conseil; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.

19. *Qui autem fecerit et docuerit hic magnus vocabitur.* L'apôtre modèle, le maître véritablement grand, et qui obtiendra la première place dans le royaume des cieux, c'est celui qui aura joint l'exemple au précepte. C'est comme s'il disait : N'imitez pas les scribes et les pharisiens qui se contentent d'instruire les autres des préceptes de la loi, sans les pratiquer eux-mêmes, ou qui en gardent la lettre sans en avoir l'esprit, faisant ce qu'elle ordonne, non pour plaire à Dieu, mais pour satisfaire leur vanité.

20. *Nisi abundaverit justitia.* Jésus-Christ était venu perfectionner la loi. Les scribes et les pharisiens avaient altéré la loi par des interprétations fausses et arbitraires. La loi elle-même était imparfaite, elle avait fait à la grossièreté des temps des concessions que la loi évangélique devait retirer. C'est pour cela que Jésus veut que la justice évangélique soit supérieure à la justice judaïque. C'est le premier progrès qu'il indique.

---

18. *Amen. Amen*, hebraice *veritatem* significat. Vide Isa., 65, 16. Itaque *amen dico vobis* idem est atque *in veritate dico vobis.* — *Donec transeat.* Donec pereat. — *Cœlum et terra.* Totus mundus, qui firmissimis nititur fundamentis. — *Iota.* Syrus habet, *jod*, atque ita existimandum est Christum dixisse, ut qui Hebræis loqueretur, apud quos *jod* minima est litterarum : sed græcus interpres pro eo posuit quiddam simile, ut posset a Græcis intelligi. — *Apex.* per apicem intelligit minimam litteræ alicujus partem. — *Non præteribit.* Quin adimpleatur. Sensus est, quidquid lege et prophetis continetur, aut promittitur, ad unguem implendum.

19. *De mandatis isti minimis.* De mandatis meis, quæ pharisæis et scribis superbis nullius momenti esse videntur. — *Sic.* Quemadmodum ipse facit, qui nec ipse servat, et alios docet non esse servanda. — *Minimus vocabitur in regno cœlorum.* Per regnum cœlorum, resurrectionis et ultimi judicii tempus intelligit, ut explicat D. Chrysostomus et Theophylactus; tunc enim qui unum de minimis hisce præceptis non servaverit, minimus vocabitur, id est, judicis sententia declarabitur. Resurget quidem etiam ipse, sed erit minimus, ultimus * et vilissimus ; quia ejicietur in tenebras exteriores, etc. * To *vocabitur*, quid significet dictum est n. 9.

20. *Nisi abundaverit.* Nisi major fuerit. — *Justitia vestra.* Legis observatio. — *Quam scribarum et pharisæorum.* Qui hæc minima esse putant et docent.

21. *Audistis.* Perficit Christus legem veterem, additis iis quæ ad perfectionem evangelicam desiderabantur, non quod lex in suo genere perfecta non fuerit, sed quod minus perfecta quam Evangelium. — *Reus.* Ενοχος, *obnoxius.* — *Judicio.* Pœnæ capitalis; quæ contra homicidas in judicio decernebatur. Porro hæc verba, *reus erit judicio*, non ita ut hic ponuntur sunt in veteri lege, sed Christus non ejus verba, sed sensum expressit; jubebat enim lex Levit., c. 24, n. 21 ; et Num., c. 35, n. 16, 17 et 30, ut homicida moreretur.

22. *Ego autem dico vobis.* Ego autem hoc legis præceptum interpretor et perficio, doceoque non externam tantum occisionem crimen esse, sed internam etiam iracundiam animo conceptam et verba contumeliosa. — *Reus erit judicio.* Damnationi mortis æternæ. Alludit ad tribunal quoddam, quod ab Hebræis *mispath*, id est, *judicium* dicebatur. Similis phrasis esset, si quis Romæ diceret : Qui hoc, aut illud peccaverit, sententia rotæ illius inappellabilis divini judicii condemnabitur : loqueretur enim de divino judicio alludendo ad tribunal rotæ romanæ, et cum metaphora ab illa sumpta. Notandum non augere Christum nova lege hujus peccati pœnam cum eum qui irascitur, aut alteri maledicit, reum esse judicio, et æterno supplicio addicendum affirmat; sed docere graviores quam apparebat, * et quam scribæ docerent, pœnas deberi peccatis, horum gravitate exposita. — *Raca*, *Raqua*, vox chaldæa, sive syriaca, quæ vacuum significat, scilicet cerebro, hominemque exigui judicii

23. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous,

24. Laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère ; et puis vous reviendrez présenter votre offrande *à Dieu.*

25. Accordez-vous promptement avec votre adversaire, pendant que vous êtes avec lui dans le chemin *de cette vie,* de peur que votre adversaire ne vous livre au *souverain* juge, et que le *souverain* juge *ne vous livre* au *démon, qui est le* ministre *de sa justice,* et que vous ne soyez mis en prison.

26. Je vous le dis en vérité, vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère.

28. Mais moi, je vous dis que quiconque regardera une femme avec *un mauvais* désir pour elle a déjà commis l'adultère dans son cœur.

23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te;

24. Relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens offeres munus tuum.

25. *a* Esto consentiens adversario tuo cito dum es in via cum eo : ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris. [a *Luc.* 12. 58.]

26. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem.

27. Audistis quia dictum est antiquis : *a* Non mœchaberis. [a *Exod.* 20. 14.]

28. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.

23. *Si ergo offers munus tuum.* Après la justice vient la charité. Il y a un rapport intime entre ces deux vertus. Par la justice, l'honnête homme satisfait à ses engagements, il paie ce qu'il doit; mais il y a une autre vertu sociale, qui est le complément de la justice, c'est la charité dont Jésus-Christ a fait un devoir à ses disciples.

26. *Novissimum quadrantem.* Le quadrant était une monnaie romaine. L'unité monétaire chez les Romains était le denier qui valait environ 80 centimes. Ses sous-multiples étaient l'as, le sesterce et le quadrant. L'as valait le 1/16 du denier ; soit environ 5 centimes. Le quadrant était le 1/4 de l'as et représentait à peu près 1 liard. Par conséquent, c'est comme si Jésus avait dit : Vous paierez jusqu'au dernier liard.

27. *Audistis quia dictum est.* Pour rendre sensible la supériorité de la loi évangélique et marquer les progrès qu'elle doit faire faire à l'humanité, Jésus rapproche les prescriptions anciennes des prescriptions nouvelles, et nous montre les vertus particulières que l'Evangile doit faire naître.

28. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum.* Les pharisiens et les scribes ne pouvaient

---

estque minus convitium quam si dicatur alicui, *fatue.* — *Reus erit consilio.* Τῷ συνεδρίῳ, id est, *judicium consessui.* Alludit ad judices concilii sanedrim (de quo multa Sigonius de Republica Hebræorum, lib. 6, toto c. 7), significatque ad judicium severi illius et inexorabilis synedrii rapiendum, judicandum, et æterna morte puniendum eum qui in proximum suum non fuerit veritus jacere verba contumeliæ. Quemadmodum autem tribunal hoc concilii sanedrim gravius erat, et majoris auctoritatis, et potestatis, quam tribunal quod dicebatur *judicium;* ita hac phrasi significatur æternam quidem his, sed graviorem pœnam infligendam, quam iis qui tantum animo iram concepissent, nec in verbo contumeliæ erupissent. Porro cum dicit Christus eum qui irascitur, aut contumeliam in alium jacit; æternæ mortis pœna puniendum, non de iis omnibus loquitur qui aliquo iræ impetu commoventur, aut aliquam levem contumeliam proferunt, sed de iis qui deliberato et perfecto consensu graviter irascuntur, non vitiis, sed personæ, et eam ex hujusmodi ira contumeliis afficiunt. — *Gehennæ ignis.* Gehenna dicta est quasi *vallis Hennon; ge* enim *vallem* significat. *Hennon* autem est nomen proprium hominis ejus loci aliquando possessoris. In ea Judæi idolo Moloch filios exustos offerebant; unde factum ut infernus gehenna vocaretur.

23. *Si ergo offers munus tuum ad altare.* Rem Deo maxime gratam inchoatam jubet relinquere, ut fratri reconcilietur; quia misericordiam Deus vult, non sacrificium, Osee, c. 6, n. 6; Matth., c. 9, n. 13; et dilectioni sui quodammodo proximi dilectionem anteponit. — *Ibi.* Magnam emphasim habet hæc particula; quasi dicat : In ipsa ara stans coram Deo. — *Habet aliquid adversum te.* In quo de te merito queri possit.

25. *Esto consentiens adversario tuo.* Exemplo humano, et quasi parabola, concordiam commendat; quasi dicat : Fac in rebus ad animam spectantibus, quod solet fieri in lite de re temporali. Ut enim præstat reconciliari adversario quam ab eo judici tradi et condemnari, ita proximo læso reconciliari quam puniri. — *Adversario.* Ei qui habet aliquid adversum te * Græce, ἀντιδίκῳ, ei qui contra te litigat. — *Dum es in via.* In præsenti vita. — *Judici.* Christo. — *Ministro.* Angelo malo sententiæ exsecutori. — *Carcerem.* Quidam intelligunt purgatorium, ut Cypriam., Ambr., Origen. Alii infernum, ut August.

26. *Exies.* Exibis. — *Novissimum quadrantem.* Ultimum quadrantem. Quadrans quarta pars est assis; significatur minimum quodque debitum, seu peccatum.

27. *Non mœchaberis.* Non committes adulterium; hoc enim est μοιχευειν apud Græcos; quasi dicat Dominus : Lex dicit, *Non committes adulterium;* nullam autem mentionem facit actus interni. Ego legem perficio, explico, doceoque non solum patrari adulterium opere, sed etiam corde; qui enim alienam uxorem viderit, illamque concupierit, jam corde adulterium commisit.

28. *Qui viderit.* Græce est, ὁ βλεπων, *qui aspicit*; non enim significatur is qui casu oculis in mulieris vultum incurrrit, sed qui impudico in eam animo oculos injicit. * Hujusmodi oculos D. Petrus, I. Ep, c. 2, n. 14, vocat *plenos adulterii.* — *Mulierem.* Alterius uxorem.

29. *a* Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te ; expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum mittatur in gehennam. [a *Infr.* 18. 9. *Marc.* 9. 46.]

29. Si donc votre œil droit vous est sujet de scandale, arrachez-le, et jetez-le loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

30. Et si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum eat in gehennam.

30. Et si votre main droite vous est un sujet de scandale, coupez-la, et jetez-la loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

31. Dictum est autem : *a* Quicumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii. [a *Deut.* 14. 1. *Inf.* 19. 7. 9. *Marc.* 10. 11. 12. *Luc.* 16. 18. *I. Cor.* 7. 10.]

31. Il a été dit encore : Quiconque veut renvoyer sa femme, qu'il lui donne un acte de divorce.

32. Ego autem dico vobis, quia omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari ; et qui dimissam duxerit, adulterat.

32. Et moi, je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, *celui-là* la fait devenir adultère, et *je vous déclare encore* que quiconque épouse celle que son mari aura renvoyée, commet *aussi* un adultère.

33. Iterum audistis quia dictum est antiquis : *a* Non perjurabis : reddes autem Domino juramenta tua. [a *Lev.* 19. 12. *Exod.* 20. 7. *Deut.* 5. 11. *Jac.* 5. 12.]

33. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point : mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits.

34. Ego autem dico vobis, non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est ;

34. Et moi je vous dis de ne point jurer du tout, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ;

ignorer, dit Mgr Ginouilhac, que le Décalogue proscrivait les mauvais désirs, puisque le neuvième et le dixième commandement ont cet objet. Mais ils ne regardaient pas ces préceptes comme absolument rigoureux, parce qu'il n'y était pas attaché de peine dans les livres de la Loi. De là à excuser, sinon à se permettre les désirs coupables, il n'y a pas loin. Pour prévenir ces illusions et ces excès, Jésus-Christ met sur la même ligne le regard criminel, le désir du crime, et le crime lui-même.

32. *Omnis qui dimiserit uxorem suam*. Jésus-Christ réhabilite l'union de l'homme et de la femme, et lui rend sa forme primitive, en supprimant le droit qu'avait le mari de répudier sa femme et d'en prendre une autre. Chose remarquable, dit encore Mgr Ginouilhac, cette unité et cette indissolubilité du mariage chrétien n'existent que dans l'Eglise catholique, et plus on en est éloigné, plus on l'est aussi de la perfection et de l'institution primitive rétablie par Jésus-Christ. Chez les peuples païens et chez les mahométans, la polygamie subsiste encore. Chez les peuples protestants le divorce est autorisé, pour des causes autres que l'infidélité de l'épouse. Dans les Eglises schismatiques de l'Orient, cette cause du divorce est reconnue et mise en pratique. Ce n'est que dans l'Eglise catholique que le mariage se conserve dans sa pureté, et c'est un des beaux caractères de l'unique et immortelle Epouse de Jésus-Christ.

34. *Ego autem dico vobis non jurare omnino*. Les viciéfistes, les anabaptistes et d'autres hérétiques ont eu tort de conclure de là que le serment était absolument défendu. Saint Paul

---

29. *Si oculus tuus.* Si charissimum aliquid, quale est oculus dexter, aut manus dextera, tibi sit occasio peccati, etc., vel etiam oculum ipsum aut manum dexteram intelligit, quasi dicat : Adeo peccatum fugere debetis, ut si alia via illud vitandi non esset quam oculum eruendo, etc., illum potius vobis eruere debeatis, quam culpam admittere. Verum quia semper possumus a peccato abstinere sine mutilatione corporis, ideo hæc non licet. * Allegoria desumpta est a chirurgis, qui etiam nobilissimæ corporis partim, qualis et oculus, non parcunt, si ita necessarium sit ad vitam tuendam.

30. *Eat.* Græce, βληθῇ, mittatur.

31. *Det ei libellum repudii.* Ne ipsa libertatis causa maritum fugisse videatur, et ut alteri sine ignominia possit nubere.

32. *Qui dimiserit uxorem suam.* Non solum ob fornicationem, sed etiam ob alias aliquas causas dimittere licet uxorem, quas fuse persequitur Sanchez de Matrim., lib., 10, ubi agit de divortio ; verbi gratia, propter hæresim, etc. Christus meminit tantum fornicationis, quia fornicatio conjugis est causa proprie ad matrimonium spectans, quia conjugalem fidem violat, et ipsi matrimonio injuriam facit. — *Excepta fornicationis causa, facit eam mœchari.* Quicumque, excepta fornicationis causa, dimittit uxorem, facit eam mœchari ; quia si alteri nubat, aut fornicetur, erit adultera, cum semper remaneat vinculum matrimonii. Qui vero ob fornicationem uxorem dimittit, non facit eam mœchari, quia utitur jure suo ; et si ipsa alteri nubat, aut fornicetur, hujus peccati culpa marito adscribi non potest. Hæc itaque causa licitam facit dimissionem et separationem quoad thorum, sed non secundum conjugium dimissæ, aut dimittentis. — *Dimissam.* Scilicet etiam ob fornicationem. Vide Sanchez loco citato, disp. 2, n. 3.

33. *Non perjurabis.* Habetur hoc Levit., 19, 12. — *Reddes.* Præstabis quod jurasti. Num., 30, 3, legimus. *Si quis virorum votum Domino voverit, aut se constrinxerit juramento, non faciet irritum verbum suum, sed omne quod promisit implebit.*

34. *Non jurare omnino.* Scilicet nisi causa sufficiens subsit. Sic etiam dicitur in Decalogo, *non occides,* et tamen licet publicæ potestati occidere latrones, aut fures. * Docebant scribæ

35. Ni par la terre, parce qu'elle sert *comme* d'escabeau à ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi.

36. Vous ne jurerez pas non plus par votre tête, parce que vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Cela est, ou cela n'est pas. Car ce qui se dit de plus vient du mal.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent :

39. Et moi je vous dis *de ne point vous venger*; *et même* de ne point résister à celui qui vous traite mal, mais au contraire, si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Et si quelqu'un veut plaider contre vous

35. Neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerosolymam quia civitas est magni regis;

36. Neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.

37. *a* Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non : quod autem his abundantius est, a malo est. [a *Jac.* 5. 12.]

38. Audistis quia dictum est : *a* Oculum pro oculo, et dentem pro dente. [a *Exod.* 21. 24. *Deut.* 19. 21. *Levit.* 24. 20.]

39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : *a* sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram. [a *Luc.* 6. 29.]

40. *a* Et ei qui vult tecum judicio

prend Dieu à témoin de la vérité des choses qu'il écrit, et l'ange de l'Apocalypse lève la main et jure par celui qui vit aux siècles des siècles. Notre Seigneur a seulement voulu condamner ces espèces de serments que les Juifs avaient toujours à la bouche. La loi leur défendant au IIe commandement de prendre le nom de Dieu en vain, ils juraient par le ciel, la terre, Jérusalem, ou par d'autres créatures. Ils juraient aussi par leur tête, qui était une formule très-usitée chez les Grecs et les Romains. Jésus condamne tous ces serments qui étaient l'occasion d'une foule de parjures.

38. *Oculum pro oculo.* A cette loi du talion, Jésus oppose les conseils de la perfection évangélique. Mais il est à remarquer, que ces conseils ont besoin d'être appliqués avec toutes les restrictions qu'indique la prudence chrétienne.

---

solum perjurium prohiberi. Exod., 20, 7, et perjurare per creaturas, crimen non esse. Utrumque errorem confutat Christus. — *Neque per cœlum.* Prohibet Christus juramentum tam per Deum quam per creaturas, si absque debitis circumstantiis adhibeatur. Similis est locus. D. Jacobi, c. 5, n. 12 : *Ante omnia*, inquit, *fratres mei, nolite jurare, neque per cœlum neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum, etc.* * Dicitur non jurandum neque per cœlum, neque per Hierosolymam, quia in omnibus hisce jurandi formis tacite Deus continetur. Qui enim per Hierosolymam jurat, videtur per eum jurare, qui regnum suum, et templum, et sacros ritus, quibus coli voluit, Hierosolymis constituit. — *Quia thronus Dei est.* Dicat aliquis : Imo propterea juramentum per cœlum suscipi potest, quia thronus Dei est, hoc est, quia in eo elucet Dei majestas; alioqui jurare per cœlum quatenus cœlum est, non licet. Respondetur causam quidem cur per cœlum juramentum suscipi possit, esse quia Dei thronus est, majestasque Dei in eo lucet : sic tamen esse hanc causam jurandi, ut etiam sit causa abstinendi a juramento, a quo Dei reverentia et majestas, quæ in cœlo et terra splendet, deterrere nos debet. Vide infra, n. 36.

35. *Scabellum est pedum ejus.* Loquitur Christus humano modo, et ad captum rudium, qui concipiunt Deum in cœlo esse, et terram quasi scabellum pedibus illius esse suppositam, Vide quæ dicuntur n. sequenti. — *Neque per Jerosolymam.* Ne juretis per Jerusalem, quia civitas est magni regis Dei, in qua illius est templum et cultus.

36. *Quia non potes unum capillum album facere.* Quia caput tuum non est tuum, sed Dei, Nam qui jurat per caput, devovet caput suum supplicio, si falsum dicat; at vero nemo rem alienam debet devovere, et supplicio subjicere; et fortasse hoc eodem modo explicari potest quod dicitur, *quia thronus Dei est*, et quod dicitur, *quia scabellum est pedum ejus;* quasi dicat : Nolite jurare per creaturas, quia non sunt vestræ, sed Dei, qui non vult eas ad juramenta usurpari.

37. *Sit autem sermo vester : Est, est.* Simplici affirmatione, vel simplici negatione utimini, nullo interposito juramento. — *Quod autem his abundantius est.* Quidquid supra simplicem affirmationem aut negationem addideritis. — *A malo est.* Ex του πονηρου, *a maligno*, quo nomine diabolus appellari solet, ut infra, c. 6, n. 12; et c. 13, n. 19 : quæ explicatio etiam ex eo confirmatur, quia in græco additur articulus; quasi dicat : Quod amplius est, a maligno illo introductum est. * Potest etiam sensus esse : a malo, scilicet more, a malitia, a pravo principio. Sic Joan., 5, 19, dicitur mundum positum esse in maligno, græce, ἐν τω πονηρω.

38. *Oculum pro oculo.* Sumptum ex lib. Exod., 21, 24; et Deut., 19, 21. * Oculum pro oculo reddet qui injuriam fecit.

39. *Non resistere malo.* Malum vocat injuriam quæ nobis infertur, cui docet non esse resistendum, sed potius patienter excipiendam, et cum in una maxilla plagam aut colaphum accipimus, alteram vertendam. * Hic tamen τω πονηρω, commode accipi potest pro homine malo injuriam inferente. Quæret aliquis quomodo hæc intelligenda sint, siquidem neque apostolus Paulus alteram maxillam præbuit percutienti, Act., 23, 3; neque Christus ipse, Joan., 18, 23. Respondetur, et hoc constare, aut quod hoc loco Christus docet, non esse præceptum, aut non esse ita ut verba sonant, intelligendum. Partim ergo præcepti, partim consilii est. Præcepti hæc sunt : 1. ut vindictam non quæramus; 2. ut potius alteram maxillam re ipsa vertamus, id est, alteram accipiamus injuriam, quam acceptam ulciscamur; 3. ut parati simus ad remittendum de jure nostro, quandocumque id charitas et Dei gloria videbitur postulare. Consilii autem est, ut quamvis neque charitas, neque Dei gloria id a nobis exigat, mortificationis tamen nostræ causa ad verbum hæc omnia faciamus, non quidem irritantes adversarium ad inferendam injuriam, sed nos ipsos ad excipiendam exponentes.

contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium : [a *I. Cor.* 6. 7.]

41. Et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo.

42. *a* Qui petit a te, da ei : Et volenti mutuari a te, ne avertaris. [a *Deut.* 15. 7. 8.]

43. Audistis quia dictum est : *a* Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. [a *Levit.* 19. 18.]

44. Ego autem dico vobis : *a* Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos : *b* et orate pro persequentibus et calumniantibus vos : [a *Luc.* 6. 17. || b *Rom.* 12. 20. *Act.* 7. 59. *Luc.* 23. 34.]

45. Ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.

46. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne et publicani hoc faciunt?

47. Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt?

48. Estote ergo vos perfecti, sicut et pater vester cœlestis perfectus est.

pour prendre votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille.

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain et vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient :

45. Afin que vous soyez les enfants de votre père qui est dans le ciel, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous *à prétendre?* les publicains mêmes ne le font-ils pas?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus *que les autres?* les paiens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc, vous autres, parfaits comme votre père céleste est parfait.

43. *Et odio habebis inimicum.* Ces paroles ne se lisent dans aucun endroit de l'Ecriture. Nous croyons qu'il faut admettre l'interprétation que leur donne le P. de Carrières dans sa paraphrase : Vous aimerez votre prochain; d'où vos docteurs ont conclu qu'il était permis de haïr les autres, et ont fait cette maxime qu'ils ont ajoutée au précepte : Vous haïrez vos ennemis.

46. *Et publicani hoc faciunt.* Le nom de publicain vient du latin, et signifie en cette langue un fermier général, ou un sous-fermier, ou un commis qui levait les impôts, les péages, et autres charges publiques. Les publicains du premier rang, c'est-à-dire les fermiers généraux de l'Empire, étaient considérés dans la république; mais les commis et les publicains d'un rang inférieur étaient très-odieux dans les villes et les provinces, étant, par leur état, dans des occasions continuelles de commettre des fraudes, des concussions et des violences (*Bible de Vence*).

---

41. *Te angariaveris.* Αγγαροι apud Persas publici nuntii aut cursores erant : his licebat quoscumque homines cogere ad ferenda onera, equos, aut naves ad cursum usurpare. Inde factum verbum ἀγγαρευειν, apud Græcos, et angariare, quod hic habemus, id est, cogere, per vim adigere. — *Alia duo.* In græco non est vox *alia*, qua voce significatur tria milliaria ambulanda, cum tamen Christus duo tantum videatur intellexisse, scilicet cogenti ad unum milliare ambulandum, superaddendum et alterum.

42. *Qui petit a te, da ei.* Docuerat non resistendum malo, nunc etiam ad liberalitatem et promptitudinem ad benefaciendum instituit. — *Ne avertaris.* Ab eo ne detrectes dare mutuum.

43. *Odio habebis inimicum.* Maldonatus interpretatur de odio quo jubebantur prosequi publicos hostes, et illos penitus abolere : sic I. Reg., 15, 3 : *Jussus est Saul percutere Amalec, et demoliri universa ejus, etc.* Barradius et alii putant illud additum fuisse a scribis, et ex eo capit Barradius conjecturam, quod non dixit Dominus hoc loco : *Audistis quia dictum est antiquis;* sed tantum : *Audistis quia dictum est.* * Itaque scribæ per *proximos* amicos solum, aut cognatione junctos male intelligebant.

45. *Ut sitis filii patris vestri.* Est hebraismus quo qui alicui similis est, ejus filius dicitur.

46. *Quam mercedem habebitis?* Non negat mercedem habituros eos qui amicos diligunt, sed qui diligunt ut publicani, nimirum amore tantum naturali, et amore concupiscentiæ, omnia ad suum commodum aut voluptatem referendo. — *Publicani.* Græce, τελωναι : erant ii qui publica pro principe vectigalia colligebant, avarum hominum genus, et toti populo odiosum. Horum frequens mentio est apud evangelista.

47. *Amplius.* Græce est, περισσον, id est, *eximium.*

48. *Sicut et pater vester.* Particula *sicut* non æqualitatem, sed qualitatem, similitudinemque significat, et eam quidem similitudinem quæ inter Deum et hominem, non quæ inter hominem et hominem esse potest.

CHAPITRE VI.

Continuation du Sermon sur la montagne.

De l'aumône. De la prière. Du jeûne. Des vrais biens. L'œil simple. L'avarice. Confiance en la Providence.

1. Ainsi prenez garde de ne pas faire votre justice devant les hommes, pour en être considérés; autrement vous n'en recevrez point de récompense de votre père qui est dans le ciel.

2. Lors donc que vous donnez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. Je vous le dis en vérité : ils ont reçu leur récompense.

3. Mais lorsque vous faites l'aumône, *faites-la de manière* que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre main droite;

4. Afin que votre aumône se fasse en secret : et votre père *céleste* qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

5. De même, lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues et au coin des rues, pour être vus des hommes : je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais pour vous lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre; et après en avoir fermé la porte, priez votre père en secret : et votre père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

1. Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud patrem vestrum qui in cœlis est.

2. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua;

4. Ut sit eleemosyna tua in abscondito, et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

5. Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis, et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

6. Tu autem, cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora patrem tuum in abscondito : et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

Cap. VI. — 1. *Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus.* Après nous avoir fait connaître la loi nouvelle dans ses préceptes et ses conseils les plus élevés, Jésus-Christ nous dit de quelle manière nous devons l'accomplir. L'intérêt et la vaine gloire étaient le mobile des Juifs et des païens, Jésus prémunit ses disciples contre ce double défaut. Nous sommes les serviteurs de Dieu, c'est pour sa gloire que nous devons travailler, et non pour la nôtre, et c'est de lui et non du monde que nous devons attendre notre récompense.

2. *Noli tuba canere.* Si les pharisiens ne faisaient pas sonner de la trompette pour réunir les pauvres, ils faisaient grand bruit de leurs aumônes, et Jésus se sert de cette expression parce qu'il les compare à ces charlatans, ou à ces histrions qui sonnaient de la trompette pour réunir le peuple et l'appeler à leurs jeux. Les représentations théâtrales étaient devenues très-fréquentes en Judée, depuis que l'hellénisme s'y était introduit, et cette expression est une allusion à l'annonce de ces jeux scéniques.

Cap. VI. — 1. *Attendite.* Cavete. — *Justitiam.* In græco est, ελεημοσυνην, *eleemosynam :* sed noster interpres legit δικαιοσυνην, *justitiam*, opera virtutis. — *Mercedem non habebitis apud patrem vestrum.* Habebitis apud homines inanem gloriolam, de qua n. 2 et 5, dicitur : *Receperunt mercedem suam*, a Deo autem non habebitis.

2. *Noli tuba canere.* Figurata locutio, qua significatur vitandam ostentationem in bonis operibus. Non desunt graves auctores qui existimant morem fuisse pharisæorum et aliorum hypocritarum, ut cum vellent pauperibus eleemosynas dare, tuba eos convocarent. Ita hunc locum explicat Lyranus, Cajetanus, Abulens, Jansen., et alii. — * *Hypocritæ.* Quorum mores sunt : ut ita dicam, personati. Vetus est dictum. *Totus mundus exercet histrioniam.* — *In synagogis et in vicis.* Ubi major est populi frequentia. — *Receperunt mercedem suam.* Vide dicta n. 1.

3. *Nesciat sinistra tua.* Est hyperbolica locutio, cujus sensus est; adeo debere nos justitiæ nostræ testes effugere, ut si sinistra oculos haberet, videre non posset quid faciat dextera. Simile præceptum Ecclesiastici dicentis : *Conclude eleemosynam in corde pauperis*, c. 29, n. 15; quasi dicat : Eleemosyna occultissime fiat.

4. *In abscondito.* Deo tantum et tibi cognita.

5. *Qui amant.* In græco est, ὅτι φιλουσι, *quia amant.* — *In angulis platearum.* In compitis, ubi viæ diversæ concurrunt, adeoque major est quam alibi hominum frequentia. — *Stantes.* Quod sic fere Judæi orarent. * Vide Marc., 11, 25. Pharisæus etiam, Luc., c. 18, stans orat; et apud Nehemiam, c. 9, n. 5, populus ad preces jubetur consurgere. Vel certe *stantes* idem est ac manentes, in loco fixi consistentes et immobiles, quasi homines animo in cœlum rapti.

6. *Intra in cubiculum tuum.* Non improbat morem in publico orandi; sed tantum intentionem animi corrigit. Qui enim in cubiculo orat, et id vult ab aliis sciri ad captandam inanem gloriam; is in platea orat, et tuba ante se canit; qui vero in publico orat, sed gloriam inanem non aucupatur, is perinde facit ac si oraret intra cubiculum suum.

7. Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur.
8. Nolite ergo assimilari eis : scit enim pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum.
9. Sic ergo vos orabitis : *a* Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum. [a *Luc.* 11. 2.]
10. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.
11. Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie.
12. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.
13. Et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

7. Or en priant n'affectez pas de parler beaucoup, comme font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.
8. Ne vous rendez donc pas semblables à eux : car votre père *céleste* sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.
9. Voici donc comme vous prierez : Notre père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié.
10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite dans la terre comme au ciel.
11. Donnez-nous aujourd'hui notre pain qui est au-dessus de toute substance,
12. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés.
13. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

8. *Nolite ergo assimilari eis.* Les pharisiens portaient à la frange de leurs manteaux des inscriptions où on lisait les sentences de la loi. Ils s'arrêtaient avec ostentation dans les rues et sur les places publiques pour les méditer, s'autorisant de ces paroles de la loi : *Meditaberis in eis sedens in domo tua, et ambulans in itinere* (Deut., VI, 7).

11. *Panem nostrum supersubstantialem.* Ce mot équivaut au mot latin *supra essentialem*, qui nous est essentiel et absolument nécessaire pour notre subsistance. Le même mot grec qui est ici traduit par *supersubstantialem*, est traduit dans saint Luc par *quotidianum.* Ces deux expressions ont en effet le même sens. Jésus-Christ veut que nous demandions le nécessaire pour le présent, et que nous nous reposions sur sa Providence pour l'avenir. Plusieurs saints Pères donnent à ces paroles un sens plus élevé, et les entendent du pain eucharistique, qui est le pain des âmes, l'aliment supérieur à toute substance.

---

7. *Nolite multum loqui.* In græco est, μη βαττολογησητε, id est, ne futili verborum profusione utamini, aut ab aliis videri cupientes et magnifieri, propter prolixam orationem, aut errorem ethnicorum sequentes, qui melius se putant a Deo intelligi, si inter orandum multum loquantur. — *In multiloquio.* Hebraismus, id est, propter multiloquium.

8. *Scit.* Adoque non verbis ad eum multis est opus, sed affectu.

9. *Sic.* In hanc sententiam, etiamsi aliis verbis uti contingat. — *Pater noster.* Docet nos inchoare orationem a voce *Pater,* ut excitemur ad fiduciam impetrandi, et ut blando nomine Dei benevolentiam captemus. Porro cum dicimus *Pater,* non solam primam Trinitatis personam, sed totam Trinitatem appellamus. — *Noster.* Dicimus *noster,* et non *meus,* ut doceamur non tam propria commoda spectare quam proximorum, et ut intelligamus nos omnes fratres esse, unius filios patris, unius et ejusdem nobilitatis, ut notavit D. Augustinus, lib. 2, de Sermone Domini, c. 8. — *Qui es in cœlis.* Est quidem Deus ubique, sed in cœlis se magis manifestat : unde illud Psalmi 18, 1 : *Cœli enarrant gloriam Dei.* — *Sanctificetur.* Sancte colatur, et honore afficiatur. — *Nomen tuum.* In Scriptura Dei nomen pro Deo ponitur : nomine enim cognoscitur, invocatur et celebratur.

10. *Adveniat regnum tuum.* Licet Deus ubique regnet, tamen quodammodo non pacifice regnat, nec sine hoste, quia multi illius voluntati et imperio rebelles sunt. Petitur ergo ut Deus absolute et sine adversario regnet. Sic enim dicimus : *Adveniat regnum tuum*, quemadmodum si filii patri pacificum regnum et victoriam contra hostes precarentur. — *Fiat voluntas tua.* Obediatur tibi ab omnibus in terra prompte, alacriter, exacte, sicut ab angelis obeditur in cœlo.

11. *Panem nostrum supersubstantialem.* Luc., 11, 3, habemus, *panem nostrum quotidianum,* cibum quo indigemus quotidie, qui etiam appellatur supersubstantialis, quia super substantiam nostram advenit, et ilii adjicitur. Vel dicitur supersubstantialis, quia ad conservandam humanam vitam magis prodest quam aliæ substantiæ, illasque in hoc superat. Vel certe quod probabilius existimo, panis supersubstantialis est animæ cibus, verbum Dei, gratia, Eucharistia, etc., quo animæ pascuntur et roborantur, et quo indigemus quotidie ad tentationes et hujus vitæ difficultates superandas. In græco est, ἀρτον τον ἐπιουσιον, quod hic interpres vertit, *panem supersubstantialem;* in sancto autem Luca, ut dixi, *panem quotidianum.* S. Ambros., lib 5 de Sacram., c. 4, vertit, *panem advenientem*, quia Græci, ut idem notat, επιουσιαν ἡμεραν, *advenientem diem* vocant. Sic *panis adveniens*, ἀρτος επιουσιος, ille est qui nobis quotidie advenit ad vitam sustentandam. Vulgatus cum vertit *supersubstantialem,* derivavit a nomine οὐσια, *substantia*, et præpositione ἐπι, quæ *super* significat.

12. *Dimitte nobis debita nostra.* Peccata nostra, quibus tanquam ære alieno obstricti tenemur Deo. Luc., c. 11, 4, est : *Dimitte nobis peccata nostra.* — *Sicut et nos dimittimus.* Videat quid dicat qui non dimittit. Petrus Chrysolog., serm. 71 : *Homo*, inquit, *tu tibi misericordiæ factus es ipse mensura. Quantum quœris misericordiæ, fac tantum, etc.*

13. *Et ne nos inducas in tentationem.* Deserendo, seu permittendo superari; quasi dicat : Da gratiam tentationes vincendi. Vel quasi dicat : Ne nos permittas tentari, ne forte cadamus. — *Libera nos a malo.* Απο του πονηρου, *a maligno*, a diabolo ejusque insidiis.* Potest etiam πονηρον accipi neutro genere, ut το πονηρον quodlibet malum comprehendat, et illud præsertim quod animæ saluti incommodat. — *Amen.* Id est, ita sit. Vocem hebraicam LXX vertere solent γενειτο, *fiat.*

14. Car si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font, votre père céleste vous pardonnera aussi les vôtres.

15. Mais si vous ne leur pardonnez point, votre père *céleste* ne vous pardonnera point non plus les vôtres.

16. Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites qui affectent de paraître avec un visage *pâle* et défiguré, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent : je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Mais pour vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage.

18. Afin de ne pas faire paraître aux hommes que vous jeûnez, mais *seulement* à votre père *céleste*, qui est présent à ce qu'il y a de plus secret : et votre père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

19. Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent.

20. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille, ni les vers ne les consument point, et où il n'y a point de voleurs qui les déterrent et les dérobent.

21. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps : si

14. *a* Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis pater vester cœlestis delicta vestra. [a *Eccli.* 28. 3. 4. 5. *Infr.* 18. 35. *Marc.* 11. 25].

15. Si autem non dimiseritis hominibus, nec pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam.

17. Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava,

18. Ne videaris hominibus jejunans, sed patri tuo, qui est in abscondito : et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur.

20. *a* Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. [a *Luc.* 12. 33. *I. Tim.* 6. 19.]

21. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

22. *a* Lucerna corporis tui est ocu-

17. *Unge caput tuum.* C'est une allusion aux usages des Juifs. Ils se couvraient de parfums, se lavaient le visage et se paraient de leurs plus beaux habits les jours de fête. Dans les jours de deuil, ils s'enveloppaient du sac de la pénitence, portaient un cilice, se couvraient la tête de cendres et prenaient un air triste; leur visage paraissait pâle et défait. On croit que les pharisiens se frottaient le visage avec certaines essences pour le rendre encore plus livide. C'était le fard de l'ostentation et de l'hypocrisie que Jésus condamne.

19. *Nolite thesaurizare.* Jésus-Christ a joint la doctrine du jeûne à celle de l'oraison et de l'aumône. Ce sont, dit Bossuet, trois sacrifices qui vont ensemble, selon cette sentence de Tobie : L'oraison est bonne avec le jeûne et l'aumône (Tob., XII, 8). Par l'aumône, on sacrifie ses biens; par le jeûne, on immole son corps ; par la prière, on offre à Dieu les affections, et pour ainsi dire, le plus pur encens de son esprit. Jésus attaque ensuite l'avarice. Ne cachez pas vos trésors dans la terre. C'est la manie de l'avare d'enfouir son argent, mais il y a sans doute ici une allusion aux habitudes des Juifs, qui, dans ces temps de guerre et d'invasion continuelle cachaient, pour la plupart, leur or et leur argent, pour s'en faire une ressource.

22. *Si oculus tuus fuerit simplex.* Cet œil simple, c'est la pureté d'intention. L'œil est simple quand l'intention est droite; et c'est de la droiture de l'intention que dépend le mérite de l'action.

---

14. *Si enim dimiseritis.* Reddit rationem cur dixerit : *Dimitte nobis debita nostra, etc.*

16. *Tristes.* Vultu tristitiam præferentes. Græce, σκυθρωποι, id est, *tetrici.* — *Exterminant.* Αφανιζουσι, conficiunt, corrumpunt, obscurant, vultus statum seu speciem naturalem mutant, pallore et severitate affectata. — *Receperunt mercedem suam.* Quam scilicet quærunt, inanem gloriolam apud vulgus.

17. *Unge caput tuum.* Non jubet ut revera caput ungamus, sed ut jejunii fugiamus ostentationem, et hilaritatem potius et lætitiam (quemadmodum qui more illius ævi caput in conviviis ungebant) præferamus. Solebant orientales populi in lætitia caput ungere, in mœstitia vero ab unctione abstinere. * Jubet Christus ut præferamus vultum et habitum quotidianum, et ita nos geramus, ac si non jejunaremus.

19. *Ærugo.* In græco est, σης, vermiculus vestibus potissimum noxius. — *Tinea.* In græco est, βρωσις, erosio, adesio. Non est nomen animalis. — *Demolitur.* Consumit, corrumpit, erodit.

20. *In cœlo.* Per opera bona, quibus id acquiritur.

21. *Ubi enim est thesaurus tuus.* Thesaurum cor sequitur; si ergo in terra thesaurum recondis, cor simul terra obruis. Id vero turpissimum est, hominem ad cœlestia natum, cor in terra et luto sepelire. In cœlo ergo locandus thesaurus; sic enim eo cor tuum rapietur.

22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus.* Oculus corporalis fungitur officio lucernæ, quia sicut lucerna lumen præbet volentibus aliquid agere, ita oculus omnibus membris corporis veluti lumen præbet ut possint singula, suis officiis rite fungi. * Hinc oculi a Latinis dicuntur lumina, et a Græcis φαεα. — *Si oculus tuus fuerit simplex.* Si oculus tuus fuerit purus, et nullo pravo humore vitiatus, totum corpus lucidum erit, quia universa corporis membra ita illuminabuntur, ut possint singula recte sua peragere officia.

lus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit. [a *Luc.* 11. 34.]

votre œil est *pur et* simple, tout votre corps sera éclairé :

23. Si autem oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sunt; ipsæ tenebræ quantæ erunt?

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en vous *n'est que* ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes.

24. *a* Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ. [a *Luc.* 16. 13.]

24. Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre : *ainsi* vous ne pouvez *tout ensemble* servir Dieu et l'argent.

25. *a* Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca; et corpus plus quam vestimentum? [a *Ps.* 54. 23. *Luc.* 12. 22. *Phil.* 4. 6. *I. Tim.* 6. 7. *I. Petr.* 5. 7.]

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger *pour le soutien de* votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

26. Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis?

26. Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans des greniers; mais votre père céleste les nourrit. Ne *lui* êtes-vous pas beaucoup plus *chers* que des oiseaux.

27. Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?

27. Qui est celui d'entre vous qui puisse avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

---

23. *Si autem oculus tuus fuerit nequam.* Πονηρος, *vitiatus.* Πονηρος, dicitur proprie de malo moraliter, sed propterea evangelista in hac prima parte similitudinis usus est dictione quæ oculo spirituali potius convenit quam corporeo, ut intelligeremus ab oculo corporis transeundum esse ad oculum mentis, præsertim cum hæc similitudo suam apodosiam sive redditionem expresse non habeat. — *Totum corpus tuum tenebrosum erit.* Vitium oculi cadet in totius corporis perniciem, quia membra omnia erunt quodammodo in tenebris, nec suas exercere functiones poterunt, nisi impedite, et perinde ac si essent in tenebris. Porro similitudinis applicatio hoc pacto fieri potest : per oculum enim intelligere possumus mentem nostram, quæ si munda est et simplex, et nihil aliud respiciens aut intendens quam Deum, omnia opera nostra, quæ secundum eam operamur, clara erunt et lucida, hoc est, bona et probabilia : si vero sordidata fuerit appetitu rerum abjectarum, quales sunt divitiarum thesauri, tenebrosa erunt, quantumvis alioqui lucida videantur, qualia sunt supra memorata, jejunium, oratio, eleemosyna, etc. — *Si ergo lumen quod in te est.* Si ipsa intentio, quæ lumen quoddam est, tenebrosa fuerit, quia mala, ipse tenebræ, id est, actiones aliæ quæ de se lumen non habent, nisi illud a bona intentione mutuentur, quanta caligine malitiæ obsitæ erunt, * si ipsum mentis judicium corruptum sit, quam cæcos affectus sequi necesse est.

24. *Duobus dominis.* Diversis inter se, seu dissidentibus, et contraria imperantibus. — *Sustinebit.* Ανθεξεται, amplectetur, retinebit illique adhærebit. — *Mammonæ.* Divitiis; est vox syriaca, teste D. Hieronymo.

25. *Solliciti.* Anxii. Prohibet nimiam sollicitudinem quæ ex diffidentia divinæ Providentiæ proficiscitur, ut apparet ex n. 26, 28 et 30, et eam quæ a Dei servitute hominem distrahit, ut constat ex n. præcedenti. — *Animæ.* Pro de anima, id est; vita quam dat anima. *Nonne anima plus est quam esca?* Quasi dicat : Quis vobis animam et corpus dedit, nisi Deus? qui ergo quod majus est dedit, dabit etiam quod est minus, escam scilicet quæ ad propagandam vitam est necessaria.

26. *Volatilia.* Quæ minus quam terrestria animalia habere solent industriæ ad quærendum cibum; et quæ, cum sublimia ferantur per aerem, longius absunt a cibo. — *Cœli.* Ut distinguat a volatilibus domesticis, quæ hominum providentia aluntur. — *Pater vester.* Non dicit pater eorum, sed pater vester; quasi dicat : Si Deus illa, cum vilissima sint animalia, tamen providentissime pascit; quanto magis pacet vos, qui et homines, et ejus filii estis! — *Nonne vos magis pluris estis illis?* Οὐχ ὑμεις μαλλον διαφερετε αὐτων, id est, nonne vos longe illis antecellitis, nonne illis longe præstantiores estis?

27. *Cogitans.* Μεριμνων, quantumvis nervos ingenii contendat; quantumvis sollicite cogitando discruciet se. — *Potest adjicere ad staturam suam cubitum unum.* Apud S. Lucam, 12, 25, ita legimus : *Quis autem vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de cæteris solliciti estis?* Crediderim sententiam esse : si corpori vestro, quo nihil magis videtur esse in vestra potestate, nihil addere potestis, nec efficere, quantumvis conemini, ut tantillum sit procerius, quid solliciti estis et anxii circa ea quæ ab aliena pendent voluntate, et providentia divina, et non potius in Deo spem vestram locatis, cujus est res ita disponere, ut nihil vobis desit? * Vel sensus est : extra controversiam pluris sunt anima et corpus quam statura; parum enim refert qua statura sit aliquis. Quod si hoc, quod minus est, Deus efficit citra studium nostrum, quanto magis citra nostram anxiam sollicitudinem illa potiora in nobis conservabit, et ad illa tuenda quæ opus fuerint largietur?

28. Et pourquoi *aussi* vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent point, ils ne filent point :

29. Et cependant je vous déclare que Salomon même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui *sur la terre*, et qui sera demain jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi !

31. Ne vous inquiétez donc point en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?

32. Comme font les païens qui, recherchent toutes ces choses. Car votre père *céleste* sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et la justice de Dieu : et toutes ces choses vous seront données comme par surcroît.

34. C'est pourquoi ne vous inquiétez point pour le lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même : à chaque jour suffit son mal.

28. Et de vestimento, quid solliciti estis? considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent.

29. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis.

30. Si autem fœnum agri, quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos, modicæ fidei?

31. Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur?

32. Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim pater vester, quia his omnibus indigetis.

33. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis.

34. Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi. Sufficit diei malitia sua.

CHAPITRE VII.

Continuation du Sermon sur la montagne.

Pas de jugement téméraire. Respect des choses saintes. Prière. Charité. Voie étroite. Faux prophètes. Dieu juge sur les œuvres. Bâtir sur la pierre et non sur le sable.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

1. *a* Nolite judicare, ut non judicemini. [a *Luc.* 6. 37. *Rom.* 2. 1.]

32. *Hœc enim omnia gentes inquirunt.* Jésus ne défend pas ici la prévoyance. Ailleurs il commande le travail, et il en a donné l'exemple. Mais il défend l'inquiétude de ces hommes sans foi qui ne comptent que sur leurs forces, leur habileté ou leur talent, et qui ne songent jamais à la Providence. Tout les effraie, et il semble que la terre va toujours leur manquer.

34. *Sufficit diei malitia sua.* Nous avons bien assez des maux présents qui résultent de notre condition, sans y ajouter encore une foule de maux chimériques que crée notre imagination, en nous représentant dans l'avenir des souffrances qui n'arriveront peut-être pas. Ces préoccupations vaines empoisonnent les jouissances du présent et fatiguent l'esprit en pure perte.

Cap. VII. — 1. *Nolite judicare.* Ce chapitre, dit Mgr de Ginouilhac est employé tout en-

---

28. *Lilia agri.* Addidit *agri*, ut ab hortensibus distingueret, quæ hominum cura plantantur et aluntur. — *Non laborant.* Ut viri. — *Nent.* Ut feminæ.

29. *Nec Salomon.* Proponit exemplum Salomonis, cujus maxime celebres divitiæ, potentia, et sapientia; aitque ne Salomonem quidem, etiam tum cum in summo fastigio gloriæ suæ erat, ita eleganter potuisse vestiri, ut lilia vestiuntur candidissimis et odoratissimis foliis.

30. *In clibanum mittitur.* Arentes enim stipulæ in clibanum, id est, furnum mittuntur, ad illum calefaciendum. — *Modicæ fidei.* Ὀλιγόπιστοι, parum Deo et illius providentiæ fidentes.

32. *Hæc enim omnia gentes inquirunt.* Sollicite et anxie, non fidentes divinæ providentiæ.

33. *Primum.* Ante omnia, præcipue et maxime. — *Regnum Dei.* Ut cum Deo regnetis, ita ut ad regnum illius cœleste perveniatis. Vel per regnum Dei intelligenda est Dei gratia, quam imprimis tanquam animarum nostrarum vitam quærere debemus; sicut Luc., 17, 21 dicitur : *Regnum Dei intra vos est.* — *Justitiam ejus.* Αὐτοῦ, id est, Dei; neque enim referri potest ad regnum, alioqui dicendum fuisset, αὐτῆς. Vocatur autem Dei justitia, quam ille nobis præscripsit, cum legem suam nobis dedit, ad cujus normam exigentes opera nostra, justitiam servamus, et justi sumus et sancti. — *Hæc omnia adjicientur vobis.* Videtur sumpta metaphora a rebus vilibus, quæ pretiosus aliquid ementibus gratis adjiciuntur. Mantissam Latini appellant; Itali, *la giunta.*

34. *Nolite ergo solliciti esse in crastinum.* Quandoquidem, si regnum Dei quæratis, hæc omnia adjicientur vobis. S. Lucas dixit, 12, 29 : *Nolite in sublime tolli*, μὴ μετεωρίζεσθε; id est, ne sitis longa futuri sollicitudine suspensi. — *Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi.* Satis vobis sollicitudinis afferet ad quærenda ea quæ, cum venerit, erunt in ipso necessaria. Non prohibet Christus omnem rerum temporalium sollicitudinem et providentiam, sed eam tantum quæ impedit quominus quæramus regnum Dei, et quæ pluris facit temporalia quam æterna, hæc quæ priora et potiora esse debuerant, illis postponens. — *Malitia sua.* Afflictio et labor, qui unumquemque diem comitatur; quasi dicat : ne igitur laborem et afflictionem ante tempus percipere velitis.

Cap. VII. — 1. *Nolite judicare.* Curiose in aliorum mores et facta inquirendo, et ea damnando. — *Ut non judicemini.* Condemnemini a Deo justo judice.

2. In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini *a* et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis. [a *Marc.* 4. 24.]

2. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres, et on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis.

3. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides?

3. Mais comment voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, tandis que vous ne voyez pas une poutre qui est dans votre œil?

4. Aut quomodo dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo; et ecce trabs est in oculo tuo?

4. Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, pendant que vous avez vous-même une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo; et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez comment vous pourez tirer la paille de l'œil de votre frère.

6. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos.

6. Gardez-vous bien *toujours* de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

7. *a* Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. [a *Infr.* 21. 22. *Luc.* 11. 9. *Marc.* 11. 24. *Joan.* 14. 13. *Jac.* 1. 6.]

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.

8. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur.

8. Car quiconque demande, reçoit; et celui qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

9. *a* Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei? [*Luc.* 11. 11.]

9. En effet, qui est celui d'entre vous qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain?

10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?

10. Ou s'il *lui* demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris; quanto

11. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos

tier à régler nos motifs, nos intentions dans le bien que nous faisons. Il règle d'abord nos sentiments intérieurs, par rapport au prochain, en défendant les jugements téméraires, et le zèle sans discernement (1-6). Il nous indique ensuite les moyens d'observer la loi évangélique qui sont : 1° la prière (7-11); 2° la pratique de la charité (12); 3° l'énergie morale (13-15); 4° l'éloignement des faux prophètes et de leur doctrine (16-21). Il termine en consacrant l'autorité de la loi, et en la sanctionnant comme juge souverain de tous les hommes (22 *ad fin.*).

6. *Nolite dare sanctum canibus.* Tout en défendant les jugements téméraires, Jésus ne veut pas que ses Apôtres agissent sans discernement. Dans l'enseignement de l'Evangile et dans l'administration des sacrements, il y a des règles de prudence à observer. Il faut que le zèle soit éclairé. Dans les premiers temps de l'Eglise, il y avait la loi du secret qui enveloppait les mystères principaux de la foi nouvelle. Aujourd'hui, on n'a plus les mêmes précautions à prendre relativement à la doctrine, mais pour les sacrements, il faut que les prêtres et les évêques regardent aux dispositions de ceux qui s'en approchent. On n'appelle pas aux ordres sans avoir éprouvé la vocation, on n'absout pas le pénitent qui serait sans contrition, et on ne donne pas l'Eucharistie aux indignes.

7. *Petite, et dabitur vobis.* Il est vrai, ajoute le P. de Carrières, qu'il faut beaucoup de lumière pour faire le discernement des bons et des méchants, des dignes et des indignes. Mais demandez, etc.

---

2. *In quo enim judicio judicaveritis.* Quales vos fueritis erga proximum, aut benigne illius facta interpretantes et excusantes, aut rigide judicantes et condemnantes, talem et vos Deum judicem experiemini. — *In qua mensura.* Repetitio ejusdem sententiæ; sensus enim est : talem se vobis Deus exhibebit, quales vos ipsi proximis. — *Remetietur.* Scilicet a Deo.

3. *Festucam.* Leves defectus. — *Trabem.* Gravia peccata.

6. *Nolite dare sanctum canibus.* Res sanctas nolite impuris et flagitiosis hominibus communicare, qui adeo ex illis non proficiunt, ut etiam eas rideant et indignis modis tractent. — *Conversi dirumpant vos.* Lacerent, sive dilanient quos honore prosequi debuissent, et gratias agere pro beneficio.

7. *Petite, et dabitur vobis.* Affirmantes promissiones frequenter sunt in Scriptura cum exceptione explicandæ, ut hoc loco; sæpe enim petimus, et non accipimus, vel quod male petamus, vel quod indigni simus, vel quod nobis non expediat, vel quod Deus aliquid aliud melius det quam id sit quod postulamus.

9. *Aut quis est.* Η τις ἐστιν, id est, *an quis est?* — *Quem si petierit.* Ον ἐαν αἰτηση. Quem dicendi modum, licet a consuetudine latini sermonis, abhorrentem, retinuit interpres, pro quo dicendum fuisset, *a quo si petierit*, ut etiam alibi græcismi et hebraismi frequenter occurrunt.

11. *Bona data.* Δοματα ἀγατα, *bona dona* ad verbum, *bonas dationes.* — *Quanto magis pater vester.* Comparat patrem patri, cœlestem terrestri, Deum homini, bonitatem nequitiæ, ut a minori ad majus argumentetur.

enfants, à combien plus forte raison votre père qui est dans les cieux donnera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent *comme il faut?*

12. Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent : car c'est là la Loi et les Prophètes.

13. Entrez par la porte étroite, car la porte large et la voie spacieuse est celle qui conduit à la perdition, et il y en a beaucoup qui y passent.

14. Que la porte de la vie est petite! et que la voie qui y mène est étroite, et qu'il y en a peu qui la trouvent!

15. Gardez-vous *donc* des faux prophètes qui viennent à vous vêtus comme des brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants :

16. Vous les reconnaîtrez par leurs fruits : peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?

17. Ainsi tout arbre qui est bon, produit de bons fruits; et tout arbre qui est mauvais, produit de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits; et un mauvais arbre n'en peut produire de bons.

19. Tout arbre qui ne produit point de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les reconnaîtrez donc par leurs fruits.

21. *Car* tous ceux qui me disent à *présent :* Seigneur, Seigneur, n'entreront pas alors dans le royaume des cieux : mais celui-là *seul* y entrera, qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

magis pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

12. *a* Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim Lex, et Prophetæ. [a *Tob.* 4. 16. *Luc.* 6. 31.]

13 *a* Intrate per angustam portam : quia lata porta et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem; et multi sunt qui intrant per eam. [a *Luc.* 13. 24.]

14. Quam angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam!

15. *a* Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces : [a *Luc.* 6. 44.]

16. A fructibus eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus?

17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit.

18. *a* Non potest arbor bona malos fructus facere; neque arbor mala bonos fructus facere. [a *Luc.* 6. 43.]

19. *a* Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. [a *Supr.* 3. 10.]

20. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.

21. *a* Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. [a *Infr.* 25. 11. *Luc.* 6. 46.]

15. *Attendite a falsis prophetis.* Du temps des Juifs, ces faux prophètes étaient les pharisiens, les sadducéens, et en général tous les sectaires qui altéraient le sens et l'esprit de la loi. Parmi nous, les faux docteurs sont ces réformateurs sans croyance, qui sont en dehors de l'Eglise, et qui, sous prétexte d'indépendance, attaquent tous nos dogmes et bouleversent tous nos préceptes. Dans l'Eglise, ce sont les hérétiques et les schismatiques de tous les temps. Ces hommes ont toujours eu le caractère sous lequel Jésus les peint. Ils ont cherché à séduire par de belles promesses, et ont dévoré ceux qui ont eu le malheur de les suivre.

20. *Igitur ex fructibus eorum.* Ce n'est pas à leurs discours flatteurs qu'il faut s'arrêter, mais à leurs œuvres. L'histoire est là, pour démontrer que, tous ces novateurs, ou tous ces esprits forts, qui ont fait la guerre à l'Eglise, ont toujours été les fléaux de la société.

---

12. *Vultis.* Rationabiliter. — *Hæc est enim lex, et prophetæ.* Hoc enim docent lex et prophetæ, hæc est summa omnium quæ in lege et prophetis continentur. * Intellige de legibus et monitis spectantibus ad mutua inter se hominum officia; nam præter hæc, alia sunt quæ ad Dei cultum pertinent. Per legem et prophetas totum vetus testamentum intelligit.

13. *Intrate per angustam portam.* Per arctam viam legis et mandatorum Dei intrate in regnum cœlorum.

15. *Attendite.* Cavete. — *A falsis prophetis.* Falsis doctoribus, quales sunt hæretici, et ii omnes qui aliud opere exhibent, aliud habitu et sermone promittunt. — *In vestimentis ovium.* Ovina pelle contecti, et se pro opibus, aut pro pastoribus, quibus mos est indui pelle ovina, venditantes. Metaphora pellis ovinæ significat verba pia, opera charitatis, eleemosynas, et ea omnia quibus impostores abutuntur ad fallendum.

16. *Fructibus.* Operibus. — *Tribulis.* Tribulus herba est rigidis et præduris spinis in foliis armata.

18. *Non potest arbor bona malos fructus facere.* Affert Dominus probabile admodum signum quo boni a malis, falsi prophetæ et doctores a veris possint internosci, estque hujusmodi : quicumque bona faciunt opera, non semel, aut iterum, sed constanter et diu, hi boni sunt; qui mala eodem modo faciunt, ii mali sunt et cavendi.

19. *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum.* Quemadmodum arbores infructuosæ exscinduntur, ne frustra terram occupent, et in ignem mittuntur; ita et hominibus qui bonis operibus vacui erunt, eveniet, ut exscisi e terra, mittantur in ignem inferni.

21. *Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine.* Docet Christus non satis esse credere in ipsum, et audire verba ipsius, sed ad salutem necessarium esse ut quis audita opere præstet.

22. Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, *a* et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? [a *Act.* 19. 13.]

22. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom? n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom?

23. Et tunc confitebor illis : Quia nunquam novi vos : *a* discedite à me, qui operamini iniquitatem. [a *Ps.* 6. 9. *Luc.* 13. 27. *Infr.* 25. 41.]

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus : retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

24. *a* Omnis ergo qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram. [a *Luc.* 6. 48. *Rom.* 2. 13. *Jac.* 1. 22.]

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis, et les pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre.

25. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit; fundata enim erat super petram.

25. Et *lorsque* la pluie est tombée, *que* les fleuves se sont débordés, *que* les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle n'a point été renversée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Et omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique point, sera semblable à un homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable;

27. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.

27. Et *lorsque* la pluie est tombée, *que* les fleuves se sont débordés, *que* les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle a été renversée, et la ruine en a été grande.

28. Et factum est, cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus.

28. Jésus ayant achevé ces discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29. *a* Erat enim docens eos sicut potestatem habens, et non sicut scribæ eorum et pharisæi. [a *Marc.* 1. 22. *Luc.* 4. 32.]

29. Car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme leurs docteurs et comme les pharisiens.

CHAPITRE VIII.

Guérison d'un lépreux, du serviteur du centenier, de la belle-mère de saint Pierre. Dispositions pour suivre Jésus. Tempête apaisée. Démons chassés. Pourceaux précipités.

1. Cum autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ :

1. Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit.

2. *a* Et ecce leprosus veniens, ado-

2. Et en même temps un lépreux vint à lui ; et

23. *Qui operamini iniquitatem.* Vous avez eu ma loi, ajoute le P. de Carrières, vous l'avez enseignée aux autres, et vous ne l'avez pas pratiquée vous-mêmes. Ces grâces et ces lumières que vous avez reçues, n'ont servi par votre pure faute, qu'à vous rendre plus coupables et dignes des plus grands châtiments.

27. *Et fuit ruina illius magna.* Telle sera la fin des faux prophètes. Elle sera d'autant plus malheureuse que leur vie aura paru plus éclatante; et ils seront punis avec d'autant plus de sévérité qu'ils auront prêché avec plus de connaissance et de malice.

Cap. VIII. — 2. *Et ecce leprosus veniens.* La lèpre est une maladie horrible qui couvrait

---

22. *In illa die.* Celebri et exspectata, nempe Judicii. — *In nomine tuo.* Virtute tua. — *Prophetavimus.* Futura prædiximus. — *Virtutes.* Miracula.

23. *Confitebor.* Aperte dicam. — *Nunquam novi vos.* Approbationis et amicitiæ cognitione. Docet ergo non sufficere ad salutem dona gratis data, qualis est prophetia, aut domum miracula patrandi, sed bona etiam opera requiri.

24. *Qui ædificavit domum suam.* Significatur is qui suam conversationem et vitæ institutum, quod non in una operatione, sed in constructione universæ vitæ consistit, fundat super solidum fundamentum, nempe super observationem doctrinæ evangelicæ, rectam fidem et bona opera; hic enim, licet ingruant venti tentationum, et vehemens illa extremi judicii procella, manebit tamen inconcussus; cum interim ædificatio ejus qui audivit quidem, sed audita opere non præstiti, ingentem ruinam sit datura.

28. *Admirabantur.* Ἐξεπλήσσοντο, *obstupebant.*

29. *Sicut potestatem habens.* Primo, quia non sicut scribæ et pharisæi tantum ea docebat quæ lex dicebat, nec interpretis loco solum fungebatur, sed nova præcepta et promissa afferebat, eaque non alieno, sed suo nomine proponebat : *Ego autem dico vobis, etc.* Secundo, quia raram quamdam energiam et efficaciam habebat ejus sermo, cum pharisæorum oratio tepida esset, frigida, et ad movendum animos parum idonea. Tertio, quia doctrinam suam miraculis confirmabat, quod pharisæi et scribæ facere non poterant.

Cap. VIII. — 2. *Adorabat.* Inclinatus reverentiam exhibebat, non solum urbanitatis causa, tanquam prophetæ aut sancto, sed religionis, tanquam Deo quod etiam ostendunt verba illa, *si vis, potes me mundare,* divinam in illo vim agnoscens.

l'adora, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Jésus étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne ; mais allez vous montrer au prêtre, offrez *à Dieu* le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier vint le trouver, et lui fit cette prière :

6. Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, et il souffre extrêmement.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Mais le centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

9. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis

rabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare [a *Marc.* 1. 10. *Luc.* 5. 12.]

3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo : mundare. Et confestim mundata est lepra ejus.

4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris : *a* sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus quod præcepit Moyses, in testimonium illis. [a *Levit.* 14. 2.]

5. *a* Cum autem introisset Capharnaüm, accessit ad eum centurio, rogans eum. [a *Luc.* 7. 1.]

6. Et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.

7. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum.

8. *a* Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. [a *Luc.* 7. 6.]

9. Nam et ego homo sum sub pote-

souvent tout le corps et qui supposait une altération profonde du sang. Comme elle était très-contagieuse, celui qui en était atteint était séquestré très-strictement, et on prenait des précautions même contre son souffle qui devenait infect. Les Pères de l'Eglise ont considéré, pour tous ces motifs, la lèpre comme une image du péché. Cette maladie qui était si fréquente en Orient fut apportée en Europe vers le xe siècle, et l'on eut bien de la peine à s'en délivrer.

4. *Vide, nemini dixeris.* Cette défense n'était pas absolue. D'après la loi, le lépreux qui était guéri ne devait pas rentrer dans la société avant d'avoir fait constater sa guérison par le prêtre. Dans la circonstance présente, cette précaution n'était pas nécessaire. Mais par déférence pour la loi, Jésus veut que le lépreux la remplisse, et que sa guérison ne soit divulguée qu'après qu'il se sera soumis à ce que la loi exige.

9. *Et dico huic : Vade, et vadit; et alii, veni et venit.* L'Evangile est perpétuellement empreint d'une certaine couleur locale qui en rend évidente l'authenticité. Ici nous trouvons la discipline romaine représentée par cette parole brève et ferme du centurion. Sa foi lui montre dans Jésus le Dieu du ciel et de la terre, et il est sûr que les éléments doivent lui obéir mieux que ses soldats ne lui obéissent à lui-même.

---

3. *Tetigit eum.* Ægrotos aliquos tactu curare voluit Dominus, ut ostenderet etiam carnem suam propter conjunctionem cum divinitate vim salutiferam et vivificam habere : ita D. Cyrillus. Alii propterea tetigisse putant, ut ostenderet se lege veteri non teneri, quæ tactum leprosi prohibebat, Levit., 4, 46 ; ita D. Ambrosius, et alii. Alii, ut doceret legem quæ lepræ contactum prohibebat, ne tangens contaminaretur, in se locum non habere, qui nec contaminari poterat, et leprosum ut mundaret tetigerat ; ita Tertullian., lib. Adversus Marcion., 4. — *Mundare.* Imperativum est passivum, ut patet ex græco καταρισθητι.

4. *Nemini dixeris.* Non omnino vetat ne quid unquam dicat, sed ne dicat antequam se sacerdotibus ostenderit, ne si sacerdotes vulgata fama factum cognovissent, calumniarentur non esse vere mundatum, cujus munditics, sicut lex Levitici, 14, præcipiebat, non esset ipsorum judicio comprobata. — *Ostende te sacerdoti.* Ita jubet, ne videatur legem non servare, et ut nobis det humilitatis documentum, et ut sacerdotes jam essent inexcusabiles, si in ipsum non crederent, cujus miracula probassent. In græco est, τωἱερει, qui modus loquendi certum aliquem, aut summum sacerdotem significat ; ea enim est vis additi articuli. — *Munus, quod præcepit Moyses.* Quale munus offerendum esset habes Levit., c. 14, n. 4. — *In testimonium illis.* Ut illi ipsi, qui mihi maxime adversantur, primi miraculorum meorum testes sint, et proprio ipsorum testimonio eorum incredulitas arguatur. * Non prius munus accipiebant, quam valetudinem diligenter explorassent.

5. *Centurio.* Homo gentilis ex romano exercitu. Centuriones erant qui centum præerant militibus. Hunc centurionem non accesisse, sed misisse ad Christum nuntios, docet S. Lucas, c. 7, n. 3 ; sed D. Augustinus et alii nodum solvunt, dicentes, eum accedere qui per alium a se missum accedit. Sic ille dicitur coram judice comparare ; qui per procuratorem suum comparet.

6. *Puer meus.* Servus ; ut habet S. Lucas. — *Male.* Id est, graviter, δεινως.

8. *Domine, non sum dignus.* Videtur hoc adversari narrationi S. Lucæ, qui centurionem ait rogasse Christum ut veniret. Sed responderi facile potest eos qui missi fuerant non habuisse a centurione in mandatis ut rogarent Christum ut ipse in domum veniret, ut patet ex Luca, loco citato, n. 6 ; sed eos id de suo addidisse, vel quod non existimarent posse Christum ægrotum sanitati restituere nisi præsentem, vel quod centurioni suam apud Christum auctoritatem venditare vellent, qui possent impetrare non solum ut opem ferret morbo laboranti, sed etiam ut ipse coram adesset.. — *Dic verbo.* Impera uno verbo.

9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus.* A minori ad majus argumentatur, modo : Si ego homo, cum sim sub alterius potestate, id est, sub tribuno et sub imperatore constitutus, tamen quia sub me milites habeo, dico huic : Vade, et vadit, etc. ; quanto magis tu, qui sub nullius es potestate, poterit solo tuo imperio servum meum curare ?

state constitutus, habens sub me milites, et dico huic : Vade, et vadit; et alii : Veni, et venit; et servo meo : Fac hoc, et facit.

10. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel.

11. *a* Dico autem vobis, quod multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum. [a *Malac.* 1. 11.]

12. Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.

13. Et dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

14. Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem, et febricitantem.

15. Et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris, et surrexit, et ministrabat eis.

à d'autres, parce que j'ai des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va; et à l'autre : Venez ici, et il y vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

10. Jésus entendant *parler ainsi,* fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité; je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob;

12. Mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

13. Alors Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

14. Jésus étant venu en la maison de Pierre, vit sa belle-mère qui était au lit et qui avait la fièvre;

15. Et lui ayant touché la main, la fièvre la quitta, de manière que s'étant levée, elle se mit à les servir.

11. *Multi ab Oriente et Occidente venient.* Cette substitution des Gentils aux Juifs avait été d'ailleurs annoncée par tous les prophètes, et c'était ce qui devait rendre l'Eglise du Christ catholique ou universelle.

14. *In domum Petri.* Pierre était de Bethsaïda. Ce miracle s'est passé à Capharnaüm, dans la maison de sa belle-mère. Cette belle-mère était d'ailleurs la mère de sa femme, ce qu'indique le mot grec πενθερὰ, et le mot latin *socrus;* et comme il s'était marié à Capharnaüm, l'Evangéliste n'a pu dire que la maison de sa belle-mère était la sienne. La femme de saint Pierre se nommait, d'après la tradition, Concordia. Clément d'Alexandrie rapporte qu'elle fut martyrisée à Rome sous les yeux du Prince des apôtres (*Strom.*, VII, cap. 7). Il en avait eu une fille, qui fut sainte Pétronille.

---

10. *Miratus est.* Jam Christo nota erat centurionis fides; miratus tamen dicitur, quia possumus res magnas et hominibus insolitas, quamvis nobis notæ sint, admirari. *Admiratio,* inquit D. Thom. in Comment. in Matth., *est apprehensio magnitudinis effectus, quod fit ex imaginatione et phantasia alicujus effectus magni : et sic posset cadere in Christum, unde admiratus est, id est, magnum reputavit, etc. — Non inveni tantam fidem in Israel.* Non comparat Christus centurionis fidem cum fide singulorum, etiam apostolorum, B. Virginis, etc., sed cum populi fide. Sic enim solemus aliquando generaliter loqui, ut eos, de quibus dubium non est, excipiendos intelligamus. Sic rex, si dicat, talis est ditissimus regni mei, procul dubio seipsum excipit qui sine controversia ditior est. Possumus etiam dicere non loqui Christum de ipsa fide, sed de externis ejus signis, quasi dicat : Non inveni qui ita mihi responderit, qui tantam præ se fidem ferret, * qui tam firmam de divina mea potentia persuasionem haberet. Prior explicatio videtur aptior.

11. *Ab oriente et occidente.* A toto orbe terrarum extra regnum Judæ; posuit enim duas remotissimas partes pro omnibus. — *Venient.* Vocati; loquitur enim de gentium vocatione, de qua Isaias, c. 43, n. 5, vaticinatus est; et de qua tota epistola ad Romanos, maxime autem c. 11, late disputat divus Paulus. — *Recumbent.* Ad mensam; metaphora enim sumpta est a convivio : solet quippe regnum cœlorum per convivium significari, quia satiabimur cum apparuerit gloria ejus. Psalm. 16, 15. Non solebant gentiles cum Judæis ad mensam discumbere; ab his enim non admittebantur. Docet ergo Christus in cœlo cum ipsis patriarchis Judæorum Abraham, Isaac et Jacob discubituros, et Judæis ipsis anteponendos. — *Cum Abraham, et Isaac et Jacob.* Videntur hi tres quasi reipublicæ Judæorum fundatores nominari, qui veluti in capite mensæ sessuri sint, ut significetur gentes cum illis, et statim post illos, ante ipsos Judæos, sessuras.

12. *Filii autem regni.* Qui ad regnum primi fuerant vocati; vel filii regni dicuntur ii qui in ipso regno et ex gente fideli Judæorum nati erant. Italice diceremus, *gli naturali del regno. — In tenebras exteriores.* In tenebricosum inferni carcerem. Hæ tenebræ dicuntur exteriores, quia qui ad illas mittuntur, a gloria excluduntur, de qua hoc loco agitur sub allegoria convivii. Solebant autem antiqui convivia vespertino tempore agitare, et aulam in qua discumbebant multis facibus accensis illuminare. Hac ergo luce carebunt qui convivii cœlestis gloriæ participes non erunt, et in infernam caliginem detrudentur. — *Stridor.* Fortasse ex indignatione et rabie. In græco est, βρυγμος, fremitus, aut crepitus dentium, qualem edunt qui rigore febris corripiuntur.

14. *In domum Petri.* Quam antea habitare solebat; hoc enim tempore, omnibus relictis, Christum sequebatur. Porro hæc domus non erat in Capharnaum, sed Bethsaidæ, cujus civis erat Petrus quod oppidum parum distabat; ita ut Christus exiens ex synagoga Capharnaitarum, Bethsaidam pransum aut cœnatum ire potuerit; * ita Maldonatus, Cornel. a Lapide, et alii putant domum hanc fuisse socrus Petri in Capharnaum, apud quem divertebat Petrus cum Capharnaum se conferebat.

15. *Et tetigit.* Ut apprehenderet manum ejus, et levaret, ut exponit S. Marc., c. 1, n. 31.

16. Sur le soir on lui présenta plusieurs possédés; et d'une parole il chassait *d'eux* les esprits; et il guérit tous ceux qui étaient malades :

16. *a* Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes; et ejiciebat spiritus verbo : et omnes male habentes curavit. [a *Marc.* 1. 32.]

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Il a pris lui-même nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.

17. Ut adimpleretur quod dictum est per *a* Isaiam prophetam, dicentem : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit. [a *Isai.* 53. 4. *I. Pet.* 2. 24.]

18. Jésus voyant une multitude de peuple autour de lui, ordonna *à ses disciples* de le passer à l'autre bord.

18. Videns autem Jesus turbas multas circum se, jussit ire trans fretum.

19. Et *en même temps* un docteur de la loi, s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

19. Et accedens unus scriba, ait illi : Magister, sequar te, quocumque ieris.

20. Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel ont leurs nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

20. Et dicit ei Jesus : *a* Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. [a *Luc.* 9. 58.]

21. Un autre de ses disciples, lui dit : Seigneur, permettez-moi auparavant d'aller ensevelir mon père.

21. Alius autem de discipulis ejus ait illi : Domine, permitte me primum ire, et sepelire patrem meum.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts.

22. Jesus autem ait illi : Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos.

23. Jésus entra ensuite dans la barque, suivi de ses disciples.

23. *a* Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus. [a *Marc.* 4. 56. *Luc.* 8. 22.]

19. *Et accedens unus scriba.* Tant de miracles si éclatants avaient attiré de tous les pays une foule de peuple qui le suivait et qui recueillait avec avidité toutes ses paroles. Ce scribe avait vu là un moyen de faire fortune. Il s'était approché de Jésus avec la pensée de s'attacher à lui, et de tirer un parti avantageux de son savoir et de sa puissance. Mais Jésus, qui connaissait ses sentiments secrets, le dégoûta immédiatement en lui faisant comprendre qu'il n'avait rien, et qu'il n'avait pas l'intention de s'enrichir, ni d'enrichir les autres.

---

16. *Omnes.* Sibi oblatos.

17. *Ut adimpleretur.* Ita ut adimpletum sit vaticinium prophetæ. Vide dicta c. 2, n. 15. Vel etiam significat causam, juxta ea quæ supra diximus, c. 1, n. 22. — *Infirmitates nostras accepit.* Sustulit. Isaias proprie loquitur de peccatis, quæ LXX verterunt, οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, *hic peccata nostra portat;* sed evangelista ad morbos corporis accommodat, sive quia Christus corporis morbos nonnisi propter morbos animi curabat; sive quia, ut ait Chrysostom., Homil. 28, morbi corporis peccati pœna sunt, et plerumque ex morbis animi nascuntur. Quanquam autem Isaias juxta communem interpretationem de peccatis loquatur, fieri tamen potest ut etiam de corporis morbis locutus sit, quos Christus accepit, non ut ipse haberet, sed ut a nobis auferret, ut explicat glossa interlinearis.

18. *Jussit ire trans fretum.* Jussit discipulos naviculam agere in ulteriorem stagni Genesareth ripam.

19. *Scriba.* Quinam essent scribæ diximus supra, c. 2, n. 4.

20. *Vulpes foveas habent.* Scribam hunc rejecit Christus, quia non tam perfectionis studio tenebatur, quam gloriæ aut lucri cupiditate. Verborum autem sententia est : adeo a me divitias expectare non potes, ut bestiis terræ et volucribus cœli pauperior sim, cum nec exiguum hospitiolum proprium habeam, in quo caput reclinem, cum vulpes foveas suas habeant, et volucres cœli nidos. * Videtur autem Christus ex hoc loco, Capharnai cum esset, apud discipulos divertisse. — *Filius autem hominis.* Filius hominis, phrasi Hebræorum, idem est quod homo. Christus autem seipsum Filium hominis vocat humilitatis causa, cum Deum, ut erat, appellare posset.

21. *Alius autem de discipulis.* Prius Christus illi dixerat, *sequere me;* quod Matthæus hic tacet, Lucas dicit cap. 9, n. 59; ideo petit facultatem patrem prius sepeliendi. * Philippum hunc fuisse tradit Clemens Alexandrinus, lib. 3. Stromat., c. 2. — *Permitte me primum ire, et sepelire patrem meum.* Discipuli hujus pater jam mortuus erat, nec tamen permittit Christus ut abeat, et parentem tumulo condat, quia docere voluit, cum ab eo vocamur, ne unius quidem diei aut horæ moram, etiam pietatis causa, etiam ad sepeliendum jam mortuum patrem, interponendam esse, quominus vocantem e vestigio sequamur; nullam majorem esse posse pietatem, quam ipsum sequi, cum nec patrem quidem, nisi propter ipsum sepelire debeamus; * ita Maldonatus, Corn. a Lapide, a alii post Chrysostomum. Theophylactus tamen, Cyrillus, et ex recentioribus aliqui, putant postulasse ut parentis senis curam gerere liceret usque ad mortem, secuturum se promittens cum patrem condidisset, quod mihi probabilius videtur.

22. *Dimitte mortuos.* Mortuos primo loco peccatores intelligit, qui non de Christo, sed de rebus hujus mundi cogitant, quique anima mortui sunt, cum careant vita gratiæ. — *Mortuos suos.* Cadavera mortuorum, quibus ipsi sunt similes, cum vera vita sint destituti. Vel vox *suos* idem significat ac si dixisset suum quemque patrem, suum filium, fratrem. * Ostendere voluit funera curandi officium minus esse quam munus evangelizandi.

24. Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus; ipse vero dormiebat.

25. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus!

26. Et dicit ei Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis et mari; et facta est tranquillitas magna.

27. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?

28. *a* Et cum venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam. [a *Marc*. 5. 1. *Luc*. 8. 26.]

29. Et ecce clamaverunt, dicentes : Quid nobis et tibi, Jesu fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos?

30. *a* Erat autem non longe ab illis grex multorum porcorum pascens. [a *Marc*. 5. 11. *Luc*. 8. 32.]

31. Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum.

24. Et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots ; et lui cependant dormait.

25. Alors ses disciples s'approchèrent de lui et le réveillèrent en lui disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons!

26. Jésus leur répondit : Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi? Et se levant en même temps, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Alors ceux qui étaient présents furent saisis d'étonnement, et ils disaient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

28. Jésus étant arrivé à l'autre bord du lac, dans le pays des Géraséniens, deux possédés, qui étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là, sortirent des sépulcres et vinrent droit à lui.

29. Ils se mirent d'abord à crier, en disant : Jésus, Fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous et nous? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps?

30. Or il y avait là assez près d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

31. Et les démons le priaient, en lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

26. *Et facta est tranquillitas magna.* Cette barque etait l'image de l'Eglise. La tempête représentait les orages qui l'ont assaillie depuis dix-huit siècles. Souvent Jésus paraît dormir ; les disciples s'inquiètent, mais une parole du maître rétablit tout à coup le calme, et la persécution n'a servi qu'à montrer la divinité de son origine. On peut aussi faire l'application de ce miracle à l'âme chrétienne, qui a ses tempêtes, et qui en sort victorieuse lorsqu'elle dit à Jésus avec confiance : Seigneur, sauvez-moi!

28. *In regionem Gerasenorum.* Le pays des Géraséniens s'étendait à l'est de la mer de Génésareth. Gadara, dit le docteur Sepp, était située au nord sur les limites de la Pérée, et sur le bord de la rivière nommée Sarmouk, à huit milles romains de Tibériade. La route de Scythopolis à Damas passait par Gadara. Josèphe (*De bello Judic.*, lib. I, cap. V) nous apprend que cette ville était fort riche. Un peu plus haut au sud était Gérasa. Ces deux cités faisaient partie de la Décapole et étaient, d'après Josèphe, presque entièrement habitées par des familles païennes (Sepp, *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, p. 81-82). C'est ce qui nous explique la présence de ces troupeaux de porcs dans cette contrée. Car les Juifs ne devant pas en manger, n'étaient pas naturellement portés à élever ces animaux.

---

24. *Motus.* Tempestas. — *In mari.* In stagno Genesareth. — *Ipse vero dormiebat.* Non simulato, sed vero somno, quem tamen probabile est fuisse voluntarium et accersitum, ut tempestas, eo dormiente, et quasi sine ejus consilio, oriretur.

* 26. *Modicæ fidei.* Confidere debuerant se, dum Christum comitabantur, in peculiari esse Dei tutela. — *Imperavit.* In græco est, ἐπετίμησε, *increpavit.* Imperat ventis et mari solus Deus; itaque canit David, Psalm. 88, 10 : *Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas.*

27. *Homines mirati sunt.* Vel apostolos intelligit, vel, quod verius videtur, alios homines qui, Christo in naviculam ascendente, etiam ipsi alias naviculas ascenderant, et in eodem stagno navigabant, ut Christum sequerentur, ut scribit S. Marc., c. 4, n. 36 : *Et aliæ naves*, inquit, *erant cum illo.*

28. *In regione Gerasenorum. Gerasa* (ex Adrichomio in descriptione tribus Manasse, n. 55), alias, *Geraza* et *Jerasa*, olim Gergesa, Josepho etiam *Gerasis*, Hieronymo vero *Gargasi* dicta, insignis ac munita trans Jordanem urbs est. Ab hac civitate circumjacens territorium regio Gerasenorum vocatur, ut etiam a Gadara, Gadarenorum. Eam S. Matth., in græco, Γεργεσηνων, id est, Gergesenorum; Marcus vero et Lucas, Γαδαρηνων, hoc est, Gadarenorum appellant; ex quo aliqui existimarunt idem esse Gerasa et Gadara, quod falsum est : latinus autem interpres ideo videtur nomen Gerasenorum posuisse tam in Matthæo quam in Marco et Luca, quod illud suo tempore notius esset et communius. — *De monumentis exeuntes.* Judæi, enim non in urbibus, sed in agris extra urbes sepulcra construebant, cubiculis similia, quæ plures homines possent capere. Sepulcra ampla fuisse colligitur etiam ex Isaiæ c. 65, n. 4, ubi habemus aliquos in sepulcris dormire solitos, ut superstitioni operam darent, et a mortuis per somnum responsum ad quæsita, ut ipsi sibi persuadebant, acciperent.

29. *Quid nobis, et tibi?* Quid tibi mali fecimus, ut nos ex hisce corporibus exturbes? — *Venisti huc.* In regione hanc Gerasenorum. — *Ante tempus.* Scilicet die judicii graviora expectant. — *Torquere nos.* Torquebantur, quia inviti ex iis quos obsidebant expellebantur, et incredibile non est aliquem illis cruciatum, ut exirent, Christum addidisse.

30. *Grex multorum porcorum.* Quos, vel Judæi contra præscriptum legis, vel incolæ regionis illius græcæ religionis, alebant.

31. *Mitte nos in gregem porcorum.* Duo rogaverunt dæmones : alterum ne in abyssum

32. Jésus leur répondit : Allez. Et étant sortis, ils entrèrent dans les pourceaux; et aussitôt tout le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les gardaient s'enfuirent; et étant venus à la ville, ils racontèrent tout ceci et ce qui était arrivé aux possédés.

34. Aussitôt toute la ville sortit au devant de Jésus; et l'ayant vu, ils le supplièrent de sortir de leur pays.

32. Et ait illis : Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare : et mortui sunt in aquis.

33. Pastores autem fugerunt : et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis qui dæmonia habuerant.

34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu : et *a* viso eo rogabant ut transiret a finibus eorum. [a *Luc.* 8. 37. *Marc.* 5. 17.]

CHAPITRE IX.

Paralytique guéri. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Drap neuf. Vaisseaux vieux. Résurrection de la fille de Jaïre. L'hémorrhoïsse. Guérison de deux aveugles. Possédé muet délivré. Brebis sans pasteur. Moisson. Ouvriers.

1. Jésus étant entré dans une barque, repassa le lac, et vint à sa ville.

2. Dès qu'il y fut arrivé, on lui présenta un paralytique couché sur un lit : et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis.

3. Aussitôt quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

1. Et ascendens in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.

2. *a* Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili : remittuntur tibi peccata tua. [a *Marc.* 2. 3. *Luc.* 5. 18.]

3. Et ecce quidam de scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat.

32. *Abierunt in porcos.* Jésus leur accorda ce qu'ils demandaient : car c'était les punir de leur orgueil que de les abandonner à leurs sentiments dépravés. Le porc est d'ailleurs, chez les Orientaux, l'emblème du mauvais principe, et les Arabes donnent au démon le nom de porc.

34. *Rogabant ut transiret a finibus eorum.* Si le miracle n'avait pas été constaté, les Géraséniens se seraient soulevés contre Jésus pour se venger sur lui de la perte qu'ils venaient de faire. Mais ils sont si frappés de sa puissance, qu'ils n'osent même lui ordonner de s'en aller. Ils le prièrent de s'en aller, parce qu'ils craignaient que sa présence ne leur causât quelque nouveau dommage. L'intérêt étant leur unique passion, ils ne songèrent pas aux grâces qu'ils pouvaient tirer de lui, ils le congédièrent, comme le font encore ceux qui préfèrent les biens de ce monde aux biens à venir.

Cap. IX. — 1. *Et ascendens in naviculam.* Jésus, par un juste châtiment dû à la mauvaise disposition de leur cœur, accorda aux Géraséniens ce qu'ils lui demandaient, et il les quitta. Il remonta sur la barque qui l'avait amené, et il retourna à Capharnaüm, que l'Evangéliste appelle sa ville, parce qu'il y demeurait.

3. *Hic blasphemat.* Les pharisiens avaient raison : si le Christ n'avait pas été Dieu, il au-

---

mitterentur, ut D. Lucas expressit, c. 8, n. 31, quasi si illuc mitterentur eodem modo quo post judicii diem essent excruciandi : alterum ut mitterentur in porcos; quod propterea videntur petivisse, ut regionis illius incolæ damno porcorum affecti, Christum non reciperent, quam conjecturam exitus videtur confirmare; nam n. 34 habemus : *Et viso eo rogabant eum ut transiret a finibus eorum.*

32. *Et ait illis : Ite.* Cur dæmonis postulatis annuerit Christus, multæ afferuntur rationes. 1. Ut ea vexatione ejus civitatis homines ad salutem adducerentur. 2. Ut cives illos Judæos, qui contra legem carne porcina vescebantur, porcorum jactura puniret. 3. Sadducæorum causa qui spiritus negabant, ut re ipsa viderentur spiritus esse. 4. Ut qui liberati fuerant, magnitudinem beneficii agnoscerent, videntes quanta multitudine dæmonum liberati essent. 5. Ut sciremus ne in porcos quidem, nisi eo permittente, dæmones habere potestatem. 6. Ut liberati intelligerent quid ipsi passuri fuissent, nisi a Deo servati essent, cum viderent porcos simul atque dæmones in eos ingressi essent, præcipitatos in mare. 7. Ut appareret quanta ex uno homine dæmonum multitudo ejecta esset, cum totum porcorum gregem impleverit. 8. Ut ostenderetur dæmones in hominibus porcorum more viventibus libenter habitare, quæ tamen ratio mystica potius est quam litteralis. — *In mare.* In lacum Genesareth.

34. *Rogabant, ut transiret a finibus eorum.* Timentes aliis rebus suis, quia porcos amisissent. — *Transiret.* Discederet.

Cap. IX. — 1. *Transfretavit.* Trajecit lacum Genesareth. — *Civitatem suam.* Capharnaum intelligit, quam civitatem *suam* dicit, quod in ea Christus frequenter habitaret.

2. *Offerebant ei paralyticum.* Per tectum in domum demissum, in qua Christus concionabatur, ut habemus ex Marc., c. 2, n. 3; et Luc., c. 5, n. 19. — *Fidem illorum.* Qui paralyticum offerebant. Sic propter fidem centurionis sanatus est servus illius, superiori cap. n. 8 et 13. Nec tamen dubitandum quin etiam ipse paralyticus magnam fidem habuerit. — *Confide, fili.* Bono animo esto; plus enim quam petis impetrabis. Petis corporis, impetrabis etiam animi sanitatem. — *Remittuntur tibi peccata tua.* Ita loquitur, quia morbi originem indicare, et prius quam morbum ipsum tollere voluit. Fieri etiam potest ut ea ratione docere voluerit quid paralatycus primo loco petere debuisset.

3. *Blasphemat.* Tribuens sibi quod solius Dei est.

4. Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris ?

5. Quid est facilius, dicere : Dimittuntur tibi peccata tua; an dicere : Surge, et ambula?

6. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.

7. Et surrexit, et abiit in domum suam.

8. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

9. Et *a* cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum. [a *Marc.* 2. 14. *Luc.* 5. 27.]

10. Et factum est, discumbente eo in domo, ecce multi publicani et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus.

11. Et videntes pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester ?

12. At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.

4. Mais Jésus, connaissant ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi pensez-vous du mal *de moi* dans vos cœurs?

5. *Car* lequel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez?

6. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique; emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

7. Le paralytique se leva, et s'en alla en sa maison.

8. Le peuple voyant *ce miracle,* fut rempli de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

9. Jésus sortant de là vit en passant un homme qui était assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et il lui dit : Suivez-moi. Aussitôt il se leva et le suivit.

10. Or il arriva que comme Jésus était à table dans la maison, il y vint beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie, qui se mirent à table avec Jésus et ses disciples.

11. Ce que voyant les pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des gens de mauvaise vie?

12. Jésus les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais ce sont les malades qui ont besoin de médecin.

rait blasphémé en s'attribuant le pouvoir de remettre les péchés. Dieu seul ayant ce pouvoir, le Christ affirme sa divinité en affirmant qu'il a le droit de commander à la nature entière dont il est l'auteur, et qu'il est le maître souverain dans l'ordre physique, comme dans l'ordre moral.

6. *Ut autem sciatis.* Les miracles de Jésus, qui montrent visiblement son empire sur le monde physique, prouvent qu'il a la même puissance sur le monde moral.

---

5. *Quid est facilius dicere?* Difficilius dimittere peccata, quam corporis valetudinem restituere. Vera enim est D. Augustini sententia, tract. 72 in Joannem, difficilius esse hominem justificare, quam cœlum et terram creare. Sed Dominus ita loquitur, quia fortasse dixissent pharisæi, Christum, quod non posset sanitatem corporis visibilem conferre, ad invisibilem confugisse peccatorum remissionem, facileque esse donare quod nemo an donetur cernat. Itaque hoc sensu majus est verbo sanare, quam dicere solum remissa esse peccata, hoc enim potest dicere etiam qui non facit.

6. *Ut autem sciatis.* Non enim potest falsum miraculo confirmari; redderet enim Deus testimonium falso. — *Filius hominis habet potestatem.* Potest Christus etiam ut homo remittere peccata, non ut qualiscumque homo, sed ut homo Deus. — *Surge, tolle... et vade.* Hæc tria verba ad evidentem curationis probationem Christus adjecit; non enim poterat videri simulata et imperfecta curatio qua impotens membrorum paralyticus surrexisset, lectum in humeros sustulisset, et in domum suam portasset.

8. *Timuerunt.* Græce est, ἐθαυμασαν, id est, *admiratæ sunt.* timuerunt timore illo qui ex magna alicujus opinione et reverentia nasci solet.

9. *In telonio.* * Civitatis Capharnai; in loco ubi publicani vectigalia exigebant; a τέλος, quod *vectigal* significat. — *Matthæum nomine.* Dicebatur etiam Levi, ut patet ex Marc., 2, 14; et Luc., 5, 27; quod nomen erat honorificentius quam Matthæi, ut putat D. Hieronymus, qui propterea existimat modestiæ causa Matthæum se appellare nomine Matthæi, cum Lucas et Marcus eum Levi dicant, honestiore vocabulo. — * *Secutus est eum.* Non mirum statim secutum tot auditis miraculis; accessit etiam interna efficax inspiratio et vocatio.

10. *In domo.* Ejusdem Matthæi, ut patet ex Marc., 2, 15; et Luc., 5, 29. — *Publicani.* Erant hi Judæi, ut etiam Matthæus. Vide D. Hieronymi epist. 146, ad Damasum, in qua disputat contra Tertullianum existimantem hos ethnicos fuisse. *Peccatores Publicani,* inquit D. Hieronymus hoc loco, *habebantur ab omnibus tanquam peccatores, quia talia officia vix sine peccato fieri possunt.* Existimabant etiam Judæi eos qui colligebant vectigalia peccare, quia putabant Romanos injuste regnum illud tenere, et vectigalia per injuriam exigere.

11. *Videntes pharisæi.* Aderant hi ut spectatores, non ut convivæ; publicanis enim et peccatoribus commisceri nolebant.

12. *Non est opus valentibus medicus.* Propterea cum illis versor, ut animas eorum ab incredulitate et peccatis sanem. * Hoc est quod dixit Ovid., lib. 3, de Ponto, Eleg. 4 :

Firma valent per se, nullumque Machaona quærit.
Ad medicam dubius confugit æger opem.

Rogatus Diogenes, cum Lacedæmoniorum laudaret instituta, cur apud eos non viveret, respondit nullum medicum cum sanis versari, sed cum ægrotis.

13. Allez donc, apprenez ce que veut dire *cette parole :* J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice ; car ce sont les pécheurs, et non pas les justes, que je suis venu appeler *à la pénitence.*

13. Euntes autem discite quid est : *a* Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, *b* sed peccatores. [a *Osee.* 6. 6. *Infr.* 12. 7. || b *I. Tim.* 1. 15.]

14. Alors les disciples de Jean vinrent le trouver, et lui dirent : Pourquoi les pharisiens et nous jeûnons-nous souvent, et que vos disciples ne jeûnent point ?

14. Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : *a* Quare nos, et pharisæi, jejunamus frequenter : discipuli autem tui non jejunant? [a *Marc.* 2. 18. *Luc.* 5. 33.]

15. Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils être dans le deuil pendant que l'époux est avec eux? Mais un jour viendra où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

15. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus? Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsus : et tunc jejunabunt.

16. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, parce que le neuf emporte une partie du vieux, et il le déchire encore davantage.

16. Nemo autem immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus : tollit enim plenitudinem ejus a vestimento, et pejor scissura fit.

17. Et l'on ne met point non plus de vin nou-

17. Neque mittunt vinum novum in

13. *Misericordiam volo.* Les pharisiens avaient sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, altéré l'esprit de la loi. Ils croyaient être agréables à Dieu en rompant tout commerce avec les méchants, et ils se figuraient qu'il fallait préférer les pratiques extérieures de la religion à la charité envers le prochain. Jésus enseigne le contraire, et il leur montre, par la citation d'Osée, que cette doctrine est celle de l'ancienne loi bien comprise. Mais Jésus ne dit pas que la morale doit se borner à remplir ses devoirs envers le prochain à l'exclusion des devoirs envers Dieu, car cette philanthropie est une impiété. Celui qui agit ainsi, dit le P. de Ligny, embrasse ses frères, mais il renie son père.

15. *Filii sponsi.* Cette réponse figurative est encore un trait de mœurs qui a un caractère tout à fait local. Car, pour bien comprendre cette expression, il faut entrer dans tous les détails que donne Ménochius sur la manière dont les noces se célébraient chez les Hébreux.

17. *Sed vinum novum in utres novos mittunt.* La Sagesse divine fait tout avec poids et mesure. Jésus ne livre pas immédiatement à ses Apôtres toute sa doctrine, mais il les y initie

---

13. *Misericordiam volo, et non sacrificium.* Desumptum est hoc testimonium ex Osee, c. 6, n. 6. Sensus est : malo misericordiam in egentes quam sacrificium; quasi dicat Christus : Si ergo misericordia etiam sacrificio, operi tam eximio, antefertur, quanto magis omnibus aliis rebus minoris momenti erit anteponenda, quantoque studio curandum erit ut peccatoribus hisce in tam gravi necessitate constitutis subveniatur! — *Non enim veni vocare justos.* Eos qui se justos putant, et medico opus habere non existimant, quales erant superbi pharisæi. Vel sensus est, non venisse se vocare justos ad pœnitentiam, qua nimirum non indigent. Itaque apud S. Lucam, c. 5, n. 32, dicitur : *Non veni vocare justos sed peccatores, ad pœnitentiam.* Vel sententia est : non veni vocare justos, quia nulli sunt per se justi, qui non indigeant meo adventu : *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei*, ad Romanos., 3, 23.

14. *Accesserunt ad eum discipuli Joannis.* S. Lucas., 5, 33, pharisæos accessisse dicit, quod ita conciliari posse videtur, ut dicamus Joannis discipulos a pharisæis submissos accessisse; itaque etiam pharisæi non per se, sed per discipulos Joannis accesserunt. Vel certe quæstio ab utrisque, pharisæis scilicet et discipulis Joannis, est proposita.

15. *Numquid possunt filii sponsi lugere?* Per filios sponsi apostolos intelligit, alluditque ad ritum nuptiarum; solebant enim veteres, quod etiam nunc factitatur, sponsum honorifice deducere, illique, cum celebrarentur nuptiæ, adesse et comitari, ut illa sociorum, amicorum et propinquorum frequentia nuptiis dignitatem et hilaritatem conciliaret. Hos autem novi mariti comites sponsi filios appellat Christus. In græco non est υἱοὶ του νυμφιου, *filii sponsi,* sed υἱοι του νυμφωνος : est autem νυμφων, conclave, seu thalamus nuptialis; quasi dicat, *Filii thalami nuptialis*, id est, amici et socii : qui familiarius adhibentur, et qui ad ipsum thalamum sponsos deducunt; * est hebraismus : sic I. Machab., 4, 2, υἱοι της Ἄκρας, *filii Acræ*, id est, Acræ custodes. — *Lugere.* Tristes esse, in sordibus et luctu versari, a cibo etiam abstinere, ut faciunt qui mœsto sunt animo. — *Quamdiu cum illis est sponsus?* Dum nuptiæ celebrantur, importunum est jejunare, et communis aliorum lætitiæ participem non esse. Porro Christus sponsus est, cujus, ut ita dicam, sponsalia hic celebrantur, Matth., 22, 2 ; et 25, 1 : nuptiæ autem in cœlo, ubi matrimonium quodammodo cum Ecclesia ejus sponsa consummatur, Apoc., 19, 7, 9, qui tunc in thalamum suum, id est, in cœlum eam introducet, ubi perpetuis ejus fruetur amplexibus. — *Auferetur ab eis sponsus.* Per mortem crucis.

16. *Nemo autem immittit.* Vult Christus duplici hac similitudine docere genus vivendi ad discipulorum captum consuetudinem accommodandum, ne si initio præter consuetudinem cogantur jejunare, institutum deterriti derelinquant. Itaque discipulos suos vestimento utribusque veteribus, genus autem vivendi austerum et asperum, panno adhuc rudi vinoque novo comparat; estque sententia : quemadmodum panno veteri non assuitur pannus novus, qui si adjiciatur, pannus vetus magis laceratur ; et quemadmodum vinum novum, aut mustum fervens non bene mittitur in utres veteres, quos facile bulliens vinum disrumpit; ita discipulis, vitæ mitiori assuetis, statim non est alia ratio severior et austerior proponenda, ne difficultati succumbant, et ab incepto cursu vitæ perfectioris resiliant. — *Commissuram.* Græce, ἐπίβλημα, *additamentum, supplementum.* Italice diceremus : *Una pezza, un taccone di panno nuovo.* — *Rudis.* Ἀγνάφου, nondum a fullone subacti. — *Tollit enim plenitudinem ejus.* Supplementum illud rigore suo tollit vestis veteris plenitudinem, id est, integritatem; illam enim lacerat.

utres veteres; alioquin rumpuntur utres et vinum effunditur, et utres pereunt. Sed vinum novum in utres novos mittunt, et ambo conservantur.

veau dans de vieux vaisseaux parce que, si on le fait, les vaisseaux se rompent, le vin se répand et les vaisseaux sont perdus. Mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs; et ainsi le vin et les vaisseaux se conservent.

18. *a* Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus accessit, et adorabat eum, dicens : Domine, filia mea modo defuncta est : sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet. [a *Marc.* 5. 22. *Luc.* 8. 41. 42.]

18. Comme il leur parlait de la sorte, un chef *de synagogue* l'aborda et l'adora, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; venez lui imposer les mains, et elle vivra.

19. Et surgens Jesus, sequebatur eum, et discipuli ejus.

19. Alors Jésus se levant, le suivit avec ses disciples.

20. *a* Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. [a *Marc.* 5. 25. *Luc.* 8. 43.]

20. En même temps, une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha *de lui* par derrière, et toucha la frange de son vêtement.

21. Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.

21. Car elle se disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

22. At Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide, filia; fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

22. Jésus se retournant alors, et la voyant, lui dit : *Ma* fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et depuis ce moment-là cette femme fut guérie.

23. Et cum venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines et turbam tumultuantem, dicebat :

23. Lorsque Jésus fut arrivé en la maison de ce chef *de synagogue,* et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une troupe *de gens* qui faisaient grand bruit, il leur dit :

24. Recedite; non est enim mortua

24. Retirez-vous, car cette jeune fille *que vous*

peu à peu, et il y a des parties qu'il met en réserve, attendant le moment où ils pourront les recevoir : *Non potestis portare modo*. De même, sous le rapport moral, il ne leur impose pas immédiatement tous les jeûnes, toutes les austérités, et toutes les épreuves qu'ils supporteront plus tard. Il attend qu'ils aient été renouvelés par l'Esprit, et alors ils entreront dans les voies dures de la pénitence et y feront des pas de géants.

18. *Princeps unus*. Chaque Synagogue était gouvernée par un conseil ou sénat, composé de personnes graves et versées dans la loi, qui avaient à leur tête un président, qu'on appelait *chef de la Synagogue* (*Princeps*). Ce titre se donnait néanmoins aussi à tous les membres de ce conseil, et c'est pour cela qu'en divers endroits du Nouveau Testament il est parlé au pluriel des chefs de la Synagogue (Voy. mon *Précis de l'histoire de l'Eglise*, tom. I, pag. 420).

20. *Et tetigit fimbriam*. La robe de Jésus a donc fait un miracle. Nous verrons que les objets qui avaient appartenu aux Apôtres, ou qu'ils avaient touchés, eurent cette vertu. De là le culte des reliques.

---

18. *Princeps unus*. Princeps synagogæ, nomine Jairus, ut habet Lucas, 8, 41. Princeps synagogæ vocabatur, qui synagogæ præsidebat. — *Modo defuncta est*. Marcus, c. 5, n. 23, non mortuam puellam, *sed in extremis* fuisse dicit Lucas, c. 8, n. 42, *et hæc moriebatur*. Dixit mortuam esse, quia adeo male affectam reliquerat, ut jam crederet expirasse, vel etiam a supervenientibus familiaribus extinctam audiverat. Vulgo etiam de gravissime ægroto dicimus illum mortuum esse. Quam tamen explicationem particula illa *modo* excludere videri possit. In græco est, ἄρτι ἐτελεύτησε, quod bene verti potest, *jam mortua est*, ita ut certum mortis tempus non significetur, sed tantum mortuam esse. Sic italice diceremus : *La mia figlia è già morta*.

20. *Duodecim annis*. Facit hoc ad miraculi probationem, sicut quod Marcus, c. 5, n. 26, et Lucas, c. 8, n. 43, expresserunt, eam omnes suas facultates expendisse in medicos, nec quidquam profecisse. Hæc enim inveteratum et incurabilem morbum fuisse ostendunt. — *Accessit retro*. Non est ausa palam accedere, sive ex humilitate, sive pudore turpis morbi, sive quod lege Levitici, 15, 19, ab hominum consortio arceretur. Fluxum autem sanguinis, multi fluxum seminis fuisse putant, qui honestiore vocabulo fluxus sanguinis appellatus sit. Ita Chrysostomus et Teophylactus. — *Fimbriam*. Extremitatem, seu funiculum alligatum extremitati, more Hebræorum, de quo vide Numer., 15, 38; et Deut., c. 22, n. 12.

22. *At Jesus conversus, et videns eam*. Vertit se quasi ignoraret, et quæreret quis esset qui se tetigisset, ut narrant alii evangelistæ; quod ideo fecit, ut videns mulier se latere non posse, proderet sese, et miraculum ex ejus quæ beneficium acceperat ore cognosceretur. Quod autem Lucas, c. 8, n. 46, ait dixisse Christum, *tetigit me aliquis; nam ego novi virtutem de me exiisse*, humano more locutus est, quasi de illo virtus exisset, quemadmodum solet secta vena sanguis erumpere. — *Confide, filia*. Ne time, putans mihi factum displicuisse.

23. *Tibicines*. Mos enim fuit antiquorum ut ad funera lamentatrices et tibicines adhiberentur; quare Ovidius ait 4 Fastorum :

Cantabat mœstis tibia funeribus.

— *Turbam tumultuantem*. Frequentiam eorum qui aderant, ut funus prosequerentur, vel ut defunctæ parentes consolarentur. Vel domesticos intelligit, qui planctu et ejulatu propter mortuam puellam tumultuabantur.

24. *Recedite*. Cur turbas jubeat recedere, causam indicant Marcus, c. 5, n. 43; et Lucas, c. 8, n. 56. Uterque enim narrat Christum parentibus puellæ vehementer præcepisse ne quis

pleurez n'est pas morte, elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui.

25. Mais après qu'on eût fait sortir tout ce monde, il entra *dans la chambre de la fille*, il la prit par la main : et la petite fille se leva.

26. Le bruit s'en répandit aussitôt dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de ce lieu-là, deux aveugles le suivirent, et ils criaient, en disant : Fils de David, ayez pitié de nous!

28. Et lorsqu'il fut arrivé à la maison, ces aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire *ce que vous me demandez?* Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furents ouverts : et Jésus leur défendit fortement d'en parler en *leur* disant : Prenez bien garde que qui que ce soit ne le sache.

31. Mais eux s'en étant allés, ils le firent connaître dans tout ce pays.

32. Après qu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet, possédé d'un démon.

33. Le démon ayant été chassé, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration; et ils disaient : On n'a jamais rien vu de semblable en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

puella, sed dormit. Et deridebant eum.

25. Et cum ejecta esset turba, intravit, et tenuit manum ejus. Et surrexit puella.

26. Et exiit fama hæc in universam terram illam.

27. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David.

28. Cum autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit ei Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine.

29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis.

30. Et aperti sunt oculi eorum : et comminatus est illis Jesus, dicens : Videte ne quis sciat.

31. Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa.

32. Egressis autem illis, *a* ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem. [a *Infr.* 12. 22. *Luc.* 11. 14.]

33. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et miratæ sunt turbæ, dicentes : Nunquam apparuit sic in Israel.

34. Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejicit dæmones.

27. *Miserere nostri, fili David.* Jésus voulant éprouver leur foi et leur persévérance, ne leur répondit rien durant tout le chemin.

30. *Videte ne quis sciat.* C'est pour nous donner l'exemple de l'humilité que Jésus fait cette défense dans cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres. Nous ne devons pas aimer que l'on publie nos vertus et nos bienfaits, et il voulait nous apprendre, par ses paroles, comme par ses préceptes, que nous devons toujours fuir l'ostentation.

33. *Nunquam apparuit sic in Israel.* Il y avait toujours eu dans le peuple de Dieu des thaumaturges. Moïse, Elie, Elisée, et les autres prophètes avaient fait de grands miracles. Mais ils ne les avaient fait que dans des cas rares ou dans des circonstances exceptionnelles. Mais le miracle est en quelque sorte de l'essence des actes de Jésus. Il le fait comme nous faisons les actions les plus naturelles, il se multiplie partout où il va, pour ainsi dire, sans mesure. On sent qu'il est l'auteur de la nature, le maître du monde, qu'il commande à tous les éléments sans effort, et que tout lui obéit.

---

id sciret. Propterea ergo turbam excludit, quæ continere secretum nescit. Vide quæ dicam infra, n. 30. — *Non est enim mortua puella, sed dormit.* Mortua quidem erat; sed Dominus illam dormire ait, quia tam facile poterat illam a morte quam a sommo suscitare.

25. *Tenuit.* Apprehendit. Potuit solo verbo suscitare; sed manum illius tenuit, quia a patre rogatus fuerat ut illi manum imponeret.

26. *In univers am terram illam.* Regionem Judææ.

27. *Fili David.* Sic Messiam appellabant. Vide infra, c. 15. n. 22; et c. 20, n. 30; et Marc., 10, 47.

30. *Comminatus est illis.* In græco est, ἐνεβριμήσατο, cujus vocis vim Euthymius auctor græcus ita explicat in hunc locum scribens : *Interminatus est Christus cæcis, austere videlicet intuens contractis superciliis, commoto capite, veluti facere solent qui alios de continendo secreto admonent.* Videtur autem silentium imperasse ad vitandam pharisæorum invidiam. Illud etiam animadversione dignum, Christum tunc tantum indixisse silentium, cum aut mortuos suscitavit, aut cæcis visum reddidit, ea fortasse de causa, quia cæteri morbi curabiles videri poterant : vitam autem et visum nemo nesciebat sine miraculo revocari non posse.

31. *Diffamaverunt.* Divulgaverunt. Non ita præceperat Christus silentium, ut peccare vellet si secus facerent. *Oportet*, inquit Euthymius, *eos qui beneficia conferunt modestiæ causa præcipere silentium; eos vero qui beneficio sunt affecti, prædicare beneficium propter gratitudinem :* existimarunt ergo cæci Dominum modestiæ causa vulgari vetuisse quæ gesta erant, nec se peccare, si minus parerent.

32. *Mutum.* Vox græca χωφος etiam surdum significat imo potius surdum quam mutum; quanquam hæc duo conjuncta sint, ut scilicet qui surdi sunt a nativitate, etiam careant facultate loquendi, cum discere nunquam potuerint quomodo voces formandæ sint. Apud Lucam, c. 11, n. 14, ipsum dæmonium *mutum* appellatur ab effectu, quia nimirum eum efficiebat mutum, quem invaserat.

33. *Sic.* Talia faciens, vel tale quiquam.

34. *In principe dæmoniorum.* Vi et imperio principis dæmoniorum, quasi cum illo Christus

35. *a* Et circuibat Jesus omnes civitates et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem. [a *Marc.* 6. 6.]

36. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, et jacentes sicu toves non habentes pastorem.

37. Tunc dicit discipulis suis : *a* Messis quidem multa, operarii autem pauci. [a *Luc.* 10. 2.]

38. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

35. Cependant Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toutes sortes de maladies et d'infirmités.

36. *Jésus* voyant donc ces troupes *de peuples*, en eut compassion parce qu'ils étaient fatigués, et couchés par terre comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

CHAPITRE X.

Mission des Apôtres. Instructions que Jésus leur donne. Il leur recommande le désintéressement, la patience, la confiance en Dieu. Il leur annonce les maux qu'ils auront à souffrir et la récompense qu'ils en recevront.

1. *a* Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem. [a *Marc.* 3. 15. *Luc.* 6. 13. et 9. 1.]

2. Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc. Primus, Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus;

3. Jacobus Zebedæi, et Joannes fra-

1. Jésus ayant appelé ses douze disciples, leur donna puissance sur les esprits impurs pour les chasser, et pour guérir toutes sortes de langueurs et d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon qui est appelé Pierre, et André, son frère;

3. Jacques, *fils* de Zébédée, et Jean, son frère,

Cap. X. — 1. *Spirituum immundorum.* Les démons sont ainsi appelés dans l'Evangile, parce qu'ils se plaisent à faire faire aux hommes les actions les plus honteuses et les plus dégradantes.

2. *Primus Simon.* Jésus choisit ses Apôtres, leur donne des pouvoirs particuliers, met à leur tête Simon Pierre, et constitue ainsi la base de la hiérarchie de l'Eglise, et de sa constitution. Ce seul fait réfute les prétentions des hérésiarques modernes, qui ont enseigné que primitivement l'égalité régnait dans l'Eglise entre tous les fidèles, que chacun était sa règle, son pasteur, son prêtre et son guide, et qu'il n'y avait pas de distinction entre le clergé et les fidèles, entre l'Eglise enseignante et l'Eglise enseignée.

3. *Jacobus Zebedæi.* C'était Jacques le Majeur. Le fils d'Alphée a été appelé Jacques le Mineur; c'est de lui que nous avons une épître. — *Bartholomæus.* Quelques-uns croient que c'est le même que Nathanaël, qui fut amené à Jésus par Philippe (Joan., I, 45). — *Matthæus publicanus.* Saint Matthieu l'Evangéliste se donne à lui-même ce surnom, pour relever la gloire de sa vocation.

---

pactum haberet. S. Lucas, 11, 15, habet : *In Beelzebub principe dæmoniorum.* Sic enim ex famoso idolo dæmonum principem appellabant. Erat enim Beelzebub nobile Accaronitarum idolum, de quo IV. Reg., c. I, n. 2 et sequentibus. Vide quæ ibi notavimus.

35. *Regni.* De regno cœlesti verba faciens.

36. *Vexati.* Attriti infirmitatibus et languoribus. — *Jacentes.* Ἐῤῥιμμενοι, disjecti, sparsi, neglecti; nam scribæ, pharisæi et sacerdotes qui erudire debuissent, privata compendia sectabantur.

37. *Messis.* Turba populorum suscipiendo verbo et fructui ferendo apta, nisi diligentes cultores desiderarentur. — *Operarii.* Prædicatores evangelici.

Cap. X. — 1. *Spirituum.* Contra spiritus immundos.

2. *Duodecim autem.* Duodecim apostolos esse voluit, ut duodecim patriacharum figuram implerent; et quemadmodum ex duodecim patriarchis totus judaicus populus carnaliter propagatus est, ita totus christianus populus spiritualiter ex duodecim apostolis propagaretur. — *Apostolorum.* Apostolus græcum nomen est ἀποστολος; idem significat quod latine *missus.* Non omnis autem nuntius ab aliquo missus dicitur græce apostolus, sed qui ore negotium tractat quod accepit in mandatis, qualem Latini oratorem vel legatum vocant. Ex hac autem Domini impositione factum est nomen dignitatis, officii et potestatis; sicut nomen episcopi, quod a speculando accipitur, nomen est dignitatis et potestatis. — *Primus. Simon,* Simon primus erat omnium apostolorum, non tempore, sed dignitate, quia Christi vicarius et Ecclesiæ caput. — *Qui dicitur Petrus.* Hostea Petrus dictus est, infra, c. 16, n. 18; sed evangelista loquitur in præsenti, quia respicit tempus quando hæc litteris mandabat. Additum est, *qui dicitur Petrus,* ut a Simone Cananæo distinguatur, de quo n. 4. — *Andreas.* Petri frater, qui prior venerat ad Christum, sed Petro postponitur ut primatus Petri significetur.

3. *Jacobus Zebedæi.* Scilicet filius Additum est *Zebedæi,* ut ab altero illo Jacobo distingueretur, qui Alphæi filius erat. — *Taddæus.* Hic, ut ait Div. Hieronymus, trinomius, fuit; nam et Thaddæus, ut hoc loco, vocatus est, et Judas Jacobi frater, et Lebbæus, id est, *corculum,* vel, ut alii interpretantur, *leunculus.*

Philippe et Barthélemi; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, *fils* d'Alphée, et Thaddée;

4. Simon Cananéen, et Judas Iscariote, qui est celui qui le trahit.

5. Jésus envoya ses douze, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez point dans les terres des Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains :

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Et *partout* où vous irez, prêchez, en disant que le royaume des cieux est proche.

8. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.

9. Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or ou de l'argent, ou d'autre monnaie dans votre bourse.

10. Ne préparez pour le voyage, ni sac, ni

ter ejus; Philippus, et Bartholomæus; Thomas, et Matthæus publicanus; Jacobus Alphæi, et Thaddæus.

4. Simon Cananæus, et Judas Iscariotes qui et tradidit eum.

5. Hos duodecim misit Jesus; præcipiens eis, dicens : In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis.

6. Sed potius ite *a* ad oves quæ perierunt domus Israel. [a *Act.* 13. 46.]

7. Euntes autem prædicate, dicentes : Quia appropinquavit regnum cœlorum.

8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date.

9. Nolite *a* possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris : [a *Marc.* 6. 8. *Luc.* 9. 3. et 10. 4.]

10. Non peram in via, neque duas

4. *Judas Iscariotes.* Eusèbe et saint Jérôme enseignent que Judas était originaire de la tribu d'Ephraïm, et natif d'un bourg nommé Iscariote. On place ordinairement ce bourg à l'est de Sébaste, l'ancienne ville de Samarie.

5. *Præcipiens eis.* Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a tracé les devoirs de ses disciples et nous a montré ce que serait la loi nouvelle par rapport à la loi ancienne, les progrès qu'elle ferait faire à l'humanité par ses préceptes et ses conseils. Ici Jésus adresse ses instructions à ses Apôtres, et leur détermine quels seront les devoirs de leur apostolat.

8. *Gratis accepistis gratis date.* La première vertu apostolique est le désintéressement. Nous verrons les Apôtres en donner tout à la fois le précepte et l'exemple. Le trafic des choses saintes a été appelé *simonie*, du nom du premier hérétique, Simon le magicien, qui essaya d'introduire dans l'Eglise ce vice honteux.

---

4. *Simon Cananæus.* Ita vocatur etiam a sancto Marco; a S. Luca dicitur *zelotes*, nam vox hebr. *cana*, zelum significat. Dicitur autem Cananæus a Cana vico Galilææ, ubi aquam Christus in vinum convertit, a quo oriundus erat. * Potuit etiam Cananæi cognomen adeptum esse ex aliquo eventu nobis ignoto. — *Judas Iscariotes.* Iscariotem plerique dictum putant, quasi Issachariotem, quod esset ex tribu Issachar. Alii quasi *Iscarioth*, id est, vir oppidi *Corioth*, quod in tribu Juda fuisse discimus ex libro Josue, 15, 25. Alii ex quodam vico tribus Ephraim qui diceretur Iscarioth.

5. *Misit.* Ad prædicandum appropinquasse regnum cœlorum, ut dicitur n. 7. — *In viam gentium.* Quæ ducit ad nationes gentilium. Prohibet prædicare gentilibus, quia Judæis primum regni filiis prædicari oportebat verbum Dei, Actor., 13, 46. — *In civitates Samaritanorum.* Distinguit Samaritanos a Judæis et a gentibus, quia proprie neque gentiles erant, neque Judæi, sed ex utroque mixti, judaicam religionem gentilium ritibus superstitiosis miscebant.

6. *Potius ite ad oves.* Oves vocat, quia erat populus Dei peculiaris, et ejus veluti grex, quem ipse per se et per prophetas pascere dicebatur. — *Quæ perierunt.* Poterat enim usurpari illud Isaiæ : *Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit*, c. 53, n. 6.

7. *Quia appropinquavit.* Vide dicta c. 3, n. 2.

8. *Infirmos curate.* Ne parcatis miraculis, sed ea facite quotiescumque ad persuadendum, aut necessarium, aut utile esse judicabitis. — *Gratis accepistis, gratis date.* Non solum monet ut avaritiam fugiant, et pro Dei donis pretium non accipiant, sed etiam probat quod maxime docuerat, nimirum debere eos miraculorum dono largiter uti; solemus enim quæ gratis accepimus liberalius et largius impertiri, quam quæ data pecunia nobis comparavimus.

9. *Neque pecuniam.* In græco est, μηδὲ χαλκον, nec æs, id est, nec ullam aliam pecuniam; omnis enim pecunia vel ex auro, vel ex argento, vel ex ære conficiebatur. — *In zonis.* In crumenis, quæ in ipsis zonis olim erant, vel ex illis pendebant.

10. *Non peram.* Ad cibaria et alia ad iter opportuna secum ferenda. — *Neque duas tunicas.* Non prohibet duabus simul, si necessitas et frigus postulet, tunicis indui; sed plures habere tunicas quam ad præsentem necessitatem requirantur, ut faciunt divites, qui multas vestes in arcis repositas habent, aut certe unam in præsentem usum, alteram in futurum. — *Neque calceamenta.* Quæ scilicet totum pedem tegerent; voluit enim sandalis contentos esse, quæ soleæ erant plantam pedis tantum munientes. Vide Marc., 6, 9. — *Neque virgam.* At Marcus, c. 6, n. 8, virgam concedit. Responderi potest Marci loco citato concedi virgam ad innitendum in via; hoc autem loco prohiberi virgam cujus ad defensionem usus esse possit, qualis esset virga ferro præfixa. Maldonatus putat evangelistas verba non numerasse, sed sensum exhibuisse. Voluerunt ergo significare evangelistæ Dominum apostolis præcepisse ne quid haberent, præter ea quæ essent in præsentem usum necessaria. Matthæus id significavit dicens, *neque virgam*, quam alioqui etiam pauperrimi habent. Marcus idem significavit dicens, *sed virgam tantum;* qui enim virgam tantum habet, nihil superfluum habet, et pauperrimus est. Sic Jacob se pauperem fuisse cum Jordanem transivit significare volens, ait : *In baculo meo transivi Jordanem istum.* Genes., 32, 10. — *Dignus enim est operarius cibo suo.* Quasi dicat : Ne solliciti sitis, auditores vestri necessaria vobis suppeditabunt.

tunicas, neque calceamenta, neque virgam : dignus enim est operarius cibo suo.

deux habits, ni souliers, ni bâton; car celui qui travaille mérite qu'on le nourrisse.

11. In quamcumque autem civitatem aut castellum intraveritis, interrogate, quis in ea dignus sit : et ibi manete donec exeatis.

11. En quelque ville ou en quelque village que vous entriez, informez-vous qui y est digne *de vous recevoir;* et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.

12. Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui.

12. En entrant dans la maison, saluez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison.

13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

13. Si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle; et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes foras de domo, vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris.

14. Lorsque quelqu'un ne voudra point vous recevoir, ni écouter vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati.

15. *Car*, je vous le dis en vérité, au jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traitées avec moins de rigueur que cette ville-là.

16. *a* Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum : estote ergo pru-

16. Vous voyez que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc prudents

11. *Et ibi manete.* Jésus veut qu'ils restent où ils sont descendus, pour ne pas donner lieu aux peuples, dit le P. de Carrières, de les regarder comme des personnes inconstantes et sensuelles qui recherchent les commodités de la vie. Ces instructions que Jésus adresse à ses Apôtres, sont d'ailleurs celles que l'Eglise adresse, après 18 siècles, à ses missionnaires, et à tous ceux qui ont charge d'âmes.

16. *In medio luporum.* Saint Clément dans sa IIe Epître aux Corinthiens, mentionne ce fait d'après la tradition : « Quand le Seigneur, dit-il, eut prononcé cette parole, Pierre lui demanda : Mais si les loups dévorent les brebis? — Jésus lui répondit : Quand l'agneau est mort, il ne craint plus le loup. De même ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, et dont la puissance ne va pas au delà (*Epist. II, ad Cor.*, cap. V) ».

---

11. *Quis in ea dignus sit.* Hieronymus interpretatur, quis dignus sit hoc a vobis accipere beceficium, ut ad illum divertatis. Alii, quis magis idoneus ut illi Evangelium annuntietur. Alii, quis bonis sit moribus, et hospitalis. Quæ omnes explicationes fere in idem recidunt. — *Donec exeatis.* Quasi dicat : Nolite hospitium mutare. Clarius hoc expressit D. Lucas : *Nolite transire de domo in domum*, c. 10, n. 7. Ratio præcepti est, ne inconstantes videantur, aut delicati, quasi propterea domum mutent, quod iis contenti non sint quæ in primo hospitio illis suppeditabantur. Vel etiam, ne priorem hospitem offendant, quasi minus dignus esset illos apud se habere.

12. *Pax huic domui.* Salutatio Hebræorum, *Pax tibi;* quibus verbis prospera omnia precantur.

13. *Si quidem fuerit illa domus digna.* Ut pacem vestram recipiat. Luc., 10, 6, dicitur : *Et si ibi fuerit filius pacis*, id est, hospes pacis amator, aut pace et prosperitate dignus. Sic *filius mortis* dicitur, qui morte dignus est. — *Veniet pax vestra super eam.* Evenient illi omnia bona, quæ illi pacis nomine precati estis. — *Revertetur ad vos.* Vobis eveniet quod illis precati estis. Vel potius sensus est : quæ precati fueratis illis non evenient; quod alia Scripturæ phrasi diceremus : *Verbum ad vos revertetur vacuum*, id est, sine effectu.

14. *Excutite pulverem.* Detractis sandaliis, et inter se, aut manu collisis, aut alia simili ratione deterso et excusso pulvere. Id fieri mandat ut ostenderent se nihil cum iis commune habere velle quando et pulverem ipsorum illis relinquant. Vel certe ut ostenderent illum ipsum pulverem, quem ex itinere collegissent, in die judicii testem contra eos futurum, qui se recipere noluissent. Solebant enim Judæi aliquid notabile facere, ut testimonium esset rei factæ. Sic lacerabant, vestes, audita blasphemia, etc.

15. *Tolerabilius erit terræ Sodomorum.* In quos (præsertim in Sadducæos, qui erant ejus gentis epicuræi) Pentapolitanorum peccata exundaverant, cum tamen interea sanctitatem simularent et zelum religionis, revera flagrantes odio veritatis et invidia in Christum, ideoque aures obstruentes Evangelio, et evidentia miracula tanquam opera diaboli calumniantes, vitioque suo minus idonei redditi ad resipiscendum quam Sodomitæ, ut habetur ex cap. 11, n. 23 et 24. *Si in Sodomis*, inquit, *factæ fuissent virtutes quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii quam tibi.*

16. *Sicut oves.* Comparat cum ovibus, non solum quia innocentes, sed etiam quia inermes, et ab omnibus humanis præsidiis imparati mittebantur, sine sacculo et pera, etc. — *In medio.* In medium. — *Luporum.* Lupos appellat omnes qui Evangelio repugnaturi erant. — *Prudentes.* Ut insidias eorum caveatis. Serpentium prudentia celebratur, quod si evadere alioqui non possint, saltem caput a vulnere intactum servare curent, reliquum vero corpus plagis expositum relinquant. Ita nos caput nostrum qui Christus est, et ejus fidem et religionem, cum reliquorum omnium jactura custodire debemus. * Vel respicit Christus ad serpentium acutam videndi aciem, ab Horatio etiam celebratam, cum dixit lib. 1 Serm., Sat., 3.

... Tam cernis acutum
Quam aut aquila, aut serpens Epidaurius...

Prudentes pervidere dicuntur quæ sunt agenda, et prudentia mentis est oculus. — *Simplices.* Ἀκέραιοι, innocentes, sinceri, ne illis ullam vobis nocendi, occasionem præbeatis, vel ne injurias ulciscamini.

comme des serpents, et simples comme des colombes.

17. Mais *surtout* gardez-vous des hommes; car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous feront fouetter dans leurs synagogues;

18. Et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les gentils.

19. Lors donc qu'on vous livrera *à eux*, ne vous mettez point en peine ni comment vous parlerez, ni de ce que vous direz; car ce que vous devez leur dire vous sera donné à l'heure même,

20. Parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'esprit de votre père *céleste* qui parle en vous.

21. Mais le frère livrera le frère à la mort, et le père, le fils; les enfants mêmes se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

22. Et vous serez haïs de tous *les hommes* à cause de mon nom : mais, celui-là sera sauvé, qui persévérera jusqu'à la fin.

23. Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre, *car*, je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé *de parcourir* toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme viendra.

24. Le disciple n'est pas plus que le maître, ni l'esclave plus que son seigneur.

dentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. [a *Luc.* 10. 3.]

17. Cavete autem ab hominibus; tradent enim vos in conciliis, et in *a* synagogis suis flagellabunt vos : [a *Luc.* 12. 11.]

18. Et ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis, et gentibus.

19. Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini.

20. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.

21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient.

22. Et eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

23. Cum autem persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.

24. Non *a* est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum. [a *Luc.* 6. 40. *Joan.* 13. 16 et 15. 20.]

18. *In testimonium illis.* Εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. C'est de là qu'est venu le mot martyre. Dan tout ce discours éclate la divinité du Christ. Un homme n'aurait pas tenu à ses Apôtres un pareil langage. Il les aurait découragés par une pareille perspective. Ces paroles sont autant de prophéties qui se sont réalisées du temps des Apôtres, et qui se réalisent encore tous les jours.

21. *Tradet autem frater fratrem.* La doctrine de l'Evangile est une doctrine de paix et d'amour. Mais elle s'attaquait aux passions, aux mœurs de la multitude, et le monde ancien ne devait pas se laisser vaincre sans résister, et sa résistance devait amener d'effroyables tempêtes. Jésus l'annonce à ses disciples pour qu'ils n'en soient pas étonnés.

---

17. *Cavete autem ab hominibus.* Scilicet improbis, de quibus statim. — *In conciliis.* Εἰς συνέδρια, ad concilia, sive judicia sua : loquitur de tribunalibus Judæorum. Exempla non semel occurrunt, ut Act., 4, 7; 5, 27; 6, 12; et II. ad Corinth., 11, 24.

18. *Ad præsides et ad reges.* Ad tribunalia Ethnicorum. — *In testimonium illis.* Ut illis de me constanter fortiterque patiendo testimonium præbeatis : intelligent enim non esse rem vanam, pro qua vos mori paratos viderint. Vel sensus est : ut ea res vobis adversus illos testimonium sit in die judicii, et inexcusabiles reddat, ut nunquam dicere possint se Evangelium non audivisse.

19. *Nolite cogitare.* Scilicet anxie, sollicite et trepide. Id satis significat verbum græcum, μη μεριμνησητε, *ne sollicite cogitetis.*

20. *Non enim vos estis.* Non tam vos quam spiritus patris vestri; quia non vestro, sed illius sensu consilioque respondebitis : causa enim non est vestra, sed patris mei, qui ideo vobis suggeret verba quibus utamini.

21. *Tradet autem frater fratrem.* Adeo crescet persecutorum rabies, ut nullus sit inter eos affectus, quorum diversa est fides.

22. *Eritis odio omnibus.* Scilicet improbis. — *Qui autem perseveraverit usque in finem.* Ο δε ὑπομεινας, *qui autem sustinuerit*, patienter tolerans. *Patientia autem opus perfectum habet.* Jacob, 1, 4, et Apoc., 2, 10, dicitur : *Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ.*

23. *Fugite in aliam.* Tunc fugere vult, cum sine fidei macula, et cum ejusdem utilitate fuga iniri potest. Nam si fidei honor postulet ut vita profundatur, fugiendum non est. Quatenus liceat fugere tempore persecutionis, docet D. Thom., 2. 2, quæst. 185, art. 5; et D. August. egregie, epist. 180 ad Honoratum. — *Non consummabitis.* Non perambulabitis. Vel sensus est : fidei et evangelicæ virtutis perfectionem non adducetis. — *Civitates Israel.* Id est, Judæorum. — *Donec veniat Filius hominis.* Ad judicium. Itaque notatur obiter incredulitas Judæorum, quibus convertendis apostoli futuri sint satis occupati, donec Filius hominis veniat.

24. *Non est discipulus super magistrum.* Quamdiu scilicet discipulus est. Vel intelligitur de solis Christi discipulis, qui nunquam magistrum æquare poterunt. Vel certe non tam docet quales discipuli et servi esse soleant, quam quomodo se erga magistrum atque dominum suum gerere debeant; nempe sic ut non existiment se melioris quam illum conditionis esse debere.

25. Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus ; et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt quanto magis domesticos ejus?

26. Ne ergo timueritis eos; *a* nihil enim est opertum, quod non revelabitur; et occultum, quod non scietur. [a *Marc.* 4. 22. *Luc.* 8. 17 et 12. 2.]

27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quod in aure auditis, prædicate super tecta.

28. Et nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam.

29. *a* Nonne duo passeres asse veneunt : et unus ex illis non cadet super terram sine patre vestro? [a *Act.* 27. 34. *II. Reg.* 14. 11.]

30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.

31. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos.

32. *a* Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram patre meo, qui in cœlis est. [a *Marc.* 8. 38. *Luc.* 9. 26 et 12. 8. *II. Tim.* 2. 12.]

33. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

34. *a* Nolite arbitrari quia pacem ve-

25. Il suffit au disciple d'être *traité* comme son maître, et à l'esclave *d'être traité* comme son seigneur. Si *donc* ils ont appelé le père de famille Béelzébub, à combien plus forte raison *traiteront-ils de même* ses domestiques !

26. Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.

27. Dites dans la lumière ce que je vous dis dans l'obscurité, et prêchez sur le haut des maisons ce qui vous aura été dit à l'oreille.

28. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme : mais craignez plutôt celui qui peut perdre dans l'enfer et le corps et l'âme.

29. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole? et cependant il n'en tombe aucun sur la terre sans *l'ordre de* votre père.

30. Pour vous, *qui êtes ses enfants*, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ne craignez donc point : vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon père qui est dans les cieux :

33. Et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi moi-même devant mon père qui est dans les cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter

26. *Et occultum quod non scietur.* Ainsi, ajoute le P. de Carrières, la justice de votre cause, l'innocence de votre vie, la sainteté de votre doctrine, et la vérité de vos paroles, seront un jour manifestées à la face du ciel et de la terre, et vos ennemis seront confondus.

29. *Asse veneunt.* L'as est une monnaie romaine dont le poids, et par conséquent la valeur, a beaucoup varié. Il pesa d'abord une livre. Sous la première guerre punique, il fut réduit à 2 onces; sous la deuxième guerre punique, à 1 once. Au temps de la guerre des Maures, il fut seulement d'une demi-once. Sous Auguste, il équivalait à un quart d'once. Il était ainsi devenu successivement la 64e partie de son premier poids. L'as au temps de Tibère, dit Mgr Meignan, était la 16e partie du denier et équivalait à peu près à cinq centimes. Ainsi du temps de Jésus-Christ, on avait, d'après l'Evangéliste, deux moineaux pour un sou; ce qui est encore à peu près leur valeur actuelle (*Les Evangiles*, pag. 211).

---

25. *Patremfamilias.* Me qui ecclesiam guberno, qui ejus dominus sum.

26. *Quod non revelabitur.* Ο οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, *quod non sit revelandum*, etiam in hac vita ; veritas enim quantumvis oppressa, tamen solet tandem emergere; quasi dicat : Licet vos improbi persequantur, tamen tandem virtus vestra cognoscetur.

27. *In tenebris.* Privatim, secreto. — *In lumine.* In publico et palam. — *In aure.* Secreto. — *Super tecta.* Tecta domorum in Palæstina plana erant, et in iis versabantur, et confabulabantur multi simul in ea convenientes. Itaque idem est prædicare super tecta, ac prædicare in loco aliquo ubi multorum sit frequentia.

28. *Nolite timere eos.* Timor timorem pellit : timor divinitus infligendæ ultionis timorem sævitiæ tyrannorum, qui in corpora habent potestatem. — *In gehennam.* Scilicet mittendo.

29. *Nonne duo passeres asse veneunt.* Sensus est, passerculi minimi pretii sunt, et tamen eos divina providentia tutatur et pascit; quanto ergo potiorem curam vestri Dominus geret, qui tanto intervallo eos antecellitis? Non ergo quisquam vobis vitam eripere poterit Domino invito. — *Asse.* Ασσαρίου, quod nomen est diminutivum, significatque *assem minutum; quasi dicas : teruncíolum*, vel *minimum obolum*, ut explicat Euthymius. — *Sine patre vestro.* Sine patris vestri nutu et voluntate.

30. *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.* Curæ Deo sunt, ut solent quæ numerantur, aut alicui numerato commendantur.

31. *Meliores.* Pretiosiores apud Deum.

32. *Confitebitur me.* Confitebitur et profitebitur se ex meis esse.

33. *Negabo.* Ex meis esse.

34. *Non veni pacem mittere.* Pacem qualem improbi optant, qui tunc pacem se habere putant, cum possunt libere emere, vendere, commessari, et vitiis, nemine prohibente, servire. — *Sed gladium.* Dissidium, sive bellum, ut scilicet mala pax solvatur ; et qui me sequuntur, placitis et moribus discordent a sectatoribus mundi. Gladius hic est Evangelium, quod filios a patribus in infidelitate permanentibus diducit, nurum a socru, etc.

la paix sur la terre; je ne suis pas venu *y* apporter la paix, mais l'épée.

nerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium. [a *Luc.* 12. 51.]

35. Car je suis venu séparer le fils d'avec le père, la fille d'avec la mère, la belle-fille d'avec la belle-mère.

35. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam :

36. Et *ainsi* l'homme *qui voudra me suivre* aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

36. *a* Et inimici hominis, domestici ejus. [a *Mich.* 7. 6.]

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

37. *a* Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus : et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus. [a *Luc.* 14. 26.]

38. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

38. *a* Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. [a *Infr.* 16. 24. *Marc.* 8. 34. *Luc.* 14. 27.]

39. Celui qui conserve sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

39. *a* Qui invenit animam suam, perdet illam; et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. [a *Luc.* 9. 24 et 17. 33. *Joan.* 12. 25.]

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

40. *a* Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum qui me misit. [a *Luc.* 10. 16. *Joan.* 13. 20.]

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète; et celui qui reçoit le juste, recevra la récompense du juste.

41. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet.

42. Et quiconque donnera seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne sera pas privé de sa récompense.

42. *a* Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam. [a *Marc.* 9. 40.]

CHAPITRE XI.

Jean envoie deux de ses disciples à Jésus. Eloge de Jean. Jésus et Jean rejetés par les Juifs. Villes impénitentes pires que Sodome. Sages aveuglés; simples éclairés. Joug de Jésus-Christ doux et léger.

1. Après que Jésus eût achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.

---

36. *Inimici hominis, domestici ejus.* Sumptum est hoc ex Michææ, c. 7, n. 6. Domestici ab Evangelio abhorrentes inimici erunt iis qui fidem complectentur, etiamsi alioqui propinqui sint, et ad eamdem familiam et domum pertinentes.

37. *Non est me dignus.* Qui meus discipulus sit, et fruatur regno meo.

38. *Qui non accipit crucem suam.* Accipere crucem est ad mortem crucis ferendam paratum esse; solebant enim qui in crucem agebantur, crucem accipere ac ferre.

39. *Qui invenit animam suam.* Is dicitur animam, id est, vitam invenire, qui Christum negando vitam conservat. — *Perdet illam.* Quia mortem æternam incurret.

40. *Qui recipit vos, me recipit.* In legatis enim ille recipitur, et illi honor exhibetur, qui misit illos.

41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ.* Quia propheta est, id est, missus a me, non quia cognatus, non quia Judæus, etc. * Per prophetam intelligit doctorem evangelicum. — *Mercedem prophetæ accipiet.* Particeps erit mercedis prophetæ, vel eamdem quam propheta mercedem accipiet; nam juxta legem Davidis, I. Reg., 30, 24 : *Æqua enim pars erit descendentis ad prælium, et remanentis ad sarcinas.* Sic Saulus dum lapidantium Stephanum vestimenta custodiebat, illum omnium manibus lapidabat, ut non uno loco dixit Augustinus.

42. *Ex minimis istis.* Non prophetæ, aut justo, sed alicui ex minimis, vilissimis et abjectissimis. — *Calicem aquæ frigidæ.* Rem vilissimam, qualis est aqua frigida, cui calefaciendæ nihil industriæ aut impensæ adhibitum est. — *In nomine discipuli.* Id est, quia meus discipulus est.

Cap. XI. — 1. *Cum consummasset Jesus, præcipiens.* Cum finem fecisset præcipiendi. — *Civitatibus.* Judæorum; itaque vel relativum sine antecedente positum est, vel non ad proximum, sed ad remotum referri debet, nimirum ad in quod cap. superiori, n. 6, dictum erat : *Potius ite ad oves quæ perierunt domus Israel;* vel ad illud n. 23 : *Non consummabitis civitates Israel, etc.*

2. *a* Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, [a *Luc.* 7. 18.]

3. Ait illi : Tu es qui venturus es, an alium expectamus?

4. Et respondens Jesus ait illis: euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis.

5. *a* Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, *b* pauperes evangelizantur. [a *Isai.* 35. 5. || b *Isai.* 61. 1.]

6. Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.

7. *a* Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam? [a *Luc.* 7. 24.]

8. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.

9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam.

2. Or Jean ayant appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ces disciples

3. Lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

4. Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu.

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres.

6. Et heureux est celui qui ne prendra point en moi un sujet de scandale.

7. Lorsqu'ils s'en furent allés, Jésus s'adressant au peuple, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité du vent?

8. Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir? un homme vêtu avec mollesse? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous en assure, et plus qu'un prophète.

CAP. XI. — 2. *Mittens duos de discipulis.* Jean était en prison. Ses disciples en apprenant les miracles de Jésus, en devinrent jaloux. Ils voyaient avec peine sa gloire éclipser celle de leur maître, que quelques-uns d'entre prenaient pour le Messie. C'est pour les détromper à ce sujet et redresser leurs dispositions que Jean les envoie à Jésus, car il savait bien qui il était.

4. *Et respondens Jesus.* Jésus entre dans le dessein de Jean; il dit à ses envoyés qu'il est le Messie, et pour les en convaincre, il cite les miracles qu'il fait, et montre que ces miracles ne sont pas autre chose que l'accomplissement des prophéties.

7. *Illis autem abeuntibus.* Quand les disciples de Jean sont partis, Jésus fait l'éloge de leur maître que, par délicatesse, il n'avait pas voulu louer en leur présence. — *Arundinem vento agitatam.* Jésus ne veut pas qu'on suppose à la suite de ce message que la foi de Jean a été ébranlée, et il rappelle à dessein la fermeté de caractère du Précurseur qui était alors détenu dans la forteresse de Machéronte, pour avoir parlé fermement à Hérode Antipas.

---

2. *In vinculis.* In carcere positus.

3. *Qui venturus es.* Græce, ὁ ἐρχόμενος, ille venturus, scilicet a prophetis prædictus Messias. — *An alium expectamus?* Id est, expectare debemus. Non dubitavit Joannes an Christus Messias esset; sed ideo discipulos misit, ut per occasionem hanc interrogationis, videntes Christi signa, in eum crederent.

4. *Renuntiate Joanni.* Sciebat Christus eos non Joanni, sed sibi interrogasse; noluit tamen eos prodere, ideoque dixit : *Renuntiate Joanni, etc.* — *Quæ audistis, et vidistis.* Miracula quæ a me facta esse ab iis qui viderunt audivisti, et quæ vos ipsi præsentes conspexistis.

5. *Cæci vident.* Ἀναβλέπουσι. id est, *visum recipiunt.* — *Evangelizantur.* Εὐαγγελίζονται quod active sumi potest et passive. Active, ut sensus sit : pauperes et abjecti homines, rudes et doctrina carentes evangelizant, id est, Evangelium prædicant. Passive, ut sensus sit : pauperibus et abjectis hominibus Evangelium prædicatur; id est, bonus illis nuntius affertur quod possessuri sint regnum cœlorum.

6. *Beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.* Offensus mea doctrina et moribus : scilicet Christus multis, illorum tamen vitio, lapis offensionis fuit. Videtur autem occulte notare discipulos Joannis, et simul indicare se illorum corda nosse.

7. *Arundinem.* Pronum arundinem. Egregium Christo testimonium dederat Joannes Baptista, cum dixit : *Ecce agnus Dei, etc.*, Joan., 1, 29; ne ergo existimarent Judæi, Joannem, legatione ad Christum missa, testimonium mutavisse, aut certe de Christo dubitare cæpisse et vacillasse, docet non esse Joannem hominem levem et similem arundini, qui temere sententiam mutet.

8. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum?* Joannem laudat ob asperitatem vitæ; quasi dicat : Qui hoc genus vitæ suscepit, et constanter tenuit, sane immaculatis fuit moribus et incorruptis, ideoque illius testimonium de me verax censendum, nec ipse diversis temporibus diversa sensisse credendus est. — *Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* Quasi dicat : Sanctus plane est Joannes, et ab omnibus hujus vitæ deliciis abhorrens; si enim delicias sectari in animo habuisset, non deserta loca, sed aulas principum, et hujus sæculi potentium domos quæsivisset.

9. *Sed quid existis videre? prophetam?* Hoc quidem verum est, illum esse prophetam, sed non tantum est propheta, sed ipsis etiam major prophetis. — *Etiam.* Græce est, ναι, id est, certe. — *Plus quam prophetam.* Fuit Joannes propheta, quia Christum absentem, prius quam manifestaretur, prænuntiavit : plus quam propheta vero, quia præsentem vidit, quod nulli contigit veterum prophetarum; et non tantum vidit, sed præsentem nondum a populo agnitum indicavit. Fuit etiam plus quam propheta, quia Christi fuit præcursor et baptizator.

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : Voilà que j'envoie mon ange devant vous, qui vous préparera la voie par où vous devez marcher.

10. Hic est enim de quo scriptum est : *a* Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. [a *Mal.* 3. 1. *Marc.* 1. 2. *Luc.* 7. 27.]

11. Aussi je vous le dis en vérité, entre ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste ; cependant, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

11. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo.

12. Mais depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume du ciel se prend par la violence, les violents l'emportent.

12. *a* A diebus autem Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. [a *Luc.* 16. 16.]

13. Car jusqu'à Jean tous les prophètes, aussi bien que la Loi ont prophétisé.

13. Omnes enim prophetæ et lex usque ad Joannem, prophetaverunt :

14. De sorte que si vous voulez le comprendre, il est lui-même l'Elie qui doit venir.

14. Et si vultis recipere, *a* ipse est Elias, qui venturus est. [a *Mal.* 4. 5.]

15. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

15. Qui habet aures audiendi, audiat.

16. Mais à qui dirai-je que ce peuple-ci est semblable? Il est semblable à ces enfants qui

16. Cui autem similem æstimabo generationem istam? Similis est pueris

10. *Ecce ego mitto angelum meum.* Malachie attribue au Fils de Dieu les paroles que Jésus-Christ semble faire dire au Père éternel. L'un et l'autre, dit le P. Lallemant, est également vrai, puisque le Père et le Fils ne sont qu'un Dieu ; et il est assez ordinaire de trouver dans les Évangiles le sens des prophéties, sans y trouver les paroles citées textuellement.

11. *Non surrexit inter natos mulierum major.* Ce qui a fait la grandeur de Jean et qui l'a élevé au-dessus de Moïse, d'Elie, et de tous les personnages de l'Ancien Testament, c'est sa dignité de Précurseur qui est unique, et qui lui permet de servir de lien entre les deux alliances. — *Qui autem minor est in regno cœlorum.* La première partie de cette comparaison ne regarde que les personnes de l'Ancien Testament, mais non celles qui appartiennent à la nouvelle alliance, comme la sainte Vierge et les Apôtres. Le moindre des ministres évangéliques est plus grand, par la dignité de son caractère, par les prérogatives et les dons particuliers qu'il a reçus, que ceux qui ont vécu sous la loi ancienne.

---

10. *Ecce ego mitto angelum meum.* Hæc verba supra explicavimus, Malach., 3, 1, unde desumpta sunt.

11. *Surrexit.* Apparuit, sive exstitit. — *Major Joanne Baptista.* Major illo propheta nullus fuit, sed ille omnibus præstat. Luc., 7, 28, dicitur : *Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est.* — *Qui autem minor est in regno cœlorum.* Multi hoc de Christo intelligunt, qui minor sit, quod humilior, vel quod ætate junior, vel quod illo hominum opinione Joannes esset sanctior. Maldonatus et Toletus ita interpretantur, ut sensus sit, eum qui minor sanctitate sit in Ecclesia Christi, majorem esse Joanne ; non quod Joannes multos, imo plerosque Ecclesiæ filios sanctitate non superet; sed quod ii qui ad Ecclesiam pertinent ratione status et legis novæ, quæ filiorum est, majores sint quam filii synagogæ et veteris legis, quæ erat servorum. Nam filius minor est major servo maximo. Porro Joannes plene ad Ecclesiæ statum non pertinuit, cum ante Christi mortem occisus sit, ante quod tempus Evangelium non habuit statum integrum et perfectm. Vide Tolet., in c. 7 Lucæ, annot. 50.

12. *Regnum cœlorum vim patitur.* Mortificatione, pœnitentia, ignominia, paupertate obtinetur, et ea ad illud itur via, quam Joannes verbis et factis demonstravit. Qui sic explicant, regnum cœlorum vitam æternam interpretantur. Vel sensus est, regnum cœlorum rapi a violentis, quia non intra unum populum, ut in veteri lege, conclusum est, quasi certis finibus custoditum ; sed omnibus apertum et expositum, ut quicumque velit in illud irruat, et illo potiatur. Sumitur autem regnum cœlorum, juxta hanc explicationem, pro Ecclesia et Evangelio, aut etiam pro vita æterna, ad quam fideles Ecclesiæ filii perveniunt. * Simul etiam significatur magnus ad Ecclesiam concursus, ita ut se illam ingredientes comprimant, dum sibi ad illam aditum conantur aperire, ut accidit in magnis solemnitatibus quæ ingenti populi frequentia celebrantur.

13. *Omnes enim prophetæ.* Dixerat n. 11 : *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo.* Nunc reddit his verbis rationem : *Omnes enim prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt*, id est, duraverunt ; quasi dicat : Ante homines erant quodammodo ligati lege, nec licebat unicuique in regnum cœlorum irrumpere ; at nunc licet, et iter patefactum est et expeditum. — *Prophetæ et lex usque ad Joannem.* Sensus est, prophetas et legem prophetasse, id est, viguisse, durasse, vim habuisse, usque ad Joannem, id est, usque ad illius prædicationem ; * nunc autem quod polliciti sunt prophetæ exhiberi, atque ideo mirum non esse, si tam multi et tanto conatu insurgunt ut rapiant regnum cœlorum.

14. *Et si vultis recipere.* Advertere seu intelligere. — *Ipse est Elias.* Vestitu, vita, spiritu et præcursoris officio. — *Qui venturus est.* Ante secundum Christi adventum ad extremum judicium, ut patet ex Malach., 4, 5 ; et ex Matth., c. 17, n. 10 et 11.

15. *Qui habet aures audiendi, audiat.* Aures habeat dociles et obedientes, et intelligat, sibique persuadeat quæ hactenus dicta sunt vera esse, nimirum, legem et prophetas usque ad Joannem tantum viguisse, postea regnum cœlorum vim pati, etc.

16. *Generationem istam.* Hujus ætatus homines potissimum tamen scribas et pharisæos intelligit. — *Similis est pueris sedentibus in foro.* Similitudo hæc significat nihil ad illorum

sedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus,

17. Dicunt : Cecinimus vobis, et non saltastis; lamentavimus, et non planxistis.

18. Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens; et dicunt : Dæmonium habet.

19. Venit Filius hominis manducans et bibens; et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia à filiis suis.

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam.

21. *a* Væ tibi, Corozain! væ tibi, Bethsaida! quia, si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere pœnitentiam egissent. [a *Luc.* 10. 13.]

22. Verumtamen dico vobis : Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis.

23. Et tu, Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes; quia, si in Sodo-

sont assis dans la place, et qui, criant à leurs compagnons,

17. Leur disent : Nous avons chanté *des airs gais* pour vous *réjouir,* et vous n'avez point dansé : nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point témoigné de tristesse.

18. Car Jean est venu ne mangeant point de *pain*, et ne buvant point de *vin;* et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant; et ils disent : C'est un homme de bonne chère, et qui aime à boire; il est ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait plusieurs miracles, de ce qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. *Et il disait :* Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre.

22. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23. Et toi Capharnaüm, t'élèveras-tu toujours jusqu'au ciel? *Non*, tu seras abaissée jusqu'au fond des enfers, parce que si les miracles qui

19. *Et justificata est sapientia.* La sagesse de Dieu, dit le P. de Carrières, cette sagesse avec laquelle il conduit ses saints par des routes différentes a été ainsi méprisée par les impies, mais il est certain qu'elle a été justifiée par ses enfants qui l'ont reconnue, et dans la pénitence extraordinaire de Jean, et dans la vie commune du Fils de l'homme.

23. *Usque in infernum descendes.* Ces malédictions du Sauveur sur ces villes coupables se sont littéralement accomplies. Capharnaüm n'existe plus, dit le docteur Sepp. Deux palmiers

---

salutem spectasse, quod non fuerit a Deo large exhibitum, sed eos in sua incredulitate et malitia pertinaciter permansisse. Hoc, ut explicet, utitur similitudine desumpta a pueris morosis, quibus nulla placet cantilena, nec ad læta, nec ad tristia et lugubria a sodalibus adduci possunt; sed dum lætum aliquid canitur, se mœstum aliquid malle significant; contra vero lætum, si triste et lugubre proponatur. Videtur respicere ritum aliquem illius temporis, nobis non satis notum. * Hunc aliqui ita solitum institui arbitrantur, ut scilicet pueri in duas turmas seu classes distinguerentur, et diversas hominum conditiones imitarentur, altera lamentante, altera læta et cantate. Liberum vero fuisse pueris aliis qui aderant, se ad quam maluissent classem adjungere, ad quas etiam a ludentibus invitabantur; sed accidebat frequenter ut morosi pueri neutrius classis invitationes admitterent.

17. *Cecinimus vobis et non saltastis.* Significatur modus agendi quem secutus est Christus, a communi vita non abhorrens. — *Lamentavimus.* Significatur institutum vitæ Joannis, qui cilicio indutus, et in solitudine durissimam vitam tolerans, lamentari videbatur, id est, mœstum ac triste vitæ genus sequi. Neutrum audiverunt Judæi, neutri adhæserunt.

18. *Neque manducans, neque bibens.* Non manducasse dicitur, aut quia nemo eum manducantem viderat, aut quia parce admodum manducabat, aut quia non more aliorum hominum, sed ferarum potius victitabat. — *Dæmonium habet.* Solent enim dæmoniaci intemperiis acti, absurdis uti cibis, et aliquando multo tempore nihil manducare aut bibere.

19. *Filius hominis.* Christus. — *Justificata est sapientia a filiis suis.* Multitudo credentium sua fide divinam providentiam et sapientiam justificat, et ab omni calumnia liberat; cum enim hi crediderint, quid obstitit quominus etiam alii credere possent? Itaque apparet divinam sapientiam et providentiam nihil eorum prætermisisse quæ necessaria erant ad procurandam et promovendam hominum salutem. * Vel sensus est : sapientissimum Dei consilium justificatum est apud omnes, quia nihil non est expertum ut Judæos ad salutis viam revocaret : nam sive austeritas vitæ placeret, sive communis et popularis, utriusque exemplar exhibuit, hujus in Christo, illius in Joanne.

20. *Virtutes.* Miracula.

21. *Væ tibi, Corozain!* Corozain, Bethsaida et Capharnaum Galilææ civitates erant prope lacum Genesareth, in quibus Christus frequentissime cum suis discipulis Evangelium prædicans, et miracula faciens, versabatur; ideo illis exprobrat incredulitatem. — *Si in Tyro et Sidone.* Propterea has memorat civitates, quod gentiles essent, quod vicinæ, quod deliciis, avaritia et omni vitiorum genere corruptissimæ. — *Olim.* Jam diu, nec tot adhortationes et miracula expectassent. — *In cilicio et cinere.* Mos enim fuit ut qui versabantur in luctu, cilicio induerentur, et sederent in cinere.

22. *Remissius erit.* Quemadmodum enim minor fuit culpa ejus, quæ veritatis nuntios non habuit, quam ejus quæ rejecit, ita minor erit pœna.

23. *Numquid usque in cœlum exaltaberis?* In græco est, ἡ ἕως του οὐρανου ὑψωθεισα, id est, *quæ usque ad cœlum exaltata es*, scilicet mea præsentia, doctrina et miraculis. Noster

ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je te déclare qu'au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

25. Alors Jésus dit ces paroles : Je vous bénis, *mon* Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents *du siècle*, et que vous les avez révélées *aux simples et* aux petits.

26. Oui, *mon* Père, cela est ainsi, parce que vous l'avez voulu.

27. *Car* mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît le Fils que le Père, comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et qui êtes chargés; et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous; et apprenez

mis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem.

24. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.

25. *a* In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. [a *Luc*. 10. 21.]

26. Ita, Pater : quoniam sic fuit placitum ante te.

27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. *a* Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. [a *Joan*. 6. 46; 7. 28. 29; 8. 19 et 10. 15.]

28. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis; et ego reficiam vos.

29. Tollite jugum meum super vos,

seulement qui croissent au milieu des ruines, et les vestiges d'un port sur le lac, sont les seuls monuments de la cité galiléenne. Corazaïn et Bethsaïda ont entièrement disparu, et l'on ignore jusqu'à leur situation. La délicieuse contrée de Génézareth est habitée aujourd'hui par les Arabes du désert, qui vivent à demi-nus sous des tentes. Le palmier, signe de victoire, qui faisait jadis l'ornement de toutes ces campagnes, a presque entièrement disparu d'un pays que Dieu a livré, comme une proie, à tous les peuples de la terre; il n'en reste plus qu'un seul de la forêt célèbre qui entourait Jéricho. Une tour, construite au temps des croisades, et quelques huttes arabes, indiquent, d'une manière assez douteuse, l'emplacement où fut située cette ville, fameuse par son amphithéâtre et les palais qu'Hérode y fit construire. On n'aperçoit plus çà et là que des cyprès ombrageant les tombeaux d'un peuple étranger. Les ronces et les épines ont remplacé l'arbuste qui fournissait un baume renommé jadis dans tout l'univers (*Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 150-151).

26. *Sic fuit placitum ante te*. Parce que vous l'avez voulu et que votre volonté, ajoute le P. de Carrières, qui est toujours sainte et toujours juste, est aussi toujours digne d'honneur et de louange. Mais vous ne l'avez pas voulu sans moi; et l'on ne doit pas regarder cet aveuglement où vous avez abandonné les superbes et que je n'ai point dissipé, comme une marque de ma faiblesse et une restriction de ma puissance. Car, etc.

27. *Et nemo novit filium*. Jésus affirme encore ici sa divinité. La nature divine est incompréhensible à l'homme, à elle-même et dans ses desseins. Les personnes divines seules se connaissent parfaitement, et elles seules savent ce qui se passe dans leur impénétrable conseil. Mais Jésus, le Fils de Dieu, se dit l'égal de son Père, et le Père l'égal du Fils; il proclame donc sa divinité comme celle de son Père.

---

interpres legisse videtur ἡ ἑως του οὐρανου ὑψωθηση, et sensus est : num tibi putas istam gloriam diu duraturam? Sane erras. — *Usque in infernum descendes*. In græco est, καταβιβασθηση, deprimeris, detraheris, detruderis. — *Quia si in Sodomis*. Sodomam proponit, quia corruptissima, et quia singulari excidio nobilitata. — *Forte mansissent*. Εμεινεν ἀν, id est, *mansissent utique*. Non est ergo *forte* dubitantis, sed affirmantis.

25. *Respondens Jesus*. Id est, subjungens, vel fari orsus. Verbum enim hebraicum *hanah*, non solum significat respondere interroganti, sed etiam usurpatur cum quis, nulla præmissa interrogatione, sermonem exorditur. — *Confiteor*. Id est, laudo, seu gratias ago. — *Abscondisti hæc*. Scilicet mysteria regni cœlestis. — *Sapientibus et prudentibus*. Scribis et pharisæis sibi opinione sapientiæ placentibus. — *Parvulis*. Νηπιοις, infantibus, stultis, scilicet mundi opinione. Apostolis et cæteris fidelibus humilibus et simplicibus.

26. *Ita, Pater*. Ναι, ὁ Πατηρ, *certe*, *sane*, *Pater*. D. Hier. hoc sensu interpretatur, quasi Christus dicere voluerit : Macte, Pater, perge ita facere, quemadmodum cœpisti. Vel sensus est : *ita*, *Pater*, supple, *confiteor*; quasi dicat : Etiam atque etiam tibi gratias ago, quod sic facere volueris, ut cum sapientes Evangelium recipere noluerint, parvulis non sis dedignatus revelare. — *Sic fuit placitum ante te*. Ita tibi visum est.

27. *Omnia mihi tradita sunt*. Hoc dicit rationem reddens eorum quæ dicturus sequenti versiculo : *Venite ad me*, *omnes*, *etc*. Sensus autem est, omnem potestatem gubernandi et consulendi hominibus, salutem illis afferendo, sibi traditam esse. Sic infra, c. 28, n. 18 : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra*. — *Nemo novit Filium, nisi Pater*. Cum proxime dixit, omnia mihi tradita sunt, ostendit se redemptorem mundi, ut explicavimus. Nunc se etiam doctorem profitetur; ut autem doctrinæ suæ veritatem et certitudinem commendet, præmittit se scientiam habere divinam, eam nimirum quam habet Pater, cum sit ejus Filius, ejusdem cum eo substantiæ et scientiæ. — *Nisi Pater*. Non excluditur Spiritus sanctus ut nec Filius. Sic in similibus intellige non excludi reliquas personas divinas.

28. *Qui laboratis*. Οἱ κοπιωντες, qui lassi et fatigati estis onere peccatorum, et gravi jugo veteris legis. — *Reficiam*. Αναπαυσω, id est, quiescere faciam, recreabo.

29. *Jugum meum*. Scilicet legem evangelicam. — *Discite a me*. Id est, jugum meum subeuntes experimini me mitem esse et humilem corde. Itaque invitat ut veniat ad se, quod non tyrannus, sed benignus et mansuetus Dominus sit. — *Invenietis requiem animabus vestris*. Sentietis vos gravi illo jugo levatos, quo premebamini.

et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde : *a* et invenietis requiem animabus vestris. [a *Jer.* 6. 16.]

30. *a* Jugum enim meum suave est, et onus meum leve. [a *I. Joan.* 5. 3.]

de moi que je suis doux et humble de cœur : et vous trouverez le repos de vos âmes.

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.

CHAPITRE XII.

Culte du sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphèmes des pharisiens. Péché contre l'Esprit-Saint. Signes de Jonas. Rechutes. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. *a* In illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cæperunt vellere spicas, et manducare. [a *Marc.* 2. 23. *Luc.* 6. 1.]

2. Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.

3. At ille dixit eis : Non legistis *a* quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant : [a *I. Reg.* 21. 6.]

4. Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his qui cum eo erant, nisi *a* solis sacerdotibus? [a *Levit.* 24. 9.]

1. En ce temps-là Jésus passait le long des blés un jour de sabbat : et ses disciples ayant faim, se mirent à rompre des épis, et à en manger.

2. Des pharisiens voyant cela, lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim ;

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea des pains de proposition, qu'il n'était permis de manger ni à lui ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?

CAP. XII. — 1. *Cœperunt vellere spicas.* Les pharisiens ne voient pas là une violation de la propriété, car il est dit dans la loi : « Si tu traverses une moisson mûre, tu peux casser les épis et les froisser dans ta main, mais non les couper avec la faucille (Deut., XXIII, 24, 25). » Mais ils croient y voir une transgression de la loi du sabbat. Rien ne prouve que l'action des Apôtres ait été défendue par la loi le jour du sabbat ; cependant Jésus-Christ ne les excuse que par la nécessité.

4. *Quomodo in intravit domum Dei.* Les pharisiens n'avaient pas manqué de commenter l'action de David, se présentant devant le grand-prêtre Achimélech, à Nobé, où était l'arche sainte, et acceptant, des mains du pontife, les pains de proposition pour lui et ses compagnons. Ce qui justifiait à leurs yeux cette action, c'était la nécessité d'une part, et de l'autre, l'autorisation du grand-pretre et la présence du lieu saint. Jésus affirme encore ici sa divinité en disant que ces deux raisons se présentent, parce que ses disciples sont épuisés, comme l'était David, et que sa présence est plus que celle de l'arche et du temple.

---

30. *Suave.* In græco est, χρηστος, quæ vox non tam ad res quam ad personas et mores significandos adhiberi solet; quasi dicat : Jugum meum non est hominis sævi et crudelis, quale reges populis sibi subjectis aliquando solent imponere, sed benigni, suavis et clementis patris.

CAP. XII. — 1. *Sabbato.* Id est, quadam die sabbati. S. Lucas, c. 6, n. 1, vocat sabbatum *secundo primum*, δευτεροπρωτον, quod alii aliter explicant. Ribera, lib. 5, de festis Hebræorum, c. 1, post D. Chrysostomum et Theophylactum, putat sic appellatum quodcumque sabbatum, quod proxime sequeretur festum aliquod, quod in feriam sextam incidisset. Maldonatus sabbatum secundo primum non aliquod e pluribus, sed unum certum designari putat, quod solum hoc nomine insigniretur, et ex conjecturis, quas affert, colligit fuisse sabbatum Pentecostes, quod propterea dicatur secundo primum, quod inter tres præcipuas festivitates Paschatis, Pentecostes et Scenopegiæ, sive Tabernaculorum, secundum sit. Alias plures explicationes habes apud eumdem Maldonatum hic, Tolet, in Luc., cap. 6, annotat. 1. Barrad., tom. 2, lib. 6, c. 9. Vide quæ dicam Luc., 6, 1.

2. *Dixerunt ei.* Lucas, c. 6, n. 2, scribit non Christo, sed discipulus ejus hoc a pharisæis dictum fuisse. Utrumque fieri potuit, ut scilicet primum discipulis, deinde ipsi Christo dixerint. — *Quod non licet facere sabbatis.* Quibus scilicet non licebat cibos parare ad vescendum ut colligitur ex lib. Exod., c. 16, n. 5, 22 et 29; et c. 35, n. 2. Vide Riberam de festis Hebræorum, lib. 5, c. I.

3. *Non legistis.* Objicit opinione scientiæ legis inflatis legis ignorantiam, ut Euthymius adnotavit. — *Quid fecerit David.* Historia habetur I. Reg., 21, 1. — *Et qui cum eo erant.* At loco indicato libri Regum dicitur ipsum fuisse solum. Respondendum neminem cum illo fuisse cum panes accepit; sed aliquos alio loco socios habuisse, quibus ex panibus dederit.

4. *In domum Dei.* In tabernaculum ; nondum enim excitatum erat templum illo tempore. — *Nisi solis sacerdotibus.* Ex lege Levit., 24, 9. Vide Riberam de Templo lib. 2, c. 10. Argumentatur Christus a majori ad minus : si David, necessitate excusante, non peccavit panes propositionis comedendo, quod lex tantum sacerdotibus concedebat; quanto minus peccasse credendi erunt discipuli, qui necessitate famis compulsi, non sepositum sacerdotibus cibum, sed communem, et nulli vetitum sumpserunt?

5. Ou n'avez-vous point lu dans la Loi que les prêtres, aux jours du sabbat, violent le sabbat dans le temple et ne sont pas néanmoins coupables?

6. Or je vous déclare que celui qui est ici est plus grand que le temple.

7. Si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice; vous n'auriez jamais condamné des innocents.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Après s'être retiré de *ce lieu*-là, il vint dans leur synagogue :

10. Et il se trouva là un homme qui avait une main desséchée : sur quoi ils demandèrent à Jésus, pour *avoir lieu* de l'accuser, s'il était permis de guérir *quelqu'un* aux jours du sabbat.

11. Mais il leur dit : Qui est celui d'entre vous qui ayant une brebis qui vienne à tomber dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne, et ne l'en retire pas?

5. Aut non legistis in lege, *a* quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant, et sine crimine sunt? [a *Num.* 28. 9. 10.]

6. Dico autem vobis, quia templo major est hic.

7. Si autem sciretis, quid est : *a* Misericordiam volo, et non sacrificium : nunquam condemnassetis innocentes. [a *Osee.* 6. 6. *I. Reg.* 15. 22. *Eccle.* 4. 17. *Supr.* 9. 13.]

8. Dominus enim est Filius hominis etiam sabbati.

9. Et cum inde transisset, venit in synagogam *a* eorum. [a *Marc.* 3. 1. *Luc.* 6. 6.]

10. Et ecce homo manum habens aridam : et interrogabant eum, dicentes : Si licet sabbatis curare? ut accusarent eum.

11. Ipse autem dixit illis : Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, *a* et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit et levabit eam? [a *Deut.* 22. 4.]

5. *Sacerdotes in templo sabbatum violant.* Saint Thomas, résumant la doctrine renfermée dans ce passage et dans les autres endroits de l'Evangile à l'occasion du sabbat, dit 1° que la loi ne défendait pas l'œuvre divine, mais l'œuvre humaine, par conséquent, que les miracles étaient permis (Infr., 10 et suiv.); 2° elle ne défendait pas les œuvres nécessaires au salut, même au salut corporel (Luc., XIII, 15, XIV, 5); 3° elle ne défendait pas les œuvres qui appartiennent au culte (Matth., XII, 5; *Summ. Théolog.*, 3e part., q. XL, 4, ad 1a).

8. *Filius hominis etiam sabbati.* C'est encore une affirmation de sa divinité. La loi du sabbat était une loi divine, et il n'y avait que Dieu qui pût régulièrement de lui-même en dispenser.

10. *Si licet sabbatis curare?* La question était captieuse. Ils pensaient en eux-mêmes, dit le P. de Carrières, que s'il répondait que cela n'était pas permis, il serait regardé comme un homme dur et impitoyable; et que si, au contraire, il disait qu'on pouvait le faire, il passerait pour un violateur de la loi. Mais Jésus sut éviter merveilleusement le piége qui lui était tendu.

11. *Nonne tenebit et levabit eam.* Les rabbins modernes ont ajouté cette défense à la loi,

---

5. *Aut non legistis in lege.* Sententia est, in lege præcipi ut sabbatis sacerdotes animalia occidant, pelles detrahant, ligna componant, etc., quæ ad sacrificium sunt necessaria faciant, quibus tamen sabbati religio et sanctitas non violabatur. — *Sabbatum violant.* Violasse sacerdotes sabbatum dicit, non quod vere violarent, sed quod ea facerent, quæ nisi divinus cultus excusaret, facere non licuisset, cum essent opera servilia ex genere suo.

6. *Templo major est hic.* Vox *hic* non est pronomen, sed adverbium : in græco enim est, ὧδε. Sensus ergo argumenti est : quemadmodum sacerdotes sine crimine sunt, cum in sabbatis sabbatum violant, eo quod eorum opera servilia templi sanctitas excuset, cui per hujusmodi opera serviunt; ita etiam discipuli culpa vacant, quod præsente et permittente eo, qui templo major est, quippe illius Dominus, et in ejus obsequium spicas fricuerunt, et grana in cibum ex aristis excusserunt.

7. *Si autem sciretis.* Si sciretis Deum tanti misericordiam facere, ut illam sacrificiis præponat, non argueretis discipulos quod spicas vulserint, sed potius misericordia esurientes prosequeremini.

8. *Dominus enim est Filius hominis.* Probat se in festi observatione dispensare posse, quod dominus sit etiam sabbati. Dominus autem potest de re sua quidquid libuerit facere. Marc., 2, 27, habemus etiam dixisse Dominum : *Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum. Itaque dominus est filius hominis etiam sabbati.* Cujus loci sententia est, hominum salutem sabbati observationi præferendam esse. Ita enim Christus argumentatur : quod alterius rei causa comparatum est, id cedere debet ei cujus causa comparatum est; at sabbatum comparatum est hominis causa : debet ergo homini cedere, nimirum ubi de hominis salute agitur. Juxta hanc expositionem το *filius hominis*, de quolibet homine, et non peculiariter de Christo intelligitur. Illud autem, *dominus est*, explicari debet juxta phrasim Hebræorum, apud quos ille dicitur *bahal*, alicujus rei, hoc est, *dominus*, qui aliqua re utendi jus habet, sicut homo, in aliquo casu, jus habet vertendi diem sabbati in usum suum.

9. *Venit.* Non tamen eadem die, cum Lucæ, c. 6, n. 6, dicatur : *Factum est autem et in altero sabbato, etc.* — *Eorum.* Qui prius discipulos accusaverant, quod spicas vellerent.

10. *Interrogabant eum.* Lucas, c. 6, n. 9, et Marcus, c. 3, n. 4, aiunt Christum scribas et pharisæos interrogasse. Utrumque verum; quæsierunt scribæ an liceret curare. Quærit Christus an liceat benefacere; quasi dicat : Si benefacere licet in sabbatis, curare licet.

11. *Quis erit ex vobis homo?* Si licet, quod vos facitis, extrahere ovem in foveam lapsam die sabbati, multo magis licebit ex morbo ægrotantem sublevare, aut membris captum curare.

12. Quanto magis melior est homo ove! Itaque licet sabbatis benefacere.

13. Tunc ait homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.

14. Exeuntes autem Pharisæi, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum.

15. Jesus autem sciens recessit inde, et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes :

16. Et præcepit eis ne manifestum eum facerent.

17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem :

18. *a* Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit. [a *Isai.* 42. 1.]

19. Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus :

20. Arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non extinguet, donec ejiciat ad victoriam judicium :

21. Et in nomine ejus gentes sperabunt.

22. Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus; et curavit eum ita ut loqueretur, et videret.

23. Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David?

24. *a* Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum. [a *Supr.* 9. 34. *Marc.* 3. 22. *Luc.* 11. 15.]

12. Or combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis! il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Les pharisiens étant sortis, tinrent conseil ensemble contre lui, sur les moyens de le perdre.

15. Mais Jésus le sachant, se retira de ce lieu-là, et une multitude de peuple l'ayant suivi, il les guérit tous;

16. Et il leur commanda de ne le point découvrir,

17. Afin que cette parole *que Dieu avait dite par la bouche* du prophète Isaïe, fût accomplie :

18. Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection : je ferai reposer sur lui mon esprit, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point : et personne n'entendra sa voix dans les places publiques.

20. Il ne brisera point le roseau cassé, et n'achèvera point d'éteindre la mèche qui fume encore; jusqu'à ce qu'il fasse triompher *d'eux* la justice.

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un possédé *que le démon rendait* aveugle et muet : et il le guérit si parfaitement, qu'il commença à parler et à voir.

23. Tout le peuple en fut dans l'étonnement, et ils disaient : Ne serait-ce point ici le fils de David?

24. Les pharisiens entendant cela, dirent : *Non;* cet homme ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons.

sans doute par opposition à l'Evangile. Munster raconte que dans une ville d'Allemagne, les Juifs ne voulurent par retirer, au jour du sabbat, un de leurs frères qui était tombé dans les latrines; l'autorité du lieu, révoltée de cette barbarie fanatique, ne leur permit pas de retirer le cadavre de ce lieu le lendemain, disant qu'ils ne devaient pas travailler le dimanche conformément aux réglements de la police (*Drach*).

17. *Ut adimpleretur*. Ce texte d'Isaïe se rapporte à Jésus comme homme. D'après le Prophète, le Rédempteur ne devait pas être un tribun démagogue, qui bouleverse le monde, sous prétexte de le réformer. Il devait agir avec douceur et bonté, la mauvaise volonté de ses ennemis ne devait point l'irriter, il devait faire son œuvre sûrement, mais avec douceur, *fortiter et suaviter*, et c'est à cette prédiction que l'Evangéliste nous renvoie, pour nous faire comprendre la conduite de Jésus envers les pharisiens.

22. *Tunc oblatus*. Jésus était venu, à la suite des événements précédents, dans la maison de saint Pierre où il logeait à Capharnaüm. Il y fut entouré d'une multitude de gens parmi lesquels se trouvaient plusieurs pharisiens. C'est alors qu'on lui présenta un homme que le démon avait rendu aveugle et muet; deux effets du péché.

---

12. *Itaque licet sabbatis benefacere*. Non dicit licet curare, ne ansam accusationis arripiant; sed generatim pronuntiat licere sabbatis benefacere.

15. *Sciens*. Eorum scilicet cogitationes et machinationes. — *Recessit*. Ad mare, ut explicat, Marc., 3, 7; secedit vero, et subtrahit, non resistendi impotentia, sed quia nondum venerat hora ejus, ut in similibus causis Joannes dicit, c. 7, n. 30, et c. 8, n. 20, et alibi.

16. *Præcepit eis*. Vide dicta supra, cap. 9, n. 30.

17. *Ut adimpleretur*. Hoc Isaiæ testimonium impletum est, cum Christus miracula sua divulgari voluit, ne pharisæorum æmulatio magis exacerbaretur, vel cum, propter eamdem causam, secessit ad mare. Maldonatus putat reddi causam cur omnes curaverit, quia quemadmodum propheta prædixerat, admodum benignus erat et mansuetus.

18. *Ecce puer meus*. Hoc testimonium desumptum est ex Isaia, 42, 1, illudque eo loco explicavimus.

22. *Cœcus et mutus*. Existimat Maldonatus dæmonem ita auditum et visum ejus ligasse, ut nec audire posset, nec videre, organis tamen corporeis non læsis. At Tolet. in Luc., c. 11, annotat. 31, putat etiam organa fuisse læsa, quod videtur probabilius.

23. *Filius David*. Messias toties promissus, qui futurus est ex semine David.

24. *In Beezelbub*. Vide dicta supra, cap. 9, n. 34.

25. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné; et toute ville ou maison qui est divisée contre elle-même ne pourra subsister.

26. Or, si *c'est* Satan *qui* chasse Satan *par mon ministère*, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Et si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous?

29. Car comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un *homme* fort pour lui enlever ses meubles, si auparavant il ne le lie, pour pouvoir ensuite piller sa maison?

30. Celui qui n'est point avec moi est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi dissipe.

31. C'est pourquoi je vous déclare que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre le *Saint*-Esprit ne leur sera point remis.

25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : *a* Omne regnum divisum contra se, desolabitur : et omnis civitas vel domus divisa contra se, non stabit. [a *Luc.* 11. 17.]

26. Et si Satanas Satanam ejicit, adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus?

27. Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

28. Si autem ego in spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei.

29. Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem? et tunc domum illius diripiet.

30. Qui non est mecum contra me est : et qui non congregat mecum, spargit.

31. *a* Ideo dico vobis : Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus; Spiritus autem blasphemia non remittetur. [a *Marc.* 3. 28. *Luc.* 12. 10.]

29. *In domum fortis.* Les Juifs se figuraient le démon comme une puissance redoutable, à laquelle le Rédempteur devait faire la guerre, et qu'il devait enchaîner. Cette puissance dominait le monde depuis la chute originelle, et l'œuvre du Messie devait être de nous délivrer de ses fers. Jésus entre donc parfaitement dans les idées des Juifs, et parle aux pharisiens la langue de leurs docteurs. Puisque, leur dit-il, il n'y a que l'esprit de Dieu capable d'enchaîner le démon, il est clair que c'est par cet esprit divin que je chasse cet ange de ténèbres, et que je lui enlève les biens qu'il possède. Or, dans cette guerre que je fais au démon pour établir le règne de Dieu, on ne peut être neutre et indifférent.

---

25. *Omne regnum.* Regna et civitates, et domus, quæ seditionibus et domesticis dissidiis in contrarias factiones et partes scinduntur, facile pereunt, ut docet experientia. Non est ergo probabile Satanam id agere velle per quod suum regnum destruatur, cum potius illud omni artificio stabilire studeat. — *Contra se.* In partes contrarias inter se, quod sequenti versiculo dicit, *adversus se.*

27. *Filii vestri.* Aliqui intelligi putant Judæorum exorcistas, de quibus D. Lucas in Actis apostol., c. 19, n. 13, mentionem facit. — *In quo ejiciunt?* Argumentum est hujusmodi : Cur potius me quam filios vestros dicitis in Beelzebub ejicere dæmonia, cum utrique ejiciamus? cur de me male, cum idem faciamus, de illis bene judicatis? Vel sensus est : si discipuli mei in nomine meo dæmonia ejiciunt, major ego dæmonibus sum, nec opus habeo illa ejicere in Beelzebub, ut vos calumniamini. Discipulos in nomine Christi dæmonia ejecisse habemus, Luc., 10, 17. — *Ideo ipsi judices vestri erunt.* Id quod agunt ipsi, vos condemnabit qui in me calumniamini, quod in illis approbatis.

28. *In spiritu Dei.* Virtute divina. — *Pervenit in vos regnum Dei.* Vel seipsum et adventum suum Christus appellat *regnum Dei*, quia initium fuit regni Dei, et aditum nobis ad illud patefecit : vel sensus est : si in spiritu Dei, ut superiore argumento probatum est, ejicio dæmonia, ergo verum est quod et ego, et apostoli mei, et Joannes prædicavimus, appropinquasse et venisse regnum Dei. Nam Spiritus sanctus, qui miracula per nos operatur, nostram prædicationem veram esse testatur.

29. *Quomodo potest quisquam?* Sententia est : quomodo possum ego diabolum de possessione sua deturbare, id est, ex hominum corporibus ejicere, nisi fortior illo sim? — *Vasa.* Instrumenta, bellica nimirum, vel domesticam supellectilem.

30. *Qui non est mecum, contra me est.* Vel sensus est : Satanas, cujus virtute dicitis me ejicere dæmonia, non solum mecum non est, sed etiam contra me, et non solum non congregat mecum homines in horreum Dei, sed eosdem etiam dispergere studet, et a Deo abducere. Itaque ex operum diversitate constat inter me et dæmonem nullam esse concordiam. Vel sententia est, quasi dicat : Vos, pharisæi, quasi judices indifferentes et æqui videri vultis, qui nec pro me sitis, nec contra me, sed pro veritate. At ne erretis, nec alios decipiatis; nam etiamsi, quod vos simulatis, nec pro me, nec contra me vos esse verum esset, adhuc tamen ob hoc ipsum essetis in culpa. Vos enim qui Scripturarum scientiam profitemini, primi pro me esse debuistis, nec minus peccatis quam is peccet, qui cum suo regi adesse debeat, cui est obstrictus, illum tamen deserit eo tempore quo illi potissimum servire debuisset. Ita explicat Maldonat. Porro notandum est non repugnare huic Christi sententiæ, quod, Lucæ, c. 9, n. 50, illa occasione dixit Dominus : *Qui enim non est adversum vos, pro vobis est.* Loquitur enim ex discipulorum suorum opinione, qui non putabant pro se esse, nisi qui Dominum non doctrina solum, sed etiam pedibus sectaretur; dicebant enim : *Vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum, quia non sequitur nobiscum.* Quibus Christus : *Nolite*, inquit, *prohibere; qui enim non est adversum vos*, id est, qui eamdem quæ vos docet ac facit, etiamsi, quia vos non sequitur, pro vobis esse non videatur, *pro vobis est*, quia doctrinam et facta vestra confirmat.

31. *Ideo dico vobis.* Causalis dictio non refertur ad ea quæ proxime præcesserunt, sed ad versum 24 : *Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum;* quod clare

32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro.

33. Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arborem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur.

34. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? *a* ex abundantia enim cordis os loquitur. [a *Luc.* 6. 45.]

35. Bonus homo de bono thesauro profert bona : et malus homo de malo thesauro profert mala.

36. Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii.

37. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni en ce siècle ni en l'autre.

33. Ou dites que l'arbre est bon, puisque le fruit en est bon; ou dites que l'arbre étant mauvais, le fruit aussi en est mauvais : car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères! comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchants comme vous êtes, puisque *c'est* de l'abondance du cœur *que* la bouche parle?

35. L'homme qui est bon, tire de bonnes choses du bon trésor *de son cœur*, et l'homme qui est méchant en tire de mauvaises de son mauvais trésor.

36. Or je vous déclare qu'au jour du jugement les hommes rendront compte de toutes les paroles inutiles qu'ils auront dites :

37. Car vous serez justifiés par vos paroles, et vous serez condamnés par vos paroles.

32. *Qui autem dixerit contra Spiritum.* « La question du péché contre le Saint-Esprit, dit Bossuet, est de celles qu'on peut juger impénétrables. Il n'est pas impossible qu'il y ait un certain degré de malice, de liberté et d'opposition, à la grâce du Saint-Esprit comme de Dieu seul, et qu'il ait résolu de ne pardonner jamais. Quel est-il? Nous n'en saurons jamais rien, puisque nous supposons que Dieu seul le connaît (*Lettre XIV à la sœur Cormeau de Saint-Bénigne.*) » C'est une des questions dont les Pères se sont beaucoup occupés. Le comte de Stolberg, résumant leurs sentiments, croit que ce crime est celui des hommes de mauvaise foi qui résistent à la vérité connue, et qui la combattent par intérêt ou par esprit de système. C'était le crime des pharisiens qui n'interrogeaient pas Jésus pour s'éclairer, mais qui ne cherchaient qu'à induire les autres en erreur, et à s'égarer eux-mêmes, en obscurcissant la vérité.

34. *Progenies viperarum.* Jésus emploie les expressions les plus énergiques, pour peindre l'abaissement du sens moral de cette secte odieuse. Josèphe nous en donne d'ailleurs la même idée que l'Evangile. « Si les Romains, dit-il, eussent épargné ces pervers, Jérusalem aurait été assurément engloutie quelque jour dans les entrailles de la terre, noyée dans un déluge, ou frappée des foudres de Sodome, car elle portait une génération plus coupable que ceux qui subissent ces châtiments (*De bel. Jud.*, XIII, 6).

---

patet ex divo Marco apud quem sic legimus, c. 3, n. 28 : *Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, et blasphemiæ, quibus blasphemaverint : qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet. — Spiritus autem blasphemia.* Ille dicitur peccare in Spiritum sanctum, et blasphemus in illum esse, qui manifesta Spiritus sancti opera dæmoni tribuit. — *Non remittetur.* Quia in aliis plerisque peccatis aut ignorantia, aut infirmitas, si non omnino, aliqua saltem ex parte a culpa excusat; at in peccato in Spiritum sanctum nihil ejusmodi est quod culpam elevare possit. Itaque hoc peccatum non remittitur, id est, vix et ægre dimittitur, quia ita peccare insignis est malitiæ, et quia hujusmodi peccatores vix unquam pœnitet, ut par est.

32. *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis.* Qualis illa est blasphemia cap. superiore, n. 19 : *Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus.* * Fortasse *Filius hominis* hoc loco, ut supra, n. 8, diximus, accipi potest generatim, ut quemlibet hominem, etiam Christum, comprehendat, ut sensus sit : si grave crimen est innocentem hominem calumniari, et morte piandum; quanto gravius erit manifesta Spiritus sancti opera per indignissimam calumniam dæmoni adscribere! hoc ergo peccatum difficile remittetur, illud autem non admodum ægre.

33. *Aut facite arborem bonam.* Arborem bonam aut malam ipsos pharisæos intelligit, quos reprehendit, quod, cum arbor bona videri vellent, malos tamen fructus facerent; aut quod, cum arbor mala essent, videri vellent bonos fructus facere, jubetque aut aperte bonos esse, aut aperte malos; ita Maldonatus. Vel sensus est : aut me simul cum operibus laudate, aut me tanquam arborem malam una cum operibus damnate. At cum reprehendere me non possitis, nec opera mea, par est ut me recipiatis.

34. *Progenies viperarum.* Vide dicta supra, c. 3, n. 7. — *Quomodo potestis bòna loqui?* Non negat absolute et omnino posse; multi enim mali cum sint, bona loquuntur; sed dicit quod naturale, quod usitatum, quod diuturnum est; fere enim boni bona, mali mala loquuntur; et si quando secus fit, id et præter naturam, et præter consuetudinem accidit, et diuturnum esse non potest. — *Ex abundantia enim cordis.* Id os loquitur quod abundat in corde.

35. *De bono thesauro.* De bono thesauro cordis ore promit bona.

36. *Omne verbum otiosum.* Est argumentum a minori ad majus; quasi dicat : Si de minimo verbo otioso, quanto magis de blasphemo, quale vestrum est, quo dicitis me in Beelzebub ejicere dæmonia, ratio in die judicii reddenda erit. Verbum autem otiosum definit hoc loco D. Hieronymus, quod sine utilitate et loquentis dicitur et audientis.

37. *Ex verbis enim tuis justificaberis.* Non ita intelligendum quasi sola verba aut condemnatura, aut justificatura unumquemque sint; multis enim aliis aut justificabimur, aut condemnabimur argumentis : sed ita ut ad justificandos et condemnandos multos, qui bene aut male locuti sunt, sola ipsa verba sufficiant.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous nous fissiez voir quelque prodige.

39. Mais, pour toute réponse, il leur dit : Cette nation corrompue et adultère demande un *nouveau* prodige, et on ne lui en donnera point d'autre que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

41. Des Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette nation, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas, *et* voici ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre cette nation, et la condamnera; parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon : et voici ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant du repos; et il n'en trouve point.

38. Tunc responderunt ei quidam de scribis et pharisæis, dicentes : Magister, volumus à te signum videre.

39. Qui respondens ait illis : *a* Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum *b* Jonæ prophetæ. [a *Infr.* 6. 4. *Luc.* 11. 29. *I. Cor.* 1. 22. || b *Jonæ.* 2. 1.]

40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus.

41. *a* Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. [a *Jonæ.* 3. 5.]

42. Regina austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : *a* quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis : et ecce plus quam Salomon hic. [a *III. Reg.* 10. 1. *II. Par.* 9. 1.]

43. *a* Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit. [a *Luc.* 11. 24.]

39. *Et signum non dabitur ei.* Il ne s'agissait que du moment présent, ou des personnes qui demandaient un prodige avec de mauvaises intentions, car Jésus a continué à faire des miracles.

40. *Tribus diebus et tribus noctibus.* Pour trouver les trois nuits, il faut compter les jours à la façon des Romains, de minuit à minuit. Ainsi, le corps de Jésus-Christ fut dans le tombeau une partie du jour et de la nuit du vendredi, tout le samedi, et une partie de la nuit du jour du dimanche , n'étant ressuscité qu'au point du jour, dès le matin.

43. *Cum autem immundus spiritus.* Dans l'Evangile, aux miracles succèdent les prophéties. Par cette parabole, Jésus prédit aux Juifs leur réprobation et les terribles conséquences qui en seront la suite.

---

38. *Responderunt.* Dixerunt. Vide dicta supra, c. 11, n. 25. — *Volumus a te signum videre.* Petebant miraculum aliquod novum et inusitatum. *Volebant,* ait sanctus Hieronymus, *vel in morem Eliæ ignem de sublimi venire, vel in similitudinem Samuelis tempore æstivo contra naturam loci mugire tonitrua, coruscare fulgura, imbres ruere, etc.*

39. *Generatio.* Genus hominum. — *Adultera.* Degener, et a Deo deficere solita per peccatum. — *Signum non dabitur ei.* Ipsis petentibus, et quale ipsi volunt; nam alioqui multa signa edidit Christus. — *Nisi signum Jonæ prophetæ.* Sensus est : signum petunt quo agnoscant me, et quo mundo manifester : non autem dabo aliud signum tale, nisi mortem et resurrectionem meam; tunc ipsi vel nolentes me agnoscent, tunc populi in me credent, et ad me convertentur. Sic Joan., 8, 28 dicitur : *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.*

40. *Sicut enim fuit Jonas.* Id est, sicut Jonas fuit Ninivitis signum, ita et Christus Judæis : ille enim facto illo mirando, quod tribus diebus latuit in ventre ceti, et postea vivus ejectus est, tantam fidem prædicationi suæ conciliavit, ut Ninivitas ad pœnitentiam converterit, seque a Deo missum eis persuaserit : sic Christus morte sua et resurrectione post triduum se Filium Dei et Christum verum esse ostendet, agnoscetque generatio hæc eum esse Messiam. — *In corde terræ.* Id est, medio, seu intra. Multi doctores limbum intelligunt, alii sepulchrum.

41. *Viri Ninivitæ.* Quoniam Jonæ meminerat Dominus, qui Ninivitis pœnitentiam prædicaverat, confert Judæos cum Ninivitis gentilibus, ut Judæorum incredulitatem et obstinationem hoc exemplo et comparatione coarguat; illi enim Jona prædicante crediderunt, et pœnitentiam egerunt; secus Judæi, licet Christus prædicaverit, et plurima clarissimaque miracula ediderit. — *Cum generatione ista.* Id est, contra hoc hominum genus.

42. *Regina austri.* Regina Saba, de qua vide quæ diximus, III. Reg., 10, 1 et sequentibus. — *Venit a finibus terræ.* Ex Arabia, ut diximus loco citato lib. Regum. — *Plus quam Salomon hic.* Quasi dicat : Regina, femina, barbara, potentissima, a finibus terræ venit ut audiret sapientiam Salomonis, hominis mortalis, cæterorum similis, sapientiam utique humanam, non divinam, quam miraculis non confirmabat. At Judæi et Pharisæi, viri non solum docti, sed doctores legis, venientem ad se Dominum. Filium Dei, et divinæ sapientiæ thesauros ore fundentem, inauditaque miracula coram eis facientem, contemnunt. Hæc vis est comparationis et antithesis.

43. *Cum autem immundus spiritus.* Ideo videtur Christus dixisse ut ostenderet pejores esse Judæos, quam si nunquam Dei legem et cognitionem accepissent. Cum enim per legem diabolus quodammodo ab eis ejectus esset, comtempta Dei gratia, digni facti sunt ut septem in eos pro uno immundo spiritu spiritus ingrederentur. — *Immundus spiritus.* Ita appellatur dæmon ob peccati labem, qua inquinatus est, et quia homines ad peccatorum sordes suscipiendas sollicitat. — *Ambulat per loca arida.* Per deserta et solitudines. Cogebantur enim

44. Tunc dicit : revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.

45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : et fiunt *a* novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ. [a *II. Pet.* 2. 20.]

46. *a* Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. [a *Marc.* 3. 31. *Luc.* 8. 19.]

47. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua et fratres tui foris stant quærentes te.

48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?

49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea et fratres mei.

50. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror, et mater est.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et parée.

45. En même temps il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui : et entrant *dans cette maison*, ils y établissent leur demeure : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. *Or* c'est ce qui arrivera à cette race criminelle.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères qui étaient dehors demandèrent à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors, et qui vous demandent.

48. Mais *Jésus*, s'adressant à celui qui lui parlait, lui dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49. Et étendant la main vers ses disciples : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

CHAPITRE XIII.

Parabole de la semence. Explication de cette parabole. Paraboles de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain. Explication de la parabole de l'ivraie. Paraboles du trésor, de la pêche, du filet. Jésus méprisé dans sa patrie.

1. In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.

2. *a* Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet : et omnis turba stabat in littore : [a *Marc.* 4. 1.]

3. *a* Et locutus est eis multa in para-

1. Ce jour-là Jésus étant sorti de la maison, il s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla autour de lui une si grande multitude de peuple, qu'il monta dans une barque où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le rivage.

3. Et il leur dit beaucoup de choses en para-

47. *Ecce mater tua et fratres tui.* Dans l'Ecriture en général, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le mot de frère se prend dans un sens très-étendu et désigne les parents que nous appelons cousins. C'étaient les neveux de saint Joseph et de la sainte Vierge, Jacques le Mineur, Jude, Simon, Joseph. Jésus avait pour eux beaucoup d'affection, et il avait un respect profond pour sa sainte mère, mais il ne les reçut pas immédiatement, pour nous faire comprendre que les intérêts du ciel et de la religion doivent passer avant tout.

Cap. XIII. — 1. *Exiens Jesus de domo.* Jésus sortit de la maison de saint Pierre à Capharnaüm, où il avait fait le miracle et le discours précédent.

3. *Multa in parabolis.* La parabole est une sorte de comparaison que l'on tire des choses réelles ou vraisemblables, pour élever l'esprit à un ordre d'idées supérieur. Cette manière d'enseigner était très-usitée parmi les Orientaux.

---

dæmones ab hominum corporibus pulsi a Christo, ne hominibus nocerent, loca deserta et arida petere. Sic angelus Raphael, Tobiæ 8, dæmonem in deserto superioris Ægypti religasse dicitur. — *Quærens requiem, et non invenit.* Quia nimirum nemini nocere potest, in quo dæmon suam quasi requiem et voluptatem constituit.

44. *Vacantem, scopis mundatam.* Habitatore Deo carentem, flagitiis mancipatum, et ad excipiendum priorem hospitem paratum hominem peccatorem.

45. *Assumit septem alios.* Nihil aliud significat quam eos qui boni fuerunt, si quando contempta divina gratia mali fiant, pessimos fieri solere, quasi pro uno spiritu immundo septem in illos ingrediantur. Porro septem, Hebræorum consuetudine, pro multis posuit, certum numerum pro incerto. — *Novissima.* Postrema.

46. *Fratres.* Cognati, propinqui. — *Stabant foris.* Frequentia auditorum Christi exclusi, ut patet ex Luc., 8, 20.

48. *Quæ est mater mea?* Non matris cognationem negat, sed spiritualem præfert.

50. *Soror et mater.* Id propter feminas dictum est.

Cap. XIII. — 2. *Ita ut in naviculam ascendens sederet.* In naviculam ascendit, ne a multitudine opprimeretur, et ut omnes auditores ante conspectum suum et in se intentos haberet. * Domus enim tantam frequentiam non capiebat, ut apparet ex capite superiore, n. 46.

3. *In parabolis.* Similitudines usurpans, et sermonem qui aliud sonat, aliud significat. — *Qui seminat.* Periphrasis agricolæ, ὁ σπείρων, seminans; id est, seminator qui seminare solet.

boles, leur parlant *de cette sorte : Un jour* celui qui sème s'en alla semer.

4. Et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel étant venus, la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva aussitôt, parce que la terre où elle était n'avait pas de profondeur.

6. Ainsi le soleil s'étant levé, elle en fut brûlée ; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre tomba dans des épines; et les épines venant à croître, l'étouffèrent.

8. Une autre enfin tomba dans de bonne terre; et elle porta du fruit, quelques grains rendant cent pour un, d'autres soixante, et d'autres trente.

9. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

10. Alors ses disciples s'approchant lui dirent: Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. C'est, leur répondit-il, que pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux; mais pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car quiconque a *déjà,* on lui donnera *encore,* et il sera dans l'abondance : mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils n'entendent ni ne comprennent point.

14. Et cette prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, lorsqu'il dit : Vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que s'étant convertis, je ne les guérisse.

bolis, dicens : Ecce exiit qui seminat, seminare. [a *Luc.* 8. 4.]

4. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea.

5. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam : et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ.

6. Sole autem orto, æstuaverunt : et quia non habebant radicem, aruerunt.

7. Alia autem ceciderunt in spinas et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea.

8. Alia autem ceciderunt in terram bonam : et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum.

9. Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et accedentes discipuli dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis?

11. Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum : illis autem non est datum.

12. *a* Qui enim habet, dabitur ei, et abundabit : qui autem non habet, et quod habet auferetur ab eo. [a *Infr.* 25. 29.]

13. Ideo in parabolis loquor eis : quia videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt.

14. Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ dicentis : *a* Auditu audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis. [a *Isai.* 6. 9. *Marc.* 4. 12. *Luc.* 8. 10. *Joan.* 12. 40. *Act.* 28. 26. *Rom.* 11. 8.]

15. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos clauserunt : ne quando videant oculis et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.

11. *Vobis datum est nosse mysteria.* Il ne s'agit ici que des mystères du royaume de Dieu, et non des préceptes que tous doivent entendre et pratiquer.

4. *Venerunt volucres.* Quod in via, sive semita campi cecidit, cum expositum sit, nec inter glebas lateat, facilius ab avibus cœli involantibus excipitur et comeditur.

5. *In petrosa.* Terra petris abundante. — *Altitudinem.* Profunditatem.

6. *Æstuaverunt.* Εκαυματισθη, seminum recens natorum germina torrefacta sunt.

8. *Centesimum.* Pro centecuplum, sexagecuplum, trigecuplum.

9. *Qui habet aures audiendi audiat.* Excitat auditorum studium, ut diligenter parabolæ significationem inquirant. Vide dicta supra, cap. 11, n. 15.

11. *Quia vobis datum est.* Apostolis datum est nosse Dei mysteria, quia digni erant, quia intelligere, quia credere volebant, quia quæsierant, ut habet D. Marcus, c. 4, n. 10. — *Illis autem non est datum.* Quia cum credere nollent, atque intelligere, indigni erant quibus mysteria regni cœlorum explicarentur.

12. *Qui enim habet, dabitur ei.* Sensus est, ita plerumque fieri solere, ut ei qui plus habet plus detur, quia plus meretur; ei qui non habet etiam se quid reliquum est, auferatur quia indignus est ut habeat.

13. *Videntes non vident.* Cum miracula, certissima eorum quæ dico argumenta, oculis suis videant, et auribus audiant, nec intelligere, nec credere volunt. In pœnam ergo incredulitatis illis obscure loquitur, quia, dum quæ perspicue ac dilucide illis dicebantur, intelligere noluerunt, illud meruere ut ita illis loqueretur, ut etiam, si vellent, intelligere non possent.

14. *Auditu audietis.* Sumptum est hoc ex cap. 6 Isaiæ, n. 9, ubi etiam illud explicavimus : citatur tamen hoc loco juxta LXX interpretationem. — *Non videbitis.* Non intelligetis. Audiebant Christi prædicationem, videbant miracula, sed sine fructu, quia non capiebant.

15. *Incrassatum.* Induratum. Syrus habet, *nube offusum.* — *Auribus.* Mentis. Sic etiam oculos intellige. — *Graviter.* More surdastrorum. — *Clauserunt.* Lumini doctrinæ Christi.

16. Vestri autem beati oculi, quia vident; et aures vestræ, quia audiunt

17. *a* Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt. [a *Luc.* 10. 24.]

18. Vos ergo audite parabolam seminantis.

19. Omnis qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus : hic est qui secus viam seminatus est.

20. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est qui verbum audit, et continuo cum gaudio accipit illud :

21. Non habet autem in se radicem, sed est temporalis : facta autem tribulatione et persecutione propter verbum, continuo scandalizatur.

22. Qui autem seminatus est in spinis, hic est, qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum, suffocat verbum, et sine fructu efficitur.

23. Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero trigesimum.

24. *a* Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum

16. Mais *pour vous*, vos yeux sont heureux de ce qu'ils voient, et vos oreilles de ce qu'elles entendent.

17. Car je vous dis en vérité, que beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18. Ecoutez donc, vous autres, la parabole de celui qui sème :

19. Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume, et *que cet homme* ne s'applique point *à conserver cette divine parole*, le malin *esprit* vient, et enlève ce qui avait été semé dans son cœur. C'est là celui qui reçoit le grain semé le long du chemin.

20. Celui qui le reçoit dans des endroits pierreux est *la figure* de celui qui, écoutant la parole, la reçoit d'abord avec joie.

21. Mais *comme* il n'a point en soi *un fonds de docilité, où elle puisse prendre* racine, il n'est *fidèle* que pour un temps; et lorsqu'il survient des traverses et des persécutions à cause de la parole, il en prend aussitôt un sujet de scandale.

22. Celui qui reçoit la semence parmi les épines est celui qui entend la parole, mais ensuite les sollicitudes du siècle et l'illusion des richesses étouffent en lui cette parole, et la rendent infructueuse.

23. Enfin celui qui reçoit la semence dans la bonne terre est celui qui écoute la parole, qui la comprend, et qui porte du fruit, et rend cent, soixante, ou trente pour un.

24. Il leur proposa une autre parabole en ces termes : Le royaume des cieux est semblable à

---

16. *Quia vident.* Christum vident, et ejus prædicationem audiunt.

17. *Multi prophetæ et justi.* Luc, 10, 24, habet : *Multi prophetæ et reges.* Nominat nobilissimas quasque personas, quæque dignissimæ fuisse videbantur, quæ Christum viderent, nec tamen videre potuerunt, quo magis gratiam et felicitatem apostolis a Deo concessam commendet. — * *Non viderunt.* Non hæc omnia, nec ita clare intellexerunt; nam, ut ait D. Paulus ad Hebr., 11, 13 : *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes.* Vide I. Petr., c. 1, n. 10 et 11.

18. *Audite parabolam.* Ejus significationem; jam enim parabolam audierunt. Marcus, c. 4, n. 13, indicat apostolos a Christo subreprehensos, quod parabolam non intellexissent, cum primum audierunt : *Nescitis parabolam hanc, et quomodo omnes parabolas cognoscetis?* quasi dicat : Si hanc, quæ omnium est facillima, non intelligitis, quomodo alias, quæ difficiliores sunt, intelligetis?

19. *Verbum regni.* Evangelium. — *Non intelligit.* Non recondit alte in animo, non fovet, non meditatur, et quasi terra cordis sui tegit; nam non intelligere non semper culpa est, hic autem culpa notatur. — *Malus.* Ο πονηρος, malignus, diabolus, ut supra, c. 6, n. 13, et alibi. — *Hic est qui secus viam seminatus est.* Hic est similis agro et terræ, quæ secus viam dura est, prætereuntium calcata vestigiis.

20. *Cum gaudio accipit.* Significat hujusce auditoris levitatem; nulli enim minus constantes aliquando esse solent, quam qui initio maxime videntur ardere.

21. *Radicem.* Constantiam. Non habet alte impressum verbum Dei, quia non habet terram multam, id est, magnam profundamque, ut ita dicam, voluntatem. — *Sed est temporalis.* Ad tempus tantum durat in eo statu. — *Propter verbum.* Propter Evangelium. — *Scandalizatur.* Cadit, id est, fidem deserit, et a doctrina et instituto discedit.

22. *In spinis.* Qui in terram quidem multam et bonam, sed spinis plenam semen excipit. — *Sollicitudo sæculi.* Per sollicitudinem sæculi significat quidquid in illo præter regnum Dei magno studio homines quærunt, honorem, divitias, etc., et quidquid a quærendo Deum hominem tardat. — *Fallacia divitiarum.* Fallaces divitiæ; multos enim decipiunt.

23. *In terram bonam.* Et bene etiam cultam, subactam et purgatam. — *Intelligit.* Meditatur, exercet. — *Aliud quidem centesimum.* Significat singulas seminis mensuras, alias centenas, alias sexagenas, alias tricenas affere. Apparet hinc esse meritorum gradus. Interpretes centesimum fructum ad virgines, sexagesimum ad viduas, trigesimam ad conjuges referunt. Alii aliter, verbi gratia, centesimum ad martyres, sexagesimum ad virgines, trigesimum ad viduas. Vide maldonatum in hunc locum.

24. *Simile.* Simile quid accidit in regno cœlorum, id est, in Ecclesia. Tria in primis hac parabola in significare voluit Christus. Primum in Ecclesia non solum bonum semen, id est, homines bonos, sed etiam malum, id est, homines malos esse. Deinde se non esse mali seminis auctorem, sed boni; malum a diabolo seminatum. Postremo malum semen quod a diabolo seminatum est, se patienter usque ad messem laturum esse, nec statim evulsurum.

un homme qui avait semé de bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le blé, et se retira.

26. L'herbe ayant donc poussé, et étant montée en épis, l'ivraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'y a semée. Ses serviteurs lui dirent *encore :* Voulez-vous que nous allions l'arracher?

28. Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous ne déraciniez en même temps le bon grain.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et la liez en bottes pour la brûler, et puis amassez le blé *pour le porter* dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et va semer dans son champ.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences; mais lorsqu'il est crû, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient comme un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches.

cœlorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo. [a *Marc.* 4. 26.]

25. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit.

26. Cum autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania.

27. Accedentes autem servi patris familias, dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? Unde ergo habet zizania?

28. Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea?

29. Et ait : Non, ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum.

30. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum; triticum autem congregate in horreum meum.

31. *a* Aliam parabolam proposuit eis, dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo : [a *Marc.* 4. 31. *Luc.* 13. 19.]

32. Quod minimum quidem est omnibus seminibus : cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus.

25. *Cum autem dormirent homines.* Toutes ces paraboles sont empruntées aux objets et aux événements que le peuple avait perpétuellement sous les yeux, et elles sont, pour ce motif, empreintes d'une couleur locale très-prononcée. En Galilée, dans ce pays divisé par des haines et des rivalités profondes, il n'était pas rare que l'on infectât le champ du voisin en y semant de l'ivraie, soit pendant la nuit, soit au milieu du jour, lorsque la chaleur empêchait de rester dehors en plein soleil, et qu'on cessait forcément le travail. C'est à ce fait que Jésus fait allusion.

31. *Grano sinapis.* Le sénevé avait été importé d'Egypte en Judée. Le sol de la terre sainte parfaitement irrigué, était très-favorable à cette plante. Elle s'y développait avec une vigueur incroyable, et était un des principaux revenus de la contrée. C'est pour ce motif que Jésus tire de là une comparaison dont l'objet était très-familier à ses auditeurs.

---

25. *Cum autem dormirent homines.* Nocte concubia. Italice diceretur, *quando tutto il mondo dormiva.* Cum præpositi Ecclesiæ negligentius agerent, vel apostoli mortui essent, ut D. August. interpretatur. — *Inimicus ejus.* Diabolus. — *Zizania.* Lolium et herbas segetibus noxias. Malos homines intelligit.

26. *Fructum.* Cum spicam et grana protulisset, cum Ecclesiæ ministri malos bonis admixtos esse ex pravis eorum actionibus deprehendissent.

28. *Vis, imus, et colligimus ea?* Pro eamus et colligamus. His significantur ardentes aliqui Ecclesiæ ministri, qui malos de medio tolli vellent.

29. *Ne forte colligentes zizania.* Ne bonis noceatis, dum malos studetis e medio tollere. Adde eos qui zizania et mali sunt, nonnunquam bonos fieri. Non vetat Christus hereticos e medio tolli, et extremo affici supplicio; qua de re videndus hoc loco Maldonatus. Vide etiam, si placet, quæ late de hoc argumento disputavimus, lib. 2, Hieropolit., c. 3.

30. *Usque ad messem. Messis vero consummatio sæculi est*, ut dicitur infra, n. 39. — *Messoribus.* Angelis, ut explicat Dominus eodem, n. 39. — *Colligite primum zizania.* In mundi fine et consummatione sæculi, cum messis erit, æque boni et mali colligentur, hi flammis æternis addicendi, illi in æternam beatitudinem inducendi. Sed in parabolis multa dicuntur, non ad significandum, sed ad implendam narrationem, non quasi parabolæ partes, sed quasi emblemata et ornamenta; non quod unicuique particulæ sua apodosis reddenda sit, sed quod cum illis adjunctis ita ea apud homines fieri soleant. — *Horreum.* Cœlum.

31. *Grano sinapis.* Propterea Evangelium, et ejus prædicationem et fidem grano sinapis confert, quia semen hoc cum parvum sit initio, in ingentem magnitudinem crescit, ut explicat sequenti versiculo.

32. *Minimum.* Proportione; nullum enim tam parvum tantam rem producit. — *Majus est omnibus oleribus.* In calidioribus enim locis longe supra humanam staturam assurgit, ita ut ubi illius copias est, silvæ speciem referat. — *Ita ut volucres cœli veniant.* Homines magnis et excelsis ingeniis præditi, ut philosophi, etc, ad fidem conversi, qui in umbra evangelicæ et apostolicæ doctrine requiem quæsiverunt.

33. Aliam parabolam locutus est eis. *a* Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum. [a *Luc.* 13. 21.]

33. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas, et sine parabolis non loquebatur eis :

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles.

35. Ut impleretur quod dictum erat per prophetam dicentem : *a* Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi. [a *Psal.* 77. 2.]

35. Afin que cette parole du prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche *pour parler* en paraboles : je publierai des choses qui ont été cachées depuis le commencement du monde.

36. *a* Tunc, dimissis turbis, venit in domum : et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri. [a *Marc.* 4. 34.]

36. Après cela Jésus ayant renvoyé le peuple, vint à la maison : et ses disciples s'approchant de lui, lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Qui respondens, ait illis : qui seminat bonum semen, est Filius hominis.

37. Et il leur parla en cette sorte : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Ager autem, est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam.

38. Le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les enfants du royaume; et l'ivraie, ce sont les enfants du malin *esprit*.

39. Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus. *a* Messis vero, consummatio sæculi est. Messores autem, angeli sunt. [a *Apoc.* 14. 15.]

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; *le temps* de la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges.

40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi.

40. Comme donc, *au temps de la moisson*, on ramasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu ; il arrivera de même à la fin du monde.

41. Mittet filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem :

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges qui ramasseront et enlèveront hors de son royaume *ceux qui y sont occasion de* scandales, et ceux qui commettent l'iniquité ;

42. Et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus, et stridor dentium.

42. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

43. *a* Tunc justi fulgebunt sicut sol

43. Alors les justes brilleront comme le soleil

33. *In farinæ satis tribus.* Le seâ hébreu, σάτον en grec, était le tiers de l'épha, et contenait environ 14 litres. Trois de ces mesures représentant 42 litres, étaient ordinairement employées pour faire une cuite. Comme on cuisait dans toutes les maisons, l'objet de cette similitude était encore bien connu de la foule.

---

33. *Simile est regnum cœlorum fermento.* Hæc parabola idem quod præcedens significat, videlicet Ecclesiæ, et evangelicæ doctrinæ vim et incrementum. — *Mulier. Res de usu geritur,* ait Chrysologus, serm. 99 : *Vir in agro sinapis arborem serit; domi mulier fermentum procurat, et panes præparat alimoniæ; quia virum foris expectat labor; intus mulierem domestica cura constringit, etc.* — *Satis tribus.* Satum tertia est pars ephi, continetque modium romanum. Satum ergo et modius æqualia sunt, perinde ac metreta et ephi. Aliqui sato tribuunt sesquimodium. In tria sata, sive mensuras immissum est fermentum, nimirum in tres orbis partes, donec totus orbis hujus fermenti vi et acrimonia corriperetur * Dicit *satis tribus;* tantum enim simul misceri solitum fuisse colligitur ex similibus locis Genes., 18, 6; Judic., 6, 19; I. Reg., 1, 24.

35. *Ut impleretur.* Ita ut impletum sit; neque enim hoc loco *ut* causam significat, ob quam Christus per parabolas loqueretur. — *Per prophetam.* David, Psalm., 77, 2. — *Aperiam in parabolis.* Loquar parabolas, insignes, memorabiles, figuratas, propheticasque sententias. — *Eructabo abscondita. Problemata*, ut est in græco LXX virorum : ænigmata, sententias involucris quibusdam tegentes res arcanas et mysteriis plenas. — *A constitutione mundi.* Repetens scilicet ab initio liberationis a servitute Ægypti, imo ab orbe ipso condito. Hic est sensus loci hujus Davidici, quem evangelista ad similem sensum accommodavit, ut placet Maldonato; vel potius illo usus est in sensu mystico, cum dicat in Christo impletum esse.

36. *Edissere.* Explica.

37. *Filius hominis.* Christus.

* 38. *Ager autem est mundus.* Dicitur *mundus*, ne putarent discipuli in sola Judæa, ut hactenus, spargendum id semen. — *Filii regni.* Homines justi, quibus cœleste regnum paratum est. — *Filii sunt nequam.* Mali, scilicet diaboli. Græce, του πονηρου.

41. *Colligent de regno ejus omnia scandala.* Scandala vocat eos per quos scandala venerunt, id est, filios diaboli, qui zizania sunt. — *Et eos* Pro, id est, eos. — *Qui faciunt iniquitatem.* Qui pravis studiis addicti sunt, et sceleribus flagitiisque serviunt.

42. *Caminum.* Fornacem ignis inferni. — *Stridor dentium.* Explicatum est hoc supra, c. 8, n. 12.

43. *Tunc.* Scilicet in consummatione sæculi, cum justis merces bonorum operum tribuetur — *Sicut sol.* Sic in transfiguratione Christi, quæ specimen quoddam fuit gloriæ cœlestis, *resplenduit facies ejus sicut sol*, infra, 17, 2. — *Qui habet aures audiendi, audiat.* Vide dicta supra, n. 9.

dans le royaume de leur père. Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve, et qu'il cache : et dans la joie qu'il a, il va vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles ;

46. Et qui en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a et l'achète.

47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons;

48. Et lorsqu'il est plein, *les pêcheurs* le tirent sur le bord *du rivage*, où s'étant assis, ils mettent ensemble tous les bons dans des vaisseaux, et ils jettent dehors les mauvais.

49. Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront, et ils sépareront les méchants du milieu des justes;

50. Ils les jetteront ensuite dans la fournaise du feu : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci? Oui, *Seigneur,* répondirent-ils.

52. Et il ajouta : *Ayez donc soin de le retenir et d'en faire part aux autres :* car tout docteur *qui est bien* instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat. [a *Sap.* 3. 7. *Dan.* 12. 3.]

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.

45. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas.

46. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.

47. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti.

48. Quam, cum impleta esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt.

49. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum;

50. Et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam.

52. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

44. *Thesauro abscondito in agro*. Il n'était pas rare à cette époque de trouver des trésors cachés dans un champ. Les invasions incessantes, les exigeances des proconsuls romains, la stérilité de l'argent et l'absence de toute relation commerciale, faisaient qu'une foule de personnes cachaient leur argent. Souvent celui qui avait caché son argent mourait ou disparaissait, sans avoir fait connaître son trésor, et ces découvertes devenaient très-fréquentes.

45. *Quœrenti bonas margaritas*. Le commerce des perles se faisait, en Orient, au moyen des caravanes qui passaient à travers la Galilée, et qui allaient à Rome vendre aux matrones un prix fabuleux, les joyaux qu'ils avaient découverts.

47. *Sagenœ missœ in mare*. Jésus parlait sur les bords de la mer de Génézareth, et il était tout naturel qu'il empruntât aux filets des pêcheurs qui l'écoutaient une de ses comparaisons. En variant ses similitudes, il mettait la vérité à la portée de toutes les professions. Car parmi ces paraboles, les unes convenaient aux pêcheurs, les autres aux laboureurs, celles-ci aux marchands, celles-là aux personnes chargées de pourvoir à l'alimentation de la maison.

---

44. *Simile est regnum cœlorum thesauro*. Regnum cœlorum, ut in superioribus parabolis, pro fide, Evangelio, evangelica doctrina accipitur; eoque dirigitur hæc parabola ut ostendat quanta sedulitate et diligentia illam quærere, et inventam quanti facere debeant. — *Thesauro*. Rei, quæ æstimari non potest. Qui enim tantum habent pecuniæ, ut numerari non possit, eos thesaurum habere dicimus. — *Abscondito*. Quia a sæculo non erat auditum. *Loquitur Dei sapientiam,* inquit D. Paulus, I. ad Corinth., 2, 7, *in mysterio*. *quœ abscondita est*, *quam prœdestinavit Deus ante sœcula in gloriam nostram*. — *Invenit*. Præteritum est, ευρων; sic etiam, *abscondit*, ἐκρυψε. — *Prœ gaudio*. Inventi thesauri. — *Emit agrum illum*. Non significat emendum Evangelium; nam *gratis,* inquit, *accepistis*, *gratis date*, c. 10, n. 8; sed significat tanti æstimandum, ut qui invenerit illud, nihil non facere debeat ut illius compos fiat.

45. *Simile est .. homini negotiatori*. Non homini, sed margaritæ regnum cœlorum simile est; sicut in præcedenti parabola non homini invenienti, sed thesauro invento comparatum est; sed sensus est, idem accidere in inveniendo acquirendoque regno cœlorum, atque si quis mercator bonas quærens margaritas, una pretiosa inventa, abeat, et ut illam emat, omnia vendat, etc. — *Margaritas*. Μαργαριτης apud Græcos *unionem* significat. Italice appellamus, *perla*.

47. *Simile est regnum cœlorum sagenœ*. Significatur hac parabola non omnes homines in Ecclesiam ingressuros, quemadmodum nec omnes pisces sagena capiuntur. Secundo, esse in Ecclesia ex omni gente ac natione, et bonis permixtos malos; hoc æternis suppliciis adjudicandos, illos æternæ felicitatis compotes futuros.

48. *Educentes*. Piscatores.

50. *In caminum ignis*. Vide supra, n. 42.

52. *Ideo*. Quasi dicat : Quia intelligitis, scitote omnem scribam, id est, doctorem seu legisperitum, in regno cœlorum proferre de thesauro suo nova et vetera. Vel sensus est ; quando-

53. Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde.

54. Et *a* veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtutes? [a *Marc.* 6. 1. *Luc.* 4. 16.]

55. *a* Nonne hic est fabri filius? Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas? [a *Joan.* 6. 42.]

56. Et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista?

57. Et scandalizabantur in eo. Jesus autem dixit eis : Non est propheta sine honore, nisi in patria sua, et in domo sua.

58. Et non fecit ibi virtutes multas, propter incredulitatem eorum.

53. Après que Jésus eût achevé ces paraboles, il partit de là.

54. Et étant venu en son pays, il les instruisait dans leurs synagogues; de sorte qu'étant saisis d'étonnement, ils disaient : D'où lui vient cette sagesse et cette puissance?

55. N'est-ce pas là le fils de ce charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude?

56. Et ses sœurs, ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

57. Et il leur était un sujet de scandale. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus et saint Pierre marchent sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

1. In illo tempore audivit *a* Herodes tetrarcha famam Jesu [a *Marc.* 6. 14. *Luc.* 9. 7.]

2. Et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo.

1. En ce temps-là, Hérode apprit ce qui se publiait de Jésus :

2. Et il dit à ses officiers : C'est Jean-Baptiste; c'est lui-même qui est ressuscité d'entre les morts; et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

55. *Et fratres ejus Jacobus et Joseph.* Plus loin (ch. XXVII, 56) il est dit que Jacques et Joseph étaient fils de Marie, la sœur de la sainte Vierge. Ceux que l'Evangéliste appelle ses frères étaient donc ses cousins-germains. Jacques le Mineur, Jude et Simon, furent tous les trois apôtres. Nous avons une épître de saint Jacques et une de saint Jude.

Cap. XIV. — 1. *Audivit Herodes.* C'était Hérode Antipas, le fils d'Hérode le Grand ; il était tétrarque de la Galilée. Ses états comprenaient la Galilée et la Pérée, c'est-à-dire ce qui était au delà du Jourdain.

---

quidem regnum cœlorum thesauro simile est, debet omnis scriba doctus, et nova, et vetera ex illo proferre. — *In regno.* In græco est, εἰς την βασιλειαν, in regnum, id est, doctus ad regnum cœlorum prædicandum. Vel qui aptus est ad regnum cœlorum, id est, ad Ecclesiam; qui doctrinam habet idoneam ad Ecclesiam. — *Thesauro.* De cella penaria. — *Nova et vetera.* Omne genus ciborum, seu rerum vitæ necessariarum. Significat autem Christus doctorem evangelicum debere esse omni genere doctrinæ instructum et virtutis, ut possit omnibus satisfacere.

54. *Patriam suam.* Nazareth. *Mirarentur.* Ωστε ἐκπληττεσθαι, *ita ut obstupescerent.* — *Virtutes.* Potentia et facultas miraculorum patrandorum.

55. *Fabri filius.* Quidam putant ferrarium fuisse; alii lignarium, quod verius videtur. — *Fratres ejus.* Cognati. — *Jacobus.* Minor. — *Simon.* Cananæus, sive Zelotes. — *Judas.* Qui est Thaddæus.

57. *Scandalizabantur.* Offendebantur in eo; scilicet ob generis humilitatem. — *Non est propheta sine honore.* Nusquam est minus in honore, seu contemptior, quam in patria.

58. *Virtutes.* Miracula. * Prima miracula spernentibus plura non ingessit ne vilesceret divina liberalitas, et ne cives sui gravioris culpæ rei fierent.

Cap. XIV. — 1. *Herodes tetrarcha.* Vide dicta supra, c. 2, n. 1.— *Tetrarcha.* Ille dicitur tetrarcha, qui ditionis alicujus aut regni quartam partem obtinet. Sic Herodes hic, qui quartam regni judaici partem possidebat. — *Famam Jesu.* Mirum tam sero Jesus famam ad Herodem, pervenisse. Causam fuisse crediderim Herodis superbiam, et in rebus divinis negligentiam, virtutisque odium et contemptum. Baronius, tom. I, Annal., anno Christi 33, causam reddit quod Herodes absens fuerit hoc tempore in expeditione arabica adversus Aretam regem. Adde Herodem, antequam Joannem in carcerem conjiceret, Romam venisse. Vide Josephum, lib. 18, Antiquit., c. 7, et Baron.

2. *Pueris.* Id est, famulis, — *Hic est Joannes Baptista.* At Lucas, c. 9, n. 7, non asseruisse ait Herodem, sed dubitasse, *et hæsitabat*, inquit, *eo quod diceretur a quibusdam : Quia Joannes surrexit a mortuis, etc.* Responderi potest Herodem quidem primum ab aliis audivisse Joannem a mortuis excitatum, ut Lucas scribit, et ea de re dubitasse; postea vero id in animum induxisse et affirmasse, ut scribunt Matthæus et Marcus. * Inter varias Hebræorum de anima sententias videtur etiam viguisse apud aliquos Pythagoricam illam de animarum transmigratione, et hoc suspicatum fuisse Herodem est probabile. — *Virtutes.* Miracula seu potestas miraculorum. — *Operantur.* Active; in græco enim est, ἐνεργουσι.

3. Car *ce même* Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère;

4. Parce que Jean lui disait : Il ne vous est point permis d'avoir cette femme.

5. Et Hérode voulait le faire mourir; mais il appréhendait le peuple, parce que Jean était regardé comme un prophète.

6. Or le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu *de l'assemblée*, et plut à Hérode;

7. De sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Cette fille ayant donc été instruite auparavant par sa mère, lui dit : Donnez-moi tout présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Le roi fut fâché : néanmoins, à cause du serment *qu'il avait fait*, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât;

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin, et donnée à sa fille, qui la porta à sa mère.

12. Ses disciples vinrent ensuite prendre son corps, l'ensevelirent, et allèrent dire à Jésus *ce qui était arrivé*.

3. *a* Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum, et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui. [a *Marc*. 6. 17. *Luc*. 3. 19.]

4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam.

5. Et volens illum occidere, timuit populum : *a* quia sicut prophetam eum habebant. [a *Infr*. 21. 26.]

6. Die autem natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.

7. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo.

8. At illa præmonita a matre sua : Da mihi, inquit, hic in disco, caput Joannis Baptistæ.

9. Et contristatus est rex : propter juramentum autem, et eos qui pariter recumbebant, jussit dari.

10. Misitque et decollavit Joannem in carcere.

11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ.

12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu.

3. *Uxorem fratris sui*. C'était la femme de son frère Philippe qu'il avait épousée du vivant de son mari. Jean ayant dit à Hérode que ce mariage n'était pas permis, Hérodiade lui en voulut.

6. *Saltavit filia Herodiadis*. Nous trouvons ici un mélange des mœurs romaines et des mœurs juives qui est bien dans le caractère de l'époque. Ces danses, imitées des grecs, étaient devenues en usage dans tout l'empire romain. A la fin du festin, on faisait exécuter des danses mimiques du genre de celle qu'exécuta Hérodiade. Mais nous voyons que les femmes n'assistaient pas à ces danses; elles se retiraient à la fin du repas lorsque les têtes commençaient à s'échauffer. Cette réserve était dans les mœurs des Juifs. C'est pour cela qu'Hérodiade est obligée de sortir pour aller consulter sa mère.

11. *Et allatum est caput ejus*. La vengeance divine semble s'être attachée à tous ceux qui ont pris part à ce crime. Hérode subit une défaite de la part d'un chef arabe, nommé Arétas, et on vit dans ce revers une punition du ciel. Il fut ensuite dépouillé de ses Etats par Caïus Caligula, le successeur de Tibère, et relégué avec Hérodiade dans les Gaules, où ils achevèrent misérablement leur carrière. Salomé épousa Philippe, le tétrarque de l'Iturée. Ce prince mourut prématurément sans laisser de postérité, et Nicéphore dit que Salomé traverversant un jour la rivière à moitié gelée, la glace se rompit, et qu'elle s'enfonça jusqu'au cou, de telle sorte que ses gens la trouvèrent dominant de la tête cette prison de glace où elle avait été pour ainsi dire enfermée.

12. *Et sepelierunt illud*. Saint Jean-Baptiste fut enterré à Sébaste, l'ancienne Samarie, mais sa tête qui avait été séparée de son corps, fut enterrée par Hérodiade, à Machéronte, où le crime avait été commis. Sous Julien l'Apostat, le tombeau du Précurseur fut profané. Les païens jetèrent au loin ses ossements et les brûlèrent avec des ossements d'animaux. Une partie de ces reliques échappa cependant à la profanation. Elles furent transportées partie à

---

3. *Propter Herodiadem*. Erat hæc filia Aristobuli fratris hujus Herodis, cujus legitima uxor erat filia Aretæ regis Arabiæ. Vide Josephum, lib. 18, Antiq., c. 7. — *Uxorem fratris sui*. Philippi fratris sui viventis. Herodes Antipas et Philippus fratres erant ex eodem patre, sed non ex eadem matre. Vide Josephum, lib. 17, Antiq., c. 1.

6. *Die autem natalis*. Diem natalis sui solebant antiqui convivio et aliis lætitiæ argumentis celebrare. Hæc occasio et hic locus saltationis filiæ Herodiadis. * D. Marcus addit Herodem dixisse : *Quia quidquid petieris dabo tibi*, *licet dimidium regni mei*. Marc., 6, 23. Proverbialis phrasis, et aliis etiam regibus usitata. Vide Esther, 5, 3.

8. *Præmonita*. Prius instructa, imo inducta, ut significat participium græcum προσϐιϐασθεισα, *instigata et impulsa*. — *In disco*. In lance, in magna patina.

9. *Contristatus*. Quantum ex vultu apparebat, quo tristiam simulavit, ut quidam volunt. Verisimilior Augustini sententia, serm. 1 et 2 de Decollat. Joan. Bapt., qui vere contristatum putat. — *Propter juramentum*. Quo putavit se teneri. * Aliqui putant non existimasse Herodem se teneri obligatione juramenti, sed putasse regium esse id quod fuerat pollicitus effectum dare. — *Et eos qui pariter recumbebant*. Apud quos de existimatione sua aliquid perire arbitrabatur, sit quod pollicitus fuerat non impleret.

10. *Misitque et decollavit*. Marcus habet, c. 6, n. 27, *sed misso spiculatore*, *etc*. In græco autem est, ἀποστειλας σπεκουλατωρα, *misso speculatore*. Suidas, σπεκουλατωρα interpretatur δορυφορον, *lictorem*, *corporis custodem*. Vide Lipsium, ad lib. I Histor. Corn. Taciti, qui pu tat *speculatorem* dici custodem corporis, quod quasi in specula salutis principis, aut magistratus sui constitutus sit.

13. *a* Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum : et cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus. [a *Marc.* 6. 31. *Lucæ.* 9. 10. *Joan.* 6. 1.]

14. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum.

15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit : dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas.

16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare.

17. Responderunt ei : *a* Non habemus hic nisi quinque panes et duos pisces. [a *Joan* 6. 9.]

18 .Qui ait eis : Afferte mihi illos huc.

19. Et cum jussisset turbam discumbere super fœnum, acceptis quinque panibus et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes, discipuli autem turbis.

20. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos.

21. Manducantium autem fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis.

13. Jésus donc ayant appris *ce qu'Hérode disait de lui,* partit de ce lieu dans une barque, pour se retirer en particulier dans un lieu désert. Et le peuple l'ayant su, le suivit à pied de diverses villes.

14. Lors donc qu'il sortait *de la barque*, ayant vu cette grande multitude de personnes *qui le suivaient,* il en eut compassion, et il guérit leurs malades.

15. Et le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Ce lieu-ci est désert, et il est déjà bien tard : renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Apportez-les-moi ici, leur dit-il.

19. Et ayant commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons ; et levant les yeux au ciel, il les bénit : puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et ses disciples *les distribuèrent* au peuple.

20. Ils en mangèrent tous et furent rassasiés, et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés.

21. Or le nombre de ceux qui mangèrent *de ces pains* était de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

Jérusalem, partie à Damas, et de là à Constantinople. Au temps des croisades, elles furent transportées en Occident. Ainsi on a une partie de son chef à Rome, et l'autre à Amiens. On conserve d'autres reliques de saint Jean-Baptiste à Malte, à Gênes, et dans l'église de Saint-Marc à Venise.

16. *Date illis vos manducare.* Le miracle de la multiplication des pains prélude au miracle de l'Eucharistie. Il en était la figure, et il devait initier les disciples de Jésus à ce grand mystère. Ce miracle est un des plus éclatants de l'Evangile. Il se fit devant 5,000 personnes. Il a pour objet un fait que chaque témoin a pu constater par lui-même. On était dans le désert sans ressources, des vivres ne pouvaient arriver pour 5,000 personnes par des moyens naturels sans que tout le monde en fût averti ; 5,000 personnes ne peuvent faire un repas imaginaire. On ne peut donc ni nier le fait, ni contester son caractère surnaturel.

19. *Aspiciens in cœlum benedixit.* Les Juifs ne mangent pas de pain sans prononcer auparavant cette bénédiction : « Soyez béni, ô Adonaï, notre Dieu, souverain de l'univers, qui tirez le pain de la terre. »

---

13. *Secessit inde.* Se inde subtraxit, quia nondum venerat hora ejus, ut in simili exemplo loquitur sanctus Joannes, cap. 7, n. 30. Aliam etiam, cur secesserit, Marcus rationem affert, c. 6, n. 31, quod discipuli ex sua legatione fatigati rediissent, et requie indigerent, quam eo loco habere non poterant, propter frequentiam hominum ad Christum concurrentium. — *In locum desertum.* Lucas, c. 9, n. 10 ait : *Secessit seorsum in locum desertum*, *qui est Bethsaidæ.* Itaque lacum Genesareth navicula non trajecit, sed tantum aliquem ejus sinum; nam Bethsaida est in Galilæa, hoc est, in Herodis tetrarchia, in qua tunc Jesus versabatur. — *Pedestres.* Per terram juxta littus lacus.

14. *Exiens.* Ex navi, quia, ut ait Marcus, turbæ eum prævenerant.

15. *Vespere autem facto.* Inclinata jam die, quæ ultra meridiem multum processerat. — *Hora jam præteriit.* Hora consueta cibi sumendi.

19. *Et cum jussisset turbam discumbere.* Lucas, c. 9, n. 14, habet. — *Facite illos discumbere per convivia quinquagenos;* id est, jussit illos ordinate discumbere, et in quasdam classes distributos, ita ut in unaquaque serie; vel classe essent quinquaginta. Id propterea a Christo factum videtur, ut numerus discumbentium facilius iniri posset, et ut absque confusione apostoli manducantibus turbis ministrare possent. — *Super fœnum.* Fœnum pro viridi herba passim accipitur, ut Isa., 40, 6 : *Omnis caro fœnum*, et statim, *exsiccatum est fœnum, et cecidit flos*; unde et Marcus ait, *super viride fœnum.* — *Aspiciens in cœlum.* Ut ostenderet unde omnibus in rebus petendum esset auxilium. — *Benedixit.* Lucas habet, c. 9, n. 16, *benedixit illis*, scilicet panibus et piscibus. — *Fregit, et dedit discipulis.* Panes in manibus Christi multiplicatos affirmant aliqui, alii in manibus apostolorum : utrumque factum crediderim, ut scilicet primum in manibus Christi, qui miraculi auctor erat, multiplicarentur, deinde in manibus etiam apostolorum.

20. *Duodecim cophinos.* Duodecim sportas, quot scilicet erant apostoli qui fragmenta, quæ superfuerant, colligebant.

21. *Quinque millia virorum.* In græco est, ὡσεὶ πεντακισχίλιοι, quasi quinque millia; que-

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque *qui les avait amenés*, et de passer avant lui à l'autre bord *du lac*, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Après l'avoir renvoyé, il monta sur une montagne pour prier; et la nuit étant venue, il se trouva seul en ce lieu-là.

24. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer.

26. Lorsqu'ils le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et ils disaient : C'est un fantôme. Et ils s'écrièrent de frayeur.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi; ne craignez point.

28. Pierre prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous, sur les eaux.

29. Venez, lui dit Jésus. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus :

30. Mais voyant un grand vent, il eut peur; et commençant à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi !

31. Et aussitôt Jésus étendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Et étant monté dans la barque, le vent cessa.

22. *a* Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. [a *Marc*. 6. 45.]

23. Et dimissa turba, *a* ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi. [a *Joan*. 6. 15.]

24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus.

25. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare.

26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere.

28. Respondens autem Petrus, dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas.

29. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum.

30. Videns vero ventum validum, timuit; et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac !

31. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum : et ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti?

32. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus.

25. *Quarta autem vigilia noctis*. Cette quatrième veille allait de 3 à 6 heures du matin. Les Hébreux, du temps de Jésus-Christ, partageaient la nuit en quatre veilles, à la manière des Grecs et des Romains. Anciennement les Hébreux divisaient la nuit en quatre veilles.

31. *Quare dubitasti*. Saint Pierre fait ici, en quelque sorte, l'apprentissage de sa puissance. Cette barque, est la figure de l'Eglise, perpétuellement agitée. Jesus veut que Pierre marche comme lui sur les eaux pour le familiariser avec ces tempêtes qui l'attendent, et qui ne manqueront pas d'assaillir ses successeurs. Il commande aussitôt aux vents, et les vents obéissent, pour que Pierre et les autres apôtres le reconnaissent pour le Fils de Dieu, et que désormais ils n'aient plus de crainte.

---

madmodum est apud Marcum, c. 6, n. 44, et apud Joannem, c. 6, n. 10. Noster interpres in græco non legit illud ὡσει. Sensus est idem, quia numerus perfectus et rotundus poni solet pro imperfecto, cum discrimen et modicum.

22. *Statim compulit*. Compulit discipulos ascendere in naviculam, quia volebat solus orare, et se a populo subducere; quia sciebat fore ut veniret ut se raperet, ac regem faceret; ideoque præmissis discipulis, et relicta turba, in montem solus ascendit. Vide Joan., 6, 15. Adde voluisse, illis in naviculam ingredi compulsis, sequenti miraculo materiam præparare. — *Præcedere eum trans fretum*. In regionem Gerasenorum, quæ ultra lacum erat, ut constat ex n. 34. Voluit enim Christus ex Galilæa fugere, et in oppositam Gerasenorum regionem venire, ut Herodis vitaret insidias, et ut eorum declinaret studium, qui eum regem facere volebant.

25. *Quarta autem vigilia noctis*. Ultima vigilia, quæ etiam matutina dicebatur, Exod., 14, 24, et I. Reg., 11, 11. In quatuor partes militari arte distributam fuisse noctem, quæ quatuor vigiliæ, quod vigiles quater mutarentur, dictæ sint, nemo nescit.

26. *Phantasma est*. Spectrum, quia solent interdum dæmonis opera comparere.

28. *Jube*. Jubendo fac. Petrus ubique ardentissimæ fidei est et dilectionis eximiæ.

29. *Descendens*. Credidit eum qui præcipiebat esse Christum, qui nimirum ejus intellectum illuminaverat.

30. *Cum cœpisset mergi*. Christus permisit Petrum timere et mergi, ne tanto miraculo superbiret, ut ait D. Chrysostomus et Theophylactus. — *Paululum relinquitur tentationi*, inquit D. Hieron., *ut augeatur fides, et intelligat se non facilitate postulationis, sed potentia Domini conservatum.*

31. *Modicæ fidei*. Significat non propter vim venti, sed propter modicam fidem illum periclitari.

32. *Cum ascendissent in naviculam*. Christus scilicet et Petrus. Apud S. Joan., legimus : *Voluerunt ergo accipere eum in navim; et statim navis fuit ad terram, in quam ibant*, Joan., 6, 21; quæ verba significare videntur Christum navim non introisse. Respondendum totam rei gestæ seriem sic se habuisse. Petrus dixit : *Domine, si tu es, jube me ad te venire, etc.* Postea *voluerunt accipere eum in navim*, ut ait Joannes, quam etiam ingressus est, ut aiunt hoc loco Matthæus et Marcus; et statim navis ad littus delata est; id est, velocissime, et quasi momento temporis, cum tamen multum maris restaret navigandum.

33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Vere filius Dei es.

34. *a* Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar. [a *Marc.* 6. 53.]

35. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes,

36. Et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

33. Alors ceux qui étaient dans cette barque s'approchant de lui l'adorèrent, en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Et ayant passé l'eau, ils vinrent en la terre de Génésareth.

35. Et les habitants de ce lieu ayant connu *que c'était* lui, ils envoyèrent dans tout le pays *en donner avis :* et on lui présenta tous les malades,

36. Le priant qu'il leur permît seulement de toucher le bord de son vêtement : et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Les pharisiens se scandalisent de ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chananéenne. Multiplication des sept pains.

1. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis scribæ et pharisæi, dicentes :

2. *a* Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant. [a *Marc.* 7. 5.]

3. Ipse autem respondens ait illis :

1. Alors des scribes et des pharisiens *qui étaient venus* de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent :

2. Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens? car ils ne lavent point leurs mains lorsqu'ils prennent leurs repas.

3. Mais Jésus leur répondit : Pourquoi vous-

34. *In terram Genesar.* Génésar, appelée dans le grec Genezareth, était la même ville que Cinnéreth, dans la tribu de Nephtali (Jos., XIX, 33). Il paraît que ce nom signifiait en hébreux *harpe;* parce qu'elle avait la forme d'une harpe. Elle l'avait donné au lac sur lequel elle était bâtie. Il ne faut pas la confondre avec Tibériade qui était une ville récemment bâtie par Hérode sur le lac en l'honneur de Tibère. Par flatterie pour le prince, on donna au lac le nom de cette ville. Elle n'était guère habitée que par des païens, comme le prouvent les médailles qui y ont été fabriquées.

Cap. XV. — 2. *Traditionem seniorum.* Indépendamment de l'Ecriture, il y eut toujours chez les Juifs comme dans l'Eglise catholique une tradition qui suppléait en certains cas, au silence de l'Ecriture elle-même, et qui, dans d'autres cas, servait à son interprétation. Ce n'est pas cette tradition que Jésus condamne. Mais les pharisiens avaient pris à tâche de surcharger la loi d'une foule de superstitions minutieuses qui en rendaient la pratique impossible, et qui en altéraient souvent l'esprit. Ce sont ces additions que Jésus condamne. — *Non enim lavant manus suas.* Il ne s'agissait pas de se laver les mains par propreté, mais de faire des ablutions particulières que la loi ne prescrivait point, mais que les pharisiens supposaient obligatoires. Ainsi il fallait avant le repas se laver les mains et les tenir élevées à la hauteur de la tête, mouiller fréquemment le bout de ses doigts pendant le repas, tenir les mains en bas dans l'eau sans se mouiller au delà du poignet après le repas. Le Talmud compte vingt-six prescriptions relatives à ces différentes ablutions manuelles, et les pharisiens supposaient ces prescriptions tellement obligatoires, qu'ils les mettaient au-dessus de la loi elle-même.

3. *Propter traditionem vestram.* Ce que Jésus leur reproche, c'est de mettre ces traditions au-dessus de la loi ; au point d'arriver, en certains cas, à détester la loi elle-même. Il cite le cas du commandement le plus grave de la deuxième table de la loi, l'honneur et l'assistance due par les enfants aux parents. Les pharisiens avaient imaginé ce subterfuge pour éluder les devoirs que ce commandement impose.

---

33. *Venerunt.* Postquam scilicet ad terram appulissent, ut indicat D. Marcus, c. 6, n. 54. — *Vere filius Dei es.* Non adoptione, sed natura, non ut virum justum, sed ut verum Deum confitentur.

34. *Venerunt in terram Genesar.* Quæ ultra lacum erat, ex qua lacus nomen acceperat.

35. *Cum cognovissent eum.* Partim ex facie, partim ex rumore de illius adventu per regionem vulgato.

36. *Fimbriam vestimenti.* In vestimenti extremitate fimbrias gestabant Hebræi, ad eum fere modum quo videmus in telarum extremitate filia quædam exstare. Vide Num., 15, 38.

Cap. XV. — 1. *Ab Jerosolymis.* Venientes.

2. *Transgrediuntur traditionem.* Non dicunt legem transgredi, quia lex nihil de hoc præcipiebat. At scribæ, quia multa erant quorum tactu secundum legem homines inquinabantur, ne quid ejusmodi imprudentes fortasse tetigissent, constituerant crebras manuum lotiones ante prandium, et etiam inter prandendum, * quas discipuli negligebant; alioqui non tam expertes urbanitatis, ut ante cibum manus non abluerent. — *Cum panem manducant.* Cum cibum capiunt.

3. *Quare et vos.* Nihil de traditione lavandi manus dicit, ne si laudaret, approbare, si non laudaret, vituperare videretur, et sine necessitate in invidiam incurreret. — *Dixit.* Præcepit.

mêmes violez-vous le commandement de Dieu, pour *suivre* votre tradition? Car Dieu a fait ce commandement :

4. Honorez *votre* père et *votre* mère, et *cet autre :* Que celui qui dira des paroles outrageuses à son père ou à sa mère soit puni de mort.

5. Et vous, au contraire, vous dites : Quiconque dira à son père ou à sa mère *qu'il voit dans le besoin* : Tout ce que j'offre *à Dieu* de mon bien, tournera à votre profit, *celui-là satisfait à la loi,*

6. Quoiqu'après cela n'honore point son père ou sa mère; et ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu par votre tradition.

7. Hypocrites, c'est proprement de vous qu'Isaïe a prophétisé, quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi :

9. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, puisqu'ils enseignent des maximes et des ordonnances humaines *qui sont contraires à la sainteté de ma loi.*

Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit :

4. *a* Honora patrem, et matrem; et : *b* Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. [a *Exod.* 20. 12. *Deut.* 5. 16. *Ephes.* 6. 2. | b *Exod.* 21. 17. *Levit.* 20. 9. *Prov.* 20. 20.]

5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri : Munus quodcumque est ex me, tibi proderit :

6. Et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.

7. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens :

8. *a* Populus hic labiis me honorat; cor autem eorum longe est a me. [a *Isai.* 29. 13. *Marc.* 7. 6.]

9. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum.

5. *Munus quodcumque est.* Il suffisait de prononcer une formule, le *Corban*, pour rendre sacrées les choses que l'on possédait, et empêcher les autres d'en retirer quelque utilité. Les enfants évinçaient ainsi les parents, et le débiteur pouvait évincer son créancier. C'était l'anéantissement de tout droit et de toute justice.

9. *Docentes doctrinas et mandata hominum.* Cette secte, tout en conservant une apparence religieuse, était arrivée par son hypocrisie à détruire toute religion. Elle avait substitué sa doctrine à la doctrine divine, ses commandements aux commandements de Dieu, et elle était parvenue, à ne faire de la religion et de la justice, qu'une chose purement extérieure, qui se perdait en pratiques minutieuses au grand détriment de la vérité.

---

4. *Honora patrem.* Non solum reverentiæ signa exhibendo, sed etiam cum opus habent auxilium dando, et necessitates eorum sublevando. Habetur hoc præceptum, Exod., 20, 12. — *Qui maledixerit.* Exod., 21, 17.

5. *Munus quodcumque est ex me, tibi proderit.* Locus difficilis, qui ut interpretum varie torsit ingenia, ita multiplicibus explicationibus campum aperuit. 1. Ergo juxta aliquos sententia est : quodcumque Deo obtulero, illud etiam tibi proderit, in illius communionem venies, illo contentus esto; solebant enim qui sacrificium aliquod Deo offerebant, nisi holocaustum esset, cujus ritus erat ut totum igni absumeretur, * aut victima pro peccato, cujus pars cedebat sacerdotibus, illius victimæ partes auferre, quas absumerent : satis ergo esse docebant pharisæi, si filii pauperibus parentibus partem aliquam mactatæ victimæ permitterent, qua suam inopiam sublevarent, etiamsi aliis eorumdem necessitatibus non prospicerent. 2. Alii ita explicant : quidquid ex me tibi proderit, munus est; hoc est, si aliqua re te juvero, beneficentiæ meæ acceptum refer; nam tanquam munus potius do, quod tanquam debitum obsequium (quod non agnosco) tibi reddo. 3. Alii docent scribas et pharisæos solitos fuisse docere filios ut omnia sua templo offerrent, aut se obtulisse causarentur, et hoc pacto parentum egentium preces et necessitates eluderent, qua religione impedirentur quominus illis benefacerent; et sensus verborum hanc interpretationem sequentibus hic est : quidquid ex rebus meis tibi prodesse posset, munus est Deo dicatum, et templo attributum; itaque facesse, et alia ratione tibi prospice. 4. Augustinus ita interpretatur; quodcumque munus est ex me, id est, quidquid tu, pater, mea causa Deo in sacrificium offerre constitueras; tu illud tibi habe, aut pro te offer; ego jam ætatem habeo, et si voluero pro me ipse offeram. 5. Hugo hanc putat esse sententiam : an tibi proderit munus quodcumque ex me? id est, quæ ego Deo temploque seposui et dicavi, tibi, putas, proderunt? Nequaquam : oberunt potius; nam quæ Dei sunt, sacrilegium fit ad alios usus convertere. Veritati propiores sunt explicationes illæ, quæ ita interpretantur, ut doceant filios quidem parentibus aliquid ex pharisæorum dogmate et institutione tribuisse, sed non quantum aut ipsa pietas, aut parentum necessitas opus habuisset; satis enim hoc colligi videtur ex S. Marci contextu, in quo habemus, c. 7, n. 11 : *Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri, aut matri : Corban (quod est donum), quodcumque ex me, tibi profuerit, et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo aut matri.* Quod dicitur, *et ultra non dimittitis, etc.*, satis ostendit illos aliquid parentibus indulgeri, sed non quantum pietas præscribit voluisse.

6. *Et non honorificabit patrem suum.* Culpa vacabit, etiamsi patrem suum non honorat.

7. *Hypocritæ.* Hypocritas pharisæos scribasque appellat, hoc est, simulatores, histrionibus similes, qui personati fabulas agunt; aliud foris, alius intus sunt; ὑποκριτής enim græce mimum significat et histrionem. Hoc autem loco propterea a Christo vocantur hypocritæ, quia cum diligentissimi legis observatores videri vellent, legem tamen propter traditiones suas transgrediebantur.

8. *Labiis me honorat.* Externam sanctitatis personam gerit. — *Cor autem eorum longe est a me.* Aliud intus cogitat et amat, aliud foris exhibet.

9. *Sine causa.* Ματην, frustra. — *Doctrinas et mandata hominum.* Divinæ legi repugnantia.

10. *a* Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite, et intelligite. [a *Marc.* 7. 14.]

11. Non quod intrat in os coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.

12. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia pharisæi, audito verbo hoc, scandalizati sunt?

13. At ille respondens ait : *a* Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur. [a *Joan.* 15. 2.]

14. Sinite illos *a* : cæci sunt, et duces cæcorum. Cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. [a *Luc.* 6. 39.]

15. Respondens autem Petrus, dixit ei : *a* Edissere nobis parabolam istam. [a *Marc.* 7. 17.]

16. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis?

17. Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur?

18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquinant hominem.

19. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ.

20. Hæc sunt quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

10. Puis ayant appelé le peuple, il leur dit : Ecoutez, et comprenez bien *ceci.*

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

12. Alors ses disciples s'approchant lui dirent : Savez-vous bien que les pharisiens ayant entendu ce que vous venez de dire, s'en sont scandalisés?

13. Mais il leur répondit : Toute plante qui n'aura pas été plantée par mon Père qui est dans le ciel sera arrachée.

14. Laissez-les, ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15. Pierre prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Jésus leur répondit : *Quoi!* vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret.

18. Mais ce qui sort de la bouche part du cœur; et c'est là ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. Ce sont là les choses qui souillent l'homme : mais un homme n'est point souillé pour manger sans avoir lavé ses mains.

13. *Omnis plantatio.* Dieu n'a promis la perpétuité de la durée qu'à son Eglise. Il n'y a d'éternel et d'immuable que sa parole. Toutes les sectes qui ont paru au sein de la Synagogue et de l'Eglise n'ont eu qu'une origine humaine. La main de Dieu ne les avait pas plantées. Elles n'ont eu qu'un temps et ont disparu, ne laissant après elles que les souvenirs de leurs désastreuses doctrines.

15. *Edissere nobis parabolam istam.* Pierre désire que Jésus revienne sur ce principe qu'il avait émis : *Non quod intrat in os, coinquinat hominem.* Les pharisiens professent encore sur ce point une erreur. La loi ayant distingué entre les animaux purs et les animaux impurs, ils se figuraient qu'une viande défendue souillait par elle-même l'âme. Jésus s'élève contre cette interprétation matérielle, et comme l'Evangile devait faire cesser cette partie de la loi qui était purement locale et toute de circonstance, il prépare ses disciples à la nouvelle doctrine en leur disant que ce n'est pas l'aliment qui souille l'âme, mais seulement la transgression de la loi. Quand la loi judaïque ne subsistera plus, on pourra manger toute espèce de viandes sans compromettre sa conscience.

---

11. *Non quod intrat in os.* Non cibus, qui natura sua bonus est (*quia omnis creatura Dei bona est*, I. Tim., 4, 4), per se coinquinat hominem. Non negat coinquinare posse, si intemperanter, aut contra legis alicujus vetitum sumatur, non ratione sui, sed ratione circumstantiæ, quia nimirum hoc tempore, aut his personis illo uti prohibitum est. — *Quod procedit ex ore.* Mala quæ ex ore prodeunt, hominem coinquinant, ut falsa testimonia, blasphemiæ, etc. * Generalius apud D. Marcum, qui habet c. 7, n. 15, *quæ de homine procedunt*, hoc est, ea quæ ex voluntate procedunt. Dixit autem *ex ore*, quia frequenter sermone peccatur, et ad servandam antithesin, opponendo quæ ex ore prodeunt, iis quæ ingrediuntur.

12. *Scandalizati sunt.* Quia videbatur Christus, ut indicat Chrysostomus, contra ciborum delectum lege præscriptum loqui, legemque ipsam abrogare.

13. *Plantatio.* Scribas et pharisæos intelligit, quos tanquam arbores noxias excindendos affirmat. — *Quam non plantavit Pater meus cœlestis.* Qui malitiæ auctor non est. — *Eradicabitur.* Nisi mutentur in melius, scelus detestentur, et resipiscant, eradicabuntur et male perdentur.

14. *Sinite illos.* Ne curetis illorum scandalum. — *Ambo in foveam cadunt.* Et magister, et discipulus pravitatis, nisi excuset ignorantia probabilis, et quæ vinci non possit, qualis non erat in scribis et pharisæis.

15. *Respondens autem.* Hebraismus, respondere, pro exordiri sermonem, ut supra, c. 11, n. 25. Vide ibi dicta. — *Parabolam.* Sermonem obscurum.

17. *Non.* Græce, *nondum*, οὔπω.

18. *De corde exeunt.* Et pravæ voluntatis labe inficiuntur. Porro cogitationes pravæ de corde exeunt, quia inde manant, quamvis non semper in verba erumpant, aut facta.

21. Jésus étant parti de *ce lieu*-là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et en même temps une femme chananéenne, qui était sortie de ce pays-là, s'écria, en lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi : ma fille est misérablement tourmentée par le démon.

23. Mais il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant de lui, le priaient, en lui disant : Accordez-lui ce qu'elle demande, afin qu'elle s'en aille, parce qu'elle crie après nous.

24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Mais elle s'approcha *de Jésus* et elle l'adora, en lui disant : Seigneur, assistez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le donner aux chiens.

27. Elle lui répliqua : Il est vrai, Seigneur; mais les petits chiens mangent au moins des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus lui dit : O femme, votre foi est grande ! qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

21. Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.

22. *a* Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei, Domine fili David ; filia mea male a dæmonio vexatur. [a *Marc.* 7. 25.]

23. Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicentes : Dimitte eam; quia clamat post nos.

24. Ipse autem respondens ait : *a* Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. [a *Sup.* 10. 6. *Joan.* 10. 9.]

25. At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me.

26. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.

27. At illa dixit : Etiam Domine; nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.

28. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.

21. *Secessit in partes Tyri et Sidonis.* La province romaine de Syrie comprenait la Judée, la Phénicie, la Galilée, la Syrie proprement dite. Jésus avait été obligé de quitter la Galilée par suite des intrigues des pharisiens qui engageaient Hérode Antipas à l'arrêter et à le traiter comme il avait fait du Précurseur. Il se retira dans la Phénicie, dont Tyr et Sidon étaient les principales villes.

22. *Et ecce mulier Chananæa.* Saint Marc dit qu'elle était *Syro-Phénicienne*. Toutes les révolutions dont ces pays avaient été le théâtre, avaient amené un grand mélange de populations; d'où étaient venues ces différentes dénominations de *Syro-Phéniciens*, *Syro-Juifs*, etc. Saint Matthieu dit qu'elle était *Chananéenne*, parce que la Phénicie était une enclave du pays de Chanaan que les Israélites n'avaient pas conquise. C'est pour cela que les Hébreux donnent le nom de Chananéens à ceux que les Grecs appelaient Phéniciens ou Syro-Phéniciens. Saint Matthieu écrit en hébreu, et se conforme aux usages des Hébreux; saint Marc écrit en grec et reproduit la terminologie des Grecs. C'est ainsi que dans les Evangiles, les moindres détails deviennent une preuve de leur authenticité.

24. *Non sum missus nisi ad oves.* La gentilité était aux pieds de Jésus dans la personne de la Chananéenne. Jésus ne voulait pas annoncer par lui-même son Evangile aux Gentils; il renvoie aux Apôtres cette mission. Ses Apôtres devaient commencer par enseigner la vérité à Israël, et c'était après le refus des Juifs qu'ils devaient se tourner vers les Gentils. Tel est l'ordre qui avait été indiqué par les Prophètes. Jésus s'y conforme. Mais il se laissa toucher par la foi de cette femme, et en lui accordant ce qu'elle demande, il nous fait voir que les Gentils obtiendront par la foi ce qui avait été promis d'abord aux Juifs, mais pas à l'exclusion du reste du genre humain.

---

21. *In partes.* Regionem, seu loca vicina. — *Tyri et Sidonis.* Duæ erant, et gentiles, et maritimæ civitates, Galilææ vicinæ, septentrionem versus.

22. *Mulier Chananæa.* Marcus, c. 7, n. 26, Syrophœnissam vocat, quod nihil Matthæo repugnat; nam ipsi Tyrii et Sidonii, qui Phœnices erant, vocati sunt Syrophœnices, composito nomine, quod Syri Phœniciam occupassent, et mixti Phœnicibus habitassent. Vel Syrophœnices dicti sunt, ut a Libyophœnicibus, Pœnis scilicet, distinguerentur. Porro dicitur hæc mulier chananæa, vel quod civis esset Canæ majoris, quæ urbs erat in Phœnicia, contermina tribui Aser, ut constat ex Josue, 19, 28; vel quia Phœnices ex terra Chanaan, ingredientibus illam Hebræis, ejecti sunt; vel quia ex posteris erat Cham filii Noe, cujus filius primogenitus Sidon dicebatur, Genes., 10, 15, qui urbis Sidonis fundator fuisse perhibetur. — *Miserere mei.* Mei dicit, ut magis Christum moveat, quam si dixisset, *filiæ meæ*. — *Fili David.* Mulier hæc, etsi Judæa non erat, propter Judæorum vicinitatem ab illis audivisse videtur Messiam fore ex posteris David.

23. *Non respondit ei verbum.* Ut mulieris fidem et constantiam probaret, et aliis patefaceret. — *Dimitte eam.* Concedendo quod petit. — *Quia clamat post nos.* Saltem propter improbitatem, ut dicitur in parabola petentis panes, Luc., 11, 8.

24. *Non sum missus nisi ad oves.* * Hoc mandatum accepi a Patre, ut Judæis proponam verba salutaris doctrinæ. Gentibus postea Evangelium prædicabitur post meam mortem. Non tamen quidquam obstabat quominus uni aut alteri, si res ferret, posset benefacere.

26. *Mittere.* Projicere. — *Canibus.* Sic gentiles a Judæis vocabantur, ob impuros mores.

27. *Etiam, Domine.* Græce, ναι, id est, certe; quasi dicat : Ita est, non inficior me canem esse, et indignam quæ filiorum panem accipiam; memineris tamen, Domine, etiam catellos ex micis quæ cadunt e mensa dominorum victitare, et panis illius aliquo modo esse participes.

28. *O mulier.* Jam non canem vocat quæ tantam fidem ostendebat.

29. Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi.

30. *a* Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos : [a *Isai.* 35. 5.]

31. Ita ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.

32. *a* Jesus autem convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via. [a *Marc.* 8. 1.]

33. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam?

34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos.

35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram.

36. Et accipiens septem panes et pisces, et gratias agens fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo.

37. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas.

38. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos et mulieres.

39. Et dimissa turba, ascendit in naviculam : et venit in fines Magedan.

29. Jésus étant sorti de là, vint près de la mer de Galilée; et étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Et de grandes troupes de peuple vinrent l'y trouver, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés et beaucoup d'autres *malades,* qu'ils mirent aux pieds de Jésus; et il les guérit :

31. De sorte que ces peuples étaient tout étonnés de voir que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Or Jésus ayant appelé ses disciples, il leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger; et je ne veux pas les renvoyer qu'ils n'aient mangé, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrions-nous trouver dans ce désert assez de pain pour rassasier tant de peuple?

34. Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.

36. Et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces *à Dieu*, il les rompit, et les donna à ses disciples; et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Tous en mangèrent, et furent rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or le nombre de ceux qui *en* mangèrent était de quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

39. Après cela *Jésus* ayant renvoyé le peuple, monta sur une barque, et passa au pays de Magédan.

32. *Misereor turbæ.* Ils avaient consacré ce qu'ils avaient apporté de vivres avec eux, et il y en avait peut-être qui n'avaient presque pas mangé depuis trois jours. Jésus renouvelle le miracle de la multiplication des pains; l'Evangéliste raconte deux fois ce prodige, et peut-être qu'il le renouvela un bien plus grand nombre de fois, pour amener ses disciples à la croyance du mystère de l'Eucharistie.

39. *In fines Magedan.* En grec Magdala. Le lac de Tibériade, dit Mgr Mislin, au nord et au nord-ouest, est ceint d'une petite plaine resserrée entre le lac et les montagnes. C'est dans sa partie la plus étroite que l'on trouve d'abord Magdala, autrefois propriété de Marie sœur de Lazare, d'où elle a pris le nom de Marie-Magdeleine. Magdala signifie *tour.* Josèphe dans sa *Vie,* parle du château de Magdala. Jésus s'y rendit après le miracle de la multiplication des pains. Les chrétiens y avaient construit une église qui est totalement detruite. Ce lieu est appelé aujourd'hui *El Medjdel*, et se trouve environ à cinq quarts de lieue au nord de Tibériade (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 433).

---

* 30. *Mutos.* Græce κωφους, quæ vox mutum et surdum significat, et propterea mutum, quia surdum. — *Debiles.* Græce κυλλους. *Ubi* (inquit D. Hieronymus in hunc locum) *transtulit latinus interpres*, debiles, *in græco scriptum est* κυλλους, *quod non generale debilitatis, sed unius infirmitatis est nomen; ut quomodo claudus dicitur qui uno claudicat pede sic* κυλλος, *appelletur qui unam manum debilem habet, etc.*

31. *Magnificabant.* Laudabant; græce, *glorificabant.*

32. *Convocatis discipulis suis.* Quasi consilia sua cum illis communicaturus Videtur voluisse Christus eorum fidem explorare, et futuri miraculi occasionem captare, ut discipulorum responsione constaret non esse panem, unde tam ingens turba saturari posset.

36. *Gratias agens.* Εὐχαριστησας, *cum gratias egisset,* id est, cum benedixisset; sumitur enim Εὐχαριστειν, pro εὐλογειν. — *Fregit, et dedit discipulis.* Vide dicta, c. 11, n. 19.

39. *Magedan.* Marci c. 8, n. 10, dicitur : *Venit in partes Dalmanutha.* Fortasse erant propinqua loca; vel alterum regio, alterum vicus; vel idem locus duplex nomen habebat.

CHAPITRE XVI.

Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens et des sadducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort, sa résurrection. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. Alors des pharisiens et des sadducéens vinrent à lui pour le tenter; et ils le prièrent de leur faire voir dans le ciel quelque prodige.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge :

3. Et le matin *vous dites :* Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc bien discerner *ce que présagent* les diverses apparences du ciel, et vous ne savez point reconnaître les signes des temps. *Il ajouta en soupirant :* Cette nation corrompue et adultère demande un *nouveau* prodige, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. Et les laissant là, il s'en alla.

5. Or ses disciples étant passés au delà du lac, avaient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit : Ayez soin de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens.

1. *a* Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi tentantes : et rogaverunt eum ut signum de cœlo ostenderet eis. [a *Marc.* 8. 11.]

2. At ille respondens, ait illis : *a* Facto vespere, dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum; [a *Luc.* 12. 54.]

3. Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum.

4. Faciem ergo cœli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire? *a* Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, *b* nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit. [a *Supr.* 12. 39. || b *Jonæ.* 2. 1.]

5. Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere.

6. *a* Qui dixit illis : Intuemini, et cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum. [a *Marc.* 8. 15. *Luc.* 12. 1.]

Cap. XVI. — 1. *Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi.* Les pharisiens et les sadducéens, dit le P. de Carrières, étaient très-opposés les uns aux autres dans leurs sentiments religieux et politiques, mais ils étaient très-unis dans le dessein de persécuter Jésus-Christ. C'est ce qui s'est toujours vu. Les ennemis de la religion ne s'entendent que pour la combattre, mais entre eux ils sont divisés et se méprisent.

4. *Signa autem temporum.* Dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, rien n'arrive sans que la Providence nous en avertisse; c'est à nous d'observer. Jésus avait été prédit longtemps d'avance; les prophètes avaient dit l'époque de son avénement et tracé son caractère. Les docteurs pouvaient constater que les temps étaient accomplis, que le sceptre était sorti de Juda, comme l'avait dit Jacob, que la quatrième monarchie de Daniel s'était formée, que les 70 semaines étaient révolues, que le nouveau temple était encore debout et attendait la visite du Messie annoncée par Aggée et Malachie. Ils avaient en outre sous les yeux les miracles que faisait Notre Seigneur, ils pouvaient s'enquérir de sa vie et reconnaître en lui le fils de David, né à Bethléhem. Tous les signes des temps se réunissaient pour les convaincre. En demandant un prodige dans le ciel, ils demandaient une chose inutile que Jésus leur refuse, et ils faisaient preuve de mauvaise foi, ce qui leur attire les reproches de Jésus.

Cap. XVI. — 1. *Pharisæi, et sadducæi.* De pharisæis et sadducæis vide dicta supra, c. 3, n. 7. — *Tentantes.* Potentiæ ejus periculum facere volentes, et calumniari, si non faceret quod petebant. — *Ut signum de cœlo ostenderet eis.* Vide dicta supra, c. 12, n. 38.

2. *Facto vespere.* Vespertinum ruborem serenitatis, matutinum pluviæ signum esse, longa experientia omnes homines docuit.

3. *Tempestas.* Χειμων. Tempus aquosum, imbriferum, ventosum, procelliferum. — *Rutilat.* Rubet, *rubicundum est;* idem enim utrobique est verbum græcum πυῤῥαζειν. — *Triste cœlum.* Turbulentum, ideoque tristitiam afferens.

4. *Faciem ergo cœli.* S. Lucas, c. 12, n. 56 : habet *Hypocritæ, faciem cœli, etc.* Vocat hypocritas, quia sapientes videri volebant, cum essent insipientissimi. Porro Christi argumentum est hujusmodi : faciem quidem cœli cognoscere potestis, signa autem temporum (id est, adventus mei) cognoscere non potestis; non enim primus adventus meus ex cœlestibus signis solis et lunæ, sed ex prophetiis et miraculis quæ facio, cognosci debet. Hoc est quod dicitur Luc., 17, 20 : *Non venit regnum Dei cum observatione.* Qui ita hunc locum interpretantur, illum legunt sine interrogationis nota. Vel secundo argumentum ita formari potest, retenta interrogatione : si faciem cœli cognoscitis, id est, signa serenitatis et pluviæ, quod difficilius est et incertius; quomodo signa temporis adventus mei, quæ tot prophetiis consignata, tot a me miraculis confirmata sunt, cognoscere nequitis? * Vel sensus etiam est vos ad signa cœli consideranda satis estis attenti : de adventu autem Messiæ signa poscitis, quasi nulla habeantur, cum tamen data sint multa et certissima, sed ad quæ vobis non vacat, aut non lubet attendere : talia sunt prophetarum oracula, et quotidiana miracula quæ patro. — *Generatio mala et adultera.* Hæc supra explicata sunt, c. 12, n. 39.

5. *Cum venissent.* Cum solverent ut venirent. — *Trans fretum.* In Bethsaidam, ut ait Marcus, 8, 22.

6. *Intuemini.* Videte et advertite, ὁρατε, και προσεχετε.

7. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia panes non accepimus.

8. Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos, modicæ fidæi, quia panes non habetis?

9. Nondum intelligitis, neque recordamini *a* quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis? [a *Supr*. 14. 17. *Joan*. 6. 9.]

10. *a* Neque septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis? [a *Supr*. 15. 34.]

11. Quare non intelligitis quia non de pane dixi vobis : Cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum?

12. Tunc intellexerunt, quia non dixerit cavendum a fermento panum, sed a doctrina pharisæorum et sadducæorum.

13. *a* Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi : et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? [a *Marc*. 8. 27. *Luc*. 9. 18.]

14. At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam; alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis.

15. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis?

7. Mais ils pensaient et disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point pris de pain.

9. Ne comprenez-vous point encore et ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de paniers?

10. Et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas du pain *matériel dont j'ai voulu vous parler lorsque* je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples, et leur dit : Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme?

14. Ils lui répondirent : Les uns disent *que vous êtes* Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis?

7. *Quia panes non accepimus*. Ils avaient pris ces paroles dans leur sens matériel, et ils se disaient : Si nous venons à manquer de pain, il ne veut pas que nous prenions de celui des pharisiens ni des sadducéens. Jésus relève cette interprétation grossière pour donner à ses paroles le sens élevé qu'elles avaient.

10. *Quot sportas sumpsistis*. Le P. Lallemant observe que les Evangélistes se servent tous du mot *cophinos* pour le premier miracle, et qu'ils emploient celui de *sportas* pour le second. Comme les mots grecs sont aussi différents, il en conclut que c'étaient deux mesures différentes.

---

7. *At illi cogitabant*. Non solum quomodo Christi verba intelligerentur, sed etiam quid facto opus esset, cum panes non accepissent. — *Quia panes non accepimus*. Quasi dicerent : Hei quandoquidem fermenti fit mentio, in mentem nobis venit panes nos non accepisse nobiscum pro commeatu.

8. *Sciens autem Jesus*. Eorum cogitationes.

9. *In quinque millia hominum*. Datorum in cibum quinque millium hominum, et per miraculum multiplicatorum.

12. *A doctrina pharisæorum*. Qua scilicet legem corrumpebant, S. Lucas, c. 12, n. 1, habet : *Attendite a fermento pharisæorum, quod est hypocrisis;* sed sensus idem est : ipsam enim doctrinam pharisæorum vocat hypocrisim, quia nimirum aliud docebant et aliud faciebant; vel quia omnis eorum doctrina ad hypocrisim tendebat. Non repugnat huic loco quod c. 23, n. 2, docet facere quæcumque dicunt. Illic enim loquitur de scribis et pharisæis super cathedram Mosis sedentibus, id est, legem Mosis explicantibus, quod dum faciunt, illis credendum est : hic autem non de lege Mosis, sed de proprio eorum fermento, id est, de hæretica doctrina a qua cavere jubet. Cur autem prava pharisæorum doctrinam fermentum vocaverit, ita explicat D. Hieronymus : *Fermentum hanc vim habet, ut si farinæ mixtum fuerit, quod parvum videbatur, crescat in majus, et ad saporem suum universam conspersionem trahat. Ita doctrina hæretica, si vel modicam scintillam in tuum pectus jecerit, in brevi ingens flamma succrescit, et totam hominis possessionem ad se trahit.*

13. *Cæsareæ Philippi*. Quæ prius Paneas dicebatur, et a Philippo tetrarcha, Cæsarea appellata est, in honorem Tiberii Cæsaris, sita erat ad radices Libani montis, ubi Jordanis fluvius fontem suum habet. Dicitur *Philippi*, ut distinguatur ab altera Cæsarea, quam Herodes Ascalonita eo in loco ædificavit, qui prius dicebatur turris Stratonis, et Cæsaream dixit, in honorem Cæsaris Augusti. — *Quem dicunt homines esse Filium hominis?* Id est, *Quem me dicunt esse turbæ?* ut habet Lucas, c. 9, n. 18. * Non de morum sanctitate quærit, aut vitæ integritate, quæ notissima erat, sed de opinione dignitatis et auctoritatis suæ quærit quid sentiant turbæ; nam scribas et pharisæos male de illo opinari et loqui notum erat; existimabant enim eum seductorem esse, non Messiam.

14. *Alii Joannem Baptistam*. Putabant multi Judæorum, ut quidam aiunt, et indicat Josephus, lib. 2, de Bello judaico, c. 7, migrare animas in varia corpora, juxta Pythagoricam μετεμψυχωσιν. Vel certe existimabant revixisse Joannem Baptistam, aut Jeremiam, vel Eliam, quem ex Scripturis sciebant mortuum non esse, advenisse ex loco in quo agebat. — *Ex prophetis*. Ex aliis prophetis.

15. *Vos autem quem me esse dicitis?* In particula illa, *vos autem*, est antithesis; vulgo enim et turbæ, tanquam homines minime vulgares, opponit.

16. Simon-Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui repartit : Vous êtes bien heureux, Simon, fils de Jean ; car ce n'est point la chair, ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans le ciel.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

20. En même temps, il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il fût Jésus-Christ.

16. Respondens Simon Petrus dixit : *a* Tu es Christus, Filius Dei vivi. [a *Joan.* 6. 70.]

17. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar-Jona : quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est.

18. *a* Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. [a *Joan.* 1. 42.]

19. *a* Et tibi dabo claves regni cœlorum. Et *b* quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis. [a *Isai.* 22. 22. || b *Joan.* 20. 23.]

20. Tunc præcepit discipulis suis, ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus.

18. *Tu es Petrus et super hanc petram.* Dans la langue syriaque, qui est celle que Jésus-Christ parlait, il n'y a point de différence de genre, comme il y en a en latin et en français, entre *Petrus* qui est le nom propre de Pierre, et *petra* qui est un nom appellatif qui signifie une pierre; de sorte que dans cette langue l'allusion est plus naturelle et plus simple. — *Et portæ inferi*, c'est-à-dire toutes les puissances de l'enfer. Dans le style des Orientaux, les portes désignent les puissances, parce que c'était aux portes des villes que les puissances de la terre tenaient leurs cours. De là vient qu'encore aujourd'hui on dit la Porte-Ottomane, pour dire la puissance des Turcs (*Bible de Vence*).

19. *Et quodcumque ligaveris.* Les termes de *lier* et de *délier* sont équivalents à ceux *d'ouvrir* et de *fermer ;* parce qu'anciennement on ouvrait la maison en déliant la barre, et on fermait en la liant. C'est sur ces paroles de Jésus que repose le pouvoir de saint Pierre et de ses successeurs. Sous la coupole du Vatican qu'a élevée le génie de Michel-Ange, au-dessus de la Confession de saint Pierre, on les lit reproduites en lettres d'or, et le palais du pontife qui s'élève à côté de la première basilique du monde en montre la réalisation. Qu'est devenue la ville de Césarée près de laquelle ces paroles ont été prononcées ? Qu'est devenu le tétrarque Philippe qui était alors dans toute sa gloire? Que sont devenus les césars eux-mêmes! Ils ont passé, mais Pierre est resté debout, suivant ce mot du Sauveur : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

---

16. *Respondens Simon Petrus.* Petrus potissimum respondet, quia reliquorum princeps, quia ardentioris fidei, quia quasi reliquorum apostolorum os erat, et pro omnibus loqui solebat. — *Filius Dei.* Natura, non adoptione. Agnovit Petrus divinitatem in Christo. — *Vivi.* Deum vivum appellat Scripturarum more, ut ab idolis distinguat, quæ mortua sunt.

17. *Bar-Jona.* Bar-Jona dictum est per contractionem, pro Bar-Joanna, quod chaldaice filium Joannis significat, quemadmodum Joan., 21, 15, *Simon Joannis :* simili contractione usus est Lucas, c. 3, n. 30. — *Caro et sanguis.* Carnem et sanguinem vocat homines carne et sanguine constantes. * Ita D. Paulus ad Galat., 1, 16, post revelationem sibi a Deo factam negat se contulisse consilia cum carne et sanguine, id est, cum homine quoquam. — *Revelabit tibi.* Tantum arcanum.

18. *Tu es Petrus.* Non impon it nunc illi Petri nomen ; jam enim inde a principio vocationis suæ sic appellabatur, ut constat ex Marc., 3, 16; et Luc., 6, 14. Quod ad sensum attinet, idem est ac si dixisset : Tu es petra, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : in græco enim πετρος et nomen proprio est, et appellativum, *petram* significans. Adde in lingua hebraica vel chaldaica in qua Matthæum scripsisse perhibent, non esse hoc discrimen masculini et feminini, ut in græco ; et potuit quidem græcus interpres dicere, Συ ει Πέτρος, κχι ἐπι τουτω τω πετρω, etc., et non, ἐπι ταυτη τη πετρα : tamen primo loco πετρος, dixit, genere masculino, quia de Petro viro loquebatur, qui proinde vocabulo masculino videbatur signandus ; secundo vero loco πετρα dixit, quia de illo ut petra fundamentali loquebatur ; hujusmodi autem lapides πετραι potius a Græcis dicuntur feminino genere, quam πετροι masculino. — *Ædificabo Ecclesiam meam.* Dando tibi supremam in Ecclesia potestatem, ut statim explicatur. Est quidem Christus fundamentalis petra præcipue ; sed ei successerunt Petrus, et reliqui summi pontifices, ut vicarii, cum summa potestate. * Ecclesia vox, adeo nobilis in christianismo, hoc loco primum occurrit in novo testamento. — *Portæ inferi non prævalebunt.* Satanæ vires Ecclesiam expugnare non poterunt : imo quantumvis se muniat adversus Ecclesiam, quasi portis, vectibus et seris, Ecclesiæ vires et impetum non sustinebit, sed regnum illius evertetur.

19. *Claves regni cœlorum.* Clavis per metaphoram appellatur potestas aperiendi et claudendi regnum cœlorum. — *Et quodcumque ligaveris.* Hac metaphora idem significatur quod superiori, nimirum suprema potestas remittendi aut retinendi peccata, excommunicandi et absolvendi.

20. *Nemini dicerent.* Vide dicta supra, c. 9, n. 30, ubi indicavimus id factum ad vitandam calumniantium scribarum et pharisæorum invidiam. Præterea aliud fuit tempus probandi prædicatione salutaris doctrinæ et patratione miraculorum, aliud vulgandi Jesum esse Messiam. Tempus vulgandi fuit post datum Spiritum sanctum apostolis, qui licet missi prius fuissent ad

21. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere.

22. Et assumens eum Petrus, cœpit increpare illum dicens : Absit a te, Domine, non erit tibi hoc.

23. Qui conversus, dixit Petro : *a* Vade post me, Satana; scandalum es mihi; quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum. [a *Marc.* 8. 33.]

24. Tunc Jesus dixit discipulis suis : *a* Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. [a *Supr.* 10. 38. *Luc.* 9. 23 et 14. 27.]

25. *a* Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. [a *Luc.* 17. 33. *Joan.* 12. 25.]

26. Quid enim prodest homini, si

21. Dès lors Jésus commença à leur découvrir qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup *de la part* des sénateurs, des princes des prêtres, et des docteurs de la loi; qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Sur quoi Pierre l'ayant tiré à part, commença à le reprendre, en lui disant : Ah! Seigneur, à Dieu ne plaise : cela ne vous arrivera pas.

23. Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, Satan; vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous ne goûtez point les choses de Dieu, mais celles des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra, et celui qui l'aura perdue pour l'amour de moi la retrouvera.

26. Et que servirait à un homme de gagner

21. *Exinde cœpit Jesus ostendere.* Jésus initie insensiblement ses Apôtres et ses disciples aux mystères. Il a commencé par les convaincre de sa divinité par ses miracles. Maintenant qu'ils en sont convaincus, il leur défend de prêcher ou de divulguer cette vérité, parce que le moment n'en était pas encore venu. D'après les Prophètes, il devait être mis à mort, et cette vérité connue aurait pu être un obstacle à l'accomplissement de la prophétie. Ses Apôtres sachant qu'il est Dieu, ne pouvaient se figurer sa passion. Il les en prévient, pour qu'ils ne s'en scandalisent pas quand elle arrivera, et il les trouve si éloignés de ces pensées, que tout d'abord ils refusent de le croire.

22. *Et assumens eum Petrus.* Pierre, dit le P. de Carrières, tout éclairé qu'il était, ne pouvait concilier les souffrances de Jésus avec sa divinité, et encore moins avec l'amour qu'il avait pour son divin Maître.

24. *Et tollat crucem suam.* Le mot est prononcé, Jésus n'a pas encore dit qu'il mourrait sur la croix, mais il annonce que la croix sera son étendard, et que pour être son disciple, il faudra porter sa croix. La croix sera, comme le dit Bossuet, la vraie épreuve de la foi, le vrai fondement de l'espérance, le parfait épurement de la charité; en un mot, le chemin du ciel (*Discours sur l'Histoire universelle*, chap. XIX).

---

prædicandum regnum cœlorum, probabile tamen est abstinuisse a nomine Messiæ, nec dixisse (quod fortasse etiam ipsi eo tempore ignorabant) Jesum esse Filium Dei vivi, quod post acceptum Spiritum sanctum diserte et constanter professi sunt.

21. *A senioribus.* Populi gubernatoribus.

22. *Assumens eum.* Segregans aut subducens eum, non ausus coram aliis increpare. — *Increpare.* Scilicet amanter et familiariter. — *Absit a te.* Græce est, ἵλεως σοι, *propitius tibi*, scilicet sit Dominus, et avertat quod tibi affirmas imminere.

23. *Qui conversus.* Petrus Christum increpuit, sed statim vice versa Christus objurgavit Petrum. * In græco est στραφεις, quæ vox hoc loco significare videtur vultum ad majorem severitatem compositum. Sic etiam Luc., 9, 55. — *Vade post me.* Abi hinc. Alii putant sensum esse : sequere me, quasi dicat : Potius deberes sequi et imitari passionem meam, quam ab illa me avertere. — *Satana.* Id est, *adversarie;* divinæ enim voluntati, licet inscius, adversabatur Petrus. — *Scandalum.* Impedimento es mihi. — *Non sapis ea quæ Dei sunt.* Οὐ φρονεις, non intelligis Dei consilium de generis humani redemptione. — *Sed ea, quæ hominum.* Humana, quale est fugere molesta.

24. *Discipulis suis.* Non tamen solis, sed turbis etiam præsentibus, ut habemus ex Luca, c. 9, n. 23, et ex Marco, c. 8, n. 34. — *Abneget semetipsum.* Abnegare seipsum est nullam sui rationem habere, vitam suam, cum opus est, pro Christo contemnere, ut ex versiculo sequenti colligitur. * Dixit potius *abneget* quam *neget*, quia plus habent emphasis voces hæ compositæ quam simplices : est ergo abnegare se, omnino se negare ac si penitus non nosset seipsum, nec ullo erga se amore teneretur. Translatio sumpta est ab iis qui partes alicujus deserunt, idque palam profitentur. — *Tollat.* Portet. — *Crucem suam.* Ferendo patienter adversa. — *Sequatur me.* Imitetur me, et qua via ego gradior, etiam ipse gradiatur.

25. *Animam suam.* Vitam corporis. — *Perdet eam.* Qui enim vitam suam servare voluerit Deum potius negando, quam vitam amittendo, is perdet eam, quia sempiternis addicetur suppliciis. — *Perdiderit animam suam propter me.* Ne objecto quidem mortis discrimine Christum negando. — *Inveniet eam.* Siquidem æternam vitam consequetur.

26. *Quid enim prodest homini?* Nihil homini prodest si multa lucretur in hac vita, sed æternæ vitæ jacturam faciat. Ut si quis de possessione aliqua litiget, et possessio quidem illi adjudicetur, sed ipse morte mulctetur; judicis ejusdem sententia. — *Quam dabit homo commutationem?* Quam poterit compensationem dare, ut animam suam perditam recipiat? Nullam sane, qui enim semel æternæ vitæ jacturam fecit, in pristinum statum restitui non potest, nec ex inferno carcere educi.

tout le monde, et de perdre son âme, ou par quel échange pourra-t-il la racheter?

mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patitaur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

27. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis : *a* et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. [a *Act.* 17. 31. *Rom.* 2. 6.]

28. Je vous le dis en vérité : il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne.

28. Amen dico vobis : *a* sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. [a *Marc.* 8. 30. *Luc.* 9. 27.]

CHAPITRE XVII.

Transfiguration de Jésus-Christ. Avénement d'Elie. Guérison d'un enfant lunatique. Puissance de la foi. Jésus-Christ prédit sa passion. Il paie le tribut pour lui et pour saint Pierre.

1. Six jours après, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne.

1. *a* Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum : [a *Marc.* 9. 1. *Luc.* 9. 28.]

2. Et il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

2. Et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui.

3. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes.

Cap. XVII. — 1. *Et post dies sex.* Après avoir prédit à ses Apôtres sa passion et sa mort, Jésus veut relever leur foi en les rendant témoins de sa gloire, pour leur faire comprendre que ces humiliations volontaires ne doivent pas obscurcir à leurs yeux l'éclat de sa divinité. Il en prend trois avec lui; c'était le nombre le plus complet que la loi exigeait pour qu'un témoignage ne fût pas suspect. — *In montem excelsum.* Les Evangélistes ne nomment pas cette montagne, mais la tradition a désigné le Thabor. Saint Cyrille, évêque de Jérusalem, qui est mort en 386, Eusèbe et saint Jérôme sont les auteurs les plus anciens qui nous aient transmis cette tradition. Sainte Hélène vint sur le Thabor, y bâtit une église, et laissa des sommes considérables pour ceux qui voudraient y habiter. Sainte Paule y vint pendant le 4e siècle. Dans le 6e, saint Antoine y trouva déjà trois églises. Adamnanus nous apprend que pendant le 7e siècle, il y avait un grand couvent. Pendant le 8e, saint Willibald parle aussi d'un couvent et d'une église consacrée à Moïse et à Elie. Les témoignages se continuent ainsi de siècles en siècles jusqu'à nos jours. Et maintenant, il y a là trois autels contruits sous de petites voûtes, en mémoire des trois tentes que saint Pierre aurait voulu voir élever en ce lieu (Cf. Mgr Mislin, *Les saints lieux*, tom. III, pag. 404 et suiv.).

---

27. *Filius enim hominis.* Cur Christus Filius hominis dicatur, dictum est supra, c. 8, n. 20. Consequenter et apte ad ea quæ proxime dixit, judicii meminit, in quo anima vel salva fiet, vel peribit, ita ut nulla commutatione redimi amplius possit. — *In gloria Patris sui.* Cum gloria Patris sui. Gloriam Patris appellat, vel quia, et si ipsius erat, Pater tamen eam illi una cum natura dederat; vel ut significet illam sibi communem esse cum Patre. Dicitur venturus in gloria, quia licet eam tunc haberet cum hæc loquebatur, tamen illam occultabat, postea ostensurus in secundo suo adventu.

28. *De hic stantibus.* Ex iis qui hic sunt. Vide dicta c. 6, n. 5, ad illud *stantes orare.* — *Non gustabunt mortem.* Non morientur; est hebraismus. — *Venientem in regno suo.* Communis et vera interpretatio est de transfiguratione quam non omnes, sed soli Petrus, Jacobus et Joannes, antequam morerentur, videre meruerunt. * Viderunt etiam apostoli reliqui, Juda excepto, cum e monte Oliveti in regnum suum, hoc est, in cœlum ascendit.

Cap. XVII. — 1. *Post dies sex.* Idem tempus ponit Marcus, c. 9, n. 1; Lucas vero, c. 9, n. 28, post octo fere dies id factum dicit. Matthæus et Marcus eum diem, quo superiora gesta fuerant, non numerarunt; Lucas numeravit. Vel Lucas non præcise, sed confuse tempus notavit, ideoque dixit *fere.* — *Montem.* Quis hic mons fuerit, evangelistæ non dicunt; passim tamen creditur fuisse Thabor, quem D. Hieronymus in locis hebraicis in medio Galilææ campo esse dicit, mira rotunditate sublimem. Distat Thabor a Nazareth quinque aut sex milliaribus ad orientem; altus est stadiis triginta, planus in summo vertice.

3. *Moyses et Elias.* Adfuit verus Moses et verus Elias; Elias quidem ex paradiso terrestri, vel alio quopiam loco ubi agebat, per angelum adductus; Mosis vero anima ex limbo per aliquod corpus assumptum, ut solent angeli cum visibili specie se hominibus exhibent. Vide D. Thom., 3 part., quæst. 45, artic. 3. Apparuerunt autem Moses veteris testamenti promulgator, et Elias propheta, Christumque adorantes venerati sunt, et Dominum confessi. 1. Ut intelligerent discipuli Christum, et prophetarum et Mosis Dominum esse, non autem esse Eliam, aut Jeremiam, aut Joannem Baptistam, aut unum ex prophetis, ut populus aiebat. 2. Ut agnoscerent tam legem a Mose promulgatam, quam prophetas illi testimonium perhibere. 3. Ut futuri sui adventus imaginem repræsentaret; nam ante secundum ejus adventum, Moses et Elias venturi sunt, ut ex Apocal., c. 11, n. 3, 4, 5 et 6, non obscure colligitur.

4. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : faisons-y, s'il vous plaît, trois tentes : une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie.

5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. *a* Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. [a *II. Petr.* 1. 17. *Supr.* 3. 17.]

5. Lorsqu'il parlait encore, une nuée lumineuse vint les couvrir ; et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection : écoutez-le.

6. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde.

6. Les disciples les ayant entendues, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une extrême frayeur.

7. Et accessit Jesus, et tetigit eos ; dixitque eis : Surgite, et nolite timere.

7. Mais Jésus s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.

8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum.

8. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

9. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10. Et interrogaverunt eum discipuli dicentes : *a* Quid ergo scribæ dicunt quod Eliam oporteat primum venire ? [a *Marc.* 9. 10. *Mal.* 4. 5.]

10. Ses disciples l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc les scribes, disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant.

11. At ille respondens, ait eis : Elias quidem venturus est, et restituet omnia.

11. Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et qu'alors il rétablira toutes choses.

12. Dico autem, vobis, *a* quia Elias

12. Mais je vous déclare aussi qu'Elie est déjà

4. *Faciamus hic tria tabernacula.* Moïse représentait la loi judaïque, Elie les prophètes, Jésus et ses Apôtres la loi évangélique, c'étaient les trois sommets lumineux de l'histoire de la religion, et ils résumaient toute l'économie de notre rédemption.

10. *Quid ergo scribæ dicunt quod Eliam.* D'après les Prophètes, il devait y avoir deux avénements d'Elie ; l'un était celui du Précurseur, l'autre était celui qui aura lieu à la fin des temps avant le second avénement du Fils de Dieu pour faire rentrer les Juifs dans l'ordre de Dieu et dans la foi de leurs pères. Ces idées étaient confuses dans l'esprit des Juifs. Jésus les débrouille en distinguant très-nettement ces deux avénements.

12. *Dico autem vobis, quia Elias jam venit.* C'était le Précurseur ; c'était Jean-Baptiste

---

4. *Respondens.* Hebraismus est ; respondere pro loqui, ut jam sæpe explicavimus. — *Bonum est nos hic esse.* Bonum, jucundum vocat. Sic italice diceremus, *fa buono star qui.* Placuerat Petro gloriosùs ille Christi, Mosis et Eliæ status, in quo eos permansuros credebat, si semper in monte commorarentur, ideoque dixit : *Faciamus hic tria tabernacula. — Faciamus hic tria tabernacula.* Tria tentoria figamus ; tres domunculas excitemus. — *Tibi unum.* De se et aliis apostolis mentionem non facit, de solo Christo, Mose et Elia sollicitus. Vel, quod aliqui putant, putavit se cum reliquis discipulis in tabernaculo Christi habitaturum.

5. *Ecce nubes lucida.* Opportune nubes hæc divinitus facta est, 1. Ut per eam veluti corrigeretur quod Petrus dixerat de construendis tabernaculis, ac ostenderetur Christum tabernaculis manu factis opus non habere. 2. Nube hac factum est ne apostoli magnitudine splendoris absorberentur, sed fulgoris vis temperaretur. 3. Facta est ad Dei præsentiam significandam ; nam gloria Domini fere in nube apparuit, ut ex multis veteris testamenti locis discimus. — *Et ecce vox de nube.* Recte Chrysostomus observavit hanc vocem postquam Moses et Elias discesserunt emissam fuisse, ut dubium non esset non ad alium quam ad solum Christum esse referendam. — *Ipsum audite.* Significat Christum legislatorem esse, cui obedire oporteat ; *audire* enim hoc loco obedire significat.

6. *Ceciderunt in faciem suam.* Timore nimirum consternati. — *Et timuerunt.* Pro, quia timuerunt.

7. *Tetigit eos.* Ut facere solemus cum semianimes aut sopitos tangimus, ut ad se redeant.

9. *Nemini dixeritis visionem. Non vult hoc,* inquit D. Hieronymus, *in populos prædicari ne et incredibile esset pro rei magnitudine, et post tantam gloriam, apud rudes animos sequens crux scandalum faceret, etc. — Donec Filius hominis a mortuis resurgat.* Tunc enim incommodum nullum sequebatur, et Evangelium omnibus erat prædicandum.

10. *Quid ergo scribæ dicunt ?* Non erat hæc privata scribarum opinio, sed omni Judæorum populo communis. Sed ita loquuntur apostoli, ut illitterati solent, qui cum de re aliqua audita dubitant, dicere solent quomodo intelligendum quod concionatores affirmant, aut negant, etc., cum tamen etiam reliqui fideles idem sentiant et dicant. Porro discipuli divinitatem Christi Petri confessione, visa transfiguratione, et voce cœlesti edocti interrogant : Cum tu sis Christus, id est Messias, cur ante te, ut scribæ docent, Elias non venit ? Interrogationi occasionem dedit Elias, qui in transfiguratione visus fuerat, et recesserat, inde enim revocata est in mentem discipulis scribarum doctrina, tradentium ante Messiæ adventum Eliam rediturum.

11. *Elias quidem venturus est.* Ante secundum adventum, non ante primum. — *Restituet omnia.* Restituere omnia est id quod dixit Malachias, c. 4, n. 6 : *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum, etc.* Vide dicta ad illum locum.

12. *Elias jam venit.* Scilicet Joannes Baptista, qui Elias fuit, non persona, sed spiritu, qui

venu : et ils ne l'ont point connu, mais ils l'ont traité comme il leur a plu. Ils feront souffrir de même le Fils de l'homme.

jam venit, et non cognoverunt eum, *b* sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab eis. [a *Supr*. 11. 14. || b *Supr*. 14. 10.]

13. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

13. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, qui se jeta à genoux à ses pieds, et lui dit : Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique, et qui souffre beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.

14. *a* Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur : nam sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam : [a *Marc*. 9. 16. *Luc*. 9. 38.]

15. Je l'ai présenté à vos disciples, mais ils n'ont pu le guérir.

15. Et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt curare eum.

16. Sur quoi Jésus commença à dire : O race incrédule et dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je? Amenez-moi ici cet enfant.

16. Respondens autem Jesus, ait : O generatio incredula et perversa, quousque ero vobiscum? usquequo patiar vos? Afferte huc illum ad me.

17. Jésus ayant menacé le démon, il sortit, et l'enfant fut guéri au même instant.

17. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer ex illa hora.

18. Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu, nous autres, chasser ce démon?

18. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare nos non potuimus ejicere illum?

19. Jésus leur répondit : C'est à cause de votre incrédulité. Car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là; et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible.

19. Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem vestram. *a* Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Transi hinc illuc, et transibit; et nihil impossibile erit vobis. [a *Lucæ*. 17. 6.]

qui s'était montré dans le désert comme un autre Elie, pratiquant ses austérités et son désintéressement, et qui avait été mis à mort par Hérode, à cause du zèle qu'il avait mis à le reprendre. Jésus cite cette mort comme le prélude de sa passion.

14. *Et cum venisset ad turbam.* Au pied du mont Thabor est le petit village de Daburieh. C'était une ville lévitique située entre les tribus d'Issachar et de Zabulon, et elle est désignée sous le nom de Dabereth ou Dabarith dans l'Ecriture (Jos., XIX, 12). Les Israélites ont remporté là leur célèbre victoire contre Sisara. La tradition rapporte que ce fut là que Jésus rejoignit ses disciples en descendant du Thabor, et qu'il guérit le jeune homme possédé d'un esprit muet.

Christum præcessit *in spiritu et virtute Eliæ.* — *Fecerunt in eo.* Herodem intelligit, qui Joannem occidit, et fortasse Judæos, qui consenserint; id enim sequentia indicant. — *In eo.* Pro ei. — *Ab eis.* Judæis, vel impiis, illis similibus, qui Joannem occiderunt.

14. *Lunaticus est.* Ita vocantur in Evangelio vexati a dæmone certis lunæ temporibus. Marcus, c. 9, n. 46, mutum, et n. 24, surdum fuisse dicit; Lucas vero, c. 9, n. 39, dæmoniacum fuisse significat. — *Male patitur.* Graviter vexatur.

15. *Obtuli eum discipulis tuis.* Qui ad radicem montis constiterant, dum Christus cum tribus illis in cacumine versaretur.

16. *O generatio incredula.* Quidam de discipulis tantum; quidam de patre adolescentis et reliquis Judæis hoc dictum putant; quidam de utrisque. — *Perversa.* Διεστραμμενη, id est *distorta*, quæ se dirigi non sinit. — *Quousque ero vobiscum. Non quod tædio superatus sit* (inquit D. Hieronymus) *mansuetus ac mitis; sed quod in similitudinem medici, si ægrotum videat contra sua præcepta se gerere, dicat : Usquequo accedam ad domum istam? quousque artis perdam industriam? me aliud jubente, te aliud perpetrante?* — *Afferte huc illum ad me.* Bene ait propheta Habacuc : *Dum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.*

17. *Et increpavit illam.* Exire imperans. Græce, ἐπετιμησεν αὐτῳ. Significat autem ἐπιτιμαν, increpatos imperare et comminari.

18. *Secreto.* Privatim, seorsum a publico, domi scilicet, quod addit Marcus. Verebantur ne eorum culpa accidisset, atque ideo seorsim causam inquirunt. — *Quare nos.* Quibus dedisti potestatem dæmones ejiciendi.

19. *Propter incredulitatem vestram.* Fidem minorem quam habere apostolos tamdiu cum Christo versatos, tot tantisque visis miraculis, opportebat. Adde incredulitatem parentis adolescentuli, quod ex Marco colligitur, ubi Christus patri ait : *Si potes credere*, *omnia possibilia sunt credenti*, quasi indicans propter ejus incredulitatem non potuisse apostolos prius ejicere. — *Sicut granum sinapis.* Fidem sicut granum sinapis non appellat fidem exiguam, sed potius fidem ferventem et acrem instar grani sinapis. Vel si habueritis fidem illam quam ego cum grano sinapis in ejus parabola contuli, supra, c. 13. — *Dicetis.* Pro et dixeritis. — *Transibit.* Factum hoc fide et precibus S. Gregorii thaumaturgi. — *Nihil impossibile.* Fides enim quasi Dei manus est; quidquid Deus potest, fides potest, et ii qui fidem habent possunt, quia non suis, sed Dei manibus operantur.

20. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem et jejunium.
21. Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus : *a* Filius hominis tradendus est in manibus hominum : [a *Infr.* 20. 18. *Marc.* 9. 30. *Luc.* 9. 44.]
22. Et occident eum, et tertia die resurget. Et contristati sunt vehementer.
23. Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma?
24. Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus dicens : Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis?
25. Et ille dixit : Ab alienis. Dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii.
26. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle, et aperto ore ejus, invenies staterem; illum sumens, da eis pro me et te.

20. Mais cette sorte *de démons* ne se chasse que par la prière et par le jeûne.
21. Comme ils étaient dans la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;
22. Ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour; ce qui les affligea extrêmement.
23. Et étant venus à Capharnaüm, ceux qui recevaient le tribut des deux drachmes vinrent dire à Pierre : Votre maître ne paie-t-il pas le tribut?
24. Il leur répondit : Oui. Et étant entré dans le logis, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble? de qui est-ce que les rois de la terre reçoivent les tributs et les impôts? est-ce de leurs propres enfants, ou des étrangers?
25. Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les enfants *en* sont donc exempts.
26. Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez-vous-en à la mer, et jetez votre ligne; et le premier poisson que vous tirerez de l'eau, prenez-le, et lui ouvrez la bouche : vous y trouverez une pièce d'argent de quatre drachmes, que vous prendrez et que vous leur donnerez pour moi et pour vous.

23. *Accesserunt qui didrachma accipiebant.* Cet impôt était l'impôt du temple tout différent de l'impôt du cens. L'impôt du temple était d'un demi-sicle. Le demi-sicle représentait deux drachmes de la monnaie grecque. On appelait ainsi les collecteurs de cet impôt, parce qu'à cette époque le sicle était très-rare et qu'on évaluait tout en monnaie grecque.

25. *Ergo liberi sunt filii.* D'où il leur laissait à conclure, ajoute le P. de Carrières, qu'étant le Fils de Dieu, il était exempt du tribut qui se levait pour le temple de son Père.

26. *Invenies staterem.* Le sicle s'appelait στατηρ en grec, et le statère avait une valeur double du didrachme, il représentait donc l'impôt dû par deux personnes. On a tiré de ce détail local une preuve d'authenticité en faveur de ce récit, car dans le siècle suivant il n'était plus question de monnaie grecque parmi les Juifs, et ils évaluaient tout en sicles, parce que le sicle est leur unité monétaire. Les percepteurs de l'impôt demandaient des drachmes, parce qu'ils étaient grecs. Jésus les paie avec un sicle, protestant au nom du droit national contre l'usurpation de l'étranger, et se rapprochant ainsi de la loi qui avait dit qu'à partir de 25 ans tout juif paierait un demi-sicle pour l'entretien du temple (Ex., XXX, 13-14).

---

20. *Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem et jejunium.* Aliqui putant dici hoc de omni dæmonum genere; alii, de lunaticis tantum; alii, de iis qui diu quempiam possederunt; alii, de iis qui homines ad libidinem provocant. Videtur Christus loqui de peculiari aliquo dæmonum genere potentiore, obstinatiore, et cæteris nocentiore.

21. *Conversantibus autem eis.* Αναστρεφομενων δε αυτων. *Versantibus autem eis*, vel *revertentibus autem eis.*

23. *Accesserunt qui didrachma accipiebant.* Didrachmum duas drachmas argenti continet, id est, dimidium sicli. Æquivalet duobus juliis romanis, sive duobus regalibus hispanicis. Solvebatur autem id pro tributo Romanis, vel Herodi, a singulis viris quotannis. In syriaca versione habetur : *Accesserunt ii, qui accipiebant binas drachmas argenti capitatim.*

24. *Ait : Etiam.* Ita respondet, quia sciebat Christum aliis annis solitum solvere. — *Reges terræ a quibus accipiunt.* A minori ad majus argumentatur, hac ratione : Si filii regis terreni illi tributum non debent, ego, qui Dei Regis regum Filius sum, nulli regi tributum pendere debeo.

26. *Ut autem non scandalizemus eos.* Non fuisset scandalum datum, sed acceptum, ut theologi vocant; sed hoc ipsum, cum facile posset, vitare voluit. — *Staterem.* Siclum, drachmas quatuor valentem. — *Da eis pro me, et te.* Pro aliis non solvit, vel quia aberant, vel volens Petri super cæteros excellentiam ostendere, ut notat Chrysostomus.

CHAPITRE XVIII.

S'humilier. Devenir enfant. Fuir le scandale. Parabole de la brebis égarée. Correction fraternelle. Pouvoir des chefs. Pardon des injures. Parabole du créancier débiteur.

1. En ce même temps, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui pensez-vous qui est le plus grand dans le royaume des cieux?

2. Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux,

3. Et *il* leur dit : Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc s'humiliera, *et se rendra petit* comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel *que je viens de dire*, c'est moi-même qu'il reçoit.

6. Si quelqu'un est un sujet de scandale à un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une

1. In illa hora *a* accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cœlorum? [a *Marc.* 9. 33. *Luc.* 9. 46.]

2. Et advocans Jesus *a* parvulum, statuit eum in medio eorum, [a *Infr.* 19. 14.]

3. Et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et *a* efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. [a *I. Cor.* 14. 20.]

4. Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum.

5. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

6. *a* Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, *b* expedit ei ut suspendatur mola asina-

Cap. XVIII. — 1. *Quis, putas, major est in regno cœlorum?* En voyant Jésus faire des miracles si prodigieux, ses disciples croyaient qu'il rétablirait dans tout son éclat le royaume d'Israël. C'est de ce royaume qu'ils s'entretenaient entre eux, et ils se demandaient quelle place ils auraient dans ce nouvel état. Jésus confond leur orgueil et leur ambition par la sagesse de ses réponses.

2. *Parvulum, statuit eum.* La tradition rapporte que cet heureux enfant que Jésus prit sur ses genoux et qu'il présenta comme un modèle à ses Apôtres fut Ignace, depuis évêque d'Antioche, un de nos plus illustres martyrs. Il avait été surnommé *Theophore* (porté par Dieu) en souvenir de cet événement.

6. *Mola asinaria.* Avant l'invention des moulins à vent, à eau ou à vapeur, on se servait de moulins à bras. C'étaient des esclaves qui les faisaient tourner, ou on employait à cela des ânes ou des chevaux. Dans ce dernier cas, la meule était plus grosse. Saint Jérôme remarque à cette occasion que les Juifs punissaient ainsi ceux qui commettaient de grands crimes.

Cap. XVIII. — 1. *In illa hora.* Sub idem tempus. — *Accesserunt discipuli ad Jesum.* Ut bene inter se consentiant, quæ Matthæus hoc loco, et Marcus, c. 9, n. 33, et Lucas, c. 9, n. 46, habent, ordo gestorum statuendus est, qui fuit hujusmodi : venit Dominus, ut capite præcedenti dictum est, in Capharnaum : intravit autem, ut Lucas ait, in corda discipulorum ambitiosa cogitatio (græce est, διαλογισμος, ratiocinatio, dialogismus, sermo) de primatu, de quo, ut est apud Marcum, in via disputaverunt dum irent Capharnaum, quærentes inter se quis eorum esset major; domum pervenerunt, ut ait Matthæus : jussit Christus Petrum ut ad mare abiret, piscaretur, et tributum solveret : postquam rediit, interrogavit, ut Marcus habet, 9, 32 : *Quid in via tractabatis?* Illi pudore suffusi tacebant. Sedens vero Dominus vocavit illos. Tunc *in illa hora*, id est, in illo tempore accesserunt, ut ait Matthæus, et quæstionem non de se, sed universim posuerunt : *Quis, putas, major est in regno cœlorum?* — *In regno cœlorum.* In ecclesia, * postea vero in cœlo. Putabant Christum prius in terris regnaturum, postmodum in cœlum cum suis transiturum ad regnum æternum.

2. *Et advocans Jesus parvulum.* Puerulum. Id factum, ut, quemadmodum Chrysostomus observavit, non solum verbis, sed rebus etiam ipsis præsentibus humilitatem simplicitatemque doceret.

3. *Nisi conversi fueritis.* Scilicet a superbia et ambitione. Nisi mores mutetis, et humilitatem ac simplicitatem quodammodo puerilem induatis. — *Non intrabitis in regnum cœlorum.* Interrogaverant discipuli de primatu in ecclesia; Christus respondet de regno cœlorum, ludens in ambiguitate significationis regni cœlorum.

4. *Sicut parvulus iste.* Non est hoc ita intelligendum, quasi omnino æqualis in omnibus humilitas atque simplicitas, illi quæ in pueris est, desideretur : quis enim in regnum cœlorum intraret? sed proponitur maximum humilitatis et simplicitatis exemplum, ut ad illud, quantum potuerimus, proxime accedere conemur. — *Hic est major.* Qui humilior est, ille major est.

5. *Et qui susceperit.* Qui propter me susceperit hospitio; aut aliquo modo juverit, foverit, defenderit humiles hosce, meipsum peculiari quadam ratione suscipit; quod enim illis fit, mihi ipsi fieri puto.

6. *Scandalizaverit.* Offenderit, injuria aliqua affecerit, opponuntur enim inter se *suscipere* et *scandalizare;* significat etiam scandalizare spiritualis ruinæ causam esse, injuriis afficiendo, criminando, et a vera fide persecutionum atrocitate deterrendo. —* *Unum.* Vel unum solum. Quid si multos? quid si populum universum? — *Expedit ei.* Quisquis scandalizaverit

ria in collo ejus, et demergatur in profundum maris. [a *Marc.* 9. 41. || b *Luc.* 17. 2.]

meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

7. Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala : verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit.

7. Malheur au monde ! à cause des scandales *dont il est la source;* car c'est une nécessité qu'il y arrive des scandales : mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !

8. *a* Si autem manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscide eum, et projice abs te; bonum tibi est ad vitam ingredi debilem vel claudum, quam duas manus vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. [a *Sup.* 5. 30. *Marc.* 9. 42.]

8. Si donc votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-les, et les jetez loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu éternel.

9. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te : bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis.

9. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et le jetez loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer.

10. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, *a* quia angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est. [a *Psal.* 33. 8.]

10. Prenez bien garde de mépriser aucun de ces petits; car je vous déclare que dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. *a* Venit enim Filius hominis salvare quod perierat. [a *Luc.* 19. 10.]

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

12. Quid vobis videtur? *a* Si fuerint alicui centum oves, et erraverit una ex eis; nonne relinquit nonaginta novem in montibus, et vadit quærere eam quæ erravit? [a *Luc.* 15. 4.]

12. Si un homme a cent brebis, et qu'une seule vienne à s'égarer, que pensez-vous qu'il fasse alors? Ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf *autres* sur les montagnes, pour aller chercher celle qui est égarée ?

13. Et si contigerit ut inveniat eam, amen dico vobis, quia gaudet super eam magis quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt.

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en vérité qu'elle lui cause elle seule plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

14. Sic non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis.

14. Ainsi votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'aucun de ces petits périsse.

15. *a* Si autem peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et

15. Si donc votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier entre

10. *Angeli eorum in cœlis.* Les Juifs croyaient comme nous que chaque homme a son ange gardien. Ce passage de l'Evangile confirme cette croyance, ainsi que ce qui est dit Act., cap. XII, 15.

12. *Nonne relinquit.* Dans l'application d'une parabole, il ne faut pas insister sur tous les détails qu'elle renferme. Jésus-Christ veut seulement nous apprendre combien Dieu souhaite le salut des pécheurs, et la joie qu'il a de leur conversion; car il n'a pas besoin d'abandonner les justes pour ramener à lui les pécheurs.

15. *Si autem peccaverit in te frater tuus.* Jésus nous donne ici les règles de la correction fraternelle. Il nous conseille de reprendre en particulier celui de nos frères qui s'égare, et si

---

unum ex pusillis hisce, melius esset ei si mitteretur in mare, quam ut hoc faceret, hoc est, præstaret eum temporale illud malum pati, quam injuria aliqua pusillum violare, quia scilicet pro hujusmodi injuria graviores subiturus est pœnas. Hunc esse sensum patet ex verbis Lucæ, c. 17, n. 2, ubi sic legimus : *Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. — Mola asinaria.* Quam asinus agit in pistrino.

7. *Væ mundo a scandalis !* Magnum mundo malum imminet propter scandala. Mundi nomine eos intelligit, quibus inferenda est injuria, et offendiculum objiciendum, calumniis et persecutionibus, etc. * Hominibus tam bonis quam malis magna impendent pericula propter scandala. — *Necesse est enim ut veniant scandala.* Præsupposita hominum malitia. Sic prima ad Corinth., 11, 19, dicitur : *Oportet et hæreses esse.*

8. *Si autem manus tua.* Explicatum est hoc supra, c. 5, n. 29.

10. *Angeli eorum.* Magni enim a Deo fiunt, adeo ut angelorum illis custodiam tribuerit, qui Dei faciem intuentur, possuntque in contemptores facile a Deo vindictam impetrare.

11. *Venit enim Filius hominis.* Altera ratio, qua idem probat; quasi dicat : Ne contemnatis pusillos hosce, propter quos Deus humanam carnem assumpsit, et mortem passus est.

12. *Si fuerint alicui centum oves.* Quemadmodum pastor ne unam quidem oviculam, ita Deus ne unum quidem ex parvulis hisce perire vult; quod si haberet, eum reducere curat.

13. *Gaudet super eam.* Gaudio actuali et novo.

14. *Non est voluntas ante Patrem vestrum.* Non vult Deus pater vester.

15. *Peccaverit in te.* Te aliqua ratione læserit; vel te sciente peccaverit; vel quantum in se est, tibi scandalum præbuerit peccando. Sertum enim est Christi doctrinam non tam angusti finibus cohiberi, ut de iis tantum peccatis loquatur, quæ cedunt in privatam injuriam

vous et lui : s'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère.

16. Mais s'il ne vous écoute pas, prenez encore avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé par l'autorité de deux ou trois témoins.

17. S'il ne les écoute pas, dites-le à l'Eglise : et s'il n'écoute pas l'Eglise même, qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain.

18. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

19. Et je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'unissent ensemble sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car, en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'eux.

21. Alors Pierre s'approchant *de Jésus*, lui dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon

ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum. [a *Luc.* 17. 3. *Levit.* 19. 17. *Eccl.* 19. 13. *Jac.* 5. 19.]

16. Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum, vel duos, *a* ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum. [a *Deut.* 19. 15. *II. Cor.* 13. 1. *Hebr.* 10. 28. *Joan.* 8. 18.]

17. Quod si non audierit eos, dic ecclesiæ. Si autem ecclesiam non audierit, *a* sit tibi sicut ethnicus et publicanus. [a *II. Thes.* 3. 14. *I. Cor.* 5. 14.]

18. *a* Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo : et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo. [a *Joan.* 20. 23.]

19. Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis a patre meo, qui in cœlis est.

20. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.

21. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : *a* Domine, quoties peccabit in

cela ne suffit pas, de l'avertir en présence de deux ou trois personnes qui aient sa confiance, et enfin d'en prévenir l'Eglise. C'est la conduite que l'on a tenue généralement envers tous les hérétiques. Quand ils se sont obstinés et qu'ils n'ont pas voulu s'en rapporter au jugement de l'Eglise, on les a excommuniés. C'est la procédure que l'on a suivie dans tous les siècles à l'égard des novateurs, conformément à l'esprit de l'Evangile.

18. *Quæcumque alligaveritis.* L'Eglise juge en dernier ressort. Son jugement est celui de Jésus-Christ lui-même, et c'est pour cela qu'il est irréformable. Car si Jésus-Christ s'engage à faire obtenir à deux ou trois personnes réunies ce qu'elles lui demanderont en son nom, à plus forte raison ratifiera-t-il tout ce que décide l'Eglise en son nom pour le bien des fidèles.

---

corrigentis, cum Christi ratio, *lucratus eris fratrem tuum*, in aliis etiam peccatis æque locum habeat. — *Frater tuus.* Fratrem vocat omnem christianum; de aliis enim non agit, ut patet ex n. 17 : *Dic Ecclesiæ; si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus :* nam ethnicum et publicanum fratri opponit, et Ecclesia de iis non judicat qui foris sunt, I. ad Corinth., 5, 12. Proprie tamen illum quem n. 10 *pusillum* appellavit, nunc *fratrem* vocat, docetque eum, si quid forte peccaverit, non severe, et tanquam inimicum, sed misericorditer, et tanquam fratrem esse tractandum, sicut eum Filius hominis tractat, qui venit ut salvaret quod perierat. — *Corripe eum inter te et ipsum solum.* Si peccaverit frater tuus, ne continuo eum accuses, ne statim eum ad Ecclesiæ judicium deferas, sed famæ illius consule et peccatum illius prius corrige. An autem omnis qui peccat prius corrigendus sit quam deferatur, disputant theologi, a quibus petat qui plenius hæc voluerit cognoscere.

16. *Adhibe tecum adhuc unum vel duos.* Ideo adhibendi testes, ut qui corrigit, ei qui peccavit facilius persuadere possit eum peccavisse, cum id non ipse solus, sed duo etiam, aut tres testes affirmant; in hanc enim sententiam testimonium ex Deuteronomio inducit, *in ore duorum aut trium, etc.* Adhibentur etiam duo illi testes, ut postquam delinquentis culpam cognoverint, et illum observantes didicerint in peccato hærere, ipsum corripiant; et si emendari nolit, ea cognitione utentes, ad superiorem deferant.

17. *Dic Ecclesiæ.* Si ne illis quidem crediderit, tunc tibi licebit ad prælatorum Ecclesiæ judicium fratrem deferre. — *Sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Eum vitabis ut vitantur ethnici et publicani. Alludit enim ad morem Judæorum, qui a consuetudine ethnicorum et publicanorum, quos pro publicis peccatoribus habebant, abstinebant. Id autem fieri jubet, ut qui se ita destitutos viderint, resipiscant, et ne hujusmodi obstinatorum consuetudo bonis et integris noceat.

18. *Quæcumque alligaveritis super terram.* Quia dixerat Dominus Ecclesiam audiendam, eumque sicut ethnicum et publicanum habendum qui illi non obtemperaverit, quantam Ecclesiæ pastores potestatem habeant ostendit, ne quis audeat repugnare. Quid sit ligare aut solvere, supra diximus, c. 16, n. 19.

19. *Iterum.* Præterea. Vide c. seq., n. 24. — *Si duo ex vobis consenserint.* Non solum quæ ligaveritis super terram erunt ligata in cœlo; sed, quod amplius est, vobis promitto fore ut quidquid duo de vobis communi consensu petierint, consequantur. Sunt qui putent propterea hæc Christum de oratione addidisse, quia intelligebat apostolos, et quicumque solvendi et ligandi haberent potestatem : et illa bene uti vellent, nunquam ea, nisi præmissa orationes usuros esse, qua oratione peterent ut Deus sibi gratiam daret recte justeque judicandi. — *Super terram.* Significat eos, quamvis in terra essent, longeque a cœlo distarent, ibi tamen, cum orarent, exaudiendos esse. — *De omni re.* Sive parva sit, sive magna; sive facilis, sive difficilis. Cur aliquando non impetremus quæ petimus, diximus capite 7, n. 7.

20. *Congregati in nomine meo.* Tunc aliqui in nomine Christi congregantur, cum nihil aliud quam Christum et ejus gloriam quærunt, vel cum eis invocato nomine congregantur. Vel cum qui congregantur Christi auctoritatem et personam gerunt. — *Sum in medio eorum* Ut preces eorum audiam, illis adsim, et eos dirigam.

me frater meus, et dimittam ei? usque septies? [a *Luc.* 17. 4.]
22. Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.
23. Ideo assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.
24. Et cum cœpisset rationem ponere oblatus est ei unus, qui debebat ei decem millia talenta.
25. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus et filios, et omnia quæ habebat et reddi.
26. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.
27. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.
28. Egressus autem servus ille, invenit unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios : et tenens suffocabat eum, dicens : Redde quod debes.
29. Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.
30. Ille autem noluit; sed abiit, et misit eum in carcerem, donec redderet debitum.
31. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valde, et venerunt, et narraverunt domino suo omnia quæ facta fuerant.
32. Tunc vocavit illum dominus suus,

frère lorsqu'il aura péché contre moi? *Sera-ce* jusqu'à sept fois?
22. Jésus lui répondit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.
23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs.
24. Et ayant commencé à le faire, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.
25. Mais comme il n'avait pas le moyen de les rendre, son maître commanda qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour satisfaire à cette dette.
26. Ce serviteur se jetant à ses pieds, le conjurait en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.
27. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le laissa aller et lui remit sa dette.
28. Mais ce serviteur ne fut pas plus tôt sorti, que, trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.
29. Son compagnon se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.
30. Mais l'autre ne voulut point l'écouter; et il le fit mettre en prison, *pour l'y tenir* jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait.
31. Les autres serviteurs, ses compagnons, voyant cela, en furent extrêmement affligés, et vinrent avertir leur maître de tout ce qui s'était passé.
32. Alors son maître, l'ayant fait venir, lui dit :

22. *Usque septuagies septies.* Les pharisiens, comme on le voit dans le Talmud, prétendaient qu'on peut pardonner au prochain jusqu'à trois fois, mais qu'on ne doit pas aller au delà. Cette doctrine, d'un rigorisme outré, était sans doute connue de saint Pierre, et c'est ce qui lui fait faire cette question à Jésus. Le Maître lui répond qu'il n'y a pas lieu de compter, mais que nous devons pardonner à notre prochain aussi longtemps et autant de fois qu'il nous offensera.

24. *Decem millia talenta.* Dix mille talents feraient à peu près 57 millions 600 mille francs. Cette somme est immense, et on peut supposer que Jésus en s'exprimant ainsi, a simplement voulu fixer en chiffres ronds une somme considérable, exorbitante. Mais ce chiffre, tout extraordinaire qu'il est, n'a rien d'invraisemblable dans la parabole. Car le maître représente Dieu, et Dieu peut être comparé aux potentats de la terre, dont les intendants, chargés de manier des millions, peuvent se trouver avec un déficit de 50 et même de 100 millions.

25. *Jussit eum Dominus ejus venumdari.* Ce trait est dans les mœurs du temps et de la nation. Car, suivant l'ancien droit des Hébreux et de plusieurs autres peuples de l'antiquité, le créancier avait le droit de vendre ou de réduire en esclavage ses débiteurs insolvables avec toute leur famille.

28. *Centum denarios.* Le denier représentait primitivement dix as, comme le mot l'indique (*denarium a decem*). A l'époque des guerres d'Annibal, il avait été élevé à la valeur de 16 as. L'as valant 5 centimes, le denier en valait 80. C'était la *solde* du *soldat* romain. Cent deniers faisaient donc 80 francs. La disproportion qu'il y a entre 80 francs et 57 millions fait ressortir le contraste que Jésus veut établir entre l'indulgence du roi ou la bonté de Dieu, et la dureté de l'homme ou de son ministre.

---

22. *Usque septuagies septies.* Numerus definitus pro indefinito; quasi dicat : Quoties peccaverit, ignosce. Græce est, *septuagies septem* quæ faciunt 490 vices.

23. *Ideo assimilatum est.* Ideo hæc dicuntur, quia regnum Dei assimilatum est, etc. Vel particula *ideo*, græce, διὰ τοῦτο, ponitur pro ὅτι, *quia*. — *Assimilatum est regnum cœlorum.* Simile quid accidit in Ecclesia, ac si rex, etc.

24. *Decem millia talenta.* Sexies mille millia aureorum : sex, ut vocant, milliones. Talentum enim sunt aurei sexcenti, si de talento attico loquamur; nam talentum hebraicum, de quo probabile est locutum Christum, duplo majus est. Verum hoc loco decem millia talenta posita sunt pro maxima pecuniæ summa, quæcumque tandem illa sit.

25. *Reddi.* Solvi.

26. *Patientiam habe in me.* Expecta me patienter, et omnia reddam quæ debeo.

28. *Centum denarios.* Denarius uni romano julio æquivalet; itaque centum denarii decem coronatos efficiunt. — *Tenens.* Injecta in collum manu.

Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié :

et ait illi : Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me :

33. Ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu pitié de vous?

33. Nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum?

34. Et son maître, tout en colère, le livra entre les mains des bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait.

34. Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum.

35. C'est ainsi que vous traitera mon Père qui est dans le ciel, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

CHAPITRE XIX.

Indissolubilité du mariage. Eunuques volontaires. Enfants présentés à Jésus. Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

1. Jésus, ayant achevé ces discours, partit de Galilée, et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, migravit à Galilæa, et *a* venit in fines Judææ trans Jordanem; [a *Marc.* 10. 1.]

2. Où de grandes troupes *de peuple* le suivirent : et il guérit leurs malades au même lieu.

2. Et secutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.

3. Des pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit?

3. *a* Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa. [a *Marc.* 10. 2.]

4. Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme au commencement *du monde,* créa un *seul* homme et une *seule* femme, et qu'il dit :

4. Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia *a* qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos; et dixit : [a *Gen.* 1. 27.]

5. Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère, et il demeurera attaché à sa femme; et ils ne seront plus tous deux qu'une seule chair.

5. *a* Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. [a *Gen.* 2. 24. *Ephes.* 5. 31. *I. Cor.* 6. 16.]

6. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

Cap. XIX. — 1. *In fines Judææ.* Sur les frontières de la Judée, le long et sur les bords du Jourdain (Cf. Marc., X, 1).

6. *Itaque jam non sunt duo, sed una caro.* Jésus rétablit ici non-seulement l'indissolubilité

---

* 34. *Tradidit eum tortoribus.* Solebant enim jure romano antiquo (cui etiam Judæi tempore Christi obstringebantur) debitores a creditoribus in ergastulum compacti, flagris sæpe et plumbatis excipi, et aliis tormentis cruciari.

35. *Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis.* Non significatur fore ut qui damnati sunt pœnas aliquando persolvant, et quasi reddito debito liberentur; sed fore ut nunquam liberentur, nisi pœnas persolvant, quas quia persolvere nunquam poterunt, nunquam liberabuntur. Nec significatur peccata dimissa redire, sed tantum propter inhumanitatem in proximos et crudelitatem, æternas pœnas infligendas; quanquam illud verum est, ejus peccatum, cui alia peccata prius dimissa fuerant, gravius esse et dirius puniendum, ob circumstantiam ingratitudinis. — *De cordibus.* Ex animo, subintellige peccata eorum, ut est in textu græco.

Cap. XIX. — 3. *Tentantes eum.* Captantes occasionem aliquam illum ex dictis, aut factis calumniandi. — *Quacumque ex causa.* Non dixerunt, an liceat uxorem dimittere aliqua ex causa, sed *quacumque ex causa;* nam aliqua ex causa licere non dubitabant. * Vide Deut., c. 24, n. 1.

4. *Non legistis.* Exprobrat pharisæis legis ignorantiam, cujus tamen scientiam se tenere profitebantur. Sic supra, c. 12, n. 3 et 5. — *Qui fecit.* Ο ποιησας, id est, creator. — *Masculum et feminam fecit eos.* Christi argumentum est hujusmodi : si Deus voluisset unum virum plures habere uxores, non unam tantum, sed plures feminas fecisset ab initio. — *Et dixit.* Deus; de eo enim loquebatur. At Genes., 2, 24, dictum hoc Adamo tribuitur. Respondendum est Adamum tanquam prophetam spiritu Dei hoc dixisse, et Deum ipsius ore locutum fuisse.

5. *Dimittet homo patrem et matrem.* Discedet a parentibus, ut cum uxore habitet. Solent enim liberi usque ad nuptias cum parentibus habitare, post nuptias a parentum domo discedere, et vir uxorem, uxor virum sequi. — *Adhærebit.* Προσκολληθησεται, *agglutinabitur,* amore et cohabitatione.

6. *Itaque jam non sunt duo.* Jam non sunt duo homines, sed unus. — *Una caro.* Velut unus homo. Vel corporum conjunctionem intelligit, ut D. Paulus videtur interpretari, I. ad Corinth., c. 6, n. 16, cum ait : *Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur.* — *Quod ergo Deus conjunxit.* Adeo arcto vinculo, ut nollet unquam separari dum viverent.

7. *a* Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere? [a *Deut.* 24. 1.]

8. Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras; ab initio autem non fuit sic.

9. *a* Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : et qui dimissam duxerit, mœchatur. [a *Sup.* 5. 32. *Marc.* 10. 11. *Luc.* 16. 18. *1. Cor.* 7. 10.]

10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.

11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est.

12. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus : et sunt

7. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de donner un acte de répudiation et de la renvoyer?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement *du monde.*

9. Aussi je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et *qui, même en ce cas,* en épouse une autre, commet un adultère; et que celui qui épouse celle qu'un autre aura renvoyée commet aussi un adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11. Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette résolution, mais ceux-là seulement qui en ont reçu le don.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes; et il y en a qui

du mariage, mais encore son unité. Il détruit la polygamie encore aujourd'hui en usage parmi les musulmans et les païens, et il condamne le divorce qui faisait la plaie des sociétés anciennes et de la société juive elle-même. Car au moment où Jésus proclame ce double principe qui fait la base de la société et de la famille, à Rome, le mariage n'était plus respecté, et chez les Juifs on avait abusé d'une manière étrange de la concession que Moïse leur avait faite *ad duritiam cordis.* Dans les premiers temps, lorsque les mœurs étaient moins corrompues, le divorce avait été rare chez les Juifs. Mais au temps du Messie, le mari renvoyait sa femme pour un caprice. L'historien Josèphe nous dit de lui-même, dans sa biographie : « Je répudiai ma femme, lorsqu'elle fut mère de trois enfants, parce que ses manières ne me convenaient point, » et il en épousa une autre. Cette brutalité faisait le déshonneur de la femme, le malheur des enfants et amenait la ruine de la famille.

9. *Nisi ob fornicationem.* Il y a ici un hébraïsme qui a induit en erreur les protestants et les schismatiques grecs. Ils ont compris que celui qui répudie sa femme pour cause d'adultère a le droit de contracter un nouveau mariage, mais tel n'est pas le sens de ce texte. Ces expressions *nisi ob fornicationem* tombent sur les paroles qui précèdent et non pas sur toute la phrase. Ainsi littéralement il faut traduire : « Quiconque renvoie sa femme pour une autre cause que celle de l'adultère et en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épouse la femme répudiée devient adultère aussi. » Pour se convaincre que tel est le sens de ce passage, on peut voir dans la concordance les textes parallèles de saint Marc, X, 11 et de saint Luc, XVI, 18. C'est aussi ce qui résulte du texte de saint Matthieu lui-même, puisqu'il ajoute : « Que celui qui épouse la femme répudiée est adultère. » Le concile de Trente n'a donc fait qu'exprimer la doctrine de l'Evangile, quand il a dit : « Si quelqu'un dit que l'Eglise est dans l'erreur lorsqu'elle a enseigné et enseigne encore, selon la doctrine de l'Evangile et des Apôtres, que le mariage ne peut être dissous pour cause d'adultère, qu'il soit anathème (Concil. Trid., Sess. XXIV, can. 7)! » Ainsi Jésus proclame l'indissolubilité absolue du mariage, mais il autorise la séparation dans le cas d'adultère. Ce cas n'est pas le seul, la séparation peut être prononcée pour d'autres causes; seulement l'adultère est ici mentionné, comme la cause principale. Mais les époux séparés ne peuvent se remarier du vivant de leur conjoint.

12. *Qui seipsos castraverunt.* A côté de l'indissolubilité du mariage, qui est la base de la famille chrétienne, Jésus place le vœu de chasteté, cette vertu qui a enfanté les ordres religieux qui ont fait et qui font encore la gloire de l'Eglise. Cette vertu dont Jérémie et saint Jean-Baptiste avaient donné l'exemple, enfantera au sein de la grande société catholique des sociétés particulières qui n'existeront que pour Dieu, et qui se dévoueront uniquement pour les autres.

---

7. *Mandavit dare libellum repudii, et dimittere.* Volentibus uxores dimittere, imperavit ut darent illis libellum repudii.

8. *Ad duritiam cordis vestri.* Ob duritiam. — *Permisit.* Quidam putant fuisse illiciti permissionem; alii, probabilius, liciti : dispensabat enim Deus, licebatque utrique cum alio contrahere. — *Non fuit sic.* Permissum, seu licitum, aut institutum.

9. *Nisi ob fornicationem.* Licet quidem ob adulterium uxoris ab illa divertere, et separari quoad thorum conjugalem; sed manet perpetuo matrimonii vinculum, nec aliam ducere fas est, priore, quæ dimissa est, adhuc superstite. — *Dimissam.* Ob fornicationem.

10. *Si ita est.* Ut etiam ob adulterium uxore dimissa aliam ducere non liceat, non expedit ducere exorem. — *Causa.* Αἰτια, negotium, aut jus conjugale. — *Nubere.* Γαμησαι, *uxorem ducere.*

11. *Non omnes capiunt verbum illud.* Non omnes tantæ virtutis capaces sunt, ut sine uxore vivere possint aut velint. — *Verbum istud.* Rem hanc. — *Datum est.* A Deo.

12. *Qui de matris utero sic nati sunt.* Nascuntur enim quinam ita a natura facti, ut ad matrimonium contrahendum inepti sint. *Proponit*, ut ait Hilarius, *tria eunuchorum genera quosdam a natura, quosdam ab hominibus, quosdam a se ipsis factos; quorum primi, et culpa et merito careant; secundi culpam, si suo consensu exsecti sint; tertii meritum habeant.* — *Qui seipsos castraverunt.* Voto seu proposito perpetuæ castitatis. — *Propter re-*

se sont rendus eunuques eux-mêmes, *pour acquérir* le royaume des cieux. Qui peut comprendre ceci, le comprenne.

13. On lui présenta ensuite des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât *pour eux*. Et comme ses disciples les repoussaient avec des paroles rudes,

14. Jésus leur dit : Laissez là ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi : car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Alors un homme s'approcha, et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi me demandez-vous quel bien vous devez faire, *et pourquoi m'appelez-vous bon* s'il n'y a que Dieu seul qui soit bon? Au reste, si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.

18. Quels commandements? lui dit-il. Jésus lui repartit : *Ceux-ci :* Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point ; vous ne porterez point de faux témoignage :

19. Honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même.

20. Ce jeune homme répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. Que me reste-t-il encore à faire?

eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere, capiat.

13. *a* Tunc oblati sunt ei parvuli ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. [a *Marc.* 10. 13. *Luc.* 18. 15.]

14. *a* Jesus vero ait eis : Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire, talium est enim regnum cœlorum. [a *Sup.* 18. 3.]

15. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde.

16. *a* Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam ut habeam vitam æternam? [a *Marc.* 10. 17. *Luc.* 18. 18.]

17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata.

18. Dixit illi : Quæ? Jesus autem dixit : *a* Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : [a *Exod.* 20. 13.]

19. Honora patrem tuum et matrem tuam : et diliges proximum tuum sicut teipsum.

20. Dicit illi adolescens : omnia hæc custodivi a juventute mea; quid adhuc mihi deest?

14. *Sinite parvulos.* Ici tout s'enchaîne. En limitant la paternité naturelle par la création du vœu de chasteté, Jésus a créé la paternité spirituelle. Il a inspiré aux religieux et aux religieuses cet amour de l'enfance qui a enfanté les prodiges de saint Vincent et qui a créé toutes ces communautés qui se sont livrées à l'éducation de la jeunesse. Dans les sociétés païennes, l'enfant était comme aujourd'hui en Chine trop souvent délaissé, et il n'y a que dans les sociétés chrétiennes où l'enfant pauvre, indigent, trouve les secours et la protection dont il a besoin.

---

gnum cœlorum. Ad regnum cœlorum promerendum. — *Qui potest capere, capiat.* Hieronymus, lib. 1 contra Jovin : *Proponit*, inquit, *Agonothetes præmium, invitat ad cursum, tenet in manu virginitatis bravium, ostendit purissimum fontem, et clamitat : Qui sitit, veniat : et bibat. Qui potest capere, capiat. Non dicit: Velitis, nolitis, bibendum vobis est, atque currendum; sed : Qui voluerit, qui potuerit currere atque potare, ille vincet, ille satiabitur, etc.*

13. *Parvuli.* Vox παιδια parvulos puerulos significat. S. Lucas habet, βρεφη, id est, *infantes.* Itaque utrumque factum est, et allati infantes, et adducti pueruli. — *Ut manus eis imponeret.* Ut eis benediceret, bene precaretur, et gratiam aliquam spiritualem impertiretur. — *Discipuli autem increpabant eos.* Quod eam ætatem indignam judicarent, ut ad Christum accederet, quasi Christi minueretur dignitas, si benedicendis pueris occuparetur.

14. *Talium.* Et horum et similium, scilicet innocentium et simplicium.

16. *Magister bone.* Utitur honorifica præfatione ad captandam Christi benevolentiam,

17. *Quid me interrogas de bono?* Lucas et Marcus habent : *Quid me dicis bonum?* ut etiam habet textus græcus Matthæi, τι με λεγεις ἀγαθον; sed noster interpres legit, τι με ἐρωτας περι ἀγαθου; ut etiam habent aliqui græci codices. Dicendum est, non discordare evangelistas; potuit enim Christus utrumque dicere, vel Matthæi verba et aliorum evangelistarum idem significare. Nam verba Matthæi hunc sensum habere possunt : *Quid me interrogas de bono?* hoc est, quid me interrogando vocas bonum? quid mecum loqueris vocando bonum? Ita explicant Abulensis et Maldonatus. Probabiliorem existimo primam solutionem; videturque ita Christus interroganti respondisse quia sciebat eum quæ a Domino audisset non esse facturum, ut explicat Origenes. — *Unus est bonus, Deus.* Marcus et Lucas habent : *Nemo bonus, nisi solus Deus.* Unus Deus per se; et natura sua bonus est; habet enim a se bonitatem, cujus fons est, a quo homo et reliquæ creaturæ bonitatem hauriunt. Sic ergo respondet Dominus, qui adolescens bonum eum vocabat, non ut Deum, sed ut merum hominem.

18. *Dixit illi : Quæ?* Quænam ea sint mandata interrogat, quæ Christus memoraverat, quod ad Christum, tanquam ad novum aliquem, et maximum magistrum venisset, ut aliquid supra legem disceret; nam legis mandata non solum sciebat, sed etiam observaverat.

20. *Omnia hæc custodivi.* Dixit quod res erat, neque enim sine causa narrat Marcus, c 10, n. 21, Christum hoc audito eum dilexisse, quod profecto non fecisset, si, quod aliqui volunt, simulator fuisset. — *Quid adhuc mihi deest?* Ut perfectus sim.

21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me.

22. Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis : erat enim habens multas possessiones.

23. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis : quia dives difficile intrabit in regnum cœlorum.

24. Et iterum dico vobis : facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum.

25. Auditis autem his, discipuli mirabantur valde, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse?

26. Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est; apud Deum autem omnia possibilia sunt.

27. Tunc respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis?

28. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez, et me suivez.

22. Ce jeune homme entendant ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

25. Ses disciples entendant cette parole, en furent fort étonnés, et ils disaient : Qui pourra donc être sauvé?

26. Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu.

27. Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous autres, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense?

28. Jésus leur répondit : Je vous dis en vérité que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

21. *Si vis perfectus esse.* C'est ici le troisième vœu qui complète, après les vœux d'obéissance et de chasteté, la vie religieuse, c'est le vœu de pauvreté. Jésus n'en fait pas un précepte, mais un conseil. A celui qui veut se contenter de la vie commune, il recommande l'observation des commandements; il lui cite le Décalogue. Ainsi il avait autour de lui des riches à qui il ne disait pas de se dépouiller de leurs richesses. Joseph d'Arimathie, la femme de Chusaï, Joanna, l'intendant d'Hérode Antipas, et une foule de ses disciples étaient riches. Il ne leur dit pas de vendre leurs biens. Mais il dit que si l'on veut être parfait, mener la vie religieuse, se séparer du monde pour être tout à Dieu, il faut vendre ses biens. Cette parole ne s'adresse qu'à certaines âmes d'élite, et elle n'a reçu dans l'Eglise qu'une application exceptionnelle que se font les personnes qui quittent le monde pour entrer en religion.

23. *Dives difficile intrabit.* Jésus ne condamne pas la richesse, mais il dit qu'elle est souvent un obstacle au salut. Elle amollit ceux qui en jouissent, elle leur crée des tentations très-fortes, et il est bien difficile qu'on ne s'attache pas aux biens de la terre, quand on les possède en abondance. Jésus dit même plus loin : que c'est humainement, naturellement impossible (vers. 26), et que le riche a un besoin tout particulier de la grâce pour vaincre les dispositions de la nature que trop souvent la fortune rend sèche, avare, égoïste et dure.

---

21. *Si vis perfectus esse.* Sufficit quidem ad salutem præcepta servare; sed si perfectionem evangelicam optas, *vade, etc.* — *Thesaurum.* Præmium, retributionem. *In thesauro copia et permanentia retributionis intelligitur*, ut ait Chrysost. — *Veni, sequere me.* Verbum illud *veni* indicat Christum non de invitatione solum, sed de corporali etiam comitatu agere, invitareque eum ut sequatur quemadmodum apostoli et familiares discipuli sequebantur.

24. *Et iterum dico vobis.* Præterea dico vobis. Similis phrasis est c. superiore, n. 19. Italice diceremus : *Anzi vi dico di piu.* — *Camelum.* Καμηλος etiam nauticum funem significat; quare aliqui de illo locum hunc interpretantur. Communior et verior explicatio est de camelo animali. — *Per foramen acus.* Quod acus habet, vel quod facit. Non significatur esse omnino impossibile, sed valde difficile.

25. *Quis ergo poterit salvus esse?* Cum omnes divitiis studeant.

26. *Aspiciens autem Jesus.* Propterea videtur Christus discipulos aspexisse, ut indicaret se eorum cognovisse cogitationes et sermones, quamvis secretos. Marcus enim, c. 10, n. 26, ait apostolos hoc dixisse, προς ἑαυτους, *inter seipsos*, id est, tacite, et submissa voce. — *Apud homines.* Solis humanæ naturæ, quæ corrupta est, facultatibus et viribus. — *Omnia possibilia sunt.* Largiri enim gratiam potest, quæ ab affectu divitiarum abstrahatur, et illis bene utatur.

27. *Respondens Petrus.* Respondere, phrasi hebræa, etiam illi dicuntur qui exordiuntur sermonem. Quare Marci c. 10, n. 28, habemus : *Et cœpit ei Petrus dicere.* — *Ecce nos reliquimus omnia.* Consilium tuum implevimus; quid ergo præmii feremus?

28. *Dico... quod vos qui secuti estis me.* Non dicit : Reliquistis omnia; sed dicendo quod majus erat, quod erat minus intelligit, ut D. Hieronymus indicavit. — *In regeneratione.* In resurrectione extremoque judicio, tunc enim totus mundus renovandus est, et quodammodo regenerandus : quare Apocalyp. c. 21, n. 1, dicitur : *Vidi cœlum novum, et terram novam.* — *Cum sederit Filius hominis.* In suo tribunali ad judicandum. — *In sede majestatis.* Sedes hæc majestatis nubes erit candida, ipso sole splendidior, juxta illud Apocal., c. 14, n.

29. Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple et il aura pour héritage la vie éternelle.

30. Plusieurs *qui avaient été les* premiers seront les derniers; les derniers *seront* les premiers.

29. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.

30. *a* Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi. [a *Infr.* 20. 16. *Marc.* 10. 31. *Luc.* 13. 30.]

CHAPITRE XX.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Jésus-Christ prédit sa passion. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Deux aveugles guéris près de Jéricho.

1. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit dès le grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Et étant convenu avec les ouvriers qu'ils

1. Simile est regnum cœlorum homini patri familias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.

2. Conventione autem facta cum ope-

30. *Multi autem erunt.* Le P. de Carrières paraphrase ainsi ce verset : « Vous avez peut-être de la peine à vous persuader que de pauvres pécheurs comme vous, puissent devenir les juges de ce qu'il y a de plus grand dans le monde ; mais sachez qu'au jour du jugement plusieurs qui avaient été les premiers seront les derni ers, et que plusieurs qui avaient été les derniers seront les premiers. »

Cap. XX. — I. *Exiit primo mane*. Cette parabole est empreinte d'une couleur locale qui reflète merveilleusement les mœurs juives de l'époque. Il était d'usage d'aller chercher les ouvriers sur la place publique, ou à l'entrée du village ou de la ville. Ils étaient là réunis en attendant qu'on les loue.

2. *Conventione autem facta.* Le prix se débattait entre le maître et l'ouvrier. On convient

---

14 : *Vidi, et ecce nubem candidam : et super nubem sedentem similem Filio hominis, etc.* In græco est, ἐπι θρονου δοξης, *super throno gloriæ*, id est glorioso. — *Sedebitis et vos.* In thronis ex nubibus similibus throno Christi, in ipso aere constituti. — *Super sedes duodecim.* Id dictum, quia tot constabat apostolorum collegium. — *Judicantes.* Non solum approbatione et comparatione vitæ bene actæ, sed etiam judicio assessionis. Hi autem dicuntur hoc judicio judicare, qui judici assident, illi proximi, et sententiam a supremo judice rogati, contra sontes ferunt. — *Duodecim tribus Israel.* Non solum duodecim tribus, sed totum etiam orbem apostoli judicabunt; Christus veros Israelitarum tantum meminit, quia apostoli Israelitæ erant, et quia nomine duodecim tribuum Ecclesiam intellexit; quod si Ecclesiam, præcipuam humani generis partem, judicaturi erant, facile intelligebatur etiam reliquos mortales judicaturos.

29. *Et omnis qui reliquerit.* Duplex est hujus loci interpretatio : quidam de voluntariis pauperibus hæc verba intelligunt, hoc pacto : omnis voluntarius pauper, qui id quod habet reliquerit, quidquid illud sit, sive domus, sive ager, etc., centuplum accipiet, etc. Alii putant Christum loqui de alio inferiori hominum gradu, qui non relinquunt omnia, sed aliqua, ut domum aliquam, vel agrum propter Christum, et his non tantum quidem honorem polliceri quantum apostolis, sed amplum tamen et eximium, nimirum centuplum et vitam æternam. — *Aut uxorem.* Non vult Christus matrimonium dissolvi, sed vult se uxori præferri, et si uxor virum impediat quominus Christum sequatur, uxorem relinqui, non matrimonio dissoluto, sed facto divortio in iis casibus in quibus a jure conceditur. Quanquam et de matrimonio inter gentes dissolutione interpretari possumus, quorum conjugum alter si christianus factus sit, et alter converti nolit ad Christum, neque cum christiano sine religionis injuria habitare, christianus potest non christianum, dissoluto matrimonio, derelinquere. Vide D. Paul., I ad Corinth., c. 7, n. 15. — *Propter nomen meum.* Propter me, propter fidem, aut Evangelium, et studium perfectionis evangelicæ. — *Centuplum accipiet.* Hoc præmium est hujus vitæ; nam Lucæ c. 18, n. 30, dicitur : *Et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.* Cum dicitur *centuplum*, ponitur numerus certus et definitus pro incerto et indefinito; sensusque est, multo plura accepturos; relicturos parva et pauca, accepturos magna et mu lta. — *Possidebit.* Græce est, κληρονομησει, *hæreditabit.*

30. *Multi autem erunt primi novissimi.* Hoc additur a Christo, ne apostoli nimia securitate languerent : significat enim fieri posse ut qui primi vocati sunt, ut illis contingit, in novissimis tamen hæreant, nisi conatum ad virtutem et perfectionem adhibuerint, ut contra etiam accidit, ut qui ultimo loco Christi scholam ingressi sunt, antiquiores discipulos virtutis pertinaci exercitatione prævertant.

Cap. XX. — 1. *Simile.* Græce est, *simile enim;* redditur enim ratio præcedentis, et totius parabolæ scopus est ostendere multos primos esse novissimos, et novissimos primos; sensus est : quod in regno cœlorum promerendo accidit, simile est ei quod accidit patrifamilias conducenti operarios, etc. In hac parabola prius explicabimus verborum corticem, deinde n. 16 interiorem ejus sensum, et similitudinis apodosim. — *Primo mane.* Αμα πρωι, *mox ut diluxit.*

2. *Denario.* Diximus supra denarium æquivalere uni julio romano, sive uni regali hispanico, et decem cruciferis germanicis. — *Diurno.* Dando pro opera unius diei.

rariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.
3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos,
4. Et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis.
5. Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa sextam et nonam horam : et fecit similiter.
6. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi?
7. Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam.
8. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo. Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos.
9. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.
10. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios;
11. Et accipientes murmurabant adversus patrem familias,
12. Dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus.
13. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum?
14. Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.
15. Aut non licet mihi quod volo facere? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?

auraient *chacun* un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne.
3. Il sortit de même sur la troisième heure *du jour;* et en ayant vu d'autres qui se tenaient dans la place sans rien faire,
4. Il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.
5. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore sur la sixième et sur la neuvième heure, et il fit la même chose.
6. Enfin il sortit sur la onzième *heure,* et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler?
7. C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres, *travailler* à ma vigne.
8. Or, le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait le soin de ses affaires : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.
9. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure s'étant approchés, reçurent chacun un denier.
10. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'imaginèrent qu'on leur donnerait davantage; mais ils ne reçurent néanmoins que chacun un denier :
11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,
12. En disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.
13. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier.
14. Prenez ce qui vous appartient, et vous en allez : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.
15. Ne m'est-il donc pas permis de faire ce que je veux? et votre œil est-il mauvais, parce que je suis bon?

ici d'un denier. Le denier faisait 16 as, ou environ 0,80 centimes. Tel était sans doute le prix ordinaire de la journée à cette époque où l'argent était plus rare qu'aujourd'hui, et par conséquent le prix de la main-d'œuvre moins élevé.

3. *Circa horam tertiam.* La première heure étant de six heures du matin à sept, la troisième était neuf heures, la sixième midi; la neuvième trois heures du soir, et la onzième cinq heures.

8. *Et redde illis mercedem.* La loi faisait un devoir au maître de régler le salaire de l'ouvrier à la fin de la journée : Le jour même, avant le coucher du soleil, tu paieras à ton frère le prix de son travail, parce qu'il l'attend pour se nourrir (Cf. Deut., XXIV, 14-15; Levit., XIX, 13; Tob., IV, 15).

15. *An oculus tuus nequam est.* L'œil mauvais; c'est une expression hébraïque pour exprimer l'envie, la jalousie. Serez-vous envieux et jaloux, parce que je fais du bien aux autres? Vous n'avez rien à réclamer puisque je vous paie le prix convenu. *Conventione facta.*

---

3. *Circa horam tertiam.* Olim tam apud Romanos quam apud Judæos duodecim erant horæ diei; et todidem noctis, sive dies essent longi, sive breves, sive noctibus pares; unde illud Domini Joan., c. 11, n. 9 : *Nonne duodecim sunt horæ diei?* Itaque qui mane vocati sunt, duodecim horas labori impenderunt; qui tertia hora, novem horas; qui sexta, sex; qui undecima, unam tantum.

8. *Procuratori.* Επιτροπω, præfecto domus, vulgo *magister domus* dicitur.

12. *Fecerunt.* Laboraverunt, seu operati sunt. — *Pondus diei et æstus.* Laborem totius diei, et molestiam meridiani æstus.

15. *Aut non licet.* An non licet? *Oculus tuus nequam est.* Invidus; quasi dicat : Invides illi meam benignitatem. — *Bonus sum.* Benignus, liberalis.

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, parce qu'il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Jésus s'en allant ensuite à Jérusalem, prit en particulier ses douze disciples, et il leur dit :

18. Voilà que nous allons à Jérusalem : et le Fils de l'homme y sera livré aux princes des prêtres et aux scribes qui le condamneront à la mort,

19. Et le livreront aux gentils, afin qu'ils le traitent avec dérision, qu'ils le fouettent et le crucifient; il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec ses *deux* fils, et l'adora en témoignant qu'elle voulait lui demander quelque chose.

21. Il lui dit : Que voulez-vous? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient

16. *a* Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. [a *Sup.* 19. 30. *Marc.* 10. 31. *Luc.* 13. 30.]

17. *a* Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis : [a *Luc.* 18. 31. *Marc.* 10. 32.]

18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte.

19. Et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum; et tertia die resurget.

20. *a* Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. [a *Marc.* 10. 35.]

21. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad

16. *Sic erunt novissimi.* Quel enseignement! Le père de famille, c'est Dieu; la vigne, l'Église; l'intendant du Père de famille, Jésus-Christ; les ouvriers, les hommes appelés au salut; et le denier, la vie éternelle. Depuis Adam jusqu'à nos jours, toutes les générations ont été appelées; l'heure n'est pas la même; mais celle de la dernière heure sera recompensée comme celle de la première, parce que la miséricorde et la libéralité de Dieu sont inépuisables.

19. *Ad illudendum, et flagellandum et crucifigendum.* A mesure que Jésus approche de sa passion, il devient plus précis sur le genre de mort qu'il doit souffrir. C'est la première fois qu'il fait connaître à ses Apôtres qu'il sera moqué, flagellé, et mis en croix. Il ne leur avait pas encore marqué aussi positivement ces circonstances douloureuses de sa passion.

20. *Mater filiorum Zebedæi.* Les fils de Zébédée étaient Jacques et Jean. Leur mère Salomé était la belle-sœur de la sainte Vierge. Sa parenté avait pu lui faire croire que ses fils avaient droit à une place privilégiée dans le royaume que Jésus devait fonder. Elle lui demande de placer l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Cette pensée lui fut sans doute inspirée par ce qui se passait dans le Sanhédrin, où le prince appelé *le Nasi*, avait à sa droite l'*Ancien;* et à sa gauche le *Sage*, qui étaient après lui les deux principaux membres du conseil.

---

16. *Sic erunt novissimi primi.* Christus in hac parabola comparat Deum patrifamilias, homines operariis, Ecclesiam vineæ, gloriam denario diurno. Quemadmodum ergo operarii in vinea laborantes denarium diurnum merentur; ita qui in Ecclesia Dei laborant merentur vitam æternam. Finis ergo parabolæ est ostendere mercedem vitæ æternæ non tempori quo quis laboravit, sed labori et operi quod fecit, respondere; sæpe enim fit ut aliquis una tantum hora laboret, quantum alius toto die, ideoque æqualem mercedem, id est, eumdem denarium diurnum accipiat, eodem plane sensu quo dicitur, Sap., 4, 13 : *Consummatus in brevi explevit tempora multa :* id est, cum brevi tempore justus vixerit, tantum fecit boni, quantum multi qui longo tempore vixerunt. Porro paterfamilias, cujus mentio est in hac parabola, est Deus, cujus est vinea, et de quo Christus dicit : *Pater meus agricola est.* Joan., 15, 1. Dies est cujusque hominis æstas; vinea, Ecclesia; diversæ horæ quibus vocantur operarii, sunt hominis ætates, pueritia, adolescentia, virilitas, etc. Forum est mundus, denarius, vita æterna; vespera diei est finis mundi et judicii dies, cum redditur unicuique præmium laborum et bonorum operum. Iis qui ultimi venerunt prius merces persolvitur, et eadem quæ aliis, quia æquale opus æqualem mercedem, major diligentia et brevius tempus primum locum meretur. Reliquæ circumstantiæ parabolæ adhibitæ sunt ad narrationem probabilem et humanæ consuetudini accommodatam faciendam : itaque si eas quis velit discutere, nullum faciet operæ pretium. Tale est quod quinque diei horæ nominentur; quoc quidam in foro otiosi inventi sint; eo quod non fuerint conducti; quod paterfamilias procuratorem habuisse dicatur; quod denarius potius detur, quam aliud numisma; quod operarii primo conducti murmuraverint; et si quæ alia sunt his similia. — *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Probaverat proxime explicata parabola non omnes æqualem mercedem recepturos esse, sed futuros multos novissimos primos, et primos novissimos. Concludit nunc generalius non omnes qui vocati sunt, mercedem accepturos, quia nimirum plerique vocati venire nolunt. Nec vero cum dicit, *multi sunt vocati,* significatur non omnes esse vocatos; sed ita loquitur, quia omnes multi sunt.

17. *Ascendens.* Dicitur ascendere, vel quia pars urbis Jerusalem edito loco sita erat, in monte Sion; vel quia Hebræi, Chaldæi et Syri, quorum lingua Christus loquebatur, *ascendere* dicunt pro *ire.* — *Secreto.* Seorsim, discipulis tantum audientibus.

19. *Gentibus.* Pilato et ejus militibus gentilibus.

20. *Mater filiorum Zebedæi.* Salome uxor Zebedæi, mater Jacobi et Joannis, ut habetur supra, c. 10, n. 3. — *Adorans.* Προσκυνουσα, inclinans se, genua flectens, et reverentiam Christo exhibens. — *Petens aliquid.* Generatim postulavit ut concederetur id quod erat petitura, quemadmodum mater Salomonis, III. Reg., 2, 20, filium rogat : *Petitionem unam parvulam ego deprecor a te; ne confundas faciem meam.* Marc., c. 10, n. 35, dicuntur accessisse filii Zebedæi, et dixisse : *Volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis;* quæ tamen verba non a filiis, sed a matre dicta sunt, filiorum nomine; quam ob causam a Marco filiis tribuuntur.

21. *In regno tuo.* Quod fortasse putabant futurum in terra.

dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo.

22. Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus.

23. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.

24. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.

25. *a* Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum; et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. [a *Marc.* 10. 42. *Luc.* 22. 25.]

26. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister;

27. Et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus :

28. *a* Sicut filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis. [a *Phil.* 2. 7.]

29. *a* Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa. [a *Marc.* 10. 46. *Luc.* 18. 35.]

assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche.

22. Mais Jésus *leur* répondit : Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Nous le pouvons, lui dirent-ils.

23. Jésus leur repartit : Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous le donner, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Les dix autres ayant entendu ceci, en furent indignés contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela *tous* à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations dominent sur elles, et que ceux qui sont les plus puissants parmi eux les traitent avec empire.

26. Il n'en doit pas être de même parmi vous; mais *il faut* que celui qui voudra être le plus grand parmi vous soit votre serviteur;

27. Et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave :

28. *Faisant* comme le Fils de l'homme, *qui* n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

29. Lorsqu'ils sortaient de *la ville de* Jéricho, il fut suivi d'une grande troupe de peuple.

22. *Nescitis quid petatis.* Dans sa réponse, Jésus fait comprendre à cette mère que le royaume qu'il est venu fonder n'est pas un royaume terrestre, qu'on n'arrive à son royaume que par la souffrance, les humiliations et la mort. Il prédit aux fils de Zébédée les persécutions qui les attendent, leur martyre; mais il réserve à son Père le soin de récompenser ses élus, indiquant que ce n'est pas la voix de la nature et du sang qui sera écoutée dans l'autre vie, mais uniquement les mérites que nous aurons acquis en celle-ci.

26. *Non ita erit inter vos.* Jésus-Christ ne veut pas que ses Apôtres soient en proie à l'ambition humaine. Dans l'Eglise, les dignités impliquent une responsabilité effrayante, et c'est ce qui fait que les saints les ont fuies au lieu de les rechercher. Celui qui en est investi ne doit pas exercer sur ceux qui sont au-dessous de lui une domination; mais il doit, au contraire, suivant l'esprit de l'Evangile, savoir qu'il doit en tout travailler dans leur intérêt, et par conséquent, se regarder comme leur serviteur, plutôt que comme leur maître. C'est ce qui fait que le Souverain Pontife, qui occupe le premier rang dans l'Eglise, s'appelle le Serviteur des serviteurs de Dieu : *Servus servorum Dei.*

29. *Et egredientibus illis ab Jericho.* Jéricho est à six lieues environ à l'est-nord-est de Jé-

---

22. *Nescitis quid petatis. Mater*, inquit Hieronymus, *postulat, et Dominus discipulis loquitur, intelligens preces ejus ex filiorum descendere voluntate:* Sensus autem est : *Nescitis quid petatis*, quia non spiritualia petitis, sed temporalia. Vel, quia bonum quidem est quod petitis, sed non obtinetur precibus et favore, sed labore et bonis operibus illud merentibus conceditur. — *Calicem.* Poculum passionis sic vero appellatur metaphora fortasse ex antiqua consuetudine ducta, qua solebat damnatis ad mortem poculum veneno plenum porrigi, ut ea ratione vitam finirent, quo genere mortis Socrates exstinctus est. — *Possumus.* Multi auctores existimant, ut temere et ambitiose honorem petiverant, ita quoque temere et ambitiose respondisse *possumus*, nec satis percepisse quam magna res esset quam pollicebantur. Maldonatus putat non temere, nec inscienter, sed amanter, et vere respondisse se paratos esse ut pro Christo morerentur, ut postea exitus docuit.

23. *Calicem quidem meum bibetis.* De Jacobo constat Domini calicem bibisse, cum ab Herode occisus sit, ut habemus Act., c. 12. Joannes autem, licet occisus non sit, calicem tamen passionis bibit, quia in dolium ferventis olei injectus est, et in insulam Pathmos relegatus. — *Non est meum dare vobis.* Non negat Christus suæ potestatis atque officii esse concedere ut aliquis ad dextram vel sinistram suam sedeat; sed tantum negat esse suæ potestatis et officii illis dare, sed tantum his quibus a Patre suo paratum esset; quasi dicat : Non est meum dare vobis, propterea quod petitis, aut propterea quod cognati mei estis; non est meum dare vobis, qui nondum meruistis. — *Quibus paratum est a Patre meo.* Qui illud meruerunt.

24. *Indignati sunt.* Ægre tulerunt, quod aliis vellent anteferri.

25. *Vocavit eos ad se.* Decem discipulos; mater enim et duo ejus filii separatim et clam primatum a Christo postulaverant; quod tamen adeo secreto non fecerant, quin decem quæ agebantur intelligerent. — *Dominantur eorum.* In eos dominatum exercent. — *Et qui majores sunt.* Inter eos, reges nimirum, et principes : est repetitio præcedentium, et explicatio Scripturæ usitata.

28. *Ministrari.* Ut ei ministretur. — *Ministrare.* Omnium utilitati servire. — *Dare animam.* Vitam ponere. — *Redemptionem pro multis.* Pro redimendis hominibus; græce est, λυτρον, quod pretium redemptionis significat.

30. Et deux aveugles, qui étaient assis le long du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous!

31. Et comme le peuple les reprenait pour les faire taire, ils se mirent à crier encore plus haut, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, et les ayant appelés, il leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse?

33. Seigneur, lui dirent-ils, que vous nous ouvriez les yeux.

34. Jésus étant donc ému de compassion à leur égard, leur toucha les yeux; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

30. Et ecce duo cæci, sedentes secus viam audierunt quia Jesus transiret; et clamaverunt, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

31. Turba autem increpabat eos, ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

32. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis?

33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.

34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants. Figuier séché. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Paraboles des deux fils envoyés à la vigne, des vignerons homicides et de la pierre angulaire.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle : détachez-les, et me les amenez.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il vous les laissera *emmener*.

4. Or tout cela se fit afin que cette parole du prophète fût accomplie :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

1. Et *a* cum appropinquassent Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti; tunc Jesus misit duos discipulos, [*a Marc.* 11. 1. *Luc.* 19. 29.]

2. Dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea : solvite, et adducite mihi :

3. Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos.

4. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam dicentem :

5. *a* Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis. [*a Isai.* 62. 11. *Zach.* 9. 9. *Joan.* 12. 15.]

rusalem. C'est la première ville que Josué ait prise dans le pays de Chanaan. Hérode le Grand y avait bâti un palais magnifique dans lequel il mourut. C'était une ville très-importante du temps de Jésus-Christ; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village.

Cap. XXI. — 1. *Et venissent Bethphage.* Bethphagé était entre Béthanie et le lieu de l'ascension de Jésus-Christ. Il n'en existe plus rien que des pierres dispersées. On monte de Béthanie jusque-là où le terrain est assez plat; à gauche, s'ouvre une vallée profonde qui sépare le mont des Oliviers, proprement dit, de la montagne qui portait Bethphagé. C'est là que Jésus commença sa marche triomphale en envoyant chercher dans le village qui était vis-à-vis, sur la montagne des Oliviers, l'ânesse et son ânon, pour lui servir de monture.

5. *Dicite filiæ Sion.* Ces premiers mots ne se trouvent pas dans Zacharie. C'est ce qui a engagé plusieurs interprètes à les attribuer à Isaïe. Mais si l'on considère, dit le P. Lallemant, que l'Evangile ne parle que d'un prophète; que ces paroles de saint Jean : *Noli ti-*

---

30. *Fili David.* Id est, Messia. Vide c. 9, n. 27; et c. 15, n. 22; Marc., 10, 47.

31. *Increpabat eos ut tacerent.* Non invide et maligne, sed amanter et officiose id piam turbam fecisse credendum est, ne homines abjecti Christo obstrependo molesti essent.

34. *Tetigit oculos eorum.* Vide dicta supra, c. 8, n. 3. — *Viderunt.* Visum receperunt.

Cap. XXI. — 1. *Bethphage.* Villa erat ad montem Oliveti, vicina Bethaniæ; quare D. Lucas ait c. 19, n. 29 : *Factum est, cum appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam.*

2. *In castellum.* Εἰς τὴν κώμην, *in pagum* aut *in vicum.* — *Contra vos est.* E regione, ante vos.

3. *Dominus his opus habet.* Jesus his opus habet.

4. *Ut adimpleretur.* Significatur Christum asino insidentem Jerusalem ingredi voluisse, ut cogerentur Judæi ex prophetiæ testimonio ipsum tanquam suum regem et Messiam agnoscere.

5. *Dicite filiæ Sion.* Hæc verba apud Zachariam non sunt, ex quo desumptum est sequens testimonium; sed aut evangelista explicandi causa præposuit, aut ex Zacharia et Isaia, c. 62, n. 11, testimonium conflavit. — *Filiæ Sion.* Frequens hebraismus, quo civitates filiæ appellantur. Vide hoc testimonium suo loco explicatum, hoc est, Zachar., 9, 9.

6. Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus.

7. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.

8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via.

9. Turbæ autem, quæ præcedebant et quæ sequæbantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : *a* Benedictus qui venit in nomine Domini : hosanna in altissimis. [a *Psal.* 117. 26. *Marc.* 11. 10. *Luc.* 18. 58.]

10. Et cum intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic?

11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.

12. *a* Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo, et mensas numula-

6. Les disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé.

7. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus.

8. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements sur le chemin; les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna, au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : hosanna au plus haut des cieux!

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville en fut émue; et chacun demandait : Qui est celui-ci?

11. Or les peuples disaient : C'est Jésus le prophète *qui est* de Nazareth en Galilée.

12. Jésus entra ensuite dans le temple de Dieu, et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables

mere filia Sion, ne sont point non plus en termes exprès dans Zacharie, on croira plutôt que les Evangélistes, sans s'assujétir aux mots, se sont contentés d'en rapporter le sens. *Noli timere filia Sion* de saint Jean; *exulta filia Sion* de Zacharie, et *Dicite filia Sion* de saint Matthieu, sont des expressions qui, au fond, disent la même chose (*Voyez la concorde des Evangiles*, Ve Part., chap. XIV).

8. *Straverunt vestimenta sua.* C'est encore l'usage en Orient d'étendre des vêtements où doit passer un personnage considérable. « En 1834, dit le docteur Sepp, le consul anglais de Damas, M. Farran, passant par Bethléhem, vit arriver à sa rencontre des centaines d'hommes qui, tout à coup, comme par une inspiration subite, étendirent leurs habits à terre devant son cheval, le suppliant d'intercéder pour eux auprès du vice-roi d'Egypte, dont ils avaient encouru la colère en se révoltant contre lui (*La vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 240-241).

12. *Et mensas numulariorum.* La partie antérieure du temple qu'on appelait le parvis ou portique de Salomon, était envahie par des marchands au temps des grandes fêtes, et surtout de la fête de Pâques. Ils tenaient là une espèce de foire dans laquelle ils vendaient des animaux pour les sacrifices. Saint Jérôme dit qu'il y avait là des banquiers qui prêtaient de l'argent sans caution à ceux qui en manquaient pour acheter les choses nécessaires pendant la fête. Ces banquiers faisaient aussi l'office de changeurs, parce qu'on ne devait verser dans le trésor du temple que la monnaie nationale, et comme il y avait alors en Judée beaucoup de monnaies étrangères, il fallait faire cet échange. Il se glissait nécessairement beaucoup de fraudes dans ce trafic, et c'est pour ce motif que Jésus accuse tous ces marchands de faire du temple une caverne de voleurs.

---

7. *Et eum desuper sedere fecerunt.* Græce, ἐπανω αὐτῶν, *super ea*, quod vel ad asinam et pullum, vel ad vestimenta, ἱματια, referri potest.

8. *Vestimenta.* Summas vestes, pallia.

9. *Hosanna.* Id est, *salva*, *obsecro :* acclamatio solita Hebræis, qua a Deo prosperitatem omnem precantur et felicitatem, sumptumque est ex Psalm., 117, 23 : *O Domine, salvum me fac, o Domine, bene prosperare*, cujus versiculi prior pars in hæbræo est, *anna adonai hoscihanna.* Respondet vulgaris acclamatio Italis usitata, *viva, viva!* — *Filio David.* Quasi dicat : Messiæ omnis felicitas, vivat Messias, vivat Christus David filius! Vel dicitur filio David in dativo, quia ut docet Genebrardus, verbum salvandi fere construitur cum dativo, quem hebraismum græcus et latinus interpres retinuerunt. — *Benedictus, qui venit.* Prosper sit ejus adventus. — *In nomine Domini.* A Deo missus, et ejus personam gerens. — *Hosanna in altissimis!* Salva, obsecro, eum, tu qui habitas in altissimis. Vel *in altissimis* positum est pro *de altissimis*, hoc est, cœlitus, divinitus, mirabiliter Christum serva.

10. *Commota est universa civitas.* Variis affectibus, gaudio, admiratione, metu, invidia, prout quisque effectus erat; sed præsertim invidia, qua scribæ et pharisæi utebantur. — *Quis est hic?* Cui sic acclamatur et qui pro Messia recipitur.

11. *Populi.* Οχλοι *turba.* — *Propheta.* Non quemlibet prophetam, sed eximium illum et diu expectatum intelligunt, scilicet Messiam. — *Nazareth.* Ibi enim educatus est Christus.

12. *Et intravit Jesus in templum.* Non satis compertum est quando Christus in templum intraverit. Aliqui putant recta ad templum se contulisse; alii non eodem die quo Jerusalem ingressus est, sed postridie. — *In templum Dei.* In templi atrium, in quo populus orare solebat, quodque erat ante atrium sacerdotum. — *Vendentes et ementes in templo.* Confluente in templi innumera multitudine, plurimæ hostiæ offerebantur, maxime festis diebus, quæ ne deessent de longe venientibus, sacerdotes animalia ad sacrificia vendebant; cumque aliqui unde emerent non haberent, constituerant nummularios, qui mutuam sub cautione pecuniam darent. Ita explicat Hieronymus. * Fortasse etiam prætium accipiebant pro elocatione loci ad quæstum opportuni. — *Cathedras.* Quales hujusmodi rerum in foro venditores habere solent.

des changeurs et les siéges de ceux qui vendaient des colombes;

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes voyant les merveilles qu'il venait de faire, et les enfants qui criaient dans le temple : Hosanna, au fils de David! ils en conçurent de l'indignation;

16. Et ils lui dirent : Entendez-vous bien ce que disent ces *enfants?* Oui, leur répondit Jésus : n'avez-vous jamais lu : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, et de ceux qui sont à la mamelle?

17. Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18. Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il lui dit : Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit. Et au même moment le figuier devint sec.

20. Ce que les disciples ayant vu, ils furent saisis d'étonnement, et se dirent : *Voyez* comme ce figuier est devenu sec en un instant.

riorum, et cathedras vendentium columbas evertit; [a *Marc.* 11. 13. *Luc.* 19. 45. *Joan.* 2. 14.]

13. Et dicit eis : *a* Scriptum est : Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum. [a *Isai.* 56. 7. *Jer.* 7. 11. *Luc.* 19. 46.]

14. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo : et sanavit eos.

15. Videntes autem principes sacerdotum, et scribæ mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David, indignati sunt.

16. Et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legistis : *a* Quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? [a *Psal.* 8. 3.]

17. Et relictis illis, abiit foras extra civitatem in Bethaniam, ibique mansit.

18. Mane autem revertens in civitatem, esuriit.

19. *a* Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi : Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. [a *Marc.* 11. 13.]

20. *a* Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes : Quomodo continuo aruit? [a *Marc.* 11. 20.]

18. *Mane autem revertens.* Il n'était pas d'usage chez les Juifs de manger avant le sacrifice du matin qui avait lieu à neuf heures. Le premier repas se faisait à dix heures; et il est donc tout naturel que Jésus ait eu faim.

19. *Et videns fici arborem.* On montre à un quart de lieue de Jérusalem le champ que Jésus a rendu célèbre par la malédiction prononcée contre le figuier. Ce fait se passa le mardi de la semaine de la passion.

---

13. *Scriptum est.* Isa., 56, 7. — *Speluncam latronum.* Propter scelus avaritiæ, furta, usuras et nundinas, quibus templum profanabant. Mirum est nummularios et alios nundinas in templo exercentes Christo non restitisse. Respondet D. Hieronymus : *Igneum quiddam atque sidereum radiabat ex oculis ejus, et divinitatis majestas lucebat in facie.* Itaque mirum non est si timore consternati in fugam versi sunt.

16. *Utique.* Audio. — *Ex ore infantium.* Sumptum est ex Psal., 8, 3. Qui clamabant non fuerunt infantes, sed pueri, ut colligitur ex versiculo præcedenti, ubi appellantur *pueri*, græce, παιδες. Hi enim cum turbam audissent clamantem *Hosanna filio David!* idem carmen, ut ea solet ætas, ingeminabant. — *Perfecisti laudem.* Perfectam laudem consecutus es.

17. *Relictis illis.* Principibus sacerdotum et scribis, de quibus n. 15 dictum erat. Eos vero reliquisse putandum est, vel quod ejus præsentia et colloquiis indigni essent, vel ne ab illis ante tempus comprehenderetur. — *In Bethaniam.* Quæ sita erat in latere montis Oliveti, et duobus milliaribus ab Jerusalem distabat.

18. *Esuriit.* Aliqui putant non vere esuriisse Dominum, sed se esurire finxisse, ut occasionem haberet miraculum patrandi. Alii putant famem illam voluntariam fuisse et a Christo sponte accersitam, quod matutino tempore post somnum cibum appetere naturaliter non soleamus. Alii putant fuisse veram et naturalem esuriem, quod videtur probabilius. Nam Christus parce admodum cibum capiebat, et noctes frequenter vigilabat; itaque mirum non est si matutino tempore esuriit.

19. *Nihil invenit in ea.* Addit Marcus, c. 11, n. 13 : *Non enim erat tempus ficorum;* sed cur Dominus, cum sciret ficorum tempus non esse, eos tamen quæsivit in ficulnea, illique maledixit, et aridam reddidit? Respondetur Dominum sicut parabolice et metaphorice multa dixit, sic et parabolice hoc fecisse, ut aliquid aliud significaret : mysterium autem quod significatur hoc fuit, quod cum synagoga arbor esset a Deo in vinea sua plantata, fructumque in ea sæpe quæsisset, nunquam invenisset, merita est ut arefieret, et veteri lege abrogata exstingueretur. Nec tamen vitio carebat quod fructum non fecerat; nam arbores quidem certo anni tempore fructus ferre debent, homines autem nullo non tempore benefacere tenentur. — *Nunquam ex te fructus nascatur.* Quod ficulneæ maledixit mysterium fuit, ut proxime explicavimus.

20. *Videntes discipuli.* Die sequenti, ut ait Marcus; statim enim arefacta est, ut hoc loco dicit evangelista, sed non statim apparuit arida. Vel dicendum statim apparuisse aridam, sed postridie dixisse Christo : *Ecce ficus cui maledixisti, aruit*, ut habet Marcus, idemque dixisse reliquos discipulos. Vel tandem dicendum bis dixisse *quomodo aruit*, et prima die, cum arbori Christus maledixit, et postridie, cum iterum illac transiret Christus cum discipulis.

21. Respondens autem Jesus, ait eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, *a* sed et si monti huic dixeritis, tolle, et jacta te in mare, fiet. [a *Sup*. 17. 19.]

22. *a* Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis. [a *Sup*. 7. 7. *Marc*. 11. 24. *I. Joan*. 3. 22.]

23. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem, principes sacerdotum et seniores populi, dicentes : *a* In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit hanc potestatem? [a *Marc*. 11. 28. *Luc*. 20. 2.]

24. Respondens Jesus, dixit eis : Interrogabo vos et ego unum sermonem : quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio.

25. Baptismus Joannis unde erat? e cœlo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes :

26. Si dixerimus, e cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : *a* omnes enim habebant Joannem sicut prophetam. [a *Sup*. 14. 5.]

27. Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

28. Quid autem vobis videtur? homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade, hodie, operare in vinea mea.

21. Alors Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité : Si vous avez de la foi, et si vous n'hésitez point, non-seulement vous ferez *ce que je viens de faire à l'égard* de ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi *de là*, et te jette dans la mer; cela se fera.

22. Et quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, vous l'obtiendrez si vous le demandez avec foi.

23. Lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple *juif* vinrent le trouver, comme il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses? et qui vous a donné cette autorité?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire; et si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ceci.

25. D'où était le baptême de Jean? du ciel ou des hommes? Mais eux raisonnaient *ainsi* en eux-mêmes :

26. Si nous répondons *qu'il était* du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru. Et si nous répondons *qu'il était* des hommes, nous avons à craindre le peuple. Car Jean passait pour un prophète dans l'esprit de tout le monde.

27. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur répondit : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ceci.

28. Mais que vous semble *de ce que je vais vous dire?* Un homme avait deux fils; et s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allez-vous-en aujourd'hui travailler à ma vigne.

---

21. *Si habueritis fidem*. Marcus habet, *habete fidem Dei*, id est, fidem magnam fiduciæ impetrandi conjunctam. — *Non solum de ficulnea facietis*. Non solum poteritis ficulneam arefacere. In græco est, οὐ μονον το της συκης, *non solum quod in ficu factum est*. — *Tolle, et jacta te in mare*. In græco est, tollere, et jactare, ἀρθητι, και βληθητι.

22. *Credentes*. Fide nihil vacillante. Vide Jacob., 1, 6 : *Postulet autem in fide nihil hæsitans, etc.*

23. *In qua potestate hæc facis?* Qua potestate et auctoritate fretus e templo ementes et vendentes expulisti, urbemque et templum cum tanto comitatu clamantium, *Hosanna! etc.*, ingressus es?

24. *Interrogabo... unum sermonem*. Unam proponam quæstionem.

25. *Baptismus Joannis unde erat?* Baptismum vocat Christus non solum baptismum quo homines aqua baptizabat, sed omnem ejus professionem, omne institutum, omnem prædicationem atque doctrinam, quemadmodum nomine circumcisionis tota lex Mosis intelligebatur. — *Cogitabant inter se*. Videntur sacerdotes a Christo aliquantulun secessisse, et submissa voce de responsione danda consultasse, quod ex verbo græco aliquo modo colligitur, διελογιζοντο παρ' ἑαυτοις, *ratiocinabantur apud seipsos*, quasi non solum cogitaverint, sed etiam collocuti fuerint et consultaverint. Ita explicat Jansenius, Cajetanus et Barradius. Credibilius mihi videtur aliquos eorum vim argumenti prævidisse, et eludere voluisse dicendo se nescire.

26. *Si dixerimus, e cœlo*. Non poterant confiteri baptismum Joannis e cœlo esse, quia coacti fuissent confiteri Christum non humana, sed divina potestate facere quæ faciebat, quia Joannes de illo testimonium perhibuerat : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*, Joan., 1, 29. Præterea si respondissent Joannis baptismum e cœlo fuisse, id est, baptizasse et docuisse potestate a Deo accepta, dicere potuisset Christus : Cur admittitis doctrinam et baptismum Joannis, qui nullum edidit miraculum, nec a vobis baptizandi facultatem postulavit; meam autem doctrinam miraculis confirmatam non admittitis? — *Timemus turbam*. Ne lapidet nos ut blasphemos, aut alia ratione in nos infesta consurgat.

28. *Homo quidam habebat duos filios*. Parabolæ significatio est hujusmodi : homo qui habebat duos filios Deus est. Duo filii, ut multi patres explicant, sunt duo populi, gentilis et judaicus. Gentilis prior a Deo per legem naturalem jussus est in vinea laborare, sed abnuit, quia eam non servavit; sed postea pœnitentia ductus est, et in vineam venit, quia non tantum legem naturalem servavit, sed etiam evangelicæ jugo se subjecit. Contra Judæi polliciti sunt se servaturos legem datam per Mosem, sed illa violata, Evangelico etiam restiterunt, ideoque illi similes fuerunt qui se in vineam iturum dixit, sed non ivit. Possunt etiam duo filii duo hominum Judæorum genera significare. Primum, plebem et publicanos, meretrices et peccatores, qui male vivendo dicere videbantur, nolle se conferre ad opus in vinea faciendum; et tamen iverunt, quia prædicatione Joannis et Christi mores mutarunt, et quod a Patre cœlesti jubebantur fecerunt. Secundum, sacerdotes, scribas et pharisæos, qui legis observationem severam et exactam profitebantur, et tamen nihil minus fecerunt; nam nec legem servarunt, nec Joannem aut Christum salutaria prædicantem audiverunt.

29. Je ne veux pas y aller, lui dit-il. Mais après, étant touché de repentir, il y alla.

30. Il s'adressa ensuite à l'autre, et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur. Et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père? C'est le premier, lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous dis en vérité que les publicains et les femmes prostituéees vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice; et vous ne l'avez point cru : les publicains, au contraire, et les femmes prostituées l'ont cru; et vous qui avez vu *leur exemple,* vous n'avez point été touchés de repentir, ni portés à le croire.

33. Ecoutez *donc* une autre parabole. Il y avait un père de famille, qui, ayant planté une vigne, l'enferma d'une haie; et creusant dans la terre, il y fit un pressoir, et y bâtit une tour : puis il la loua à des vignerons, et s'en alla dans un pays éloigné.

34. Or le temps des vendanges étant proche, il envoya ses serviteurs aux vignerons, pour recevoir *d'eux* les fruits de sa vigne.

35. Mais les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers; et ils les traitèrent de même.

37. Enfin il leur envoya son propre fils, disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Postea autem, pœnitentia motus, abiit.

30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine; et non ivit.

31. Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis quia publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei.

32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei; publicani autem et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite : *a* Homo erat pater familias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. [a *Marc.* 12. 1. *Luc.* 20. 9. *Isai.* 5. 1. *Jer.* 2. 21.]

34. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.

35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt.

36. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter.

37. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum.

31. *Præcedent vos in regnum Dei.* Vous, s'écrie Bossuet, ô prêtres, religieux et religieuses, dont la vie ne répond pas à votre état; et vous tous, ô gens de bien en apparence, dévots de profession, appliquez-vous cette parabole. Ne vous lasserez-vous jamais de n'avoir qu'un vain titre de piété, à l'exemple des pharisiens, des pontifes et des sénateurs des Juifs? Rougissez, rougissez une bonne fois; humiliez-vous, confessez vos faiblesses et les corrigez. C'est à vous que Jésus-Christ parle en ce discours (*Méditations sur les Evangiles,* XXVIIe jour).

37. *Misit ad eos filium suum.* Jésus est à la veille de sa passion, il est entouré des pharisiens et des princes des prêtres qui ont juré sa perte, et il leur expose avec calme la nature de sa mission et les conséquences qui en résulteront. Il est le Fils de Dieu, il est l'héritier de son Père éternel, et ils le traiteront comme ils ont traité tous les autres envoyés de Dieu ; ils le jetteront hors de la vigne et le tueront.

---

31. *Publicani, et meretrices præcedent vos in regnum Dei.* Dicit publicanos et meretrices præcedere, non quod sacerdotes secuturi sint, et in regnum Dei ingressuri, sed quod cum legis doctores essent, et præcedere deberent, adeo non præcederent, ut ne subsequerentur quidem : in græco est, προαγουσιν υμας, *præeunt vos, ante vos eunt,* et sensus esse potest : ante vos eunt in via pœnitentiæ et virtutis, iter demonstrantes qua vobis esset gradiendum.

32. *In via justitiæ.* Docens verbo et exemplo justitiam. — *Videntes.* Publicanos et meretrices credere, et pœnitentiam agere. — *Nec pœnitentiam habuistis.* Nec postquam illorum exemplum vidistis, sententiam mutare voluistis.

33. *Homo erat paterfamilias.* Deum significat. — *Plantavit vineam.* Synagogam intelligit, seu quod idem est, populum Israeliticum. S. Marcus habet, *pastinavit;* est autem *pastinare* idem quod fodere : uterque evangelista in græco habet, ἐφυτευσε, *plantavit;* sed sensus est idem, nam vites fodiendo plantantur. — *Sepem circumdedit.* Sepes significat custodiam angelorum, sive rectorum, vel divinæ Providentiæ protectionem. Alii legem et præcepta interpretantur, quibus Judæi quasi certis limitibus concludebantur, ne quidquid libere facerent. — *Fodit in ea torcular.* Lacum ubi vinum, excipitur expressis uvis, scilicet legem discernentem purum ab impuro. Alii altare interpretantur, quod victimarum sanguine, quasi musto, redundabat. Alii spiritum prophetarum, qui quasi mustum fervebant. — *Ædificavit turrim.* Templum, vel civitatem ipsam Jerusalem, vel legis altitudinem. — *Locavit eam agricolis.* Sacerdotibus, scribis et toti Judæorum genti colendam dedit, mercedem soluturus. — *Peregre profectus est.* Deus ubique est sed multis videtur absens.

34. *Misit... servos.* Prophetas.

35. *Alium ceciderunt.* Nam prophetæ, ut loquitur S. Paulus ad Hebr., c. 11, n. 37 : *Lapidati sunt, secti sunt, etc.*

37. *Filium suum.* Jesum Christum. — *Verebuntur.* Id dicit quod eos facere æquum erat.

38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : *a* Hic est hæres; venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus. [*a Infr.* 26. 4. et 27. 2. *Joan.* 11. 53.]

39. Et apprehensum eum, ejecerunt extra vineam, et occiderunt.

40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis?

41. Aiunt illi : Malos malè perdet; et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

42. Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : *a* Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. [*a Ps.* 117. 22. *Act.* 4. 11. *Rom.* 9. 33. *I. Pet.* 2. 7.]

43. Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.

44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum.

45. Et cum audissent principes sacerdotum et pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret.

46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

38. Mais les vignerons, voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier : venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront les fruits en leur saison.

42. Jésus *ajouta :* N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée est devenue la principale pierre de l'angle. C'est ce que le Seigneur a fait; et nos yeux le voient avec admiration.

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle viendra à tomber.

45. Les princes des prêtres et les pharisiens ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent bien que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et voulant se saisir de lui, ils appréhendèrent le peuple, parce qu'il regardait Jésus comme un prophète.

44. *Et qui ceciderit super lapidem istum.* Jésus annonce aux Juifs que conformément aux prophéties la lumière leur sera enlevée et passera aux Gentils; ils cesseront d'être le peuple de Dieu, et ils seront remplacés dans ce rôle par un peuple nouveau qui formera l'Eglise de Jésus-Christ. Le Christ est la pierre angulaire, la pierre fondamentale de l'édifice; quiconque touchera à cette pierre se brisera. C'est encore une de ces prophéties qui se réalisent tous les jours depuis 18 siècles.

---

38. *Hic est hæres.* Ex his verbis apparet Judæorum principes aut cognovisse Christum esse Dei Filium, aut saltem cognoscere potuisse. — *Habebimus hæreditatem ejus.* Illum de hæreditate dejiciemus, et nos illam occupabimus : significatur principes sacerdotum, pharisæos et scribas Christum occidisse, ut vineam, id est, populum Israeliticum a Christo abstraherent, ne ipse dominaretur, sed potius ipsi omnia regerent arbitratu suo; sic Joan., 12, 19, dicebant : *Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post eum abit.*

39. *Extra vineam.* Extra Jerusalem, et extra populum, in Calvariæ montem, ubi separatus a populo, et ejus obsequiis et concursu morti traditus est.

42. *Lapidem quem reprobaverunt.* Pro *lapis quem reprobaverunt.* Hebraismus. Sumptum est hoc testimonium ex Psal., 117, 22; sensus est : lapis ille, quem ædificantes rejecerunt tanquam fabricæ ineptum, non solum admissus est, sed etiam in potiori et honestiori loco est constitutus. Judæi, pharisæi et sacerdotes, quibus creditum erat munus Ecclesiam veterem ædificandi doctrina et exemplo, hi Christum rejecerunt; sed Christus in digniori fabricæ loco positus est, hoc est, in capite anguli, ut scilicet duos parietes necteret, populum nimirum judaicum et populum gentilem, ut ex utrisque unicam coagmentaret Ecclesiam. — *Factum est istud.* In græco est ἐγένετο αὕτη, *facta est hæc*, feminum pro neutro, more Hebræorum : sic Psalm., 26, 4 : *Unam petii a Domino*, pro *unum*. A Domino factum dicitur, quia a solo Domino, non humano consilio factum est ut, non credentibus Judæis, gentiles vocarentur, et per Christum lapidem angularem Ecclesiæ adjungerentur. — *Mirabile in oculis nostris.* Pro *oculis nostris;* ut scilicet Deus gentes admittat in Ecclesiam, et Judæos non credentes reprobet.

43. *Auferetur a vobis regnum Dei.* Abolita Synagoga, et Ecclesia quæ hic regnum Dei dicitur ad gentes translata. — *Fructus ejus.* Scilicet regni; fructus dignos regno Dei.

44. *Qui ceciderit super lapidem istum.* Qui in Christum impegerit (qui aliquibus est lapis offensionis et petra scandali), et in illum non crediderit, cadet et noxam accipiet, ut illis accidit qui, verbi gratia, pedis lapsu in terram aut in lapides devolvuntur, et caput aut menbrum aliquod frangunt aut debilitant. — *Super quem vero ceciderit.* Lapidem cadere super aliquem, est Christum * gravi sua ultione in aliquem incubere, aut de cœlo ad eum judicandum et condemnandum venire, ut explicat D. Augustinus, et alii. Itaque remota lapidis metaphora, loci hujus sensus est miserum quidem esse in hac vita, et magnum noxiumque lapsum non credere in Christum; post hanc vero vitam extremam et omnium gravissimam perniciem incredulis inferendam a Christo, cum eos pœnis addicet æternis. — *Conteret eum.* Plane comminuet, et quasi in pulverem rediget. In græco est, λικμήσει αὐτον, *ventilabit ipsum* : sic de impiis dicitur Psal., 1, 4, futuros similes pulveri, *quem projicit ventus a facie terræ.*

46. *Tenere.* Manus in eum injicere, seu apprehendere.

CHAPITRE XXII.

Parabole du festin des noces. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie fils et seigneur de David.

1. Jésus parlant encore en parabole, leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi, qui, voulant faire les noces de son fils,

3. Envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés ; mais ils refusèrent d'y venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre de dire de sa part aux conviés : J'ai fait apprêter mon dîner ; j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser ; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son trafic.

6. Les autres se saisirent des serviteurs et les tuèrent, après leur avoir fait plusieurs outrages.

7. Le roi l'ayant appris en fut ému de colère ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville.

1. Et respondens Jesus, dixit iterum in parabolis eis, dicens :

2. *a* Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. [a *Luc.* 14. 16. *Apoc.* 19. 9.]

3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias ; et nolebant venire.

4. Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias.

5. Illi autem neglexerunt : et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam.

6. Reliqui vero tenuerunt servos ejus ; et contumeliis affectos occiderunt.

7. Rex autem cum audisset, iratus est ; et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit.

Cap. XXII. — 3. *Et misit servos tuos vocare invitatos.* C'était l'usage en Orient, que les princes envoyassent leurs serviteurs chercher ceux qu'ils désiraient avoir à leur table, lorsqu'ils donnaient un festin nuptial. On offrait à chaque invité une tunique d'honneur qu'on appelait la robe nuptiale. Ce vêtement avait son caractère et sa forme déterminés par la coutume. Car, comme le dit le comte de Stolberg, les anciens Orientaux comme les Orientaux modernes, n'étaient pas esclaves des modes comme nous. Une robe blanche bien propre était la parure la plus belle d'un homme. Seulement, à cause de la propreté, on avait plus d'un vêtement ; on en avait de rechange. On ne les aimait pas seulement blancs, mais encore resplendissants ; d'où il résultait que les Romains employaient le plus souvent l'adjectif *candidus* que celui de *albus*, pour désigner ces sortes de vêtements. On voyait la moindre tache, la moindre poussière qui se trouvait sur de telles robes. C'était donc un vêtement parfaitement exempt de défaut et, pour ce motif, un véritable symbole de sainteté et d'innocence (*Vie de Jésus-Christ*, pag. 162).

Cap. XXII. — 1. *Respondens.* Sermonem exorsus. Hebraismus. — *Dixit iterum in parabolis,* Non est eadem hæc parabola quæ a Matthæo hoc loco narratur, cum ea, quam habet Lucas, c. 14, n. 16, ut omnes utriusque circumstantias consideranti patebit, licet sint admodum similes.

2. *Simile factum est regnum cœlorum homini regi.* Id est, idem accidit in regno cœlorum, ac si quis rex nuptias fecisset filio suo, etc. Videtur Christus hac parabola duo significare voluisse : alterum, multos ad regnum cœlorum, id est, ad Ecclesiam vocari, paucos venire, ut concludit n. 14 : *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Alterum non omnes, qui ad Ecclesiam vocati veniunt, salvos fieri, id est, dignos esse cœlesti convivio, quia aliqui vestem nuptialem non habent, ut significat n. 11. Dirigit autem parabolam in Judæos, qui invitati venire noluerunt, ideoque gentes eorum loco vocatæ sunt. — *Homini regi.* Deo, qui est Rex sæculorum, immortalis et invisibilis, ut ait D. Paul. I. Tim. 1, 17. *Fecit nuptias.* Convivium nuptiale vel cœlestem gloriam significat, vel gratiæ affluentiam, doctrinæ evangelicæ copiam, quæ habetur in Ecclesia, sacramenta, item et gratias multiplices quæ in fidelium commodum convivator cœlestis instruxit. — *Filio suo.* Id est, Christo * sponso et Ecclesiæ sponsæ, vel uniuscujusque animæ.

3. *Servos suos.* Prophetas et deinde apostolos. — *Vocare invitatos.* Judæos intelligit. — *Nolebant venire.* Credere et audire prophetas et apostolos.

4. *Iterum misit alios servos.* Significat repetita missio sæpe et a multis Dei servis Judæos invitatos fuisse, nec tamen venire voluisse. — *Altilia* ita vocantur animalia impinguata, et ad conviviorum usum saginata ; significatur doctrina evangelica, et spirituales epulæ a Deo in Ecclesia paratæ.

5. *Alius in villam suam.* Varias excusationes et occupationes prætexentes, et temporalia spiritualibus anteponentes.

6. *Tenuerunt servos.* Judæi enim servos Domini tenuerunt et occiderunt, nimirum utrumque Jacobum, majorem et minorem, Stephanum atque alios, de quibus ait Christus, Matth., 23, 34 : *Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, etc.*

7. *Cum audisset.* Quæ gesta fuerant. — *Missis exercitibus suis.* Aliqui de romano exercitu sub Vespasiano et Tito imperatoribus explicant. Alii putant significari angelos malos, per quos Deus homines punit, juxta illud Psal. 77, 49 : *Immissiones per angelos malos.*

8. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt; sed qui invitati erant non fuerunt digni ;

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt; mais ceux qui y avaient été invités n'en ont pas été dignes.

9. Ite ergo ad exitus viarum; et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos et bonos; et impletæ sunt nuptiæ discumbentium.

10. Ses serviteurs s'en allant aussitôt par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais : et la salle des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table.

11. Intravit autem rex ut videret discumbentes; et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.

11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table : et y ayant aperçu un homme qui n'avait point de robe nuptiale,

12. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit.

12. Il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme demeura muet.

13. Tunc dixit rex ministris : *a* Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium; [a *Sup*. 8. 12. et 13. 42. *Inf*. 25. 30].

13. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les mains et les pieds, et le jetez dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

14. Car il y en a beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

15. *a* Tunc abeuntes pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone. [a *Marc*. 12. 13. *Luc*. 20. 20.]

15. Après cela les pharisiens s'en allèrent et tinrent conseil *contre Jésus*, *pour* le surprendre dans ses paroles.

16. Et mittunt ei discipulos suos cum herodianis, dicentes : Magister, sci-

16. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des hérodiens lui dire : Maître, nous savons que

9. *Ite ergo ad exitus viarum*. Aujourd'hui nous trouverions étrange que l'on invitât tous les individus qu'on trouverait dans les carrefours ou les places publiques, mais ceci n'était pas contraire aux coutumes de l'Orient. L'usage où l'on était de donner à chaque convive sa robe nuptiale rendait la chose très-possible.

10. *Et impletæ sunt nuptiæ*. Ceci est l'image de la vocation générale des Gentils qui a amené l'humanité tout entière au festin nuptial du Fils de Dieu. Comme l'a dit saint Paul : La chute des Juifs a donné occasion au salut des nations; leur faute a fait la richesse du monde, et leur diminution a été la richesse des gentils (Rom., XI, 12).

13. *Mittite eum in tenebras exteriores*. Le festin nuptial se faisait de nuit à la lumière des flambeaux et des lampes. Ces ténèbres extérieures sont littéralement la nuit qui régnait hors de la maison. Mais elles sont l'image du supplice auquel seront condamnés ceux des Gentils qui n'auront pas répondu à la sainteté de leur vocation. Car cette parabole, tout en nous montrant la bonté de Dieu envers les hommes, réserve les droits de sa justice.

15. *Ut caperent eum in sermone*. Les pharisiens comblent ici la mesure de leurs iniquités en envoyant à Jésus des *agents provocateurs*, c'est-à-dire des personnes qui prennent un air de confiance et de douceur pour le trouver en défaut dans ses réponses. Qui ne sera surpris, dit M. Dupin, de retrouver ici l'odieux emploi des agents provocateurs? Flétris dans les temps modernes, c'est les flétrir encore davantage que d'en rattacher l'origine au procès de Jésus (*Jésus devant Caïphe et Pilate*, § I).

16. *Cum Herodianis*. Nous croyons que ces hérodiens étaient simplement des hommes attachés à la personne d'Hérode Antipas, qui était alors à Jérusalem. Ils représentaient l'intérêt

---

8. *Non fuerunt digni*. Ipsi se fecerunt indignos.

9. *Ad exitus viarum*. Ite, vocate gentes omnes absque ullo discrimine; nulla gens sit adeo remota ac barbara, quam non vocetis.

10. *Malos et bonos*. Sine discrimine, nulla gentis, nulla personarum, aut conditionis habita ratione. — *Nuptiæ discumbentium*. Locus convivii invitatis discumbentibus impletus est.

11. *Intravit autem rex ut videret discumbentes*. Regis ingressus ad videndos convivas Dei indicat circumspectionem, qui omnium in convivio recumbentium opera omnia, virtutes ac vitia novit, præmioque afficit, vel supplicio mulctat. — *Non vestitum veste nuptiali*. Solebant in conviviis, vestibus indui cœnatoriis, qua carere deprehensus est hic conviva. Vestis hæc convivalis charitatem aut animi puritatem significat.

12. *Amice*. Significatur non odio condemnari, sed justitia. Hieronymus amicum vocari putat, quia ad nuptias invitatus fuerat. — *Quomodo?* Cur non es veritus? — *Obmutuit*. Quia nulla erit apud Deum excusatio.

13. *Ministris*. Angelis. — *Ligatis manibus et pedibus*. Significatur vi detinendum, nec ullum fore locum evasionis. — *In tenebras exteriores*. Vide dicta c. 8, n. 12, ubi totum hunc versiculum explicavimus.

14. *Multi enim sunt vocati*, *pauci vero electi*. Quasi dicat : Quod huic convivi æ accidisse dixi, multis accidet; hic enim unus omnium reproborum typus est. Vel certe hæc conclusio, *multi enim sunt vocati, etc.*, ad totam superiorem parabolam referenda est, in qua videmus multos fuisse vocatos, sed paucos venisse, et ex illis ipsis qui venerunt non omnes electos esse.

15. *Caperent*. *Illaquearent*. In græco enim est, παγιδευσωσιν.

16. *Cum herodianis*. Quinam dicantur herodiani, non satis constat. Aliqui putant sic appellatos, quod Herodem Messiam esse crediderint; alii censent herodianos fuisse Herodis

vous êtes *sincère et* véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes.

17. Dites-nous donc ce qu'il vous semble de ceci : *Nous* est-il permis de payer le tribut à César, ou de ne le pas payer?

18. Mais Jésus connaissant leur malice leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription?

21. De César, lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. *Aussi* l'ayant entendu, ils furent remplis d'admiration ; et le laissant là, ils se retirèrent.

mus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo; non enim respicis personam hominum.

17. Dic ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari an non?

18. Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ?

19. Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.

20. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio?

21. Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : *a* Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. [a *Rom.* 13. 7.]

22. Et audientes mirati sunt; et, relicto eo, abierunt.

romain, tandis que les disciples des pharisiens représentaient l'intérêt judaïque. On faisait à Jésus une question captieuse, et on croyait qu'il ne pouvait éviter de blesser les Juifs ou les Romains. On avait donc là deux sortes de temoins disposés à le compromettre suivant qu'il irait d'un côté ou d'un autre.

17. *Censum dare Cæsari.* Avant la destruction de Jérusalem, les Juifs furent soumis à la capitation, c'est-à-dire à un droit d'un denier par tête. C'est ce qu'on appelait le *cens* (κῆνσος). Après la destruction de Jérusalem, les Romains établirent l'impôt tout différent de la capitation (φόρος). Un écrivain du second siècle s'y serait mépris, mais les Evangélistes ne s'y méprennent pas. Cet impôt était très-odieux aux Juifs. Ils y voyaient une violation de la loi qui disait formellement : « Vous n'aurez qu'un seul roi, Jehovah. » En approuvant le paiement de la capitation, Jésus exaltait donc contre lui les Juifs, surtout les puritains du temps, les zélés (*zelotes*) qui poussaient sans cesse le peuple à la révolte. En le désapprouvant, il permettait de l'accuser de sédition devant Pilate qui serait sans doute plus sensible à cette accusation qu'à toutes les autres.

19. *Numisma census.* Un rationaliste a dit qu'établir en précepte que le signe pour reconnaître le pouvoir légitime est de regarder la monnaie, c'était favoriser toutes les tyrannies (*Vie de Jésus*, pag. 122). Sans doute qu'aujourd'hui parmi nous, à la suite de toutes nos révolutions, nous voyons circuler des pièces de monnaie à toutes les effigies, cet argument ne serait pas de mise. Mais au temps de Jésus, il n'y avait en Judée que deux sortes de monnaie : la monnaie juive ou nationale, et la monnaie romaine. Il y avait, selon Ackermann, un denier fort commun, particulièrement connu sous le nom de *denier de César*. Il est très-probable, ajoute ce savant, que le denier présenté au Christ était le type alors commun. Le modèle est d'un très-beau travail. Il porte d'un côté l'effigie de Tibère avec cette légende : *Tiberius Cæsar, Divi Augusti filius Augustus.* Le revers représente une femme assise, tenant une lance de la main droite et une branche d'olivier de la gauche, avec cette légende qui complète les titres de l'empereur : *Pontifex maximus.* La numismatique confirme ainsi le récit de l'Evangile dans ses plus petits détails.

21. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris.* Par ces paroles, Jésus établissait la distinction de la puissance civile et de la puissance spirituelle. Ces deux pouvoirs avaient été confondus entre les mains des Césars et des souverains de l'antiquité. Il en était résulté un despotisme affreux. Jésus ne vient pas chercher les royaumes de ce monde, mais il vient fonder une société spirituelle, l'Eglise, qui devra vivre indépendante sous tous les gouvernements, dans tous les pays du monde. Il proclame la distinction des deux pouvoirs dans l'intérêt de cette indépendance même.

---

milites; alii, Herodis ministros, qui tributa colligebant; alii, nobiles aliquot viros ex Herodis aula, qui tunc Hierosolymis agebat; alii, eos qui tributum Cæsari persolvendum contendebant, qui propterea herodiani vocati sunt, quod Herodes, qui Cæsari adulabatur, et gratiam illius captabat, illis faveret : quæ videtur probabilior et verior explicatio, et est Origenis, Hieronymi et Cyrilli, et ex recentioribus, Maldonati in hunc locum. — *Viam Dei.* Deo probatam, seu qua ad Deum itur. — *In veritate.* Vere, sincere. — *Non enim respicis personam hominum.* Neminem curas, neminem metuis, sed libere quod sentis effaris, nec propter personæ alicujus qualitatem a recto discedis.

17. *Censum.* Tributum.

19. *Numisma census.* Quod solet pro censu dari. — *Denarium.* Denarius argenteus romanus drachmæ unius ponderis erat, et (quod supra sæpe diximus) uni julio nostrati, aut uno hispanico regali æquivalebat. Pendebant autem Romanis tributi nomine in singula capita denarios duos, ut supra diximus, c. 17, n. 23. Quod autem offerunt Christo denarium unum, et numisma census esse aiunt, propterea accidit, quia didrachmum, quod erat numisma census, et duos julios valebat, commoditatis causa in duas monetas divisum erat, quarum una quælibet julium unum valebat, et denarius dicebatur.

21. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari.* Quasi dicat : Denarius hic Cæsaris imagine et nomine notatus, indicat vos romano imperatori esse subjectos. Si ergo illi subjecti estis, reddite illi tributum, ut etiam Deo ea reddere debetis quæ illi debentur, sacrificia, oblationes, primitias, etc. Poterat Christus statim dicere, *Licet solvere censum :* sed voluit illos ex eo convincere, quod Cæsarem pro suo rege, sive imperatore agnoscerent, moneta ejus utentes.

23. In illo die accesserunt ad eum sadducæi, qui dicunt : *a* non esse resurrectionem ; et interrogaverunt eum, [a *Act.* 23. 6.]

23. Ce jour-là les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et lui proposèrent cette question :

24. Dicentes : Magister, Moyses dixit : *a* Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. [a *Deut.* 52. 5. *Marc.* 12. 19. *Luc.* 20. 28.]

24. Maître, Moïse a ordonné que : Si quelqu'un mourait sans enfants, son frère épousât sa femme, et suscitât des enfants à son frère *mort.*

25. Erant autem apud nos septem fratres : et primus, uxore ducta, defunctus est; et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.

25. Or il s'est rencontré sept frères parmi nous, dont le premier ayant épousé une femme, est mort; et n'en ayant point eu d'enfants, il l'a laissée à son frère.

26. Similiter secundus, et tertius, usque ad septimum.

26. Le second *est mort* de même, et le troisième jusqu'au septième.

27. Novissime autem omnium et mulier defuncta est.

27. Enfin cette femme est morte aussi après eux tous.

28. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam.

28. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel de ces sept maris sera-t-elle femme, puisque tous l'ont épousée?

29. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed erunt sicut angeli Dei in cœlo.

30. Car après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis ;

31. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites :

32. *a* Ego sum Deus Abraham, et

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'I-

23. *Accesserunt ad eum sadducæi.* Après les pharisiens viennent les sadducéens. Cette secte ne croyait pas à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des corps. Elle n'admettait pas non plus l'existence des anges, ni des esprits : c'était une secte matérialiste qui suivait la morale d'Epicure.

28. *Cujus erit de septem uxor?* Ces sectaires n'admettaient que le Pentateuque. Ils en appellent à Moïse, et c'est par Moïse que Jésus leur répond. Aveuglés par le matérialisme de leur doctrine, ils ne peuvent pas se représenter l'autre vie sous une autre forme que celle-ci.

29. *Erratis.* Jésus ne les traite pas d'hypocrites comme les pharisiens; mais il voit en eux des gens qui s'égarent, et il leur signale les deux sources de leur erreur, la première, c'est de baser leurs opinions sur les écritures qu'ils n'entendent pas; la seconde, c'est de ne pas comprendre l'infinité de la puissance divine.

30. *Neque nubent, neque nubentur.* Jésus les éclaire d'abord sur la puissance divine qui n'est pas limitée à l'ordre des choses actuelles. Dieu a créé l'homme dans les conditions de la vie présente, mais il lui réserve une autre vie dans laquelle les conditions de son existence seront changées. Saint Paul nous montre le caractère de cette transformation (Cf. I. Cor., XV, 42 et seq.). — *Sicut angeli Dei.* En comparant les morts aux anges, Jésus affirme en même temps l'existence des esprits et combat le matérialisme des sadducéens.

32. *Non est Deus mortuorum.* Jésus redresse ensuite leur fausse interprétation de l'Ecriture en leur citant dans Moïse lui-même un passage qui les condamne. « Dieu, dit Bossuet, n'est pas le Dieu des morts. Il n'est pas digne de lui de ne faire, comme les hommes, qu'accompagner ses amis jusqu'au tombeau, sans leur laisser au delà aucune espérance; et ce lui serait une honte de se dire avec tant de force le Dieu d'Abraham, s'il n'avait fondé dans le ciel une éternelle cité, où Abraham et ses enfants passent une vie heureuse.

---

23. *Sadducæi.* Quinam essent sadducæi, et unde ita dicti sint, diximus c. 2, n. 7.

24. *Moyses dixit.* Deut., 25, 6, ubi hanc legem explicavimus.

28. *In resurrectione.* Quærimus cujusnam futura sit uxor, cum omnes hi resurrexerint. Si dicas non fore resurrectionem, nobiscum sentis : si dicas fore, sequitur hoc absurdum, ut una mulier septem habeat maritos.

29. *Nescientes Scripturas.* Male illas intelligentes. — *Neque virtutem Dei.* Qui homines a mortuis excitat, et miro statu in cœlis collocat.

30. *In resurrectione.* Post resurrectionem. — *Neque nubent, neque nubentur.* Significat Dominus in cœlo neque nuptias, neque illarum opus futurum. Itaque mulier illa nullius erit uxor, cum ibi matrimonia non sint, nec filiorum procreatio. — *Sicut angeli Dei.* Hujusmodi rebus liberi, neque enim nuptiis opus habebunt, quæ tantum institutæ sunt ad humanum genus, quod mortale est, propagandum : quam rationem tetigit S. Lucas, c. 20, n. 35 : *Qui*, inquit, *digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores : neque enim ultra mori poterunt; æquales enim angelis sunt.*

32. *Ego sum Deus Abraham.* Desumptum est hoc testimonium ex libro Exod., c. 8, n. 6, ex quo Christus argumentatur, quia sadducæi quinque libros tantum Mosis recipiebant, alioqui clariora loca ad propositum probandum non defuissent. Argumentatio vero Christi est hujus-

saac, et le Dieu de Jacob! Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Le peuple entendant ceci, était dans l'admiration de sa doctrine.
34. Mais les pharisiens ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent.
35. Et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, vint lui faire cette question pour le tenter.

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?
37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit.

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.
39. Et voici le second qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.
40. Toute la Loi et les Prophètes sont renfermés dans ces deux commandements.
41. Pendant que les pharisiens étaient là assemblés, Jésus leur fit cette question :
42. Que vous semble du Christ? de qui est-il fils ? ils lui répondirent : De David.

43. Et comment dont, leur dit-il, David, en *parlant par* l'esprit *de Dieu,* l'appelle-t-il *son* Seigneur, en disant :
44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

45. Si donc David l'appelle *son* Seigneur, comment est-il son fils.
46. Personne ne put lui répondre; et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus lui faire de question.

Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium. [a *Exod.* 3. 6.]
33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.
34. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset sadducæis, convenerunt in unum;
35. *a* Et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : [a *Marc.* 12. 28. *Luc.* 10. 25.]
36. Magister, quod est mandatum magnum in lege?
37. *a* Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. [a *Deut.* 6. 5.]
38. Hoc est maximum et primum mandatum.
39. Secundum autem simile est huic : *a* Diliges proximum tuum, sicut te ipsum. [a *Lev.* 19. 18. *Marc.* 12. 31.]
40. In his duobus mandatis universa Lex pendet, et Prophetæ.
41. Congregatis autem pharisæis, interrogavit eos Jesus,
42. Dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David.
43. Ait illis : *a* Quomodo ergo David in spiriritu vocat eum Dominum, dicens : [a *Luc.* 20. 41.]
44. *a* Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? [a *Psal.* 109. 1.]
45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?
46. Et nemo poterat ei respondere verbum; neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

36. *Quod est mandatum magnum.* D'après les Juifs, le premier de tous les commandements était celui-ci : Ecoute, Israël, Jéhovah, ton Dieu est un (Cf. Deut., VI, 4-10). Les pharisiens se figuraient que Jésus allait leur citer ce passage. Ils seraient partis de l'unité de Dieu pour lui demander comment il peut se dire Fils de Dieu, et Dieu lui-même. Jésus leur fait une réponse inattendue, mais après les avoir étonnés, il les embarrasse en leur citant le passage du psaume où se trouve la réponse à la question qu'ils pensaient lui faire.

46. *Et nemo poterat ei respondere.* Les Juifs ne purent lui répondre, parce qu'ils n'avaient pas une idée aussi nette du mystère de la Trinité et de celui de l'Incarnation. Mais pour nous, qui savons par la foi qu'il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine subsistantes dans la personne du Verbe, la difficulté est résolue. Le Messie en tant que Dieu est le Seigneur souverain, et en tant qu'homme il est le fils de David.

---

modi : Deus non est mortuorum, sed vivorum, quia nemo dicitur dominus rei quæ omnino periit, et nullibi est. Atqui dicitur Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob; ergo Abraham, Isaac et Jacob vivi sunt, similiterque alii omnes ei vivunt. Non sunt vivi corpore; ergo animo : quod si animi vivunt, neque cum corpore exstinguuntur, erit resurrectio; propterea enim vos resurrectionem negatis, quia animos simul cum corpore mori existimatis; et si animæ vivunt resurgent et corpora, utrumque enim pars hominis est naturaliter. Vide plura apud Maldonatum.

34. *Silentium imposuisset.* In græco est, ἐφίμωσε, *os occlusisset.*

35. *Tentans eum.* Explorans ejus sapientiam.

36. *Mandatum magnum.* Maximum omnium mandatorum : ponit positivum pro superlativo ex Hebræorum idiomate.

39. *Simile est huic.* Quia de dilectione.

40. *Universa lex pendet.* Hæc est totius Scripturæ summa; nam *plenitudo legis est dilectio,* ad Rom., 13, 10; et ad Galat., 5, 14, dicitur : *Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut te ipsum.*

43. *In Spiritu.* Motus a Spiritu sancto. — *Vocat eum Dominum.* Nam filius, præsertim nondum natus, non solet vocari dominus a patre, præsertim rege. Apparet ergo Christum esse plus quam hominem, et esse Filium Dei, et verum Deum.

44. *A dextris meis.* Ad dexteram meam.

46. *Nemo.* Ex adversariis. — *Quisquam.* Illorum. — *Interrogare.* Ut solebant, et argumenta proponere ad illius sapientiam explorandam.

CHAPITRE XXIII.

Ecouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse. Vanité et hypocrisie des scribes et des pharisiens. Reproches de Jésus-Christ contre eux. Prédiction de ses vengeances contre Jérusalem.

1. Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos,

2. Dicens : Super cathedram Moysi sederunt *a* scribæ et pharisæi. [a *II. Esd.* 8. 4.]

3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate et facite : secundum opera vero eorum nolite facere; dicunt enim, et non faciunt.

4. *a* Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum : digito autem suo nolunt ea movere. [a *Luc.* 11. 46. *Act.* 15. 10.]

5. Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus : *a* dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias. [a *Deut.* 6. 8. 22. 12. et *Num.* 15. 38.]

6. Amant autem primos recubitus in cœnis, *a* et primas cathedras in synagogis, [a *Marc.* 12. 39. *Luc.* 11. 43. et 20. 46.]

7. Et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi.

8. *a* Vos autem nolite vocari Rabbi; unus est enim Magister vester: omnes autem vos fratres estis. [a *Jac.* 3. 1.]

1. Alors Jésus s'adressant au peuple et à ses disciples :

2. Leur dit : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc, et faites ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font, parce qu'ils disent *ce qu'il faut faire,* et ne *le* font pas.

4. Ils lient des fardeaux pesants, et qu'on ne saurait porter; et ils les mettent sur les épaules des hommes : et *pour eux*, ils ne veulent pas *seulement* les remuer du bout du doigt.

5. Au reste ils font toutes leurs actions afin d'être vus des hommes; c'est pourquoi ils affectent de porter des bandes *de parchemin* plus larges que les autres, et d'avoir aussi des franges plus longues.

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues.

7. *Ils aiment* à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes.

8. Mais pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères.

Cap. XXIII. — 2. *Super cathedram Moysi.* Ayant à découvrir les abus et les corruptions qui étaient en vogue dans la Synagogue et ses docteurs, Jésus commence par établir l'autorité de leur ministère de la manière la plus forte. Ainsi avant l'établissement de l'Eglise, c'était à la Synagogue que l'on devait s'en rapporter, et on était tenu de suivre ses décisions quand elle parlait au nom de Moïse ou de la Loi, et qu'elle présentait une doctrine comme un dogme constant et irréfragable.

4. *Digito autem suo nolunt ea movere.* C'est-à-dire, dit le P. de Carrières, qu'ils ajoutent à la loi une foule de traditions humaines dont ils surchargent les autres, pendant qu'eux-mêmes ne voudraient pas s'être fait la moindre violence pour les observer.

5. *Phylacteria sua.* Ce mot qui se trouve dans le Grec et la Vulgate signifie proprement un préservatif. Les pharisiens attachaient à ces parchemins la vertu chimérique de préserver des maladies, et de garantir des attaques du démon. Ils écrivaient sur ces parchemins différents textes empruntés ordinairement à l'Exode (XIII, 3-10), ou au Deutéronome (VI, 4-10 et XI, 13-22).

Cap. XXIII. — 2. *Super cathedram Moysi.* Per cathedram significatur auctoritas docendi et præcipiendi; sic etiam dicitur cathedra Petri. — *Sederunt.* Pro *sedent.* — *Scribæ et pharisæi.* Vide dicta supra, c. 2, n. 4; et c. 3, n. 7. Scribæ et pharisæi fere sacerdotes erant.

3. *Omnia ergo quæcumque dixerunt vobis, servate.* Omnia quæ legi et mandatis divinis non repugnant. Sic etiam sunt intelligenda illa Pauli verba ad Colossenses, 13, 20 : *Filii, obedite parentibus per omnia;* et illa c. 3, n. 22 : *Servi obedite per omnia dominis carnalibus.* — *Dicunt.* Præcipiunt.

4. *Alligant.* Veluti in fascem colligunt. — *Importabilia.* Græce est, δυσβάστακτα, *portatu difficilia*, non solum mosaicæ legis, quam D. Petrus, Act., 15, 10, appellavit *jugum*, *quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus;* sed etiam aliorum præceptorum et pharisaicarum traditionum. — *Digito autem suo.* Miseros enim homines, quos suis ineptiis oneraverant, ne tantillum quidem exemplo suo juvare, aut dispensando in eorum mandatis, traditionibus, sublevare volebant.

5. *Phylacteria.* Membranæ erant, quibus inscriptam legem pharisæi veluti ejus observatores gestabant in fronte et brachiis, non bene intelligentes illud Deut., c. 6, n. 8 : *Ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur ante oculos tuos, etc.* Has membranas dilatabant pharisæi, hoc est, latiores faciebant, ut longius conspicerentur, et cæteris diligentiores in legis observatione viderentur. — *Magnificant.* Magnas faciunt. — *Fimbrias.* Erant fimbriæ fila non texta, hyacinthini coloris, suspensa in alis palliorum, sive extremitatibus vestium quas Dominus, Numer., 15, 38; et Deut., 22, 12. Hebræos gestare jussit, ut legis recordarentur. Eas scribæ et pharisæi præ cæteris magnificabant, id est, majores faciebant, ut de phylacteriis diximus.

7. *Rabbi.* Id est, *magister mi.*

8. *Nolite vocari Rabbi.* Eo modo quo pharisæi, qui ambitiose et gloriose rabbi appellari

9. N'appelez aussi personne sur la terre votre père, parce que vous n'avez qu'un père qui est dans les cieux.

10. Et n'affectez point *non plus* d'être appelés maîtres ou précepteurs, parce que vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous sera le serviteur des autres.

12. Car quiconque s'élèvera, sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé.

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume des cieux; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous vous opposez encore à ceux qui désirent y entrer.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites qui, sous prétexte de vos longues prières, dévorez les maisons des veuves! c'est pour cela que vous recevrez une condamnation plus rigoureuse.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte! et après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer, deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, cela n'est

9. *a* Et patrem nolite vocare vobis super terram, unus est enim Pater vester qui in cœlis est. [a *Mal.* 1. 6.]

10. Nec vocemini magistri; quia Magister vester unus est, Christus.

11. Qui major est vestrum, erit minister vester.

12. *a* Qui autem se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliaverit, exaltabitur. [a *Luc.* 14. 11. et 18. 14.]

13. Væ autem vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ; quia clauditis regnum cœlorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

14. Væ vobis scribæ et pharisæi hypocritæ; *a* quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes; propter hoc amplius accipietis judicium. [*Marc.* 12. 40. *Luc.* 20. 47.]

15. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ; quia circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytúm; et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos.

16. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis : Quicumque juraverit per templum-

9. *Et patrem nolite vocare.* Les pharisiens se faisant chefs de sectes, s'attribuaient par vanité les titres de Maîtres et de Pères. C'est ce que Jésus condamne; mais il ne nous empêche pas de donner, avec la subordination convenable, ces mêmes titres d'honneur à ceux qui tiennent près de nous la place de Dieu, et qu'il a établis pour nous apprendre ses volontés.

11. *Erit minister vester.* Il se conduira comme tel, ajoute le P. de Carrières, s'il veut éviter les humiliations que Dieu prépare aux superbes, et avoir part à la gloire dont il comblera les humbles.

14. *Comeditis domos viduarum.* Il y a peut-être ici une allusion à un scandale rapporté par Josèphe, et qui éclata à cette époque. A Rome, des pharisiens avaient converti au mosaïsme une dame romaine, la veuve Fulvia, et lui avait persuadé de léguer sa fortune au temple de Jérusalem. Mais au lieu d'exécuter son legs, ils s'étaient emparés de sa fortune. Jésus flétrit ce prosélytisme cupide (*Antiq. Jud.*, lib. XVIII, cap. III).

---

cupiebant. — *Unus est enim magister vester.* Non vetat absolute magistrum, aut patrem vocare, vel vocari, sed comparate ad Deum, docens illius comparatione neminem nec præceptorem, nec patrem esse posse, et hosce honoris et amoris titulos, illius honori et amori posthabendos. — *Fratres.* Ideoque non debetis alii aliis velle præferri.

10. *Magistri.* Græce, καθηγηταὶ, *magistri, institutores, gubernatores, doctores.* Syrus habet, *rectores.*

11. *Erit.* Pro *sit.*

13. *Clauditis regnum cœlorum ante homines.* Lucas., c. 11, n. 52, paulo aliter dicit : *Quia tulistis clavem scientiæ*, quæ verba majorem habent emphasim. Significant enim scribas et pharisæos ita sibi legis scientiam usurpasse, ut existimarent neminem, nisi ipsis viam indicantibus, in cœlum ire posse. Sumpta est metaphora ab ædium dominis, qui cum neminem domum ingredi volunt, nisi jussu suo, clavem secum auferunt. Claudere autem scribæ et pharisæi regnum cœlorum dicuntur, quia persuadebant hominibus neminem nisi ipsis aperientibus, id est, docentibus, intrare posse; quo sensu omnes quas volebant traditiones, quasi onera gravia populo gestanda imponebant. — *Ante homines.* Januam ante faciem ipsorum occludentes : qua phrasi significatur eos impedire multos, qui jamjam ad cœli januam appropinquarent, ingressuri, nisi illi obstarent. — *Introeuntes.* Ingredi volentes, seu incipientes.

14. *Comeditis domos viduarum.* Spoliatis domos, et exhauritis facultates viduarum simulatione sanctitatis, quæ deceptæ, pecunias vobis dant, ut vestris precibus juventur. Viduas potissimum memorat, vel quia hujusmodi facilius capiuntur specie sanctitatis, vel quia majus erat scelus viduas exhaurire, quarum indigentia potius erat ab illis sublevanda. — *Orationes longas orantes. Sub obtentu prolixæ orationis*, ut habet Marcus, 12, 40. — *Amplius.* Gravius quam cæteri, et quia viduas exhauritis, et quia simulatione sanctitatis id facitis. — *Judicium.* Condemnationem.

15. *Circuitis mare et aridam.* Nihil non agitis ut unum proselytum faciatis. Proselytos vocabant eos qui ex gentilium superstitione ad Judæorum religionem se adjungebant. — *Aridam.* Terram. — *Filium gehennæ.* Filius gehennæ dicitur, qui gehenna dignus est, sicut filius mortis, qui morte dignus est, I. Reg., 20, 31. — *Gehennæ.* Vide dicta supra, c. 5, n. 22. — *Duplo quam vos.* Διπλοτερον ὑμων, ad verbum, *duplicius quam vos*, id est, vos quidem duplici condemnatione et supplicio digni estis, illum autem plus quam duplici dignum facitis. Ita enim comparati sunt homines, ut vitia potius quam virtutes imitentur, et in rebus malis facile magistros discipuli superent.

16. *Quicumque juraverit per templum.* Græce est, ἐν τω ναω, *in templo;* sed sensus idem

nihil est; qui autem juraverit in auro templi, debet.

17. Stulti et cæci : Quid enim majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum?

18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est : quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet.

19. Cæci : Quid enim majus est, donum, an altare quod sanctificat donum?

20. Qui ergo jurat in altari, jurat in eo et in omnibus quæ super illud sunt.

21. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo et in eo qui habitat in ipso :

22. Et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei et in eo qui sedet super eum.

23. *a* Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem. Hæc oportuit facere, et illa non omittere. [a *Luc.* 11. 42.]

24. Duces cæsi, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia mundatis quod defo-

rien; mais s'il jure par l'or du temple, il doit *le tenir!*

17. Insensés et aveugles que vous êtes! lequel doit-on plus estimer, ou l'or *qui orne le temple,* ou le temple qui sanctifie l'or?

18. Et si quelqu'un, *dites-vous,* jure par l'autel, cela n'est rien : mais s'il jure par le don qui est sur l'autel, il doit *tenir son serment.*

19. Insensés et aveugles que vous êtes! lequel doit-on plus estimer, ou le don *qui charge l'autel*, ou l'autel qui sanctifie le don?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.

21. Et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, pendant que vous négligez *d'observer* ce qu'il y a de plus important dans la loi : la justice, la miséricorde et la foi! Ce sont là les choses qu'il fallait pratiquer, sans néanmoins omettre les autres.

24. Conducteurs aveugles, qui avez grand soin de passer *ce que vous buvez, de peur d'avaler* un moucheron, et qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui nettoyez le dehors de la coupe *où*

18. *Quicumque autem juraverit in dono.* Pourquoi ces hommes cupides disaient-ils que le serment qu'on faisait par le don et par l'or qu'on avait consacré dans le temple et sur l'autel, était plus inviolable que celui qu'on faisait par le temple et par l'autel même? C'est qu'ils voulaient qu'on multipliât les dons et l'or dont ils profitaient, et voilà pourquoi ils en relevaient le prix.

23. *Qui decimatis mentham et anethum.* On n'était pas tenu par la loi à payer la dîme des légumes. Ces observances avaient été ajoutées à la loi par les docteurs Juifs. Jésus ne désapprouve pas ceux qui payaient cette espèce de dîme, puisqu'il n'y avait en cela rien de mauvais; mais ce qu'il blâme, c'est de faire passer les choses de surérogation avant celles qui sont de précepte.

24. *Excolantes culicem.* Cette expression est empruntée à l'usage où étaient les Juifs, de faire passer les liqueurs dont ils devaient boire, dans la crainte de se souiller en avalant quelque chose d'impur. C'était encore une précaution exagérée. Jésus tire de là une métaphore, pour leur dire qu'ils se font un scrupule d'une bagatelle, tandis qu'ils commettent tranquillement les plus grands crimes.

---

est. — *Nihil est.* Juramenti religione non tenetur. — *In auro templi.* Aurum templi, vel vasa aurea ad usum sacrorum destinata significat; vel auream pecuniam ad eosdem usus oblatam. Aliqui intelligunt de auro quo templi parietes vestiebantur, saltem aliqua ex parte; nam parietes secundi templi et herodiani non videntur fuisse auro tecti. — *Debet.* Juramenti obligatione tenetur. Fortasse scribæ et pharisæi in hunc errorem inducti sunt, quod existimarint templum et altare esse a Deo remotiora, quam aurum, pecuniam, dona et sacrificia quæ in templo Deo offerebantur.

17. *Templum, quod sanctificat aurum.* Propterea enim aurum sanctum erat, qui erat in templo, et ad ejus usus sacros offerebatur.

18. *Altari.* Loquitur de altari holocaustorum, quia in illo dona offerebantur, sive sacrificia; in altari enim thymiamatis tantum offerebantur suffimenta et thymiamata.

20. *Jurat in eo, et in omnibus quæ super illud sunt.* Qui enim jurat per rem continentem, jurat etiam per ea quæ continentur.

22. *Qui jurat in cœlo.* Vide dicta supra, c. 5, n. 34.

23. *Decimatis mentham.* Decimas solvitis ex mentha, quæ herba est nota. — *Anethum.* Herba quædam est odorata, cujus meminit Plinius, lib. 19, c. 8, versus finem, et lib. 20, c. 24, — *Cyminum.* * Herba et semen notum, cujus meminit Plin., lib. 19, c. 8, aliquantulum ante finem. — *Graviora.* Majoris momenti. — *Judicium.* Quo unicuique jus suum reddi debet; erant enim scribæ et pharisæi judices in multis causis Judæorum. — *Misericordiam.* Et charitatem in proximos. — *Fidem.* Constantiam in pactis et promissis. — *Et illa non omittere.* Significare videtur decimas etiam olerum et vilium herbarum fuisse in præcepto, quod tamen aliqui negant. Late de hoc Barradius, tom. 3, lib. 8, c. 27.

24. *Excolantes culicem.* Diligentes in minimis, in maximis negligentes. Metaphora sumpta a percolantibus vinum, si in illud culex inciderit.

25. *Calicis.* Poculi. — *Paropsidis.* Patinæ, vel lancis in qua cibi inferuntur. Significat eos de corpore lavando et mundando nimis esse sollicitos, in abluendis autem animæ sordibus negligentes.

vous buvez, et du plat *où vous mangez*, pendant que le dedans *de vos cœurs* est plein de rapines et d'impuretés !

26. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net *aussi*.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture !

28. Ainsi au dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, qui ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous ne nous fussions pas joints avec eux pour répandre le sang des prophètes.

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères.

33. Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer?

34. C'est pourquoi je vais vous envoyer des prophètes, des sages et des scribes : vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres, vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville ;

ris est calicis et paropsidis; intus autem pleni estis rapina et immunditia.

26. Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum.

27. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia :

28. Sic et vos aforis quidem paretis hominibus justi; intus autem pleni estis hypocrisi et iniquitate.

29. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum.

30. Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum.

31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum qui prophetas occiderunt.

32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum.

33. *a* Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ? [a *Sup*. 3. 7.]

34. Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem :

27. *Similes estis sepulcris dealbatis*. Les tombeaux des Juifs étaient des monuments qui s'apercevaient de loin. Ils avaient l'habitude de les blanchir extérieurement, pour qu'on les vît mieux, et qu'on ne se souillât pas en les approchant. C'est de là qu'est tirée la comparaison énergique de Notre Seigneur.

32. *Et vos implete mensuram*. Comblez la mesure des crimes de vos pères, dit la paraphrase, en faisant mourir celui que les prophètes ont annoncé, comme vous l'avez déjà résolu dans votre cœur.

---

26. *Ut fiat id quod deforis est mundum*. Si enim animus mundus est et purus, externa etiam opera ex interna sanctitate emanantia, munda erunt et pura.

27. *Parent*. Apparent.

29. *Ædificatis sepulcra prophetarum*. Non reprehendit Christus scribas et pharisæos quod sanctorum prophetarum sepulcra vetustate fatiscentia restaurarent, quæ merito in honore habebantur; sed quia cum eorum ædificarent sepulcra, majora ipsi scelera perpetrarent, quam qui prophetas illos, quorum sepulcra ædificabant, occiderant.

30. *Essemus*. Fuissemus. *Sanguine*. Cæde.

31. *Testimonio estis vobismetipsis*. Paulo aliter hoc Christi argumentum recitat Luc., 11, 48 : *Profecto*, inquit, *testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra*. Consentiebant operibus eorum qui prophetas occiderant, quia veterum sepulcrorum instaurationem ad Christi cædem dirigebant; exstruebant enim sepulcra, ut a prophetarum atque justorum cæde abhorrere viderentur, ut cum postea Christum persequerentur et occiderent, Christus nec propheta nec justus videretur. Quis enim credat pios homines, et prophetarum cultores, eorumque sepulcrorum instauratores, in prophetam insurgere velle, et illum neci tradere? Ita explicat Tolet. in locum hunc Lucæ. Maldonat. putat Christum irridere scribas et pharisæos, quasi dicat : Majores vestri prophetas occiderunt, vos illos sepelitis. — *Filii estis eorum*. Et sceleris etiam imitatores.

32. *Implete mensuram patrum vestrorum*. Occidite eos prophetas, quos illi, quia nondum erant, occidere non potuerunt. Vetera patrum vestrorum scelera recentibus cumulate. Est figura, concessio, qualis illa apud Virgil., 4. Æneid. :

I, sequere Italiam ventis, pete regna per undas.

33, *Genimina*. Progenies; pessimorum filii pessimi. Vide dicta c. 3, n. 7. — *Judicio*. Condemnatione seu supplicio.

34. *Ideo*. Ut convertamini. Vel ideo occidetis, quia mali estis et viperarum genimina. — *Prophetas, et sapientes, et scribas*. Per scribas intelligit legis interpretes. S. Lucas dixit, *prophetas et apostolos*.

35. Ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram, *a* a sanguine Abel justi usque ad sanguinem *b* Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare. [a *Genes.* 4. 8. *Hebr.* 11. 4. || b *II. Par.* 24. 22.]

36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

37. *a* Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti. [*Luc.* 13. 34.]

38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.

39. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous le dis en vérité, tout cela viendra *fondre* sur cette race qui est aujourd'hui.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes; et tu ne l'as pas voulu!

38. Le temps approche où votre demeure sera déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

35. *A sanguine Abel justi.* Plusieurs commentateurs modernes supposent que Jésus-Christ prédit ici la mort de Zacharie, fils de Baruch où Barachias (c'est le même nom, les Hébreux ayant coutume de mettre le nom de Dieu, *Jah*, à la fin des noms propres), qui fut mis à mort au milieu du temple par la faction des zélés, un peu avant la prise de Jérusalem par les Romains. Cet homme était, selon l'historien Josèphe, un des plus illustres de la ville; sa droiture l'ayant rendu odieux aux zélés, qui se saisirent de lui contre toute justice, et le mirent à mort. Mais nous préférons voir là, avec saint Jérôme, Zacharie fils de Joïada, qui fut mis à mort par le roi Joas dans le parvis du temple (I. Par., XXIV, 21). Voir dans saint Luc., XI, 51.

---

35. *Ut veniat.* Particula *ut* non causam significat, sed eventum. Sanguinem alicujus super aliquem, aut super caput ejus venire, est homicidii pœnas dare; sic infra, 27, 25, clamaverunt Judæi : *Sanguis ejus super nos et super filios nostros. — Justus.* Pro *justorum.— Usque ad sanguinem Zachariæ.* Aliqui putant hunc esse Zachariam qui inter minores prophetas numeratur : alii contra putant fuisse Zachariam patrem sancti Joannis Baptistæ. Utraque sententia patronos habet graves auctores, et suis nititur conjecturis, quas referre non est hujus brevitatis quam profitemur. * Mihi probabilius videtur quod docet D. Hieronymus, sermonem hic esse de Zacharia quem occisum fuisse inter templum et altare habemus ex II. Paral., 24, 22, qui licet fuerit filius Joiadæ, nihil tamen obstat quin idem vocaretur etiam Barachias, et esset binomius, ut multi alii in sacris Litteris fuisse memorantur. — *Inter templum et altare.* In atrio sacerdotum, in spatio illo quod inter altare holocaustorum et templum intercedit.

36. *Venient hæc omnia super generationem istam.* Cum enim Judæorum una sit congregatio et unum reipublicæ corpus, mirum non est si filii pro parentibus puniantur. Sic I. Reg., 15, 6, jubentur deleri Amalecitæ propter majorum suorum scelus in Israelitas. Quæ punitio etiam magis locum habet, cum posteri progenitorum suorum malos mores imitantur, quod faciebant pharisæi et scribæ. Vel certe significatur adeo graves pœnas daturos, ut non sua tantum, sed patrum etiam scelera luere videantur : quanquam qui Christum occiderunt tam graves pœnas meriti sunt, ut alienis peccatis debita supplicia adeo non luerint, ut ne quidem pro se ipsis satis mulctati sint.

37. *Quoties volui congregare filios tuos.* Significat sæpe vocatos Judæos ut ad meliorem mentem redirent, sed eos converti noluisse. Simile est illud Prov., 1, 24 : *Vocavi et renuistis, etc. — Congregare.* Ad me, in unum Dei cultum, in unam fidem et charitatem, sub ala meæ tutelæ et protectionis. — *Gallina.* In græco autem est, ὄρνις, quæ vox gallinam et generatim quamlibet avem significat; quare in S. Luca habemus : *Sicut avis nidum suum, etc.*

38. *Ecce relinquetur.* Particula *ecce* propinquum tempus indicat. — *Vobis.* Abundat, more Hebræorum. — *Domus vestra deserta.* Per domum templum intelligit, aut urbem Jerusalem.

39. *Amodo.* Ἀπ' ἄρτι, id est, ex nunc, ex hoc tempore. — *Donec dicatis : Benedictus.* Donec in extremo judicio videntes me dicatis : *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Dicent autem tunc Judæi damnati, *Benedictus, etc.*, rei evidentia coacti, flectentque genua juxta illud ad Philip., 2, 10 : *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum, etc.* Vel de Judæis intellige, qui extremo mundi tempore ad Christi fidem convertentur.

CHAPITRE XXIV.

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponse de Jésus. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avénement de Jésus-Christ.

1. Lorsque Jésus sortait du temple pour s'en aller, ses disciples s'approchèrent de lui, pour lui faire remarquer la structure *et* la grandeur de cet édifice.

2. Mais Jésus leur dit : Vous voyez tous ces *grands* bâtiments; je vous le dis en vérité, ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Ensuite comme il était sur la montagne des Oliviers, *quelques-uns de ses* disciples vinrent le trouver en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre *dernier* avénement et de la fin du monde.

4. Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise;

5. Parce que plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs.

1. Et egressus Jesus de templo, ibat. *a* Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi. [a *Marc.* 13. 11. *Luc.* 2. 5.]

2. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, *a* non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur. [a *Luc.* 19. 44.]

3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi?

4. Et respondens Jesus, dixit eis : *a* Videte ne quis vos seducat. [a *Ephes.* 5. 6. *Col.* 2. 18.]

5. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus; et multos seducent.

Cap. XXIV. — 1. *Ut ostenderent ei ædificationes templi.* Jésus venait de prédire la ruine du temple. Cette idée était en contradiction avec celle des Juifs qui croyaient que le temple ne serait jamais détruit. Elle était aussi en opposition avec celle de ses disciples et de ses apôtres qui se figuraient que le temple serait le centre du nouveau royaume qu'il devait fonder. C'est pourquoi ils lui montrent la structure du temple comme pour lui dire qu'un pareil édifice doit être éternel.

2. *Non relinquetur hic lapis super lapidem.* La prophétie est formelle, et son accomplissement n'est pas moins certain. Les Romains la réalisèrent littéralement sous Titus à la prise de Jérusalem.

3. *Quando hæc erunt et quod signum adventus tui.* Remarquez, dit Bossuet, que dans leur demande, les Apôtres confondent tout ensemble, la ruine de Jérusalem et celle de l'univers à la fin des siècles. C'est ce qui donne lieu à Jésus-Christ de leur parler ensemble de l'une et de l'autre. Si l'on demande pourquoi il n'a pas voulu distinguer des choses si éloignées; c'est 1° par la liaison qu'elles avaient entre elles : l'une étant la figure de l'autre; 2° parce qu'en effet plusieurs choses devaient être communes à tous les deux événements; 3° parce que, lorsque Dieu découvre les secrets de l'avenir, il le fait toujours avec quelque obscurité, parce qu'il faut toujours qu'il laisse à l'homme le mérite de la foi.

5. *Ego sum Christus.* Les temps prédits par les Prophètes étant accomplis et l'attente étant universelle, on vit paraître une foule de faux messies. L'histoire de Josèphe, dit Cuvier, est remplie d'entreprises tentées par des fourbes de toute espèce pour se faire rois, ou pour secouer le joug de l'étranger (*Histoire des empereurs*, t. V, pag. 7, in-8°). Les plus remarquables de ces faux Messies furent Dosithée, Simon le Magicien et Ménandre qui prit le nom du Sauveur (Voyez mon *Précis de l'histoire de l'Eglise*, tom. Ier, pag. 516 et suiv.).

Cap. XXIV. — 1. *Ibat.* Abibat e templo. Επορευετο άπο του ίερου, ut est in græco textu. — *Accesserunt discipuli ejus.* Marcus, 13, 1, unum tantum accessisse dicit : fortasse unus pro omnibus locutus est, vel numerus pluralis ponitur pro singulari per syllepsin, ut cum c. 26, n. 8, dicitur discipulos murmurasse propter unguenti effusionem, cum tamen Joannes, c. 12, n. 4, solum Judam murmurasse et indignatum memoret. — *Ut ostenderent ei ædificationes templi.* Non quod nunquam templum vidisset, sed quod nunquam illius structuram fuisset curiosius contemplatus. Aliqui putant id ab illis factum, ut eum ad misericordiam flecterent : dixerat enim relinquendam domum desertam; quare cladem et eversionem urbis et templi prædici intelligentes, rogant ut templum contempletur, nec tam egregium opus perire patiatur.

2. *Non relinquetur his lapis super lapidem.* Licet per exaggerationem dictum hoc videri possit, tamen non est passa divina providentia ut existimare quisquam posset hæc hyperbolice potius esse dicta quam proprie. Vide Josephum de Bello judaico, lib. 7, c. 9 et 10; et Theodoret., lib. 3 Histor. ecclesiast., c. 20.

3. *Quando hæc erunt?* Hæc mala quæ prædixisti urbi et templo eventura. — *Quod signum adventus tui?* Ad extremum judicium. — *Et consummationis sæculi.* Sæculum consummandum intellexere discipuli ex verbis Christi, Matth., 13, 40 : *Sic erit in consummatione sæculi : mittet Filius hominis angelos suos, etc.*

5. *Multi enim venient in nomine meo.* Se prophetas a Deo missos profitentes, aut Messias : idque partim ante diem judicii, partim ante excidium hierosolymitanum, quod de Theoda, cujus mentio est Actor., 5, 36, et aliis hujusmodi intelligendum est. Vide plura apud Barradium, tom. 3, lib. 9, cap. 2, ubi multa ex Josepho affert et profanis scriptoribus. — *In nomine meo.* Meum sibi nomen usurpantes.

6. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte ne turbemini; oportet enim hæc fieri; sed nondum est finis.

7. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum; et erunt pestilentiæ, et fames, et terræ motus per loca.

8. Hæc autem omnia initia sunt dolorum.

9. *a* Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos, et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. [a *Joan.* 15. 20. et 16. 2. *Sup.* 10. 17. *Luc.* 21. 12.]

10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem.

11. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos.

12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.

13. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

14. Et prædicabitur hoc Evangelium

6. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres. Mais gardez-vous bien de vous troubler : car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin *du monde*.

7. Car on verra se soulever peuple contre peuple, royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Et tout cela *ne* sera *que* le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera pour être tourmentés; on vous fera mourir, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

10. En ce temps-là plusieurs trouveront des occasions de scandale; *car les hommes* se trahiront et se haïront les uns les autres.

11. Il s'élèvera aussi plusieurs faux prophètes qui séduiront beaucoup de personnes.

12. Et parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs se refroidira.

13. Mais celui-là sera sauvé, qui persévérera jusqu'à la fin.

14. Et cet Evangile du royaume sera prêché

7. *Consurget enim gens in gentem.* Ces soulèvements de nation contre nation, de royaume contre royaume, ces tremblements de terre, ces pestes, ces famines, arrivèrent un peu avant la guerre de Judée, et dans la dernière année du règne de Néron, et c'est ce qui arrivera d'une manière plus formidable aux approches du dernier jour.

9. *Tunc tradent vos in tribulationem.* Mais avant la ruine de Jérusalem les persécutions contre les chrétiens éclateront dans tout l'univers. A une époque où l'on tolérait toutes les religions et où les sectes les plus impies comme celle des épicuriens avaient toute liberté, cette persécution ne semblait pas vraisemblable. Cependant Jésus l'annonce, et cette prédiction se réalise comme toutes les autres. Néron fut le premier persécuteur des chrétiens, et il se fit dans tout l'empire une telle explosion de haine contre la religion nouvelle, que dès le commencement, la persécution se montra avec tous les caractères qui sont ici indiqués.

---

6. *Audituri enim estis prælia.* Hæc de bellis Judaicis quæ urbis excidium præcesserunt plerique intelligunt. Alii de bellis Antichristi, quæ ante finem mundi futura sunt. Utrumque possumus probabiliter intelligere, cum alterum ex historiis, et certo jam eventu, alterum ex Joannis Apocalypsi præbetur futurum. — *Opiniones.* Rumores, famam, græce est, ἀκοας; *auditiones.* — *Sed nondum est finis.* Jerusalem, vel mundi.

7. *Consurget enim gens in gentem.* Hæc etiam communiter et de tempore Hierosolymitani excidii, et de tempore Antichristi intelligi possunt. Exempla hujus prædictionis multa qui volet, leget apud Josephum, 1 lib. 20 Antiq., c. 7, 8 et 15; et lib. 2, de bello Judaico, c. 11, 12, 19, 20, 21 et 25. — *Pestilentiæ, et fames.* Famem ante Hierosolymitanum excidium præcessisse ex Actis Apostolorum colligetur, c. 11, n. 28, et Josephus radit., lib. 20 Antiq., c. 2. — *Per loca.* In variis locis.

8. *Initia sunt dolorum.* Αρχη ὠδινων. Vox græca ὠδιν, dolorem partus significat. Sensus est : hæc sunt initia dolorum parturientis Jerusalem vel mundi. Solet scriptura cum dolore parturientis dolores magnos conferre. Psal. 47, n. 7 : *Ibi dolores ut parturientis.* Isai., c. 13, n. 8 : *Quasi parturientes dolebunt.*

9. *Tradent vos in tribulationem.* Variis tribulationibus et vexationibus exercebunt vos. — *Omnibus gentibus.* Omni hominum generi.

10. *Scandalizabuntur.* A fide discedent timore immanium tormentorum. — *Invicem tradent.* Propinqui propinquos. — *Odio habebunt invicem.* Infidelibus odio prosequentibus fideles Christi sectatores.

11. *Pseudoprophetæ.* Vide Josephum, lib. 7 de Bello, c. 11. Talis etiam pseudopropheta Simon magus, et ante extremum judicium Antichristus.

12. *Abundavit iniquitas.* Sævitia et crudelitas in Christi discipulos. — *Refrigescet charitas.* Qui enim charitatem habebant, qui apostolos et christianos exciperent et foverent, jam se ab ipsis abducent, ne eodem cum illis exitio involvantur. Vel sensus est : charitas multorum refrigescet et peribit, illorum videlicet qui persecutione territi a charitate et fide, vel a sola charitate, retenta in corde fide, excident.

13. *Hic salvus erit.* Apud Lucam nihil detrimenti ex persecutione eos qui patienter perseveraverint percepturos pollicetur : *Et capillus*, inquit, *de capite vestro non peribit. In patientia vestra possidebitis animas vestras,* id est, salvi eritis per patientiam.

14. *Et prædicabitur hoc Evangelium regni.* Licet hæ calamitas et persecutiones advenerint, non tamen continuo existimetis adesse finem mundi; prius enim Evangelium toto terrarum orbe prædicari oportet. Vel sensus est, licet tam multæ tribulationes, calamitates et persecutiones insurrecturæ sint contra vos, nihilominus Evangelium longe lateque per orbem prædicabitis, nec illis impediemini quominus munere vestro fungamini. — *In testimonium omnibus gentibus.* Ne quis Evangelii ignorantiam possit prætexere. Ut Evangelii prædicatio contra ipsos testimonium dicat, quod vitio suo pereunt, non autem propterea quod Evangelium non audierint. — *Consummatio.* Τελος, finis, vel mundi, vel Jerusalem.

dans toute la terre, pour *servir de* témoignage à toutes les nations; et alors la fin *du monde* arrivera.

15. Quand donc vous verrez *que* l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel *sera* dans le lieu saint (que celui qui lit *ceci* entende bien ce qu'il lit);

16. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les montagnes :

17. Que celui qui sera en haut du toit n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison;

18. Et que celui qui sera dans le champ ne retourne point *chez lui* pour prendre sa robe.

19. Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ce temps-là.

20. Priez donc *Dieu* que votre fuite n'arrive point durant l'hiver, ni au jour du sabbat,

21. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

22. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé : mais ils seront abrégés à cause des élus.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point,

24. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes qui feront de grands prodiges et des

regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio.

15. *a* Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a *b* Daniele propheta, stantem in loco sancto, qui legit, intelligat; [a *Marc.* 13. 14. *Luc.* 21. 20. || b *Dan.* 9. 27.]

16. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes;

17. Et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua;

18. Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam.

19. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.

20. Orate autem ut non fiat fuga vestra in hyeme, vel sabbato.

21. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usquemodo, neque fiet.

22. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro; sed propter electos breviabuntur dies illi.

23. *a* Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic; nolite credere. [a *Marc.* 13. 21. *Luc.* 17. 23.]

24. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ; et dabunt signa ma-

16. *Qui in Judæa sunt, fugiant ad montes.* Quand les armées romaines investirent Jérusalem, les chrétiens ne s'y trompèrent pas. Ils virent dans cette guerre les événements prédits par Jésus, et ils sortirent aussitôt de Jérusalem et allèrent se réfugier à Péla, dans les montagnes.

21. *Qualis non fuit ab initio mundi.* On peut appliquer ceci à la ruine du monde à la fin des temps, mais ces paroles n'en conviennent pas moins à la chute de Jérusalem elle-même. Car, quand on lit dans Josèphe le siége de cette ville, et qu'on voit tous les désastres qu'entraîna cette guerre de Judée dont il s'est fait l'historien, on ne peut s'empêcher de dire que jamais rien de semblable ne s'était vu. Le déicide commis par cette nation était un crime sans égal, il en fut de même du châtiment qui la frappa.

23. *Tunc si quis vobis dixerit.* A partir de ce verset, dans la dernière partie de ce discours, la prophétie se rapporte plus particulièrement au dernier avénement de Jésus-Christ.

---

15. *Abominationem desolationis.* Abominatio desolationis significat profanationem templi propter quam et per quam illud desolatum est et eversum, nimirum abominanda scelera Judæorum, quæ ipsi in templo patrarunt, quibus abominandam stragem et vastationem Romanorum in se, urbem et templum provocarunt. Alii de seditione illa interpretantur quæ sub Floro præside zelotis auctoribus (ita enim seditionis duces vocabantur) inter Judæos excitata est, ita ut zelotæ in templum se receperint, et illud contaminaverint; ut Josephus, lib., 6 de bello Judaico, c. 1, describit. Prior explicatio est Maldonati et Cornel. a Lapide in Danielem; posterior Abulensis, Janseni, Baronii et aliorum. — *A Daniele propheta.* Cap. 9, n. 27. — *Qui legit.* Danielem prophetam. — *Intelligat.* Locum prophetæ, et sciat eum de abominatione loqui, quæ signum erit eversionis templi et urbis.

16. *Tunc.* Cum audieritis prælia, etc., ita ut *tunc* ad omnia supra dicta referatur. Vel *tunc*, cum profanari templum videritis. — *Fugiant ad montes.* Ut saluti suæ consulant : tutiora enim sunt montana loca quam plana et campestria.

17. *Et qui in tecto.* Celerem fugam describit. Qui in tecto fuerint, non descendant ut sarcinulas colligant, sed tantum ut se fuga proripiant Tecta Judææ, ut alibi non semel diximus, plana erant, et in iis versari Judæi consueverant.

18. *Non revertatur tollere tunicam.* Sed recta sedet in fugam.

19. *Væ autem prægnantibus!* Quarum impeditior est fuga, cum uterum gerant, aut infantulos sinu portent, quibus hic præbent.

20. *Hyeme.* Tempore ad fugam incommodo. — *Sabbato.* Qua die iter longum facere non licebat. Vide Act., 1, 12.

21. *Qualis non fuit ab initio mundi.* Aliqui significari putant nullam hujusmodi tribulationem fuisse in populo judaico; sed quid amplius sonant verba : nec populus ille fuit ab initio mundi. Videtur Christus respicere tempus Antichristi.

22. *Breviati.* Numero. Nisi Dominus tempus illud brevius esse voluisset. — *Non fieret salva omnis caro.* Omnes Judæi a Romanis, vel omnes christiani ab Antichristo fuissent aboliti. — *Electos.* Qui tunc erunt, vel qui post nascituri.

23. *Tunc.* Particula *tunc* designat totum tempus quod inter hierosolymitanam eversionem et finem mundi interjacet.

24. *Si fieri potest.* Si fieri posset.

gna et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi.

25. Ecce prædixi vobis.

26. Si ergo dixerint vobis : Ecce in deserto est; nolite exire : ecce in penetralibus; nolite credere.

27. Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et paret usque in Occidentem; ita erit et adventus Filii hominis.

28. *a* Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. [a *Luc.* 17. 37.]

29. *a* Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur; [a *Isai.* 13. 10. *Ezech.* 32. 7. *Joel.* 2. 10. et 3. 15. *Marc.* 13. 24. *Luc.* 21. 25.]

30. Et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo; et tunc plangent omnes tribus terræ; et *a* videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, et majestate. [a *Apoc.* 1. 7.]

31. *a* Et mittet angelos suos cum tuba, et voce magna; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. [a *I. Cor.* 15. 52. *I. Thess.* 4. 15.]

choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

25. J'ai voulu vous en avertir auparavant.

26. Si donc on vous dit : Le voilà dans le désert; ne sortez point. *Si l'on vous dit :* Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.

27. Car comme un éclair qui sort de l'Orient paraît *tout d'un coup* jusqu'à l'Occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme.

28. *Et* partout où se trouvera le corps, les aigles s'y assembleront.

29. Mais aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Et alors le signe du Fils de l'homme, paraîtra dans le ciel : et à cette vue tous les peuples de la terre s'abandonneront aux pleurs et aux gémissements; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges qui feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

28. *Ubicumque fuerit corpus.* C'est un proverbe dont se sert ici Jésus-Christ pour marquer que de toutes les parties du monde les fidèles qui auront embrassé l'Evangile, viendront se réunir à leur chef, pour composer le corps mystique de l'Eglise.

31. *Et mittet angelos.* Si l'on voulait distinguer dans cette prophétie, les traits qui sont propres à Jérusalem, ceux qui appartiennent au dernier avénement de Jésus et ceux qui sont communs à l'un et à l'autre on pourrait dire : 1° ce qui est propre à la désolation de Jérusalem, c'est qu'elle sera investie d'une armée, c'est que l'abomination de la désolation sera dans le lieu saint. C'est qu'alors on pourra encore prendre la fuite, et se sauver des maux qui menacent Jérusalem; c'est que cette ville sera réduite à une famine prodigieuse. C'est que la colère de Dieu sera terrible sur ce peuple particulier, c'est-à-dire sur le peuple Juif,

---

26. *In deserto est.* Scilicet Christus. — *In penetralibus.* In intima parte domus.

27. *Sicut enim fulgur.* Christus secundum adventum suum fulguri comparat, quod quemadmodum fulgur subito et inexpectatum emicare solet, nec quisquam observare potest quo puncto temporis sit e nubibus erupturum; sic ipse subito, et cum minime putabimus, veniet, et sicut fulgur uno monento ab oriente usque ad occidentem elucet sic ipse veniet adeo splendidus et illustris, ut nemo eum visurus non sit.

28. *Ubicumque fuerit corpus.* In græco est πτωμα, *cadaver.* Sensus est, omnes homines convolaturos ad locum ubi Christus fuerit, ut ab illo judicentur, quemadmodum aquilæ ad cadavera convolare solent; eritque adeo manifestus Domini adventus, ut omnes nullo monstrante sint visuri, ut aquilæ nullo indicante vident cadavera.

29. *Statim.* Non multo post. — *Tribulationem dierum illorum.* Tribulationem Antichristi. — *Sol obscurabitur.* Vel nubium densarum objectu, vel etiam substractione luminis, quomodo etiam intelligendum quod subditur : *Et luna non dabit lumen suum.* — *Stellæ cadent de cœlo.* Maldonatus hæc intelligenda putat ut sonant verba. Alii de inflammatis exhalationibus accipiunt, quæ cadentes stellas referunt suo lapsu per aerem. — *Virtutes cœlorum commovebuntur.* Aliqui de angelis intelligunt, qui admiratione commovebuntur vel tremore; quod videtur per hyperbolem dictum ad significandam Dei tremendam iram et potentiam; alii *virtutes cœlorum* nihil aliud esse putant, quam ipsas cœlorum vires, sive potestates corporum cœlestium, quæ movebuntur, et a solitis actionibus desistent, alii arbitrantur *virtutes,* significare sidera omnia et astra, quæ in sacris Litteris militia cœli et virtutes, hoc est, exercitus cœlorum appellantur.

30. *Parebit.* Apparebit, conspicuum erit. — *Signum Filii hominis.* Imago crucis splendidissima, vel etiam ipsa eadem crux in qua Salvator noster confixus fuit. — *Plangent omnes tribus terræ.* Præ dolore ac pœnitentia pectora manu tundent, nimis videlicet sero. — *Omnes tribus terræ.* Ex omnibus aliqui; non enim boni plangent, sed potius lætabuntur, *qui diligunt adventum ejus,* ut ait Paulus, II. ad Tim., 4, 8. — *Filium hominis.* Christum. — *Nubibus cœli.* Aeris : sic dicimus volucres cœli. — *Virtute.* Potestate.

31. *Cum tuba.* Aliqui veram tubam intelligunt aliqui metaphoricam, id est, vocem aliquam magnam, raucam, sonoram, horrendam, et clangori tubæ similem, qualem se audisse dicit Joannes Apocal., 1, 10; et 4, 1; et 19, 6. — *Et voce magna.* Si tubam metaphorice interpreteris dices *voce magna* exegetice poni; quasi dicat : Cum tuba, cujus sonus vehemens, et vox

32. Apprenez *l'usage que vous devez faire de tous ces signes par* une comparaison *prise* du figuier : quand ses branches sont déjà tendres, et qu'il commence à pousser ses feuilles, vous savez que l'été est proche :

33. Ainsi lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est près, et *qu'il est* à la porte.

34. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais pour ce qui regarde le jour et l'heure *où toutes ces choses arriveront;* qui que ce soit, excepté *mon* Père, n'en a connaissance, non pas même les anges du ciel.

37. Et *ainsi* il arrivera à l'avénement du Fils de l'homme ce qui arriva au temps de Noé.

38. Car comme un peu avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

39. Et qu'ils ne pensèrent au déluge que lors-

32. Ab arbore autem fici discite parabolam : cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas ;

33. Ita et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis.

34. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant.

35. *a* Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt. [a *Marc.* 13. 31.]

36. De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cœlorum, nisi solus pater.

37. *a* Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis [a *Gen.* 7. 7. *Luc.* 17. 26.]

38. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam.

39. Et non cognoverunt donec venit

en sorte qu'il n'y aura jamais eu de désastre pareil au sien. C'est que ce peuple périra par l'épée, sera traîné en captivité par toutes les nations, et Jérusalem foulée aux pieds par les Gentils. C'est que la ville et le temple seront détruits et qu'il n'y restera pas pierre sur pierre. C'est que cette génération, celle où on était, ne passera point, que ces choses ne soient accomplies, et que ceux qui vivent les verront. — 2° Ce qui sera particulier au dernier jour de l'univers, c'est que le soleil sera obscurci, la lune sans lumière, les étoiles sans consistance, tout l'univers dérangé ; que le signe du Fils de l'homme paraîtra; qu'il viendra en sa majesté ; que les anges rassembleront ses élus des quatre coins de la terre; que le jour et l'heure en sont inconnus; et que tout le monde y sera surpris. — 3° Ce qui sera commun à l'un et à l'autre jour, sera l'esprit de séduction, et les faux prophètes, la persécution du peuple de Dieu ; les guerres par tout l'univers, et une commotion universelle dans les empires, avec une attente terrible de ce qui devra arriver.

34. *Non prœteribit generatio hœc.* La génération présente devait être témoin de l'accomplissement de la prophétie, en ce qui regardait le temple et Jérusalem. En effet, 37 ans après, tout ce que Jésus-Christ avait prédit était réalisé par les armées romaines.

36. *De die autem illa et hora nemo scit.* Jésus veut dire qu'il ne le sait pas, comme notre docteur, comme interprète de la volonté de son Père, parce qu'il n'est pas entré dans sa mission de nous le découvrir. *Ego ex me ipso non sum locutus*, dit-il ailleurs, *sed qui misit me Pater* (Joan., XII, 49).

---

magna erit. Favetque quod in aliquibus græcis codicibus habetur, μετὰ σαλπιγγος φωνης μεγαλης, *cum tuba vocis magnœ.* Si tubam proprie accipias, dices præter sonum tubæ audiendam etiam vocem qua mortui judicio se sistere jubeantur. Favet huic in interpretatione quod in græcis codicibus habemus, μετα σαλπιγγος και φωνης μεγαλης, *cum tuba et voce magna*, ut est in Vulgata latina editione. — *Electos.* Et etiam non electos : sed de electis tantum mentionem facit honoris causa, tacite præteriens reprobos. — *A quatuor ventis.* A quatuor orbis partibus, a quibus quatuor præcipui venti flant, scilicet septentrione, austro, oriente, occidente. — *A summis cœlorum.* Ab una cœli extremitate usque ad alteram, ubi cœlum videtur terminari.

32. *Ab arbore autem fici discite parabolam.* Accipite, audite similitudinem quam vobis ex arbore fici propositurus sum.

33. *In januis.* Præ foribus, prope, ante pedes.

34. *Generatio hœc.* Non desinet esse in mundo humanum genus, donec omnia quæ dixi fiant. Omnino et certissime fient antequam hominum genus aboleatur e terra.

35. *Cœlum et terra transibunt.* Potius vel prius peribunt, quam verba et prædictiones meæ in irritum cadant.

36. *Nisi solus Pater.* Non dubium quin etiam Filius hominis excludatur, cum dicatur Marc., 13, 32 : *Neque Filius, nisi Pater.* Hoc autem sic intellige : verum quidem est Christum hominem scire diem judicii humano suo intellectu, cum in ipsa humana Christi natura, ut ait D. Paul. ad Coloss., 2, 3, *sunt omnes thesauri sapientiœ et scientiœ absconditi*, sed non novit secundum humanam naturam, qua homo est, sed qua homo Deus est; nam si homo tantum fuisset, quantumvis perfectus, quantumvis Deo gratus, non scivisset illum diem, quemadmodum nec angeli sciunt. Non negat ergo Christus se etiam hominem diem judicii scire ; sed negat se scire eo titulo, quod homo sit.

38. *Comedentes.* Terrenis rebus intenti, et nihil minus quam diluvium expectantes. — *Nubentes.* Γαμουντες, matrimonia contrahentes.

39. *Tulit omnes.* Omnes delevit.

diluvium, et tulit omnes; ita erit et adventus Filii hominis.

40. Tunc duo erunt in agro; unus assumetur, et unus relinquetur;

41. Duæ molentes in mola; una assumetur, et una relinquetur.

42. *a* Vigilate ergo, quia nesciti qua hora Dominus vester venturus sit. [a *Marc.* 13. 33.]

43. Illud autem scitote, *a* quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. [a *Luc.* 12. 39.]

44. Ideo et vos estote parati; quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est.

45. Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore?

46. *a* Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. [a *Apoc.* 16. 15.]

47. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire;

49. Et cœperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriosis :

50. Veniet dominus servi illius in die, qua non sperat, et hora qua ignorat;

51. Et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis. *a* Illic erit fletus, et stridor dentium. [a *Sup.* 13. 42. *Infr.* 20. 35.]

qu'il survint, et les fit tous périr; il en sera de même à l'avénement du Fils de l'homme.

40. *Car* alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé.

41. De deux femmes qui moudront dans un moulin, l'une sera prise et l'autre sera laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Car sachez que si le père de famille savait à quelle heure *de la nuit* le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

44. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur distribuer dans le temps la nourriture dont ils ont besoin?

46. Heureux ce serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte!

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce serviteur est méchant, et que disant en son cœur : Mon maître n'est pas près de venir;

49. Il se mette à battre les autres serviteurs, à manger et à boire avec des ivrognes :

50. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas :

51. Il le séparera et lui donnera *pour* partage *d'être* avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

CHAPITRE XXV.

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Dernier jugement. Œuvres de miséricordes faites ou refusées à Jésus-Christ dans la personne de ses membres.

1. Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au devant de l'époux et de l'épouse.

Cap. XXV. — 1. *Tunc simile erit regnum cœlorum.* Après avoir parlé de son double avé-

---

40. *Unus assumetur, et unus relinquetur.* Unus eligetur et salvus erit, alter reprobabitur et peribit.

41. *Molentes.* Significatur etiam in vilissimo hominum genere Christum suos habere. Orientalium ancillæ molebant frumentum, molam trusatilem versantes.

44. *Qua nescitis hora.* Ἡ ὥρα οὐ δοκεῖτε, *qua hora non putatis.* — *Filius hominis venturus est.* Ad judicium, et ad repetendam a vobis totius vitæ rationem.

45. *Quis, putas, est fidelis servus?* Imitandum proponit servum fidelem et prudentem, qui aliis servis præpositus, bene se gerendo meretur ut ab hero ad amplius munus promoveatur, et supra omnia illius bona constituatur. — *Quis, putas?* In græco est, τίς ἄρα, *quisnam, quis igitur?* — *Ut det illis cibum.* Alludit ad veterem famulorum morem; qui enim fidelissimus erat, præficiebatur, et singulis suo tempore cibi vel tritici demensum dabat, quo se alerent.

48. *Si autem dixerit malus servus ille.* Si servus ille malus fuerit, et dixerit.

50. *Sperat.* Expectat.

51. *Dividet eum.* Ejiciet e familia sua; separabit a famulorum suorum numero. — *Partemque ejus.* Partem vocat, Hebræorum more, miseram ejus conditionem; sic Psal. 10, 7 dicitur : *Ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.* — *Cum hypocritis.* Hypocritas vocat servos pigros et negligentes, qui non solent, nisi domino præsente, laborare, *ad oculum servientes*, ut loquitur D. Paulus ad Ephes., 6, 6.

Cap. XXV. — 1. *Tunc.* Cum scilicet Dominus venerit; pendet enim sententia ex superiore

2. Il y en avait cinq d'entre elles qui étaient folles, et cinq qui étaient sages.
3. Mais les cinq folles ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.
4. Les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes.
5. Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.
6. Mais sur le minuit on entendit un grand cri : Voici l'époux qui vient; allez au devant de lui.
7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.
8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.
9. Les sages leur répondirent : De peur que ce que nous en avons ne suffise pas pour vous et pour nous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en ce qu'il vous en faut.

2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes.
3. Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum;
4. Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.
5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt.
6. Media autem nocte, clamor factus est : Ecce sponsus venit; exite obviam ei.
7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas.
8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro; quia lampades nostræ extinguuntur.
9. Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis.

nement, de la formation de l'Eglise et du jugement, Jésus nous montre par deux paraboles quels sont les devoirs du chrétien. Par la parabole des dix vierges, il nous enseigne que nous devons être des serviteurs attentifs et vigilants, que le temps passe sans que nous nous en doutions; mais que nous devons être toujours prêts à paraître devant Dieu. Par la parabole des talents, il nous rappelle que nous aurons à rendre compte de notre vie, et que nous recevrons chacun selon nos œuvres. — *Decem virginibus.* D'après les usages des Juifs, c'était le soir, à la lueur des lampes ou des flambeaux, que l'époux se rendait à la maison de l'épouse, pour la prendre là et la conduire chez lui. L'époux était accompagné de jeunes gens qu'on appelait les fils de l'Epoux (*filii sponsi*), et l'épouse avait à sa suite un cortége de jeunes filles. Ce sont les dix vierges dont parle l'Evangile.

---

capite. — *Decem virginibus.* Multis. Denario numero parabola proponitur, ut omnium hominum multitudo atque universitas significaretur, quæ per hunc numerum exprimi solet, ut Gen., c. 31. n. 7 et 41 : *Mutavit mercedem meam decem vicibus.* Parabola, ut patet ex conclusione, quæ habetur n. 13, eo spectat, ut intelligamus debere nos semper vigilare, paratos esse, et bonorum copiam in adventum Christi præparare, quia nescimus qua hora Dominus venturus sit. — *Virginibus.* Virgines dixit, morem respiciens ævi illius; consuetudo enim erat * ut sponsus vespere adiret domum sponsæ, indeque sponsam in ædes suas deduceret, ad nuptias celebrandas præparatas. Pueri autem et virgines honoris causa obviam ibant cum facibus. Vide Alexand. ab Alex., lib. 5, genial. dierum et ibi Tiraquellum. Vide etiam Salmer., tom. 7, tract. 38. Jam diximus per decem virgines fidelium omnium multitudinem significari. — *Lampades suas.* Lampas fidem significat. Omnes enim fidem acceperunt, qua Christo excipiendo exierunt obviam ; sed non omnes cum illo ad nuptias ingressæ sunt, quia non omnes bonis operibus erant instructæ. — *Sponso et sponsæ.* Dum sponsus in domum suam sponsam deduceret. Sponsa et Ecclesia, quam triumphantem Christus deducet in cœlum.

2. *Quinque... erant fatuæ.* Fatuæ virgines significant eos qui, cum fidem habeant, carent, tamen operibus bonis; sapientes vero, eos qui utrumque conjungunt, fidem scilicet et opera.
3. *Oleum.* Bonorum operum : nam sine hoc oleo fides non lucet, sed languet.
4. *In vasis suis.* Per vasa intelligitur anima vel conscientia, quæ bonorum operum sedes et receptaculum est.
5. *Moram autem faciente sponso.* Mora sponsi moram significat judicis venturi. — *Dormitaverunt omnes et dormierunt. Dormire mori est*, inquit Gregor., homil. 12; *ante somnum vere dormitare, est ante mortem a salute languescere*, *quia per pondus ægritudinis pervenitur ad somnum mortis*, *etc.* Appellavit autem Dominus mortem hominum somnum, quia omnes veluti a somno, ita a morte in extremo judicio excitabuntur.
6. *Media autem nocte clamor factus est.* Cum scilicet minus expectabantur; nam *qua hora non putatis Filius hominis veniet.* Porro clamor ille est, qui capite præcedenti, n. 31, per tubam et vocem magnam significatus est.
7. *Tunc surrexerunt omnes virgines illæ.* Vel significatur corporum resurrectio ; vel audito rumore adventus Christi, omnes homines, qui prius quasi somno oppressi de illo non cogitabant, excitandos, sicut D. Paulus, dicit ad Roman., 13, 11 : *Hora est jam nos de somno surgere ; nunc enim proprior est nostra salus*, *quam cum credidimus.* — *Ornaverunt lampades suas.* Ornare lampades suas, est opera quæ quis facit ad reddendam in judicio eorum rationem, in memoriam revocare et recognoscere.
8. *Date nobis de oleo vestro.* Significatur fore ut homines, qui bona opera non habuerint, nimis sero, cum judicabuntur, sanctorum auxilium implorent.
9. *Responderunt prudentes.* Quod prudentes virgines negant se oleum dare posse, significat aliena opera et merita impiis tunc non profutura. Non enim poterit tunc rogatus D. Petrus, aut alius quispiam ex sanctis, merita sua et opera dare impio, ut salutem æternam consequatur.— *Ne forte non sufficiat nobis et vobis.* Non significatur justos dubitaturos in judicio num ad salutem sufficiant sibi opera quæ habebunt; erunt enim beati, et clarissime scient sufficere sibi opera et charitatem ; sed est parabolæ parergon ; tribuitur enim hæc responsio virginibus, ut narrationis decorum et probabilitas servetur ; ut etiam quod proxime dicitur : *Ite potius ad vendentes*, *etc.;* et quod sequitur, *dum autem irent emere;* nulla enim erit facultas judicii tempore abeundi ad operum bonorum oleum comparandum, sed significatur inutilem esse seram in judicio pœnitentiam.

10. Dum autem irent emere, venit sponsus; et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias; et clausa est janua.

11. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis.

12. At ille respondens, ait : Amen dico vobis, nescio vos.

13. *a* Vigilate itaque, quia nescitis diem, neque horam. [*Marc.* 13. 33.]

14. *a* Sicut enim homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua; [a *Luc.* 19. 12.]

15. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundum propriam virtutem, et profectus est statim.

16. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque.

17. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo.

18. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui.

19. Post multum vero temporis; venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis.

20. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta

10. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. Car *il agit* comme un homme qui, devant faire un long voyage hors de son pays, appela ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains.

15. Et ayant donné cinq talents à un, deux à un autre, et un à un autre, selon la capacité différente de chacun d'eux, il partit aussitôt.

16. Celui donc qui avait reçu cinq talents s'en alla, il trafiqua avec cet argent, et il en gagna cinq autres.

17. Celui qui en avait reçu deux, en gagna de même encore deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la terre, et y cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte.

20. Celui qui avait reçu cinq talents s'étant approché, *lui* en présenta cinq autres, et *lui* dit :

13. *Nescitis diem, neque horam.* Vous ne savez ni le jour, ni l'heure, où le Fils de l'homme viendra vous demander compte de ses grâces et des talents qu'il vous a confiés. C'est par cette transition que le P. de Carrières montre le rapport qu'il y a entre cette parabole et la précédente.

15. *Et uni dedit quinque talenta.* Le talent était une monnaie grecque. Il valait 60 mines, ou 6,000 drachmes, c'est-à-dire 5,560 francs 30 centimes de notre monnaie.

---

10. *Ad nuptias.* Beatitudinis æternæ. — *Clausa est janua.* Quia nulli aperietur cœli porta, postquam beati post judicium in cœlum fuerint ingressi.

11. *Novissime vero veniunt et reliquæ virgines.* Etiam hoc est parergon ad explendam et ornandam parabolam. Simul tamen significatur post judicium quo quilibet damnatus est, non esse precibus locum ut admittatur ad gloriam.

12. *Nescio vos.* Est vulgaris ille dicendi modus, quo eos dimittimus quibuscum nihil commune habere volumus; his enim dicimus : *Non te novi.* Italice : *Non ti conosco*, licet nobis egregie cogniti sint. Dicitur etiam Dominus nescire impios scientia benevolentiæ et approbationis, quia eos non approbat, juxta illud Pauli II. Tim., 2, 19 : *Cognovit Dominus qui sunt ejus.*

13. *Vigilate itaque.* Ne vobis contingat cum fatuis virginibus imparatis ex cœlestibus nuptiis excludi.

14. *Sicut enim homo.* Imperfecta est et pendens oratio; itaque subintelligendum est, *sic est regnum cœlorum*, vel *sic facit Deus*, vel simile quidpiam. Particula *enim* ostendit quorsum tendat parabola, nimirum ad vigilantiam nobis commendandam, et præparationem ad extremum judicium, ut ea, quæ præcessit, decem virginum. — *Homo peregre proficiscens.* Significatur Christus, qui dicitur peregre profectus, quia ex hominum oculis discessit in cœlum, sedetque ad dexteram Patris, multo post tempore ad judicium, hoc est, in mundi fine rediturus. — *Vocavit servos suos.* Per servos omnes homines, saltem christiani intelliguntur; omnibus enim talentum aliquod, id est, gratiam aliquam dedit, qua negotiarentur, id est adjuncta sua diligentia, et ejusdem gratiæ incrementum, et vitam æternam mererentur.

15. *Uni dedit quinque talenta.* Non enim tradit Deus omnibus dona æqualia, sed aliis majora, aliis minora, aliis plura, aliis pauciora. — *Unicuique secundum propriam virtutem.* Non significatur supernaturalia dona dari secundum facultates et vires naturales; sed hoc etiam est parabolæ parergon; quia enim homines, si pecuniam suam servis ad lucrandum distribuunt, eam tradunt spectata singulorum industria et prudentia; ideo dominus hoc parabolæ addidit, quamvis in distributione donorum et talentorum Dei id non fiat.

16. *Lucratus est alia quinque.* Acceptis talentis alia superlucrari, est accepta gratia bene utendo, ejus accessionem mereri, vel plura bona facere.

18. *Abiens fodit in terram.* Significatur negotiandi negligentia eorum qui, ut ait D. Paulus, II. Corinth., 6, 1, in vacuum gratiam Dei recipiunt, et eorum qui nimio quodam metu vota aut consilia violandi, dicunt se præceptorum observatione esse contentos.

19. *Post multum vero temporis.* Nimirum in secundo adventu, cum aderit Christus mundum judicaturus. Quod etiam ita esse intelligendum patet ex eo quod sequitur : *Posuit rationem cum eis.*

Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voilà cinq autres que j'ai gagnés par-dessus.

dicens : Domine quinque talenta tradidisti mihi; ecce alia quinque superlucratus sum.

21. Son maître lui répondit : Cela est bien, ô bon et fidèle serviteur : parce que vous avez été fidèle dans les petites choses, je vous établirai sur de beaucoup plus grandes : entrez dans la joie de votre seigneur.

21. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis; quia super pauca fuisti fidelis; super multa te constituam : intra in gaudium domini tui.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi se présenter *à lui*, et *lui* dit : Seigneur, vous m'avez donné deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés.

22. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait : Domine, duo talenta tradidisti mihi; ecce alia duo lucratus sum.

23. Son maître lui répondit : Cela est bien, ô bon et fidèle serviteur : parce que vous avez été fidele dans de petites choses, je vous établirai sur de beaucoup plus grandes : entrez dans la joie de votre seigneur.

23. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis; quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium domini tui.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approchant ensuite, dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur, que vous moissonnez où vous n'avez point semé, et que vous recueillez où vous n'avez rien mis :

24. Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait : Domine scio quia homo durus es; metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti;

25. C'est pourquoi, comme je vous appréhendais, j'ai été cacher votre talent dans la terre : le voici, je vous rends ce qui vous appartient.

25. Et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra; ecce habes quod tuum est.

26. Mais son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis;

26. Respondens autem dominus ejus, dixit ei : Serve male et piger, sciebas quia meto ubi non semino, et congrego ubi non sparsi;

27. Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers, et à mon retour, j'eusse retiré avec intérêt ce qui est à moi.

27. Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis ; et veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura.

28. Qu'on lui ôte donc le talent qu'il a, et qu'on le donne à celui qui a dix talents.

28. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei qui habet decem talenta.

29. Car on donnera à celui qui a *déjà*, et il sera dans l'abondance : mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir.

29. *a* Omni enim habenti dabitur, et abundabit; ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo. [a *Sup.* 13. 12. *Marc.* 4. 25. *Luc.* 8. 18 et 19. 26.]

30. Quant à ce serviteur inutile, qu'on le jette dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

30. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores; illic erit fletus, et stridor dentium.

22. *Accessit autem et qui duo talenta.* Cette parabole nous montre que Dieu répartit diversement ses grâces comme ses dons naturels. Il sera demandé à chacun en proportion de ce qu'il aura reçu Celui qui a reçu deux talents et qui les a doublés, est traité comme celui qui en a reçu cinq et qui les a doublés aussi; il n'y a de condamné que le serviteur inutile, qui n'a point travaillé et qui rapporte le talent qu'on lui a donné, tel qu'il l'a reçu.

---

21. *Euge.* Εὖ, bene, seu recte. — *Super multa te constituam.* Hac re docet Christus majora se bonis servis, quam merita sint ipsorum, præmia daturum : *Non* enim *sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Rom., 8, 18.

24. *Durus.* Tractatu difficilis, avarus. — *Metis ubi non seminasti.* Ut avari faciunt et raptores, qui in aliena bona involant. — *Congregas ubi non sparsisti.* Est repetitio ejusdem sententiæ.

26. *Serve male, et piger.* Non ita accipiendum est, quasi quod malus servus dixerat, agnoscat et verum fateatur; sed de ore suo voluit coarguere et judicare servum nequam.

27. *Committere pecuniam meam numulariis.* Significatur tantum, gratiam, quam acceperimus, omni studio, arte et diligentia multiplicandam. Reliqua parerga sunt parabolæ, ideoque non est anxie quærendum qui sint numularii quibus pecunia committitur, etc. — *Recepissem utique quod meum est cum usura.* Per usuram, gratiæ et justitiæ incrementum intellige, quod accepta gratia bene et gnaviter utentibus semper accidit.

28. *Tollite itaque ab eo talentum.* Qui enim gratia non bene utuntur, sed peccant, gratiam sanctificantem amittunt. — *Date ei qui habet decem talenta.* Est parabolæ parergon; neque enim gratia, quæ ab uno aufertur, alteri datur. Itaque ita loquitur ad explendam parabolam, quia ita aliquando fit inter homines, ut quod uni ignavo et infideli servo tollitur, gnavo et industrio, qui bene acceptis utitur, tribuatur.

29. *Qui non habet.* Lucrum; qui nullum ex credita pecunia lucrum reportavit. — *Quod videtur habere.* Qui pecuniam Domini defoderat, non tam habebat, quam videbatur habere, cum ad nullum usum illam adhiberet, nec lucrum ex illa faceret.

30. *Inutilem servum.* Sunt enim peccata omissionis, quibus æternæ damnationis, pœna debetur. — *In tenebras exteriores.* Vide dicta c. 8, n. 12.

31. Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, accompagné de tous ses anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire;

32. Et congregabuntur ante eum omnes gentes; et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis;

32. Et toutes les nations étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs.

33. Et statuet oves quidem a dextris suis, hœdos autem a sinistris.

33. Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

34. Tunc dicet rex his qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.

34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous *qui êtes* bénis de mon père : possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

35. *a* Esurivi enim et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; [a *Isai.* 58. 7. *Ezech.* 18. 7. 16.]

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'ai eu besoin de logement, et vous m'avez logé.

36. Nudus, et cooperuistis me; *a* infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me. [a *Eccli.* 7. 39.]

36. J'ai été nu, et vous m'avez revêtu : j'ai été malade, et vous m'avez visité; j'ai été en prison, et vous êtes venu me voir.

37. Tunc respondebunt ei justi, dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te; sitientem, et dedimus tibi potum?

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quando autem te vidimus hospitem, et collegimus te; aut nudum, et cooperuimus te?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans logement, et que nous vous avons logé; ou sans habits, et que nous vous avons revêtu?

39. Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, et venimus ad te?

39. Et quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous vous sommes venus visiter?

40. Et respondens rex, dicet illis : Amen dico vobis, quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.

40. Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous l'avez fait à un des moindres de mes frères que voici, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

41. Tunc dicet et his qui a sinistris erunt : *a* Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo, et angelis ejus. [a *Psal.* 6. 9. *Sup.* 7. 23. *Luc.* 13, 27.]

41. Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits; *et allez* au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

42. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum :

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire;

43. Hospes eram, et non collegistis me : nudus, et non cooperuistis me : infirmus, et in carcere, et non visitastis me.

43. J'ai eu besoin de logement, et vous ne m'avez point logé; j'ai été sans habits, et vous ne m'avez point revêtu; j'ai été malade ou en prison, et vous ne m'avez point visité.

31. *Cum autem venerit Filius hominis.* Après avoir préparé les fidèles au jugement dernier par ces deux paraboles, Jésus nous fait voir, dans la dernière partie de ce chapitre, ce que sera ce jugement.

---

31. *Cum autem venerit Filius hominis.* Videtur hæc esse explicatio ejus quod dixerat n. 19, de domino rationes ponente cum servis suis. — *Filius hominis.* Christus judex. *In majestate.* Id est, *gloria*, ut est in græco. — *Super sedem majestatis suæ.* De qua Apocal., 20, 11 : *Vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, etc.*

32. *Congregabuntur.* Ministerio angelorum.

33. *Oves.* Bonos intelligit, sicut per hædos, malos. — *A dextris.* Ad dexteram.

34. *Rex.* Christus. — *Venite.* Vocat eos ad se, quia vult eos regni sui participes esse. — *Benedicti Patris mei.* Dilecti a Patre meo, et ab illo vita æterna donandi. — *Possidete.* Κληρονομήσατε, *hæreditatem regni capite.* — *Paratum vobis regnum a constitutione mundi* Locus quidem ab initio mundi paratus, et beatitudo ab æterno prædestinata.

37. *Quando te vidimus esurientem?* Intelligunt quidem sancti Christum non de se loqui, sed de pauperibus, sed ita loquentur, *stupentes de tanta sublimatione, vel quia eis parum videbitur quod fecerunt*, ut ait Raban., *vel humilitatis causa, laude beneficiorum suorum se indignos proclamantes*, ut interpretatur Origenes.

40. *Quandiu.* Græce, ἐφ' ὅσον, quatenus, seu *in quantum;* id est, quod illis fecistis mihi fecistis; ita etiam infra, n. 45. — *Uni ex his fratribus meis.* Apostolis, discipulis, fidelibus. — *Minimis.* Etiam inter eos infimis. Syrus habet, *parvulis*, scilicet humilibus, seu abjectis.

41. *Discedite.* Procul abite, nihil mihi erit vobiscum commune. Significatur pœna damni. — *In ignem æternum.* Pœna sensus.

44. Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou soif, ou être sans logement ou sans habits, ou malade ou en prison, et que nous avons manqué à vous assister?

45. Mais il leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous avez manqué de le faire à un de ces plus petits, vous avez manqué de le faire à moi-même.

46. Et ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle.

44. Tunc respondebunt ei et ipsi dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi?

45. Tunc respondebit illis, dicens : Amen dico vobis : Quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis.

46. *a* Et ibunt hi in supplicium æternum ; justi autem in vitam æternam. [a *Joan.* 5. 29. *Dan.* 12. 2.]

CHAPITRE XXVI.

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Jésus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples :

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. En ce même temps les princes des prêtres, et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre appelé Caïphe;

4. Et tinrent conseil ensemble pour trouver moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mourir ;

5. Et ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis :

2. *a* Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur. [a *Marc.* 14. 1. *Luc.* 22. 1.]

3. Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caiphas :

4. Et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent.

5. Dicebant autem : non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

46. *Et ibunt hi in supplicium æternum.* C'est par là que Jésus finit sa prédication. C'est ce qu'il nous laisse à méditer. Après avoir ouvert devant nous l'éternité où sa justice nous attend, il ne songe plus qu'aux préparatifs de sa mort; à la Pâque ancienne, à la nouvelle, aux dernières instructions qu'il voulait laisser à ses Apôtres, à la cène, et après la cène, à la dernière prière par laquelle il commença son sacrifice, et finalement à sa mort.

Cap. XXVI. — 4. *Et consilium fecerunt.* Cette assemblée se tint le 4e jour de la semaine, c'est-à-dire le mercredi, et c'est en souvenir de ce fait qu'on jeûnait autrefois dans l'Eglise ce jour-là, comme on jeûnait le vendredi en mémoire de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.

---

45. *Minoribus.* Græce, *minimis*, ἐλαχιστοις.

46. *Et ibunt.* Pro *itaque ibunt*.

Cap. XXVI. — 1. *Cum consummasset Jesus sermones hos omnes.* Quasi dicat : Cum omnem doctrinam, quam toto Evangelio comprehendit, absolvisset, et munus doctoris implesset, aggressus est redemptoris officium. Vel certe intelligit tantum sermones et doctrinam traditam c. 21, et sequentibus.

2. *Post biduum pascha fiet.* Dicta sunt hæc a Christo feria tertia, id est, die martis, vel feria quarta; post biduum enim, id est, post duos dies factum est pascha, et agnus immolatus est feria quinta : itaque si dicamus hæc Christum dixisse feria quarta, eadem feria quarta in sequenti biduo computabitur, ita ut sequens biduum sint duo dies, mercurii scilicet et jovis. — *Filius hominis tradetur.* Ego tradar ad crucifigendum. — *Ut crucifigatur.* Nam in eum finem Pilato a Judæis traditus est, clamantibus : *Crucifige, crucifige eum.*

3. *Tunc.* Eo die quo Christus discipulis suis hæc locutus est. — *Principes sacerdotum.* Capita familiarum sacerdotalium, cum sommo sacerdote qui simpliciter princeps sacerdotum vocabatur. — *Seniores populi.* Hi sacerdotes non erant, sed laici; Lucas vocat *magistratus.* — *In atrium principis sacerdotum.* Εις την αὐλην ; est autem αὐλη Græcis proprie locus apertus in atrio domus; quare interpres noster fere αὐλη vertit *atrium.* Ergo in atrium domus principis sacerdotum convenerunt sacerdotalium familiarum capita et magistratus populi, ibique, exclusis iis qui suffragii et sententiæ dicendæ jus non habebant, consilium habitum est. — *Qui dicebatur Caiphas.* Homo erat avarissimus et perditus, qui qua ratione ad summum pervenerit sacerdotium, lib. 18, Antiquit., c. 3 et 6, Josephus tradit.

4. *Consilium fecerunt.* Συνεβουλευσαντο, unanimi consensu consilium ceperunt, decreverunt. — *Ut Jesum dolo tenerent.* Clam et fraudulenter, non aperta vi, quia timebant populum, ut Lucas expressit, c. 22, n. 2, et indicant etiam quæ sequuntur.

6. Cum autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis leprosi,

7. Accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et *a* effudit super caput ipsius recumbentis. [a *Joan.* 11. 2. et 12. 3. *Marc.* 14. 4.]

8. Videntes autem discipuli, indignati sunt dicentes : Ut quid perditio hæc?

9. Potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus.

10. Sciens autem Jesus, ait illis : quid molesti estis huic mulieri? opus enim bonum operata est in me.

11. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

12. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit.

6. Or, comme Jésus était en Béthanie, en la maison de Simon le lépreux,

7. Une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, lorsqu'il était à table.

8. Ce que voyant, ses disciples en furent choqués, et dirent : Pourquoi cette perte?

9. Car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus sachant *ce qu'ils disaient*, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire pour moi est une bonne œuvre :

11. Car vous avez toujours des pauvres avec vous; mais pour moi vous ne m'aurez pas toujours.

12. Et lorsqu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir.

6. *Cum autem Jesus esset in Bethania.* Ce fait s'était passé le vendredi de la semaine précédente; c'était le 1er jour du mois de nisan, le 8 avril.

12. *Ad sepeliendum me.* Pour m'ensevelir par avance, et pour me rendre pendant ma vie un honneur qu'elle ne pourra me rendre après ma mort (P. de Carrières).

---

5. *Dicebant autem : Non in die festo.* Animus illis erat usque in diem post festum Christi cædem differre; sed postea nacti Judæ magistrum prodentis occasionem, consilium mutarunt. *Ne forte tumultus fieret in populo.* Videbatur enim verisimile in tanta multitudine futuros plures qui Christo faverent, et illum ex sacerdotum manibus eripere conarentur.

6. *In Bethania.* Vide dicta supra, c. 21, n. 17. — *In domo Simonis leprosi.* Idem hic est Simon cujus est mentio Luc., 7, 40. Dicitur autem leprosus, quod olim eo morbo laborasset. * Vel certe fuit cognomen familiæ; sic apud Romanos Cocles et Claudius non solum vitium corporis significabat, sed nomen etiam erat gentis.

7. *Mulier.* Maria Magdalena. — *Alabastrum.* * Vel significatur vas illud ex alabastrite lapide fuisse, ex quo pyxides unguentariæ fieri solebant, teste Plin., lib. 36, c. 8; vel alabastrum dicitur, græce ἀλαϐαστρον, vas quod non habet λαϐην, id est, ansam, qualia multa sunt myropolarum. Fregit, quia ex materia fragili propterea fiebant, ut facile, cum opus esset, effundi posset unguentum. — *Unguenti pretiosi.* Odorati liquoris. S. Marcus., c. 14, n. 3, ait fuisse unguentum *nardi spicati :* Joannes, c. 12, n. 3, *nardi pistici :* quod ad nardum attinet, ex ipsis etiam sacris Litteris constat esse miræ fragrantiæ fruticem, unde illud Cant., 1, 11 : *Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* Vide Plin., lib. 12, c. 12; Dioscor., lib. 1, cap. 6. Pisticum vero dici propterea putant, quod fidelis esset, non adulterata; sed si hic esset sensus, πιστη potius dicenda fuisset quam πιστικη. Itaque illis assentior qui πιστικον ἀπο του πιειν dictum putant, quod est, *potare*, quod nimirum unguentum illud liquidum esset, et quodammodo potabile, ut ab iis distingueretur unguentis quæ non erant fluida, sed crassa et solida. Docet enim Stuchius, lib. 3, de re convivali, c. 15, in fine, ex Luciano, Plutarcho, Plinio et Athenæo, veteres etiam unguenta bibere, aut potui miscere consuevisse, ut minus mirum sit unguenta aliqua πιστικα fuisse dicta. * Suspicari etiam licet dici πιστικην, per transpositionem litterarum, et fuisse primum in sacro textu σπικατην, ut nunc habet S. Marcus, c. 14, n. 3. Dicitur spicati, quia ex nardo oleo delibuta fiebat unguentum pretiosissimum, et ut ait Plinius loco citato, *principale in unguentis, in quo potissimum spicæ laudabantur, deinde folia.* * Spicatum ergo ad distinctionem foliati, ex foliis.— *Effudit super caput.* Et etiam super pedes, ut habemus ex Joan., 12, 3. Consuetudo enim fuit inter Judæos et orientales nationes ut in conviviis celebrioribus qui invitati erant ungerentur: qua de re vide Stuchium loco citato.

8. *Videntes autem discipuli, indignati sunt.* Ex Joanne, c. 12, n. 4, præcipue Judam murmurasse habemus; fortasse etiam alii unguenti profusionem ægre tulerunt. Vel certe per syllepsin dicitur, *discipuli* pro *discipulus*, ut putat Maldonatus et alii.

9. *Potuit enim istud.* Τουτο το μυρον, *hoc unguentum.* — *Dari pauperibus.* Quo animo hoc dixerit Judas, explicat Joannes, c. 12, n. 6 : *Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur portabat.*

10. *Sciens autem Jesus.* Judæ verba et cogitationes. — *Opus enim bonum.* Pietatis scilicet et devotionis in Christum.

11. *Habetis.* Pro *habebitis.* Docet autem Dominus Mariam melius fecisse effundendo super se unguentum, quam si venderet, et pauperibus daret, tum propter dignitatem personæ Domini, tum quia humanitatis officia, quæ alicui certæ personæ exhiberi postulat tempus certum, non sunt prætermittenda propter communia debita quæ indeterminate debemus proximis. Vide Cajet. Jentac., 1, quæst., 1.

12. *Ad sepeliendum me fecit.* Solitos enim fuisse Judæos mortuorum corpora aromatibus sepelire, constat ex Scriptura. Vide Genes., c. 50, n. 2 et 25. Significat Christus mortem suam adeo esse vicinam, ut mulier illa quasi divinans paulo post sepeliendum, in sepulturam unxerit; non quod ipsa ea de re cogitaverit, sed quod tam opportune unxerit, ut ea de causa unxisse * videri posset. Significat etiam fortasse Christus eam propterea se nunc unxisse,

13. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Evangile, *qui doit l'être* dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

14. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla trouver les princes des prêtres :

15. Et *il* leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils s'engagèrent à lui donner trente pièces d'argent.

16. Et depuis ce temps-là il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

17. Or le premier jour des azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la Pâque.

18. Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et lui dites : Le maître vous envoie dire : Mon temps est proche : je viens faire la Pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque.

20. Le soir donc étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples.

13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus.

14. *a* Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum, [a *Luc.* 22. 4. *Marc.* 14. 10.]

15. Et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos.

16. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet.

17. *a* Prima autem die azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? [a *Marc.* 14. 12. *Luc.* 22. 7.]

18. At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis.

19. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt Pascha:

20. *a* Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. [a *Marc.* 14. 17. *Luc.* 22. 14.]

15. *Triginta argenteos.* Ces 30 pièces d'argent étaient 30 sicles qui faisaient environ 48 francs de notre monnaie. C'était le prix que Joseph avait été vendu par ses frères; c'était le prix ordinaire d'un esclave (Ex., XXI, 32).

20. *Discumbebat cum duodecim discipulis suis.* Je crois, dit M. Drach, avoir prouvé d'une manière invincible, dans ma troisième lettre aux Israélites, que Notre Seigneur a mangé véritablement la Pâque dans cette soirée mémorable, où il a institué le très-saint sacrement de l'Eucharistie. Toutes les cérémonies auxquelles Jésus-Christ s'est conformé pendant ce repas, s'observent encore parmi les Juifs de nos jours, au repas de la première soirée de leur Pâque. Le rituel de cette solennité, que j'ai publié en hébreu et en français, étant encore rabbin, en fournit la preuve.

---

quod futurum esset ut post mortem ungere non posset, quemadmodum Marcus, c. 14, n. 8, indicavit : *Quod habuit, hæc*, inquit, *fecit;* id est, quod potuit, et qua illi licuit, me ad sepeliendum de more unguentis condivit : *Prævenit,* inquit, *ungere corpus meum in sepulturam.* Paulo aliter Joannes, quem loco suo explicabimus.

13. *Hoc Evangelium.* Evangelica hæc historia. — *Dicetur.* Non memorabitur tantum, sed cum laude etiam celebrabitur, ut ex hoc appareat quam inique Judas factum damnaverit quod universus orbis commendat.

14. *Tunc abiit.* Particula *tunc* non ad tempus cœnæ referenda est, sed ad tempus quo sacerdotes cum reliquis ad consilium contra Christum ineundum congregati sunt. — *Unus de duodecim.* Emphasim habet, et sceleris magnitudinem ostendit; tanto enim peccatum proditionis gravius, quanto conjunctior et beneficiis adstrictior persona tradentis. — *Qui dicebatur Judas Iscariotes.* Ad distinctionem Judæ Thaddæi.

15. *Triginta argenteos.* Siclos. Siclus æquivalet quatuor juliis romanis. Itaque triginta sicli duodecim coronatos efficiunt monetæ hujus romanæ. Vide quæ de argenteis Judæ datis dixi Zach., c. 11, n. 12.

17. *Prima autem die azymorum.* Feria quinta, qua die ad vesperam futura erat cœna paschalis, et azymorum panum esus. De hoc die dicitur Levit., 23, 5 : *Mense primo, quartadecima die mensis ad vesperum, phase Domini est : et quintadecima die mensis hujus, solemnitas azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis. etc.* Vide quæ ad hunc locum Levitici notavimus, et Exod., c. 12, n. 6 et 12. — *Pascha.* Agnum paschalem.

18. *Ad quemdam.* Προς τον δεινα, ad certum quemdam; respondet phrasi nostræ italicæ qua diceremus : *Andate dal tale.* * Hic ex communi traditione creditur fuisse Joannes cognomento Marcus, in cujus etiam domo discipuli in die Pentecostes Spiritum sanctum receperunt. — * *Magister dicit.* Ex hoc bene colligitur fuisse aliquem ex Christi discipulis, qui Christum pro suo magistro agnosceret. — *Tempus meum prope est.* Tempus a patre constitutum, quod mihi moriendum est. — *Apud te facio pascha.* Id est, facere decrevi. — *Cum discipulis meis.* Hoc ideo Christus adjicere videtur, ut patremfamilias admoneat ut tredecim futuris convivis mensam instruat. Unde etiam conjectura aliqua sumi potest hominem illum familiarem, * et, ut dixi, discipulum fuisse Christi, cum sciret quot discipulos secum haberet.

20. *Discumbebat cum duodecim.* Mos discumbendi in lectis, cum cibus capiebatur, a Romanis vel a Persis manavit ad Hebræos; Estheris enim, c. 1, n. 6, lectorum discubitoriorum mentio est in convivio Assueri. Nec in lege præcipiebatur ut agnus a stantibus ederetur, quod sentit Perer. Exod., 12. disp. 7. fin. Riber., lib. 5. de festis Hebræorum, c. 3. Suarez de Eucharistia disp. 41, sec. 2. Alii tamen putant Christum stantem cum discipulis agnum paschalem comedisse. Quæ sententia, licet multos et graves habeat auctores, non est ita evangelicæ narrationi consentanea, ut præcedens. Baron., anno Christi 34, n. 41, ait in libro Hebræorum rituali scriptum exstare, standi ritum antiquatum et omissum post captivitatem Babylonicam. * Discumbebat ergo Christus tempore profanæ cœnæ : post agni paschalis esum.

21. Et edentibus illis, dixit : Amen dico vobis, *a* quia unus vestrum me traditurus est. [a *Joan.* 13. 21.]

22. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : Numquid ego sum, Domine?

23. At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet.

24. Filius quidem hominis vadit, sicut *a* scriptum est de illo; væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. [a *Psal.* 40. 10.]

25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum, Rabbi? Ait illi : Tu dixisti.

26. *a* Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite et comedite : Hoc est corpus meum. [a *Marc.* 14. 22. *Luc.* 22. 19. *I. Cor.* 11. 24.]

27. Et accipiens calicem gratias egit, et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes.

21. Et lorsqu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous dis en vérité, que l'un de vous doit me trahir.

22. Ce qui leur ayant causé une grande tristesse, chacun d'eux commença à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur?

23. Il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi est celui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi : il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né.

25. Judas, qui fut celui qui le trahit, prenant la parole, dit *à Jésus :* Maître, est-ce moi? *Jésus* lui répondit : Vous l'avez dit.

26. Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps.

27. Et prenant le calice, il rendit grâces, et il le leur donna, en disant : Buvez-en tous;

25. *Tu dixisti.* Tous n'entendirent pas cette parole ou ne la comprirent pas; car après l'institution de la cène eucharistique, ils se demandaient encore qui serait le traître (Luc., XXII, 23).

---

21. *Unus vestrum me traditurus est.* Proditorem non nominat, ut honori illius parcat; indicat tamen se nosse illum, ut ad mutandam mentem excitet, et ut ostendat se scientem, prudentem, et volentem mori.

22. *Numquid ego sum, Domine?* Etiamsi se innocentes esse scirent, magis tamen Christi verbis quam conscientiæ suæ confidebant.

23. *Qui intingit mecum manum.* Tredecim convivis plures patinas appositas fuisse cum cibis credibile est, ex quibus terni aut quaterni cibum sumerent. Itaque indicat Christus unum ex illis tribus aut quatuor sibi proximioribus proditorem esse. Alii in mensa quæ fortassis rotunda fuerit, putant paropsidem aliquam cum escis propositam fuisse, ex qua omnes quod libuisset acciperent, nec his verbis Christum signum aliquod cognoscendi proditoris dare voluisse, sed illius tantum ingratitudinem et scelus redarguere; quasi diceret, aliis verbis illud Psalm. 40, 10 : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem;* et quod habet Lucas, c. 22, n. 21 : *Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa.* Hæc interpretatio mihi verior videtur.

24. *Vadit.* Scilicet ad mortem; significat se sponte ire. — *Scriptum est.* In prophetis. — *Bonum.* Id est, melius; carent enim Hebræi comparativis.

25. *Numquid ego sum, rabbi?* Quærit non tanquam ignarus, sed impudenter et dissimulanter, et tentans num Christus certo sciret eum esse proditorem, an vero tantum suspicaretur. — *Tu dixisti.* Modus est honeste et minima cum offensione ejus quocum loquimur, minimaque nostra arrogantia, quo interrogamur concedendi, ut infra, n. 63, et 64. Credibile est hæc verba submissa voce ita a Christo esse prolata, ut reliqui non audirent, nec quid diceretur adverterent.

26. *Cœnantibus autem.* Lucas tamen, c. 22, n. 20, de consecratione calicis verba faciens, ait : *Similiter et calicem, postquam cœnavit, etc.;* ex quo Bellarmin., lib. 4 de Eucharist., c. 27, et Salmeron, tom. 9, tract. 14, opinantur non eodem tempore panem in corpus et vinum in sanguinem suum convertisse; sed prius panem in corpus, dum cœnaret cum discipulis, ut ait hoc loco Matthæus et Marcus; deinde post cœnam vinum in sanguinem, ut docet Lucas et Paulus, I. ad Cor., 11, 25. Suarez, de Eucharist. disp. 41, sect. 4, arbitratur Dominum calicis consecrationem a consecratione corporis non separasse. Crediderim dici posse Christum sub finem mensæ, cum ipse jam manducandi finem fecisset, sed adhuc mensa ablata non esset, nec actæ gratiæ, et reliquiæ ciborum essent supra mensam, ea loqui cœpisse quæ ad mysterium corporis et sanguinis sui pertinebant, et mox consecrasse, etc. — *Benedixit.* In græco est, και εὐλογησας, *et cum benedixisset*, scilicet panem, et gratias Deo egisset, ut Paulus et Lucas habent locis proxime citatis. — *Hoc est corpus.* His verbis consecravit panem ut verbis illis numero 28 : *Hic est*, *etc.*, consecravit vinum : est autem oratio factiva, quæ in fine prolationis effectum habet, hoc est, efficit quod significat. — *Hoc est.* Pronomen *hoc* demonstrat contentum sub speciebus, hunc in modum : hoc quod sub his accidentibus panis continetur est corpus meum, ex D. Thom., 3 part., quæst. 78, art. 5. — *Corpus meum.* Corpus accipitur non pro toto homine, sed pro altera tantum parte hominis; nam ex vi verborum consecrationis panis in solum corpus convertitur, licet anima, sanguis et divinitas simul cum corpore existant per concomitantiam. Itaque si triduo illo mortis Christi aliquis ex apostolis sacrum fecisset, sub panis speciebus fuisset corpus cum divinitate absque anima et sanguine.

28. Car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

29. Or je vous déclare que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et ayant dit le cantique, ils sortirent pour *s'en aller sur* la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de scandale. Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, j'irai avant vous en Galilée.

33. Pierre prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres se scandaliseraient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai *point*.

28. Hic est enim sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.

29. Dico autem vobis : non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei.

30. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.

31. Tunc dixit illis Jesus : *a* Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. *b* Scriptum est enim : Percutiam pastorem et dispergentur oves gregis. [a *Marc.* 14. 27. *Joan.* 16. 32. || b *Zachar.* 13. 7.]

32. Postquam autem resurrexero, *a* præcedam vos in Galilæam. [a *Marc.* 14. 28. et 16. 7.]

33. Respondens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor.

30. *Et hymno dicto*. L'hymne d'action de grâces que l'on récitait après le festin pascal, se composait du psaume : *Credidi propter quod locutus sum* (Ps. CXV), et du psaume : *Beati immaculati in via* (Ps. CXVIII). (Pour tous les détails de la cène pascale, voyez Peyron, *Hist. évangel.*, tom. II, pag. 229-240).

33. *Et si omnes scandalizati fuerint*. Cette présomption de saint Pierre, après tant d'avertissements, n'était pas exempte de péché.

---

28. *Hic*. Pronomen *hic* eodem modo explicandum est, ut explicavimus proxime pronomen *hoc*. — *Sanguis meus*. Sub vini speciebus ex vi verborum est solus sanguis, corpus vero, anima, etc. per concomitantiam. — *Novi testamenti*. Apud Lucam, c. 22, n. 20, habemus : *Hic est calix novum testamentum in sanguine meo*, *qui pro vobis fundetur*; ita etiam D. Paul., I. ad Corinth., 11, 25 : *Hic calix novum testamentum est in meo sanguine;* et sensus est : id quod hoc calice continetur, est sanguis meus per quem novum testamentum sancitur et confirmatur. Porro *Novum testamentum* dicitur, ut a veteri distinguatur. Vetus testamentum antiquum fœdus fuit cum antiquo Israelitarum populo, a Deo initum, quo promisit se illis terram Chananæam daturum, et vicissim obstrinxit populum ad legem servandam quam per Mosem tradidit. Novum autem testamentum est fœdus novum cum novo christianorum populo percussum de tradenda nobis hæreditate cœlestis patriæ, ex parte autem nostra vicissim de lege Christi servanda. — *Pro multis*. Pro omnibus, qui multi sunt. — *Effundetur*. In græco est, το ἐκχυνομενον, *qui effunditur;* id est, pro vobis, pro redemptione vestra Deo libatur, offertur et effunditur in hoc sacrificio. Dicitur autem fundi sanguis, dum in specie liquida in calice collectus offertur Deo, ac deinde in eadem specie funditur in ora sumentium. Potest etiam *effundetur* intelligi tempore passionis, ita ut in græco positum sit præsens pro futuro, *effunditur* pro *effundetur;* et licet το ἐκχυνομενον jungatur cum ποτηριον, *calix*, atque ideo de effusione in cruce sermo esse non videatur, dici tamen potest sumi calicem pro contento sanguine, per metonymiam, dicique effundendum calicem in passione, quia sanguis eo contentus tunc effusus est. — *In remissionem peccatorum*. Christus enim est Agnus Dei, qui in cruce sanguinem suum fundens, abstulit peccata mundi, et in sacrificio etiam missæ propitiatorio effunditur, et offertur Deo sanguis Christi in remissionem peccatorum.

29. *Amodo*. Απ' αρτι, ex nunc, in posterum, deinceps : locutus est Christus consueto hominibus more, qui ab amicis longe discessuri dicere solent : Non comedemus, aut bibemus amplius simul. — *De hoc genimine vitis*. De hac generatione, hoc est, de hoc fructu vitis. — *Usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum*. Cum scilicet aliud vinum novum ac cœleste vobiscum bibam in convivio illo æternæ gloriæ, de quo ait David, Psalm., 35, 9 : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ*. Dicet aliquis, at Act., 10, 41, ait Petrus : *Manducavimus, et bibimus cum illo postquam resurrexit a mortuis*. Respondemus non manducasse Dominum aut bibisse indigentem cibo, ut cum erat mortalis ; ita Emmanuel Sa. Responderi etiam potest cum Barradio non haberi ex loco citato Actor. illum cum discipulis vinum bibisse.

30. *Et hymno dicto*. Και ὑμνησαντες, *et cum hymnum cecinissent*. Videtur intelligere usitatam formulam gratias agendi post mensam, qua Judæi tunc uterentur. — *Exierunt*. Ex domo ubi cœnaverant, et ex urbe. — *In montem Oliveti*. Urbi proximum.

31. *Scandalum patiemini*. Non significat apostolos fidem perdituros, aut in fide vacillaturos, aut Christum negaturos, sed deserturos. — *In me*. Hebraismus, id est, propter me ; cum scilicet videritis me indigna patientem. Scandalum ergo sunt passi discipuli, et veluti impegerunt in Christum comprehensum et hostibus traditum, et ad casum sunt impulsi. — *Scriptum est enim*. Zachar., c. 13, n. 7, ubi hunc locum de Christo explicavimus.

32. *Postquam autem resurrexero*. Duobus verbis discipulorum animos recreat, et cum se resurrecturum affirmat, et cum eis in Galilæa appariturum. — *Præcedam vos in Galilæam*. Antequam vos fugientes redeatis in Galilæam patriam vestram, ego illuc ibo, videndus a vobis, vosque excepturus.

33. *Etsi omnes scandalizati fuerint*. Triplici nomine peccat Petrus : quia Domino contradicit, quia aliis se præfert et quia fragilitatis suæ parum memor, nimium de se præsumit. Verum quia ex amore proficiscebatur asseveratio illa, non severe illum Dominus redarguit ; quia tamen plus de se quam de aliis præsumit, magis quam aliis scandalizandum prædicit.

34. Ait illi Jesus : *a* Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis. [a *Marc.* 14. 30. *Joan.* 13. 38.]

34. Jésus lui répartit : Je vous dis en vérité que cette même nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

35. Ait illi Petrus : *a* Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt. [a *Marc.* 14. 43. *Luc.* 22. 33.]

35. Pierre lui répondit : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres disciples dirent aussi la même chose.

36. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illuc et orem.

36. Après cela Jésus s'en vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je m'en irai là pour prier.

37. Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse.

37. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et à avoir le cœur pressé d'une extrême affliction.

38. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem ; sustinete hic, et vigilate mecum.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : Pater mi ! si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.

39. Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant en ces termes : Mon Père, s'il est possible, *faites* que ce calice passe *loin* de moi : mais néanmoins *qu'il en soit* non comme je le veux, mais comme vous le voulez.

40. Et venit ad discipulos suos, et

40. Il vint ensuite vers ses disciples, et les

36. *In villam quæ dicitur Gethsemani.* Les évangélistes, dit Mgr Mislin, donnent à ce lieu les noms de jardin, villa, domaine. C'était un lieu retiré, planté d'oliviers, et où l'on pressait sans doute les olives cueillies sur la montagne. Jésus-Christ avait coutume d'y venir prier. Il passait souvent le jour à enseigner dans le temple, puis il venait prier sur la montagne des Oliviers, et y passait la nuit avec ses disciples. Dans le temps des grandes solennités surtout, où tout le monde affluait à Jérusalem, on passait la nuit dans les environs en plein air, ce que permettait la douceur du climat, et ce qui a lieu encore aujourd'hui.

---

34. *Antequam gallus cantet, ter me negabis.* At Marc., 14, 30, legimus : *Priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus;* Joannes vero, c. 13, n. 38 : *Non cantabit gallus, donec ter me neges :* quæ dicta inter se non satis bene cohærere videntur. Respondeo tempus quod auroram præcedit vocari gallicinium, quod eo tempore galli cantent, licet etiam media nocte cantare soleant; sed hoc tempus non appellatur *gallicinium*, quia commodius dicitur *media nox :* cum ergo ait Marcus : *Priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus*, sensus est : antequam secunda vice, hoc est tempore gallicinii, galli cantent, ter me negabis.

36. *In villam.* Εις χωριον, *in agrum, villam* aut *prædium.* Hortum fuisse constat ex Joan., c. 18, n. 1, 26, in quem Christus, orationis causa, sæpe intrabat. — *Gethsemani.* Aliqui legendum putant *Gesemani*, et significare *vallem olei.* Alii legunt *Gansemini*, et interpretantur *hortum octavum.* Alii legentes cum vulgata *Gethsemani*, significare putant *torcular olei*, aut *pecuaria butyri.* Situs est hic locus ad radicem montis Oliveti. — *Sedete hic.* Remanete hic.

37. *Et assumpto Petro.* Aliquos assumpsit secum, quia orationis suæ, doloris et lethalis illius sudoris testes habere voluit. Assumpsit autem Petrum, Jacobum et Joannem, quia plus illis confidebat, ideoque ad omnia secreta solebat adhibere, sicut etiam ad transfigurationem adhibuerat. — *Mœstus esse.* Αδημονειν, quod significat adeo vehementi objecti discriminis metu angi, ut quodammodo exanimis et attonitus sis, Scilicet ut homo passionem et mortem horrebat.

38. *Tristis est anima mea.* Græce est, περιλυπος, id est, tristitia undique obsessus animus meus, eodem prorsus sensu, quo in persona Christi dixerat David. Psalm., 114, 3. *Circumdederunt me dolores mortis.* — *Usque ad mortem.* Adeo gravis est tristitia, ut mortem mihi afferre videatur. Italice diceremus : *Mi sento morir di malinconia.* — *Sustinete hic.* Expectate hic.

39. *Procidit in faciem suam.* Genua flexit, et cernuus faciem in terram inclinavit. — *Pater mi, si possibile est.* Sciebat Christus absolute possibile esse Deo, sicut apud Marcum declarat, cum ait : *Abba Pater, omnia tibi possibilia sunt;* at posito divino decreto, quo constitutum erat ut pro nobis moreretur, sciebat esse impossibile ut calix ille a se transiret. Rogabat tamen ut transiret, quia sinebat naturam humanam partes suas agere, quemadmodum egisset, si neque cum divinitate conjuncta fuisset, nec de divino decreto quidquam scivisset. — *Transeat a me.* Παρελθετω ἀπ' ἐμου, *prætereat a me;* aut ut latini loquuntur, prætereat me. Rogat ergo Patrem ut, si fieri possit, acerbissimam mortem imminentem avertat. — *Calix iste.* Amara hæc potio mortis crucis. — *Non sicut ego volo.* Naturali voluntate, quæ mortem refugit.

40. *Venit.* Ερχεται præsentis temporis, ut etiam *invenit*, εὑρισκει. — *Sic.* Itane ? Italice dicimus : *A questo modo ?* quasi dicat : Quomodo præstas quod pollicebaris, cum dicebas te etiam pro me in mortem iturum, si nunc tam molliter succumbis somno ? — *Una hora.* Quod temporis spatium orationi tribuisse videtur. — *Mecum.* Emphasim habet hæc vox, quasi dicat : Me non solum vigilante, sed etiam orante, sudante, et cum morte pugnante. Vos, qui me dormiente pugnare debebatis, ne vigilare quidem momento temporis potuistis.

ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi?

41. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation; *car* l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore prier une seconde fois, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

43. Il revint encore *vers ses disciples,* et les trouva endormis, parce qu'ils avaient les yeux appesantis.

44. Et les quittant *de nouveau,* il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Après, il vint trouver ses disciples, et il leur dit : Dormez maintenant : et vous reposez : voici l'heure qui approche; et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons; celui qui doit me trahir est bien près d'ici.

47. Comme il parlait encore, voilà que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal, en disant : Celui que je baiserai, c'est celui-là même : saisissez-vous de lui.

49. Aussitôt donc, s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, maître. Et il le baisa.

50. Jésus lui répondit : Mon ami, qu'êtes-vous

invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum?

41. Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

42. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : Pater mi! si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

43. Et venit iterum, et invenit eos dormientes, erant enim oculi eorum gravati.

44. Et relictis illis iterum abiit, et oravit tertio, eumdem sermonem dicens.

45. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.

46. Surgite, eamus; ecce appropinquavit qui me tradet.

47. *a* Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum et senioribus populi. [a *Marc.* 14. 43. *Luc.* 22. 47. *Joan.* 18. 3.]

48. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est; tenete eum.

49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum.

50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad

46. *Surgite eamus.* Il y a encore dans ce jardin des arbres qui remontent probablement jusqu'à Jésus-Christ. Huit oliviers, dit le maréchal Marmont, sont là debout, probablement les mêmes qui existaient du temps de Notre Seigneur. Deux de ces arbres ont vingt-cinq pieds de tour. On sait comme l'olivier vit longtemps, et combien il est lent à croître et à prendre son développement. C'est donc sous l'ombrage de ces mêmes arbres que Jésus-Christ s'est reposé; qu'il a conversé avec ses disciples, qu'il fut arrêté, et que ses disciples effrayés l'abandonnèrent et prirent la fuite (*Voyages de M. le maréchal duc de Raguse*, tom. III).

47. *Et cum eo turba multa.* Cette foule de gens innommés avait été rassemblée à la hâte. On l'avait armée, comme on avait pu, d'épées et de bâtons, sans doute parce que l'on craignait d'échapper Jésus. Judas était venu dire où il s'était retiré, et il conduisit au jardin des Olives cette troupe de gens sans aveu, pour y arrêter celui qu'il avait vendu.

50. *Duodecim legiones angelorum.* Jésus rappelle à ses Apôtres sa divinité. Il commande à

---

41. *Ut non intretis in tentationem.* Ne in tentationem incurratis, et ab illa superemini. — *Spiritus quidem promptus est.* Quamvis prompto et alacri animo sitis ad subeunda mecum pericula, caro tamen imbecilla est, ideoque orationis præsidium quærendum, ut tentationi resistere possitis.

42. *Nisi bibam.* Pro ita ut non bibam, si fieri non potest quin bibam.

43. *Erant enim oculi eorum gravati.* Vel somno, quia multa jam erat nox, aut humore præ tristitia; solet enim mœror animi sicut lacrymas exprimere, ita vapores in cerebrum excitare, unde nascitur somnus : videmusque infantes, postquam fleverunt alte dormire, et viros, cum in luctu sunt, opprimi somno.

45. *Dormite jam, et requiescite.* Sermo ironicus; quasi dicat : Dormite jam et requiescite, si potestis; ecce appropinquant hostes, somnum isti excutient, et vel invitos vigilare facient. — *Peccatorum.* Gentilium. Solebant enim Hebræi gentiles absolute peccatores appellare. Sic ad Galat., 2, 15, legimus : *Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores.*

47. *Fustibus.* Ξυλων, id est, hastis.

48. *Qui autem tradidit.* Ο δε παραδιδους, traditor, qui tradebat eum. — *Dedit illis signum.* Magna enim pars eorum qui venerant ad Christum comprehendendum gentiles erant, nec illum de facie norant. — *Quemcumque osculatus fuero.* Hoc usus est signo, quia ita signum dare volebat, ut qua re militibus Christum prodebat, eadem Christum proditionem suam celaret; non autem celasset, si inusitatum signum dedisset. Erat autem usitatum ut usculo se Judæi, præsertim inferiores superiores, salutarent, et quicumque magnum erga eos quos salutabant amorem ostendere volebant, ut solent hodie inter se feminæ. Sic queritur Christus apud pharisæum, Lucæ 7, 44, 45 : *Intravi in domum tuam... osculum mihi non dedisti.* — *Tenete.* Prehendite.

50. *Amice.* Græce est, ἑταιρε, quod nomen sodalem, socium et amicum significat. Amice, quem scilicet ego amo, vel qui te amicum fingis. — *Ad quid venisti?* Nunc in hortum? quodnam negotium huc te duxit?

quid venisti? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum.

venu faire ici? En même temps *ces gens armés* s'avancèrent, se saisirent de lui, et l'arrêtèrent.

51. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum, amputavit auriculam ejus.

51. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus portant la main à son épée, la tira, en frappa un des gens du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille.

52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum; *a* omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. [a *Gen*. 9. 6. *Apoc*. 13. 10.]

52. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau, car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée.

53. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones angelorum?

53. Et pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne me donnerait pas aussitôt plus de douze légions d'anges?

54. *a* Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri? [a *Isai*. 53. 10.]

54. Comment donc s'accompliront les Ecritures, *qui déclarent* qu'il faut que cela se fasse ainsi?

55. In illa hora dixit Jesus turbis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis.

55. Alors Jésus s'adressant à cette troupe de gens, leur dit : Vous êtes venus ici pour me prendre, comme si j'étais un voleur : j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté.

56. Hoc autem totum factum est, *a* ut adimplerentur Scripturæ prophetarum. Tunc discipuli omnes, *b* relicto eo, fugerunt. [a *Thren*. 4. 20. || b *Marc*. 14. 50.]

56. Mais tout cela s'est fait *ainsi*, afin que ce qui est écrit dans les Prophètes s'accomplît. Alors les disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent.

57. *a* At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi scribæ et seniores convenerant. [a *Luc*. 22. 54. *Joan*. 18. 24.]

57. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, qui était grand-prêtre, où les scribes et les sénateurs étaient assemblés.

58. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem.

58. Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du grand-prêtre; et y étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin.

59. Principes autem sacerdotum, et omne consilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent :

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir.

60. Et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes,

60. Et ils n'en trouvaient point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins,

la création tout entière, et s'il voulait se défaire par la force de ses faibles ennemis, il pourrait leur opposer des légions d'anges, c'est-à-dire une armée toute céleste. Mais il s'en gardera bien, parce qu'il faut que les prophéties s'accomplissent.

54. *Quomodo ergo implebuntur Scripturæ.* Isaïe avait dit, en décrivant la passion de l'Homme-Dieu : *Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate* (LIII, 10). C'est à cette parole que l'Evangéliste fait allusion.

---

51. *Unus ex his qui erant.* Scilicet Petrus, ut habemus ex Joanne, 18, 10.

52. *Converte gladium tuum.* Reconde in vagina. — *Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt.* Non significat Christus necessario omnes qui gladium acceperint gladio perituros esse; multi enim gladio non pereunt; sed legem tantum allegat, quæ habetur Genes., 9, 6 : *Quicumque effuderit humanum saguinem : fundetur sanguis illius*, nec dicit quam pœnam subituri sint, sed quam mereantur.

53. *Plus quam duodecim legiones.* Quasi dicat : Petre, tuo auxilio opus non est; nam si rogem Patrem pro duodecim discipulis infirmis et ad resistendum invalidis, duodecim legiones angelorum mihi exhibebit, quorum vel unus omnes in me irruentes nullo negotio possit occidere. — *Legiones.* Græce, λεγεωνας, vox latina, quam in textu græco Evangelista retinuit. Apud Romanos autem, ut Vegetius et D. Hieronymus scribunt, legio sex hominum millia continebat; aut, ut Polybius, communes legiones habebant quatuor millia ducentos pedites, vel in gravioribus bellis pedites quinque millia, equites vero trecentos.

54. *Quia sic oportet fieri.* Quæ dicunt sic oportere fieri.

55. *Quotidie apud vos sedebam.* Ostendit Christus iis qui se comprehendebant non eorum industria aut viribus se capi, sed Patris voluntate, et Scripturarum decreto.

57. *Ad Caïpham.* De quo supra diximus, n. 3.

60. *Non invenerunt.* Idoneum, et quod veri speciem haberet; cupiebant enim flagitio suo juris faciem inducere. — *Cum multi falsi testes accessissent.* Licet multi se offerrent ad falsum testimonium dicendum contra Christum. — *Novissime.* Græce, ὕστερον, id est, posterius post alios testes rejectos. — *Falsi testes.* Falsi testes dicuntur, quia quod Christus dixerat, et malo animo, et diverso sensu, et aliis verbis recitarunt. Alio quidem sensu, quia Christus

61. Qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

62. Alors le grand-prêtre se leva, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

63. Mais Jésus demeurait dans le silence. Et le grand-prêtre lui dit : Je vous commande par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit ; mais je vous déclare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

65. Le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous plus besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème.

66. Qu'en jugez-vous? Ils répondirent : Il mérite la mort.

67. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing ; et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. En disant : Christ, prophétise-nous ; qui est celui qui t'a frappé.

61. Et dixerunt : Hic dixit : *a* Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. [a *Joan.* 2. 19.]

62. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea quæ isti adversum te testificantur?

63. Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei.

64. Dicit illi Jesus : Tu dixisti. Verumtamen dico vobis : *a* amodo videbitis filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. [a *Supr.* 16. 27. *I. Thess.* 4. 15. *Rom.* 14. 10.]

65. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam ;

66. Quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis.

67. *a* Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt ; alii autem palmas in faciem ejus dederunt. [a *Isai.* 50. 6. *Marc.* 14. 65].

68. Dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit?

61. *Possum destruere templum.* L'accusation était grave, car aux yeux des Juifs le temple représentait la loi et la religion, par conséquent, la nationalité tout entière. D'un mot, Jésus pouvait anéantir ce témoignage, puisque ces paroles qu'il avait dites se rapportaient à son propre corps : mais il ne lève pas l'équivoque, il garde le silence.

64. *Tu dixisti.* Jésus ne parle que pour affirmer qu'il est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'on ne croie pas qu'il prend cette expression dans un sens figuré, il ajoute qu'il est assis à la droite de son Père et qu'il viendra un jour juger tous les hommes, c'est-à-dire qu'il est Dieu.

65. *Blasphemavit.* Le grand-prêtre a parfaitement saisi le sens de ces paroles. Il y a vu un blasphème, c'est-à-dire une affirmation contraire à l'unité de Dieu, qui était la base de la religion et de la loi, une usurpation du nom immuable de Dieu, qui n'appartient qu'à Jéhovah, le créateur et le souverain Seigneur de toutes choses.

66. *Reus est mortis.* D'après la loi, le blasphémateur devait être condamné à mort (Lev., XXIV, 16).

---

de templo metaphorico corporis sui fuerat locutus, illi de templo ipso in quod Judæi confluebant. Aliis vero verbis, quia non dixerat Jesus : *Possum destruere*, sed *solvite templum hoc, etc.* Joan., c. 2, n. 19, quasi diceret : Si vos solveritis, ego reædificabo. Adde Christum non appellasse templum manu factum illud quod erat evertendum, aut non manu factum illud quod erat ædificandum : falsum autem templum corporis Christi appellare manu hominum factum, quod in visceribus Virginis Spiritus sancti opera fuerat efformatum.

63. *Tacebat.* Quia sciebat nihil profuturam responsionem. — *Adjuro te.* Adjurare est Dei nomine et quasi mandato aliquem aut ad loquendum, aut ad quid aliud faciendum obstringere. — *Si tu es Christus Filius Dei.* Ut tu vulgo docere soles.

64. *Dicit illi Jesus.* Respondit Dominus ob reverentiam Dei, cujus auctoritatem pontifex per adjurationem interposuerat. — *Tu dixisti.* Vide dicta supra, n. 25. — *Amodo videbitis.* Non significat statim post illud tempus quo loquebatur eos visuros Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, loquebatur enim de extremo judicio longo post tempore futuro : sed significat Judæos non esse visuros se ab eo tempore, id est, a morte sua donec videant eum sedentem a dextris virtutis Dei. — *A dextris virtutis Dei.* Est hebraismus, pro ad dexteram potentem Dei.

65. *Scidit vestimenta sua.* Ut facere solebant Judæi, et aliquæ etiam aliæ gentes, cum dolorem aut indignationem volebant ostendere. — *Quid adhuc egemus testibus?* Jam nulli necessarii sunt testes, cum habeamus reum confitentem.

67. *Expuerunt in faciem ejus.* Gravissimum ignominiæ genus, et apud Hebræos usitatum, ut patet ex illo Numer., 12, 14 : *Si pater ejus spuisset in faciem illius, nonne debuerat saltem septem diebus rubore suffundi?* — *Colaphis eum ceciderunt.* Εχολλαφισαν ; colaphus enim græca vox est, quam Euthymius auctor græcus ait esse verberationem quæ in collo fit, vacua manu, ut sonum edat. Alii idem esse putant quod pugno factam percussionem, quod etiam Theophylactus sentit, auctor etiam ipse græcus. — *Palmas in faciem ejus dederunt.* In græco est, ἐῤῥάπισαν ; est autem ῥαπιζειν, fuste, vel virga, vel crepida percutere ; significat etiam alapis cædere, quo sensu noster interpres accepit.

68. *Prophetiza nobis.* His verbis Messiæ ac prophetæ dignitatem sibi falso arrogasse significabant, et veluti fictum Messiam et prophetam irridebant, qui a quo percussus esset divinare non posset.

69. *a* Petrus vero sedebat foris in atrio; et accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras. [a *Luc.* 22. 55. *Joan.* 18. 17.]

69. Pierre cependant était au dehors assis dans la cour : et une servante s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée.

70. At ille negavit coram omnibus dicens : Nescio quid dicis.

70. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous voulez dire.

71. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno.

71. Et comme il sortait de la *cour*, une autre servante l'ayant aperçu, dit à ceux qui se trouvèrent là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem.

72. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme-là.

73. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Vere et tu ex illis es; nam et loquela tua manifestum te facit.

73. Peu après, ceux qui étaient là s'avancèrent, et dirent à Pierre : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là : car même votre langage vous fait assez connaître.

74. Tunc cœpit detestari et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit.

74. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme-là; et aussitôt le coq chanta.

75. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Prius quam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.

75. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

70. *Nescio quid dicis.* C'est dans saint Marc que le renoncement de saint Pierre est raconté avec plus de détails. Le chef des Apôtres qui guidait la plume de son disciple s'est plu à retracer tout particulièrement cette circonstance de la Passion, pour obtenir le pardon de sa faute par l'aveu public qu'il en a fait. Nous réservons nos notes sur ce fait pour ce passage.

---

69. *Sedebat foris in atrio.* Non repugnat quod Joan., c. 18, n. 25, ait stetisse; nam vel stare idem est quod manere, vel utrumque verum est; cum enim esset ad ignem, ut fieri solet, modo stabat, modo sedebat. — *Ancilla.* Ostiaria, ut habemus ex Joanne. — *Cum Jesu Galilæo.* Vocat Jesum Galilæum ignominiæ causa, sicut qui iniquo erga eum erant animo solebant appellare; et quia cum, in Galilæa plurimum versaretur, Galilæus credebatur, et quia omnes fere ejus discipuli Galilæi erant.

70. *Nescio quid dicis.* Adeo non sum quem me esse dicis, ut ne quidem intelligam quid dicas. Si solemus respondere, cum ab eo crimine quod nobis objicitur, nos abesse longissime significare volumus. — *Nescio quid dicis : Non intelligo quid dicas.* Hæc prima est negatio, cujus ordinem, ut etiam reliquarum, subjiciemus, ut appareat non discordare inter se evangelistas, licet vario modo et non iisdem verbis negationes referant; nam ad unam et eamdem negationem plures concurrebant personæ Petrum interrogantes et urgentes, et diversa loquentes. Ingressus ergo Petrus atrium, pontificis servis et ministris se permiscuit, et ad ignem modo sedens, modo stans, se calefaciebat. Hunc cum vidisset ancilla ostiaria quæ illum introduxerat, et ad lumen, ut ait Lucas, fuisset intuita, interrogavit illum, ut ait Joannes dubitans : *Numquid et tu ex discipulis es hominis istius?* Deinde idem confirmavit, ut aiunt reliqui evangelistæ, Matthæus et Marcus : *Et tu cum Jesu Galilæo eras;* Lucas : *Et hic cum illo erat.* Huic ancillæ respondens Petrus, primo Christum se nosse negavit. Timore ergo perculsus, postquam primo negavit, exiit foras ante atrium, ut ait Marcus; græce, εἰς τὸ προαύλιον, id est, *in vestibulum atrii.* Tunc gallus primum cantum edidit, quem fortasse Petrus non audivit; eratque tunc media circiter nox, cum galli primum canunt : vide dicta supra, num. 34. Tunc ergo exeunte illo januam, ut ait Matthæus, vidit illum alia ancilla, et alius etiam quidam; nam Lucas habet 22, 58 : *Post pusillum, alius videns eum.* Porro ancilla cœpit dicere circumstantibus : Quia hic *ex illis est.* Hujus ancillæ verbis moti quidam, ad ignem reversum Petrum interrogaverunt, ut ait Joannes : *Numquid tu ex discipulis ejus es?* et Lucas addit : *Alius videns eum dixit : Et tu de illis es.* Cum ergo urgeretur Petrus secundo negavit cum juramento, ut ait Matthæus. *Post pusillum*, ut ait Matthæus et Lucas, id est, *intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat dicens : Vere et hic cum illo erat; nam Galilæus est*, ut est apud eumdem Lucam, 22, 29. Hunc secuti sunt alii qui adstabant, ut ait Matthæus et Marcus, et dixerunt : *Vere et tu ex illis es, nam et loquela tua*, id est, pronuntiandi et loquendi modus Galilæum te esse indicat. Idem confirmavit Malchi cognatus, ut refert Joannes, 18, 26, dicens : *Nonne ego te vidi in horto cum illo?* Ignorabat hic Malchi cognatus cæsum fuisse a Petro Malchum, alioqui id illi objecisset. Hic auditis Petrus negavit tertio, additis imprecationibus et juramentis : *Cœpit detestari*, ait Matth., 26, 74, *et jurare quia non novisset hominem;* et Marcus, 14, 71 : *Cœpit anathematizare et jurare.* Detestabatur autem et anathematizabat, id est, mala sibi imprecabatur, et diris se devovebat : *Hæc mihi faciat Dominus, et hæc addat, etc.* Ruth., 1, 17.

CHAPITRE XXVII.

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Désespoir de Judas. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré à Jésus. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Couronnement d'épines; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture. Gardes mis au sépulcre.

1. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les sénateurs du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir.

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains de Ponce-Pilate, *leur* gouverneur.

3. Cependant Judas qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir; et reportant aux princes des prêtres et aux sénateurs les trente pièces d'argent.

4. Il *leur* dit : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils *lui* répondirent : Que nous importe? c'est votre affaire.

5. Alors *Judas* ayant jeté cet argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor *du temple,* parce que c'est le prix du sang.

1. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent.

2. *a* Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. [a *Marc.* 15. 1. *Luc.* 23. 1. *Joan.* 18. 28.]

3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus,

4. Dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? tu videris.

5. Et projectis argenteis in templo, recessit : *a* et abiens laqueo se suspendit. [a *Act.* 1. 18.]

6. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est.

Cap. XXVII. — 1. *Consilium inierunt.* L'assemblée précédente qui s'était tenue vers minuit dans la maison de Caïphe, n'était composée que du collége des prêtres, c'est-à-dire, du conseil des vingt-trois. Maintenant le Sanhédrin, ou grand conseil des soixante-douze, composé des trois états en Israël, va confirmer la première sentence pour lui donner plus de poids au tribunal de Pilate (Sepp, *la Vie de Jésus-Christ*, tom. II, pag. 400).

2. *Tradiderunt Pontio Pilato.* Ceci prouve que le sceptre était sorti des mains de Juda, puisque les Juifs étaient tellement soumis à la domination romaine, qu'ils avaient perdu le droit souverain du glaive, et qu'ils ne pouvaient prononcer une sentence capitale qu'avec l'assentiment du gouverneur romain (Cf. Joan., XVIII, 31).

3. *Pœnitentia ductus.* Ce repentir était du désespoir, ce n'était pas le regret accompagné de l'espérance, tel qu'il se trouve dans le pécheur qui se convertit.

6. *Mittere in corbonam. Corbon* signifie en hébreu *don.* Ce mot était devenu sacramentel, et on l'employait pour exprimer un don fait à Dieu, et dont on ne pouvait plus disposer (Matth., XV, 5 et 6, et Marc., VII, 11). Ce scrupule est un trait caractéristique du pharisaïsme des ennemis de Jésus.

Cap. XXVII. — 1. *Mane autem facto.* Marcus habet : *Confestim mane;* Lucas : *Ut factus est dies.* — *Consilium inierunt.* Plenius consilium inierunt.

2. *Pontio Pilato præsidi.* Ducunt ad romanum præsidem Pilatum, quia, ut ipsimet Judæi dicunt apud Joan., 18, 31, *illis non licebat interficere quemquam,* sive quod omnino adempta illis esset potestas de capitalibus causis judicandi; sive quod non liceret illis quemquem in crucem agere, quo genere mortis Christum sublatum volebant; cum tamen alio modo, verbi gratia, lapidus occidere possent. Prior explicatio verior, quod omnino vetitum esset illis judicare in causa sanguinis.

3. *Damnatus esset.* Christus a sacerdotibus ad mortem.

4. *Tradens sanguinem justum.* Justum hominem ad mortem. — *Justum.* Græce, ἀθῷον, id est, insontem seu innocentem. — *Quid ad nos? tu videris.* Quid ad nos tuum hoc scelus attinet? nostra nihil refert, tu tibi consule, tu vide quid feceris.

5. *Et projectis argenteis in templo.* Cum nollent argentum accipere, in templum miser abiit, et projectis in ipso templo argenteis, discessit. Noluit enim iniquam pecuniam retinens obire mortem, visusque est sibi Judas cum in templo argenteos projiceret sacerdotibus dare, et initium venditionis contractum rescindere. — *Laqueo se suspendit.* An ante Christi mortem, vel post, non constat. Aliqui putant de arbore ficu se suspendisse; quare Juvencus cecinit :

Informem rapuit ficus de vertice mortem.

Cur se Judas suspenderit, causa est in promptu ex evangelista; eo enim actus est a nimia tristitia et desperatione quam concepit cum Christum damnatum vidit, quem fortasse speravit miraculo elapsurum manus Judæorum, ut se alias subtraxeras, cum nondum venerat hora ejus.

6. *Non licet eos mittere in corbonam.* Corbonam ait D. Hieronymus fuisse gazophylacium templi. Dicunt principes sacerdotum *non licere mittere in corbonam,* quia argentei illi vide-

7. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum.

8. *a* Propter hoc vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. [a *Act.* 1. 19.]

9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem : *a* Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel, [a *Zach.* 11. 12.]

10. Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

11. Jesus autem stetit ante præsidem; *a* et interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum? Dicit illi Jesus : Tu dicis. [a *Marc.* 15. 2. *Luc.* 23. 3. *Joan.* 18. 33.]

12. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit.

13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia?

7. Et ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ est appelé encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.

9. Alors fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui avait été mis à prix, et dont ils avaient fait le marché avec les enfants d'Israël;

10. Et ils les ont données pour *en acheter* le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11. Or Jésus parut devant le gouverneur; et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

12. Et étant accusé par les princes des prêtres et les sénateurs, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent?

8. *Haceldama.* Le champ du potier que l'on acheta avec le prix du sang, est situé au sud de Jérusalem, à la jonction des trois vallées, sur la hauteur. On y trouve, dit Mgr Mislin, de l'argile blanchâtre propre à la poterie, dont on se sert aujourd'hui. C'est le seul lieu autour de Jérusalem où il y en ait, excepté le village d'Abu-Weïr (*Les lieux saints*, tom. II, pag. 504).

9. *Per Jeremiam prophetam.* Quelques commentateurs prétendent qu'on trouve en substance cette citation dans les chap. XIX ou XXXII de Jérémie. Mais il nous semble que ce passage est évidemment emprunté à Zacharie. Il y aura eu une faute de copiste, ou peut-être, ce qui paraît très-vraisemblable, saint Matthieu s'était contenté de citer le prophète sans le nommer, car la version syriaque et plusieurs manuscrits latins ne le nomment pas.

11. *Jesus autem stetit ante præsidem.* Pilate avait succédé dans le gouvernement de la Judée à Valérius Gratus, c'était une créature de Séjan. Josèphe nous le représente comme un homme violent et avide. Il y avait déjà neuf ans que la Judée était sous son administration tyrannique. Il habitait le palais situé au nord-ouest de la grande enceinte extérieure du temple, près de la tour Antonia. Le lieu où il rendait la justice, le prétoire, était vers la partie orientale du bâtiment. Les chrétiens avaient fait de ce palais une église, mais aujourd'hui une partie sert de caserne.

---

bantur quodammodo a Juda Deo oblati, cum in templum sunt projecti; lege autem Deuteronomii, 23, 18, dicitur : *Non offerres mercedem prostibuli, nec pretium carnis in domo Domini Dei tui, quidquid illud est quod voveris : quia abominatio est utrumque apud Dominum Deum tuum;* ex quo per quamdam analogiam colligebant nec pretium sanguinis in corbonam mitti posse, id est, in locum in quo asservabantur dona Deo oblata. Aliqui ex corbona prius elatos argenteos illos existimant; solebant enim publici sumptus, et qui ad religionem pertinebant, fieri ex sacro gazophylacio, cujusmodi sacerdotes causam esse arbitrabantur, ut Christus, qui se Filium Dei profitebatur, occideretur.

7. *Consilio autem inito.* Postquam Christus crucifixus est, ac fortasse post Paschæ diem festum. — *Agrum figuli.* Vel quia figuli erat, vel quia ex eo ad vasa fingenda materiam figuli petebant, vel quod testarum fragmenta in illum projicerentur. — *In sepulturam peregrinorum.* Judæorum, qui Hierosolymis decederent extra patriam, nec in proprium sepulcrum possent inferri.

8. *Haceldama.* Lingua syria in qua *chaquel*, *agrum* significat, et vox *dema sanguinem.*

9. *Per Jeremiam prophetam.* Nullibi apud Jeremiam exstat hoc vaticinium, quare dici potest ex aliquo alio Jeremiæ libro qui non exstat sumptum esse. Simile est quod habemus Zachar., c. 11, n. 13, quod suo loco explicavimus. — *Acceperunt triginta argenteos.* Scilicet principes sacerdotum. — *Pretium appretiati.* Qui argentei erant pretium Christi appretiati. — *Quem appretiaverunt a filiis Israel.* Quem emerunt ab uno ex filiis Israel, videlicet a Juda.

10. *Dederunt eos in agrum figuli.* Expenderunt eos, ementes agrum figuli. — *Constituit.* Græce, συνεταξε, *ordinavit;* sicut mihi prophetæ ordinavit, et ostendit Dominus faciendum et implendum suo tempore.

11. *Tu dicis.* Vide supra, c. 26, n. 25.

12. *Nihil respondit.* Quia nihil respondendo profecisset. Nec si sincere ageretur, necessaria erat responsio; omnibus enim Christus benefecerat, nemini nocuerat, et sanam sanctamque doctrinam, et Scripturis consentaneam, si vellent intelligere, semper proposuerat.

13. *Quanta adversum te dicunt testimonia.* Quænam fuerint hæc testimonia, Matthæus non exprimit; sed habemus apud S. Lucam, c. 23, n. 5 : *At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc.*

14. Mais il ne répondit rien à tout ce qu'il put lui dire, de sorte que le gouverneur en était tout étonné.

15. Or le gouverneur avait accoutumé au jour de la fête *de Pâques* de délivrer au peuple celui des prisonniers qu'il voulait.

16. Et il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas.

17. Comme ils étaient donc tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas ou de Jésus qui est appelé Christ?

18. Car il savait bien que c'était par envie qu'on l'avait livré.

19. Lorsqu'il était assis dans son siége de justice, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Lors donc que le gouverneur, reprenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils lui répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur répondit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ?

23. Ils lui répondirent tous : Qu'il soit crucifié! Le gouverneur leur répliqua : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils se mirent à crier encore plus fort : Qu'il soit crucifié!

24. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que, *s'il s'opiniâtrait davantage*, le tumulte en deviendrait encore plus grand, se fit apporter de l'eau; et lavant ses mains devant tout le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez, vous autres.

14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.

15. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum quem voluissent.

16. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas.

17. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis, Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus?

18. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum.

19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi, et justo illi; multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

20. *a* Principes autem sacerdotum et seniores, persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. [a *Marc.* 15. 11. *Luc* 23. 18. *Joan.* 18. 40. *Act.* 3. 14.]

21. Respondens autem præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam.

22. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus?

23. Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant, dicentes : Crucifigatur!

24. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret, accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum a sanguine justi hujus; vos videritis.

14. *Et non respondit.* Ce silence mystérieux et sublime avait été prédit par David : « Je suis comme un homme qui n'entend point, et dans la bouche duquel il n'y a pas de réplique (Ps., XXXVII, 14). »

18. *Sciebat enim quod per invidiam.* Il fait cette proposition non aux princes des prêtres, parce qu'il savait que c'était par envie qu'ils attaquaient Jésus, mais au peuple, espérant que la multitude, moins jalouse que les prêtres et plus sensible à ses miracles, le préférerait à un malfaiteur.

19. *Misit ad eum uxor ejus.* D'après la tradition, la femme de Pilate se nommait Claudia Procula. C'était probablement une affranchie de la famille *Claudia*, dont Tibère était issu. Auguste avait confirmé l'ancienne loi *Oppia*, qui défendait aux gouverneurs d'emmener leur femme dans les provinces. Cette loi avait été rapportée sous Tibère. Un sénatus-consulte accorda formellement aux gouverneurs cette autorisation. Le récit évangélique est donc encore ici parfaitement d'accord avec les lois et les usages du temps. — *Passa sum hodie per visum.* Les Romains croyaient aux songes. Pilate y attachait lui-même beaucoup d'importance. L'argument qu'emploie sa femme n'était donc pas sans valeur.

---

15. *Per diem autem solemnem.* Scilicet Paschæ. Videtur fuisse hæc vetus consuetudo Judæorum ut in memoriam liberati ex Ægypto populi vinctum unum e carcere liberum dimitterent. Eam consuetudinem Romani, redacta in provinciam Judæa, abolere noluerunt. — *Quem voluissent.* Ex propositis a præside.

16. *Insignem.* Scelere et improbitate. Joannes, c. 18, n. 40, *latronem vocat*, ληστην, sunt autem λησται publicarum viarum obsessores, qui transeuntes expoliant et trucidant. Marcus 15, 7; et Lucas 23, 19, homicidiam et seditiosum appellant.

17. *Barabbam, an Jesum.* Comparatione Barabbæ occasionem quæsivit Pilatus Christum a morte servandi, ut etiam patet ex sequentibus.

19. *Sedente autem illo pro tribunali.* Id est, valde opportune, cum jam ad ferendam sententiam paratus esset, ut res non casu, sed divina Providentia facta videretur. — *Nihil tibi et justo illi.* Ne te negotio illius immisceas, ne eum condemnes; Justum, et vulgari opinione, et visu admonita appellat. — *Multa enim passa sum hodie per visum.* Id est, in somnis. Putant quidam factum id a diabolo, ne Christus occideretur. Probabilius est a Deo immissum, ut Christi innocentiam ostenderet.

20. *Populis.* Græce, *turbis.*

24. *Videns autem Pilatus quia nihil proficeret.* Non excusat evangelista Pilatum, sed Christum innocentem ostendit, dum docet præsidem non ullo probato crimine, sed solo po-

25. Et respondens universus populus, dixit : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.

25. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

26. Tunc dimisit illis Barabbam; Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.

26. Alors il leur délivra Barabbas; et ayant fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié.

27. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, *a* congregaverunt ad eum universam cohortem; [a *Marc.* 14. 16. *Psal.* 21. 17.]

27. En même temps les soldats du gouverneur ayant emmené Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui la cohorte entière.

28. Et exuntes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei;

28. Et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate.

29. *a* Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genuflexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave, Rex Judæorum. [a *Joan.* 19. 2.]

29. Puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau en la main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui *et de sa royauté,* en disant : Je vous salue, roi des Juifs.

30. Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus.

30. Et lui crachant *au visage,* ils prenaient le roseau, et lui en frappaient la tête.

31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamide, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum, ut crucifigerent.

31. Après s'être *ainsi* joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

32. *a* Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. [a *Marc.* 15. 21. *Luc.* 23. 26.]

32. Comme ils sortaient *de la ville,* ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

26. *Jesum autem flagellatum.* Il existe deux colonnes de la flagellation, l'une à Jérusalem dans l'église du Saint-Sépulcre, et l'autre à Rome dans la basilique de Sainte-Praxède. On croit communément que la première est celle du prétoire, et la seconde celle de la maison de Caïphe. — *Ut crucifigeretur.* Voici, d'après une antique tradition, l'arrêt qu'aurait prononcé Ponce-Pilate : *Jesum Nazareum, seductorem gentis, contemptorem Cæsaris et falsum Messiam, ut majorum suæ gentis testimonio probatum est, ducite ad communis supplicii locum, et cum ludibriis regiæ majestatis in medio duorum latronum cruci affigite. Ilictor, expedi cruces.*

29. *Et plectentes coronam.* La tradition des chrétiens de Jérusalem, dit M. de Chateaubriand, est que la couronne fut prise sur l'arbre épineux (*lycium spinosum*), tandis que le savant botaniste Hasselquist croit qu'on employa le nabka des Arabes. On sait qu'à la prise de Constantinople par les croisés, l'an 1204, Baudoin trouva la sainte couronne dans le palais de Bucoléon. Saint Louis l'obtint des Grecs et la fit porter à Paris. Elle fut longtemps conservée dans la Sainte-Chapelle, et en brumaire l'an XII, on la mit dans l'église Notre-Dame, où chaque année elle est exposée à la vénération des fidèles.

32. *Cyrenæum, nomine Simonem.* Ce Simon était probablement le prosélyte ou converti, cité dans les actes des Apôtres, sous le nom de Simon le Noir, à côté de Lucius de Cyrène. Ses deux fils, Alexandre et Rufus, se firent chrétiens. Rufus était à Rome quand saint Marc y écrivit son Evangile (Rom., XVI, 13). Cet Africain représentait une des trois grandes races de l'humanité. L'Europe, l'Asie et l'Afrique, les trois parties du monde connu des anciens figuraient donc dans ce grand drame de la rédemption du genre humain.

---

pularis seditionis metu eum damnavisse, et ita damnavisse, ut damnando etiam absolveret. — *Lavit manus.* Manuum ablutio innocentiam significat; unde illud Psalm., 72, 12 : *Justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas.* In lege etiam Deuteronomii, 21, 7, præcipiebatur ut qui factæ cædis insontes essent, manuum ablutione id significarent, dicentes : *Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc.* Didicerat hoc a Judæis Pilatus, et ut se innocentem ostenderet, juxta eorum morem manus abluit. — *A sanguine justi hujus.* A cæde hujus innocentis.

25. *Super nos.* Imputetur nobis; aut, in nobis vindicetur, et in filiis nostris.

26. *Flagellatum.* Non virgis, quod honestius erat supplicium, sed flagris. Vide Lipsium de Cruce, lib. 2, c. 3. Mos fuit ut qui essent in crucem agendi, prius flagellarentur, de quo Lipsius ibidem, c. 2.

27. *In prætorium. In atrium prætorii*, ut habet Marcus, c. 15, n. 6. — *Cohortem.* Pars est fere decima legionis.

28. *Chlamydem.* Vestem regiam et militarem, quæ etiam paludamentum dicitur. Volebant scilicet tanquam fictitium regem irridere. Eodem pertinet quod coronam spineam capiti imponunt, et arundinem manu tenendam dant, quasi sceptrum. — *Coccineam.* Purpuream. Nemo nescit purpuram regum fuisse.

32. *Hominem Cyrenæum.* Cyrenæus appellabatur, vel quia Cyrene natus, vel quia inde oriundus erat. Erat autem Cyrene regionis Decapoleos in Syria caput. Incertum est fuerit ne Simon Judæus, an gentilis. Probabilius videtur fuisse Judæum; Marcus enim, 15, 21, dicit patrem fuisse Alexandri et Rufi, quos nominat tanquam vulgo notos, aut, ut nonnulli suspicantur, quasi Christi discipulos. — *Angariaverunt.* Quid sit angariare, diximus supra, Matth., c. 5, n. 41.

33. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire,

34. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel. Mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire.

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort.

36. Et s'étant assis *près de lui*, ils le gardaient.

37. Ils mirent au-dessus de sa tête, la cause *de sa mort*, écrite : C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS.

38. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient par là le blasphémaient en branlant la tête,

33. *a* Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. [a *Marc.* 14. 22. *Luc.* 23. 33. *Joan.* 19. 17.]

34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere.

35. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes; ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : *b* Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. [a *Marc.* 15. 24. *Luc.* 23. 34. *Joan.* 19. 23. || b *Psal.* 21. 19.]

36. Et sedentes servabant eum.

37. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM.

38. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones; unus a dextris, et unus a sinistris.

39. Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua,

34. *Et dederunt ei vinum.* Ils lui donnèrent du vin mêlé de fiel, avant de l'attacher à la croix, afin que ce breuvage l'empêchât de sentir toute la violence de ses douleurs. Mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire, non qu'il en craignît l'amertume, dit le P. de Carrières, mais parce qu'il craignait de diminuer les tourments auxquels il voulut bien se livrer.

37. *Causam ipsius scriptam.* Il était d'usage d'inscrire sur une planche le nom du criminel et le crime pour lequel il avait été condamné. Les Juifs devaient ensevelir avec le supplicié les instruments de sa mort. Cette prescription du Talmud explique comment sainte Hélène put retrouver sur le Calvaire le bois de la vraie croix, les clous et l'inscription enfouis ensemble. Le titre de la croix de Notre Seigneur est aujourd'hui à Rome dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem, et on conserve au monastère attenant à cette basilique un fragment considérable du bois de la croix et un des clous qui servirent à attacher Notre Seigneur. Deux autres de ces clous font partie du trésor de la métropole de Paris.

---

33. *Golgotha.* Id est, *Calvaria :* syrum seu chaldaicum corruptum vocabulum. Hebræi *gulgoleth caput* appellant, quod rotundum sit. Sic Nonnus alicubi vocat κυκλάδα κόρσην, *circulare* sive *rotundum caput.* Dictus est Calvariæ locus, quod ibi facinorosi homines extremo supplicio afficerentur, ac propterea humanis capitibus plenus esset. Alii ita dictum volunt, quod ibi fuerit Adami calvaria et corpus sepultum. Vide Martinum Delrio in opere Mariano, sermone de Visitatione B. Virginis bene de hoc disputantem.

34. *Vinum bibere cum felle mistum.* Marcus ait datum illi *vinum myrrhatum.* Est autem vinum myrrhatum, ut aliqui explicant, vinum odore myrrhæ conditum : ut enim ait Plinius, lib. 14, c. 13, apud priscos vina myrrha condita lautissima erant. Dabatur autem vinum generosum et suave damnatis, ut reficerentur, et corde confirmarentur, juxta illud Proverb., 31, 6 : *Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo; bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur amplius.* Allatum ergo est, * ut hi interpretantur, myrrhatum vinum, ut juxta consuetudinem Christo daretur; sed satellites fel admiscuerunt. Vide Baron., tom. I, anno Christi 34, n. 94 et sequentibus, late de hoc disputantem. * Vide etiam Gretserum tractatu de vino myrrhato. * Crediderim vinum acescens et corruptum (nam græcus et cyrus acetum vocant) regi dolorum exhibitum; vocari autem vinum myrrhatum, vel quod myrrha, quæ amari saporis est, vel quod etiam est amarissimum, potui esset admixtum. Quod si cruciariis generosi vini myrrhati haustus dabatur, propterea acetum Christo datum myrrhatum vinum appellari, quod myrrhati vini loco illi fuerit propinatum. — *Et cum gustasset.* Marcus ait non accepisse. Itaque gustavit, ut tradit hoc loco Matthæus; non bibit, ut docet Marcus.

35. *Sortem mittentes.* Super tunicam inconsutilem, fortasse etiam super partes factas; quod videtur colligi ex Marci 15, 24 : *Diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret.* — *Per prophetam.* David, Psal., 21, n. 19.

36. *Servabant.* Ne quis eriperet.

37. *Causam ipsius.* Crimen propter quod cruci suffixus est. — *Hic est Jesus.* Hæc tituli formula paulo aliter est apud alios evangelistas concepta; cum enim omnes tituli sententiam expresserint, nemo tamen eorum videtur omnia tituli verba posuisse. Ex omnibus autem hæc fuisse verba colligere nobis licet : *Hic est Jesus Nazarenus, rex Judæorum*, quasi ideo damnatus esset, quod regnum invadere voluisset.

38. *Crucifixi sunt cum eo duo latrones.* Christus vero medius inter illos constitutus, quasi eorum caput et dux, ad augendum dedecus.

39. *Blasphemabant.* Convitiabantur ei qui præteribant illac; itaque non ab uno, vel a paucis, sed a plerisque vulgo jacta fuisse videntur convitia in Christum. — *Moventes capita sua.* Quod irrisionis signum erat, licet aliquando esset commiserationis, irrisionis est illud Isa., c. 37, n. 22 : *Despexit te, et subsannavit te virgo filia Sion : post te caput movit filia Jerusalem.*

40. Et dicentes : *a* Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas; salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce. [a *Joan*. 2. 19.]

41. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum scribis et senioribus dicebant :

42. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere ; *a* si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei? [a *Sap*. 2. 18.]

43. *a* Confidit in Deo, liberet nunc, si vult, eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum. [a *Psal*. 21. 9.]

44. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

45. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.

46. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : *a* Eli, Eli, lamma sabacthani? hoc est : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? [a *Psal*. 21. 2.]

47. Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste.

40. Et lui disant : Toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les scribes et les sénateurs, en disant :

42. Il a sauvé les autres, et il ne saurait se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui.

43. Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui lui faisaient les mêmes reproches.

45. Or depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres.

46. Et sur la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

47. Quelques-uns de ceux qui étaient présents, entendant cela, disaient : il appelle Elie.

46. *Eli, Eli, lamma sabacthani.* Le mot *Eli*, dit le docteur Sepp, n'appartient pas proprement à la langue syriaque, quoique l'expression suivante, *Sabacthani*, appartienne au dialecte que l'on parlait alors en Palestine. Au lieu de ces mots : *Eli, Eli*, les Syriens disaient *Mari, Mari*. C'est pour cela que l'exclamation du Sauveur fut mal comprise, et que les assistants crurent qu'il appelait le prophète Elie. Les Juifs avaient l'habitude de recourir à l'intercession de ce prophète dans les grands dangers, et ils crurent que Jésus en faisait autant.

---

40. *Vah!* Interjectio exsultantis, irridentis et admirantis. — *Qui destruis templum Dei.* Vide dicta supra, c. 26, n. 60.

42. *Si rex Israel est.* Si est Messias Israelis rex.

43. *Confidit in Deo.* Πεποιθεν, est præteriti temporis. Sensus est : quoniam fiduciam suam in Deo collocavit, et eum amavit Deus. — *Si vult eum.* Si amat eum : hebraismus est. Hispani dicunt simili phrasi : *si lo quiere*.

44. *Latrones.* Fortasse uterque primum convitiatus est; postea vero alter visis miraculis quæ Christo patiente fiebant, et ejus notata mansuetudine et patientia, resipuit. Vel certe dicitur *latrones* in plurali per syllepsim, pro *latro*. Utraque explicatio probabilis est, et graves habet assertores.

45. *A sexta autem hora.* Marcus, c. 15, n. 25, hora tertia crucifixum ait Dominum; Joannes, c. 19, n. 14, indicat crucifixum hora sexta. Communis responsio est crucifixum fuisse inter tertiam et sextam; cum vero medium a quolibet extremo nomen sumere possit, hinc factum ut alius ex evangelistis tertiam, alius sextam dixerit. Porro sicut nox in quatuor vigilias, ita dies in quatuor partes præcipuas dividebatur, quarum quælibet tres horas complectebatur, erantque tertia, sexta, nona, duodecima. — *Tenebræ factæ sunt.* D. Dionysius areopagita, epist. 7 ad Polycarpum, et ep. 11 ad Apollophanem, ait tenebras factas interpositione lunæ inter solem et terram, quod receptum est ab interpretibus in hunc locum. Fuit autem maximum miraculum lunam se interponere, et eclypsim facere tempore plenilunii; erat enim tunc luna decimaquinta primi mensis, quo tempore Judæi Paschæ festum celebrant. Ex hoc colligitur quales fuerint hæ tenebræ, nimirum iis similes quas videmus, cum solis defectus accidit lunæ interpositu. — *Super universam terram.* Scilicet Judæam et vicinas aliquas regiones. Cur tenebræ factæ sint, alii alias rationes afferunt. Vel enim significarunt Judæorum cæcitatem; vel inductæ sunt in detestationem tanti sceleris; vel ad significandum Christum justitiæ solem occubuisse; vel ut divinæ iræ essent argumentum; vel ad expergefaciendos Judæos, ut magnitudine miraculi Christum agnoscerent.

46. *Eli, Eli.* Marcus, c. 15, n. 34, habet, *Eloi, Eloi*, eadem sententia, paululum inflexo vocabulo; utroque enim modo dicunt Hebræi, *Deus meus*, et *Eli* et *Eloi*. Itaque alter evangelistarum sensuum, alter verba Christi expressit. Probabilius videtur dixisse *Eli*, ut habetur in Psal. 21, 2, cujus verba Christus recitabat. — *Lamma.* Id est, *ut quid? quare.* — *Sabacthani.* Id est, dereliquisti me. In Psalm., 21, 2, legitur *hazabthani*, quod idem est ac *sabacthani*, sive utraque sit hebraica vox, sive *sabacthani*, syriacum, sicut aliqui volunt. — *Ut quid dereliquisti me?* Hæc verba Christus dixit ut homo, non quod se a Deo derelictum putaret, in cujus manus paulo post spiritum suum commendavit; sed quod ita se pati videret, quemadmodum si ab eo derelictus fuisset.

47. *Quidam.* Qui scilicet linguam hebraicam aut syriacam non intelligebant. Videntur fuisse romani milites, quia Matthæus et Marcus eos ipsos qui dixerant, Eliam vocat iste, aut ex illis certe aliquem acetum statim Christo obtulisse indicant. Lucas vero, c. 23, n. 36, et Joann., c. 19, n. 29, eos qui acetum Christo porrexerunt, milites, fuisse dicunt.

48. Et aussitôt l'un d'eux courut em éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui *en* présenta à boire.

49. Les autres lui disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Mais Jésus jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

51. En même temps le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla, les pierres se fendirent;

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints, qui étaient dans le sommeil *de la mort*, ressuscitèrent;

53. Et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent en la ville sainte, et furent vus de plusieurs personnes.

48. Et continuo currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere.

49. Cæteri vero dicebant : Sine, videamus an veniat Elias liberans eum.

50. Jesus autem, iterum clamans voce magna, emisit spiritum.

51. *a* Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum, et terra mota est, et petræ scissæ sunt. [a *II. Paral.* 3. 14.]

52. Et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.

53. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.

51. *Et ecce velum templi.* Saint Matthieu ayant écrit son Evangile 8 ou 9 ans après la mort du Sauveur, n'aurait pas rapporté ces faits à la génération qui en avait été témoin, s'ils n'avaient été reconnus par tout le monde. Mais indépendamment de ce témoignage irrécusable, ces prodiges sont attestés par l'histoire profane. Phlégon parle d'une grande éclipse et d'un tremblement de terre qui eut lieu l'année même de la mort de Jésus-Christ (Hieron., *in chronic. Eusèbe*); Pline l'Ancien cite un tremblement de terre qui renversa douze villes en Orient (*Hist. nat.*, lib. II, cap. 84), et on peut joindre à ces témoignages ceux de Tacite (*Annal.*, II, cap. 47), de Suétone (*Tiberius*, cap. 48). Le rocher de Golgotha présente aux géologues une preuve de la vérité du récit évangélique. « J'ai fait, dit un géologue anglais, une longue étude des lois physiques, et je suis assuré que les ruptures de ce rocher n'ont jamais été produites par un tremblement de terre ordinaire et naturel. Un ébranlement de ce genre eut séparé les divers lits, dont la masse est composée; mais c'eut été en suivant les veines qui les distinguent et en rompant leur liaison par les endroits les plus faibles. Ici, c'est tout autre chose; le roc est partagé transversalement; la rupture croise les veines, d'une façon étrange et surnaturelle. Il est démontré pour vrai que c'est l'effet d'un miracle, que ni l'art ni la nature ne pouvaient produire (Addison, *De la religion chrétienne*, tom. II).

---

48. *Currens unus ex eis.* Dixerat enim Christus, *sitio*, ut habemus apud Joannem, cap. 19, n. 28. — *Spongiam implevit aceto.* Acetum ibi de more positum erat, quod cruci affixis aut crucifigendis ad illos recreandos dari soleret, ut sentit Maldonatus. Alii putant datum acetum, ut citius moreretur; ita Theophylactus. Card. Baronius putat acetum, spongiam et hyssopum sistendi sanguinis vim habere, ideoque crucifixis data, ut diutius viverent, diutiusque torquerentur.

50. *Clamans voce magna.* In græco est, κράξας, id est, *cum clamasset.* Lucas, c. 23, n. 46 : *Et clamans voce magna Jesus ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Christum in extremo vitæ magna voce clamare potuisse miraculum fuit, quo videtur divinitatem suam declarare voluisse, ut qui supra humanam naturam in ipso extremo spiritu tam magna clamaret voce, plus esse quam homo crederetur. — *Emisit spiritum.* Scilicet post horam nonam tempore vespertini sacrificii. Vox *emisit* significat non coactam, sed voluntariam fuisse Christi mortem.

51. *Et ecce.* Recte D. Augustin., lib. 3, de consensu Evang., c. 9, observavit istud *ecce* significare velum templi, statim atque Christus spiritum emisit, fuisse discissum, ita ut mors Christi scissi veli causa fuisse demonstretur. Itaque quod Lucas, 23, 45, veli scissionem cum tenebris, quæ vivente adhuc Christo factæ sunt, junxerit, per anticipationem historiæ fecisse credendum est. — *Velum templi.* Quod pendebat ante Sanctum Sanctorum. — *Scissum est.* Ut significaretur vetera sacramenta atque figuras patefactas, cum essent impletæ per Christi mortem, ut jam facile ab omnibus intelligi posset quid significassent. Alii synagogæ abrogationem et veluti dissolutionem significatam putant. Alii, Christi passionem finitam esse, et animam a corpore separatam, ut veli partes a se mutuo divulsæ erant. Alii, scissum esse, quasi templum præ indignatione, ut mos erat illius ævi, vestem scinderet. Alii, judaici populi in diversas partes divisionem et dissipationem significatam putant. Alii, profanationem templi. Alii, januam cœli patefactam, et apertum iter ad cœlum. — *Terra mota est, et petræ scissæ sunt.* Ex concussione terræ scissas petras probabile est. Terræ motu et scissione petrarum divinitas et præsentia Christi videtur significata. Sic Ps. 67, n. 8, 9 : *Deus, cum egredereris in conspectu populi tui, cum pertransires in deserto, terra mota est, etc.* Vide etiam Psalm., 97, n. 7, 8, 9, et 98, 1; et 113, n. 6, 7; et Joelis, 2, 10. Potuit etiam divina ira significari : sic Joelis 3, 16 habemus : *Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebuntur cœli et terra.* Vide Aggæi c. 2, n. 22 et 23. Tandem significari potuit indignum facinus a Judæis admissum, quod quodammodo horreret tellus, et ferre non posset.

52. *Monumenta aperta sunt.* Post resurrectionem; eo enim tempore corpora Sanctorum resurrexerunt. Sed evangelista miraculum hoc cum cæteris quæ in morte Christi acciderunt, numerat per anticipationem, omnia hæc prodigia in unum congerens. — *Sanctorum.* Fidelium. — *Surrexerunt.* An autem mortui deinde sint, alii aiunt, alii negant, quod magis probo.

53. *Venerunt in sanctam civitatem.* Jerusalem; quæ ita appellatur ob templum et Dei cultum. Dicuntur autem venisse in civitatem, quia mortui extra urbem sepeliebantur. — *Apparuerunt multis.* Ut resurrectionis Christi testes essent. Si solus Christus resurrexisset, phantasma esse credi poterat; cum alios secum, qui simul resurrexerant, adduxit, facile probavit se resurgere potuisse, qui alios suscitaverat.

54. Centurio autem, et qui cum eo erant custodientes Jesum, viso terræ motu et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste.

54. Le centenier, et ceux qui étaient avec lui, pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême crainte, et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

55. Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei :

55. Il y avait là aussi plusieurs femmes *qui regardaient* de loin, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister ;

56. Inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi.

56. Entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. *a* Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. [a *Marc.* 15. 42. *Luc.* 23. 50. *Joan.* 19. 38.]

57. Sur le soir, un homme riche de la ville d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus,

58. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus.

58. Vint trouver Pilate, et lui ayant demandé le corps de Jésus, Pilate commanda qu'on le lui donnât.

59. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda.

59. Joseph donc ayant reçu le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc,

60. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit.

60. Et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc : et après avoir roulé une grande pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre, il se retira.

61. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.

61. Marie-Magdeleine et l'autre Marie étaient là, se tenant assises auprès du sépulcre.

62. Altera autem die, quæ est post

62. Or le jour suivant, qui était celui d'après

60. *Et posuit illud in monumento*. Aujourd'hui, en entrant dans l'église du Saint-Sépulcre, le premier monument que l'on voit est la *pierre de l'Onction*, ainsi nommée, parce que le corps du Christ fut déposé sur cette pierre après sa mort pour être embaumé. Cette pierre, maintenant recouverte d'une table de marbre rougeâtre, n'a que quelques pouces d'épaisseur; elle est longue de huit pieds, et large de deux. Le Saint-Sépulcre est au centre d'une rotonde dans une chapelle séparée du rest e de l'église. Cette chapelle est en marbre blanc et jaune. Une petite porte conduit à une c hapelle carrée de trois mètres en tous sens; c'est la *chapelle de l'Ange*. Une pierre qui est au centre indique l'endroit où se trouvait l'ange quand les saintes femmes vinrent dès le matin visiter le sépulcre De là, on passe dans la petite chapelle où se trouve le tombeau de Notre Seigneur. Le Saint-Sépulcre est couvert d'une table de marbre. Des lampes d'or et d'argent brûlent continuellement dans ce sanctuaire, et on y entretient des fleurs dont la fraîcheur perpétuelle est le signe de la victoire que le Christ a remportée sur la mort (Cf. Poiret, *Mon voyage en Orient*, pag. 67).

---

54. *Centurio*. Romanorum militum præfectus. — *Timuerunt valde*. Verebantur enim ne divina in eos, qui sceleratæ necis ministri fuerant, vindicta converteretur. — *Filius Dei*. Ita appellat, vel propter eximiam sanctitatem, vel potius quod ejus divinitatem agnoverit.

55. *Ministrantes ei*. De facultatibus suis suppeditantes ei necessaria. Vide Luc., 8, 3.

56. *Maria Magdalene*. Soror Lazari et Marthæ. — *Maria Jacobi*. Jacobi minoris et Joseph mater, quæ etiam dicitur Maria Cleophæ, scilicet uxor. Hæc erat beatæ Virginis soror; * vel, ut alii volunt, soror Josephi sponsi B. Virginis. Vide Joan. — *Mater filiorum Zebedæi*. Quæ alibi dicitur Salome.

57. *Cum autem sero factum esset*. Cum dies in vesperam inclinaret. — *Dives*. Divitem fuisse propterea expressit, ut rationem redderet cur ausus fuerit Christi corpus a præside postulare. — *Arimathæa*. Civitate tribus Juda, cujus mentio est Judic., 9, 41; et IV. Reg., 23, 36.

58. *Accessit ad Pilatum*. Antequam sabbatum veniret. Propterea autem accessit, quia non licebat damnatorum corpora sine judicis facultate deponere. — *Jussit reddi corpus*. Cum tamen prius ex centurione cognovisset Christum mortuum esse; cavit enim ne qua fraus fieret, et supplicio vivus eriperetur.

59. *In sindone munda*. Et etiam nova; nam Marcus, c. 15, n. 46, illam emisse Josephum scribit. Sindone munda et nova, ut etiam sepulcro suo novo, Christum involvit et sepelivit Josephus honoris causa; et sane oportebat mundissimum Christi corpus munda etiam sindone et sepulcro excipi.

60. *In monumento suo novo*. Divino consilio hoc factum fuit ad probandam resurrectionis fidem; nam si novum non fuisset sepulcrum, dicere Judæi potuissent non Christum, sed alium quempiam ibi conditum surrexisse. — *Quod exciderat in petra*. Hoc et quæ sequuntur eodem spectant; neque enim suffodi in lapide excavatum sepulcrum potest, neque ingens lapis advolutus removeri.

61. *Altera Maria*. Maria mater Jacobi et Joseph, de qua n. 56 dictum est. — *Sedentes contra sepulcrum*. Observabant ubi corpus Christi poneretur, ut, elapso sabbati die, redirent et illud ungerent.

62. *Altera autem die*. Sabbato. — *Quæ est post parasceven*. Post sextam feriam quam vocabant *parasceven*, παρασκευην, id est, *præparationem*, quia ea die cibos præparabant in sequentem diem festum sabbati.

la préparation *du sabbat*, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après *ma mort*.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts. Et ainsi la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendez.

66. Ils s'en allèrent donc; et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et pharisæi ad Pilatum,

63. Dicentes : Domine, recordati sumus quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam.

64. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium, ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis; et erit novissimus error pejor priore.

65. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis.

66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CHAPITRE XXVIII.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ même leur apparaît. Gardes corrompus par les princes des prêtres. Apparition de Jésus en Galilée. Mission des Apôtres.

1. Mais cette semaine étant passée, le premier jour de la semaine commençait à peine de luire, que Marie-Magdeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : car un ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre, et s'assit dessus.

1. Vespere *a* autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene et altera Maria, videre sepulcrum. [a *Marc.* 16. 1. *Joan.* 20. 11.]

2. Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

66. *Cum custodibus.* On croit qu'ils chargèrent de la garde du tombeau des soldats romains, que leur donna Pilate, parce qu'ils pouvaient le jour du sabbat, se servir ainsi de soldats étrangers.

Cap. XXVIII.— 1. *Vespere autem sabbati.* Le mot *sabbati* a dans ce verset deux sens; le premier marque le sabbat ou samedi, le second signifie la semaine. La locution *prima sabbati*, ou *una sabbatorum*, désignait le premier jour de la semaine. Ainsi il faut traduire : Sur la fin de la nuit du sabbat, au premier jour de la semaine. La nuit du samedi au dimanche appartenait proprement au dimanche, puisque le sabbat étant regardé comme fête, finissait après six heures du soir. La fin de cette nuit était le matin du dimanche.

---

63. *Seductor ille.* Non sufficit scelus illatæ mortis, nisi etiam post mortem famam ejus lacerent. — *Post tres dies resurgam.* Intra tres dies. Non dixerat Christus post tres dies, sed tertia die resurrecturum. Vide supra, c. 16, n. 21; et c. 20, n. 19.

64. *Usque in diem tertium.* Usque ad finem diei tertii, ut scilicet cum non resurrexerit appareat eum esse mentitum. — *Plebi.* Quasi dicant : Nobis hominibus eruditis et elegantibus, id non audebunt dicere, minime credituris, sed imperitæ multitudini, quæ facile omnibus rumoribus fidem habet. — *Et erit novissimus error pejor priore.* Priorem errorem vocant pharisæi, quod Christus multis persuasisset se esse Filium Dei.

65. *Habetis custodiam.* Ἔχετε, quod verti etiam potuit : *Habete custodiam;* quasi dicat : Potestatem vobis facio, ut, acceptis militibus, sepulcrum custodiatis. — *Custodite sicut scitis.* Ut vultis, et ea diligentia quæ vobis necessaria aut opportuna videtur. Italice diceremus : *Custodite il sepolcro a vostro senno;* vel, *come vi pare, e piace.*

66. *Munierunt sepulcrum.* Custodia militum. — *Signantes.* Græce, σφραγγισαντες, sigillum imprimentes, ne qua fraus fieri posset. — *Cum custodibus.* Adhibitis custodibus munierunt sepulcrum.

Cap. XXVIII. — 1. *Vespere autem sabbati.* Sumitur vespere, sive *sero* ὀψε, pro tempore vespertino, obscuro, totius noctis sabbatum subsequentis. — *Quæ.* Scilicet vespera, vel nox. — *Lucescit in prima sabbati.* Desinit adveniente luce diei dominicæ, quæ dies phrasi Scripturæ dicitur *prima sabbati*, sicut dies lunæ *secunda sabbati*, et sic deinceps; id est, prima aut secunda dies hebdomadæ. Vide quæ dicemus infra, Luc., 18, 12. * Vel quia ὀψε Græcis aliquando significat *post*, idem erit ὀψε σαββατων, quod et sabbata, id est, evoluta hebdomada, et omnibus illius diebus, qui a sabbato, ut dixi, dicebantur prima sabbati, secunda sabbati, etc. — *Altera Maria.* Mater Jacobi et Joseph, de qua superiore c. 56, n. 61, dictum est. — *Videre sepulcrum.* Marcus, 16, 2, ait valde mane venisse ad monumentum orto jam sole; et sententia est, valde mane domo discessisse, sed ad monumentum non pervenisse nisi orto jam sole; lente enim mulieres progredi solent. Non solum venerunt ut sepulcrum viderent, sed etiam ut Christi corpus ungerent, ut habet Marcus, c. 16, n. 1.

2. *Terræ motus factus est magnus.* Ut excitati custodes resurrectionis Christi testes esse cogerentur, iidemque intelligerent Christum non furto sublatum, sed divina virtute a mortuis

3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus sicut nix.
4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custo es, et facti sunt velut mortui.
5. Respondens autem angelus dixit mulieribus : Nolite timere vos; scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis :
6. Non est hic; surrexit enim, sicut dixit; venite, et videte locum ubi positus erat Dominus.
7. Et cito euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit, et ecce præcedet vos in Galilæam; ibi eum videbitis; ecce prædixi vobis.
8. Et exierunt cito de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus.
9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum.

3. Son visage était comme un éclair, et ses vêtements comme la neige.
4. Les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts.
5. Mais l'ange s'adressant aux femmes leur dit : Pour vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.
6. Il n'est point ici, il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où le Seigneur avait été mis;
7. Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples : Il est ressuscité; et il sera avant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez; je vous en avertis par avance.
8. Ces femmes sortirent aussitôt du sépulcre, saisies de crainte et transportées de joie; et elles coururent porter ces nouvelles à ses disciples.
9. En même temps Jésus se présenta devant elles, et leur dit : Je vous salue. Et elles s'approchèrent de lui, embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent.

7. *Et ecce præcedet vos.* Les disciples de Jésus étant Galiléens, devaient s'en retourner dans leur pays après les fêtes de Pâques. L'ange leur dit que Jésus les y précédera, faisant allusion à la nature de son corps qui était devenu glorieux, et qui franchissait sans effort toutes les distances.

---

surrexisse. Dici etiam potest significatam terræ motu angeli præsentiam. Vide dicta c. superiori, n. 51, ad illa verba, *terra mota est.* — *Revolvit lapidem.* Ut reserato sepulcro appareret Christum jam resurrexisse. Alioqui enim antequam removeretur lapis: exierat Christus illum penetrans, sicut, cum natus est, e virgineo utero emersit. Quod fuerint angeli, et quo ordine et modo mulieribus visi sint, dicam infra, n. 8; nam Evangelistas conciliare non est admodum facile. — *Sedebat super eum.* Quasi mulierum adventum expectans, et quasi indicans se esse quæ lapidem revolvisset.

3. *Aspectus.* Græce, ἰδέα, id est, *species*, seu *forma.* — *Sicut fulgur.* Luce et candore micans.

4. *Præ timore autem ejus.* Angeli, de quo proxime loquebatur, quanquam et terræ motu milites fuisse territos credendum est; sed quia ea res naturalis videri poterat, multo magis angeli aspectu consternati sunt.

5. *Respondens.* Sermonem exordiens. Est hebraismus, ut jam sæpius diximus. Vide dicta supra, c. 11, n. 25. — *Nolite timere vos.* Quasi dicat : Timeant milites impiorum ministri; vos autem ne timeatis, quæ pietatis causa huc venistis.

6. *Videte locum ubi positus erat.* Quod et suo et Christi testimonio probaverat, nunc experientia confirmat, et ipso visu nititur illis fidem facere.

7. *Et cito euntes.* Cito ire jubet, ut quamprimum qui ob Christi mortem tristes erant, recreentur, et ut nutans fides confirmetur. — *Præcedet vos in Galilæam.* Ibi enim condixerat cum discipulis ut adessent, se etiam affuturum promittens, supra, c. 26, n. 32. Vide ibi dicta. Galilæam elegit, in qua se discipulis ostenderet, quia ea regio procul aberat a periculis scribarum et pharisæorum, qui Hierosolymis pusillum gregem et exterritum vexare facilius potuissent. Præterea multos habebat ibi Christus pios verbi sui auditores, quos solari et confirmare volebat. — *Ecce prædixi vobis.* Ut cum ibi Christum videritis, intelligatis non esse phantasma aliquod, aut vobis fieri præstigias, sed rem ipsam prædictioni huic mææ plane consentire.

8. *Exierunt cito.* Timor enim et gaudium festinare facit; dixeratque angelus, *cito euntes, etc.* Porro quod attinet ad ordinem rei gestæ, sic sentit Maldonatus : dispartitum fuisse sepulcrum, et tam interioris quam exterioris speluncæ januam lapide objecto fuisse clausam; angelum, cum descendit, utrumque lapidem removisse, et sedisse in exteriori spelunca super eum lapidem quem ab ostio interiori removerat. Ingressæ mulieres priorem speluncam angelum viderunt, a quo jussæ sunt accedere, et sepulcrum vacuum intueri. Huic narrationi videtur repugnare quod habet S. Lucas, c. 24, n. 2, cum ait : *Et invenerunt lapidem revolutum a monumento. Et ingressæ non invenerunt corpus domini Jesu. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed resurrexit, etc.* Respondet Maldonatus Lucam per anticipationem locutum fuisse; quia enim eo properabat animo, ut narraret mulieres Christum in sepulcro non invenisse, quia jam resurrexerat, id dixit antequam commemoraret angelos ab illis visos eorumque testimonio resurrectionem confirmatam fuisse. Quod autem ait S. Lucas : *Ecce duo viri steterunt, etc.*, intelligi potest de duobus angelis in interiori spelunca apparentibus, in qua corpus Christi jacuerat, ita ut omnino tres angelis visi illis sint : primus in exteriori, spelunca sedens super lapidem, et duo in interiori, qui etiam illi fuerint de quibus ait Joannes, c. 20, n. 12 : *Et vidit* (scilicet Magdalena) *duos angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.* Vide plura apud Maldonat. et Berrard., tom. IV, lib. 8, c. 3.

9. *Avete.* Salvete. Syrus, *pax vobis.* — *Tenuerunt pedes ejus.* In terram provolutæ, Christum venerantes.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point : allez; dites à mes frères qu'ils se rendent en Galilée; c'est là qu'ils me verront.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Ceux-ci s'étant assemblés avec les sénateurs, et ayant délibéré ensemble, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. Et leur dirent : Dites que ses disciples sont venus la nuit et l'ont enlevé pendant que vous dormiez.

14. Si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Les soldats ayant donc reçu l'argent, firent ce qu'on leur avait dit; et ce bruit qu'ils répandirent dure encore aujourd'hui parmi les Juifs.

16. Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné *de se trouver*.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent. Quelques-uns néanmoins furent en doute.

18. Jésus s'approchant d'eux leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et dans la terre.

19. Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit;

20. Et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites : et assurez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

10. Tunc ait illis Jesus : Nolite timere; ite, nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam; ibi me videbunt.

11. Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant.

12. Et congregati cum senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus,

13. Dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt sunt eum, vobis dormientibus;

14. Et si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus.

15. At illi, accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

16. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus.

17. Et videntes eum, adoraverunt; quidam autem dubitaverunt.

18. Et accedens Jesus, locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terra.

19. *a* Euntes ergo, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. [a *Marc.* 16. 15.]

20. Docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis; et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

10. *Ibi me videbunt.* Jésus se fit voir plusieurs fois en Judée; ces paroles signifient qu'il se montrera plus particulièrement en Galilée, où Jésus avait fait la plus grande partie de ses prédications et de ses miracles, et où il comptait un très-grand nombre de disciples.

15. *Usque in hodiernum diem.* Ainsi, au moment où saint Matthieu écrivait, le bruit que ses Apôtres avaient enlevé le corps de Jésus durait encore, mais cela n'empêchait pas les conversions de se faire par milliers, parce que cette supposition était évidemment gratuite.

16. *Abierunt in Galilæam in montem.* D'après une tradition fort ancienne, cette montagne que l'évangéliste ne nomme pas, serait le Thabor, où le Christ s'était transfiguré. On croit que c'est de cette apparition que parle saint Paul, quand il dit que Jésus se montra à plus de 500 disciples ensemble (I. Cor., XV, 6).

19. *Docete omnes gentes.* Jésus donne à ses Apôtres leur mission. Il ne la borne pas à la seule maison d'Israël, mais il l'étend à toutes les nations.

20. *Et ecce ego vobiscum sum.* Par ces paroles, Jésus donne à son Eglise la perpétuité et l'infaillibilité. Il s'engage à en être toujours le chef invisible et à rester au milieu d'elle, par conséquent à donner aux Apôtres et à ses successeurs, toutes les lumières et toutes les grâces nécessaires pour qu'ils soient dans tous les temps les organes irréfragables de la vérité qu'il est venu apporter au monde.

---

10. *Fratribus meis.* Discipulis meis.

12. *Consilio accepto.* Inito consilio; est enim συμβούλιον, consilium quod aliqui simul capiunt.

13. *Nobis dormientibus.* Si dormiebant, quomodo furto sublatum corpus testificari poterant?

14. *Securos vos faciemus.* Ne tanquam negligentes sepulcri custodes plectamini.

16. *In montem.* Quisnam fuerit mons ille, non expressit evangelista. Hoc tantum constat fuisse juxta mare Tiberiadis; nam ex eo ad mare illud piscatum ibant discipuli, ut habemus Joan., 21, 2.

17. *Quidam autem dubitaverunt.* Non de resurrectione aut divinitate Christi, sed an ille qui illis apparebat esset vere magister eorum Christus. Sunt etiam qui referant hanc dubitationem non ad hanc visionem, quæ in monte facta est, sed ad Hierosolymitanam, cum Thomas, * qui præsens non fuerat, dubitavit, et alii discipuli se spiritum videre putaverunt : voluisse enim studendem brevitati Matthæum omnes visiones, quibus Christus discipulis apparuerat, una complecti, et quidquid in illis notatu dignum acciderat uno verbo indicare.

18. *Data est mihi omnis potestas.* Id est, mihi *Deo* data est omnis potestas a Patre per æternam generationem; mihi autem *homini* data est propter unionem hypostaticam, propter meritum passionis et crucis. Propterea autem se amplissimam habere potestatem profitetur, ut ostendat quo jure discipulos mittat ad docendum et baptizandum.

19. *Baptizantes eos in nomine.* Aperit adorandum sanctissimæ Trinitatis mysterium, et baptismi formam constituit.

20. *Vobiscum sum.* Vobis adero opem ferens, et præsens etiam in eucharistia. - *Sæculi* Mundi.

PRÉFACE

SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT MARC.

1. Vie de saint Marc. — 2. Composition de son Evangile. — 3. Analyse de cet Evangile. — 4. Comparaison de l'Evangile de saint Marc avec l'Evangile de saint Matthieu.

1. Saint Marc était Juif d'origine et de la tribu de Lévi. Les critiques se divisent lorsqu'il s'agit de dire si l'Evangéliste est le même personnage que Jean Marc, dont il est parlé dans les *Actes des Apôtres,* et qui était, d'après saint Luc, fils d'une femme de Jérusalem nommée Marie, chez laquelle l'apôtre saint Pierre se retira lorsqu'un ange l'eût délivré de prison, et où il trouva les fidèles assemblés priant pour sa délivrance (Act., XII, 12).

D'après Baronius, Grotius, Tillemont et une foule d'autres écrivains, il faudrait ne pas identifier ces deux personnages. L'Evangéliste ne serait pas le même que Jean Marc, le compagnon de saint Paul et le cousin de saint Barnabé. Il aurait d'abord suivi Jésus, mais il s'en serait séparé à Capharnaüm, lorsque le Sauveur annonça que celui qui ne mangerait pas sa chair et qui ne boirait pas son sang n'aurait pas la vie éternelle. Saint Pierre l'aurait converti après l'Ascension du Sauveur, et il se serait attaché au chef des apôtres, qui l'appelle dans ses Epîtres son fils, pour l'avoir engendré à Jésus-Christ.

Quoique le sentiment contraire ait été celui de saint Jérôme, de Victor d'Antioche, et qu'il ait été soutenu par Lardmer, Michaëlis, Marsh, Hug, Olshausen, Wallon et une foule de critiques d'une grande autorité, nous considérons l'opinion de Baronius comme plus probable, et nous croyons, avec cet éminent historien, que saint Marc accompagna saint Pierre dans son premier voyage à Rome, et que le chef des apôtres en fit son secrétaire et son interprète.

Saint Pierre l'envoya de Rome en Egypte, où il fonda l'Eglise patriarchale d'Alexandrie. Il convertit dans cette ville un très-grand nombre d'idolâtres, et il leur inspira, par ses conseils et ses paroles, le désir de mettre en pratique les conseils évangéliques. Un très-grand nombre vendirent leurs biens pour en donner le produit aux pauvres, et se retirèrent dans les montagnes et les déserts où ils menèrent une vie angélique.

Son disciple, le cordonnier Anien, qu'il avait miraculeusement guéri d'un mal à la main, l'engagea à aller prêcher à Cyrène, dans la Pentapole et dans quelques autres villes. Cette mission dura deux ans; les succès en furent admirables. Mais les païens, irrités des progrès que le christianisme faisait tous les jours, résolurent de faire mourir saint Marc, qu'ils appelaient l'ennemi de leurs dieux, le destructeur de leurs temples. Ils le saisirent au moment où il célébrait les divins mystères, et l'ayant garrotté, ils le traînèrent dans les rues en criant qu'il fallait mener ce bœuf à Bucoles, qui était un lieu près de la mer, rempli de roches et de précipices.

C'était le 14 avril, jour de Pâques pour les chrétiens, fête de Sérapis pour les idolâtres. Après l'avoir tourmenté toute la journée, on le conduisit en prison et on délibéra sur le genre de mort qu'on lui infligerait. Pendant la nuit, il y eut un tremblement de terre qui jeta l'effroi dans toute la ville, et le vénérable Bède rapporte que le saint martyr fut consolé par deux visions qui lui montrèrent que le ciel allait s'ouvrir pour lui.

En effet, les païens le firent sortir de sa prison le lendemain matin et le traînèrent, comme le jour précédent, dans des lieux raboteux qu'il teignit de son sang. Il expira dans ce cruel supplice.

2. Saint Marc a écrit son Evangile en grec. C'est le sentiment de tous les Pères. Ils ont observé que saint Matthieu avait composé son Evangile en hébreu, c'est-à-dire en syro-chaldaïque, mais ils n'ont jamais rien dit de semblable de saint Marc. Saint Jérôme, saint Augustin affirment de la manière la plus expresse qu'à l'exception de l'Evangile de saint Matthieu et de l'Epître de saint Paul aux Hébreux, tous les livres du Nouveau Testament ont été écrits primitivement en grec.

C'était d'ailleurs la langue la plus répandue dans l'empire romain, et à Rome Juvénal et Martial nous apprennent que le grec était compris et parlé même par les femmes (Juv., *Sat.* VI, 195, et *Mart.*, Epig. X, 68). En présence de tous les témoignages qui établissent cette thèse, nous ne croyons pas qu'on puisse défendre le sentiment de Baronius, qui a prétendu prouver que saint Marc avait écrit en latin.

Un second fait qui ne nous semble pas moins certain que le premier, c'est que saint Marc a composé son Evangile à Rome. Clément d'Alexandrie raconte que Pierre, prêchant à Rome publiquement et annonçant, par l'inspiration du Saint-Esprit, l'Evangile, les fidèles en grand nombre prièrent Marc, comme ayant été depuis longtemps son disciple et se rappelant ce qu'il avait dit, de le mettre par écrit. Pierre l'ayant su, n'y apporta ni obstacle, ni encouragement, mais il se réjouit de leur zèle et, lorsque Marc eût terminé son écrit, il l'approuva et l'adressa lui-même aux églises (Euseb., *Hist. eccles.*, VI, 14, et II, 15). Papias rapporte quelque chose d'analogue. Saint Irénée dit que Marc, disciple et interprète de Pierre, mit par écrit et publia ce que Pierre avait annoncé (Iren., *Heres.*, III, 1). Origène répète la même chose. Tertullien va jusqu'à donner à l'Evangile de saint Marc le nom de saint Pierre (Tertul., *adv. Marc.*, IV, 5), et saint Jérôme nous montre Marc écrivant pour ainsi dire sous la dictée du chef des apôtres (Hieron., *ad hedib.*, II, tom. IV).

Ainsi la tradition établit d'une manière constante, non-seulement que cet Evangile fut écrit à Rome, mais encore qu'il eut pour inspirateur saint Pierre lui-même qui en fut, sinon l'auteur, du moins la source. C'est, au reste, ce que démontre cet Evangile lui-même d'après ses caractères intrinsèques.

Saint Matthieu, écrivant en Palestine pour des Juifs, s'attacha à leur montrer l'accomplissement des oracles de leurs prophètes dans toutes les circonstances de la vie de Jésus. Il leur cite les textes qu'ils ont entre leurs mains et leur fait ainsi un argument *ad hominem* d'une force irrésistible. Saint Marc, s'adressant aux Romains, parle en plusieurs circonstances de l'accomplissement des prophéties, mais il ne les cite pas. Pour convaincre ses auditeurs, il tient surtout à leur faire connaître les prodiges qu'a opérés Jésus, les prédictions qu'il a faites; car les prophéties et les miracles, voilà les deux lettres de créance qui devaient ouvrir les yeux des Gentils à la lumière de l'Evangile.

Comme dans ses récits il fait forcément allusion à des usages que les Romains ne connaissaient pas, il les explique ou il emploie à la langue des Romains eux-mêmes des expressions qui leur sont propres. Ainsi quand il parle *de mains souillées* (VII, 2), il ajoute aussitôt : *c'est-à-dire qui n'ont pas été lavées;* il explique le mot *préparation* par la veille du sabbat, le mot *corban* par offrande, et il se sert de mot κεντυρίων (*centurio*) (XV, 39) pour εκατόνταρχος, de *quadrans* pour λεπτον.

L'influence de saint Pierre dans la rédaction même de l'Evangile n'est pas moins sensible. Certains récits, qui se rapportent plus particulièrement à sa personne, sont développés avec plus de précision et de détails, comme Jésus allant guérir la belle-mère de saint Pierre (I, 30), le figuier desséché (IX, 13 et 20). Quand il s'agit de faits qui sont plus particulièrement à l'avantage du chef

des apôtres, l'humilité de Pierre arrête la plume de son interprète. Ainsi la scène fameuse où Jésus l'établit comme le fondement de son Eglise est omise (Cf. Matth., XVI, 132, et Marc., VIII, 27-30). Au contraire, le renoncement de saint Pierre est rapporté dans tous ses détails (XIV, 66-72). On voit que le premier des apôtres a voulu faire de sa faute une confession aussi publique que sincère pour en obtenir le pardon.

Quant à la date de l'Evangile de saint Marc, il y a encore une chose que nous croyons incontestable, c'est qu'il a écrit après saint Matthieu et avant saint Luc, suivant le rang qui lui est assigné dans toutes nos Bibles. Si l'on supposait, d'après le texte de saint Irénée, que nous avons cité (*Préface sur l'Evangile de saint Matthieu*), que saint Matthieu n'a publié son Evangile que vers l'an 61, il faudrait admettre que saint Marc n'a pas écrit le sien avant l'an 66, après la mort de saint Pierre et de saint Paul.

Mais si, comme nous l'avons jugé beaucoup plus probable, saint Matthieu a écrit son Evangile vers l'an 36 ou 41, saint Marc a dû écrire le sien la 4e année du règne de l'empereur Claude, comme le porte la *Chronique* d'Eusèbe, l'an 44 ou 45. Il aurait accompagné saint Pierre dans le premier voyage qu'il fit à Rome l'an 42, et il aurait composé son Evangile avant d'aller à Alexandrie. Papias, Clément d'Alexandrie, Eusèbe, saint Jérôme, saint Epiphane et en général tous les Pères, sont de ce sentiment. D'ailleurs l'*Art de vérifier les dates* met son martyre l'an 62, la 8e année de Néron.

3. Pour nous conformer au plan adopté dans la *Concordance des quatre Evangiles*, nous diviserons l'Evangile de saint Marc en six parties.

1º A la première appartient le début de cet Evangile qui commence par la prédication de saint Jean-Baptiste, et qui nous montre Jésus baptisé par saint Jean et ensuite tenté dans le désert. C'est le prélude de la prédication du Sauveur : il ne comprend que les treize premiers versets du premier chapitre.

2º La seconde partie, qui va de la première Pâque célébrée par Jésus après son baptême jusqu'à la seconde, embrasse la dernière partie du chapitre Ier et le chapitre IIe jusqu'au verset 23. Jésus, sorti du désert, commence à prêcher et appelle à lui Pierre et André, Jacques et Jean. Il délivre un homme possédé d'un esprit impur, à Capharnaüm ; il guérit la belle-mère de saint Pierre, plusieurs autres malades et possédés, et se retire pour prier. Il continue de prêcher dans la Galilée et guérit un lépreux (ch. I). Il guérit un paralytique à Capharnaüm, appelle à lui saint Matthieu et répond à ceux qui lui demandent pourquoi ses disciples ne jeûnent pas (ch. II, 1-23).

3º La troisième partie, qui va de la seconde Pâque à la troisième, comprend la fin du chapitre II et les chapitres suivants jusqu'au chapitre VII exclusivement. Les pharisiens se scandalisent de ce que ses disciples froissent des épis dans leurs mains le jour du sabbat (ch. II, 23-*fin*). Il guérit une main sèche le jour même du sabbat. Une grande multitude de peuple le suit ; les démons s'écrient qu'il est le Fils de Dieu, et il leur défend de le dire. Il choisit ses douze apôtres ; les scribes attribuent ses miracles au prince des démons et il les confond. Sa mère et ses frères le cherchent, et il déclare qu'il regarde comme ses frères, sa sœur et sa mère, quiconque fait la volonté de Dieu (ch. III). Paraboles du semeur, de la lampe sous le boisseau, de la semence jetée en terre et du grain de sénevé. Il apaise une tempête (ch. IV). Il chasse une légion de démons qui entraînent dans la mer un troupeau de pourceaux, guérit l'hémorrhoïsse et ressuscite la fille de Jaïre (ch. V). Il est méprisé à Nazareth. Il envoie ses apôtres prêcher l'Evangile. Sa réputation inquiète Hérode qui avait fait mourir saint Jean. Jésus se retire dans le désert avec ses apôtres ; il y multiplie cinq pains pour cinq mille hommes ; il marche sur la mer, et guérit tous les malades qui lui sont présentés (ch. VI).

4º La quatrième partie, qui va de la troisième Pâque à la fête des Tabernacles de la même année, s'arrête au verset 13 du chapitre X. Elle comprend donc les chapitres VII, VIII, IX et X, jusqu'au verset 13. Jésus reproche aux pharisiens leurs traditions superstitieuses, et enseigne au peuple quelles sont les choses qui souillent l'âme. Il délivre la fille de la Chananéenne et guérit un homme sourd et muet (ch. VII). Il multiplie sept pains pour quatre mille hommes, avertit ses apôtres d'éviter le levain des pharisiens, et guérit un aveugle à Bethsaïde. Saint Pierre confesse qu'il est le Christ, mais il ne veut pas que Jésus soit livré à la

mort. Jésus, l'en reprend et prédit la gloire de son futur avénement et de sa transfiguration prochaine (ch. VIII). Il se transfigure devant Pierre, Jacques et Jean, parle à ses apôtres de la mission d'Elie et prédit de nouveau sa passion et sa résurrection. Il guérit un lunatique et donne à ses apôtres différentes instructions (ch. IX). Interrogé sur les liens du mariage, il le déclare indissoluble (ch. X, 1-12).

5° La cinquième partie, qui va de la fête des Tabernacles à la quatrième et dernière Pâque, comprend la fin du chapitre X et les trois chapitres suivants (XI, XII et XIII). Jésus ordonne de laisser venir à lui les petits enfants, et dit à ses disciples les conditions du salut. Il prédit pour la troisième fois sa passion, réprime l'ambition des fils de Zébédée et guérit un aveugle près de Jéricho (ch. X). Il fait son entrée triomphante à Jérusalem, chasse les vendeurs du temple et confond les scribes qui lui demandent de qui il tient son autorité (ch. XI). Il leur propose la parabole des vignerons homicides, dit aux pharisiens de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, réfute les sadducéens au sujet de la résurrection des morts, enseigne aux scribes quels sont les deux plus grands commandements de Dieu et applaudit à l'offrande d'une pauvre veuve (ch. XII). Il prédit la ruine de Jérusalem et du temple, et dit à quels signes on reconnaîtra l'approche de ce châtiment et de son second avénement à la fin du monde (ch. XIII).

6° La sixième partie comprend l'histoire de la passion de Notre Seigneur, de sa mort et de sa résurrection. Elle fait l'objet des trois derniers chapitres (XIV-XVI).

4. Saint Marc est un abréviateur de saint Matthieu, mais quoiqu'en certains endroits il le suive pas à pas, comme le dit saint Jérôme, ce n'est pas un abréviateur esclave du texte qu'il résume. Il a son plan et son but particulier, et il en résulte dans sa composition des modifications profondes.

N'écrivant que pour les Romains qu'il voulait convertir du paganisme au christianisme, il veut les frapper surtout par les miracles de Jésus, et il commence son Evangile par la vie publique du Sauveur. Il ne rapporte rien de ce que saint Matthieu nous apprend de sa naissance et de son enfance. Il donne à sa narration en général plus de précision et de netteté, il adopte une marche plus rapide et plus régulière, et il y a dans saint Matthieu des discours, des instructions, des paraboles et des miracles dont il ne parle pas.

Ainsi, indépendamment de ce qui a rapport à la génération temporelle et à la naissance de Jésus-Christ, il omet le Sermon sur la montagne (Matth., V-VII), la députation de saint Jean-Baptiste à Jésus et les réponses de Jésus (Matth., XI), la parabole de l'ivraie et son explication (Matth., XIII, 24-30, 36-43), celles du trésor, de la perle et du filet (Matth., XIII, 44-52), une partie de l'instruction que Jésus-Christ adresse à ses apôtres (Matth., X, 16 *ad fin.*), la parabole des cent brebis et celle du débiteur insolvable (Matth., XVIII, 10 *ad fin.*), la parabole des ouvriers de la vigne (Matth., XX, 1-16), la parabole des deux fils (Matth., XXI, 28-32), la parabole du festin des noces (Matth., XXII, 1-14), une partie des reproches faits aux pharisiens (Matth., XXIII, 15 *ad fin.*), la parabole du serviteur prudent (Matth., XXIV, 45 *ad fin.*), la parabole des dix vierges, celle des talents et la prédiction du dernier jugement (Matth., XXV, 1 *ad fin.*). — Quant aux miracles, il y en a aussi dans saint Matthieu qui ne sont pas dans saint Marc. Nous citerons la guérison des lépreux et du centenier après le Sermon de la montagne (Matth., VIII, 13), celle des deux aveugles et du possédé muet qui furent guéris sur le chemin de Capharnaüm à Nazareth (Matth., IX, 27-34), le prodige de saint Pierre marchant sur les eaux (Matth., XIV, 28-31), le paiement du tribut (Matth., XVII, 24 *ad fin.*), l'apparition de Jésus aux onze apôtres en Galilée (Matth., XXVIII, 16 *ad fin.*).

En retour, il y a aussi dans saint Marc des miracles qu'on ne lit pas dans saint Matthieu. Tels sont le démoniaque de Capharnaüm (Marc., I, 21-28), le lépreux qui fut guéri avant le paralytique de Capharnaüm (Marc., I, 40 *ad fin.*), le sourd-muet guéri dans la Décapole (Marc., VII, 32), l'aveugle de Bethsaïde (Marc., VIII, 22-26). Les deux premiers de ces faits se trouvent dans saint Luc (IV, 31-37; V, 12-16), mais les deux derniers ne sont que dans saint Marc.

Pour les faits qui sont dans saint Matthieu et dans saint Marc, on trouve souvent dans ce dernier des détails caractéristiques, des circonstances importantes

qui ne sont pas dans le premier, de telle sorte que, tout en abrégeant son devancier, saint Marc ne se borne pas à reproduire l'écrivain qui l'a précédé, comme un auteur qui ne s'inspire que du document qu'il a sous les yeux, mais il y ajoute comme un témoin qui rapporte lui-même après un autre ce qu'il a vu et entendu.

Strauss, qui voit dans la vie de Jésus un mythe qui s'est formé insensiblement, comme la boule de neige qui grossit avec le temps, représente, dans l'intérêt de son système, les Evangélistes renchérissant les uns sur les autres. Ainsi Marc aurait ajouté à Matthieu, Luc à Marc, et Jean à Luc. Mais cette supposition n'est pas plus soutenable que toutes celles qu'il a faites pour donner à son idée mythique quelque vraisemblance. Ainsi, selon la remarque de M. Wallon, en plusieurs circonstances les détails ajoutés par saint Marc affaibliraient plutôt, s'il était possible, l'éclat du miracle. C'est ce qu'on peut voir en particulier dans la guérison du sourd-muet (VII, 22), et dans celle de l'aveugle (VIII, 22). Les faits ne sont pas grossis : ils sont retracés plus nettement, et les personnages plus clairement désignés. Ainsi Jaïre, que saint Matthieu appelle un chef (IX, 18), est nommé par saint Marc un des chefs de synagogue (V, 2). La femme Chananéenne du premier (XV, 22) est dite par saint Marc, une grecque, syro-phénicienne d'origine (VII, 26). Barabbas, que saint Matthieu donne comme un prisonnier fameux (XXVII, 16), avait, selon saint Marc, commis un meurtre dans une sédition (XX, 7). Joseph d'Arimathie, homme riche, selon saint Matthieu (XXVII, 57), était, selon saint Marc (XV, 43), un membre important du conseil. Simon le Cyrénéen, que saint Matthieu se borne à nommer, était, au rapport de saint Marc (XV, 43, 48), père d'Alexandre et de Rufus; circonstance que saint Marc avait peut-être apprise de ce dernier étant à Rome; car saint Paul le nomme parmi les fidèles qu'il salue dans son Epître aux Romains (XVI, 13) (H. Wallon, *De la croyance à l'Evangile,* pag. 155-156).

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême, tentation et prédication de Jésus-Christ. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Prédication et miracles de Jésus-Christ. Guérison d'un lépreux.

1. Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, qui, marchant devant vous, vous préparera le chemin.

3. *On entendra* dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur; rendez-lui les chemins droits.

4. Jean était dans le désert, baptisant et prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem venaient à lui; et confessant leurs péchés, ils recevaient de lui le baptême dans le fleuve du Jourdain.

6. Or Jean était vêtu de poils de chameau; il avait autour de ses reins une ceinture de cuir; il vivait de sauterelles et de miel sauvage; et il prêchait en disant :

7. Il en vient un autre après moi, qui est plus puissant que moi, je ne suis pas digne de me prosterner devant lui pour lui délier les cordons de ses souliers.

8. Pour moi, je vous ai baptisés dans l'eau : mais pour lui, il vous baptisera dans le Saint-Esprit.

1. Initium Evangelii Jesu Christi, Filii Dei.

2. Sicut scriptum est in Isaia propheta : *a* Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te : [a *Mal.* 3. 1.)

3. *a* Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus. [a *Isai.* 40. 3. *Joan.* 1. 23. *Luc.* 3. 4. *Matth.* 3. 3.]

4. Fuit Joannes in deserto baptizans, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum.

5. *a* Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, et Jerosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordanis flumine, confitentes peccata sua. [a *Matth.* 3. 4.]

6. *a* Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus; *b* et locustas, et mel sylvestre edebat. Et prædicabat, dicens : [a *Matth.* 3. 4. || b *Lev.* 11. 22.]

7. *a* Venit fortior me post me : cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus. [a *Matth.* 3. 11. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 1. 27.]

8. *a* Ego baptizavi vos aqua; ille vero baptizabit vos Spiritu sancto. [a *Act.* 1. 5. et 2. 4. et 11. 16. et 19. 4.]

CAP. I. — 1. *Initium Evangelii.* Le Grec lie ce verset au suivant, en le terminant par une simple virgule, et alors on pourrait traduire : Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, *fut tel* qu'il est écrit dans le prophète Isaïe. — Pour le parallélisme des textes, voyez la *Concordance des Evangiles*.

3. *Vox clamantis.* C'est à cause de ce début que dans le symbolisme chrétien on donne à saint Marc la figure du lion, le roi des animaux, dont les rugissements se font entendre dans le désert.

CAP. I. — 1. *Initium Evangelii.* Sensus esse videtur : Christi prædicatio tale habuit principium, quale prophetæ venturi Messiæ prædicationem habituram esse prædixerant.

2. *Sicut scriptum est in Isaia propheta.* Testimonium quod hic affertur ex duobus prophetis desumptum est, Malach., 3, 1, et Isa., 40, 3; sed Marcus tantum Isaiam citat, quia in verbis illis Isaiæ, *Vox clamantis in deserto*, tota vis probationis consistebat. Probare enim volebat Evangelista Christi prædicationem tale habuisse initium quale prophetæ venturi Messiæ prædicationem habituram prædixerant. Ad hoc autem verba illa faciebant; nam vox clamantis in deserto, initium fuit Evangelii. — *Ecce ego mitto angelum meum.* Hæc verba suo loco explicavimus, Malach., 3, 1.

3. *Vox clamantis.* Explicavimus hoc testimonium, Matth., 3, 3.

4. *Baptismum pœnitentiæ.* Quod ad pœnitentiam excitabant, ut remissionem peccatorum consequerentur.

5. *Et egrediebatur.* Vide dicta, Matth., 3, 5.

6. *Et erat Joannes vestitus.* Vide dicta Matth., c. 3, n. 4.

7. *Venit fortior me.* Vide dicta, Matth., 3, 14.

9. Et factum est, in diebus illis, venit Jesus a Nazareth Galilææ; et baptizatus est a Joanne in Jordane.

10. Et statim ascendens de aqua, vidit cœlos apertos, *a* et Spiritum tanquam columbam descendentem, et manentem in ipso. [a *Luc.* 3. 22. *Joan.* 1. 32.]

11. Et vox facta est de cœlis : Tu es filius meus dilectus, in te complacui.

12. *a* Et statim Spiritus expulit eum in desertum. [a *Matth.* 4. 1. *Luc.* 4. 1.]

13. Et erat in deserto quadraginta diebus et quadraginta noctibus : et tentabatur a Satana; eratque cum bestiis, et angeli ministrabant illi.

14. *a* Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei, [a *Matth.* 4. 12. *Luc.* 4. 14. *Joan.* 4. 43.]

15. Et dicens : Quoniam impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei; pœnitemini, et credite Evangelio.

16. *a* Et præteriens secus mare Galilææ, vidit Simonem et Andræam fratrem ejus mittentes retia in mare, (erant enim piscatores;) [a *Matth.* 4. 18. *Luc.* 5. 2.]

17. Et dixit eis Jesus : Venite post me; et faciam vos fieri piscatores hominum.

18. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum.

19. Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi et Joannem fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi;

20. Et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum.

21. *a* Et ingrediuntur Capharnaum; et statim sabbatis ingressus in synagogam, docebat eos. [a *Matth.* 4. 13. *Luc.* 4. 31.]

22. *a* Et stupebant super doctrina ejus : erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut scribæ. [a *Matth.* 7. 28. *Luc.* 4. 32.]

9. Or il arriva en ce même temps que Jésus vint de Nazareth de Galilée, et fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et aussitôt qu'il fût sorti de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit en forme de colombe, descendre et demeurer sur lui.

11. Et du ciel se fit entendre une voix : Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que je me plais.

12. Incontinent après, l'Esprit le poussa dans le désert,

13. Où il demeura quarante jours et quarante nuits. Il y était tenté par Satan; il y vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eût été mis en prison, Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Faites pénitence, et croyez à l'Evangile.

16. Or comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer; car ils étaient pêcheurs.

17. Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. En même temps ils quittèrent leurs filets, et le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques, *fils* de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient aussi dans une barque où ils raccommodaient leurs filets.

20. Il les appela à l'heure même, et ils le suivirent, laissant dans la barque leur père Zébédée avec les gens qu'il avait loués.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm : et Jésus entrant d'abord le jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisait.

22. Ils étaient étonnés de sa doctrine, parce qu'il les instruisait comme ayant l'autorité, et non pas comme les scribes.

---

9. *Venit Jesus a Nazareth.* Oppido ubi Christus post reditum ex Ægypto usque ad annum ætatis suæ circiter trigesimum nutritus fuerat, ut colligitur ex Matth., 2, 23; et Luc., 3, 23. — *Galilææ.* Quod oppidum est in Galilæa. Non ita loquitur, quasi sit alia Nazareth extra Galilæam. — *Baptizatus est a Joanne.* Hæc et quæ sequuntur explicavimus, Matth., c. 3, n. 13 et sequentibus.

10. *Manentem in ipso.* Super ipsum consistentem.

12. *Expulit.* Matth., 4, 1, dicitur, *ductus est*, et hoc etiam significat vox *expulit*, sed cum majori efficacitate. Reliqua quæ omitto quære Matth., c. 4, ubi hæc eadem habetur historia.

13. *Eratque cum bestiis.* Inter bestias, et eas quidem feras et venenatas, hoc enim significat θηριον. Voluit autem his verbis evangelista significare summam loci solitudinem, ubi solæ feræ bestiæ versarentur, nemo autem hominum penetraret.

14. *Postquam autem traditus est Joannes.* Vide dicta, Matth., 4, 12. — *Prædicans Evangelium regni.* Indicans appropinquasse regnum cœlorum, et docens quanam ratione illud consequi possent.

15. *Impletum est tempus.* Adventus Christi, et regni cœlorum a prophetis præscriptum. — *Pœnitemini.* Pœnitentiam agite, μετανοειτε.

16. *Et præteriens.* Vide dicta, Matth., 4, 18.

19. *Componentes.* Matthæus habet *reficientes;* videntur utrumque fecisse, refecisse et composuisse, id est, plicasse, et suis locis aptasse.

21. *Ingrediuntur Capharnaum.* Vide Matth., c. 4, n. 13, et ibi dicta.

22. *Quasi potestatem habens.* Vide dicta Matth., 7, 29.

23. Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria :

24. En disant : Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes; le Saint de Dieu.

25. Mais Jésus lui parla avec menaces, et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur le tourmentant horriblement, et jetant un grand cri, sortit hors de lui.

27. Tous en furent si surpris, qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci, et quelle est cette nouvelle doctrine ? car il commande avec autorité, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et aussitôt sa réputation se répandit par toute la Galilée.

29. Etant sortis de la synagogue incontinent après, ils vinrent avec Jacques et Jean en la maison de Simon et d'André.

30. Or la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre; ils lui parlèrent aussitôt d'elle.

31. Et lui, s'approchant, la prit par la main, et la fit lever : au même instant la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

32. Sur le soir, après le coucher du soleil, ils lui amenèrent tous les malades et les possédés.

33. Et toute la ville était assemblée devant la porte.

34. Il guérit plusieurs personnes *affligées* de diverses maladies, et il chassa plusieurs démons : mais il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qui il était.

35. Le lendemain s'étant levé de fort grand matin, il sortit *de Capharnaüm* et s'en alla dans un lieu désert, où il se mit en prière.

36. Simon et tous ceux qui étaient avec lui l'y suivirent.

37. Et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

23. *a* Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo, et exclamavit, [a *Luc.* 4. 33.]

24. Dicens : Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene, venisti perdere nos? scio qui sis, Sanctus Dei.

25. Et comminatus est ei Jesus, dicens : Obmutesce, et exi de homine.

26. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magna, exiit ab eo.

27. Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se dicentes : Quidnam est hoc? quænam doctrina hæc nova? quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, et obediunt ei.

28. Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ.

29. *a* Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis et Andreæ, cum Jacobo et Joanne. [a *Matth.* 8. 14. *Luc.* 4. 38.]

30. Decumbebat autem socrus Simonis febricitans; et statim dicunt ei de illa.

31. Et accedens elevavit eam, apprehensa manu ejus : et continuo dimisit eam febris; et ministrabat eis.

32. Vespere autem facto, cum occidisset sol, afferebant ad eum omnes male habentes, et dæmonia habentes :

33. Et erat omnis civitas congregata ad januam.

34. Et curavit multos qui vexabantur variis langoribus, *a* et dæmonia multa ejiciebat, et non sinebat ea loqui, quoniam sciebant eum. [a *Luc.* 4. 41.]

35. Et diluculo valde surgens, egressus abiit in desertum locum, ibique orabat.

36. Et prosecutus est eum Simon, et qui cum illo erant.

37. Et cum invenissent eum, dixerunt ei : Quia omnes quærunt te.

31. *Et ministrabat eis.* Elle donna ainsi tout à la fois une marque de sa reconnaissance et une preuve de sa parfaite guérison.

---

23. *In spiritu immundo.* Id est, spiritum immundum habens : cur spiritus immundus dicatur, diximus Matth., 12, 43.

24. *Quid nobis et tibi?* Hæc explicavimus Matth., 8, 29. — *Scio qui sis.* Non me latet, scio quisnam tu sis. — *Sanctus Dei.* Ο ἅγιος του Θεου, *ille sanctus Dei*, scilicet Messias.

25. *Comminatus est ei.* Additis minis et increpationibus præcepit ei. — *Obmutesce.* Nolebat Dominus dæmonis ore laudari, et testimonio impuri spiritu approbari; simulque volebat ostendere malos spiritus audiendos non esse, etiamsi vera dicant.

26. *Discerpens eum.* Contorquens et crucians. Quia enim videbat dæmon sibi discedendum esse, voluit dolore quodam et rabie, quo tempore licebat, quantum poterat homini nocere. — *Exclamans voce magna.* Vel præ dolore, vel coactus a Christo, ut omnes intelligerent eum invitum et majore vi coactum exire.

27. *Quœnam doctrina hœc nova?* Doctrinam vocant non id solum quod Christus docebat, sed potestatem ejiciendi dæmones cum doctrina conjunctam, quia doctrina ea potestate confirmabatur. Novam appellant, quia in suis scribis et pharisæis nihil tale videre soliti erant.

28. *Processit.* Εξηλθε, *exiit*, vulgatus est.

30. *Decumbebat autem.* Explicata hæc sunt Matth., c. 8, n. 14.

33. *Omnis civitas.* Omnes cives oppidi Capharnaum. — *Ad januam.* Domus Petri.

34. *Curavit multos.* Matthæus ait omnes curatos; itaque sensus est, restitutam sanitatem omnibus, qui multi erant. — *Quoniam sciebant eum.* Non permittebat spiritus dicere se nosse eum esse Christum : vide dicta n. 25.

35. *Abiit in desertum locum.* Ut oraret, simulque nos doceret post egregie facta humanam laudem esse fugiendam.

36. *Et qui cum illo erant.* Et cæteri apostoli.

37. *Omnes quœrunt te.* Turbæ scilicet Capharnaitarum, quos scribit Lucas, c. 4, n. 42, ad eum venisse ut illum retinerent.

38. Et ait illis : Eamus in proximos vicos et civitates, ut et ibi prædicem; ad hoc enim veni.

38. Il leur répondit : Allons aux villages et aux villes qui sont autour d'ici, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

39. Et erat prædicans in synagogis eorum, et in omni Galilæa, et dæmonia ejiciens.

39. Il prêchait donc dans leurs synagogues et par toute la Galilée, et il chassait les démons.

40. *a* Et venit ad eum leprosus deprecans eum; et genu flexo, dixit ei : Si vis, potes me mundare. [a *Matth.* 8. 2. *Luc.* 5. 12.]

40. Or il vint à lui un lépreux qui, le priant, et se jetant à genoux, lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Jesus autem misertus ejus, extendit manum suam; et tangens eum, ait illi : Volo, mundare.

41. Jésus eut pitié de lui, et étendant la main, il le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri.

42. Et cum dixisset, statim discessit ab eo lepra; et mundatus est.

42. Ayant dit cette parole, la lèpre disparut à l'instant, et il fut guéri.

43. Et comminatus est ei, statimque ejecit illum;

43. Jésus le renvoya aussitôt, en lui disant avec de fortes menaces :

44. Et dicit ei : Vide nemini dixeris; sed vade, ostende te principi sacerdotum, et offer pro emundatione tua, *a* quæ præcepit Moyses in testimonium illis. [a *Lev.* 14. 2.]

44. Gardez-vous bien de parler de ceci à personne; mais allez vous montrer au prince des prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

45. At ille egressus cœpit prædicare, et diffamare sermonem; ita ut jam non posset manifeste introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset; et conveniebant ad eum undique.

45. Mais à peine cet homme l'eût-il quitté, il commença à raconter la chose et à la publier partout : de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville, mais il se tenait dehors dans des lieux déserts, et on venait à lui de tous côtés.

CHAPITRE II.

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Drap neuf. Vaisseaux vieux. Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ qui arrachaient des épis un jour de sabbat.

1. Et *a* iterum intravit Capharnaum post dies; [a *Matth.* 9. 1.]

1. Quelques jours après, Jésus revint à Capharnaüm :

2. Et auditum est quod in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam; et loquebatur eis verbum.

2. Et dès qu'on eût ouï dire qu'il était dans la maison, il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que tout l'espace qui était devant la porte, ne pouvait les contenir; et il leur prêchait la parole *de Dieu.*

3. *a* Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui a quatuor portabatur. [a *Luc.* 5. 18.]

3. Alors on vint lui amener un paralytique qui était porté par quatre hommes.

4. Et cum non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat; et patefacientes, submiserunt grabatum in quo paralyticus jacebat.

4. Et comme ils ne pouvaient le lui présenter, à cause de la foule, ils découvrirent le toit *à l'endroit* où il était; et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où le paralytique était couché.

40. *Et venit ad eum.* Pendant que Jésus exerçait ainsi les fonctions de son ministère aux environs de Capharnaüm, ajoute la Paraphrase, il vint à lui un lépreux.

CAP. II. — 1. *Post dies.* Cette expression marque un temps indéterminé.

2. *In domo esset.* Sans doute dans la maison de Pierre et d'André où il avait coutume de loger.

4. *Nudaverunt tectum.* Nous avons déjà fait observer que les toits des maisons en Orient étaient plats et qu'on pouvait s'y promener. Nous ajouterons que sur ces toits il y avait une trappe qu'on ouvrait en dehors, quand on voulait monter sur la plate-forme, ou donner de l'air à l'appartement de dessous. Ceux donc qui portaient le paralytique ne pouvant entrer dans la maison à cause de la foule, montèrent sur le toit par l'escalier extérieur qui y conduisait, ouvrirent la trappe et descendirent avec des cordes le lit du malade jusque dans la chambre où était le Sauveur.

---

40. *Venit ad eum leprosus.* Hæc sunt explicata Matth., 8, 2.

43. *Comminatus est.* Ne cuiquam diceret, ut statim explicatur. — *Ejecit.* Dimisit.

45. *Egressus.* Inde discedens ubi curatus fuerat. — *Diffamare sermonem.* Rem divulgare. Noster interpres dixit *diffamare*, quod sono vocis proxime aberat a græco διαφημιζειν. — *Manifeste introire.* Ob multitudinem populi concurrentis.

CAP. II. — 1. *Et iterum intravit Capharnaum.* Quæ habentur initio hujus capitis usque ad n. 13, explicavimus Matth., 9, 1, et deinceps.

5. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchés vous sont remis.

6. Or il y avait là quelques scribes qui étaient assis, et qui s'entretenaient de ces pensées dans leur cœur :

7. Que veut dire cet homme? il blasphème. Qui peut remettre les péchés, que Dieu seul?

8. Aussitôt Jésus ayant connu par son propre esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ces pensées dans vos cœurs?

9. Lequel est le plus aisé de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis; ou de lui dire : Levez-vous, emportez votre lit et marchez?

10. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, il dit au paralytique :

11. Levez-vous, je vous le commande; emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

12. Il se leva aussitôt, emporta son lit, et s'en alla devant tout le monde; de sorte qu'ils étaient tous saisis d'étonnement, et rendaient gloire à Dieu, en disant : Nous n'avons jamais rien vu de semblable.

13. Jésus étant sorti une autre fois, du côté de la mer, tout le peuple venait à lui; et il les instruisait.

14. Et lorsqu'il passait *le long du port*, il vit Lévi, *fils* d'Alphée, assis au bureau des impôts, et lui dit : Suivez-moi. Il se leva aussitôt et le suivit.

15. Il arriva ensuite que Jésus étant à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie y étaient avec lui et avec ses disciples; car il y en avait même plusieurs qui le suivaient.

16. Les scribes et les pharisiens voyant qu'il mangeait avec les publicains et avec les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il et boit-il avec des publicains et des gens de mauvaise vie?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin. Car je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence.

18. Or les disciples de Jean et ceux des pharisiens, qui jeûnaient *souvent*, vinrent trouver *Jésus*, et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent pas?

19. Jésus leur répondit : Les enfants des noces peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? *Non*, ils ne peuvent pas jeûner pendant qu'ils ont l'époux avec eux :

20. Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté, et ce sera alors qu'ils jeûneront.

5. Cum autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico : Fili, dimittuntur tibi peccata tua.

6. Erant autem illic quidam de scribis sedentes, et cogitantes in cordibus suis.

7. Quid hic sic loquitur? blasphemat. *a* Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? [a *Job*. 14. 4. *Isai*. 43. 25.]

8. Quo statim cognito Jesus spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris?

9. Quid est facilius dicere paralytico : Dimittuntur tibi peccata; an dicere : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula?

10. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico :)

11. Tibi dico : Surge, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam.

12. Et statim surrexit ille : et sublato grabato, abiit coram omnibus; ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes : quia nunquam sic vidimus.

13. Et egressus est rursus ad mare; omnisque turba veniebat ad eum; et docebat eos.

14. *a* Et cum præteriret, vidit Levi Alphæi sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum. [a *Matth*. 9. 9. *Luc*. 5. 29.]

15. Et factum est, cum accumberet in domo illius, multi publicani et peccatores simul discumbebant cum Jesu et discipulis ejus; erant enim multi qui et sequebantur eum.

16. Et scribæ et pharisæi videntes quia manducaret cum publicanis et peccatoribus, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat et bibit Magister vester?

17. *a* Hoc audito, Jesus ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui male habent : non enim veni vocare justos, sed peccatores. [a *II. Tim*. 1. 15.]

18. Et erant discipuli Joannis et pharisæi jejunantes; et veniunt, et dicunt illi : Quare discipuli Joannis et pharisæorum jejunant, tui autem discipuli non jejunant?

19. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii nuptiarum, quamdiu sponsus cum illis est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare.

20. *a* Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsus; et tunc jejunabunt in illis diebus. [a *Mat*. 9. 15. *Luc*. 5. 35.]

8. *Spiritu suo*. Il n'y a que Dieu qui puisse ainsi connaître les pensées des hommes par son propre esprit. L'Evangéliste, par ce seul mot, nous montre que Jésus était Dieu, puisqu'il connaissait par lui-même les pensées des hommes et les choses à venir, sans qu'il fût nécessaire de les lui découvrir, comme aux prophètes.

14. *Vidit Levi Alphœi*. C'est le nom que saint Matthieu portait avant sa vocation à l'apostolat.

14. *Et cum prœteriret*. Historiam hanc explicavimus, Matthæi c. 9, n. 9.

18. *Et erant discipuli Joannis*. Quæ hic habentur usque ad n. 23 explicavimus, Matth., c. 9, n. 14, et deinceps.

21. Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri ; alioquin aufert supplementum novum à veteri, et major scissura fit.

21. *N'est-il pas vrai, ajouta-t-il,* que personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit? autrement le neuf emporte une partie du vieux, et l'habit se déchire davantage.

22. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres, alioquin dirumpet vinum utres, et vinum effundetur, et utres peribunt; sed vinum novum in utres novos mitti debet.

22. Et on ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaisseaux : autrement le vin nouveau fait crever les vaisseaux, le vin se répand, et les vaisseaux se perdent : mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs.

23. *a* Et factum est iterum, cum Dominus sabbatis ambularet per sata, et discipuli ejus cœperunt progredi, et vellere spicas. [a *Matth.* 12. 1. *Luc.* 6. 1.]

23. Il arriva encore que Jésus passant le long des blés un jour de sabbat, ses disciples commencèrent en marchant à rompre des épis.

24. Pharisæi autem dicebant ei : Ecce, quid faciunt sabbatis quod non licet?

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Pourquoi vos disciples font-ils le jour du sabbat ce qu'il n'est point permis de faire?

25. *a* Et ait illis : Nunquam legistis quid fecerit David, quando necessitatem habuit et esuriit ipse, et qui cum eo erant? [a *I. Rég.* 21. 6.]

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que David fit dans le besoin où il se trouva, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

26. Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar principe sacerdotum, et panes propositionis manducavit, quos non licebat manducare, *a* nisi sacerdotibus, et dedit eis qui cum eo erant? [a *Lev.* 24. 9.]

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand-prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les prêtres à qui il fût permis d'en manger?

27. Et dicebat eis : Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum.

27. Et il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme; et non pas l'homme pour le sabbat.

28. Itaque Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

CHAPITRE III.

Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Concours du peuple auprès de Jésus. Election des Apôtres. Blasphême des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. Et *a* introivit iterum in synagogam ; et erat ibi homo habens manum aridam. [a *Matth.* 12. 9. *Luc.* 6. 6.]

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue, où il se trouva un homme qui avait une main desséchée.

2. Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarent illum.

2. Et ils l'observaient *pour voir* s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium.

3. Alors il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous au milieu.

4. Et dicit eis : Licet sabbatis benefacere, an male? animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant.

4. Puis il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien ou du mal, de sauver la vie ou de l'ôter? Mais ils ne répondirent pas un mot.

5. Et circumspiciens eos cum ira,

5. Et *Jésus* les regardant avec indignation,

22. *In utres veteres.* Ces outres étaient faites de peaux de bouc bien cousues. On s'en sert encore en Sicile, en Espagne et dans d'autres contrées pour mettre le vin nouveau.

23. *Sabbatis ambularet.* C'était dans les sabbats qui tombaient entre la fête de Pâques et celle de la Pentecôte (Cf. Luc., VI, 1).

26. *Sub Abiathar principe sacerdotum.* C'est le même qu'Achimélech, fils d'Achitob et père d'Abiathar (I. Reg., XXI, 1 ; XXII, 9, 20). Il se trouve aussi nommé ailleurs Abiathar, père d'Achimélech (II. Reg., VIII, 17; et I. Par., XVIII, 16). Cette action de David que l'Ecriture rapporte sans la condamner prouve que l'observation de la loi devait céder au besoin de l'homme.

28. *Etiam sabbati.* Cette loi du sabbat était une loi positive, divine. Dieu l'avait établie dans l'intérêt de l'homme lui-même, Jésus-Christ était bien le maître d'en dispenser pour un plus grand bien, ou dans le cas où l'observation de la loi aurait été plutôt nuisible qu'utile.

---

23. *Et factum est iterum.* Explicata sunt hæc, Matth., 12, 1, et deinceps.

Cap. III. — *Et introivit iterum.* Hæc sunt explicat. Matth., c. 12, n. 9, et deinceps.

4. *Benefacere, an male.* Prodesse, an lædere. — *Animam.* Vitam. — *Perdere.* Græce est, ἀποκτεῖναι, *occidere.*

5. *Contristatus.* Condolens : scilicet vitiis irascebatur, hominibus condolebat. — *Cæcitate* Πωρώσει, quæ vox etiam obstinationem et obdurationem significat.

affligé qu'il était de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine.

6. Les pharisiens étant sortis, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les hérodiens, sur les moyens de le perdre.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande multitude de peuple le suivit de Galilée et de Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée et de delà le Jourdain; et ceux des environs de Tyr et de Sidon ayant ouï parler des choses qu'il faisait, vinrent en grand nombre le trouver.

9. Et il dit à ses disciples qu'ils lui tinssent là une barque, afin qu'elle lui servît pour n'être pas trop pressé par la foule du peuple.

10. Car comme il en guérissait plusieurs, tous ceux qui avaient quelque mal, se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Et quand les esprits impurs le voyaient, ils se prosternaient devant lui, et s'écriaient :

12. Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il leur défendait avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Il monta ensuite sur une montagne; et *il* appela à lui ceux que lui-même voulut, et ils vinrent à lui.

14. Il en choisit douze pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher.

15. Et il leur donna la puissance de guérir les maladies et de chasser les démons.

16. *Or voici les noms de ces douze : le premier fut* Simon, à qui il donna le nom de Pierre;

17. Puis Jacques, *fils* de Zébédée, et Jean,

contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit; et restituta est manus illi.

6. *a* Exeuntes autem pharisæi, statim cum herodianis concilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent. [a *Matth.* 12. 14.]

7. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare; et multa turba a Galilæa et Judæa secuta est eum.

8. Et ab Jerosolymis, et ab Idumæa, et trans Jordanem; et qui circa Tyrum et Sidonem, multitudo magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum.

9. Et dixit discipulis suis ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum.

10. Multos enim sanabat, ita ut irruerent in eum, ut illum tangerent, quoquot habebant plagas.

11. Et spiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei; et clamabant dicentes :

12. Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis ne manifestarent illum.

13. *a* Et ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse, et venerunt ad eum. [a *Matth.* 10. 1. *Luc.* 6. 13. et 9. 1.]

14. Et fecit ut essent duodecim cum illo; et ut mitteret eos prædicare.

15. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia.

16. Et imposuit Simoni nomen Petrus.

17. Et Jacobum Zebedæi, et Joan-

Cap. III. — 6. *Cum Herodianis.* Ces hérodiens qui étaient des hommes de la suite d'Hérode, n'avaient rien de commun avec les pharisiens. Ils se rapprochaient davantage des sadducéens, étant comme eux des disciples d'Epicure. Mais toutes ces sectes avaient un point de commun, la haine de Jésus.

8. *Et ab Idumœa.* Dans l'Idumée, il y avait alors beaucoup de Juifs; depuis la conquête de ce pays par les Machabées, une grande partie de la population avait adopté la religion Mosaïque. — *Trans Jordanem.* C'était la Trachonite et l'Iturée. — *Et qui circa Tyrum et Sidonem.* La Phénicie faisait une enclave dans la Palestine, et saint Luc désigne cette contrée sous le nom de *Maritima Tyri* et *Sidonis*.

17. *Nomina Boanerges.* Ce nom peut venir de l'hébreu aussi bien que du syriaque, et il signifie *tonnants, ou fils du tonnerre.* Il y a des commentateurs qui croient que les deux frères furent ainsi nommés, depuis qu'ils avaient voulu faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains (Luc., IX, 53, 54).

---

6. *Pharisœi, statim cum herodianis.* Quinam essent herodiani diximus Matth., c. 22, n. 15.

7. *Secessit.* Vide dicta Matth., 12, 15

8. *Et ab Idumœa.* Idumæorum peculiariter mentio fit, quia mirum est Idumæos, qui semper Judæis inimici erant et infesti, Christum secutos.

9. *Ut navicula sibi deserviret.* Ινα πλοιαριον προσκαρτερη αὐτω, *ut navicula ibi remaneret ipsi;* id est, ad usum ipsius. Italice : *che la barchetta si fermasse ivi per suo servigio.*

10. *Habebant plagas.* Græce, μαστιγας; id est, *flagella;* quicumque morbi alicujus flagello vexabantur. Ita appellat, quia morbi fere flagella sunt a Deo immissa.

11. *Procidebant ei.* Ad pedes genuflexi, non ex religione et amore, sed ex metu supplicium deprecaturi.

12. *Tu es Filius Dei.* Vide dicta c. 1, n. 24. — *Comminabatur.* Vide dicta ibidem, n. 25.

13. *Quos voluit.* Cum dicit *quos voluit*, et ambitionem et meritum apostolorum excludit, et Christi potestatem et auctoritatem sancit.

14. *Cum illo.* Ipsi familiares. — *Et ut mitteret eos prædicare.* Quapropter *et apostolos*, ut ait Lucas, *nominavit*, id est, missos.

15. *Et dedit illis potestatem.* Non statim cum eos elegit, sed postea cum ad prædicandum misit, infra, c. 6, n. 7.

16. *Imposuit Simoni nomen Petrus.* Vide dicta Matth., 10, 2, ubi etiam nonnulla de aliorum apostolorum nominibus notavimus.

17. *Boanerges.* Vox hebraica *bene*, *filios* significat; et vox *raam*, *tonitru*. Hieronymus in-

nem fratrem Jacobi, et imposuit eis nomina Boanerges, quod est, Filii tonitrui;

18. Et Andræam, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Cananæum,

19. Et Judam Iscariotem, qui et tradidit illum.

20. Et veniunt ad domum; et convenit iterum turba, ita ut non possent neque panem manducare.

21. Et cum audissent sui, exierunt tenere eum; dicebant enim : Quoniam in furorem versus est.

22. Et scribæ, qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant : *a* Quoniam Beelzebub habet, et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia. [a *Matth.* 9. 34. et 22. 24.]

23. Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis : Quomodo potest Satanas Satanam ejicere?

24. Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare.

25. Et si domus super semetipsam dispertiatur, non potest domus illa stare.

26. Et si Satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, et non poterit stare, sed finem habet.

27. Nemo potest vasa fortis ingressus in domum diripere, nisi prius fortem alliget, et tunc domum ejus diripiet.

28. *a* Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, et blasphemiæ quibus blasphemaverint : [a *Matth.* 12. 31. *Luc.* 2. 10. *Joan.* 5. 16.]

29. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti.

30. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet.

frère de Jacques, qu'il nomma Boanergès, c'est-à-dire Enfants du tonnerre.

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques, *fils* d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen,

19. Et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

20. Ils vinrent ensuite *dans* la maison; il vint encore tant de monde que *ni lui ni ses disciples* ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Ce que ses proches ayant appris, ils vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

22. Les scribes qui étaient venus de Jérusalem disaient aussi : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Mais *Jésus* les ayant fait approcher, leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan?

24. *Car* si un royaume est divisé contre lui-même, il est impossible que ce royaume subsiste.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste.

26. Si donc Satan se soulève contre lui-même, le voilà divisé : il ne pourra plus subsister; mais il faut que sa puissance finisse.

27. Nul ne peut entrer dans la maison d'un *homme* fort, et lui enlever ce qu'il possède, si auparavant il ne le lie, pour pouvoir ensuite piller sa maison.

28. *Et il ajouta :* Je vous dis en vérité que tous les péchés que les enfants des hommes auront commis, et tous les blasphèmes qu'ils auront proférés, leur seront remis :

29. Mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il n'en recevra jamais le pardon, et il sera coupable d'un péché éternel.

30. *Il leur dit ceci* sur ce qu'ils l'accusaient d'être possédé de l'esprit impur.

21. *Exierunt tenere eum.* Après les fatigues du jour précédent, une nuit tout entière passée en prières, Jésus n'ayant pas pris de nourriture, la nature humaine tomba en défaillance. C'est le sens propre du texte grec ἐξέστη, *animi deliquium passus est.* Il se trouva mal, ce qui se conçoit, puisqu'ayant pris notre nature avec toutes ses infirmités, il pouvait subir nos défaillances. Ses parents l'ayant appris accoururent. Mais les docteurs et les pharisiens interprétèrent cet accident tout autrement; ils prétendirent que cette défaillance était une possession du démon.

22. *Beelzebub habet.* Béelzébub était le nom d'une divinité phénicienne qui avait son temple à Accaron, c'était le *dieu des mouches.* Le roi d'Israël avait envoyé Ochozias consulter cette divinité, et le souvenir en était resté parmi les Juifs qui avaient fait de ce dieu le prince des démons. En attribuant à Béelzébub le pouvoir de Jésus, les pharisiens voulaient le faire passer pour un suppôt des faux dieux, et attirer sur lui les anathèmes et les châtiments que la loi porte contre les idolâtres.

---

dicat ignoratione peregrinæ linguæ adeo corrupta hæc vocabula, ut vix in illis vestigium primæ originis appareat. * Vox hebraica *reges*, fremitum significat; sed per metathesim dictum est *erges*. Duobus hisce discipulis hoc nomen Christus imposuit, quia Evangelii prædicatione insignes futuri erant.

20. *Veniunt ad domum.* Videtur intelligere domum Petri in Capharnaum. — *Panem manducare.* Cibum sumere : est notus hebraismus.

21. *Sui.* Cognati, propinqui. — *Tenere.* Quasi furiosum et mente captum. Apparet Christum tanto cum fervore prædicasse, ut ejus fervor quidam furor videretur.

22. *Beelzebub habet.* Vide dicta Matth., 9, 34.

24. *Et si regnum in se dividatur.* Vide dicta Matth., c. 12, n. 24, ubi quæ hic habentur usque ad finem capitis explicavimus.

31. Cependant sa mère et ses frères arrivèrent; et se tenant dehors, ils envoyèrent l'appeler.

31. *a* Et veniunt mater ejus et fratres, et foris stantes miserunt ad eum vocantes eum . [a *Matth.* 12. 46. *Luc.* 8. 19.]

32. Comme donc le peuple était assis autour de lui, on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous demandent.

32. Et sedebat circa eum turba; et dicunt ei : Ecce mater tua et fratres tui foris quærunt te.

33. Mais il leur répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

33. Et respondens eis, ait : Quæ est mater mea, et fratres mei ?

34. Et jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

34. Et circumspiciens eos qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea, et fratres mei.

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

35. Qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater est.

CHAPITRE IV.

Parabole de la semence. Explication de cette parabole. Lampe sous le boisseau. Parabole de l'accroissement de la semence et du grain de sénevé. Tempête apaisée.

1. Il se mit encore à enseigner près de la mer, et il s'assembla autour de lui une si grande multitude de personnes, qu'il monta sur la mer dans une barque, et s'y assit, toute cette multitude se tenant sur le rivage, *tournée* vers la mer.

1. Et *a* iterum cœpit docere ad mare : et congregata est ad eum turba multa, ita ut navim ascendens sederet in mari, et omnis turba circa mare super terram erat. [a *Matth.* 13. 1. *Luc.* 8. 4.]

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait en sa manière d'instruire :

2. Et docebat eos in parabolis multa, et dicebat illis in doctrina sua.

3. Ecoutez : *Un jour* un semeur s'en alla semer;

3. Audite : Ecce exiit seminans ad seminandum.

4. Et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; et les oiseaux du ciel vinrent, qui la mangèrent.

4. Et dum seminat, aliud cecidit circa viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt illud.

5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; et elle leva aussitôt, parce que la terre n'avait pas là de profondeur.

5. Aliud vero cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam; et statim exortum est, quoniam non habebat altitudinem terræ.

6. Mais quand le soleil fut levé, elle en fut brûlée; et comme elle n'avait point de racines elle sécha.

6. Et quando exortus est sol, exæstuavit; et eo quod non habebat radicem, exaruit.

7. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines étant venues à croître, l'étouffèrent; et elle ne porta point de fruit.

7. Et aliud cecidit in spinas; et ascenderunt spinæ, et suffocaverunt illud; et fructum non dedit.

8. Une autre enfin tomba dans une bonne terre, et elle porta son fruit qui poussa et crût, et quelques grains rapportèrent trente pour un, d'autres soixante, et d'autres cent.

8. Et aliud cecidit in terram bonam, et dabat fructum ascendentem et crescentem; et afferebat unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

31. *Et veniunt mater ejus et fratres.* La critique rationaliste ayant abusé de ce passage, nous citerons les endroits de l'Ecriture où le mot *frère* est pris pour parent (Cf. Gen., XIII, 8; *Ibid.*, XXIX, 15; *Ibid.*, XXXII, 46; et Lev., X, 1-6). Parmi les disciples de Jésus, quatre sont appelés ses frères ; ce sont Jacques le Mineur, Joseph, Jude Thaddée et Simon; il est cependant constant qu'ils n'étaient que ses cousins, car ils étaient fils de Cléophas et de Marie (Cf. Matth., XXVII, 56; Jud., Ep. I; Euseb., lib. 30, c. 11 ; Tillemont, pag. 617).

33. *Quæ est mater mea.* La défaillance que Jésus avait eue montrait en lui le Fils de l'homme. Il se relève aussitôt, ses discours et ses miracles montrent en lui le Fils de Dieu. Sa mère ayant appris sa défaillance était arrivée sans doute pour le secourir. Voulant faire comprendre qu'il n'est pas seulement le Fils de Marie, il dit ces paroles : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? élevant ainsi les esprits à la pensée de sa divinité. La sainte Vierge qui comprenait le sens de cette interrogation, et qui connaissait le mystère de l'Incarnation, ne dut ni s'en étonner, ni s'en offenser.

Cap. IV. — 2. *Et dicebat illis in doctrina sua.* Littéralement il leur disait dans ses instructions, ou en les enseignant.

8. *Unum triginta, unum sexaginta.* Le mot *unum* qui est ici répété, marque les différents grains d'une même semence, et non des semences différentes. Dans l'application de la parabole, c'est la même doctrine évangélique qui produit plus ou moins de fruit, selon les différentes dispositions d'esprit et de cœur où l'homme se trouve avec la grâce (P. Lallemant).

---

31. *Et veniunt mater ejus.* Vide dicta, Matth., c. 12, n. 46.

Cap. IV. — 1. *Et iterum cœpit.* Quæ hic habentur explicavimus, Matthæi, 13, 1.

9. Et dicebat : Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et cum esset singularis, interrogaverunt eum hi qui cum eo erant duodecim, parabolam.

11. Et dicebat eis : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei ; illis autem qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt.

12. *a* Ut videntes videant, et non videant ; et audientes audiant, et non intelligant ; nequando convertantur, et dimittantur eis peccata. [a *Isai.* 6. 9. *Matth.* 13. 14. *Joan.* 12. 40. *Act.* 28. 26. *Rom.* 11. 8.]

13. Et ait illis : Nescitis parabolam hanc ? et quomodo omnes parabolas cognoscetis ?

14. Qui seminat, verbum seminat.

15. Hi autem sunt, qui circa viam ubi seminatur verbum ; et cum audierint, confestim venit Satanas, et aufert verbum quod seminatum est in cordibus eorum.

16. Et hi sunt similiter, qui super petrosa seminantur ; qui cum audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud ;

17. Et non habent radicem in se, sed temporales sunt ; deinde orta tribulatione et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur.

18. *a* Et alii sunt, qui in spinis seminantur : hi sunt qui verbum audiunt ; [a *I. Tim.* 6. 17.]

19. Et ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum ; et sine fructu efficitur.

20. Et hi sunt, qui super terram bonam seminati sunt ; qui audiunt verbum, et suscipiunt et fructificant, unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

21. *a* Et dicebat illis : Numquid venit lucerna ut sub modio ponatur, aut sub lecto ? nonne ut super candelabrum ponatur ? [a *Matth.* 5. 15. *Luc.* 8. 16. et 11. 33.]

22. *a* Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur : nec factum est occultum, sed ut in palam veniat. [a *Matth.* 10. 26. *Luc.* 8. 17.]

23. Si quis habet aures audiendi, audiat.

9. Et il leur disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur cette parabole ;

11. Et il leur dit : Il vous est donné à vous, de connaître le mystère du royaume de Dieu : Mais pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles *à leur égard.*

12. Afin que voyant, ils voient et ne voient pas : et qu'écoutant, ils écoutent et n'entendent pas, de peur qu'ils ne viennent à se convertir, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Puis il leur dit : Quoi ! vous n'entendez pas cette parabole ! et comment pourrez-vous *donc* entendre toutes les paraboles ?

14. Celui qui sème *le grain, c'est celui qui* sème la parole *de Dieu.*

15. Ceux qui sont le long du chemin où la parole est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plus tôt entendue, que Satan vient et enlève cette parole qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. De même ceux qui reçoivent la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent d'abord avec joie,

17. Mais comme ils n'ont point en eux-mêmes de racine, ils ne sont *fidèles* que pour un temps ; et lorsqu'il survient quelque affliction et quelque persécution à cause de la parole, ils en prennent aussitôt un sujet de scandale.

18. Les autres, qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole *de Dieu ;*

19. Mais les sollicitudes du siècle, l'illusion des richesses, et les autres convoitises entrant *dans leurs esprits,* y étouffent la parole, et font qu'elle demeure sans fruit.

20. Enfin ceux qui reçoivent la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole *de Dieu,* qui la reçoivent, et qui portent du fruit, l'un trente *pour un,* l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Et il leur disait : Fait-on apporter une lampe pour la mettre sous un boisseau ou sous un lit ? n'est-ce pas *plutôt* pour la mettre sur le chandelier ?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, et rien de fait en secret qui ne doive paraître en public.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il *l'*entende.

12. *Ut videntes non videant.* Cet aveuglement des Juifs était volontaire, et l'obscurité avec laquelle Jésus-Christ leur annonçait l'Evangile, était la juste punition du mépris qu'ils faisaient de sa parole (Cf. Is., VI, 9 ; Matth., XIII, 14 ; Act., XXVIII, 26 ; Rom., XI, 8).

23. *Si quis habet aures.* Qu'il comprenne, ajoute le P. de Carrières, qu'il ne doit pas ensevelir dans un injuste silence les instructions ni les exemples que je lui donne, mais qu'il doit s'en servir pour instruire et pour éclairer les autres.

---

10. *Singularis.* Solus, extra turbam.

11. *Qui foris sunt.* Extranei, qui non sunt ex vestro cœtu et collegio apostolico.

13. *Nescitis parabolam ?* Non intelligitis parabolæ hujus sensum ? Si hanc, quæ admodum abstrusa non est, non intelligitis, quomodo difficiliorum sensum assequi poteritis ?

21. *Venit lucerna.* Infertur lucerna. Vide dicta Matth., c. 5, n. 15.

22. *Non est enim aliquid absconditum.* Vide dicta Matth., 10, 26.

23. *Si quis habet aures audiendi, audiat.* Vide dicta Matth., 11, 15.

24. Puis il ajouta : Prenez bien garde à ce que vous entendez : *car* on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis; et il vous sera donné encore davantage.
25. Car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

26. Il disait aussi : il en est du royaume de Dieu, comme d'un homme qui jette de la semence en terre :
27. Soit qu'il dorme ou qu'il se lève durant la nuit et durant le jour, la semence germe et croît, sans qu'il s'en aperçoive.
28. Car la terre produit d'elle-même, premièrement l herbe, ensuite l'épi, puis le blé tout formé dans l'épi.
29. Et quand le fruit vient à paraître, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.
30. Il ajouta encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, et par quelle parabole le représenterons-nous ?
31. Il est comme un grain de sénevé, qui étant la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre, lorsqu'on l'y sème,

32. Monte, quand il est semé, jusqu'à devenir plus grand que tous les autres légumes : et il pousse de si grandes branches, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.
33. Il leur annonçait ainsi la parole *de l'Evan-*

24. Et dicebat illis : Videte quid audiatis. *a* In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur vobis. [a *Matth.* 7. 2. *Luc.* 6. 38.]
25. *a* Qui enim habet, dabitur illi : et qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo. [a *Matth.* 13. 12. et 25. 29. *Luc.* 8. 18. et 19. 26.]
26. Et dicebat : Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram,
27. Et dormiat, et exurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille.
28. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica.
29. Et cum produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.

30. Et dicebat : Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ comparabimus illud ?
31. *a* Sicut granum sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra : [a *Matth.* 13. 31. *Luc.* 13. 19.]
32. Et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare.
33. Et talibus multis parabolis loque-

29. *Quoniam adest messis.* Ainsi la parole de Dieu répandue dans le cœur de l'homme y croît et y fructifie indépendamment des soins du prédicateur, jusqu'à ce que celui qui l'a reçue étant arrivé à la mesure de l'âge et de la plénitude selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en lui, Dieu le retire du monde et l'appelle à lui.

32. *Aves cœli habitare.* Ainsi l'Eglise, qui est le royaume de Dieu, si petite dans ses commencements, s'élèvera à la fin au-dessus de tous les autres royaumes ; et ce qu'il y a de plus grand dans le monde viendra y chercher le repos et le salut.

---

24. *Videte quid audiatis.* Attendite, etiam atque etiam considerate quod a me auditis, vel audituri estis. — *In qua mensura.* Vide dicta, Matth., 7, 2.

25. *Qui enim habet.* Vide dicta Matth., 13, 12.

26. *Et dicebat : Sic est regnum Dei.* Totius parabolæ hujus finis est, ut doceat Christus tantam esse vim et efficacitatem verbi Dei, ut si in bonam incidat terram, quemadmodum in superiore parabola docuerat, etiamsi his qui per prædicationem semen illud jecit nihil agat, per seipsum germinet, crescat, et fructum faciat. — *Sic est regnum Dei.* Simile quiddam accidit in regno Dei, hoc est, in Ecclesia. — *Si homo jaciat sementem.* Homo, qui sementem fecit, Christus est, aut quisquis ejus nomine prædicat Evangelium, quod sementis nomine significatur.

27. *Et dormiat, et exurgat nocte et die.* Quiescat postquam sementem fecit, functus jam officio; non jam dies ac noctes vigilans, ut solebat tempore sementis, sed die surgens et nocte dormiens, tanquam homo jam solutus curis et otiosus. Cum dicitur verbum Dei vi sua atque natura per se crescere, non excluditur divina gratia, sine qua non modo crescere, aut fructum facere, sed ne seminari quidem potest ; sed excluditur sequens ejus qui seminavit, labor et diligentia.

28. *Terra fructificat.* Terra fructificans sunt verbi auditores, quos superior parabola terram bonam aut malam appellavit. — *Primum herbam.* Sic etiam plerumque accidit in iis qui verbum Dei audiunt, corde fovent, et sedulo meditantur, capiunt enim semper incrementum, et per virtutum gradus in melius proficiunt.

29. *Statim mittit falcem.* Messor est Deus, falx mandatum Dei, quo jubet hunc vel illum hominem demeti, hoc est, mori. Hac parabola significatur vis Evangelii, quod sensim totum orbem pervasit, eumque ad se et ad Christum convertit.

30. *Et dicebat : Cui assimilabimus?* Hæc parabola usque ad n. 33, apud Matth., 13, 31, exposita est.

33. *Prout poterant audire.* Plerique hunc putant esse sensum, ut dicat evangelista Christum se ad auditorum imbecillitatem accommodasse, ideoque parabolis et similitudinibus usum fuisse, ut homines ingenio tardi, et non satis divinis rebus comprehendendis idonei, facilius quæ dicebantur intelligerent. Alii putant sensum esse, Christum locutum in parabolis, prout poterant audire ; quasi diceret : Quia aliter sine damno, propter eorum indignitatem, ineptitudinem et superbiam audire non poterant. Quæ explicatio cum Christi dicto Matth., 13, 13, magis convenire videtur : *Ideo in parabolis loquor eis, quia videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt.* Ita explicat Maldonatus, et ante ipsum alii.

batur eis verbum, prout poterant audire :

34. Sine parabola autem non loquebatur eis : seorsum autem discipulis suis disserebat omnia.

35. Et ait illis in illa die, cum sero esset factum : Transeamus contra.

36. *a* Et dimittentes turbam, assumunt eum ita ut erat in navi : et aliæ naves erant cum illo. [a *Matth.* 8. 23. *Luc.* 8. 22.]

37. Et facta est procella magna venti, et fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis.

38. Et erat ipse in puppi, super cervical dormiens; et excitant eum et dicunt illi : Magister, non ad te pertinet, quia perimus?

39. Et exurgens comminatus est vento et dixit mari : Tace, obmutesce. Et cessavit ventus : et facta est tranquillitas magna.

40. Et ait illis : Quid timidi estis? necdum habetis fidem? et timuerunt timore magno, et dicebant ad alterutrum : Quis putas est iste, quia et ventus et mare obediunt ei.

gile sous diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre.

34. Et il ne leur parlait point sans paraboles : mais lorsqu'il était en particulier avec ses disciples, il leur expliquait tout.

35. Ce même jour, sur le soir, il leur dit : Passons à l'autre bord.

36. Et ayant renvoyé le peuple, comme Jésus était déjà dans la barque, ils l'emmenèrent avec eux; et il y avait encore d'autres barques qui l'accompagnaient.

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, et les vagues entraient de telle sorte dans la barque, qu'elle s'emplissait déjà d'eau.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller; et ils l'éveillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons?

39. Alors se levant, il parla au vent avec menaces, et dit à la mer : Tais-toi; calme-toi. Aussitôt le vent cessa, et il se fit un grand calme.

40. Puis il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides? *quoi!* vous n'avez point encore de foi? *En même temps* ils furent saisis d'une extrême crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

CHAPITRE V.

Légion de démons chassée; pourceaux précipités. Hémorrhoïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

1. Et *a* venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum. [a *Matth.* 8. 28. *Luc.* 8. 26.]

2. Et exeunti ei de navi statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo,

3. Qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare,

4. Quoniam sæpe compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare.

5. Et semper die ac nocte in monumentis et in montibus erat, clamans, et concidens se lapidibus.

1. Ayant passé la mer, ils arrivèrent dans le pays des Géraséniens.

2. Et comme *Jésus* sortait de la barque, un homme possédé d'un esprit impur vint à lui sortant des sépulcres,

3. Où il faisait sa demeure ordinaire, et *ce possédé était si furieux que* personne ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes :

4. Car ayant eu souvent les fers aux pieds, et ayant été lié de chaînes, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers; et nul homme ne pouvait le dompter.

5. Il était jour et nuit dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant luimême avec des pierres.

34. *Disserebat omnia.* Il leur expliquait tout, leur découvrant les secrets de la conduite de Dieu dans la formation de son Eglise et dans la sanctification des fidèles, cachés sous ces ombres et ces figures.

Cap. V. — 3. *Qui domicilium habebat in monumentis.* Les sépulcres des Juifs étaient hors de la ville. Ces monuments étaient de véritables édifices. Chaque sépulcre était composé de plusieurs petits caveaux où l'on pouvait se retirer. Saint Matthieu dit que ces possédés étaient deux (VIII, 28), saint Marc et saint Luc ne parlent que d'un à cause des circonstances particulières qui se montrèrent dans sa possession.

---

34. *Sine parabola autem non loquebatur eis.* Vel sensus est, nullum facile sermonem inveniri in quo non aliquam parabolam immisceret. Vel alias quidem multa, tunc autem nihil sine parabolis locutum fuisse. — *Disserebat.* Explicabat.

35. *In illa die.* Qua die jam bis concionatus fuerat, primum in domo Petri, deinde ad mare. — *Transeamus contra.* Trajiciamus stagnum Genesareth, et eamus in regionem Gerasenorum. Vide dicta Matth., 8, 28.

36. *Et dimittentes.* Quæ hic habentur usque ad finem capitis, explicavimus. Matth., 8, 25 et seq. — *Ita ut erat in navi.* Significatur necessarium non fuisse ut illum discipuli in navim inducerent ad trajiciendum, quia jam erat in illa.

Cap. V. — 1. *Et venerunt trans fretum.* Vide dicta Matth., c. 8, a n. 28 et deinceps, ubi hanc explicavimus historiam. Verba tamen quædam, quæ propria sunt Marci, obiter adnotabimus.

2. *Homo in spiritu immundo.* Matthæus duos fuisse ait, sed unius tantum meminit Marcus, qui magis sævus erat et ferox.

6. Ayant donc vu Jésus de loin, il courut *à lui* et l'adora.
7. Et jetant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je vous conjure, par le nom de Dieu, de ne point me tourmenter.
8. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.
9. Et il lui demanda : Comment t'appelles-tu? A quoi il répondit : Je m'appelle Légion, parce que nous sommes plusieurs.
10. Et il le priait instamment de ne le point chasser hors de ce pays-là.
11. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient le long de la montagne.
12. Et *tous* ces démons le suppliaient, en lui disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.
13. Jésus le leur permit aussitôt; et ces esprits impurs, sortant *du corps de cet homme*, entrèrent dans les pourceaux; et tout le troupeau, qui était bien de deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer où ils furent noyés.
14. Ceux qui les gardaient s'enfuirent et allèrent porter cette nouvelle à la ville et à la campagne; et *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé.
15. Et étant venus à Jésus, ils virent celui qui avait été possédé, assis, habillé et en son bon sens : ce qui les remplit de crainte.
16. Et ceux qui avaient vu, leur ayant rapporté tout ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux,
17. Ils commencèrent à le prier de sortir de leur pays.
18. Et comme il rentrait dans la barque, celui qui avait été tourmenté du démon supplia qu'il lui permît d'aller avec lui.
19. Mais Jésus le lui refusa, et lui dit : Allez-vous-en chez vous trouver vos proches, et leur racontez les grandes grâces que le Seigneur vous a faites, et la miséricorde dont il a usé envers vous.
20. Cet homme s'en étant allé; commença à publier dans la Décapole les grandes grâces que Jésus lui avait faites; et tout le monde en était dans l'admiration.

6. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit eum;
7. Et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu Fili Dei altissimi? adjuro te per Deum, ne me torqueas.
8. Dicebat enim illi : Exi, spiritus immunde, ab homine.
9. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus.
10. Et deprecabatur eum multum, ne se expelleret extra regionem.
11. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus, pascens.
12. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus.
13. Et concessit eis statim Jesus. Et exeuntes spiritus immundi introierunt in porcos, et magno impetu grex precipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari.
14. Qui autem pascebant eos, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in agros. Et egressi sunt videre quid esset factum.
15. Et veniunt ad Jesum, et vident illum qui a dæmonio vexabatur, sedentem, vestitum, et sanæ mentis; et timuerunt.
16. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei qui dæmonium habuerat, et de porcis.
17. Et rogare cœperunt eum ut discederet de finibus eorum.
18. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo :
19. Et non dimisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et misertus sit tui.
20. Et abiit, et cæpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus; et omnes mirabantur.

9. *Quod tibi nomen est?* Cette question, qui est aussi dans saint Luc, avait pour but de faire comprendre à ceux qui étaient présents combien cette possession était terrible et combien grand était le miracle qui allait s'opérer. Le démon répond : Je m'appelle *Légion*. La légion romaine était de six mille hommes; ce nom peut se prendre ici pour un nombre très-considérable, mais indéterminé.

10. *Ne se expelleret.* Quoique les démons, dit le P. Lallemant, portent partout leur supplice avec eux, ils ont cependant un certain plaisir à rester sur la terre pour y tenter les hommes et leur nuire.

---

7. *Adjuro te per Deum.* Veluti ex parte Dei peto, seu per Deum obtestor. — *Torqueas.* Pellendo hinc, vel in infernum mittendo.

8. *Exi, spiritus immunde.* Non dixit, *exi statim*, alioqui paruisset statim.

9. *Quod tibi nomen est?* Id est, quis es? — *Legio.* Quasi dicat : Tot sumus, ut legionis nomen nobis bene conveniat.

15. *Timuerunt.* Admirati sunt divinam Christi potentiam. Vel timuerunt ne sicut domini porcorum, ita ipsi jacturam aliquam paterentur.

18. *Ut esset cum illo.* Timebat enim dæmonum sævitiam, ne fortasse absente Christo iterum ab illis vexaretur. Fortasse voluit sequi Christum ut discipulus; nam si sequi tantum voluisset ut turba faciebat, Christi injussu id facere licuisset, sicut alii multi faciebant.

19. *Non admisit eum.* Cur sequi noluerit causam reddit ipse Christus, cum eum jubet in patriam reverti, et beneficium quod acceperat apud suos prædicare. Fortasse etiam ostendere voluit posse se etiam absentem a dæmone defendere.

20. *Decapoli.* De Decapoli diximus, Matth., c. 4, n. 25.

21. Et cum transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare.

21. Jésus étant repassé dans la barque à l'autre bord *du lac*, comme il était auprès de la mer, une grande multitude de peuple s'assembla autour de lui.

22. *a* Et venit quidam de archisynagogis nomine Jairus : et videns eum, procidit ad pedes ejus. [a *Luc*. 8. 41. *Matth*. 9. 18.]

22. Et un chef de synagogue nommé Jaïre vint le trouver; et le voyant, il se jeta à ses pieds.

23. Et deprecabatur eum multum, dicens : Quoniam filia mea in extremis est; veni, impone manum super eam, ut salva sit, et vivat.

23. Et il le suppliait avec grande instance, en lui disant : Ma fille est à l'extrémité : venez lui imposer les mains, afin de la guérir et de lui sauver la vie.

24. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant eum.

24. Jésus s'en alla avec lui, et il fut suivi d'une grande foule de peuple qui le pressait.

25. Et mulier quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim,

25. Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26. Et fuerat multa perpessa a compluribus medicis et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat; sed magis deterius habebat.

26. Qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui, ayant dépensé tout son bien, n'en avait reçu aucun soulagement, mais s'en était trouvée plus mal,

27. Cum audisset de Jesu, venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus.

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement.

28. Dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero.

28. Car elle disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

29. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus; et sensit corpore quia sanata esset a plaga.

29. Au même instant la source du sang qu'elle *perdait* tarit; et elle sentit dans son corps *qu'elle* était guérie de son infirmité.

30. Et statim Jesus in semetipso cognoscens virtutem quæ exierat de illo, conversus ad turbam, aiebat : Quis tetigit vestimenta mea?

30. Aussitôt Jésus, connaissant en soi-même la vertu qui était sortie de lui, se tourna vers le peuple, et dit : Qui est-ce qui a touché mes habits ?

31. Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis : Quis me tetigit?

31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez que la foule vous presse de tous côtés, et vous demandez qui vous a touché ?

32. Et circumspiciebat videre eam, quæ hoc fecerat.

32. Et il regardait tout autour de lui pour voir celle qui l'avait touché.

33. Mulier vero timens et tremens, sciens quod factum esset in se, venit et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem.

33. Mais cette femme, qui savait ce qui s'était passé en elle, vint, saisie de crainte et de frayeur, se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34. Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te salvam fecit : vade in pace, et esto sana a plaga tua.

34. Sur quoi Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée : allez en paix, et soyez guérie de votre mal.

35. Adhuc eo loquente, veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est : quid ultra vexas magistrum?

35. Il parlait encore lorsqu'il vint des gens du chef de synagogue, qui lui dirent : Votre fille est morte : pourquoi tourmentez-vous encore le maître?

36. Jesus autem audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere; tantummodo crede.

36. Mais Jésus ayant entendu ce discours, dit à ce chef de synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.

37. Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi.

37. Et il ne voulut pas qu'aucun le suivît, hors Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques.

38. Et veniunt in domum archisynagogi, et videt tumultum, et flentes, et ejulantes multum.

38. Etant arrivés à la maison du chef de synagogue, il vit une troupe confuse de gens qui pleuraient et qui jetaient de grands cris.

21. *Et cum transcendisset*. Jésus ayant repassé l'eau était allé à l'autre bord du lac du côté de Capharnaüm.

30. *Cognoscens virtutem quæ exierat de illo*. A l'occasion de ce fait, Bossuet fait cette réflexion : « Tous les miracles de Jésus, dit-il, tiennent plus de la bonté que de la puissance, et ne surprennent pas tant les spectateurs qu'ils les touchent dans le fond du cœur. Il les fait avec empire; les démons et les maladies lui obéissent; à sa parole, les aveugles-nés reçoivent la vue, les morts sortent du tombeau, et les péchés sont remis. Le principe en est en lui-même, ils coulent de source : « Je sens, dit-il, qu'une vertu est sortie de moi. » (*Discours sur l'Histoire universelle*, IIe Part., ch. XIX).

---

22. *Et venit quidam*. Historiam hanc explicavimus, Matth., cap. 9, n. 18. — *Jairus*. Græce, Ἰαειρος, itaque pronuntianda penultima producta.

34. *In pace*. Animo quieto et læto.

35. *Ab archisynagogo*. A domo *archisynagogi*, ut habet Syrus.

39. Et en entrant, il leur dit : Pourquoi faites-vous tant de bruit, et qu'avez-vous à pleurer? cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.
40. Et ils se moquaient de lui. Mais ayant fait retirer tout le monde, il prit le père et la mère de la fille, et ceux qui étaient *venus* avec lui, et il entra dans le lieu où la fille était couchée;
41. Et la prenant par la main, il lui dit : Talitha, cumi, c'est-à-dire : *Ma* fille, levez-vous; je vous le commande.
42. Au même instant la fille se leva et se mit à marcher; car elle avait douze ans : et ils furent extrêmement étonnés.
43. Mais il leur commanda très-fortement *de prendre garde* que personne ne le sût, et il dit qu'on lui donnât à manger.

39. Et ingressus, ait illis : Quid turbamini, et ploratis? puella non est mortua, sed dormit.
40. Et irridebant eum. Ipse vero, ejectis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, et qui secum erant, et ingreditur ubi puella erat jacens.
41. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quod est interpretatum : Puella (tibi dico) surge.
42. Et confestim surrexit puella, et ambulabat : erat autem annorum duodecim : et obstupuerunt stupore magno.
43. Et præcepit illis vehementer ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare.

CHAPITRE VI.

Jésus méprisé dans sa patrie. Mission des Apôtres. Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

1. Jésus étant sorti de ce lieu vint en son pays; et ses disciples le suivirent.
2. Quand le jour du sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la synagogue, et plusieurs de ceux qui l'écoutaient, tout surpris de sa doctrine, disaient : D'où lui viennent toutes ces choses? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? et comment se fait-il de telles merveilles par ses mains?
3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon? Ses sœurs aussi ne sont-elles pas ici

1. Et *a* egressus inde, abiit in patriam suam : et sequebantur eum discipuli sui : [a *Matth.* 13. 54. *Luc.* 4. 16.]
2. Et facto sabbato cœpit in synagoga docere : et multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia? et quæ est sapientia, quæ data est illi; et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur?
3. *a* Nonne hic est faber, filius Mariæ, frater Jacobi, et Joseph, et Judæ, et Simonis? nonne et sorores ejus hic

39. *Puella non est mortua.* Le Sauveur dit à toutes ces pleureuses : Pourquoi faites-vous tant de bruit. Cette fille n'est pas morte ; c'est-à-dire, sa mort ne ressemble pas à une mort ordinaire, car elle va être suivie de la résurrection, et comme cette résurrection va être immédiate, cette mort ressemblera à un sommeil.

41. *Talitha cumi.* Ces mots, qui ne se trouvent que dans saint Marc, sont des mots syriaques. Ils signifient : Fille, levez-vous. Ces mots *dico tibi*, je vous l'ordonne, ne sont pas renfermés dans les mots syriaques.

Cap. VI. — 3. *Nonne et sorores ejus hic nobiscum.* Chez les Juifs, le mot sœur avait la même extension que celui de frère. Il embrassait la parenté à tous ses degrés. Ainsi, le jeune Tobie et Sara son épouse n'étaient que cousins, et à un degré fort éloigné, cependant Tobie l'appelle sa sœur (Tob., VIII, 9). En reproduisant l'erreur d'Helvidius contre la virginité de Marie, les critiques modernes n'ont montré que leur mauvaise foi ou leur ignorance des saintes Ecritures. C'est ce qu'ont reconnu eux-mêmes Grotius et Calvin, dont les protestants d'aujourd'hui paraissent avoir oublié le témoignage. Ceux que l'Evangile appelle frères du Christ, dit Grotius, étaient ses cousins. Cette locution familière aux Hébreux, était en usage chez les Grecs et chez les Romains eux-mêmes (*Annot. in Matth.*, pag. 145). — Nous avons déjà dit ailleurs, dit Calvin, que selon la coutume des Hébreux, on appelle frères, tous les parents. Et Helvidius s'est montré par trop ignorant de dire que Marie a eu plusieurs fils, parce qu'il est en quelques endroits fait mention des frères du Christ (*Comment. sur l'harm. évang.*, pag. 285).

---

41. *Talitha. Puella.* Hebraica seu syriaca vox. — *Cumi.* Vox hebr., *surge.*

43. *Dixit.* Jussit. — *Dari illi manducare.* Cibum illi dari jussit, ut appareret vere illam revixisse. Præterea quia noverat illam fame laborare, quippe quæ præ stomachi nausea, dum ægrotaret, a cibo abstinuerat.

Cap. VI. — 1. *Inde.* Ex domo archisynagogi, vel ex Capharnaum. — *In patriam suam.* Nazareth, ubi erat educatus.

2. *Facto sabbato.* Quo die solebant Judæi in synagogam congregari. — *In doctrina ejus.* Doctrinam ejus; propter doctrinam ejus. — *Hæc omnia.* Nimirum sapientia et virtus patrandorum miraculorum. — *Virtutes.* Miracula. — *Manus ejus.* Id est, eum.

3. *Faber.* Græce, τεκτων, id est, artifex, vulgo, *artigiano;* a Græcis enim τεκτων dicitur quicumque aliquid τευχει, id est, facit opus scilicet externum, ut fabri, lignarii, etc. Vide dicta Matth., 13, 55, ubi totum hunc versiculum et sequentem explicavimus. — *Frater Jacobi.* Propinquus; solent enim cognatos et consanguineos Hebræi vocare *fratres.*

nobiscum sunt? Et scandalizabantur in illo. [a *Joan* 6. 42.]

4. Et dicebat illis Jesus : *a* Quia non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua, et in cognatione sua. [a *Matth.* 13. 57. *Luc.* 4. 24. *Joan.* 4. 44.]

5. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos impositis manibus curavit :

6. Et mirabatur propter incredulitatem eorum, et circuibat castella in circuitu docens.

7. *a* Et vocavit duodecim : et cœpit eos mittere binos, et dabat illis potestatem spirituum immundorum. [a *Matth.* 10. 1. *Sup.* 3. 13. *Luc.* 9. 1.]

8. Et præcepit eis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantum; non peram, non panem, neque in zona æs;

9. *a* Sed calceatos sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis. [a *Act.* 12. 4.]

10. Et dicebat ei : Quocumque introieritis in domum, illic manete donec exeatis inde :

11. Et quicumque non receperint vos, nec audierint vos, *a* exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus vestris in testimonium illis. [a *Matth.* 10. 14. *Luc.* 9. 5. *Act.* 13. 51. et 18. 6.]

12. Et exeuntes prædicabant ut pœnitentiam agerent :

13. Et dæmonia multa ejiciebant, *a* et ungebant oleo multos ægros, et sanabant. [a *Jac.* 5. 14.]

14. *a* Et audivit rex Herodes, (manifestum enim factum est nomen ejus) et

parmi nous ? Et ainsi ils se scandalisaient à son sujet.

4. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison, et parmi ses parents.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains :

6. De sorte qu'il admirait leur incrédulité. Il allait cependant enseigner de tous côtés dans les villages d'alentour.

7. Or Jésus ayant appelé les douze, il commença à les envoyer deux *à deux prêcher son Evangile;* et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Il leur commanda de ne rien porter en chemin qu'un bâton seulement, *de n'avoir* ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse;

9. Mais d'aller avec des sandales, et de n'avoir point deux habits.

10. Il leur dit aussi : Quelque part que vous alliez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir ni vous écouter, sortant de là, secouez la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage *de l'anathème que Dieu prononce* contre eux.

12. Etant donc partis, ils prêchaient *aux peuples* qu'ils fissent pénitence.

13. Ils chassaient beaucoup de démons; ils oignaient d'huile plusieurs malades, et les guérissaient.

14. Cependant le roi Hérode entendit *parler de Jésus;* car son nom était devenu célèbre ; et il

13. *Et ungebant oleo multos ægros.* Saint Marc est le seul évangéliste qui cite cette circonstance précieuse que le concile de Trente a opposée avec raison aux protestants qui appelaient l'Extrême-Onction une superstition idolâtrique. Si l'évangéliste ne rapporte pas l'institution de ce sacrement, il y fait du moins incontestablement allusion, et les déclamations des novateurs contre l'Eglise à ce sujet s'étendent nécessairement jusqu'aux Apôtres eux-mêmes.

---

5. *Non poterat ibi virtutem ullam facere.* Non posse aliquando in sacris Litteris est *nolle :* sic de fratribus Joseph dicitur in Genesi, 34, 4, non potuisse Joseph quidquam pacifice loqui. Eodem modo Christus non potuit, id est, noluit miracula facere, propter eorum incredulitatem. Rursus *non posse* aliquando idem est quod *non convenire*, *non decere :* hoc sensu Matth., c. 9, n. 15, dicitur : *Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus ?* Sic ergo non poterat Christus facere miracula, id est, non expediebat, cum adeo increduli essent concives ejus. — *Nisi paucos infirmos.* Significatur aliquot ibi miracula a Christo facta, quod etiam indicavit S. Matthæus, apud quem legimus, c. 13, n. 58 : *Et non fecit ibi virtutes multas;* ex quo intelligitur eum, qui aliqua ibi fecit miracula, plura facturum fuisse, si ejus regionis homines meruissent.

6. *Et mirabatur.* Hæc quasi per parenthesim dicta sunt; nam quæ sequuntur, *propter incredulitatem eorum*, videntur nectenda cum illis verbis, *et non poterat*, ut satis apparet ex Matthæi loco citato. Quomodo potuerit Christus mirari, diximus Matth., 8, 10.

7. *Vocavit duodecim.* Vocavit ad se, ut illos instrueret, et potestatem daret ejiciendi dæmonia. Hactenus Christus solus prædicaverat, nunc incipit apostolos in partem laboris assumere. Quæ hic sequuntur usque ad versiculum 12, explicavimus. Matth., 10, a n. 5, et deinceps.

9. *Scandalis.* Soleis, quæ superne fuliculis alligantur seu ansulis, cujusmodi utuntur franciscani patres, quos capuccinos appellamus.

13. *Et ungebant.* Putat Maldonat. hanc fuisse unctionem sacramentalem extremæ unctionis; sed probabilius est quod cum aliis docet Bellarmin., lib. 1, de Extrema unctione, c. 2, fuisse quidem adumbrationem quamdam et figuram sacramenti, sed sacramentum non fuisse. Concilium etiam Tridentinum sess. 14, can. 1 de Extrema unctione, ait hoc sacramentum insinuatum Marci c. 6 : dicitur autem insinuari id quod non expresse proponitur, sed adumbratur, et obscure indicatur. Vide Bellarmin. loco citato totum hunc locum bene tractantem et explicantem. — *Multos ægros.* Non est hoc ita intelligendum quasi aliquos unxerint et sanare tentaverint, quos non sanaverint; sed tantum significatur eos quos unxerunt atque sanarunt, multos fuisse.

14. *Et audivit rex Herodes.* Quæ hic habentur usque ad numerum 30 explicavimus Matth., c. 14, n. 1, et sequentibus.

disait : Jean-Baptiste est ressuscité : et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

15. D'autres disaient : C'est Elie. D'autres : C'est un prophète égal à l'un des *anciens* prophètes.

16. Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : C'est Jean à qui j'ai fait couper la tête qui est ressuscité.

17. Car ce même Hérode avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, qu'il avait épousée.

18. Parce que Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère.

19. Ainsi Hérodiade lui tendait des piéges, et voulait le faire mourir ; mais elle ne pouvait y parvenir,

20. Parce qu'Hérode qui craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, le faisait garder, agissait même en beaucoup de choses par son conseil, et l'écoutait volontiers.

21. Mais enfin il arriva un jour favorable, qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée.

22. Car la fille d'Hérodiade étant entrée, et ayant dansé devant Hérode, elle lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23. Et il ajouta avec serment : *Oui,* je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume.

24. Elle étant sortie dit à sa mère : Que demanderai-je ? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte où était le roi, elle lui fit sa demande en ces termes : Je veux que vous me donniez tout présentement dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi en fut fort fâché : néanmoins à cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrister.

27. Ainsi ayant envoyé un de ses gardes, il commanda qu'on apportât la tête *de Jean* dans un bassin. Le garde lui coupa la tête dans la prison,

28. L'apporta dans un bassin, la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère.

dicebat : Quia Joannes Baptista resurrexit a mortuis : et propterea virtutes operantur in illo. [a *Matth.* 11. 1. 2. *Luc.* 9. 7.]

15. Alii autem dicebant : Quia Elias est. Alii vero dicebeant : Quia propheta est, quasi unus ex prophetis.

16. Quo audito Herodes ait : Quem ego decollavi Joannem, hic a mortuis resurrexit.

17. *a* Ipse enim Herodes misit, ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam. [a *Luc.* 3. 19.]

18. Dicebat enim Joannes Herodi : *a* Non licet tibi habere uxorem fratris tui. [a *Levit.* 18. 16.]

19. Herodias autem insidiabatur illi : et volebat occidere eum, nec poterat.

20. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum : et custodiebat eum, et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat.

21. Et cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilææ :

22. Cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus ; rex ait puellæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi :

23 *a* Et juravit illi : Quia quidquid petieris dabo tibi, licet dimidium regni mei. [a *Matth.* 14. 7.]

24. Quæ cum exisset, dixit matri suæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ.

25. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens : Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ.

26. Et contristatus est rex : propter jusjurandum, et propter simul discumbentes, noluit eam contristare,

27. Sed misso spiculatore præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere,

28. Et attulit caput ejus in disco, et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ.

16. *Quem ego decollavi Joannem.* La métempsychose était une erreur très-répandue parmi les païens. Elle faisait le fond de la mythologie grecque et romaine, comme on le voit par le poème d'Ovide. Il n'est donc pas étonnant qu'Hérode ait eu cette superstition.

19. *Et volebat occidere eum, nec poterat.* On voit par ces paroles, dit le P. Lallemant, comment il faut entendre ce que dit saint Matthieu, qu'Hérode eut envie de le faire mourir, *volens illum occidere.* Ce prince fit d'abord arrêter saint Jean à l'instigation d'Hérodias. Il résolut même de le faire mourir ; mais après que sa première colère fût passée, la crainte du peuple et la considération particulière qu'il avait pour le saint précurseur, lui firent changer de résolution.

---

15. *Quasi unus ex prophetis.* Ex inclytis illis prophetis, qualis Isaias, Jeremias, Elisæus, etc.

20. *Custodiebat.* Συνετήρει αὐτόν, *observabat eum.*

21. *Opportunus.* Convivio, vel Herodiadis proposito. — *Tribunis.* Græce, χιλιάρχοις, id est mille militum præfectis.

29. *a* Quo audito, disciplui ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus, et posuerunt illud in monumento. [a *Matth.* 14. 12.]

29. Ce que les disciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un tombeau.

30. Et convenientes apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia quæ egerant, et docuerant.

30. Cependant les apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, et de ce qu'ils avaient enseigné.

31. Et ait illis : *a* Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum. Erant enim qui veniebant et redibant multi : et nec spatium manducandi habebant. [a *Matth.* 14. 13. *Luc.* 9. 10.]

31. Et il leur dit : Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu solitaire, et vous reposer un peu. Car comme il y avait beaucoup de personnes qui allaient et venaient, ils n'avaient pas seulement le temps de manger.

32. Et ascendentes in navim, abierunt in desertum locum seorsum.

32. Etant donc entrés dans une barque, ils se retirèrent à l'écart dans un lieu désert.

33. Et viderunt eos abeuntes, et cognoverunt multi : et pedestres de omnibus civitatibus concurrerunt illuc, et prævenerunt eos.

33. Mais quelques-uns les ayant vus partir, et plusieurs en ayant eu connaissance, ils y accoururent à pied de toutes les villes *voisines;* et y arrivèrent avant eux.

34. *a* Et exiens vidit turbam multam Jesus : et misertus est super eos, quia erant sicut oves non habentes pastorem, et cœpit illos docere multa. [a *Matth.* 9. 36. et 14. 14.]

34. De sorte que Jésus, sortant *de la barque*, vit une grande multitude de peuple *qui l'attendait;* et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur; et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Et cum jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus hic, et jam hora præteriit :

35. Mais le jour étant déjà fort avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu-ci est désert, et il est déjà tard :

36. *a* Dimitte illos, ut euntes in proximas villas et vicos, emant sibi cibos, quos manducent. [a *Luc.* 9. 12.]

36. Renvoyez-les, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et dans les bourgs d'ici autour acheter de quoi manger.

37. Et respondens ait illis : Date illis vos manducare. Et dixerunt ei : Euntes emamus ducentis denariis panes, et dabimus illis manducare.

37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?

38. Et dicit eis: Quot panes habetis? ite, et videte. Et cum cognovissent, dicunt : Quinque, et duos pisces.

38. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains? Allez voir. Et y ayant regardé, ils lui dirent : Nous en avons cinq et deux poissons.

39. *a* Et præcepit illis ut accumbere facerent omnes secundum contubernia super viride fœnum. [a *Joan.* 6. 10.]

39. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par troupes sur l'herbe verte;

40. Et discubuerunt in partes per centenos, et quinquagenos.

40. Et ils s'assirent en diverses bandes, les uns de cent et les autres de cinquante personnes.

41. Et acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, intuens in cœlum, benedixit, et fregit panes, et dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos; et duos pisces divisit omnibus.

41. Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons; et levant les yeux au ciel, il les bénit, et ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les distribuassent au peuple, et il partagea *de même* à tous les deux poissons.

42. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt.

42. Tous en mangèrent et furent rassasiés.

43. Et sustulerunt reliquias fragmen-

43. Et les disciples remportèrent douze paniers

37. *Date illis vos manducare.* Saint Jean raconte la même chose en des termes un peu différents : Jésus dit à Philippe : De quoi achèterons-nous du pain, pour que ces gens-là aient à manger? Mais il ne disait cela, ajoute l'évangéliste, que pour le tenter, car il savait bien ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : Des pains pour deux cents deniers ne suffiraient pas, pour que chacun en eut un peu. — *Ducentis denariis.* Le denier romain étant de 80 centimes, 200 deniers représentaient 160 francs (Cf. la *Concordance des quatre Evangiles*, IIIe part., ch. XXVI).

31. *Pusillum.* Parumper. — *Qui veniebant et redibant.* Qui locum ubi Christus et discipuli erant frequentabant, et deinde domum suam revertebantur. — *Nec spatium manducandi habebant.* Christus scilicet et discipuli.

32. *Abierunt in desertum locum.* Quæ hic habentur usque ad finem capitis, explicavimus Matth., c. 14, n. 13 et sequentibus.

35. *Hora multa.* Id est, sera.

37. *Euntes emamus.* Ironice dictum, sciebant enim tantum pecuniæ apud pauperes non esse : sic Luc., c. 9, n. 13 : *Nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas*, quod scilicet erat impossibile, cum tantum pecuniæ non haberent.

39. *Secundum contubernia.* Ordines et classes separatas. In græco est, συμποσια, *convivia*

43. *Et de piscibus.* Impleverunt cophinos, id est, sportas fragmentis, partim panum, partim piscium.

pleins des morceaux qui étaient restés des pains et des poissons,

44. Quoique ceux qui avaient mangé fussent au nombre de cinq mille hommes.

45. Il obligea aussitôt ses disciples de monter dans la barque, afin qu'ils passassent avant lui de l'autre côté du lac, vers Bethsaïde, pendant qu'il renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eût renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Le soir étant venu, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre.

48. Et voyant qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer; et il semblait qu'il voulait les passer.

49. Mais eux le voyant ainsi marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Car ils le virent tous et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Ayez confiance : c'est moi; ne craignez point.

51. Il monta ensuite avec eux dans la barque; et le vent cessa : ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils étaient;

52. Car ils n'avaient pas fait *assez* d'attention *sur le miracle* des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Après qu'ils eurent traversé le lac, ils vinrent aborder au pays de Génésareth.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *les habitants du pays* reconnurent Jésus.

55. Et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter les malades dans des lits partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et en quelque lieu qu'il entrât, soit bourgs, villes ou villages, ils mettaient les malades dans les places publiques, et ils le priaient qu'il leur permît de toucher seulement le bord de son vêtement; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

torum, duodecim cophinos plenos, et de piscibus,

44. Erant autem qui manducaverunt quinque millia virorum.

45. Et statim coegit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum.

46. Et cum dimisisset eos, abiit in montem orare.

47. Et cum sero esset, erat navis in medio mari, et ipse solus in terra.

48. *a* Et videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis) et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare : et volebat præterire eos. [a *Matth.* 14. 25.]

49. At illi ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt.

50. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timere.

51. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant.

52. Non enim intellexerunt de panibus : erat enim cor eorum obcæcatum.

53. *a* Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesareth, et applicuerunt. [a *Matth.* 14. 34.]

54. Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum :

55. Et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se male habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse.

56. Et quocumque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent : et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

CHAPITRE VII.

Scandale des pharisiens sur ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chananéenne. Guérison d'un homme sourd et muet.

1. En *ce même temps* des pharisiens et quelques-uns des scribes qui étaient venus de Jérusalem s'assemblèrent auprès de Jésus.

1. Et conveniunt ad eum pharisæi, et quidam de scribis, venientes ab Jerosolymis.

50. *Nolite timere.* Saint Matthieu nous rapporte que Pierre dit alors à Jésus : Seigneur, si c'est vous, dites-moi de venir à vous sur les eaux; et que sur l'ordre du divin Maître, le chef des Apôtres marcha sur les eaux. Marc écrivant son Evangile sous la dictée de saint Pierre, omet cette circonstance dans son récit; Pierre, par humilité, n'en parla pas, tandis que nous le verrons ne pas négliger une seule des circonstances de sa chute.

---

51. *Plus magis.* Græce est, λιαν ἐκ περισσου, id est, *valde supra modum*, ad verbum, *valde ex abundantia.* * Italice diceremus : *Molto piu d'avantaggio.*

52. *Non enim intellexerunt de panibus.* Non satis perceperant quam grande fuisset miraculum, quinque panibus et duobus piscibus ingentem multitudinem pascere; ideoque magis admirabantur quod super aquas ambularet.

2. *a* Et cum vidissent quosdam ex discipulis ejus communibus manibus, id est non lotis, manducare panes, vituperaverunt. [a *Matth.* 15. 2.]

3. Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum :

4. Et a foro nisi baptizentur, non comedunt : et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum :

5. Et interrogabant eum pharisæi, et scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem?

6. At ille respondens, dixit eis : Bene prophetavit Isaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est : *a* Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me : [a *Isai.* 29. 13.]

7. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas, et præcepta hominum.

8. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptismata urceorum, et calicum : et alia similia his facitis multa.

9. Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.

10. Moyses enim dixit : *a* Honora patrem tuum, et matrem tuam. Et : *b* Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. [a *Exod.* 20. 12. *Deut.* 5. 16. *Ephes.* 6. 2. || b *Exod.* 21. 17. *Lev.* 20. 9. *Prov.* 20. 20.]

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire sans les avoir lavées, ils les en blâmèrent.

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens.

4. Et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont reçues et qu'ils gardent, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les lits.

5. C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui demandèrent : D'où vient que vos disciples ne suivent pas la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leurs repas avec des mains impures?

6. Il leur répondit : Isaïe a bien prophétisé de vous autres hypocrites, selon ce qui est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres : mais leur cœur est bien éloigné de moi.

7. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, puisqu'ils enseignent des maximes et des ordonnances humaines.

8. Car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, vous lavez les pots et les coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

9. N'êtes-vous donc pas, *en effet*, leur disait-il, des gens bien religieux, de détruire le commandement de Dieu pour garder votre tradition?

10. Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère; et : Que celui qui dira des paroles outrageuses à son père ou à sa mère soit puni de mort.

Cap. VII. — 2. *Communibus manibus.* Les Juifs appelaient immonde ce qui était commun et à l'usage de tout le monde; ce qui pouvait être manié indifféremment par les Juifs, les Gentils et les pécheurs publics. Comme il n'était guère possible de ne pas toucher à des choses qui avaient pu passer par des mains profanes, il en résultait que l'on contractait perpétuellement des souillures légales, ce qui obligeait à faire ces ablutions avant le repas, regardées comme si essentielles par les pharisiens.

3. *Nisi crebro laverint.* Le Talmud ordonne jusqu'à 26 ablutions différentes.

4. *Nisi baptizentur.* Il faut se garder, dit M. Drach, de traduire simplement par *laver*, les verbes *baptizo*, qui se trouvent dans nos textes sacrés, il s'agit ici d'une véritable immersion pratiquée encore aujourd'hui chez les Juifs.

Cap. VII. — 2. *Communibus manibus.* Communia vocant Hebræi quæ sancta et munda non sunt, quod liceat ea ab omnibus contractari. — *Manducare panes.* Cibum capere. — *Vituperaverunt.* Εμεμψαντο, incusaverunt, et discipulos, et magistrum ejus Christum.

3. *Pharisæi enim, et omnes Judæi.* A Judæis pharisæos distinxit, et his primum locum dedit, ut intelligeremus pharisæos primo ejus traditionis auctores et præcipuos ejus observatores fuisse. — *Crebro.* Etiam inter prandendum, ne quem forte cibum remve aliam præscripto legis immundam tetigissent. Quod autem hic dicitur *crebro*, in græco est, πυγμη *pugillatim,* sive *cubitaliter ;* scilicet solebant lavare sæpe, tandemque infundere in summos digitos aquam, comprehensa in pugnum manu et elevati, ut posset in brachium aqua fluere usque ad cubitum; id quod etiam hodie Hebræi dicuntur observare, interpres videtur legisse πυκνα, id est, *crebro;* quod si πυγμη legit, sensum reddidit. Ubi enim sæpe laverint, id faciunt quod de pugno diximus. — *Traditionem seniorum.* Quam scribæ et pharisæi composuerant, quorum exstat inter Judæos liber præceptumque, ut summa diligentia serventur.

4. *A foro.* Scilicet venientes, ne forte rei alicujus venalis immundæ contactu aut gentilium conversatione essent contaminati. — *Baptismata calicum.* Ablutiones poculorum. Omnia enim quæ contrectaturi erant prandentes eluebant, ne forte eorum attrectatione contaminarentur, si essent immunda. — *Urceorum.* Ξεστων, ligneorum, radendo, scalpendo, vel dolando expolitorum et complanatorum. — *Æramentorum.* Χαλκιων, vasorum æreorum. — *Lectorum.* Κλινων, lectorum tricliniariorum, in quibus cibum sumentes discumbebant.

5. *Quare discipuli tui.* Quæ hic habentur et sequentibus versibus explicavimus Matth., 15. 2, et deinceps.

9. *Bene.* Valde, vel est ironia.

11. Vous au contraire vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Corban, c'est-à-dire tout don que je fais à Dieu de mon bien vous sera utile.
12. Et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père ou sa mère.
13. Et ainsi vous rendez inutile le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.
14. Alors ayant appelé de nouveau *tout* le peuple, il leur dit : Ecoutez-moi tous et comprenez bien *ceci*.
15. Rien de ce qui est hors de l'homme, et qui entre dans l'homme, ne peut le souiller; mais ce qui sort de l'homme est ce qui le souille.
16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
17. Après qu'il eût quitté le peuple et qu'il fût entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent *le sens de* cette parabole.
18. Il leur dit : Quoi! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui *venant* du dehors, entre dans *le corps* de l'homme ne peut le souiller;
19. Parce que cela n'entre pas dans son cœur; mais cela va dans son ventre, d'où ce qui est impur dans tous les aliments est jeté dans le lieu secret.
20. Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort *du cœur* de l'homme.
21. Car c'est du dedans *et* du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,
22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, les impudicités, l'œil malin, le blasphème, l'orgueil et la folie.
23. Tous ces maux viennent du dedans et souillent l'homme.
24. Il partit ensuite de ce lieu, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré

11. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri, aut matri, Corban (quod est donum) quodcumque ex me, tibi profuerit :
12. Et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo, aut matri,
13. Rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis : et similia hujusmodi multa facitis.
14. *a* Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite me omnes, et intelligite. [a *Matth.* 15. 10.]
15. Nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum coinquinare, sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant hominem.
16. Si quis habet aures audiendi, audiat.
17. Et cum introisset in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam.
18. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Non intelligitis, quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum communicare :
19. Quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem vadit, et in secessum exit purgans omnes escas?
20. Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa communicant hominem.
21. *a* Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia, [a *Genes.* 6. 5.]
22. Furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia.
23. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et communicant hominem.
24. *a* Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis : et ingressus domum,

11. *Vos autem dicitis.* Quand un homme dit à ses parents qu'il a consacré à Dieu la partie de son bien qu'il serait en droit d'exiger; quand il leur a déclaré qu'il n'en est plus le maître, et qu'il leur sera plus profitable d'avoir part au mérite de son offrande que de recevoir un soulagement temporel; vous prétendez qu'alors il ne doit plus rien faire en leur faveur, et qu'il a satisfait au commandement (Cf. Matth., XV, 5 et 8).

15. *Nihil est extra hominem.* Les protestants ont abusé de ce passage contre l'abstinence. Mais il est à remarquer que si Jésus-Christ dit que les mets considérés en eux-mêmes ne souillent pas l'âme, il ne blâmait pas pour cela la loi mosaïque qui distinguait entre les viandes pures et impures. Il n'y a pas là non plus de quoi attaquer les lois de l'Eglise, car tout le monde reconnaît que dans la violation de l'abstinence ce n'est pas la viande qui souille l'âme, mais la transgression du précepte.

22. *Oculus malus.* L'œil mauvais est pris dans l'Ecriture pour l'envie, la jalousie. — *Blasphemia* peut s'entendre de toute mauvaise parole contre Dieu et le prochain, par conséquent, du blasphème proprement dit, de la médisance et de la calomnie. — *Stultitia.* L'égarement d'esprit, la folie désigne souvent dans l'Ecriture l'impiété.

---

11. *Si dixerit.* Subintellige, benefacit.
12. *Facere.* Juvando, seu sustentando.
13. *Rescindentes.* Irritum facientes, seu abrogantes.
15. *Communicant.* Inquinant.
19 *Cor.* Voluntatem. — *Purgans omnes escas.* Reliquias et excrementa omnium ciborum secum auferens.
22. *Nequitiæ.* Πονηρίαι, id est, *malæ actiones.* — *Oculus malus.* Invidus, vel cupidus. — *Stultitia.* Αφροσυνη. Significatur vanitas et petulantia quævis, ac peculiariter stultiloquium.
24. *Et inde surgens.* Hæc explicavimus Matth., c. 15, n. 21, et deinceps. — *Neminem.* Ne Judæis videretur aut legem violare, qui cum gentilibus versaretur, aut non esse Messias, qui Judæis solis missus putabatur. — *Voluit.* Aliquid fecit unde lateret, sed illud non fuit satis. Itaque fecit quantum voluit, non quantum potuit.

neminem voluit scire, et non potuit latere. [a *Matth.* 15. 21.]

25. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, et procidit ad pedes ejus.

26. Erat enim mulier Gentilis, Syrophœnissa genere. Et rogabat eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus.

27. Qui dixit illi : Sine prius saturari filios; non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.

28. At illa respondit, et dixit illi : Utique, Domine, nam et catelli comedunt sub mensa de micis puerorum.

29. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium a filia tua.

30. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum et dæmonium exiisse.

31. Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.

32. *a* Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur eum, ut imponat illi manum; [a *Matth.* 9. 32.]

33. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus, et expuens, tetigit linguam ejus :

34. Et suscipiens in cœlum, ingemuit, et ait illi : Ephpheta, quod est adaperire.

35. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte.

36. Et præcepit illis ne cui dicerent.

dans une maison, il voulait que personne ne le sût. Mais il ne put demeurer caché :

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26. Or cette femme était païenne et Syrophénicienne de nation : et elle le suppliait de chasser le démon *du corps* de sa fille.

27. Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants; car il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28. Elle lui répondit : Il est vrai, Seigneur; mais *il est vrai* aussi *que* les petits chiens mangent sous la table *de leurs maîtres* des miettes *du pain* des enfants.

29. Alors il lui dit : Allez, à cause de cette parole, le démon est sorti *du corps* de votre fille.

30. Et s'en étant allée en sa maison, elle trouva que le démon était sorti de sa fille, et qu'elle était couchée sur son lit.

31. Jésus quittant ensuite les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, passant au milieu du pays de la Décapole.

32. On lui amena alors un homme qui était sourd et muet, et on le priait de lui imposer les mains.

33. Jésus donc, le tirant à l'écart hors de la foule, lui mit ses doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue.

34. Puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephphéta, c'est-à-dire ouvrez-vous.

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement.

36. Et il leur défendit de le dire à personne;

34. *Ephpheta.* Saint Marc reproduit ici, comme en d'autres endroits, le mot syriaque ou chaldaïque dont Jésus-Christ se servit pour faire le miracle.

36. *Tanto magis plus prædicabant.* Ils se croyaient d'autant plus obligés de faire connaître sa puissance et de publier ses bienfaits, qu'il prenait plus de soin à les cacher.

---

26. *Gentilis.* Græce est, ἑλληνις, id est, *græca;* sic enim gentiles aliquando vocantur in Scriptura, ut patet ex multis locis Actuum apostolorum et D. Pauli, quod fere græcè loquerentur.

28. *Puerorum.* Παιδιων, *parvulorum filiorum.*

31. *Per Sidonem.* Per loca Sidoni vicina; probabile enim est civitatem ingressum non fuisse, ut consentanea iis faceret quæ jusserat facere discipulos suos, quos vetuerat ingredi gentilium civitates. — *Ad mare Galilææ.* Ad stagnum Genesareth. — *Inter medios fines Decapoleos.* Iter habens. De Decapoli diximus supra, Matth., 4, 25 : erat regio decem civitatum, partim cis, partim trans Jordanem.

32. *Surdum et mutum.* In græco est, μογιλαλον, id est, *vix loquentem.* Itaque interpres mutum sumit pro homine pene muto et vix verba proferente; unde post miraculum patratum ait evangelista : *Et loquebatur recte.* — *Deprecabantur.* Παρακαλούσιν αὔτον, *deprecantur eum.* — *Ut imponat illi manum.* Sciebant enim Christum manus impositione multos aliter male habentes curavisse. Vel quia vetus erat prophetarum et sanctorum virorum consuetudo, ut impositis sanarent manibus, quod ne gentiles quidem ignorabant : quare Naaman Syrus putabat sibi ab Elisæo manus imponendas, IV. Reg. 5. 11.

33. *Apprehendens eum de turba seorsum.* Vel ut jactantiam fugeret, vel ut expedior esset, et a turba non premeretur. — *Misit digitos suos in auriculas ejus.* Digitum dexteræ manus in unam intulit auriculam, digitum vero sinistræ in alteram, hac ceremonia significans obturatas aures et surdas se aperire, ac veluti perforare digitis. — *Tetigit linguam ejus.* Apte hac ceremonia usus est Christus; sputum enim sive saliva humectat linguam, et illam volubilem facit, et ad loquendum expeditam. Non est credibile in os inspuisse, sed cum prius exspuisset, sumptam deinde salivam digito super muti linguam imposuisse.

34. *Suspiciens in cœlum.* Patrem orans, et fontem indicans ex quo bona omnia et malorum nostrorum medicamenta emanant. — *Ingemuit.* Humanam miseratus naturam, quæ tam multis et gravibus incommodis et malis est obnoxia. — *Ephpheta.* Chaldaicus est imperativus passivæ significationis : latine, *aperire*, seu *opertus esto*, sicut dixit leproso, *mundare*, supra, c. 1, n. 41.

36. *Præcepit illis ne cui dicerent.* Et iis qui adduxerant surdum et mutum, et ipsi etiam qui curatus fuerat. Cur hujusmodi homines tacere juberet diximus Matth., 8, 4; et 9, 30. — *Tanto magis plus prædicabant.* Vide dicta, Matth., c. 9, n. 31.

mais plus il leur défendait, plus ils le publiaient.

37. Et l'admirant de plus en plus, ils disaient : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant.

37. Et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

CHAPITRE VIII.

Multiplication des sept pains. Prodige demandé et refusé. Levain des Pharisiens et des Hérodiens. Guérison d'un aveugle. Confession de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. En ce temps-là le peuple s'étant encore trouvé en fort grand nombre, sans avoir de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit :

2. J'ai grande compassion de ce peuple; car il y a déjà trois jours qu'il demeure continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger.

3. Et si je les renvoie dans leurs maisons sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier?

5. Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : il prit les sept pains; et ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons qu'il bénit, et il commanda qu'on les leur distribuât aussi.

8. Ils mangèrent donc et furent *tous* rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9. Cependant ceux qui *en* mangèrent étaient au nombre d'environ quatre mille, et Jésus les renvoya.

10. Aussitôt après, étant entré dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

11. Des pharisiens étant venus le trouver, ils commencèrent à disputer avec lui : et ils lui demandèrent pour le tenter *qu'il leur fît voir* quelque prodige dans le ciel.

12. Mais Jésus, jetant un soupir du fond du cœur, dit : Pourquoi ces gens-là demandent-ils un prodige? Je vous le dis en vérité, il ne leur sera point donné de prodige.

1. In *a* diebus illis iterum cum turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis : [a *Matth.* 15. 32.]

2. Misereor super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent :

3. Et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longe venerunt :

4. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine?

5. Et interrogavit eos : Quot panes habetis? Qui dixerunt : Septem.

6. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ.

7. Et habebant pisciculos paucos : et ipsos benedixit, et jussit apponi.

8. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas.

9. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia : et dimisit eos.

10. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha.

11. *a* Et exierunt pharisæi, et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum. [a *Matth.* 16. 1. *Luc.* 11. 54.]

12. Et ingemiscens spiritu, ait : Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.

Cap. VIII. — 1. *In diebus illis.* Trois jours après être arrivé à la mer de Tibériade.

10. *In partes Dalmanutha.* Dans la contrée de Magedan ou de Magdala, dit saint Matthieu. Dalmanutha et Magdala étaient deux lieux voisins situés à l'est du lac de Tibériade, à peu de distance de Gérasa. Il y a des interprètes qui croient que Magdala était le nom de ville et Dalmanutha celui du canton.

---

37. *Et surdos fecit audire, et mutos loqui.* Vel sumitur numerus pluralis pro singulari, vel de aliis quoque mutis et surdis a Domino sanatis loquuntur.

Cap. VIII. — 1. *In diebus illis.* Historiam hanc explicavimus, Matth., 15, 32, et deinceps.

2. *Sustinent me.* Προσμένουσι μοι, id est, *permanent mihi mecum*, quod Matth., c. 15, n. 32, dicitur, *perseverant mecum*.

* 10. *Dalmanutha.* Matth., c. 15, n. 39, habet. *Magedan.* Erant hæc duo oppida vicina trans mare Galilææ, quare eadem etiam regio.

11. *Et exierunt pharisæi.* Hæc sunt explicata Matth., c. 16, n. 1, et deinceps. — *Conquirere.* Συζητεῖν, *disputare*, sive *altercari*.

12. *Spiritu.* Id est, intra se. — *Si dabitur.* Non dabitur : sic Psalm., 88, 36, habemus : *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar*, id est, David non mentiar.

13. Et dimittens eos, ascendit iterum navim, et abiit trans fretum.

14. *a* Et obliti sunt panes sumere : et nisi unum panem non habebant secum in navi. [a *Matth.* 16. 5.]

15. Et præcipiebat eis, dicens : Videte, et cavete a fermento pharisæorum, et fermento Herodis.

16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus.

17. Quo cognito, ait illis Jesus : Quid cogitatis, quia panes non habetis? nondum cognoscitis, nec intelligitis? adhuc cæcatum habetis cor vestrum?

18. Oculos habentes non videtis? et aures habentes non auditis? *a* Nec recordamini, [a *Sup.* 6. 41. *Joan.* 6. 11.]

19. Quando quinque panes fregi in quinque millia : quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei : Duodecim.

20. Quando et septem panes in quatuor millia, quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei : Septem.

21. Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis?

22. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum ut illum tangeret.

23. Et apprehensa manu cæci, eduxit eum extra vicum, et expuens in oculos ejus, impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret.

24. Et aspiciens, ait : Video homines velut arbores ambulantes.

25. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus : et cœpit videre, et restitutus est ita ut clare videret omnia.

13. Et les laissant là, il remonta dans la barque, et passa à l'autre bord.

14. Or les disciples avaient oublié de prendre du pain; et ils n'en avaient qu'un avec eux dans la barque.

15. Cependant Jésus leur donnait cet avis : Ayez soin de vous bien garder du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

16. Sur quoi faisant réflexion, ils se disaient l'un à l'autre : Nous n'avons point de pain.

17. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pain? Quoi! vous n'avez encore ni sens, ni intelligence? et votre cœur est toujours dans l'aveuglement?

18. Aurez-vous toujours des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre? et avez-vous perdu la mémoire?

19. Lorsque je distribuai les cinq pains à cinq mille hommes, combien remportâtes-vous de paniers pleins des morceaux *qui étaient restés?* Douze, lui dirent-ils.

20. Et lorsque je distribuai les sept pains à quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines des morceaux *qui étaient restés?* Sept, lui dirent-ils.

21. Et comment, ajouta-t-il, ne comprenez-vous point encore?

22. Etant arrivés à Bethsaïde, on lui présenta un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg, lui mit de la salive sur les yeux; et lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Cet homme regardant, lui dit : Je vois marcher des hommes *qui me paraissent* comme des arbres.

25. Jésus lui mit encore une fois la main sur les yeux, et il commença à *mieux* voir; et il fut tellement guéri qu'il voyait distinctement toutes choses.

15. *Et fermento Herodis.* Dans saint Matthieu on lit : *Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens*, mais ces deux locutions reviennent au même. Car, comme nous l'avons observé, les sadducéens étant matérialistes et épicuriens, leur secte se composait surtout des riches et des grands. Ainsi, les courtisans d'Hérode avaient les mêmes principes et appartenaient par conséquent à cette secte.

16. *Quia panes non habemus.* Comment ferons-nous, ajoute la paraphrase, si venant à en manquer, il ne nous est pas permis de prendre de celui des disciples des pharisiens et de celui des partisans d'Hérode?

22. *Et veniunt Bethsaidam.* Bethsaïde était une des villes de Galilée que Jésus évangélisa le plus avec ses disciples et où il fit le plus de miracles. Elle était située sur la rive gauche du Jourdain, à peu de distance de l'embouchure de ce fleuve. Saint Jean lui donne le nom de ville, et l'historien Josèphe nous apprend que le tétrarque Philippe l'agrandit beaucoup et lui donna le nom de Julias en l'honneur d'Auguste (*De bello Judaic.*, lib. III, cap. X).

---

14. *Et nisi unum panem.* Unum tantum panem secum habebant in navi. Syrus vertit : *Nec nisi unam placentam habebant secum in navi.*

15. *Fermento Herodis.* Herodianorum doctrina. Vide quæ de herodianis diximus Matthæi c. 22, n. 16.

17. *Intelligitis.* Potentiam meam.

22. *Veniunt Bethsaidam.* Bethsaida civitas erat Petri, Andreæ, et Philippi, et ut existimat Chrysost., hom. 9, in hunc locum, etiam Jacobi et Joannis. Eam Brocardus prima part., c 5, § 6, ita describit : *A Nephthalim tribus leucis in angulo maris Galilææ, ubi idem curvari incipit, ab aquilone contra austrum, sita est Bethsaida, civitatis Petri, Andreæ et Philippi.* — *Ut illum tangeret.* Vide dicta superiori capite, n. 32.

23. *Eduxit eum extra vicum.* Ne turba confluerent; miraculum enim coram paucis voluit facere, et jactantiæ fugiendæ exemplum præbere. — *Exspuens in oculos ejus.* Oris sui saliva, veluti collyrio inunxit, et primum quidem illum imperfecte curavit, quia imperfecte credebat, ut ait Theophylactus; præterea ut desiderium cæci et fidem accenderet; tandem perfectam lucem præbuit, quoniam *Dei perfecta sunt opera*, Deuter., 32, 4.

24. *Homines velut arbores ambulantes.* Homines quos ambulare video, non homines, sed arbores mihi videntur.

26. Après cela Jésus le renvoya dans sa maison, et lui dit : Allez-vous-en chez vous ; et si vous entrez dans le bourg, ne dites à personne *ce qui vous est arrivé.*

27. Jésus partit de là avec ses disciples pour s'en aller dans les villages *d'autour* de Césarée de Philippe, et *comme il était* en chemin, il leur fit cette question : Qui dit-on que je suis?

28. Ils lui répondirent : *Les uns disent que vous êtes* Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres *vous regardent* comme un des prophètes.

29. Et vous, leur dit-il alors, qui dites-vous que je suis? Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, *le Messie.*

30. Et il leur défendit très-fortement de le dire à personne.

31. Car il commença en même temps à leur déclarer qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les sénateurs, par les princes des prêtres et par les scribes ; qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

32. Et il en parlait tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus se retournant, et regardant ses disciples, reprit rudement Pierre, et lui dit : Retirez-vous de moi, Satan : car vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour celles des hommes.

34. Et, appelant à soi le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

35. Car celui qui voudra se sauver soi-même, se perdra, et au contraire celui qui se perdra pour l'amour de moi et de l'Evangile, se sauvera.

36. En effet, que servira à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même?

37. Et par quel échange pourra-t-il se racheter?

38. Car si quelqu'un rougit de moi et de ma parole parmi cette nation adultère et corrompue, le Fils de l'homme rougira aussi de lui lorsqu'il

26. Et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam : et si in vicum introieris, nemini dixeris.

27. *a* Et egressus est Jesus, et discipuli ejus in castella Cæsareæ Philippi, et in via interrogabat discipulos suos, dicens eis : *b* Quem me dicunt esse homines? [a *Matth.* 16. 13. || b *Luc.* 9. 18.]

28. Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam, alii Eliam, alii vero quasi unum de prophetis.

29. Tunc dicit illis : Vos vero quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei : Tu es Christus.

30. Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo.

31. Et cœpit docere eos, quoniam oportet filium hominis pati multa, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus, et scribis, et occidi : et post tres dies resurgere.

32. Et palam verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum.

33. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

34. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : *a* Si quis vult me sequi, deneget semetipsum : et tollat crucem suam, et sequatur me. [a *Matth.* 10. 38. et 16. 24. *Luc.* 9. 23. et 14. 27.]

35. *a* Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam. [a *Luc.* 17. 33. *Joan.* 12. 25.]

36. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum : et detrimentum animæ suæ faciat?

37. Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua?

38. *a* Qui enim me confusus fuerit, et verba mea in generatione ista adultera et peccatrice : et filius hominis

26. *Et misit illum.* Ce fait est du petit nombre de ceux qui ne nous sont connus que par saint Marc, les autres Evangélistes n'en ayant pas parlé.

29. *Tu es Christus.* Saint Marc écrivant sous la dictée de saint Pierre, s'arrête ici. Mais saint Matthieu nous apprend que c'est à l'occasion de cette profession de foi de saint Pierre, que Jésus proclama sa primauté en lui disant : *Tu es Petrus.* Le chef des apôtres a omis par humilité ces paroles qui étaient le fondement de sa gloire et de sa puissance.

33. *Vade retro me Satana.* Quand Pierre a fait une faute il ne la dissimule pas. Ainsi, comme il ne pouvait concilier dans son esprit les souffrances et la mort de Jésus avec sa qualité de Fils de Dieu qu'il venait de confesser, il se met à condamner le désir qu'avait l'Homme-Dieu de se livrer à ses bourreaux pour subir de pareils tourments. Cette témérité lui attire cette vive réprimande. Le conseil que vous me donnez, lui dit Jésus, est d'un ennemi plutôt que d'un ami. Cette fausse tendresse que vous avez pour moi vous inspire une pensée diabolique, puisque votre parole irait jusqu'à me faire résister à la volonté de mon Père.

---

26. *Misit illum in domum suam.* In domum suam mittit, ne si in proximam iret urbem, aut huc et illuc vagaretur, miraculum vulgaretur. — *Si in vicum introieris.* Si Bethsaidam introieris ; vocatur *vicus*, quod exigua esset instar vici.

27. *Et egressus est Jesus.* Hæc explicavimus Matth., 16, 13 et deinceps.

35. *Evangelium.* Bona quæ per Evangelium annuntiantur ; vel fidem evangelicam.

38. *Qui enim me confusus fuerit.* Quem mei puduerit. — *Verba mea.* Doctrinam meam. — *Adultera.* Sic vocatur, quod a Deo deficere solita esset per idololatriam et alia peccata. — *Confundetur.* Illum ejus pudebit, nec inter suos numerabit.

confundetur eum, cum venerit in gloria patris sui cum angelis sanctis. [a *Matth.* 10. 33. *Luc.* 9. 26. et 12. 9.]

viendra, accompagné des saints anges, dans la gloire de son Père.

39. Et dicebat illis : *a* Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute. [a *Matth.* 16. 28. *Luc.* 9. 27.]

39. Et il ajouta : Je vous dis en vérité qu'il y a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point qu'ils n'aient vu arriver le règne de Dieu.

CHAPITRE IX.

Transfiguration de Jésus-Christ. Avénement d'Elie. Guérison d'un enfant possédé. Jésus-Christ prédit sa passion. Qui sera le plus grand? Fuir le scandale.

1. Et *a* post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem : et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis. [a *Matth.* 17. 1. *Luc.* 9. 28.]

2. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia, et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere.

3. Et apparuit illis Elias cum Moyse; et erant loquentes cum Jesu.

4. Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hic esse : et faciamus tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Non enim sciebat quid diceret : erant enim timore exterriti :

6. Et facta est nubes obumbrans eos : et venit vox de nube, dicens : Hic est filius meus charissimus : audite illum.

7. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantum secum.

8. *a* Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent narrarent : nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit. [a *Matth.* 17. 9.]

9. Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset : Cum a mortuis resurrexerit.

10. Et interrogabant eum, dicentes : *a* Quid ergo dicunt pharisæi, et scribæ quia Eliam oportet venire primum? [a *Malac.* 4. 5.]

11. Qui respondens, ait illis : Elias cum venerit primo, restituet omnia : et quomodo *a* scriptum est in Filium ho-

1. Et six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, les mena seuls sur une haute montagne en un lieu écarté : et il fut transfiguré en leur présence.

2. Ses habits devinrent tout brillants de lumière, et blancs comme la neige; en sorte qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui puisse en faire d'aussi blancs.

3. En même temps ils virent paraître Elie et Moïse qui s'entretenaient avec Jésus.

4. Et Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Rabbi, nous sommes bien ici; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie :

5. Car il ne savait ce qu'il disait, tant ils étaient effrayés.

6. Alors il parut une nuée qui les couvrit; et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces paroles : C'est-là mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

7. Aussitôt regardant de tous côtés, ils ne virent plus personne que Jésus qui était demeuré seul avec eux.

8. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils tinrent la chose secrète, s'entre-demandant ce qu'il voulait dire par ce mot : Jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils lui demandèrent : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne avant?

11. Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Elie viendra auparavant, et qu'alors il rétablira toutes choses; et il est vrai encore qu'il en sera de ce

CAP. IX. — 2. *Qualia fullo.* Cette comparaison est propre à saint Marc. A l'égard des vêtements, les anciens désiraient non-seulement qu'ils fussent blancs (*alba*), mais resplendissants (*candida*); et l'art du foulon consistait surtout à leur donner cet éclat.

5. *Non enim sciebat quid diceret.* Cette réflexion désobligeante pour saint Pierre, ne se trouve pas dans saint Matthieu, c'est encore un trait d'humilité de la part du chef des Apôtres, et une de ces mille preuves de détail qui établissent l'authenticité de ce récit.

11. *Elias cum venerit.* Jésus confirme les Juifs dans l'attente où ils étaient de l'avénement d'Elie. Mais il leur apprend à distinguer ces divers avénements, et il leur enseigne qu'Elie est déjà venu dans la personne de Jean-Baptiste, le précurseur, conformément à ce qui a été dit de lui dans les Prophètes.

---

39. *Sunt quidam de hic stantibus.* Vide dicta Matth., 16, 28. — *In virtute.* In majestate transfigurationis.

CAP. IX. — 1. *Et post dies sex.* Historiam transfigurationis explicavimus Matth., 17, 1 et seq. Vide ibi dicta.

5. *Exterriti.* Ad tantam rei novitatem veluti extra se.

9. *Conquirentes.* Disceptantes : sic superiori cap., n. 11, et rursus hoc cap., n. 13.

prophète comme du Fils de l'homme, dont il est écrit qu'il doit souffrir beaucoup, et être traité avec mépris.

12. Mais je vous dis aussi qu'Elie est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, selon ce qui avait été écrit de lui.

13. Etant retourné à ses autres disciples, il vit autour d'eux une grande multitude de personnes et des scribes qui disputaient avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple l'ayant aperçu, fut saisi d'étonnement et de crainte; et tous accoururent pour le saluer.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble?

16. Sur quoi un de la troupe prenant la parole, *lui* dit : Maître, je vous ai amené mon fils qui est possédé d'un esprit muet;

17. *Et* qui partout où il peut se saisir de lui le jette contre terre, de *telle sorte que l'enfant* écume, grince les dents, et devient tout sec : j'ai prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus leur adressant la parole, il leur dit : Race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous; jusqu'à quand vous souffrirai-je? Amenez-moi cet enfant.

19. Ils le lui amenèrent, et dès qu'il eut aperçu Jésus, l'esprit commença à l'agiter; et l'ayant jeté contre terre, il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il que cela lui arrive? Dès son enfance, dit le père.

21. Et le démon l'a souvent jeté, *tantôt* dans le feu, et *tantôt* dans l'eau, pour le faire périr : mais si vous y pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, et nous secourez.

22. Jésus leur répondit : Si vous pouvez croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Aussitôt le père de l'enfant s'écriant, lui dit avec larmes : Je crois, Seigneur; *mais* aidez-*moi dans* mon incrédulité.

24. Jésus donc voyant que le peuple accourait en foule, parla avec menaces à l'esprit impur,

minis, ut multa patiatur et contemnatur. [a *Isai*. 53. 3. 4.]

12. Sed dico vobis quia et *a* Elias venit (et fecerunt illi quæcumque voluerunt) sicut scriptum est de eo. [a *Matth*. 17. 12.]

13. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et scribas conquirentes cum illis.

14. Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum.

15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis?

16. *a* Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te, habentem spiritum mutum : [a *Luc*. 9. 38.]

17. Qui ubicumque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit : et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt.

18. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quamdiu apud vos ero? quamdiu vos patiar? afferte illum ad me.

19. Et attulerunt eum, et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum : et elisus in terram volutabatur spumans.

20. Et interrogavit Patrem ejus : Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit? At ille ait : Ab infantia :

21. Et frequenter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum perderet : sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri.

22. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti.

23. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine ; adjuva incredulitatem meam.

24. Et cum videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritu

14. *Stupefactus est*. Jésus avait sans doute encore conservé sur son visage quelque chose de la gloire céleste qui venait d'éclater dans sa transfiguration. Ce sont ces rayons qui excitent l'étonnement et la crainte du peuple.

18. *O generatio incredula*. Cette impuissance des disciples était venue du peu de confiance des Apôtres eux-mêmes, du peu de foi de cet homme, et de l'incrédulité des docteurs qui étaient présents. C'est ce qui inspire à Jésus cette exclamation qui s'adresse à tout le monde : *O generatio incredula*.

21. *Sed si quid potes*. La foi de ce père ne semble pas bien vive. Cependant Jésus ne le repousse pas, et ne le décourage pas. Il l'excite au contraire, à développer en lui ce sentiment.

---

14. *Stupefactus est, et expaverunt*. Fortasse ob majestatem in vultu relucentem.

15. *Conquiritis*. Disceptatis, altercamini.

16. *Attuli filium meum*. Historiam hanc lunatici explicavimus, Matth., c. 17, n. 14 et deinceps.

17. *Allidit*. Græce ῥήσσει, *lacerat*. — *Stridet dentibus*. Τρίζει τοὺς ὀδόντας, dentes concutit, et fremitum illis edit. Factum est verbum τρίζω per onomatopœiam, scilicet per imitationem soni qui a stridentibus emittitur. — *Arescit*. Sine sensu efficitur.

19. *Spiritus*. Malus.

21. *Si quid potes, adjuva nos*. Quod ad fidem attinet, longe hic erat illo inferior, qui etsi diuturno et incurabili morbo laborabat, dixit : *Domine si vis, potes me mundare*, supra, c. 1, n. 40.

23. *Adjuva incredulitatem meam*. Si quid fidei meæ deest, tu, quæso, illud supple, ut si non sufficiat fides mea, id tamen quod volo adjuvante me tua potentia consequar. — *Comminatus est*. Cum imperio præcepit.

immundo, dicens illi : Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo; et amplius ne introeas in eum.

et lui dit : Esprit sourd *et* muet, sors de cet enfant, et n'y rentre plus; je te le commande.

25. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est.

25. Alors *cet esprit*, jetant de grands cris, et l'agitant avec beaucoup de violence, sortit, et l'enfant demeura comme mort; de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.

26. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum et surrexit.

26. Mais Jésus le prenant par la main, et le soulevant, il se leva.

27. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum?

27. *Et* lorsqu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?

28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, et jejunio.

28. Il leur répondit : Ces sortes *de démons* ne peuvent être chassés par nul autre moyen que par la prière et par le jeûne.

29. Et inde profecti prætergrediebantur Galilæam; nec volebat quemquam scire.

29. Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée : et il voulait que personne ne le sût.

30. *a* Docebat autem discipulos suos et dicebat illis : Quoniam filius hominis tradetur in manus hominum, et occident eum, et occisus tertia die resurget. [a *Matth.* 17. 21. *Luc.* 9. 22. 24.]

30. Cependant il instruisait ses disciples, et il leur disait : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes; et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour après sa mort.

31. At illi ignorabant verbum, et timebant interrogare eum.

31. Mais ils ne comprenaient pas ce qu'il disait : et ils craignaient de l'interroger.

32. Et venerunt Capharnaum. Qui cum domi essent, interrogabat eos : Quid in via tractabatis?

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm; et lorsqu'ils furent à la maison, il leur demanda : De quoi disputiez-vous ensemble pendant le chemin?

33. At illi tacebant, siquidem in via inter se disputaverant, *a* quis eorum major esset. [a *Matth.* 18. 1. *Luc.* 9. 64.]

33. Mais ils demeurèrent dans le silence, parce que le sujet de la dispute qu'ils avaient eue pendant le chemin avait été *de savoir* qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et residens vocavit duodecim, et ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister.

34. Et s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un *d'entre vous* veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous, et le serviteur de tous.

35. Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum : quem cum complexus esset, ait illis :

35. Puis il prit un petit enfant qu'il mit au milieu d'eux; et l'ayant embrassé, il leur dit :

36. Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit : et quicumque me susceperit, non me suscipit, sed eum qui misit me.

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit *moi-même;* et celui qui me reçoit ne me reçoit pas *seulement*, mais *il reçoit aussi* celui qui m'a envoyé.

28. *Hoc genus in nullo potest exire.* Il y a des possessions plus malignes et plus invétérées, qui demandent dans l'exorciste lui-même une foi toute particulière. Ce malheureux était possédé depuis son enfance; il fallut, pour le délivrer, employer d'une façon toute spéciale le jeûne et la prière.

31. *At illi ignorabant verbum.* En se rendant à Jérusalem, Jésus entretint ses Apôtres de sa passion, parce qu'en la leur prédisant, il voulait leur faire comprendre qu'elle serait purement volontaire. Les Apôtres avaient bien compris ce qu'il leur avait dit de sa mort, mais ils ne concevaient ni la manière dont ce grand événement devait arriver, ni surtout le sens de ce profond mystère.

---

25. *Discerpens.* Vexans, sive lacerans, σπαραξαν.

29. *Prætergrediebantur Galilæam.* Volebat enim clam transire, nec quemquam scire ipsum ibi esse. *Nec volebat quemquam scire.* Quia, cum patiendi tempus appeteret, Hierosolymam properabat, nec volebat necessitatibus aut studiis Galilæorum detineri.

30. *Filius hominis tradetur.* Vide dicta Matth., 17, 21.

31. *Ignorabant verbum.* Non intelligebant quæ ipsis Christus dicebat.

32. *Et venerunt Capharnaum.* Vide dicta Matth., 18, 21, ubi factum quod hic narratur explicavimus.

33. *At illi tacebant.* Pudebat enim illos, quia ambitiose de primatu disputaverant.

34. *Erit.* Id est sit.

35. *Accipiens puerum.* Exemplum humilitatis atque simplicitatis, repræsentato puero, ponit ob oculos; nihil enim humilius, nihil simplicius puero, nihildum de honore aut fraude cogitante. — *Quem cum complexus esset.* Εναγκαλισαμενος, cum in ulnas eum accepisset. Ideo complexus est puerum, ut ostenderet quantopere sibi humilitas simplicitasque placeret.

36. *Quisquis unum.* Vide dicta Matth., 18, 5. — *Et quicumque me susceperit.* Significatur præmium susceptionis Christi non tale fore quale ab homine expectari potest, sed quale a Deo suscepto, et beneficiis accepto. — *Non me suscipit.* Non tam me suscipit quam Deum.

37. Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un certain homme qui chasse les démons en votre nom, sans qu'il soit d'avec nous, et nous l'en avons empêché.

38. Jésus lui répondit : Ne l'empêchez pas; car il n'y a point d'homme qui, ayant fait un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi.

39. Car qui n'est pas contre vous est pour vous.

40. Car quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

41. Mais si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule de moulin au cou, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Si donc votre main vous est un sujet de scandale, coupez-la : il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux, et d'aller en enfer, dans ce feu qui brûle éternellement :

43. Où le ver qui les ronge ne meurt point; et où le feu qui les brûle ne s'éteint jamais.

44. Et si votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le : il vaut bien mieux pour vous que n'ayant qu'un pied vous entriez dans la vie éternelle, que d'en avoir deux et être précipité dans l'enfer, dans ce feu qui brûle éternellement,

45. Où le ver qui les ronge ne meurt point; et où le feu qui les brûle ne s'éteint jamais.

46. Et si votre œil vous est un sujet de scandale arrachez-le : il vaut bien mieux pour vous que, n'ayant qu'un œil vous entriez dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer,

37. *a* Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum. [a *Luc.* 9. 49.]

38. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum : *a* nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, et possit cito male loqui de me. [a *I. Cor.* 12. 3.]

39. Qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

40. *a* Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis : Amen dico vobis, non perdet mercedem suam. [a *Matth.* 10. 42.]

41. *a* Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me : bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur. [a *Matth.* 18. 6. *Luc.* 17. 2.]

42. *a* Et si scandalizaverit te manus tua, abscide illam : bonum est tibi debilem introire in vitam, quam duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem : [a *Matth.* 5. 30. et 18. 8.]

43. Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

44. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum : bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis :

45. *a* Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur. [a *Isai.* 66. 24.]

46. Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum : bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis :

38. *Nolite prohibere eum.* Saint Ambroise et d'autres docteurs croient que cet homme, bien qu'il n'ait pas suivi Jésus à la façon de ses disciples, lui était néanmoins uni par la foi, qu'il croyait en lui, et qu'il le reconnaissait pour le Messie. On lit au livre des Nombres un fait analogue, et la réponse de Moïse est à peu près la même que celle de Jésus (Cf. Num., XI, 29).

39. *Pro vobis est.* A plus forte raison, ajoute la paraphrase, celui qui travaille comme vous à détruire l'empire du démon vous est favorable. Aussi recevra-t-il la récompense de son travail, quelque petit qu'il soit.

---

37. *Respondit.* Sæpe notavimus verbum *respondeo* non infrequenter usurpari, etiam cum quis sermonem exorditur, nel ulla præcessit interrogatio. — *In nomine tuo ejicientem dæmonia.* Posse etiam malos dæmonia ejicere in nomine Christi, constat ex illo Matth., 7, 22 : *Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor illis : Quia nunquam novi vos : discedite a me, qui operamini iniquitatem.* An vero hic, de quo nunc agitur, bonus fuerit, an malus, incertum est. — *Qui non sequitur nos.* Qui tuam quidem doctrinam et fidem sequitur, sed non est ex collegio nostro apostolico, cui tantum hanc potestatem dedisse videris. — *Prohibuimus eum.* Non malo animo prohibuerant, nec invido, sed ex zelo, quamvis indiscreto.

38. *Nolite prohibere.* In posterum. — *Virtutem.* Miraculum. — *Et possit cito male loqui de me.* Qui non meam agnoscat potestatem, et me Christum esse confiteatur; ideoque hujusmodi non facile potest de me male loqui, imo meam divinitatem et virtutem prædicat.

39. *Qui enim non est adversum vos.* Vide dicta Matth., 12, 30.

40. *Quisquis enim.* Vide dicta Matth., 10, 42. — *Quia Christi estis.* Discipuli.

41. *Quisquis scandalizaverit.* Vide dicta Matth., 81, 6.

42. Si scandalizaverit te manus tua. Vide dicta Matth., 5, 29.

43. *Vermis.* Verba sunt Isaiæ, capite ultimo, n. 24, ubi propheta de cladibus et strage Judæorum ita loquitur, ut simul etiam inferni pœnas respiciat. Vermem aliqui conscientiæ cruciatum interpretantur. Maldonatus putat vermem hic metaphorice idem significare, quod ignis proprie significat, et particulam *et* non tam copulativam esse quam exegeticam.

46. *Luscum.* Græce, μονοφθαλμον, id est, *unoculum.*

47. Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.
48. *a* Omnis enim igne salietur, et omnis victima sale salietur. [a *Lev.* 2. 13.]
49. *a* Bonum est sal : quod si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis? Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos. [a *Matth.* 5. 13. *Luc.* 14. 34.]

47. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu qui les brûle ne s'éteint jamais.
48. Car, ils doivent tous être salés par le feu; comme toute victime doit être salée avec le sel.
49. Le sel est bon, mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez en vous du sel : et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

Indissolubilité du mariage. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Et *a* inde exurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem : et conveniunt iterum turbæ ad eum; et sicut consueverat, iterum docebat illos. [a *Matth.* 19. 1.]
2. Et accedentes pharisæi interrogabant eum : Si licet viro uxorem dimittere? tentantes eum,
3. At ille respondens, dixit eis : Quid vobis præcepit Moyses?
4. Qui dixerunt : *a* Moyses permisit libellum repudii scribere, et dimittere. [a *Deut.* 24. 1.]
5. Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud.
6. Ab initio autem creaturæ, *a* masculum et feminam fecit eos Deus. [a *Gen.* 1. 27.]
7. Propter hoc *a* relinquet homo patrem suum, et matrem, et adhærebit ad uxorem suam : [a *Gen.* 2. 24. *Matth.* 19. 5. *I. Cor.* 7. 10. *Ephes.* 5. 31.]
8. Et *a* erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. [a *I. Cor.* 6. 16.]

1. Jésus étant parti de ce lieu, vint sur les confins de la Judée au delà du Jourdain; et le peuple s'étant encore assemblé autour de lui, il recommença aussi à les instruire selon sa coutume.
2. Des pharisiens y étant venus, lui demandèrent, pour le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?
3. Il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse?
4. Ils lui repartirent : Moïse a permis de faire un acte de divorce, et de renvoyer *sa femme.*
5. Jésus reprenant la parole, leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a fait cette ordonnance.
6. Mais *cela n'a pas été ainsi* dès le commencement du monde : *car* Dieu *ne* forma *alors qu'*un *seul* homme et une *seule* femme.
7. C'est pourquoi *il est écrit :* L'homme abandonnera son père et sa mère, et demeurera attaché à sa femme :
8. Et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi, ils ne seront plus deux, mais une seule chair.

48. *Omnis enim igne salietur.* Ces deux versets étant très-courts, nous croyons utile de reproduire dans toute son étendue la paraphrase du P. de Carrières. Car ces malheureux étant des victimes immolées à la justice de Dieu qui est éternelle, ils doivent tous être salés par le feu de l'enfer, qui les conservera en les brûlant, afin que l'éternité de leur peine réponde à l'éternité de cette justice qu'ils ont offensée ; comme toute victime, selon la loi, doit être salée avec le sel de la terre, pour être digne d'être offerte à Dieu et de satisfaire à sa justice pour les péchés des hommes. Ainsi le sel est bon, puisqu'il sert à conserver les victimes et à les rendre dignes de Dieu, mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Rien ne sera capable de lui rendre sa première vertu. Ayez donc toujours en vous du sel qui soit bon ; ayez de cette véritable sagesse dont le sel est le symbole ; et conservez par le secours de cette Sagesse divine la paix entre vous, évitant avec soin ces disputes de prééminence, qui ne peuvent servir qu'à y mettre le trouble et la discorde.

Cap. X. — 5. *Ad duritiam cordis.* C'était une concession que Moïse avait faite à la décadence des mœurs. Il avait eu soin d'environner cette concession de toutes sortes de précautions pour que la répudiation ne devînt pas trop fréquente. Il avait voulu empêcher les excès auxquels les Juifs se seraient portés à l'égard de leurs femmes ; et il avait fait à la loi primitive une brèche pour éviter de plus grands maux.

---

48. *Omnis enim igne salietur.* Omnis damnatus, quasi victima divinæ justitiæ, sale ignis quodammodo condietur.
49. *Bonum est sal.* Quia salis meminerat evangelista, aliud Christi dictum profert in quo illius mentio fit. — *Si sal insulsum fuerit.* Vide dicta Matth., 5, 13. — *Habete in vobis sal.* Scilicet prudentiæ. Vel sensus est : estote acres in agendo, ita tamen ut pax non violetur.
Cap. X. — 1. *In fines JudϾ ultra Jordanem.* Fines ultra Jordanem vocat eos quibus Judæa Jordanem versus terminabatur : vide dicta Matth., 4, 15, ad illa verba, *trans Jordanem.* — *Conveniunt iterum turbæ ad eum.* Partim turbæ illæ sequebantur e Galilæâ, ut indicat Matthæus, 19, 2, partim de novo confluebant e Judæa ad famam adventus ejus.
2. *Et accedentes pharisæi.* Hæc et sequentia explicavimus Matth., 19, 2 et deinceps.

9. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.
10. Quand il fut dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.
11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à l'égard de celle *qu'il a renvoyée.*
12. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.
13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais ses disciples repoussaient avec des paroles rudes ceux qui les lui présentaient.
14. Jésus le voyant, s'en fâcha, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.
15. Je vous le dis en vérité : Quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.
16. Puis les embrassant et leur imposant les mains, il les bénit.
17. Quand il fut sorti pour se mettre en chemin, un homme accourut; et se mettant à genoux devant lui, lui dit : Bon Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle ?
18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.
19. Vous savez les commandements : Ne commettez point d'adultère : Ne tuez point : Ne dérobez point : Ne portez point de faux témoignage : Ne faites point d'injustice; Honorez votre père et votre mère.
20. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.
21. Jésus l'ayant regardé, conçut de l'amitié pour lui, et lui dit : Il vous manque une chose. Allez, vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres; et vous aurez un trésor dans le ciel : puis venez, et suivez-moi.
22. Mais cet homme, affligé de ce discours, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.
23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu!

9. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.
10. Et in domo iterum discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum.
11. Et ait illis : Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam.
12. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, mœchatur.
13. Et offerebant illi parvulos ut tangeret illos. Discipuli autem comminabantur offerentibus.
14. Quos cum videret Jesus, indigne tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium enim est regnum Dei.
15. Amen dico vobis : Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud.
16. Et complexans eos, et imponens manus super illos, benedicebat eos.
17. Et cum egressus esset in viam, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum : *a* Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? [a *Matth.* 19. 16. *Luc.* 18. 18.]
18. Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus.
19. Præcepta nosti : *a* Ne adulteres, Ne occidas, Ne fureris, Ne falsum testimonium dixeris, Ne fraudem feceris, Honora patrem tuum et matrem. [a *Exod.* 20. 13.]
20. At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi a juventute mea.
21. Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, et dixit ei : Unum tibi deest; vade, quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo; et veni, sequere me.
22. Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas possessiones.
23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficile qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt!

12. *Et si uxor dimiserit virum suum.* Sous la loi ancienne, le droit de répudiation n'était pas réciproque. L'homme pouvait renvoyer sa femme, mais la femme ne pouvait pas renvoyer son mari. Par ces paroles, Jésus-Christ déclare que sous la loi nouvelle, il est autant défendu à l'homme de se remarier du vivant de sa femme, qu'à la femme du vivant de son mari.

15. *Regnum Dei.* Le règne de Dieu ici c'est l'Evangile. Quiconque ne recevra pas la doctrine évangélique avec la simplicité et la docilité d'un enfant, ne sera pas digne d'entrer dans l'Eglise, ni d'être du nombre des chrétiens.

17. *Et cum egressus esset.* Ces faits se passent peu de temps avant la quatrième Pâque (Voyez la *Concordance des Evangiles*, V[e] Partie).

21. *Unum tibi deest.* Ce jeune homme était sans doute appelé à la perfection, et c'est pour cela que Jésus lui dit de vendre tous ses biens. Il n'a pas le courage de le faire, et pour n'avoir pas répondu à sa vocation, il aura peut-être manqué son salut.

---

11. *Super eam.* Contra, quasi dicat : In ejus injuriam.
13. *Comminabantur.* Increpabant.
14. *Talium.* Innocentium et simplicium.
15. *Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus.* Offertur autem regnum Dei, cum doctrina offertur evangelica; et divina gratia, quæ humiliter est accipienda. Offertur regnum, cum ea offeruntur quæ perferunt in regnum.
17. *Magister bone.* Hæc et sequentia declaravimus Matth., 19, 16.
21. *Dilexit eum.* Amanter est intuitus, significans se illum amare, quemadmodum et reliquos qui divina servant mandata.

24. Discipuli autem obstupescebant in verbis ejus : At Jesus rursus respondens ait illis : Filioli, quam difficile est, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire!

25. Facilius est, camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei.

26. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos ; et quis potest salvus fieri?

27. Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possibilia sunt apud Deum.

28. *a* Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. [a *Matth.* 19. 27. *Luc.* 18. 28.]

29. Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis : Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros propter me, et propter evangelium,

30. Qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc ; domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam.

31. *a* Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi. [a *Matth.* 19. 30.]

32. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam : et præcedebat illos Jesus, et stupebant ; et sequentes timebant. *a* Et assumens iterum duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura. [a *Luc.* 18. 31.]

33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis, et senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus :

34. Et illudent ei, et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum, et tertia die resurget.

35. *a* Et accedunt ad eum Jacobus,

24. Les disciples étaient étonnés de ce discours; mais Jésus leur dit tout de nouveau : Mes enfants, qu'il est difficile que ceux qui mettent leur confiance dans les richesses entrent dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui peut donc être sauvé?

27. Mais Jésus les regardant, *leur* dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi.

29. Jésus *lui* répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour moi et pour l'Evangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses terres,

30. Que présentement, dans ce siècle même, il n'en reçoive cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, des terres au milieu même des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Car plusieurs *de ceux qui étaient les* premiers seront les derniers, et plusieurs *de ceux qui étaient les* derniers seront les premiers.

32. Lorsqu'ils étaient en chemin pour aller à Jérusalem, Jésus marchait devant eux, et ils étaient tout étonnés; et *ils* le suivaient avec crainte. Alors *Jésus*, prenant encore en particulier les douze, commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Nous allons, comme vous voyez, à Jérusalem, *leur dit-il;* et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux sénateurs : ils le condamneront à la mort, et le livreront aux gentils ;

34. Ils lui insulteront, lui cracheront au visage, le fouetteront, le feront mourir ; et il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée,

25. *Facilius est camelum.* Plusieurs croient que le mot grec traduit ici par *camelus*, pourrait se rendre par *câble*, et que la métaphore serait alors plus naturelle. Mais il paraît que l'expression employée par Jésus-Christ était une sorte de locution proverbiale dont on se servait pour exprimer quelque chose d'impossible.

27. *Apud homines impossibile est.* Les hommes ont naturellement beaucoup d'attrait et d'attachement pour les richesses. On ne s'en détache qu'avec le secours de la grâce de Dieu, qui nous montre le peu de cas que l'on doit faire des biens qui passent, et qui nous fait comprendre qu'on ne peut arriver au ciel que par l'esprit de pauvreté.

32. *Et stupebant.* Jésus leur avait dit ce qui devait lui arriver à Jérusalem. Il marchait au supplice et sa marche n'en était que plus ferme et plus ardente. Ils étaient tout stupéfaits de ces sentiments qu'ils ne comprenaient pas.

35. *Et accedunt ad eum.* D'après saint Matthieu, c'est leur mère qui parle à Jésus pour eux. Mais ils l'avaient chargée de le faire, par conséquent, c'est comme s'ils avaient fait eux-mêmes la demande. C'est pourquoi saint Marc les fait parler eux-mêmes.

---

30. *Nunc in tempore hoc.* Christum enim lucrifacit, qui illi est instar omnium, et qui nobis est instar patris, matris, etc. — *Cum persecutionibus.* In mediis etiam persecutionibus ; quasi dicat : Nec id persecutiones poterunt impedire.

32. *Ascendentes Jerosolymam.* Dicitur *ascendere*, vel quia Jerusalem in monte sita erat, vel quia apud Hebræos *hala*, *ascendere*, sæpe idem est quod simpliciter *ire.* — *Præcedebat illos.* Ut ostenderet se volentem ad mortem progredi, non invitum tradi. — *Stupebant.* Tantum animi fervorem. — *Sequentes timebant.* Quia meminerant sermonis ejus quo se multa passurum dixerat a summis sacerdotibus et scribis, et occidendum, etc., metuentes ne et ipsi eodem periculo involverentur.

33. *Ecce ascendimus Jerosolymam.* Vide dicta Matth., 20, 18.

35. *Et accedunt.* Vide dicta Matth., 20, 20.

vinrent à lui et lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous nous accordassiez ce que nous vous demanderons.

36. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?

37. Faites, lui dirent-ils, que dans votre gloire nous soyons assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche.

38. Jésus leur répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je vais boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé?

39. Nous le pouvons, lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez le calice que je vais boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé;

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous le donner : cela est *réservé* à ceux à qui *mon Père* l'a destiné.

41. Les dix *autres* ayant entendu ceci, en conçurent de l'indignation contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appelant *tous* à lui, leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les maîtres des nations leur commandent avec empire, et que leurs princes ont un pouvoir absolu sur elles.

43. Il ne doit pas en être de même parmi vous, mais quiconque voudra devenir le plus grand, qu'il se fasse votre serviteur;

44. Et quiconque voudra être le premier d'entre vous, qu'il se fasse l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme même, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

46. Ils vinrent ensuite à Jéricho, et comme il en sortait avec ses disciples, suivi d'une grande troupe de peuple, un aveugle, nommé Bartimée, fils de Timée, qui était assis sur le chemin pour demander l'aumône,

47. Ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!

48. Plusieurs le menaçaient pour le faire taire : mais il criait encore plus fort : Fils de David ayez pitié de moi!

et Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis. [a *Matth.* 20. 20.]

36. At ille dixit eis : Quid vultis ut faciam vobis?

37. Et dixerunt : Da nobis, ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam, sedeamus in gloria tua.

38. Jesus autem ait eis : Nescitis quid petatis; potestis bibere calicem, quem ego bibo, aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari?

39. At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autem ait eis : Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis; et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini :

40. Sedere autem ad dexteram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.

41. Et audientes decem cœperunt indignari de Jacobo et Joanne.

42. Jesus autem vocans eos, ait illis : *a* Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis : et principes eorum potestatem habent ipsorum. [a *Luc.* 22. 25.]

43. Non ita est autem in vobis, sed quicumque voluerit fieri major, erit vester minister :

44. Et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus.

45. Nam et filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis.

46. *a* Et veniunt Jericho, et proficiscente eo de Jericho, et discipulis ejus, et plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus, cæcus, sedebat juxta viam mendicans. [a *Matth.* 20. 29. *Luc.* 18. 25.]

47. Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus est cæpit clamare et dicere : Jesu, filii David, miserere mei!

48. Et comminabantur ei multi ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David, miserere mei!

38. *Potestis bibere calicem. Boire le calice* est une expression hébraïque qui signifie une affliction, une peine très-grave. Elle est passée dans notre langue. C'était le sens aussi du mot *baptizari*, car les eaux indiquent dans les Ecritures les afflictions; un déluge, un baptême, ou immersion, un torrent, tous ces mots signifient une grande calamité.

45. *Nam et Filius hominis*. En sorte que, ajoute la paraphrase, ceux qui veulent avoir part à la gloire du Fils de Dieu, doivent le suivre dans ses humiliations et ses souffrances, c'est le seul chemin qui mène à la véritable grandeur.

46. *Cæcus sedebat juxta viam*. Saint Matthieu dit qu'il y avait deux aveugles. Saint Marc ne parle que de celui dont la guérison était accompagnée de circonstances plus marquées, et qui était plus connu. Jesus-Christ, avant que d'entrer dans la ville, avait déjà guéri un autre aveugle différent de ces deux-ci (Luc., XVIII, 32; Cf. la *Concordance des quatre Evangiles*, Ve part., ch. X et XII). — *Filius Timæi Bartimæus*. Ces mots *fils* de Timée ne sont que l'explication de *Bartimée* qui, en langue syriaque, signifie fils de Timée. Les Juifs portaient souvent le nom de leur père, précédé du mot *Bar*. Ainsi saint Pierre s'appelait *Bar-Jonas*, fils de Jonas ou de Jean; *Bartholomæus* est pour fils de Tholomée.

---

38. *Baptismo*. Sic vocat passionem, qua velut aqua mersus est; et alioqui aquæ in sacris Litteris tribulationes significant.

42. *Qui videntur principari gentibus*. Qui dominatione in gentes clari sunt hominum opinione. — *Dominantur eis*. Καταχυριευουσιν αὐτων, dominationem et tyrannidem exercent in eos, quasi imperium tyrannide metientes, et existimantes eo melius quemque imperare, quo durius se in subditos gerit quasi mancipia.

46. *Et veniunt Jericho*. Vide dicta Matth., c. 20, n. 29.

48. *Comminabantur*. Increpabant.

49. Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum, dicentes ei : Animæquior esto; surge, vocat te.

49. De sorte que Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le fît venir. Ils appelèrent donc l'aveugle, et lui dirent : Ayez bonne espérance; levez-vous; il vous appelle.

50. Qui projecto vestimento suo exiliens, venit ad eum.

50. *Aussitôt* jetant son manteau, il se leva et vint à Jésus.

51. Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam.

51. Jésus prenant la parole, lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle lui répondit : Rabboni, *faites* que je voie.

52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via.

52. Allez, lui dit Jésus; votre foi vous a sauvé. Et au même instant l'aveugle recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

Entrée dans Jérusalem. Figuier maudit. Vendeurs chassés du temple. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean.

1. *a* Et cum appropinquarent Jerosolymæ et Bethaniæ ad montem Olivarum, mittit duos ex discipulis suis, [a *Matth.* 21. 1. *Luc.* 19. 29.]

1. Comme ils approchaient de Jérusalem étant près de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et ait illis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit; solvite illum, et adducite.

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous; et si tôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a jamais monté : détachez-le et me l'amenez.

3. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis? dicite, quia Domino necessarius est : et continuo illum dimittet huc.

3. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous faites cela, dites-lui : C'est que le Seigneur en a besoin : et aussitôt il le laissera amener ici.

4. Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio : et solvunt eum.

4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors, près d'une porte entre deux chemins ; et ils le détachèrent.

5. Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum?

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : Que faites-vous? pourquoi détachez-vous cet ânon?

6. Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, et dimiserunt eis.

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait ordonné; et ils le leur laissèrent emmener.

7. *a* Et duxerunt pullum ad Jesum; et imponunt illi vestimenta sua, et sedit super eum. [a *Joan.* 13. 14.]

7. Ainsi ayant amené l'ânon à Jésus, ils le couvrirent de leurs habits, et il monta dessus.

8. Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cædebant de arboribus, et sternebant in via.

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vêtements sur son passage; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et qui præibant, et qui sequebantur, clamabant, dicentes : *a* Hosanna : [a *Psal.* 117. 26. *Matth.* 21. 9. *Luc.* 19. 38.]

9. Et ceux qui marchaient devant *lui*, aussi bien que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna :

51. *Dixit ei* : *Rabboni.* Saint Marc a conservé le mot syriaque *Rabboni*, que les Juifs donnaient par honneur à leurs docteurs.

Cap. XI. — 1. *Jerosolymæ et Bethaniæ.* Béthanie était à une demi-lieue de Jérusalem. Bethphagé était une bourgade entre Béthanie et Jérusalem. Les Apôtres sortaient alors de Béthanie et se trouvaient entre ce bourg et Bethphagé. C'est pour cela que saint Matthieu et saint Luc désignent ces deux localités (Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve part., chap. XIV).

2. *Ite in castellum.* C'était le bourg de Bethphagé. — *Invenietis pullum.* Saint Marc, saint Luc et saint Jean ne parlent que de l'ânon, peut-être que c'était sur l'ânon que Jésus était monté. Mais saint Matthieu parle de l'ânesse et de l'ânon, sans doute pour montrer l'accomplissement dans ses moindres détails de l'oracle du Prophète : *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis* (Matth., XXI, 5).

---

49. *Animæquior esto.* Æquiori et meliori animo esto.

50. *Vestimento.* Pallio.

51. *Rabboni.* Magister mi.

52. *Vade.* Discede factus voti compos. — *Salvum.* Sanum.

Cap. XI. — 1. *Et cum appropinquarent.* Vide dicta Matthæi, 21, 1, et deinceps.

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : béni soit le règne de notre père David, que nous voyons arriver : hosanna, au plus haut des cieux.

10. Benedictus qui venit in nomine Domini : benedictum quod venit regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis.

11. Jésus entra ainsi dans Jérusalem *et il alla droit* au temple ; et après y avoir tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze *apôtres*.

11. *a* Et introivit Jerosolymam in templum : et circumspectis omnibus, cum jam vespera esset hora, exiit in Bethaniam cum duodecim. [a *Matth.* 21. 10.]

12. Le lendemain, lorsqu'il sortait de Béthanie, il eut faim.

12. Et alia die cum exirent a Bethania esuriit.

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose : et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'était pas le temps des figues.

13. *a* Cumque vidisset a longe ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea. Et cum venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum. [a *Matth.* 21. 19.]

14. Alors il dit au figuier : Qu'à jamais personne ne mange de toi aucun fruit. Ce que ses disciples entendirent.

14. Et respondens dixit ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus.

15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem. Et Jésus étant entré dans le temple, commença par chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient; il renversa les tables des banquiers, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes.

15. Et veniunt Jerosolymam. Et cum introisset in templum, cœpit ejicere vendentes, et ementes in templo : et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit.

16. Et il ne permettait pas que personne transportât aucun meuble par le temple.

16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum :

17. Il les instruisait aussi, en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée par toutes les nations la maison de prière? Et cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.

17. Et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : *a* Quia domus mea, domus orationis vocabitur omnibus gentibus? Vos autem fecistis eam speluncam latronum [a *Isaï* 5. 5. 7. *Jerem.* 7. 11.]

18. Ce que les princes des prêtres et les scribes ayant entendu, ils cherchaient les moyens de le perdre; car ils le craignaient, parce que tout le peuple admirait sa doctrine.

18. Quo audito, principes sacerdotum, et scribæ quærebant quomodo eum perderent : timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus.

19. Quand le soir fut venu, il sortit de la ville.

19. Et cum vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

20. Et le lendemain matin, ils virent en passant le figuier qui était devenu sec jusque dans ses racines.

20. Et cum mane transirent, viderunt ficum aridam factam a radicibus.

21. Et Pierre se ressouvenant *de cette malédiction*, lui dit : Rabbi, voyez comme le figuier que vous avez maudit est devenu tout sec.

21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.

10. *Regnum patris nostri David.* Le règne de David avait été glorieux et prospère, les Juifs se figuraient que le règne du Messie relèverait la nation juive, abattue sous la main de l'étranger, et lui rendrait tout son éclat. C'est ce que révèle ce cri du peuple.

17. *Omnibus gentibus.* On pourrait ici traduire : Ma maison doit être pour toutes les nations une maison de prières. Il y avait dans le temple le parvis des Gentils ; mais cette parole ne reçut son application complète que quand les Apôtres eurent enseigné toutes les nations, et que l'Eglise eut reçu dans son sein tous les peuples qui voulurent ouvrir les yeux à la lumière de l'Evangile.

21. *Rabbi.* C'est le mot hébreu qui signifie *maître.*

---

10. *Benedictum quod venit regnum.* Benedictum sit regnum veniens Messiæ, filii David. Ita loquuntur, quia regem ex semine David nasciturum sciebant, licet modum quo esset regnaturus ignorarent.

11. *Circumspectis omnibus.* Quæ fiebant in templo, et quæ postea erat reprehensurus. Vel circumspexit esset ne aliquis a quo invitaretur; cumque nullus esset, Bethaniam se recepit.

13. *Cumque vidisset a longe ficum.* Hæc explicavimus Matth., 21, 19.

15. *Et cum introisset in templum.* Vide dicta Matth., 21, 12.

16. *Vas.* Græce est, σκευος, quæ dictio non tantum significat vas, sed quæcumque utensilia, instrumenta et arma ; quare significatur Dominum vetuisse ne sarcinæ quælibet aut profana instrumenta transferrentur per templum.

18. *Quo audito.* Quasi facto et oratione Christi exstimulati essent, ut consilia de ejus morte agitarent. — *Timebant enim eum.* Timebant ne ipsi desererentur, et suam auctoritatem, quæ magna erat apud plebem, amitterent. Sic Joan., 11, 48, dicebant : *Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum.* — *Super doctrina ejus.* Doctrinam ejus.

19. *Egrediebatur.* Egredi solebat.

20. *Et cum mane transirent.* Vide dicta Matth., 21, 20.

22. Et respondens Jesus ait illis : *a* Habete fidem Dei. [a *Matth.* 21. 21.]
23. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere, et mittere in mare; et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei.
24. *a* Propterea dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. [a *Matth.* 7. 2. 22.]
25. *a* Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra. [a *Luc.* 11. 6. *Matth.* 6. 14. et 18. 35.]
26. Quod si vos non dimiseritis, nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.
27. Et veniunt rursus Jerosolymam. Et cum ambularet in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et scribæ, et seniores.
28. Et dicunt ei : *a* In qua potestate hæc facis? et quis dedit tibi hanc potestatem, ut ista facias? [a *Luc.* 20. 2.]
29. Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum, et respondete mihi : et dicam vobis in qua potestate hæc faciam.
30. Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus? Respondete mihi.
31. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus, de cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis ei?
32. Si dixerimus, ex hominibus : timemus populum; omnes enim habebant Joannem quia vere propheta esset.
33. Et respondentes dicunt Jesu : Nescimus. Et respondens Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

22. Jésus lui répondit : Ayez de la foi en Dieu.
23. *Oui,* je vous dis en vérité que quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer : (et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant que tout ce qu'il aura dit arrivera :) il le verra en effet arriver.
24. C'est pourquoi je vous le dis, quoi que ce soit que vous demandiez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez; et il vous sera accordé.
25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans le ciel vous pardonne aussi vos offenses.
26. Si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans le ciel ne vous pardonnera point non plus vos péchés.
27. Lorsqu'ils furent rentrés dans Jérusalem, comme Jésus se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les sénateurs, s'approchèrent de lui,
28. Et lui dirent : De quelle autorité faites-vous ceci? et qui vous a donné pouvoir de faire tout ce que vous faites?
29. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire : et après que vous m'y aurez répondu, je vous dirai de quelle autorité je fais ceci.
30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes? Répondez-moi.
31. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru.
32. Si nous disons qu'il était des hommes, nous avons à craindre le peuple, parce que tout le monde considérait Jean comme ayant été véritablement un prophète.
33. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus de quelle autorité je fais ceci.

CHAPITRE XII.

Parabole des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie fils et seigneur de David. Scribes superbes. Veuve donnant de son nécessaire.

1. Et *a* cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit lacum, et ædificavit

1. Alors Jésus commença à leur parler en parabole. Un homme, *leur dit-il,* planta une vigne, l'enferma d'une haie, et creusant *la terre*, il y fit

27. *Accedunt ad eum summi sacerdotes.* Les princes des prêtres étaient choqués de ce qu'après avoir chassé les vendeurs du temple, les marchands qu'ils y avaient établis, Jésus venait encore y enseigner le peuple.

31. *Quare ergo non credidistis ei.* Pourquoi ne l'avez-vous pas cru, et pourquoi n'avez-vous pas reçu le témoignage qu'il vous a rendu de moi.

Cap. XII. — 1. *Vineam pastinavit homo.* Cette parabole avait pour but de leur reprocher leur ingratitude, et de leur montrer la vengeance que Dieu devait en tirer.

22. *Fidem Dei.* In Deum. Vel fidem magnam, ut cedri Dei et montes Dei, id est, cedri excelsæ et montes magni.

25. *Cum stabitis ad orandum.* Vide dicta Matth., c. 5, n. 23 et 24, quanquam alio sensu dicitur hic habere aliquid adversus aliquem, et apud Matth., c. 5, n. 24 : nam apud Matthæum est injuriam fecisse, hic autem eam accepisse.

28. *In qua potestate hæc facis.* Quæ hic habentur usque ad finem capitis explicavimus Matthæi, 21, 23 et deinceps.

Cap. XII. — 1. *Cœpit illis in parabolis loqui.* Unam tantum parabolam refert hic Marcus;

un pressoir; il y bâtit aussi une tour, et l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla faire un voyage.

2. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons pour recevoir *ce qu'ils lui devaient* du fruit de sa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent et le renvoyèrent sans lui rien donner.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur : et l'ayant blessé à la tête, *ils le chassèrent* après lui avoir fait toutes sortes d'outrages.

5. Il leur en envoya encore un autre qu'ils tuèrent, et plusieurs autres ensuite, dont ils battirent les uns et tuèrent les autres.

6. Enfin ayant un fils unique qu'il aimait tendrement, il le leur envoya encore après tous les autres, en disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

7. Mais ces vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier, allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de cette vigne? il viendra, il exterminera ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. *Puis il ajouta :* N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la principale pierre de l'angle :

11. C'est ce que le Seigneur a fait; et nos yeux le voient avec admiration.

12. Alors ils cherchèrent les moyens de l'arrêter; car ils virent bien que c'était d'eux qu'il voulait parler dans cette parabole : mais ils craignirent le peuple; c'est pourquoi le laissant là, ils se retirèrent.

13. Après cela ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens pour le surprendre dans ses paroles.

14. Ils vinrent donc lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véritable, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. *Nous* est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

15. Mais Jésus connaissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Ils lui en apportèrent un. Et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils.

17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César

turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. [a *Isai.* 5. 1. *Jer.* 2. 21. *Matth.* 21. 33. *Luc.* 20. 9.]

2. Et misit ad agricolas in tempore servum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ.

3. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum.

4. Et iterum misit ad illos alium servum : et illum in capite vulneraverunt, et contumeliis affecerunt.

5. Et rursum alium misit, et illum occiderunt : et plures alios : quosdam cædentes, alios vero occidentes.

6. Adhuc ergo unum habens filium charissimum : et illum misit ad eos novissimum, dicens : Quia reverebuntur filium meum.

7. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est hæres; venite, occidamus eum; et nostra erit hæreditas.

8. Et apprehendentes eum, occiderunt : et ejecerunt extra vineam.

9. Quid ergo faciet Dominus vineæ? Veniet et perdet colonos, et dabit vineam aliis.

10. Nec scripturam hanc legistis : *a* Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : [a *Psal.* 117. 22. *Isai.* 28. 16. *Matth.* 21. 42. *Act.* 4. 11. *Rom.* 9. 33. *I. Pet.* 2. 7.]

11. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris?

12. Et quærebant eum tenere : et timuerunt turbam; cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto eo abierunt.

13. *a* Et mittunt ad eum quosdam ex pharisæis, et herodianis, ut eum caperent in verbo. [a *Matth.* 22. 15. *Luc.* 20. 20.]

14. Qui venientes dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam; nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doces. Licet dari tributum Cæsari, an non dabimus?

15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis? Afferte mihi denarium, ut videam.

16. At illi attulerunt ei. Et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio? Dicunt ei : Cæsaris.

17. Respondens autem Jesus dixit

17. *Et mirabantur super eo.* Ils étaient surpris de la sagesse de cette réponse qui éludait tous leurs artifices et leur apprenait tout à la fois ce qu'ils devaient au prince, et ce qu'ils devaient à Dieu.

---

quare cum ait, *in parabolis*, non obscure indicat se aliquas prætermittere. — *Vineam pastinavit homo.* Hanc parabolam explicavimus Matth., 21, n. 33. — *Lacum.* Ὑπολήνιον, id est, locum ad excipiendum vinum ex uvis expressum.

4. *In capite vulneraverunt.* Λιθοβολήσαντες ἐκεφαλαίωσαν, *conjectis in illum saxis in capite vulnerarunt.*

13. *Et mittunt ad eum.* Hæc explicavimus Matth., 22, 15.

14. *Vides.* Respicis. — *Faciem.* Personam, quasi dicat : Non es acceptor personarum.

15. *Versutiam.* Syrus, *fraudem;* græce, ὑπόκρισιν, id est, simulationem.

17. *Super eo.* Christo, ejus admirantes sapientiam qua eorum captiones eluserat.

illis : *a* Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo. [a *Rom.* 13. 7.]

ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils le regardaient avec admiration.

18. *a* Et venerunt ad eum sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse : et interrogabant eum dicentes : [*Matth.* 22. 23. *Luc.* 20. 27.]

18. Après cela les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et lui proposèrent cette question :

19. Magister, Moyses nobis scripsit, *a* ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet semen fratri suo. [a *Deut.* 25. 5.]

19. Maître, Moïse nous a *laissé par* écrit, que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme pour faire naître des enfants à son frère.

20. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est non relicto semine.

20. Or il y avait sept frères *parmi nous*, dont le premier, ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfants.

21. Et secundus accepit eam, et mortuus est; et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter.

21. Le second l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans avoir laissé d'enfants, et le troisième de même.

22. Et acceperunt eam similiter septem : et non reliquerunt semen. Novissima omnium defuncta est et mulier.

22. Et tous les sept l'ont ainsi eue *pour femme*, sans qu'aucun d'eux ait laissé d'enfants; et enfin elle est morte la dernière.

23. In resurrectione ergo cum resurrexerint, cujus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront au jour de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle femme? car tous les sept l'ont eue pour femme.

24. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideo erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei?

24. Jésus leur répondit : Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

25. Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli in cœlis.

25. Car lorsque les morts ressusciteront, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges dans le ciel.

26. De mortuis autem quod resurgant, non legistis in libro Moysi, super rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiens : *a* ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. [a *Exod.* 3. 6. *Matth.* 22. 32.]

26. Et pour ce qui est de la résurrection des morts; n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit dans le buisson *ardent :* Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob!

27. Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Vos ergo multum erratis.

27. Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants : et ainsi vous êtes dans une grande erreur.

28. Et accessit unus de scribis, qui audierat illos conquirentes, et videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum *a* quod esset primum omnium mandatum. [a *Matth.* 22. 35.]

28. Alors un des scribes qui avaient entendu cette dispute, voyant que Jésus avait si bien répondu, s'approcha et lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Jesus autem respondit ei : Quia primum mandatum est : *a* Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est : [a *Deut.* 6. 4.]

29. Jésus lui répondit : Voici le premier de tous les commandements : Ecoutez, Israël; le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu.

30. Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum.

30. Et *ainsi* vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces. C'est là le premier commandement :

31. *a* Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Majus horum aliud mandatum non est. [a *Levit.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Rom.* 13. 9. *Galat.* 5. 14. *Jac.* 2. 8.]

31. Et voici le second qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là.

27. *Vos ergo multum erratis.* Vous êtes dans une grande erreur lorsque vous vous imaginez que ceux qui meurent aux yeux du monde pour n'y plus revenir, meurent de même aux yeux de Dieu pour ne plus revivre.

31. *Simile est illi.* Il lui est semblable dans sa nature, son étendue et sa nécessité.

---

18. *Et venerunt ad eum sadducæi.* Vide dicta, Matth., 22, 23, ubi hæc explicavimus.

19. *Semen.* Prolem.

26. *Super rubum.* Juxta rubum, vel ex rubo.

28. *Accessit unus de scribis.* Hæc explicavimus, Matth., 22, 34. — *Conquirentes.* Disputantes.

32. Le scribe alors lui répondit : Maître, ce que vous avez dit est bien vrai, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ;
33. Et que de l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même, est plus grand que tous les holocaustes, et que tous les sacrifices.
34. Jésus voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.
35. Mais Jésus prenant la parole, lorsqu'il enseignait dans le temple, dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David?
36. Puisque David même, *inspiré* par le Saint-Esprit, a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied.
37. Puis donc que David l'appelle lui-même son Seigneur, comment est-il son fils? une grande partie du peuple prenait plaisir à l'écouter.
38. Et il leur disait dans ses instructions : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener avec de *longues* robes, à être salués dans les places publiques,
39. Et à avoir les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les festins ;
40. Qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte qu'ils font de longues prières. Ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.
41. Après cela Jésus s'étant assis vis-à-vis du tronc, considérait comment le peuple y jetait de l'argent, et que plusieurs personnes riches y en mettaient beaucoup.

32. Et ait illi scriba : Bene, Magister, in veritate dixisti, quia unus est Deus, et non est alius præter eum.
33. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine; et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocautomatibus, et sacrificiis.
34. Jesus autem videns quod sapienter respondisset, dixit illi : Non es longe a regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.
35. Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt scribæ Christum filium esse David?
36. Ipse enim David dicit in Spiritu sancto : *a* Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. [a *Psal.* 109. 1. *Matth.* 22. 44. *Luc.* 20. 42.]
37. Ipse ergo David dicit eum Dominum, et unde est filius ejus? et multa turba eum libenter audivit.
38. Et dicebat eis in doctrina sua : *a* Cavete a scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro, [a *Matth.* 23. 5. *Luc.* 11. 43. et 20. 46.]
39. Et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in cœnis.
40. Qui devorant domos viduarum sub obtentu prolixæ orationis, hi accipient prolixius judicium.
41. *a* Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, et multi divites jactabant multa. [a *Luc.* 21. 1.]

34. *Non es longe a regno Dei.* Avec des sentiments aussi conformes aux principes de la morale chrétienne, vous ne devez pas être loin d'embrasser l'Evangile. C'est la position de certains esprits honnêtes qui n'auraient plus qu'un pas à faire pour être chrétiens et qui ne le font pas.

35. *Christum filium esse David.* Les Juifs ne voyaient rien de plus élevé dans le Christ que son titre de fils de David. Jésus leur montre qu'il est plus que cela, puisque, d'après David lui-même, il est le Fils de Dieu, en tout égal à son Père.

37. *Et multa turba eum libenter audivit.* Les scribes et les pharisiens ne s'accommodaient pas de ces questions de Jésus auxquelles ils ne pouvaient répondre, parce qu'ils ne comprenaient pas que le Messie devait être en même temps et fils de Dieu et fils de David, mais une grande partie du peuple, etc., etc.

41. *Jactaret æs in gazophylacium.* Il y avait à l'entrée du temple treize troncs, qui avaient la forme d'une trompette. D'après les rabbins, quatre de ces troncs étaient destinés à recevoir le tribut du temple et l'argent pour les sacrifices ; dans les autres, on déposait les dons volontaires pour l'encens, le bois et les décorations. Les Juifs ne voulant pas verser dans le trésor du temple des monnaies avec des effigies d'hommes ou d'animaux; les Romains en avaient fait frapper aux noms d'Auguste, de Tibère, portant des palmiers, des épis et des vases. Ce sont ces pièces de bronze qui sont ici désignées par l'*æs*, ou l'airain.

---

33. *Ut diligatur.* Το ἀγαπαν, *diligere.*
34. *Non es longe a regno Dei.* Multum enim est approbare Dei præcepta et amare : cui si opus addatur seu exsecutio, confecta res est,
37. *Unde.* Quomodo.
38. *In doctrina sua.* Id est, docens. — *Cavete a scribis.* Hæc explicavimus Matthæi, c. 23 initio. — *Stolis.* Vestibus splendidis. — *In foro.* Publice.
40. *Domos.* Facultates. — *Obtentu.* Prætextu. — *Prolixius judicium.* Majorem condemnationem.
41. *Sedens Jesus.* Utrum lassitudine, an certo potius consilio ibi sederit, incertum est; sed fieri ex eventu conjectura potest, de industria fecisse, idque verbum græcum, quo statim utitur, indicat, ἐθεωρει, *aspiciebat*, *considerabat*, quasi ideo sedisset ut eos qui dona in gazophylacium conjiciebant contemplaretur, et aliquid inde doctrinæ ad discipulos derivaret. — *Contra gazophylacium.* E regione gazophylacii. Porro gazophylacium dicitur a γαζα, id est, *divitiæ*, et φυλαττειν, id est, *custodire;* quasi dicas : Locus ubi templi divitiæ condebantur et custodiebantur; erat autem in templo ejusmodi locus duplex, alter in quem pecunia, alter

42. Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans.

43. Et convocans discipulos suos, ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium.

44. Omnes enim ex eo quod abundabat illis miserunt : hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit misit totum victum suum.

42. Il vint aussi une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces de la valeur d'un liard.

43. Alors Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc.

44. Car tous les autres ont donné de leur superflu; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui restait pour vivre.

CHAPITRE XIII.

Jésus prédit la ruine du temple. Question des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponse de Jésus-Christ aux questions de ses disciples. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avénement de Jésus-Christ.

1. Et *a* cum egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, et quales structuræ. [a *Matth.* 24. 1.]

2. Et respondens Jesus, ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes? *a* Non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur. [a *Luc.* 19. 44. et 21. 6.]

3. Et cum sederet in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum separatim Petrus, et Jacobus, et Joannes, et Andreas ;

4. Dic nobis, quando ista fient? et quod signum erit, quando hæc omnia incipient consummari?

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez quelles pierres et quels bâtiments.

2. Jésus lui répondit : Les voyez-vous tous ces grands bâtiments? Ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Ensuite, comme il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et par quel signe on connaîtra que toutes ces choses seront sur le point de s'accomplir.

42. *Misit duo minuta.* Le λεπτον ou *minutum*, était la plus humble des pièces de monnaie. Le *quadrant* ayant à peu près la valeur du liard, le λεπτον n'était qu'un demi-liard; il en fallait huit pour faire un sou.

Cap. XIII. — 1. *Quales lapides, et quales structuræ.* Quand Salomon avait jeté les fondements du temple il y avait employé des blocs énormes. Dans les ruines actuelles, les archéologues ont retrouvé des débris qui appartiennent certainement à l'ancienne architecture hébraïque. Or, dans ces débris on remarque des blocs qui ne mesurent pas moins de 38 mètres cubes. La muraille du sud présente de ces blocs sur une étendue de plus de 100 mètres. Mais la plus remarquable est la muraille occidentale près de laquelle les Juifs viennent tous les vendredis pleurer l'humiliation de leur religion et les désastres de leur patrie. Ils récitent là les *Lamentations de Jérémie*, et arrosent de leurs larmes ces pierres frappées de l'anathème qui les condamne (Cf. Poiret, *Mon voyage en Orient*, pag. 86-87).

4. *Dic nobis, quando ista fient?* Au sujet de ces prédictions que nous avons déjà vues dans saint Matthieu, nous avons dit qu'il fallait distinguer les deux avénements de Notre Seigneur, et par conséquent, deux ordres d'idées se rattachant à deux époques différentes, les événements appartenant à la ruine de Jérusalem et du temple, et ceux qui regardent la fin du monde. Ici le Sauveur marque d'abord les signes qui précéderont la ruine de Jérusalem (5-20); ensuite il passe à ceux qui précéderont son dernier avénement (21-27).

---

in quem res aliæ majoris molis a populo conjiciebantur. Ille arca erat, quales nunc in templis videmus, IV. Reg., 12, 9, 10, hic aula ut, locus aliquis hujusmodi amplus, et multarum rerum capax, II. Esdr., 10, 38; et Joan., 8, 20. Christus e regione gazophylacii prioris, id est, arcæ, sedisse dicitur. — *Multi divites jactabant multa.* Sensus est, multos divites venisse, quorum singuli jactaverunt multam magnamque pecuniam. Cum de divitibus sermo est, dicitur eos *jactasse ;* cum de vidua, *misisse*, fortasse ut hujus modestia significaretur, et modus offerendi ab omni ostentatione alienus. Semper tamen in græcò est verbum βαλλειν, quod simpliciter *jacere* significat.

42. *Misit duo minuta, quod est quadrans.* Quæ duo minuta simul sumpta quadrantem efficiebant. Quadrans est quarta pars assis; as autem decima pars denarii, vulgo, *quattrino.*

43. *Convocans discipulos suos.* Noluit fortasse viduam, ut invidiam vitaret, laudare puplice, omnique populo præferre : vel non existimavit alios quam discipulos suos idoneos auditores esse, quibus id exponeretur. — *Plus omnibus misit.* Spectata ejus inopia et charitate, quia viduæ et pauperi plus erant duo illa minuta quam divitibus argenteæ aureæve pecuniæ.

44. *Totum victum suum.* Pecuniolam quam habebat ad parandum sibi victum.

Cap. XIII. — 1. *Et cum egrederetur.* Vide dicta, Matth., 24, 1, et deinceps.

3. *Contra templum.* E regione templi.

4. *Incipient consummari.* In græco est, *quando hæc omnia consummanda sunt?* id est, perficienda.

5. Sur quoi Jésus commença à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise :

6. Car plusieurs viendront sous mon nom, et diront : C'est moi! et ils en séduiront plusieurs.

7. Or quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous alarmez point, parce qu'il faut que cela arrive. Mais ce ne sera pas encore la fin.

8. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume : il y aura des tremblements de terre en divers lieux, des famines : *et* ce *ne* sera là *que* le commencement des douleurs.

9. Pour vous autres, prenez bien garde à vous, car on vous fera comparaître dans les assemblées des juges, et on vous fera fouetter dans les synagogues, et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois pour me rendre témoignage devant eux.

10. Il faut aussi auparavant que l'Evangile soit prêché à toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne préméditez point ce que vous devez leur dire; mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est le Saint-Esprit.

12. Alors le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants mêmes se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination de la désolation, établie où elle ne doit pas être (que celui qui lit *ceci* entende *bien ce qu'il lit*), alors

5. Et respondens Jesus cœpit dicere illis : *a* Videte ne quis vos seducat : [a *Ephes.* 5. 6. *II. Thes.* 2. 3.]

6. Multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum; et multos seducent.

7. Cum audieritis autem bella, et opiniones bellorum, ne timueritis : oportet enim hæc fieri : sed nondum finis.

8. Exurget enim gens contra gentem, et regnum super regnum, et erunt terræ motus per loca, et fames. Initium dolorum hæc.

9. Videte autem vosmetipsos. Tradent enim vos in consiliis, et in synagogis vapulabitis, et ante præsides et reges stabitis propter me, in testimonium illis.

10. Et in omnes gentes primum oportet prædicari Evangelium.

11. *a* Et cum duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini : sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini; non enim vos estis loquentes, sed Spiritus sanctus. [a *Matth.* 10. 19. *Luc.* 12. 11. et 21. 14.]

12. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et consurgent filii in parentes, et morte afficient eos.

13. Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autem sustinuerit in finem, hic salvus erit.

14. *a* Cum autem videritis abominationem desolationis, stantem ubi non debet, qui legit, intelligat : tunc qui

6. *Quia ego sum.* Les Apôtres virent paraître une foule de ces faux imposteurs qui se disaient le Messie. C'est ce qu'atteste saint Jean dans sa première Epître : *Et tunc antichristi multi facti sunt* (I. Joan., II, 18). Jamais, dit Bossuet, il ne parut tant de faux prophètes que dans les temps qui suivirent la mort de Notre Seigneur. Surtout vers le temps de la guerre judaïque et sous le règne de Néron qui la commença, Josèphe nous fait voir une infinité de ces imposteurs qui attiraient le peuple au désert par de vains prestiges et des secrets de magie, leur promettant une prompte et miraculeuse délivrance (*Discours sur l'Histoire universelle*, IIe Part., ch. XXII).

7. *Sed nondum finis.* Il faut que cela arrive d'abord (Luc., XXI, 9), et avant la ruine de cette ville et de ce temple; mais ce ne sera pas encore la fin, il se passera encore du temps avant que cette ville et ce temple soient entièrement désolés. — Ces guerres et ces bruits de guerre éclatèrent sous Néron.

8. *Exurget enim gens contra gentem.* Ceci se rapporte aux guerres civiles, aux dissensions intestines, et à toutes les calamités qui désolèrent la Judée avant l'arrivée des armées romaines. Ces malheurs préludèrent en effet à la ruine de la nation. *Initium dolorum hæc.*

9. *Tradent enim vos in conciliis.* La persécution des Apôtres commença le lendemain de leur prédication. Le Sanhédrin les fit arrêter, et dans les synagogues on les traita comme des impies et des séditieux.

13. *Et eritis odio omnibus.* Néron inaugura la persécution générale contre les chrétiens, l'Evangile est annoncé à toutes les nations et dans tout l'Empire romain, il provoque une haine générale qui s'excite en versant des torrents de sang.

14. *Cum autem videritis abominationem.* Quand vous verrez les Romains avec leurs divinités envahir la Judée, et profaner la sainte cité et le temple de Dieu, *qui legit intelligat*, comprenez alors que ce que vous lisez dans Daniel est arrivé : *Non erit ejus populus... Civitatem et sanctuarium dissipabit... Deficiet hostia et sacrificium... Et usque ad finem perseverabit desolatio* (Dan., IX, 26).

---

6. *Ego sum.* Christus, expectatus Messias.

9. *Videte autem vosmetipsos.* Cavete vobis. — *In testimonium illis.* Ad testificandum illis de me.

11. *Nolite præcogitare.* Vide dicta Matthæi, c. 10, n. 19, ubi hæc et sequentia explicavimus.

14. *Cum autem videritis abominationem.* Vide dicta Matth., 24, 16.

in Judæa sunt, fugiant in montes [a *Dan.* 9. 27. *Matth.* 24. 15. *Luc.* 21. 20.]

15. Et qui super tectum ne descendat in domum, nec introeat ut tollat quid de domo sua :

16. Et qui in agro erit, non revertatur retro tollere vestimentum suum.

17. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus.

18. Orate vero ut hieme non fiant.

19. Erunt enim dies illi tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ, quam condidit Deus, usque nunc, neque fient.

20. Et nisi breviasset Dominus dies, non fuisset salva omnis caro : sed propter electos, quos elegit, breviavit dies.

21. *a* Et tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis. [a *Matth.* 24. 23. *Luc.* 28.]

22. Exurgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ, et dabunt signa, et portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos.

23. Vos ergo videte : ecce prædixi vobis omnia.

24. *a* Sed in illis diebus, post tribulationem illam, sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem suum : [a *Isaiæ.* 13. 10. *Ezech.* 32. 7. *Joel.* 2. 10.]

25. Et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes, quæ in cœlis sunt, movebuntur.

26. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, et gloria.

27. *a* Et tunc mittet angelos suos, et congregabit electos suos a quatuor ventis, a summo terræ, usque ad summum cœli. [a *Matth.* 24. 31.]

28. A ficu autem discite parabolam. Cum jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas :

29. Sic et vos cum videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis.

30. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant.

31. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.

32. De die autem illo vel hora nemo scit, neque angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater.

33. *a* Videte, vigilate, et orate : nescitis enim quando tempus sit. [a *Matth.* 24. 42.]

que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes.

15. Que celui qui sera au haut du toit ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour en emporter quelque chose.

16. Et que celui qui est dans le champ ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ce temps-là.

18. Priez *Dieu aussi* que ceci n'arrive point pendant l'hiver.

19. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses jusqu'à présent, il n'y en a point eu de semblable, et il n'y en aura jamais.

20. Si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme n'aurait été sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.

21. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes qui feront des prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

23. Prenez-y donc garde. Vous voyez que je vous ai tout prédit.

24. Mais après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière;

25. Les étoiles tomberont du ciel, et les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26. Et alors on verra le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Et il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez le sens de ces signes, *par* une comparaison tirée du figuier : lorsque ses branches sont déjà tendres, et qu'il a poussé ses feuilles, vous savez que l'été est proche.

29. De même lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, et qu'il est déjà à la porte.

30. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Quant à ce jour ou à cette heure-là, nul ne le sait, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

33. Mais prenez garde à vous; veillez et priez, parce que vous ne savez quand ce temps viendra.

18. *Ut hieme non fiant.* Saint Matthieu ajoute : *Vel sabbato* (XXIV, 20). Ces deux expressions signifient qu'on doit demander qu'on ne soit retardé ou arrêté dans sa fuite, ni par la sainteté du jour, ni par l'incommodité de la saison.

20. *Et nisi breviasset.* Si le Seigneur n'eut diminué le nombre de ces mauvais jours.

21. *Et tunc si quis vobis dixerit.* Ici commencent les signes qui se rapportent au dernier avénement de Jésus-Christ, au jugement dernier.

30. *Donec omnia ista fiant.* Jusqu'à ce que toutes ces choses soient arrivées. La génération présente ne devait être témoin que de la ruine de Jérusalem et du temple, mais dans cette ruine elle devait voir l'image de ce qui arrivera à la fin des temps; parce que Notre Seigneur n'avait rapproché ces faits dans un même discours qu'à cause de leur analogie.

34. Comme un homme qui, partant pour un long voyage, quitta sa maison, marqua à ses serviteurs ce que chacun devait faire *durant son absence,* et commanda au portier de veiller.

35. Veillez donc *aussi,* puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra; si ce sera le soir ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin;

36. De peur que, survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.

37. Au reste, ce que je vous dis *ici,* je le dis à tous : Veillez.

34. Sicut homo, qui peregre profectus reliquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet.

35. Vigilate ergo, (nescitis enim quando dominus domus veniat : sero, an media nocte, an galli cantu, an mane.)

36. Ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes.

37. Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

CHAPITRE XIV.

Conspiration des Juifs. Parfum répandu sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Deux jours après étaient Pâques et les Azymes : et les princes des prêtres avec les scribes cherchaient le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mourir.

2. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

3. Or pendant que Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, composé de nard d'épi : et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur sa tête.

4. Il y eut quelques-uns *de ses disciples* qui en conçurent de l'indignation, et qui disaient en eux-mêmes : A quoi bon perdre ainsi ce parfum?

5. Car on pouvait le vendre plus de trois cents

1. Erat *a* autem Pascha et Azyma post biduum : et quærebant summi sacerdotes, et scribæ, quomodo eum dolo tenerent, et occiderent. [a *Matth.* 26. 1. *Luc.* 22. 1.]

2. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

3. *a* Et cum esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet; venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus. [a *Matth.* 26. 6. *Joan.* 12. 1.]

4. Erant autem quidam indigne ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista unguenti facta est?

5. Poterat enim unguentum istud

34. *Sicut homo.* Cet homme c'est Jésus-Christ. Avant son ascension il a laissé à ses Apôtres le soin de son Eglise, et il leur a ordonné de veiller au dépôt qui leur était confié.

35. *Galli cantu.* Le chant du coq était la troisième veille, par conséquent trois heures du matin.

Cap. XIV. — 1. *Erat autem Pascha et Azyma.* Jésus-Christ célébra la Pâque le jeudi soir; par conséquent ce qui suit arriva le soir du mardi.

3. *Et cum esset Bethaniæ.* Ce fait s'était passé six jours avant Pâques (Joan., XII, 1). Saint Matthieu et saint Marc le rapportent ici, à cause de la liaison qu'il a avec la trahison de Judas. — *Nardi spicati pretiosi.* Le nard est une plante qui pousse une tige longue et mince et qui se termine en épi. On extrait des épis de cette plante une huile qui est plus estimée que celle qui provient des feuilles. — *Fracto alabastro.* Les vases d'albâtre étaient employés tout particulièrement par les anciens pour y mettre des parfums, parce qu'ils avaient la propriété de les conserver admirablement. On les taillait en Phénicie, la ville de Tyr en avait le monopole. Marie-Magdeleine brise le vase, parce qu'il était reçu chez les Juifs de briser un vase précieux dans un grand repas. Cette coutume avait pour but de rappeler aux convives la fragilité des choses de cette vie, et le peu de durée des jouissances qu'on y trouve. C'était une belle leçon symboliquement exprimée à la façon des Orientaux.

4. *Erant autem quidam.* Cela fit peine, particulièrement à Judas, selon saint Jean (XII, 4).

5. *Trecentis denariis.* 300 deniers représentaient 240 francs de notre monnaie.

---

34. *Potestatem cujusque operis.* Potestatem faciendi quidquid domui utile esset, aut opportunum. — *Vigilet.* Subintellige, sic et vos vigilate.

35. *Sero an media nocte.* Designat quatuor nocturnas vigilias, quasi dicat : An venturus sit prima, an secunda, an tertia, an quarta vigilia.

37. *Omnibus dico : Vigilate.* Significat se non solum hæc eis dicere qui audiebant, sed etiam omnibus qui postea venturi essent usque ad novissimum diem.

Cap. XIV. — 1. *Erat autem Pascha.* Vide dicta Matth., 26, 1. — *Azyma.* Pluralis est numeri.

3. *Et cum esset Bethaniæ.* Vide dicta Matth., c. 26, n. 6, ubi hæc et sequentia spectantia ad historiam passionis Christi explicavimus. Ipsi versiculi satis indicantur in margine textus evangelici. Si quid præterea notandum occurret, subjiciemus, ut hactenus supra factum est.

venumdari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam.

6. Jesus autem dixit : Sinite eam; quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me :

7. Semper enim pauperes habetis vobiscum; et cum volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis.

8. Quod habuit hæc fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam.

9. Amen dico vobis : Ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc narrabitur in memoriam ejus.

10. *a* Et Judas Iscariotes, unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis. [a *Matth.* 26. 14.]

11. Qui audientes gavisi sunt : et promiserunt ei pecuniam se daturos. Et quærebat quomodo illum opportune traderet.

12. *a* Et primo die Azymorum, quando pascha immolabant, dicunt ei discipuli : Quo vis eamus, et paremus tibi ut manduces Pascha? [a *Matth.* 26. 17. *Luc.* 22. 7.]

13. Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : Ite in civitatem : et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans; sequimini eum :

14. Et quocumque introierit, dicite domino domus, quia magister dicit : Ubi est refectio mea, ubi Pascha cum discipulis meis manducem?

15. Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum : et illic parate nobis.

16. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem : et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt Pascha.

17. *a* Vespere autem facto, venit cum duodecim. [a *Matth.* 26. 20. *Luc.* 22. 14.]

18. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jesus : Amen dico vobis, *a*

deniers et le donner aux pauvres. Et ils murmuraient fort contre elle.

6. Mais Jésus leur dit : Laissez là cette femme : pourquoi lui faites-vous de la peine? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre.

7. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez; mais pour moi, vous ne m'avez pas *pour* toujours.

8. Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a embaumé mon corps par avance pour ma sépulture.

9. *Aussi* je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Evangile, *qui le doit être* dans tout le monde, on racontera, à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire *pour moi.*

10. Et Judas Iscariote: l'un des douze, s'en alla trouver les princes des prêtres pour le leur livrer.

11. Ils en eurent beaucoup de joie; et ils lui promirent de lui donner de l'argent : de sorte qu'il ne cherchait plus qu'une occasion favorable pour le livrer.

12. Or le premier jour des Azymes, auquel on immolait l'agneau pascal, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque?

13. Sur cela il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez-vous-en à la ville : vous y rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau ; suivez-le :

14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître vous envoie dire: Où est le lieu où je dois manger la Pâque avec mes disciples?

15. Il vous montrera une grande chambre haute toute meublée. Préparez-nous là *ce qu'il faut.*

16. Ses disciples s'en étant allés vinrent à la ville, trouvèrent tout comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

17. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze.

18. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : Je vous dis en vé-

10. *Abiit ad summos sacerdotes.* Pour se dédommager de la perte dont il venait d'être témoin, il alla trouver les princes des prêtres pour leur vendre son maître. Il fut bien accueilli *gravisi sunt*, car ils étaient assemblés précisément pour chercher les moyens de s'emparer de lui.

12. *Et primo die azymorum.* Le jour où il n'était plus permis de se servir de pain levé, celui où l'on pouvait manger l'agneau pascal, était le jeudi. La Pâque devait être célébrée, d'après la loi, le 14e jour du mois de nisan. Elle tombait cette année là un vendredi. Les Juifs célébrèrent donc la fête le vendredi soir. Mais Jésus anticipe d'un jour. Il fait la cène le jeudi soir avec ses Apôtres, parce qu'il savait que le lendemain l'Agneau de Dieu, dont l'agneau pascal n'était que la figure, devait être immolé.

14. *Ubi est refectio mea.* Jésus connaissant l'avenir comme le présent, ne parle pas comme nous. Il prédit jusqu'aux moindres faits qui doivent lui arriver. La salle du festin lui est connue, et il dit à ses disciples par quelles circonstances ils vont y être conduits. D'ailleurs, au temps de la Pâque, il était d'usage de préparer des salles pour la célébration de la Pâque à l'usage des familles et des étrangers. La loi exigeait qu'on fût au moins dix ; les parents et les amis étaient donc obligés de se grouper, et il y avait des salles spéciales préparées à cet effet.

17. *Vespere autem facto.* D'après la loi, pour célébrer la Pâque, il fallait attendre que le soleil fût couché et que la nuit fût arrivée.

---

13. *Lagenam.* Κεραμιον, id est, vas fictile.

14. *Refectio mea.* Καταλυμα, *diversorium.* Syrus, *locus convivii.*

15. *Cœnaculum.* Erat in superiore domus parte; græce, ἀνωγεον, quasi dicas : A terra elevatum; erat ea domus in monte Sion, ubi creduntur apostoli latuisse post passionem.

rité que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.
19. Ils commencèrent à s'affliger : et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi?
20. Jésus leur répondit : C'est l'un de vous douze qui met la main dans le plat avec moi.
21. Pour ce qui est du Fils de l'homme il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi! Il vaudrait mieux pour cet homme-là qu'il ne fût jamais né.
22. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et l'ayant béni, le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.
23. Et ayant pris le calice, après avoir rendu grâces, il le leur donna : et ils en burent tous.
24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, *qui est le sceau* de la nouvelle alliance, *et* qui sera répandu pour plusieurs.
25. *Oui,* je vous *le* dis en vérité, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau *avec vous* dans le royaume de Dieu *mon père.*
26. Et ayant chanté le cantique *d'actions de grâces,* ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.
27. Jésus leur dit encore : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.
28. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.
29. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez point pour moi.
30. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité que vous-même, aujourd'hui, cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.
31. Mais Pierre insistait encore davantage : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres en dirent autant.
32. Ensuite ils allèrent dans un lieu appelé Gethsémani où il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie fait ma prière.
33. Et ayant pris avec lui Pierre, Jacques et

quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. [a *Joan.* 13. 21.]
19. At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim : Numquid ego?
20. Qui ait illis : Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino.
21. Et Filius quidem hominis vadit, *a* sicut scriptum est de eo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur! bonum erat ei, si non esset natus homo ille. [a *Psal.* 40. 10. *Act.* 1. 16.]
22. *a* Et manducantibus illis, accepit Jesus panem : et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc est corpus meum. [a *Matth.* 26. 20. *I. Cor.* 11. 24.]
23. Et accepto calice, gratias agens dedit eis : et biberunt ex illo omnes.
24. Et ait illis : Hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur.
25. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei.
26. Et hymno dicto exierunt in montem Olivarum.
27. Et ait eis Jesus : *a* Omnes scandalizabimini in me in nocte ista : quia scriptum est : *b* Percutiam pastorem, et dispergentur oves. [a *Joan.* 16. 32. || b *Zach.* 13. 7.]
28. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam.
29. Petrus autem ait illi : et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego.
30. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.
31. At ille amplius loquebatur : et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant.
32. *a* Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani. Et ait discipulis suis : *b* Sedete hic donec orem. [a *Matth.* 26. 36. || b *Luc.* 22. 40.]
33. Et assumit Petrum, et Jacobum,

20. *Qui intingit mecum.* D'après la coutume, un des morceaux de pain azyme était divisé par le président du festin, et mis dans le plat où se trouvaient les laitues sauvages qui faisaient partie du festin pascal. Le président enveloppait de laitues chaque morceau de pain, et le faisait tremper dans une espèce de ragoût qu'on appelait *charoseth.* Il était composé d'amandes cuites dans le vin, avec des figues, des noix, du jus de citron et des olives. Le président prononçait cette prière : « Béni soit Dieu qui nous a sanctifiés par ses préceptes, et nous a commandé de manger le pain azyme avec des herbes amères! » Les convives se servaient ensuite chacun un de ces morceaux. C'est à cet usage que se rapportent ces paroles de Jésus : *Qui intingit mecum manum in catino.*

22. *Accepit Jesus panem.* D'après le rituel judaïque, quand le président prenait l'autre pain azyme, il devait dire : « Nous mangeons ce pain sans levain en souvenir de ce que nos pères en Egypte, au jour de leur délivrance, n'eurent pas le temps de laisser fermenter la pâte. Louons donc Jéhova, Dieu d'Israël! Dites *alleluia!* » En prenant la coupe remplie de vin, il devait dire : « Ceci est le signe de notre liberté et le mémorial de la sortie d'Egypte. Béni soit le Seigneur qui a créé le fruit de la vigne! » Jésus a remplacé ces formules anciennes par les paroles sacramentelles de l'institution de l'Eucharistie.

30. *Gallus vocem bis dederit.* Avant la fin de la nuit, Le premier chant du coq avait lieu à la troisième veille, c'est-à-dire vers trois heures du matin. Ce qu'on appelait le second chant du coq marquait la fin de la nuit, le commencement du jour. Cette expression se trouve dans Aristophane et dans Juvénal.

et Joannem secum ; et cœpit pavere, et tædere.
34. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate.
35. Et cum processisset paululum, procidit super terram : et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora :
36. Et dixit : Abba Pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc a me, sed non quod ego volo, sed quod tu.
37. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuisti una hora vigilare?
38. Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma.
39. Et iterum abiens oravit, eumdem sermonem dicens.
40. Et reversus, denuo invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati) et ignorabant quid responderent ei.
41. Et venit tertio, et ait illis : Dormite jam, et requiescite. Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
42. Surgite, eamus ; ecce qui me tradet prope est.
43. Et, adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de duodecim, et *a* cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, a summis sacerdotibus, et scribis, et senioribus. [a *Matth.* 26. 47. *Luc.* 22. 47. *Joan.* 18. 3.]
44. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute.
45. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave, Rabbi : et osculatus est eum.
46. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum.
47. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi sacerdotis, et amputavit illi auriculam.
48. Et respondens Jesus, ait illis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me?
49. Quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturæ.

Jean, il commença à être saisi de frayeur et accablé d'ennui.
34. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort. Attendez ici, et veillez.
35. Et s'étant avancé un peu plus loin, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.
36. Et il disait : Abba, *mon* Père, tout vous est possible : éloignez de moi ce calice : mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse, et non pas la mienne.
37. Il revint ensuite vers ses disciples : et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez? Quoi! vous n'avez pu seulement veiller une heure *avec moi.*
38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.
39. Il s'en alla pour la seconde fois, et fit sa prière dans les mêmes termes.
40. Et étant retourné, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre.
41. Enfin il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant et vous reposez. *Mais il ajouta :* C'est assez ; l'heure est venue ; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.
42. Levez-vous, allons : celui qui doit me livrer est bien près d'ici.
43. Il parlait encore lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, vint accompagné d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres, par les scribes et par les sénateurs.
44. Or celui qui le livrait leur avait donné pour signal : Celui, dit-il, que je baiserai, c'est celui-là même : saisissez-vous-en, et l'emmenez sûrement.
45. Et dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue ; et il le baisa.
46. Aussitôt ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.
47. Un de ceux qui étaient avec lui *voulut le défendre ; et* tirant son épée *il* en frappa un domestique du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille.
48. *Mais* Jésus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre?
49. J'étais tous les jours parmi vous enseignant dans le temple : et vous ne m'avez point arrêté ; mais il faut que les Ecritures s'accomplissent.

36. *Abba Pater.* Le mot *abba* est syriaque ; le mot *pater* en est la traduction. Dans le Christ, la volonté était parfaitement conforme à celle de son Père ; la lutte qu'il indique montre seulement la répugnance que sa nature éprouvait pour les souffrances et les ignominies de sa Passion.

37. *Et ait Petro.* Jésus s'adresse à Pierre, pour lui faire comprendre ce qu'il y avait de présomption dans ces paroles, où il protestait de sa fermeté et de son courage. *L'esprit est prompt*, les résolutions ne coûtent rien, mais quand il faut les exécuter, on n'en a pas la force ; *la chair est faible.*

47. *Unus autem quidam.* C'était Pierre, comme nous l'apprend saint Jean (Joan., XVIII, 10) ; il frappa Malchus, le serviteur du grand-prêtre.

---

34. *Sustinete.* Expectate.

35. *Hora.* Id est, passio, scilicet ne pateretur.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous.

51. Or il y avait un jeune homme qui le suivait couvert seulement d'un linceul : et *les soldats* voulurent se saisir de lui.

52. Mais il leur laissa son linceul, et s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient.

53. Ils menèrent ensuite Jésus chez le grand-prêtre, où s'assemblèrent tous les *princes des* prêtres, les scribes et les sénateurs.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand-prêtre, où s'étant assis auprès du feu avec les domestiques, il se mit à se chauffer.

55. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir : et ils n'en trouvaient point.

56. Car plusieurs déposaient faussement contre lui. Mais leurs dépositions ne s'accordaient pas.

57. Enfin quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre lui, en ces termes :

58. Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple bâti par la main *des hommes;* et j'en rebâtirai un autre en trois jours, qui ne sera point fait par la main *des hommes.*

59. Mais ce témoignage-là même n'était point encore suffisant.

60. Alors le grand-prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous?

61. Mais Jésus demeurait dans le silence, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni?

62. Jésus lui répondit : Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Aussitôt le grand-prêtre déchirant ses habits, *leur* dit : Qu'avons-nous plus besoin de témoins?

64. Vous venez *vous-mêmes* d'entendre le blas-

50. *a* Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. [a *Matth.* 26. 56.]

51. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo; et tenuerunt eum.

52. At ille rejecta sindone, nudus profugit ab eis.

53. *a* Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem : et convenerunt omnes sacerdotes, et scribæ, et seniores. [a *Matth.* 26. 57. *Luc.* 22. 54. *Joan.* 18. 13.]

54. Petrus autem a longe secutus est eum, usque intro in atrium summi sacerdotis : et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat se.

55. *a* Summi vero sacerdotes, et omne consilium, quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant. [a *Matth.* 26. 59.]

56. Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum : et convenientia testimonia non erant.

57. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes :

58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : *a* ego dissolvam templum hoc manu factum, et per triduum aliud non manu factum ædificabo. [a *Joan.* 2. 19.]

59. Et non erat conveniens testimonium illorum.

60. Et exurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his?

61. Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti?

62. Jesus autem dixit illi : Ego sum; *a* et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli. [a *Matth.* 24. 30. et 26. 64.]

63. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes?

64. Audistis blasphemiam : quid vo-

51. *Adolescens autem quidam.* Eveillé peut-être par le passage de la foule, dit le docteur Sepp, ce jeune disciple, en apprenant le but de l'expédition nocturne, avait quitté la natte où il dormait, se couvrant à la hâte du vêtement qui protégeait son sommeil, et que les Arabes appellent encore aujourd'hui *heik.* Comme saint Marc est le seul évangéliste qui raconte cette circonstance, les Pères de l'Eglise en ont conclu que c'est lui-même dont il est ici question. La mère de Marc avait en effet, dans ce faubourg de Jérusalem, une maison où elle demeurait avec son fils, et où les apôtres et les disciples se réunirent après la mort du Sauveur (*Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 388). Mais il y a sans doute ici une confusion de Marc, l'évangeliste, mis pour Marc, le compagnon de saint Paul et de saint Barnabé (V. *la Préface sur l'Evangile de saint Marc*).

---

51. *Adolescens.* Apparet hunc, fortassis horti custodem, strepitu excitatum e lecto surrexisse, opertum sindone, spectaturum quid esset. Baronius putat fuisse Joannem apostolum indutum veste cœnatoria. Quod dixi prius probabilius videtur. — *Amictus sindone.* Maldonatus putat fuisse vestem qualem italice appellamus, *zamarra.* Crediderim potius, ut vox ipsa sonat, fuisse linteum quod vestis formam non haberet. Italice appellamus *lenzuolo.* — *Super nudo.* Corpore. — *Tenuerunt eum.* Apprehenderunt veste, ut simul cum Christo tanquam ejus sectatorem ducerent; sed ille manus eorum evasit, dimissa sindone.

52. *Rejecta.* Καταλιπων, *relicta.*

56. *Convenientia.* Scilicet inter se; in græco est, και ἴσαι αἱ μαρτυριαι οὐκ ἦσαν, id est, *et æqualia*, sive *paria testimonia non erant*, quod bene ad sensum vertit vulgatus; quæ enim paria aut æqualia non sunt, male inter se congruunt.

bis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis.

65. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza : et ministri alapis eum cædebant.

66. *a* Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis : [a *Matth.* 26. 69. *Luc.* 22. 56. *Joan.* 18. 17.)

67. Et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras.

68. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit.

69. *a* Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. [a *Matth.* 26. 71.]

70. At ille iterum negavit. [*a* Et post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro : Vere ex illis es : nam et Galilæus es. [a *Luc.* 22. 59. *Joan.* 18. 25.]

71. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare : Quia nescio hominem istum, quem dicitis.

72. Et statim gallus iterum cantavit. *a* Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : priusquam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere. [a *Matth.* 26. 75. *Joan.* 13. 38.]

phème : que vous en semble? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. En même temps quelques-uns se mirent à lui cracher au visage; et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups de poing, en lui disant : Prophétise. Et les valets lui donnaient des soufflets.

66. Cependant, comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand-prêtre y vint.

67. Et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites. Et comme il sortait *dé ce lieu-là pour entrer* dans le vestibule, le coq chanta.

69. Mais une *autre* servante l'ayant encore aperçu, commença à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là.

70. Il le nia pour la seconde fois. Et peu de temps après ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Vous êtes assurément de ces gens-là; car vous êtes aussi de Galilée.

71. Il se mit alors à faire des imprécations, et à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

72. Et aussitôt le coq chanta pour la seconde fois; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré à Jésus-Christ. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Couronnement d'épines. Insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture.

1. Et *a* confestim mane consilium facientes summi sacerdotes, cum senioribus, et scribis, et universo concilio, vincientes Jesum duxerunt et tradiderunt Pilato. [a *Matth.* 27. 1. *Luc.* 22. 66. *Joan.* 18. 28.]

2. Et interrogavit eum Pilatus. Tu es Rex Judæorum? At ille respondens, ait illi : Tu dicis.

1. Aussitôt que le matin fut venu, les princes des prêtres avec les sénateurs, les scribes et tout le conseil ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2. Pilate l'interrogea : Etes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

65. *Et cœperunt quidam conspuere.* Ces insultes étaient dans les usages du temps. On se croyait tout permis à l'égard de celui qui était voué à la mort.

72. *Et cœpit flere.* Marc écrivant sous la dictée de saint Pierre, a tenu à raconter dans tous ses détails la chute du chef des Apôtres. Les autres évangélistes ont beaucoup moins insisté sur ce fait, mais Pierre a voulu que son disciple le racontât dans toutes ses circonstances. Nous avons remarqué que Marc interrompt son récit, quand il s'agit des prérogatives de saint Pierre, mais il en est autrement quand il s'agit de ses fautes. La tradition d'ailleurs nous apprend que Pierre pleura toute sa vie sa faute. Les larmes qu'il répandit avaient creusé sur son visage un sillon toujours humide, et quand on lui demandait pourquoi il pleurait sans cesse, il répondait par l'histoire de sa chute.

Cap. XV. — 1. *Et tradiderunt Pilato.* Comme procurateur de Judée, Pilate devait résider à Césarée qui était la capitale de la Judée (Tac., *Annal.* II, 79, et Josèphe, *De bel. Jud.*, II, IX, 2); mais il était venu à Jérusalem à l'occasion des fêtes de Pâques, et il avait là son palais. L'affluence des étrangers était si considérable à cette époque, que sa présence était nécessaire à Jérusalem. Quoique les procurateurs n'eussent le droit que de s'occuper de finances et d'administration, une exception avait été faite pour le gouverneur de la Judée, comme l'atteste Josèphe (*Ant.*, XVIII, 1, 1, et *De bel. Jud.*, II, VIII, 1; *Ann.*, XV, 44).

---

71. *Anathematizare.* Exsecrari.

Cap. XV. *Quæ habentur hoc capite explicavimus Matthæi*, c. 27.

3. Et *comme* les princes des prêtres formaient diverses accusations contre lui,

4. Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien? voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit rien davantage ; de sorte que Pilate en était tout étonné.

6. Or il avait accoutumé de délivrer à la fête *de Pâques* celui des prisonniers que le peuple lui demandait.

7. Il y en avait un alors nommé Barabbas, qui était en prison avec *d'autres* séditieux, parce qu'il avait commis un meurtre dans une sédition.

8. Le peuple étant donc monté *à la maison du gouverneur*, commença à lui demander *qu'il leur fît la même grâce* qu'il avait accoutumé de leur faire.

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?

10. Car il savait bien que c'était par envie que les princes des prêtres le lui avaient mis entre les mains.

11. Mais les prêtres émurent le peuple, *et le portèrent à demander* qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs?

13. Mais ils crièrent de nouveau : Crucifiez-le.

14. Pilate leur dit : Quel mal a-t-il donc fait? Mais eux criaient encore plus fort : Crucifiez-le.

15. Enfin Pilate voulant contenter le peuple, *qui commençait à* s'émouvoir, leur délivra Barabbas : et ayant fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

16. Alors les soldats le menèrent dans la salle du prétoire, et ils assemblèrent toute la compagnie *autour de lui.*

17. Et l'ayant revêtu d'un manteau d'écarlate, ils lui mirent *sur la tête* une couronne d'épines entrelacées.

18. Puis ils commencèrent à le saluer, *en lui disant :* Je vous salue, Roi des Juifs.

19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau : ils lui crachaient *au visage*, et se mettant à genoux *devant lui*, ils l'adoraient.

20. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent ce manteau d'écarlate; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et un certain homme de Cyrène nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui reve-

* 3. *a* Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. [a *Matth.* 27. 12. *Luc.* 23. 2.]

4. *a* Pilatus autem rursum interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? vide in quantis te accusant. [a *Joan.* 18. 33.]

5. Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus.

6. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petissent.

7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium.

8. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis.

9. Pilatus autem respondit eis, et dixit : Vultis dimittam vobis regem Judæorum?

10. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes.

11. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis.

12. *a* Pilatus autem iterum respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? [a *Matth.* 27. 22. *Luc.* 23. 14.]

13. *a* At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum. [a *Joan.* 18. 40.]

14. Pilatus vero dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum.

15. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam ; et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

16. *a* Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem, [a *Matth.* 27. 27. *Joan.* 19. 2.]

17. Et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam.

18. Et cœperunt salutare eum : Ave, Rex Judæorum.

19. Et percutiebant caput ejus arundine : et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum.

20. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis : et educunt illum ut crucifigerent eum.

21. *a* Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum, ve-

6. *Solebat dimittere illis unum ex vinctis.* Cette coutume s'était établie parmi les Juifs, probablement en mémoire de leur délivrance de la servitude d'Egypte. Le jour de Pâques, dans les Etats chrétiens, on eut pendant longtemps l'usage de rendre la liberté à un certain nombre de prisonniers. Saint Chrysostome fait allusion à cet usage, dans le discours que Flavien adresse à Théodose.

17. *Et induunt eum purpura.* L'Eglise du Saint-Sépulcre à Jérusalem, conserve dans la chapelle dite de l'*Impropère* (*Improperiorum*), un tronçon de la colonne de marbre gris qui se trouvait au prétoire, et au pied de laquelle Notre Seigneur était assis, quand il fut abreuvé d'outrages par les soldats de Pilate.

---

8. *Cum ascendisset.* In græco est, ἀναβοήσας, *cum exclamasset.* Noster interpres legit ἀναβάς.

nientem de villa, patrem Alexandri, et Rufi, ut tolleret crucem ejus. [a *Matth.* 27. 32. *Luc.* 23. 26.]

nait de sa maison des champs, passant par là, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus;

22. Et perducunt illum in Golgotha locum, quod est interpretatum Calvariæ locus.

22. Et ils le conduisirent jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire,

23. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum; et non accepit.

23. Où ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe : mais il ne voulut point en boire.

24. *a* Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. [a *Matth.* 27. 35. *Luc.* 23. 34. *Joan.* 19. 23.]

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, les jetant au sort, pour savoir ce que chacun en aurait.

25. Erat autem hora tertia : et crucifixerunt eum.

25. Or il était la troisième heure du jour quand ils le crucifièrent.

26. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : REX JUDÆORUM.

26. Et la cause de sa mort était marquée par cette inscription : LE ROI DES JUIFS.

27. Et cum eo crucifigunt duos latrones; unum a dextris, et alium a sinistris ejus.

27. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

28. *a* Et impleta est Scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est. [a *Isai.* 53. 12.]

28. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture : Et il a été mis au rang des méchants.

29. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : *a* Vah, qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas : [a *Joan.* 2. 19.]

29. Ceux qui passaient par là le blasphémaient en secouant la tête, et lui disant : Eh bien! toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours,

30. Salvum fac temetipsum, descendens de cruce.

30. Sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

31. Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere.

31. Les princes des prêtres avec les scribes, se moquant aussi *de lui*, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Christus Rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabantur eis.

32. Que ce Christ, ce roi d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous voyions *sa puissance,* et que nous croyions *en lui.* Et ceux qui étaient crucifiés avec lui le chargeaient aussi d'injures.

33. Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam.

33. Or depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre.

34. Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens : *a* Eloi, Eloi, lamma sabacthani! quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? [a *Psal.* 21. 2. *Matth.* 27. 46.]

34. Et à la neuvième heure Jésus jeta un grand cri, en disant : Eloi, Eloi, lamma sabacthani! c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

35. Et quidam de circumstantibus audientes dicebant : Ecce Eliam vocat.

35. Quelques-uns de ceux qui étaient présents ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum.

36. Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il la lui présenta pour boire, en disant : Laissez-*moi faire;* voyons si Elie viendra le détacher de la croix.

37. Jesus autem emissa voce magna expiravit.

37. Mais Jésus ayant jeté un grand cri expira.

38. Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deorsum.

38. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expi-

39. Et le centenier, qui était là présent vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait expiré en jetant un

25. *Erat autem hora tertia.* La troisième heure du jour répondait à neuf heures du matin. C'était le moment où l'on offrait dans le temple tous les jours le sacrifice du matin.

33. *Usque in horam nonam.* De la sixième heure à la neuvième, c'était de midi à trois heures. On offrait tous les jours à trois heures le sacrifice du soir dans le temple de Jérusalem.

34. *Eloi, Eloi, lamma sabacthani.* Il y a dans saint Matthieu *Eli.* Mais *Eli* a le même sens qu'*Eloi;* ces mots signifient *Deus, Deus meus.*

39. *Quia sic clamans expirasset.* Il n'était pas naturel qu'un homme près d'expirer eût la force de jeter un si grand cri. C'est pourquoi ce phénomène, joint aux autres prodiges qui s'opéraient autour du centurion, lui firent dire : Cet homme était véritablement le Fils de Dieu.

si grand cri, dit : Certainement cet homme était Fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé,

41. Qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et qui l'assistaient. Il y en avait encore beaucoup d'autres qui étaient venus avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant venu, parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat,

43. Joseph d'Arimathie, qui était un sénateur fort considéré, et qui attendait aussi le royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonnant qu'il fût mort si tôt, fit venir le centenier, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Le centenier l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Cependant Marie-Magdeleine, et Marie, mère de Joseph, regardaient où on le mettait.

rasset, ait : Vere hic homo Filius Dei erat.

40. *a* Erant autem et mulieres de longe aspicientes; inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris, et Joseph mater, et Salome : [a *Matth.* 27. 55.]

41. Et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, *a* et ministrabant ei, et aliæ multæ quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam. [a *Luc.* 8. 2.]

42. *a* Et cum jam sero esset factum, (quia erat parasceve, quod est ante sabbatum) [a *Matth.* 27. 57. *Luc.* 23. 50. *Joan.* 19. 38.],

43. Venit Joseph ab Arimathæa, nobilis decurio, qui et ipse erat expectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu.

44. Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset.

45. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph.

46. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum, involvit sindone, et posuit eum in monumento, quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti.

47. Maria autem Magdalene, et Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur.

CHAPITRE XVI.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît à Magdeleine, à deux disciples, aux onze apôtres. Mission des apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

1. Lorsque le *jour du sabbat* fut passé, Marie-Magdeleine, et Marie, *mère* de Jacques et *Marie* Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Et le premier jour de la semaine, *étant parties* de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil.

3. Elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre?

1. Et *a* cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. [a *Matth.* 28. 1. *Luc.* 24. 1. *Joan.* 20. 1.]

2. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole.

3. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti?

40. *Et Maria Jacobi minoris.* Jacques le Mineur était un des douze apôtres; il est appelé le Mineur, soit parce qu'il était plus jeune ou plus petit que l'autre apôtre du même nom. — *Salome.* C'était la mère de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée (Cf. Matth., XXVII, 56).

43. *Venit Joseph ab Arimathæa nobilis decurio.* Le mot *decurio* ne désigne pas ici un officier qui commandait à dix cavaliers, ou à une compagnie de 33 hommes. Le *nobilis decurio* était un magistrat, un officier de justice, un juge qui siégeait dans un conseil ou un tribunal. Joseph d'Arimathie ne faisait pas partie du sanhédrin, mais il appartenait à un conseil particulier soit à Arimathie, soit à Jérusalem. On croit que la ville de Ramla, qui se trouve sur la route de Joppé à Jérusalem, est l'ancienne ville d'Arimathie.

Cap. XVI. — 1. *Cum transisset sabbatum.* Le sabbat finissant à six heures du soir, les saintes femmes achetèrent dans la soirée ce qu'il leur fallait pour compléter leurs provisions de la veille, afin d'être prêtes dès le matin le lendemain.

Cap. XVI. — 1. *Cum transisset sabbatum.* Ut quæ hic habentur bene consentiant cum iis quæ scribit Lucas, c. 23, n. 55, qui ait : *Viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus. Et revertentes paraverunt aromata et unguenta : et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum, etc.*, dicendum mulieres, simul atque post Christi sepulturam domum reversæ sunt, parasse unguenta, ut Christi corpus ungerent, ut habet Lucas. Cum vero sabbatum, quod solis occasu terminabatur, transisset, alia aromata vesperi emisse, ut cum iis quæ prius paraverat, et sola satis non erant, ungerent proximo mane corpus Christi in sepulcro.

2. *Et valde mane.* Vide dicta Matth., 28, 1 et sequent.

4. Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde.

5. *a* Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt. [a *Joan.* 20. 12.]

6. Qui dicit illis : *a* Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum; surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. [a *Matth.* 28. 5. *Luc.* 24. 4.]

7. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, *a* sicut dixit vobis. [a *Sup.* 14. 28.]

8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento : invaserat enim eas tremor et pavor : et nemini quidquam dixerunt, timebant enim.

9. Surgens autem mane, *a* prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalene, de qua ejecerat septem dæmonia. [a *Joan.* 20. 16.]

10. Illa vadens nuntiavit his qui cum eo fuerant, lugentibus, et flentibus.

11. Et illi audientes quia viveret, et visus esset ab ea, non crediderunt.

12. *a* Post hæc autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam : [a *Luc.* 24. 13.]

13. Et illi euntes nuntiaverunt cæteris : nec illis crediderunt.

14. Novissime recumbentibus illis

4. Car elle était fort grande. Mais en regardant elles virent cette pierre renversée.

5. Et étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche; et elles en furent fort effrayées.

6. Il leur dit : Ne craignez point : vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre et s'enfuirent; car elles étaient toutes saisies de crainte et de tremblement : et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

9. Or *Jésus* étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie-Magdeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Elle alla porter cette nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient alors dans l'affliction et dans les larmes.

11. Mais, lui ayant entendu dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.

12. Après cela il parut sous une autre forme à deux d'entre eux qui s'en allaient à une maison des champs.

13. Ceux-ci vinrent le dire aux autres; mais ils ne le crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze lorsqu'ils étaient

5. *Et introeuntes in monumentum.* Les Evangélistes rapportent chacun différentes circonstances de la résurrection : on trouve de la difficulté à les concilier par suite de la concision de leur récit. Le P. Lallemant propose l'exposition suivante comme la plus simple et la plus conforme au texte sacré. « Les saintes femmes, en se présentant pour entrer dans le sépulcre, aperçoivent d'abord un ange assis sur la pierre; il les fait entrer afin qu'elles voient de leurs yeux le tombeau vide (Matth., XXVIII, 5; Marc., XVI, 5; Joan., XX, 1). Etant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Sauveur. Pendant qu'elles sont dans la consternation, deux anges se présentent à elles (Luc., XXIV, 3, 3). Etant sorties du sépulcre, elles vont dire aux disciples ce qu'elles ont vu (les quatre Evang., *loc. cit.*). Pierre et Jean viennent au sépulcre, et n'ayant trouvé que les linceuls, ils s'en retournent tout étonnés (Luc., XXIV, 12; Joan., XX, 6). Cependant les saintes femmes, qui étaient revenues au sépulcre, s'en retournèrent aussi, excepté Marie-Magdeleine qui resta seule. Après l'apparition de deux anges, elle eut le bonheur de voir le Sauveur la première (Marc., XVI, 9; Joan., XX, 11). Jésus-Christ se présenta ensuite aux autres femmes en chemin, et elles lui embrassèrent les pieds (Matth., XXVIII, 9). Enfin la même journée, le Sauveur apparut aux deux disciples qui allaient à Emmaüs (XVI, 12; Luc., XXIV, 13). »

8. *At illæ exeuntes.* A partir de ce verset, on a contesté la fin de ce chapitre, que quelques critiques considèrent comme une addition faite après coup à l'original de saint Marc. Mais saint Jérôme, Eusèbe, saint Grégoire de Nysse, avaient remarqué que cette fin manquait dans quelques manuscrits, et le cardinal Maï observe que cette partie avait été retranchée à cause de la contradiction qu'on avait cru voir entre saint Matthieu et saint Marc sur le moment de la résurrection. Mais cette suppression que les Pères avaient remarquée dans quelques manuscrits, ne les a pas empêchés de reconnaître l'authenticité de ce fragment, qui a toujours été admis dans toute l'Eglise.

9. *De qua ejecerat septem dæmonia.* Cette circonstance de la conversion de Marie-Magdeleine ne se trouvé que dans saint Luc (VIII, 2). Dans le reste du chapitre, saint Marc continue, comme précédemment, à résumer saint Matthieu, mais il y ajoute des circonstances (v. 12-13) que saint Luc étend.

12. *Euntibus in villam.* C'est l'apparition de Jésus aux deux disciples d'Emmaüs, racontée par saint Luc (XXIV, 13). Emmaüs était un bourg à deux lieues de Jérusalem.

14. *Novissime recumbentibus illis.* Nous croyons qu'il s'agit ici de la dernière apparition de Jésus-Christ, de celle après laquelle il quitta la terre pour monter au ciel. Voyez dans la *Concordance* (IVe Part., ch. XXXII).

---

9. *Surgens autem mane.* Ex hoc loco habetur Christum mane surrexisse, nimirum circa auroram, quod etiam sentit Ecclesia, quæ cum Ambrosio canit : *Aurora lucis rutilat, cum Rex ille fortissimus victor surgit de funere.* — *De qua ejecerat septem dæmonia.* Accipienda sunt verba ut sonant; significatur enim Magdalenam beneficio Christi a septem dæmonibus, quibus obsidebatur, liberatam fuisse. Vide Luc., c. 8, n. 2.

12. *Duobus ex his.* Historiam fusius habemus apud Lucam, c. 24, n. 13. — *Villam.* Pagum.

14. *Novissime.* Græce est, ὕστερον, id est, *deinde*, seu *postea.* Aliqui putant illud *novis-*

à table. Il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

undecim apparuit : et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis; quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.

15. Et il leur dit : Allez par tout le monde prêcher l'Evangile à toute créature.

15. Et dixit eis : Euntes in mundum universum prædicate Evangelium omni creaturæ.

16. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé; et celui qui ne croira point, sera condamné.

16. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit; qui vero non crediderit, condemnabitur.

17. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues;

17. Signa autem eos qui crediderint hæc sequentur : *a* In nomine meo dæmonia ejicient : *b* linguis loquentur novis : [a *Act.* 16. 18 || b *Id.* 2. 4. et 10. 46.]

18. Ils prendront les serpents; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera aucun mal : ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

18. *a* Serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit: *b* super ægros manus imponent, et bene habebunt. [a *Act.* 28. 5. || b *Id.* 28. 8.]

19. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, et il y est assis à la droite de Dieu.

19. Et Dominus quidem Jesus, postquam locutus est eis, *a* assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. [a *Luc.* 24. 51.]

20. Pour ses disciples, étant partis, ils prêchèrent partout *l'Evangile*, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnaient.

20. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

17. *Signa autem eos.* Jésus-Christ a accordé le don des miracles, non pas seulement aux apôtres en particulier, mais à l'Eglise et pour tous les temps, afin qu'elle en use dans les circonstances où la Providence le juge utile. Ainsi il y a eu pour ce motif des miracles dans tous les siècles, et quoiqu'ils soient devenus plus rares que dans les premiers temps, parce que les besoins ne sont pas les mêmes, il s'en fait cependant perpétuellement parmi nous, conformément à cette promesse de notre divin Sauveur.

---

sime significare hanc fuisse ultimam apparitionem factam ipso die resurrectionis. Alii ultimam omnium, antequam Christus ascenderet in cœlum : utraque opinio habet suos auctores et suas conjecturas. Videat qui volet Barrad., tom. 4, lib. 9, c. 8, in utramque partem disputantem probabiliter. — *Recumbentibus.* Juxta illius ævi morem in lectulis tricliniaribus. — *Undecim.* Hoc favet illorum sententiæ, qui hanc apparitionem factam putant die ascensionis; nam die resurrectionis apostoli erant tantum decem, cum abesset Thomas, præter Judam proditorem; quanquam juxta aliam sententiam dici possit, discipulos undecim appellari solitos post Judæ discessum, etiamsi quis deesset, ut nunc Thomas. — *Viderant eum resurrexisse.* Iis qui viderant Christum jam a mortuis excitatum; viderant autem illum mulieres, viderat Petrus, viderant duo discipuli Emaus petentes. D. Bern., serm. 1, de Resurrectione, intelligit de angelis qui Christo resurgenti aderant, et mulieribus resurrectionem nuntiarant, ipsæ vero apostolis. — *Non crediderunt.* Ut hoc eodem cap., n. 11, dixit evangelista.

15. *Et dixit eis.* Cum essent in monte Galilææ, Matth., c. 28, n. 18 et 19. — *Euntes in mundum universum.* Non illis tantum datum est hoc præceptum prædicandi, sed etiam eorum successoribus, quibus etiam dicitur, Matth., 28, 20 : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.* — *Omni creaturæ.* Omni nationi, omni hominum conditioni et statui, uno verbo, omnibus hominibus.

17. *Signa.* Miracula. — *Sequentur.* Pollicetur Dominus Ecclesiæ suæ miracula, cum opus fuerit, non tamen pollicetur omnes qui crediderint ea patraturos. — *In nomine meo.* Virtute, seu invocatione nominis. Sic D. Petrus ait claudo, Act., 3, 6 : *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula... et exsiliens stetit, et ambulabat, etc.* — *Linguis loquentur novis.* Quas antea ignorabant. Vide Act., c. 2, n. 6.

18. *Serpentes tollent.* Auferent, scilicet ne lædant. Sic Paulus viperam projecit illæsus, Act., 28, 5.

19. *Assumptus est in cœlum.* Non alieno adminiculo, sed propria virtute; poterat enim id facere, tum per potentiam divinam, tum per dotem humanitatis, videlicet agilitatem, qua donatum beatum quodlibet corpus a terra in cœlum se absque angelorum auxilio efferre potest. Dici etiam potest assumptus a Patre, ut ait D. Thomas, 3. p., q. 57, art. 3 : *Sicut*, inquit, *Christus dicitur propria virtute surrexisse, et tamen est suscitatus a Patre, eo quod eadem est virtus Patris et Filii; ita etiam propria virtute ascendit, et tamen a Patre est elevatus et assumptus, etc.* — *Sedet.* Quod ad corpus attinet, probabilius est Christum stare quam sedere; hoc enim imbecillis est, aut fessi; illud autem valentis et fortis. Dicitur autem sedere, id est, regnare, sicut etiam dicimus Urbanum VII sedere, id est, nunc regnare, et Ecclesiam gubernare; significatur etiam quies, qua post tot tantosque labores exantlatos Christus fruitur. — *A dextris Dei.* Optimo et honestissimo loco sedet Christus, quatenus homo; nullus enim præcellentior est locus eo qui ad dexteram est regis.

20. *Profecti prædicaverunt.* Postquam in eos venit Spiritus sanctus. — *Ubique.* Non solum inter Judæos, sed etiam inter gentiles, ubicumque potuerunt, et data est opportunitas, nullo discrimine nationum, etc., ut dictum est n. 15. — *Domino cooperante.* Conatus eorum juvante et promovente. — *Et sermonem confirmante, sequentibus signis.* Efficiendo ut miracula per eos fierent, quibus Evangelii verbum, quod prædicaverant, confirmaretur.

TABLE DES MATIÈRES.

Tableaux mnémoniques.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

Bar-le-Duc. — Imprimerie Contant-Laguerre.



